

**RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT**

Année universitaire 2013-2014



TABLE DES MATIÈRES

IN MEMORIAM	5
INTRODUCTION , par Yves Goudineau, directeur	7
1/ UNITÉS DE RECHERCHE	21
I. Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation	23
II. Construction des centres de civilisation	33
2/ LES CENTRES	43
INDE Pondichéry, Pune	45
MYANMAR Yangon	63
THAÏLANDE Bangkok, Chiang Mai	67
LAOS Vientiane	79
CAMBODGE Phnom Penh, Siem Reap	85
VIETNAM Hanoi, Hô-Chi-Minh-Ville	92
MALAISIE Kuala Lumpur	99
INDONÉSIE Jakarta	103
CHINE Pékin, Hongkong	109
TAIWAN Taipei	119
CORÉE Séoul	122
JAPON Tôkyô, Kyôto	127
3/ LES SERVICES	137
Documentation (bibliothèques et photothèques en France et en Asie)	139
Communication	167
L'enseignement et la formation à la recherche	171
Allocations de terrain	175
Le service des publications	191
Systèmes d'information	205
Ressources humaines	207
Immobilier	209
ANNEXES	215
Organigramme	217
Les emplois	218
Production scientifique	227
Quelques éléments financiers	230
La documentation	236
Valorisation de la recherche	238

In memoriam



Le 5 février 2014 notre collègue Pascal Royère décédait d'un cancer à l'âge de quarante-huit ans. Celui qui fut l'« homme du Baphuon », c'est-à-dire d'un chantier de restauration colossal qu'il dirigea de 1995 à 2011 pour le mener à son terme, était le directeur des études de l'École française d'Extrême-Orient depuis 2011. Il avait ajouté à sa charge la restauration du temple du Mébon occidental, entamée en 2012. L'ensemble du personnel de l'École se souvient de Pascal Royère par ses travaux scientifiques, mais aussi par cette chaleur, cette énergie et cet enthousiasme communicatifs qu'il mettait en toute chose – cette vie en somme à laquelle nous rendons ici un dernier hommage. (© Christophe Lovigny, 2010)

INTRODUCTION



Réunion générale à Paris le 5 septembre 2014

RAPPORT DU DIRECTEUR

L'année universitaire 2013-2014, marquée au plan institutionnel par un changement de direction, confirme que l'activité de l'École française d'Extrême-Orient est à considérer à la fois en Asie, dans ses Centres implantés dans douze pays, et en Europe, particulièrement en France, où se trouve aujourd'hui la moitié de ses enseignants-chercheurs. Cette bipolarité géographique de l'EFEO, qui n'est pas nouvelle mais a été considérablement accentuée ces dernières années du fait des contraintes budgétaires, limitant le nombre possible d'affectations de longue durée en Asie, oblige à reconsidérer le rythme pertinent des séjours sur le terrain, entre affectations et missions, et à définir une véritable politique d'insertion dans le dispositif de formation en France. L'évolution des modalités de recherche et de transmission des connaissances au sein de l'établissement ne doit cependant pas faire perdre de vue sa vocation première, qui est la recherche fondamentale sur le terrain. A cet égard, l'inauguration cette année d'un nouveau Centre à Kyôto atteste que la consolidation du réseau de partenariats et d'implantations de l'EFEO en Asie reste une priorité de l'École au même titre que la valorisation des résultats de la recherche.

Le bilan de l'année écoulée est à mettre largement au crédit de la direction précédente, à la tête de l'École jusqu'à la fin février 2014. On rappellera les initiatives dans différents secteurs d'administration de l'établissement mises en œuvre par Franciscus Verellen, au cours de ses deux mandats successifs (2004-2014). Pour n'en citer que quelques-unes : modernisation de la gestion comptable, efforts récompensés pour trouver des financements extérieurs (projets ANR ou européens, fondations, mécénat), usage de nouvelles technologies pour les ressources documentaires (numérisation, catalogage en réseau, etc.) et nouveaux outils de communication (site internet, agenda mensuel, etc.). Des investissements importants sur crédits propres de l'établissement ont été faits dans les Centres en Asie, notamment à Chiang Mai, à Ho Chi Minh-Ville et à Kyôto. Un consortium européen (ECAFE) a été créé, initié et porté par l'EFEO, afin de soutenir les recherches sur le terrain en Asie. Enfin, l'École longtemps considérée en marge du dispositif universitaire national a adhéré à un

PRES où elle a retrouvé certains de ses partenaires traditionnels (particulièrement l'EPHE et l'EHESS).

L'établissement, à travers ces initiatives, et tout en maîtrisant ses dépenses dans un contexte budgétaire difficile, a emprunté une voie de modernisation nécessaire qui doit être poursuivie. On soulignera aussi l'implication constante et décisive des membres des conseils scientifique et d'administration à qui il convient d'exprimer, au terme de leur mandat de trois ans, notre sincère gratitude au nom de l'École.

Direction des études

Rappelant le travail accompli par l'équipe de direction précédente, une note douloureuse se fait aussitôt entendre : la disparition au début de l'année 2014 de Pascal Royère, directeur des études, emporté par la maladie à quarante-huit ans. Architecte et docteur en histoire de l'art, respecté par ses pairs pour ses connaissances et son savoir-faire et apprécié de tous pour ses qualités humaines, Pascal Royère a inscrit son nom parmi les plus grands dans la longue histoire de l'EFEO. Son œuvre majeure restera la restauration du temple-montagne du Baphuon à Angkor, chantier colossal qu'il dirigea avec autant de passion que de compétence durant plus de quinze ans, jusqu'à son achèvement en 2011. De nombreux hommages lui ont été rendus, en France comme en Asie, dont l'un solennel en mai 2014 à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (AIBL), sous le patronage de Sa Majesté Norodom Sihamoni, roi du Cambodge, lors d'une manifestation célébrant les vingt ans de la reprise des travaux de sauvegarde du site d'Angkor.

Charlotte Schmid, historienne de l'art indien et sanskritiste, a succédé à Pascal Royère à la direction des études de l'École depuis avril 2014. Investie depuis plusieurs années dans le domaine des éditions, notamment à travers sa responsabilité de co-rédactrice en chef de la revue *Arts Asiatiques*, elle a accepté d'assumer également la lourde charge de directrice des publications de l'EFEO.

La recherche en partenariat en Asie

En dépit de la réduction du nombre des affectations en Asie, les travaux des deux unités de recherche présentés dans ce rapport se sont poursuivis à un rythme soutenu dont attestent à la fois la production scientifique des enseignants-chercheurs, les colloques internationaux qu'ils ont organisés et les multiples articles de vulgarisation consacrés cette année encore à leurs travaux (dans *La Recherche*, *Pour la Science*, etc.). Comparée à la taille de l'établissement et à ses moyens somme toute modestes, l'importante renommée de l'EFEO en Asie, qui perdure, est à bien des égards remarquable. C'est particulièrement vrai au Cambodge, où la participation du directeur aux sessions du CIC Angkor de décembre 2013 (Franciscus Verellen accompagné de Michel Zink, Secrétaire perpétuel

**L'importance du
réseau des
implantations en Asie
et l'inauguration du
Centre de Kyôto**

de l'AIBL, invité d'honneur) et de juin 2014 (Yves Goudineau) a permis de constater à quel point les travaux de l'École restaient prépondérants dans le cadre de la coordination internationale. Mais plus généralement l'expertise de l'EFEO est requise par ses partenaires pour de nouveaux projets dans presque tous les pays où elle est implantée, ce que les missions de la direction durant l'année en Birmanie, en Thaïlande, en Malaisie, au Vietnam ou au Japon ont pu confirmer.

Privilégiant, en même temps que certaines spécialisations, des programmes thématiques transversaux et interdisciplinaires, l'École fait preuve d'une véritable capacité de mobilisation internationale autour de projets de recherche collectifs. Ainsi, le projet européen PCRD/FP7 SEATIDE sur l'intégration régionale en Asie du Sud-Est, réunissant neuf institutions européennes et asiatiques, qui a tenu ses premiers ateliers de recherche en février 2014 au Centre de Chiang Mai avec la participation de plus de cinquante de ses membres. On mentionnera aussi le projet NETamil, autre projet européen (ERC) associant l'université de Hambourg et l'EFEO dans le domaine des études tamoules, qui s'est mis progressivement en place au cours de cette année au Centre de Pondichéry. La dynamique enclenchée par la constitution du consortium ECAF se poursuit avec de nouveaux projets européens déposés.

Les recherches de terrain conduites par l'EFEO ne sont pas concevables sans le réseau unique de centres et d'antennes qu'elle a développé à travers l'Asie. Le rôle de ces implantations, actuellement au nombre de dix-huit, est crucial pour la poursuite de travaux entrepris sur le long terme, pour le maintien des réseaux coopération scientifique locaux comme pour l'accueil de boursiers - une trentaine chaque année, de niveau master et doctorat, bénéficiant d'allocation de terrain EFEO ou ECAF-British Academy - ou de chercheurs invités participant aux programmes de l'École.

L'ouverture d'un nouveau Centre à Kyôto, détenu en propre par l'EFEO et financé en partie par le soutien de mécènes français (Saint-Gobain) et japonais (Horiba), est un signal fort de l'engagement de la direction à consolider le réseau des implantations malgré des budgets contraints. L'inauguration du bâtiment, comprenant trois étages tout en bois et vitrages, a eu lieu le 26 février 2014 en présence de l'ambassadeur et du consul général de France, du chef de la municipalité de Kyôto, du président de l'université et des représentants des mécènes. Le Centre présente comme caractéristiques, à l'instar des autres implantations principales de l'École, de posséder d'importants fonds documentaires, d'avoir des espaces d'accueil pour les chercheurs et doctorants de passage et de disposer d'une vaste salle permettant la tenue de séminaires ou de colloques.

**La formation et
l'insertion dans le
dispositif de
recherche et
d'enseignement en
France**

Avec l'affectation en France de plus de vingt enseignants-chercheurs, directeurs d'études et maîtres de conférences, l'EFEO représente désormais un potentiel d'enseignements sur l'Asie qui a peu d'équivalent institutionnel et réclame une politique de formation durable. Des discussions sont en cours avec l'EPHE et l'EHESS afin de mettre en place une offre d'enseignements commune qui pourrait dans un premier temps prendre la forme d'un « Master Asie » regroupant les enseignants des trois établissements. Ces discussions débutées au sein du PRES heSam devront s'inscrire dans le cadre d'une ComUE pouvant associer d'autres partenaires (INALCO, Paris 7, Paris 3, ENS, etc.). Se pose aussi à terme la question d'une co-accréditation au sein d'une école doctorale qui rendrait justice à l'activité de formation par la recherche des enseignants-chercheurs de l'École, jusqu'alors non valorisée. On rappellera qu'en Asie, plusieurs d'entre eux donnent des enseignements dans des universités locales et que l'EFEO organise régulièrement aussi dans ses Centres – Pondichéry, Siem Reap, Chiang Mai, etc. – des séminaires spécialisés (généralement de niveau doctorat) et participe activement à plusieurs universités d'été (« Journées de Tam Dao » à Hanoi ; « Université des Moussons » à Phnom Penh, etc.). De nombreuses formations sont ainsi organisées chaque année par les enseignants-chercheurs de l'EFEO, lesquels transmettent des traditions de recherche dont certaines tendent à disparaître (voir section « formation à la recherche » ci-après).

L'EFEO, outre l'adhésion à une ComUE, participe aussi au dispositif d'enseignement et de recherche national à travers l'appartenance à plusieurs réseaux. D'abord celui des Écoles françaises à l'étranger (EFE), entre lesquelles sont organisées chaque année des réunions régulières (directeurs et responsables des différents services) et des séminaires thématiques, avec la perspective de certaines mutualisations possibles (éditions, systèmes d'information, etc.) et de réponse commune à certains appels d'offre (ANR, etc.). Mais aussi le GIS « Asie », porté par le CNRS et le GIP Bulac dans le domaine des ressources documentaires.

Par ailleurs, le directeur de l'EFEO est depuis mars 2014, à l'invitation du ministère des Affaires étrangères et du Développement international (MAEDI), membre du Conseil scientifique (et du Bureau) des UMIFRE Asie. La participation à ce conseil devrait permettre de mieux coordonner certaines des activités de l'École avec celles de ces instituts de recherche français implantés dans les mêmes lieux (Pondichéry, Tokyo, Bangkok, Hongkong...). On doit rappeler ici la contribution essentielle du MAEDI aux travaux de l'École, à travers l'aide maintenue de quelques ambassades (Hanoi, Pékin, Séoul...) et surtout à travers les crédits de la Commission des recherches archéologiques à l'étranger et ceux du Fonds de solidarité prioritaire (FSP). Ces derniers permettent l'important financement du projet de restauration du temple-îlot du Mébon

**La Maison de l'Asie à
Paris et les
collaborations avec
les musées Guimet et
Cernuschi**

occidental à Angkor, où Maric Beaufeist a succédé à Pascal Royère comme responsable du chantier, et celui du projet Vat Phu (Sud-Laos). Des financements complémentaires du MENESR, du ministère de la Culture ou de mécènes (Total pour le Mébon occidental) complètent le budget de ces importants chantiers, tandis que l'Agence française de développement soutient, de son côté, plusieurs projets de recherche et de formation de l'École, au Vietnam particulièrement.

La Maison de l'Asie, siège de l'EFEO à Paris et immeuble dont elle est l'attributaire principal, doit être à même d'offrir aux enseignants-chercheurs de l'École affectés en France des lieux où travailler et se réunir qui soient adaptés à leur nombre, ce qui n'a pas été le cas jusque-là. Des discussions avec l'EPHE et l'EHESS, établissements avec lesquels l'EFEO partage les espaces au sein de la Maison de l'Asie, ont permis d'obtenir certains bureaux supplémentaires où seront installés de nouveaux postes de travail et des lieux de réunion.

Abritant la bibliothèque principale et la photothèque de l'EFEO, la Maison de l'Asie occupe une place centrale pour le rayonnement de l'École. Sa situation immédiate à proximité du musée national des Art asiatiques Guimet fait naturellement envisager des coopérations suivies entre deux établissements dont l'histoire parallèle comprend aussi de nombreuses interactions. Des réunions de travail ont eu lieu cette année avec la présidence du musée Guimet afin de voir comment redonner vie, sous une forme sans doute rénovée, au Pôle Léna qui avait vu, il y a quelques années, la mise en place de cycles de conférences conjoints. Des coopérations sont également envisagées concernant les archives photographiques et les ressources documentaires, souvent complémentaires.

Enfin, pour conclure, on rappellera la présentation à Paris, de mars à juin 2014, de l'exposition « Objectif Vietnam », accueillie par le musée Cernuschi, qui a rencontré un grand succès. Cette exposition sera présentée ensuite au musée national de Hanoi. Conçue à partir du fonds ancien de la photothèque de l'EFEO, service aujourd'hui autonome, cette exposition, qui vient après d'autres manifestations publiques valorisant les travaux de l'École, est emblématique de la capacité de l'EFEO à se faire reconnaître d'un large public et à nouer des collaborations variées dans un contexte national et international.

Yves Goudineau
Directeur de l'École française d'Extrême-Orient

Construction du centre de Kyôto



Découpe manuelle des poteaux en cryptomère de Kitayama (Kitayama sugi), derniers préparatifs avant le montage de la charpente, le 18 septembre 2013 (cliché de Benoît Jacquet)



Montage de la charpente en bois, en deux journées, les 19 et 20 septembre 2013 (clichés de Benoît Jacquet)



Façade du nouveau Centre de l'EFEU à Kyôto, le vitrage électrochrome s'obscurcit automatiquement en fonction de l'intensité lumineuse, 24 avril 2014 (cliché de Jérémie Souteyrat)



Étage des bureaux, les vitraux des châssis coulissants ont été réalisés par Michiyo Durt-Morimoto à partir d'un assemblage de différents types de verre de vitraux en camaïeu de blancs, 24 avril 2014 (clichés de Jérémie Souteyrat)



Vue sur la charpente en bois depuis la terrasse du 2e étage, le 20 septembre 2013 (cliché de Benoît Jacquet)



Vue de la salle de lecture au rez-de-chaussée, 24 avril 2014 (cliché de Jérémie Souteyrat)



Vue de la salle de séminaire au 2^e étage, 24 avril 2014 (cliché de Jérémie Souteyrat)



Vues de la cage d'escalier, depuis le 2^e étage de nuit (en haut) et depuis le 1^{er} étage de jour avec le vitrage teinté (en bas), 24 avril 2014 (clichés de Jérémie Souteyrat)



Vue de la façade principale du nouveau Centre de l'EFEO à Kyôto la nuit, 24 avril 2014 (cliché de Jérémie Souteyrat)



Inauguration du nouveau Centre de Kyôto, de gauche à droite : YAMASHITA Yasuo, directeur administratif du groupe Horiba ; KADOKAWA Daisaku, maire de la ville de Kyoto ; Christian MASSET, ambassadeur de France au Japon ; Franciscus VERELLEN, directeur de l'EFEO ; Philippe SCHWINDENHAMMER, directeur Chine-Japon du groupe Saint-Gobain, 27 février 2014 (cliché d'Alexandre Maubert)

LES UNITÉS DE RECHERCHE

I. SYSTÈMES DE PENSÉE ET PRATIQUES : DIFFUSION, ÉCHANGE, ADAPTATION

Responsables de l'unité : Dominic Goodall et Fabienne Jagou

Présentation de l'unité

L'unité « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation » est composée de vingt-et-un chercheurs, dont dix-neuf enseignants-chercheurs titulaires et deux chercheurs contractuels. Sept des membres de l'unité ont été affectés en Asie en 2013-2014, de l'Inde au Japon, à Pondichéry (François Grimal et Valérie Gillet), à Bangkok (Peter Skilling), à Jakarta (Arlo Griffiths), à Hong Kong (Lü Pengzhi et, depuis le 1^{er} avril 2014, Franciscus Verellen) et à Tôkyô (Nobumi Iyanaga). Les quatorze autres enseignants chercheurs, entretenant des liens étroits avec les centres, sont en poste en France. Il s'agit d'Alain Arrault, d'Anne Bouchy, de Michela Bussotti, de Frédéric Girard, de Dominic Goodall, de Fabienne Jagou, de Liying Kuo, de Pierre Lachaier, de François Lachaud, de François Lagirarde, de Michel Lorrillard, de Po-Dharma Quang, de Charlotte Schmid et d'Eva Wilden.

Cette équipe est renforcée par les spécialistes de formation traditionnelle employés dans les centres, en particulier à Bangkok (M. Wissithissak Sattaphan) et à Pondichéry, où travaillent, depuis le départ de Manjunath Bhat devenu *Assistant Professor* à la *Karnataka Sanskrit University* à Bangalore, quatre sanskritistes (V. Venkataraja Sarma, S.L.P. Anjaneya Sarma, S.A.S. Sarma et R. Sathyanarayanan) et quatre tamoulisants (G. Vijayavenugopal, T. Rajeshwari, T. Rajarethinam et M. Prabhakaran), dont deux jeunes docteurs tout juste embauchés avec les crédits du projet NETamil qui a obtenu des financements de la commission européenne (*European Research Council*).

Projet scientifique de l'unité

Les recherches de l'unité « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation » se veulent une mise en perspective de l'histoire des systèmes de pensée dès leurs origines, et considèrent leurs avancées aux époques moderne et contemporaine. Ces traditions s'inscrivent dans une dynamique de transmission, de diffusion et d'adaptation des courants religieux tels que le shivaïsme, le vishnouïsme, le bouddhisme, le taoïsme et le christianisme, mais aussi dans l'évolution des idées et des cultures intellectuelles à différentes époques, qu'elles s'expriment en harmonie ou en opposition avec des influences étrangères ou locales.

Les domaines philosophiques, archéologiques, historiques, culturels ou sociologiques propres au monde asiatique sont sollicités en prenant appui sur des textes, des images, des objets, sur l'exploration de sites ou encore sur des entretiens, confrontant ainsi le texte et le terrain. Ces travaux suivent le dessin des territoires asiatiques d'où sont originaires les systèmes étudiés : de l'Inde au Japon, de l'Asie du Sud-Est à la Chine, les études des membres de l'unité précisent les contours d'une Asie toujours en mouvement, de la circulation des idées à la créativité de régions bien particulières où s'expriment des cultures propres. Si la présentation qui suit prend l'Inde pour base, c'est que la péninsule Indienne fut le lieu d'origine de bien des « systèmes de pensées et pratiques » qui se diffusèrent en Asie.

Diffusion

La complexité de la transmission manuscrite dans la diffusion des idées est l'un des axes principaux de l'unité. On retrouve la même thématique à l'origine de la création du *Centre for the Study of Manuscript Cultures* (CSMC) au sein de l'université de Hambourg : c'est en collaboration avec celui-ci que l'EFO a lancé en 2014 un projet de recherche sous la direction d'Eva Wilden, intitulé « NETamil. Going from Hand to Hand: Networks of Intellectual Exchange in the Tamil Learned Traditions ». Ce projet ambitieux a obtenu un financement (« *Advanced Grant* ») de cinq ans du *European Research Council* (ERC). NETamil implique, parmi plusieurs autres acteurs (européens, indiens, américains), quatre membres métropolitains de l'unité EFO et plusieurs chercheurs indiens du Centre EFO de Pondichéry, qui consacreront une part de leurs recherches à l'histoire de la diffusion de la littérature du pays tamoul. Éditions critiques, concordances, dictionnaires, analyses portant sur les relations entre sanskrit et tamoul, études sur la grammaire tamoule traditionnelle constituent l'horizon de la production scientifique du projet. Une première réunion de l'équipe internationale (atelier inaugural) a eu lieu à Pondichéry en mars 2014.

Dans le domaine de la grammaire traditionnelle sanskrite, pierre angulaire de la culture littéraire indienne, les travaux que François Grimal mène en collaboration avec les grammairiens de l'Institut français de Pondichéry, se poursuivent avec la préparation des volumes 3.1, 4 et 5 du dictionnaire des exemples de la grammaire paninéenne. La mise en ligne des entrées du 1^{er} volume se prépare. Dans ce même domaine des études de la grammaire sanskrite, François Grimal continuait de codiriger cette année le programme ANR « Panini et les Paninéens des XVI^e-XVII^e siècles ».

Plusieurs membres de l'unité abordent la diffusion des idées en Inde sous l'angle du religieux. Les origines de l'hindouisme sont ainsi l'objet des études de Dominic Goodall, de Valérie Gillet et de Charlotte Schmid. Spécialiste du shivaïsme ancien, Dominic Goodall a plus particulièrement travaillé cette année à l'achèvement

d'une première édition d'un des textes les plus anciens du tantrisme shivaïte, la *Nisvâsatattvasamhitâ* (V^e-VI^e siècles ap. J.-C.), où se dessinent nombre de traits du mouvement, ultérieurement mieux connus, mais que traversent aussi des figures étranges, disparues ou entièrement transformées par la suite. Valérie Gillet considère pour sa part l'histoire de la vénération du dieu de la guerre Subrahmanya, qui porte le nom de Murukan en tamoul. Les textes sanskrits les plus anciens esquissent la silhouette d'un esprit maléfique qui menace les femmes enceintes et les nouveaux-nés ; les premières sources tamoules en font une divinité montagnarde intervenant lors des processus divinatoires. Comment les concilier ? Valérie Gillet convoque les sources archéologiques au débat en explorant l'un après l'autre les sites aujourd'hui consacrés à Subrahmanya-Murukan en pays tamoul. La branche krishnaïte du vishnouisme est le terrain de prédilection de Charlotte Schmid, qui a publié cette année un ouvrage sur la construction de la ferveur au dieu Krishna, en mettant en évidence les mouvements de balancier traversant l'ensemble du sous-continent indien dans le dialogue qui s'instaure entre sanskrit et tamoul, entre textes et figures sculptées. Les manifestations du dieu Vishnu mais aussi une large palette des figures shivaïtes en pays tamoul font l'objet d'autres de ses études, dont certaines apparaissent dans un livre également paru cette année (*La Bhakti d'une reine*).

L'étude de l'évolution de la tendance dévotionnelle appelée *bhakti* – mouvement qui tôt ou tard a transformé chaque tradition religieuse indienne – a réuni la plupart des indianistes, nombre de leurs collaborateurs et maints étudiants à Pondichéry en août 2013, lors de l'atelier et du colloque sur l'archéologie de la Bhakti (« The Archaeology of Bhakti II ») organisé par Charlotte Schmid, Emmanuel Francis (CNRS) et Valérie Gillet. Issus de colloques antérieurs présidés par les membres de l'unité, les deux recueils d'articles parus cette année qu'ils ont édités dans la « Collection Indologie » (*Mapping the Chronology of Bhakti et The Archaeology of Bhakti I*, EFEO-Institut français de Pondichéry) attestent de la continuité des programmes menés par l'unité sur ce thème.

Affecté en Indonésie, Arlo Griffiths travaille pour sa part sur la diffusion des mouvements religieux d'origine indienne en Asie du Sud-Est à partir des corpus épigraphiques. Il développe, notamment, la mise en ligne du corpus des inscriptions de l'Asie du Sud-Est maritime ancienne et poursuit l'inventaire des inscriptions du Campa (Vietnam), dorénavant disponible en ligne. Cette année, il a étendu ses recherches épigraphiques au Myanmar, où il étudie tant les inscriptions sanskrits que celles en langue pyu. Pour affiner ses expertises, Arlo Griffiths s'est formé cette année à une nouvelle technologie, « Reflectance Transformation Imaging », qui améliore considérablement la lisibilité d'un texte gravé. Prenant appui sur des inscriptions en sanskrit et en vieux-javanais, susceptibles d'éclair-

rer l'étude d'autres témoignages archéologiques, les articles qu'il a publiés en 2013-2014 portent essentiellement sur le bouddhisme.

Au nord du sous-continent indien, la diffusion du bouddhisme au travers des textes fait l'objet des analyses de Peter Skilling qui travaille sur l'histoire et l'évolution du Kandjour, le canon tibétain, où sont recensées des traductions de textes bouddhiques indiens. Peter Skilling compare ce canon aux versions des textes connus en sanskrit, en pali et en chinois, tels le *Buddhavatamsaka*, le *Bhadrakalpika* et le *Ratnakuta*, qui ont fait l'objet de nombreuses publications cette année.

Adaptation

Une extraordinaire trouvaille illustre cette année les transformations remarquables du religieux, son adaptation à des fins de diffusion mais aussi ses transformations dans des perspectives plus proprement locales : la découverte de la version d'origine, sanskrite, d'un tantra bouddhique ancien et fondamental, le *Sarva-buddha-sa-mâyoga-dâkini-jâla-samvara*. Jusqu'ici connu à partir de ses seules traductions tibétaines, ce texte sanskrit sera édité par Arlo Griffiths, qui a identifié l'unique manuscrit existant au Collège de France, avec deux spécialistes du tantrisme bouddhique (Alexis Sanderson et Péter Szántó, All Souls College, Oxford). On retrouve dans cette découverte l'expertise de l'unité, en termes de philologie, d'étude du fait religieux comme le caractère trans-géographique de ses études.

En Chine même, Liying Kuo travaille sur des textes rituels bouddhiques, notamment les sûtras de *mandala*, censés être d'origine indienne mais paraissant pourtant avoir été produits dans la région de Dunhuang. Elle s'attache également à reconnaître les origines d'autres sûtras, considérés comme « orthodoxes » en Chine, mais traduits en chinois à la frontière du monde sinisé. Elle a débuté cette étude par l'analyse du *Dafangdeng tuoluoni jing*, le plus ancien *dhârânî-sûtra* traitant de la purification des mauvais *karma* par le biais de visions et de formules incantatoires (*dhârânî*). Ses recherches s'inscrivent dans le cadre des larges collaborations structurées par le site de Dunhuang auxquelles Kuo Liying participe notamment en invitant des chercheurs chinois et en organisant des conférences à Paris.

Dans le domaine des études bouddhiques, bien au-delà de l'Inde, c'est, au Japon, la pensée de Dôgen (1200-1253), telle qu'elle s'est élaborée en Chine, qui se trouve au cœur des recherches menées par Frédéric Girard. Celui-ci s'attache à démontrer dans quelle mesure cette forme étrangère du bouddhisme fut acceptée par les cercles politiques japonais au XIII^e siècle. Frédéric Girard s'est également engagé dans une étude de l'histoire des idées de l'école Vijnanavâda en concentrant son analyse sur la figure emblématique de celui qui l'a introduite en Chine, le moine Xuanzang (602-664). Il analyse les motivations philosophiques du pèlerinage en Inde et du travail de traduction de Xuanzang.

L'histoire sociale de l'implantation du bouddhisme tibétain à Taïwan et de ses manifestations culturelles et sociologiques a fait l'objet des recherches de Fabienne Jagou. Menées dans le cadre d'un projet de recherche international intitulé *Practice of Tibetan Buddhism in Taiwan* financé par la fondation taïwanaise Chiang Ching-kuo, ces recherches sur les interactions entre bouddhismes tibétain, taïwanais et chinois furent discutées lors d'un colloque organisé à Taipei, le 2 avril 2014. Fabienne Jagou s'attacha à y expliquer les motivations à l'origine de la momification d'un maître bouddhiste tibétain à Taïwan et les usages de sa momie dans le contexte taïwanais. Les différentes communications présentées mirent en évidence les liens d'interdépendance entre bouddhisme tibétain et cadre religieux localisé qui permettent d'évoquer une véritable hybridité religieuse taïwano-tibétaine.

Le lien étroit entre idéologie, histoire et processus d'acculturation du bouddhisme est aussi bien perceptible dans le cadre d'époques plus anciennes, telle que celle de l'aire de civilisation du Lanna qu'étudie François Lagirarde. À partir de textes particuliers associés à des données historiques et sociologiques, François Lagirarde prolonge ses recherches portant sur *l'Imaginaire bouddhique, ses récits et son historiographie dans la littérature du nord de la Thaïlande* en langue thaï du Nord et en caractères tham, menées dans le cadre d'un programme de coopération EFEO/Sirindhorn *Anthropology Centre* (SAC) à Bangkok intitulé *Légendes, histoire et société : sources primaires pour l'historiographie thaïe*. Depuis cette année, il a mis à la disposition de la communauté scientifique une base de données conséquente, fruit d'un travail de plus d'une décennie : les manuscrits Lanna dans leur version originale, une série d'articles rédigés en français et en thaï, des albums de photographies et une bibliographie spécialisée. À l'analyse des manuscrits en langue thaï du Nord et en caractères tham menée par François Lagirarde en Thaïlande, s'ajoute celle des inscriptions en thaï, en sanskrit et en pali dont Peter Skilling a entrepris la numérisation depuis Bangkok. Cette année, la numérisation du corpus des inscriptions en pali de Thaïlande dans le cadre d'un projet intitulé *Legend, History, Society. Primary Documents for Thai Historiography* avec la coopération du Centre d'anthropologie Sirindhorn (Thaïlande) a marqué une première étape de recherche. La *Semaine internationale d'études palies* qui a réuni les membres de ce projet à Paris en a marqué une autre, avec la participation de Peter Skilling et de François Lagirarde.

À l'instar des récits hagiographiques étudiés par François Lagirarde, la littérature dédiée à des sujets profanes (cartes géographiques, dictionnaires, écrits anticléricaux, etc.) produite par des religieux participe de la diffusion d'une vision particulière du monde. De ce point de vue, les études menées par les membres de l'unité sur l'œuvre accomplie par les missionnaires en Extrême-Orient constituent un thème remarquable où se croisent l'Orient

et l'Occident. Les ouvrages des missionnaires en Chine, au travers de la diffusion en Europe de dictionnaires élaborés par Matteo Ripa (1682-1746) et Basilio Brollo da Gemona (1648-1704) sont un des thèmes majeurs de recherche de Michela Bussotti, qui a organisé, en collaboration avec François Lachaud et Dejanirah Couto (EPHE), une journée d'études intitulée *Dictionnaires et lexiques en Asie orientale au-delà des outils linguistiques*, à Paris, en avril 2014. Les œuvres chrétiennes et anti-chrétiennes dont les auteurs sont des moines bouddhistes japonais qu'analyse Frédéric Girard s'inscrivent dans ce même thème de l'étude des missionnaires. L'analyse par Frédéric Girard du *Compendium Catholicae Veritatis* de Pedro Gomez (1540-1600) dans sa traduction japonaise (datée de 1595) permet d'avancer quelques hypothèses sur l'enracinement des conceptions philosophiques européennes dans celles du Japon. De son côté, à une recherche littéraire, notamment une traduction de l'un des textes illustrés qui expose l'enseignement d'Ikkyû Sôjun (1394-1481), François Lachaud ajoute son expertise d'historien de l'art, pour mener une étude de la seule école bouddhique « autochtone » au Japon, l'École zen Fuke. François Lachaud inscrit également ses recherches dans le domaine littéraire en analysant les *Œuvres complètes* de Nagai Kafû, notamment sa critique de l'occidentalisation. Il poursuit par d'ailleurs sa coopération avec la *Smithsonian Institution* à Washington et a coordonné plusieurs expositions en 2013-2014.

Les études sur la culture matérielle du livre, sur les caractères mobiles chinois et l'histoire du papier chinois menées par Michela Bussotti, sur l'usage du Livre du changement (*Zhouyi*) sous les Song et la matérialité des calendriers du III^e siècle av. J.-C. au X^e siècle par Alain Arrault, la création d'un groupe de recherche, animé par François Lagirarde, sur l'histoire du livre en Asie du Sud-Est, les contributions de Dominic Goodall, François Lagirarde et Eva Wilden à une *Encyclopaedia of Manuscript Cultures in Asia and Africa* (université de Hambourg), confèrent aux études sur la transmission des textes un caractère archéologique, concret, qui est l'une des caractéristiques les plus originales de l'unité.

Si le bouddhisme occupe une large place dans les études menées par les chercheurs de l'unité, le taoïsme en Chine est un courant qui réunit trois des chercheurs de l'unité, Franciscus Verellen, Alain Arrault et Lü Pengzhi. Dirigé par Alain Arrault, le programme *Religion et société locale dans la province du Hunan*, financé par la fondation taïwanaise Chiang Ching-kuo et la *Beaufour-Ipsen Tianjin Pharmaceutical*, livre ses résultats avec la mise en ligne d'un catalogue informatique de trois collections de statuettes (3 000 pièces) et la préparation de la publication en chinois de quarante-trois rapports d'enquêtes représentant quelque 1 700 pages. Alain Arrault participe également à la réalisation d'un catalogue analytique du *Daozang jiyao* (*Essentials of the Daoist Canon*) dans le cadre d'un projet de recherche, initié par Monica Esposito, dirigé aujourd'hui par un

comité d'édition international, financé par la fondation taïwanaise Chiang Ching-kuo et la *Japan Society for the Promotion of Science*.

Les rituels taoïstes ont d'autre part fait l'objet de travaux éditoriaux conséquents de la part de Lü Pengzhi. Un ouvrage collectif qui fait la lumière sur les traditions rituelles dans le taoïsme vivant non monastique, préparé en collaboration avec John Lagerwey, vient d'être publié sous le titre *The Comparative Ethnography of Local Daoist Ritual*. Le programme collectif l'*Autel du tonnerre de la réponse transcendante : une tradition rituelle taoïste du district de Tonggu au Jiangxi*, que Lü Pengzhi dirige, verra ses premiers résultats publiés à l'automne 2014 dans la série « Rituel taoïste », dédiée au rituel taoïste vivant local et élaborée dans le cadre d'un programme intitulé *The Historical Anthropology of Chinese Society*. La parution du cinquième numéro de la revue *Daoism*, dans laquelle Franciscus Verellen est très impliqué, constitue une autre part de la contribution de l'EFEU à ce champ de recherches.

Échanges

Les travaux de recherche des membres de l'unité couvrent le domaine des échanges religieux mais aussi celui des échanges commerciaux et politiques. On y étudie ainsi des échanges entre courants religieux dominants au Japon prémoderne, à savoir le shintô, le bouddhisme ésotérique et la religion populaire, thème principal des recherches de Nobumi Iyanaga, mais aussi des échanges liés à certains éléments de la nature constitués en instruments rituels, rejoignant alors des pratiques du bouddhisme ésotérique qui sont l'objet des travaux d'Anne Bouchy. Nobumi Iyanaga a dirigé, en collaboration avec Bernard Faure, un numéro spécial des *Cahiers d'Extrême-Asie* consacré à l'*onmyôdô : La voie du Yin et du Yang : Techniques divinatoires et pratiques religieuses*. En achevant l'édition d'un autre volume des *Cahiers d'Extrême-Asie* intitulé *Entre 'dehors' et 'dedans' : les dynamiques socioculturelles au Japon*, Anne Bouchy, qui clôt son programme sur les dynamiques socioculturelles au Japon, met en évidence les liens spatiaux, sociaux et religieux qui régissent l'organisation de la société japonaise. Elle entend poursuivre cette dynamique de recherche en s'interrogeant sur l'approche japonaise de la nature et la migration de l'urbain vers le local et réciproquement.

On examine également dans l'unité nombre des échanges commerciaux, notamment au Laos, où Michel Lorrillard mène une étude de la géographie historique du Mékong, s'intéressant particulièrement aux échanges entre les aires culturelles khmère, mone et lao et aux voies de communication et réseaux économiques qui les unissent. Dans ce cadre, Michel Lorrillard a accompli deux missions de prospection archéologique dans le nord-est de la Thaïlande, sur un grand nombre de sites jusqu'ici peu pris en compte dans les études historiques, voire entièrement méconnus. Deux longs articles parus dans le dernier numéro du *BEFEU* sont consacrés aux recherches de Michel Lorrillard sur la géographie historique du

Laos. Les échanges mercantiles font, d'autre part, l'objet des études de Pierre Lachaier, qui se concentre sur les réseaux commerciaux gujaratiphones qu'il analyse d'un triple point de vue, religieux, social et économique. Pierre Lachaier a consacré l'année 2013 à la publication d'un ouvrage, *Les Khojas duodécimains de langue gujarati*, dans lequel il informe des avancées et conclusions de ses recherches sur une communauté particulière de caste en diaspora, ainsi qu'à l'examen des quartiers urbains du Gujarat où la population tend à se regrouper par religion et par caste. Enfin, les recherches menées par Po-Dharma Quang sur les archives royales du Campa, découvertes au Vietnam en 1902, constituant une source inédite pour l'histoire du royaume, et en particulier ses rapports politiques avec d'autres régions, aux XVIII^e et XIX^e siècles, mettent l'accent sur l'aspect politique du thème de l'échange. Un ouvrage collectif sur les sceaux en caractères chinois des archives royales du Campa, que dirige Po-Dharma Quang en collaboration avec l'université de Malaya, la *Sun Yat Sen University* et l'ambassade de France en Malaisie paraîtra avant la fin de l'année 2014.

**Production
scientifique**
*Ouvrages, revues,
articles*

Les membres de l'unité ont rédigé quinze ouvrages (huit comme auteurs et sept en tant qu'éditeurs scientifiques), trente-huit chapitres d'ouvrage, quarante-six articles, seize comptes rendus. Ils ont rédigé des notices de catalogue d'exposition et ont incrémenté des dictionnaires et des bases de données en ligne. L'unité compte les rédacteurs en chef de deux revues, *Aséanie* (François Lagirarde) et *Arts Asiatiques* (Charlotte Schmid). Deux d'entre eux sont membres du comité éditorial de la revue identitaire de l'institution, le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* (Charlotte Schmid, Dominic Goodall). Anne Bouchy et Nobumi Iyanaga ont été les rédacteurs invités des *Cahiers d'Extrême-Asie*. Lü Pengzhi a édité le premier volume de la série *Rituel taoïste*. Parmi les collections de l'EFEU, la « Collection Indologie » dont Valérie Gillet est responsable, co-éditée avec l'Institut français de Pondichéry, a été, comme souvent, très active cette année (trois ouvrages).

Colloques et expositions

Grâce aux possibilités de financement proposées notamment par le PRES (ComUE) heSam, les membres de l'unité ont pu organiser ou co-organiser de nombreux colloques ou ateliers sur des thèmes variés cette année :

À Paris :

- « Dictionnaires et lexiques en Asie Orientale, au-delà des outils linguistiques » ;
- « History of Shaivism: Readings in Inscriptions and Early Manuscripts » ;
- « Semaine internationale d'études palies ».

À Pondichéry :

Bases de données

- « Atelier inaugural pour le lancement du projet NETamil » ;
 - « Mahabharata: the Epic Tradition in India and South-East Asia » ;
 - « L'exemple grammatical : entre grammaire, lexiques et usage » ;
 - « Archaeology of Bhakti II » ;
 - « Classical Tamil Summer Seminar ».
- À Jakarta :
- « École d'été pour l'étude du vieux-javanais ».
- À Taïwan :
- « Today's interactions between Tibetan, Taiwanese and Chinese Buddhisms » ;
 - « Tibetan Buddhism in Taiwan ».

Les membres métropolitains de l'unité ont donné soixante-six communications dans des colloques ou journées d'études internationaux et dix-sept conférences publiques. Plusieurs d'entre eux ont contribué à l'organisation d'expositions en France, aux États-Unis et en Asie.

Dans de nombreux cas, la nature et le nombre des sources étudiées imposent qu'elles soient inventoriées et numérisées afin de constituer un matériau de base pour les chercheurs de l'EFEU et pour la communauté scientifique dans son ensemble. Plusieurs bases de données ont donc été mises en ligne ou actualisées cette année :

- Alain Arrault a intégré des notices portant sur trois mille statuettes religieuses datées de la fin du xvi^e siècle à la première moitié du xx^e siècle (http://www.efeo.fr/statuettes_hunan/base/index.php) ;
- Valérie Gillet a ajouté mille notices dans la base de données SITA (South Indian Temple Archives) dans Webmuséo ;
- Arlo Griffiths a continué à nourrir son inventaire du CIC (Corpus des inscriptions Cham), qui vise à fournir de nouvelles éditions, traductions et images lisibles de toutes les inscriptions du corpus (isaw.nyu.edu/publications/inscriptions/campa/index.html) ;
- François Lagirarde a ajouté quatre cents manuscrits bouddhiques en thaï du Nord à la base *Lanna Manuscripts* (http://www.efeo.fr/lanna_manuscripts/) ;
- François Grimal a révisé les quarante mille entrées du premier volume du dictionnaire des exemples de la grammaire paninéenne (*Paniniya-udaharana-kosa*) pour une prochaine mise en ligne.

Enseignement et encadrement scientifique

Plusieurs institutions françaises et asiatiques ont accueilli les enseignements des membres de l'unité « Systèmes de pensée et pratiques » : l'EPHE (sections IV et V), l'EHESS Paris, l'EHESS

**Responsabilités
académiques et
administratives,
animation
scientifique**

Toulouse, l'INALCO, l'université Paris VII, l'ENS-Lyon, l'Institut d'études politiques de Lyon, l'université Toulouse-Jean Jaurès et l'université de Savoie à Chambéry ; en Asie, l'université Chulalongkorn à Bangkok, l'université de Malaya à Kuala Lumpur, l'université Waseda au Japon. Les membres dirigent aussi des mémoires de Master et des thèses doctorales dans ces universités.

Dans les centres, l'enseignement a pris la forme de stages d'enseignement intensif (par exemple la *Classical Tamil Summer Seminar* à Pondichéry et l'*université des Moussons* à l'université royale de Phnom Penh) comme de séminaires réguliers (dans les Centres de Tôkyô, de Kyôto et de Pondichéry).

Les chercheurs de l'unité sont membres de conseils d'administration, de conseils scientifiques, de commissions de recrutement, de jurys de thèse, etc. Ils sont responsables de Centres EFEO en Asie. Ils sont rapporteurs pour la commission des bourses de l'EFEO, pour des comités de sélection et pour diverses revues. Ils sont responsables d'un projet ANR, participent à plusieurs autres, et dirigent un projet européen (ERC).

II. CONSTRUCTION DES CENTRES DE CIVILISATION

Responsables de l'unité : Daniel Perret et Paola Calanca

Présentation de l'unité

L'unité « Construction des centres de civilisation » (CCC) comporte deux pôles géographiques : l'Asie du Sud-Est, où ses chercheurs travaillent dans sept pays ; l'Asie orientale où ils sont actifs dans quatre pays. Les programmes menés dans le cadre de cette unité sont fondés sur une perspective historique qui s'étend de la préhistoire au monde contemporain avec une priorité accordée au travail de terrain (prospections et fouilles archéologiques, enquêtes ethnographiques et linguistiques, inventaires épigraphiques, études et restaurations architecturales, etc.). La diversité des échelles spatiales et chronologiques d'analyse, ainsi que la variété des méthodes et des objets de recherche, contribuent à éclairer le thème central sous de multiples facettes. Les problématiques offrent ainsi un large spectre qui va de l'histoire d'un monument jusqu'à une approche régionale de l'aménagement du territoire sur une longue durée, en passant par des questionnements relatifs à l'émergence ou à l'expansion d'une cité ou d'un centre de pouvoir, voire sur des dynamiques modernes et contemporaines.

Cette unité a accueilli vingt-trois membres au cours de la période et en compte vingt à la fin du mois de juin 2014, dont quatorze enseignants-chercheurs (douze maîtres de conférences et deux directeurs d'études) et un ingénieur d'études titulaires de l'EFEO, ainsi que trois chercheurs contractuels. Plus de vingt chercheurs d'autres institutions, européennes et asiatiques, sont directement associés aux projets portés par l'unité.

Quatorze membres de l'unité ont été affectés en Asie dans les Centres EFEO en 2013-2014 :

- Siem Reap : Dominique Soutif, responsable du Centre ;
- Phnom Penh : Bertrand Porte, qui dirige l'atelier de conservation-restauration de sculpture du Musée national du Cambodge ;
- Bangkok : Christophe Pottier, responsable du Centre ;
- Chiang Mai : Yves Goudineau, responsable du Centre, jusqu'au 28 février 2014 ;
- Vientiane : Christine Hawixbrock, chercheur contractuel, responsable du Centre depuis avril 2014 ;
- Hanoi : Olivier Tessier, responsable du Centre ;

Projet scientifique de l'unité

La constitution de centres de civilisation en Asie

- Hô-Chi-Minh-Ville : Pascal Bourdeaux, chercheur en délégation, responsable du Centre ;
- Jakarta : Daniel Perret, également en charge du Centre de Kuala Lumpur, et Véronique Degroot, chercheur contractuel ;
- Yangon : Patrick McCormick, responsable du Centre ;
- Pékin : Luca Gabbiani, responsable du Centre ;
- Taipei : Paola Calanca, responsable du Centre ;
- Séoul : Élisabeth Chabanol, responsable du Centre ;
- Kyôto : Benoît Jacquet, responsable du Centre.

Pierre-Yves Manguin a pris sa retraite en septembre 2013, mais il poursuit ses activités scientifiques comme directeur d'études émérite, notamment en tant que rédacteur en chef du *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*. Pascal Royère est décédé en février 2014. Yves Goudineau, nommé directeur de l'EFEO, a quitté Chiang Mai en mars 2014. Jacques Leider est en disponibilité.

Deux axes principaux structurent le projet scientifique de l'unité : d'une part, l'étude de la formation, de l'organisation et du développement des « centres de civilisation » eux-mêmes ; d'autre part, la dynamique des relations entre centre et périphérie.

Le thème général de cet axe porte sur l'histoire de l'urbanisation, ancienne et moderne, en Asie, les concentrations de population étant logiquement associées à des phénomènes de centralité de toutes natures. L'archéologie, les études architecturales, ainsi que l'épigraphie, tiennent une place importante dans ce thème, avec des prospections, des relevés, des fouilles et des études post-fouilles portant sur des sites d'habitat ancien de tailles, de morphologies, d'époques et de rayonnements variables, qui vont du comptoir de quelques dizaines d'hectares à la capitale d'État de plusieurs centaines d'hectares, dont il s'agit de préciser la chronologie, l'organisation, l'évolution, ainsi que les relations extérieures (Cambodge, Laos, Indonésie, République populaire démocratique de Corée, Vietnam).

Un second thème, en relation avec le précédent, regroupe les études sur des composantes spécifiques du paysage urbain. Plusieurs chercheurs de l'unité abordent ainsi le sanctuaire et la fondation religieuse dont il s'agit de préciser l'organisation, les activités, ainsi que le rôle comme marqueur du pouvoir politique, comme support de l'économie et comme stimulateur de la vie sociale à l'échelle de la ville ou du territoire tout entier (Cambodge, Chine).

Un troisième thème aborde des concepts généraux liés au phénomène urbain, à travers des contextes asiatiques particuliers. Les travaux de plusieurs chercheurs de l'unité portent ainsi sur des problématiques relatives à l'administration de la cité, au droit de pro-

*Dynamique des
relations entre centre
et périphérie*

priété, à l'histoire architecturale, au processus de patrimonialisation, ainsi qu'à l'émergence et au développement de l'État (Chine, Japon, Corée, Indonésie).

Un premier thème de cet axe concerne le processus centralisateur (structures étatiques et réseaux locaux). Il s'agit d'un processus complexe qui reste assujéti aux fluctuations de la volonté politique et va rarement jusqu'à son aboutissement tant l'organisation bureaucratique lourde qu'il réclame est tributaire de relais régionaux et locaux qui, souvent, lui échappent. Plusieurs chercheurs de l'unité s'intéressent en particulier aux questions de structuration des territoires à diverses échelles et au rôle des échanges dans cette structuration.

Un second thème regroupe les études sur les réponses de la périphérie à ce processus centralisateur (autonomie affirmée, inventée ; identité des sociétés locales : cultures périphériques – ethnicités) on observe la latitude, plus ou moins importante selon les lieux et selon les époques, avec laquelle les sociétés ou les communautés locales répondent au processus centralisateur. Se pose le problème de leur degré de « résilience », étant entendu par là leur capacité de continuer à affirmer, voire inventer, un caractère propre, à conserver une autonomie culturelle, économique, politique... réelle ou relative. Par ailleurs, au travers des relations entre centre et périphérie se construisent ou se négocient également, de manière cruciale, les identités des sociétés locales. Tandis que l'anthropologie permet d'analyser les différents supports à caractère ethnique, culturel ou religieux qui entrent en jeu, l'histoire permet d'en retracer l'évolution et les transformations.

Au sein de cet axe, un troisième thème regroupe les travaux sur les frontières et la gestion par le centre des interactions avec le monde extérieur. Plusieurs chercheurs s'intéressent ainsi à la délimitation physique des frontières, aux questions de défense côtière et de politique maritime, ainsi qu'aux échanges à longue distance, que ce soit en mer de Chine ou dans l'océan Indien.

**Les programmes de
l'unité**

On trouvera dans les rapports individuels des membres de l'unité le détail des recherches menées dans le cadre des programmes scientifiques en cours. Nous rappelons ci-dessous les principales recherches selon les champs d'étude dans lesquels elles s'inscrivent.

*Sites proto-urbains
et cités anciennes :
prospections, fouilles
archéologiques
et restauration
monumentale*

Au Cambodge : Pascal Royère est demeuré responsable du programme intitulé « Étude et restauration du Mébon occidental à Angkor » jusqu'en février 2014 ; de juin 2013 à juin 2014, Éric Bourdonneau a conduit ses « Recherches sur Koh Ker, début du x^e siècle ap. J.-C. » ; Jacques Gaucher, son programme « Angkor Thom, ix^e-xvi^e siècle ap. J.-C. » ; Christophe Pottier, les post-fouilles

*Histoire urbaine,
centralisation et
gestion des espaces*

du « Programme MAFKATA », et le « Greater Angkor Project » (préhistoire – xvi^e siècle) ; Dominique Soutif, en association avec Julia Estève, la « Mission Yaçodharâçrama, fin du ix^e siècle ap. J.-C. », et Bruno Bruguier, le « Programme sur l'espace archéologique khmer : cartographie, description, analyse ».

En Indonésie : Daniel Perret a poursuivi la « Mission Kota Cina, Sumatra-Nord, xi^e-xiv^e siècle ap. J.-C. », et la « Mission Si Pamutung, x^e-xiii^e siècle ap. J.-C. » en post-fouilles ; Véronique Degroot, la « Mission côte nord de Java-Centre, viii^e-x^e siècle ap. J.-C. », et Pierre-Yves Manguin, la « Mission Batujaya, I^{er} millénaire », tout en assurant les post-fouilles de la « Mission Srivijaya ».

En Corée du Nord : Élisabeth Chabanol a assuré sa « Mission Kaesông, x^e-xiv^e siècle ap. J.-C. ».

Au Laos : Christine Hawixbrock est responsable de la « Mission Nong Hua Thong (Savannakhet) » et de la « Mission Vat Phu » (Champassak, fin du vi^e siècle-viii^e siècle ap. J.-C.).

En Chine : Luca Gabbiani est impliqué dans trois programmes, à savoir « Le gouvernement des villes dans la Chine impériale tardive », « Régir l'espace chinois » et « Droit et propriété des biens dans les centres urbains de Chine, de la dynastie des Qing jusqu'à la République » ; Marianne Bujard dans deux autres, « Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin – Histoire sociale d'une capitale d'empire » et « Les temples de la Cité interdite » ; Paola Calanca mène ses recherches dans le cadre de l'« Histoire maritime de la Chine : histoire de la défense côtière et histoire navale ».

Au Japon : Benoît Jacquet inscrit ses recherches dans les trois programmes suivants : « Les mutations paysagères et patrimoniales de la ville japonaise contemporaine », « Dispositifs et notions de la spatialité japonaise » et « L'architecture en bois au Japon ».

En Corée : Élisabeth Chabanol dirige l'« Histoire de l'ancienne capitale du Koryô, Corée (x^e-xx^e siècle) » ;

Au Vietnam : Olivier Tessier et Pascal Bourdeaux poursuivent leurs recherches sur l'« Histoire de la ville de Dalat » et Andrew Hardy les siennes, qui portent sur « La Muraille de Quang Ngai » et « La muraille de Ky Anh ».

Au Cambodge : Éric Bourdonneau poursuit ses études dans le cadre de l'« Aménagement du paysage et [l']histoire agraire du Cambodge ancien ».

En Thaïlande : Christophe Pottier mène ses études sur les « Premières cités et [l']aménagement territorial dans le nord-est et le centre ».

*État et dynamiques
des périphéries*

En Chine : Marianne Bujard étudie les « Croyances et pratiques religieuses durant la dynastie des Han (206 av. J.-C. – 220 ap. J.-C.) » et Paola Calanca, « Xiamen. Essai d'épigraphie urbaine (xiv^e siècle-début xxi^e siècle) ».

Programmes associés

Au Vietnam : Olivier Tessier, avec le programme « Rapports État – paysannerie décryptés au travers du prisme de l'hydraulique (XIII^e-XX^e siècle) », Philippe Le Failler, avec l'« Histoire de l'intégration des montagnes du nord du Vietnam (à partir du XVIII^e siècle) » et la « Haute région vietnamienne : les pétroglyphes de la province de Lào-Cai » ainsi que Pascal Bourdeaux, avec « La politique hydraulique de la dynastie Nguyễn dans le delta du Mékong (XIX^e siècle) », s'inscrivent dans cet axe.

Au Laos : Les programmes « Intégration religieuse des sociétés katuiques (Sud-Laos et Centre-Vietnam) » et « Anthropologie comparée des villages circulaires austro-asiatiques (Laos, Cambodge, Vietnam) » d'Yves Goudineau, ainsi que celui de Christine Hawixbrock qui étudie « L'évolution du monde khmer dans le sud du Laos » relèvent de cette thématique.

Au Myanmar : Patrick McCormick, dont les études portent sur « L'historiographie birmane des Britanniques à nos jours » et les « *Échanges linguistiques en Birmanie plurilingue et ses pourtours* » est impliqué dans cet axe de recherches.

En Indonésie : Véronique Degroot, qui dirige « Relations côte nord-centres politiques de l'arrière-pays à Java-Centre (VIII^e-X^e siècle) » et « Interactions culturelles entre Java et Sumatra (V^e-X^e siècle) » s'y inscrit également.

Parmi les programmes directement associés à l'unité, il convient de mentionner les activités de l'atelier de conservation-restauration du Musée national du Cambodge (MNC), une coopération avec le MNC placée sous la responsabilité de Bertrand Porte, avec des interventions de soutien technique dans plusieurs musées provinciaux cambodgiens, mais aussi au Laos (musées de Vat Phu, Paksé et Savannakhet), auxquelles s'ajoutent les travaux d'amélioration de la présentation des collections du MNC, de numérisation et de catalogage des fonds photographiques du MNC (terminés en juin 2014), ainsi que l'aménagement, l'inventaire et la mise en valeur du bâtiment des inscriptions du dépôt de la Conservation d'Angkor, en collaboration avec le Centre EFEO de Siem Reap.

Plusieurs autres programmes sont liés à l'unité, dont certains impliquent des membres de l'autre unité de recherches de l'EFEO :

- le projet épigraphique du « Corpus des inscriptions khmères » (CIK) piloté par Dominique Soutif (EFEO) et Gerdi Gerschheimer (directeur d'études EPHE, ancien membre de l'EFEO), avec la collaboration de Dominic Goodall (EFEO) et de Michel Antelme (INALCO). Son objectif est d'une part de poursuivre et réviser l'inventaire des inscriptions du pays khmer conservées au Cambodge, en Thaïlande, au Vietnam et au Laos, d'autre part d'élaborer un corpus électronique.
- le « Corpus des inscriptions classiques du monde insulindien », qui concerne la zone allant de la Malaisie aux Philippines (Da-

Partenariat et financement des programmes

niel Perret et Arlo Griffiths). Il est mené en coopération avec le Centre archéologique national d'Indonésie.

- la mission archéologique CERANGKOR (2012-2015), dirigée par Armand Desbat (CNRS) depuis 2008 et à laquelle collaborent Christophe Pottier et Dominique Soutif. Se focalisant sur les ateliers de potiers angkoriens, elle a pour objectif de définir les caractéristiques de la production de chacun d'entre eux (formes et aspects techniques), ainsi que de les caractériser du point de vue de leur composition géochimique et pétrographique. Les analyses ainsi réalisées ont d'ores et déjà permis de constituer une base de données sur les ateliers de potiers et de reconsidérer en la précisant la typo-chronologie de la céramique angkoriennne.
- le programme « Industries of Angkor » dirigé par Mitch Hendrickson (USYD-*University of Illinois*, Chicago).
- le programme « Ateliers of Angkor » dirigé par M. Polkinghorne (université de Sydney).
- le programme « Espaces supranationaux de l'Asie du Nord-Est : idées, culture, systèmes sociaux et institutions » de l'*Asiatic Research Institute de la Korea University*, Séoul.
- le projet européen SEATIDE (*Integration in Southeast Asia: Trajectories of Inclusion, Dynamics of Exclusion*, www.seatide.eu), porté par l'EFEO (2012-2015), avec neuf partenaires institutionnels européens et asiatiques réunissant soixante chercheurs. Outre Yves Goudineau (coordinateur du projet) et Andrew Hardy (coordinateur scientifique), l'équipe EFEO comprend également Grant Evans (chercheur associé au Centre de Vientiane), Rémy Madinier (CASE), ainsi que Vathana Pholsena, Vanina Bouté (IRASEC).

Enfin, Pierre Pichard, ancien membre de l'EFEO et chercheur associé au Centre de Bangkok, suit à titre temporaire depuis janvier 2014 les travaux de restauration du Mébon occidental à Angkor. Il réalise d'autre part l'index des quelque 20 000 photographies de Pagan (Birmanie) prises de 1981 à 1996 pour la publication de l'inventaire des monuments, et intégralement digitalisées par le Centre EFEO de Pondichéry.

Les programmes de l'unité font appel à des coopérations nombreuses et sont tous menés dans le cadre de conventions signées avec les instances concernées des divers pays hôtes en Asie. Concernant la recherche et la conservation des patrimoines archéologiques, on indiquera parmi les partenaires français réguliers, l'INRAP, l'AFD et le CNRS, mais de nombreux autres laboratoires et départements universitaires français interviennent à divers titres, tout particulièrement pour les aspects techniques des analyses de matériaux. Des collaborations ont également été développées avec plusieurs mu-

**Enseignement et
encadrement
scientifique**

sées étrangers : le *Palace Museum Research Center for Tibetan Buddhist Heritage* (Pékin) ; le musée central d'Histoire de Corée ; le musée du Koryô ; le musée maritime de Macao ; le musée du site de Vat Phu ; le *Metropolitan Museum of Art* de New York, etc. Enfin, des chercheurs d'universités et de centres de recherches japonais, coréens, chinois, taïwanais, vietnamiens, thaïlandais, laotiens, malaysiens, indonésiens, australiens, américains, canadiens ou européens sont associés de diverses manières aux recherches de cette unité.

Les financements qui permettent de mener à bien ces programmes, notamment les projets archéologiques qui réclament un budget important, proviennent de multiples sources et constituent un complément, de plus en plus considérable, aux salaires et crédits récurrents versés par l'EFEO. La plupart des programmes de l'unité ont pu bénéficier en 2013-2014 de financements extérieurs conséquents. Ils proviennent particulièrement : du ministère des Affaires étrangères et du Développement international (*Commission consultative* des recherches archéologiques à l'étranger et FSP) ; de l'ANR ; de la Commission européenne (PCRD-FP7) ; du PRES he-Sam ; de l'AFD ; d'universités, de centres de recherche et agences scientifiques étrangers ; de fondations privées américaines et asiatiques. Plusieurs projets sur l'archéologie d'Angkor sont conduits conjointement avec l'université de Sydney. Il a également été fait appel au mécénat chaque fois que cela s'est avéré possible.

Les Centres de l'EFEO sont largement impliqués dans les activités de ces programmes, auxquels ils fournissent un solide appui logistique : Siem Reap, Phnom Penh, Jakarta, Hanoi, Hô-Chi-Minh-Ville, Vientiane, Bangkok, Yangon, Chiang Mai, Pékin, Kyôto, Séoul, Taipei, Kuala Lumpur. De plus, ils permettent l'accueil de chercheurs ECAF ou de doctorants et post-doctorants collaborant aux programmes de l'unité.

Les membres de l'unité « Construction des centres de civilisation » ont assuré des enseignements réguliers dans plusieurs institutions universitaires en France : à l'EHESS, à l'EPHE, à l'INALCO, à l'université Paris IV (Institut national d'histoire de l'art) et à l'université Aix-Marseille I. Ils sont également intervenus dans plusieurs universités en Asie : université de Chiang Mai, université Hankuk (Séoul), université de Kyôto, université d'Hiroshima, université de Silpakorn (Bangkok) et université Tamkang (Taïwan). Ils ont initié dans le cadre d'APSARA au Cambodge un cycle de formation à l'épigraphie khmère, et ont dirigé des ateliers lors de l'université d'été de Tam Dao (Vietnam). Plusieurs équipes participent par ailleurs directement à la formation d'étudiants et personnels locaux dans différents domaines : conservation-restauration de sculptures (Musée national du Cambodge) ; archéologie (université d'Indonésie, Jakarta ; université Gadjah Mada, Yogyakarta).

Valorisation et animation scientifique Publications	Les membres de l'unité ont, en 2013-2014, dirigé neuf étudiants en doctorat (6 co-directions), quatre en Master 2 et trois en Master 1 (inscrits à l'EHESS, l'EPHE, Paris I, Paul Valéry-Montpellier, Lyon II et USYD), et ont participé à huit jurys de thèse, à trois jurys de Master, ainsi qu'à un jury de l'École du Louvre. En 2013-2014, les membres de l'unité ont publié quinze ouvrages ou numéros spéciaux de revues scientifiques, en tant qu'auteurs ou éditeurs scientifiques, ainsi qu'un ouvrage de vulgarisation et la traduction d'un ouvrage. Ils ont publié trente-huit chapitres d'ouvrages et vingt-cinq articles dans des revues à comité de lecture, quatorze rapports scientifiques, des compte rendus d'ouvrages, ainsi que diverses contributions destinées au grand public (revues de vulgarisation, articles de presse, etc.). Ils ont également effectué des traductions d'articles. Les enseignants-chercheurs de l'unité sont membres de huit comités de rédaction de revues ou de collections scientifiques (dont la rédaction en chef des revues <i>Archipel</i>, <i>Aséanie</i>, <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i>, <i>Sinologie française</i>, ainsi que du BEFEO).
Expositions, films	Les membres de l'unité ont participé à l'organisation de six expositions. Ils ont collaboré à la réalisation de deux films scientifiques d'animation et ont pris part à six émissions de télévision, ainsi qu'à trois émissions radiophoniques.
Conférences, colloques, séminaires	Les membres de l'unité ont organisé, en 2013-2014, dix conférences internationales, journées d'études et ateliers. Ils ont également coordonné quatre cycles de conférences au Japon, en Chine et à Taïwan. Ils ont fait trente-trois interventions dans des conférences ou colloques internationaux, trente-cinq interventions dans des séminaires, sept interventions dans des ateliers ou journées d'études et douze conférences publiques. Les Centres EFEO de Bangkok, de Chiang Mai, de Hanoi, de Hô-Chi-Minh-Ville, de Kyôto, de Kuala Lumpur, de Pékin, de Séoul, de Siem Reap, de Phnom Penh, de Taipei, de Vientiane et de Yangon sont sous la responsabilité de membres de l'unité qui, en plus de l'organisation de manifestations scientifiques régulières (colloques, séminaires, ateliers, conférences publiques, etc.), ont pour tâche d'accueillir les chercheurs en mission et d'encadrer sur place des doctorants.
Responsabilités académiques et administratives, animation scientifique	Les membres de l'unité ont participé à plusieurs conseils et jurys scientifiques (comité national du CNRS, comités de sélection universitaires ; commission de recrutement EFEO, INALCO, etc.) ; ils jouent le rôle de rapporteurs auprès de fondations et revues inter-

nationales. Ils sont invités comme experts auprès d'organisations internationales (Unesco particulièrement) et de diverses agences de financement européennes ou australiennes. Ils sont responsables d'un projet ANR, participent à plusieurs autres et dirigent un projet européen (PCRD-FP7).

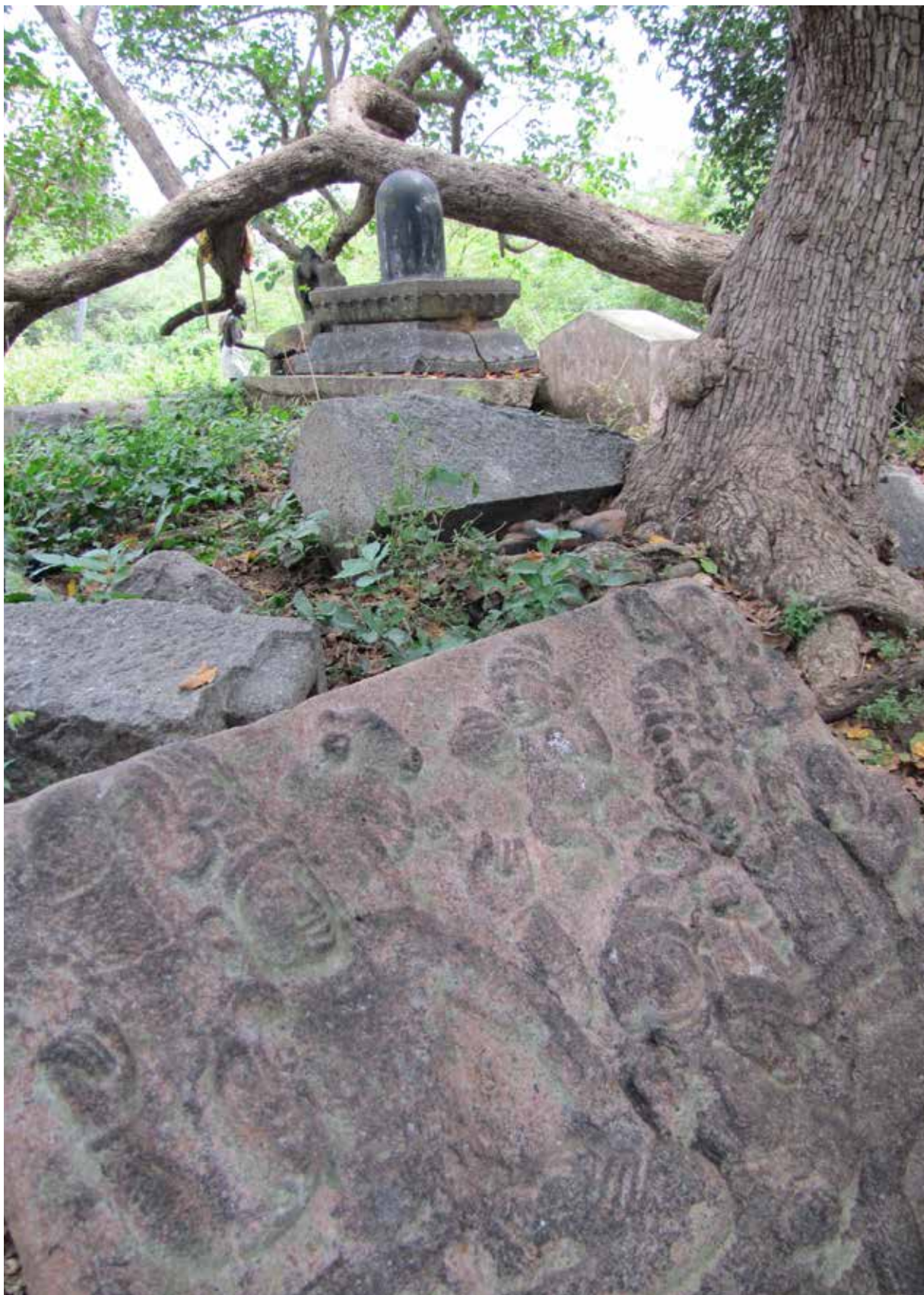


Campagne 2014 de la mission Archéologique à Kaesong (EFEO/NAPCH), sondage 7000 au nord de Namdaemun (cliché Élisabeth Chabanol, 2014)



Site de Vat Sang'O (Laos) en cours de fouilles (cliché Christine Hawixbrock, 2014)

LES CENTRES



Somaskandamurti (période Pallava tardif ix^e s. ?) découvert sur le site de Ciruvenkunram, taluk de Ceyyur, district de Kancipuram (cliché Valérie Gillet, 2014)

INDE

CENTRE EFEO DE PONDICHÉRY **Présentation**

C'est en 1955 que l'EFEO s'implante en Inde, à Pondichéry, au moment de la création de l'Institut français de Pondichéry par Jean Filliozat, directeur de l'EFEO de 1956 à 1977. En 1964, le Centre de Pondichéry acquiert ses propres bâtiments au 19 et au 16 de la rue Dumas. Il abrite aujourd'hui une équipe de six chercheurs indiens. Certains sont des lettrés de formation traditionnelle. Ils mènent des recherches dans les domaines de la philologie sanskrite et tamoule, de l'histoire et de l'épigraphie. Leur savoir attire étudiants et chercheurs du monde entier qui viennent séjourner à Pondichéry afin de lire textes et inscriptions, approfondir leur connaissance des langues ou encore bénéficier de leurs domaines d'expertise, tel celui de la lecture de manuscrits.

Personnels- partenariats *Personnel local*

En 2014, une équipe de trois sanskritistes indiens permanents travaille au Centre EFEO de Pondichéry : S.L.P. Anjaneya Sarma, S.A.S. Sarma, et R. Sathyanarayanan. Un quatrième spécialiste de la littérature sanskrite, Manjunath Bhat, a démissionné pour rejoindre l'université de Bangalore en novembre 2013. Trois autres chercheurs, dont deux retraités d'institutions prestigieuses, poursuivent également dans le centre leurs recherches : un sanskritiste, V. Venkataraja Sarma, et deux tamoulisants, G. Vijayavenugopal et T. Rajeshwari.

Par ailleurs, des crédits alloués par l'université de Hambourg ont permis d'embaucher, d'octobre 2013 à février 2014, deux tamoulisants, T. Rajarethinam et M. Prabhakaran, qui ont ensuite été engagés dans le cadre du projet européen dirigé par Eva Wilden associant l'EFEO et l'université de Hambourg, NETamil (voir ci-dessous et rapport individuel d'Eva Wilden).

Outre les chercheurs, le centre bénéficie d'un « guide-assistant », N. Ramaswamy Babu, indispensable à la préparation des missions de terrain et à leur succès, et d'un photographe (G. Ravindran). Prerana Sathi Patel, la secrétaire du Centre, est en charge de l'ensemble des tâches administratives. Valérie Gillet, François Grimal, Shanty Rayapoullé (bibliothécaire) et Jean Deloche (membre associé), constituent le personnel métropolitain

*Collaboration avec
l'Institut français de
Pondichéry*

du Centre. Le sanskritiste S.A.S. Sarma s'occupe du parc informatique du Centre, en plus de ses travaux de recherche.

La traditionnelle collaboration du Centre EFEO de Pondichéry avec le département d'indologie de l'Institut français de Pondichéry (IFP) a été particulièrement étroite en 2013-2014. Les collaborations en place autour de programmes précis se sont poursuivies :

- le projet « Panini and Paninians of the 16th and 17th centuries » financé par l'Agence nationale de la Recherche (ANR), porté par François Grimal (EFEO) en collaboration avec l'IFP et l'EPHE, et qui s'achève en novembre 2014.
- le projet de dictionnaire épigraphique bilingue, dirigé par G. Vijayavenugopal (EFEO) et Y. Subbarayalu (chef du département d'indologie à l'IFP), qui a débuté à l'automne 2011 : le travail sur l'identification des termes et leur rassemblement dans une base de données devrait être achevé à la fin de l'année civile 2014.
- la préparation d'une édition critique de la *Ratnatrayapariksa* avec le commentaire d'Aghorasiva associant R. Sathyanarayanan (EFEO) et T. Ganesan (IFP).

Outre ces recherches en cours, de nouveaux projets ont été discutés. Le directeur de l'IFP a accepté le principe de l'intégration des images de la collection EFEO-IFP de la photothèque, aujourd'hui conservées physiquement à l'IFP, dans la base de données Webmuseo, que l'EFEO utilise pour la gestion de ses données photographiques. Le directeur a donné son accord en avril. Il faut maintenant lancer le processus et rédiger un accord-cadre.

D'autre part, le Centre EFEO a présenté un projet de fouilles archéologiques auprès de l'Archaeological Survey of India [ASI] (voir rapport individuel de Valérie Gillet). L'IFP a proposé d'impliquer dans un tel projet ses départements de Géomatique et de Palynologie. Les champs précis de la collaboration sur ce projet ont été déterminés sur le terrain. Le projet a été soumis à l'ASI en juin.

Enfin, la « Collection Indologie », qui constitue une co-édition entre les deux institutions, a publié trois titres cette année (voir « Publications »). Signalons aussi que quatre éditions critiques de textes sanskrits ont été soumises cette année, dont la parution est prévue en 2014. Ces ouvrages constitueront les premiers volumes de la sous-collection « Early Tantra Series » de la « Collection Indologie ».

*Collaborations
avec des universités
indiennes*

L'affiliation avec l'université de Pondichéry a permis de renforcer les contacts scientifiques avec les chercheurs de l'université. Un colloque international de trois jours, fruit d'une collaboration entre l'université Lyon III, l'université de Pondichéry et l'EFEO, a été organisé à Pondichéry, dans le Centre EFEO et à l'université.

Projets de recherche

Eva Wilden et le Professeur Nachimutu, responsable du Département de tamoul classique à l'université de Tiruvarur (université centrale), ont travaillé à l'élaboration d'un accord-cadre (*Memorandum of Understanding*) afin de faciliter les mobilités des étudiants et des chercheurs entre ces deux institutions.

Les chercheurs du Centre rencontrent et interagissent avec des chercheurs appartenant à de nombreuses institutions implantées dans plusieurs pays, citons ici les universités de Madras, de Thanjavur, de Tiruvarur, de New Delhi, de Tirupati et de Pondichéry, l'Archaeological Survey of India et l'Archaeology State Department pour l'Inde, l'université Eötvös Loránd à Budapest, les universités de Hambourg et de Heidelberg en Allemagne, l'Académie des sciences à Vienne, l'université de Chicago aux États-Unis, les universités Concordia et McGill au Canada, et, en France, les universités d'Aix-en-Provence et de Lyon III, le CNRS, l'EPHE et l'EHESS.

Parmi les projets menés au Centre, plusieurs consistent en la préparation d'éditions critiques, le plus souvent accompagnées de traductions annotées. Un grand nombre d'œuvres sanskrites reste inédit et la piètre qualité éditoriale de la majorité des éditions de textes sanskrits publiés est telle que la pratique de la critique textuelle est indispensable pour l'étude de chaque domaine de la littérature indienne classique. Quant à la littérature tamoule classique, il en existe bien peu d'éditions, encore moins d'éditions critiques et le travail mené par l'équipe des tamoulisants du Centre dans ce domaine bénéficie d'une reconnaissance internationale.

S.A.S. Sarma prépare une édition critique du commentaire de Trilocana (xii^e siècle) sur le traité de rituel shivaïte *Somashambupaddhati*, en collaboration avec Dominic Goodall. S.A.S. Sarma a collationné deux manuscrits, ainsi que des passages d'un manuscrit népalais, en plus de quatre manuscrits collationnés les années précédentes. Il a également poursuivi les lectures de ce texte avec Dominic Goodall, et a élaboré une partie des notes de l'apparat critique. R. Sathyanarayanan a commencé une collaboration avec T. Ganesan (IFP) dans le but d'établir une édition critique de la *Ratnatrayapariksa* de Srikanthasuri avec le commentaire *Ratnatrayollekhini* d'Aghorasiva. Le texte et son commentaire ont été saisis et ont déjà fait l'objet d'une première lecture. La collation des manuscrits de ce texte qui se trouvent à l'IFP a également commencé. R. Sathyanarayanan a également soumis pour publication à la « Collection Indologie » l'édition critique du *Prayacittasamuccaya*, un texte shivaïte du xii^e siècle sur les rites expiatoires, qu'il a préparée en collaboration avec Dominic Goodall (voir rapport individuel de Dominic Goodall).

Eva Wilden dirige un projet international d'éditions critiques et de traductions du corpus tamoul classique, le « Cankam Project ». T. Rajeshwari et G. Vijayavenugopal travaillent tous deux à l'élaboration d'éditions critiques qui s'inscrivent dans ce programme. La première a achevé l'édition critique du *Kalittokai*, anthologie des v^e-vii^e siècles, et l'introduction en tamoul. La révision du texte final a été achevée en juin. Elle travaille maintenant à la traduction en anglais de cette introduction, avant de pouvoir soumettre l'ouvrage, en deux volumes, pour publication. G. Vijayavenugopal prépare l'édition critique du *Purananuru*, une anthologie de poèmes guerriers du début de notre ère. Il a transcrit un manuscrit (sur les 15 numérisés) de 99 pages. Ce projet sera inclus dans le projet NETamil.

Dans le domaine de la grammaire sanskrite, V. Venkataraja Sarma a continué à travailler en collaboration avec François Grimal sur le *Dictionnaire des exemples de la grammaire paninéenne*, le projet PUK, mené en collaboration avec l'IFP. Le travail sur le quatrième volume a continué, et celui sur le cinquième volume a commencé. V. Venkataraja Sarma est également l'un des membres principaux du projet ANR intitulé « Panini and Paninians of the 16th and 17th centuries ». S.L.P. Anjaneya Sarma a entamé l'étude de la seconde partie du *Nerana sutra vyakhyanani* de Panini (son travail sur la première partie a été soumis pour publication l'année dernière au Rashtriya Sanskrit Sansthan mais n'a pas encore été publié), ainsi que le travail préliminaire pour l'établissement d'une édition critique du *Tripathaga*, un commentaire grammatical sur le *Paribhashendushekhara*, un traité grammatical datant du xviii^e siècle. Pour ce dernier projet, S.L.P. Anjaneya Sarma a rassemblé les images numériques de 18 manuscrits de ce texte. S.L.P. Anjaneya Sarma a également continué de lire et de traduire des passages du *Kavyadarpana*, un traité de poétique des xvi^e-xvii^e siècles, avec François Grimal.

Le travail mené par G. Vijayavenugopal sur les données épigraphiques a été particulièrement fructueux cette année. La compilation des termes et leur entrée référencée dans un tableau, qui constitue la matière première du projet de dictionnaire épigraphique bilingue (tamoul-anglais), en collaboration avec Y. Subbarayalu, est achevée pour les 27 volumes des *South Indian Inscriptions*. G. Vijayavenugopal a également poursuivi son travail d'édition des inscriptions tamoules collectées au Karnataka : il a compilé l'ensemble de ces quelque 300 inscriptions, dont l'édition est prête. Il a également consacré beaucoup de temps à la lecture d'inscriptions inédites – sur la base d'estampages et de transcrits photographiés à l'Archaeological Survey of India Mysore – provenant de Tiruttani avec Valérie Gillet. Mais son travail épigraphique le plus conséquent cette année est la collection et l'édition du corpus des inscriptions du temple de Piranmalai (district de Madurai) dans sa totalité. Avec la collaboration de l'assistant du Centre N. Ramaswamy, il a repéré,

photographié, assemblé, et édité 70 inscriptions retrouvées sur ce temple, la plupart d'entre elles inédites, et dont les dates s'échelonnent entre le XI^e et le XVIII^e siècle. Il souhaite soumettre ce travail à la « Collection Indologie » pour 2015. G. Vijayavenugopal prévoit d'accomplir le même travail sur plusieurs temples du Tamil Nadu, afin de contribuer à établir l'histoire de chacun des sites concernés et de parvenir à une meilleure compréhension du fonctionnement d'un temple au sein de la société médiévale – et au-delà.

Les deux chercheurs tamoulisants, T. Rajarethinam et M. Prabhakaran, recrutés sur les crédits de l'université de Hambourg, ont mis à profit les cinq mois de leur contrat (octobre 2013 à février 2014) pour cataloguer 23 manuscrits numérisés par l'EFEO de la grammaire tamoule ancienne, le *Tolkappiyam* (texte dont l'étude constitue un volet important du projet NETamil, détaillé ci-après), avec l'aide de T. Rajeshwari. Ils ont également consacré une partie de leur temps à d'autres projets. T. Rajarethinam a établi une édition de l'*Akaporul vilakkam* (un texte de grammaire tamoule basé sur le *Tolkappiyam*) pour sa thèse. Pendant ces 5 mois, il a comparé son édition avec un manuscrit numérisé par l'EFEO, afin de compléter son édition critique. Quant à M. Prabhakaran, qui se consacre à l'histoire de la prosodie tamoule du III^e siècle av. J.-C. au XI^e siècle ap. J.-C., il a consulté de nombreux ouvrages grammaticaux (*Viracoliyam*, *Yapparunkalam*, *Yapparunkalam vritti*, *Tolkappiyam* avec ses commentaires, etc.) afin de parfaire ses analyses et de pouvoir soumettre son doctorat pour publication.

Projet NETamil

Depuis mars 2014, Eva Wilden est le « *Principal Investigator* » du projet NETamil, financé sur une période de 5 ans par un ERC Advanced Grant (n° 339470), intitulé « *Going from Hand to Hand: Networks of Intellectual Exchange in the Tamil Learned Traditions* ». Les deux institutions d'accueil en sont le Centre for the Study of Manuscript Cultures de l'université de Hambourg et le Centre EFEO de Pondichéry (voir rapport individuel d'Eva Wilden). Tous les chercheurs du Centre EFEO de Pondichéry participent au projet.

S.L.P. Anjaneya Sarma, spécialiste de grammaire sanskrite, sera consulté pour ce projet sur la relation entre la grammaire sanskrite, tamoule et télougoue. Pour cela, il a collecté des éditions de grammaires télougoues (le *Balavyakana*) et a commencé l'étude de certains sūtras. S.A.S. Sarma a rassemblé les poèmes des 13 *divyadesam* (lieux sacrés) du Kerala dans le corpus de poèmes de Bhakti vishnouite, le *Divyaprabandham*, sur lesquels il travaillera dans le cadre du projet NETamil. R. Sathyanarayanan a repris le catalogage des manuscrits de la collection de l'EFEO, laissée inachevée par R. Varadadesikan. G. Vijayavenugopal a continué, dans le cadre de ce projet, son travail sur l'édition critique du *Purananuru*. Il a commencé à transcrire le second manuscrit (le premier a été transcrit avant le début du projet NETamil). T. Rajeshwari a transcrit le texte

Bibliothèque et photothèque

complet du *Kurincipattu*, un poème de 261 vers de la littérature du Cankam. Les manuscrits de ce texte ont été numérisés au cours des années précédentes, et T. Rajeshwari va pouvoir en commencer l'édition critique. T. Rajarethinam et M. Prabhakaran ont chacun catalogué quelques manuscrits et commencé la transcription d'un autre. Ils font tous deux partie du volet de recherche portant sur le traité grammatical majeur qu'est le *Tolkappiyam*.

Le Centre abrite une bibliothèque indologique, qui comprend environ 15 000 titres (en cours de catalogage), une collection de plans, de cartes et de dessins, une collection importante de photographies (collection personnelle de Françoise L'Hernault, la base de données numérique SITA – South Indian Temple Archives – que Valérie Gillet incrémente petit à petit sur Webmuséo) ainsi que 1634 manuscrits, entièrement numérisés en 2011.

Publications

Le Centre EFEO édite avec l'Institut français de Pondichéry (IFP) une collection consacrée à l'indologie qui comprend 125 titres : la « Collection Indologie ». Les publications, événements et activités scientifiques des trois institutions de recherche françaises implantées en Inde que sont l'EFEO, l'IFP et le Centre pour les sciences humaines (CSH), installé à Delhi, sont annoncés sous format électronique dans *Patrika*, la *newsletter* bisannuelle rédigée en anglais et largement diffusée en Inde et ailleurs.

Ouvrages

ANJANEYA SARMA, S.L.P., & GRIMAL, François, avec la collaboration de O'BROCK, Luther (2013) *Bhattoji Dikshita on the Gajasutra*, Institut français de Pondichéry (Regards sur l'Asie du Sud / South Asian Perspectives n° 1. Vyakhyanamala n° 1), Pondichéry, iii, 136 p.

FRANCIS, Emmanuel & SCHMID, Charlotte, (2014), *The Archaeology of Bhakti I: Mathura and Maturai, Back and Forth*, EFEO / Institut français de Pondichéry (Collection Indologie 125), Pondichéry, xiii, 366 p.

GILLET, Valérie, (2014), *Mapping the Chronology of Bhakti: Milestones, Stepping Stones, and Stumbling Stones*, EFEO / Institut français de Pondichéry (Collection Indologie 124), Pondichéry, 381 p.

RAJARETHINAM, T. (2013), *Social work and personality of K. Kamaraj*, International Institute of Tamil Studies (K. Kamaraj Endowment lecture series 1), Chennai, 126 p.

SARMA, S. A. S. & NEELAKADHAN, C.M., (2014), *Dravyagunasatlok of Trimallabhata: A critical edition with introduction*, National Mission for Manuscripts & Nag Publishers (Kritibodha Series 5), New Delhi, xxvi, 108 p.

SCHMID, Charlotte, (2014), *La Bhakti d'une reine : Siva à Tiruccenampunti*, EFEO / Institut français de Pondichéry (Collection Indologie 123), Pondichéry, ix, 405 p.

Articles

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2013), « *Tena tulyam... (Ashtadhyayi 5.1.115) Tatra tasyeva (5.1.116) Tadarham (5.1.117) iti sutratraya vicarah* », *Vidvatpratibha, Srimahaganapativakyarthavidvatsabha*, Sree Jagadgurusankaracharya Mahasan sthanam Dakshinanmaya Srisarada Peetham, Sringeri, p. 159-166.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2013), « *Sabdapramanavishaye nanartha-kasabdaprayogasthale tatparyanirnayaka pramanavisaye ca vyakaranasatrasiddhantaktam asayapradarsanam* », *Pramanatattva dipika*, Sri Chandrasekharendra Saraswathi Vishwa Mahavidyalaya, Kancipuram, p. 25-36.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2013), « *pratyayalope pratyayalakshanam (Astadhyayisutra 1.1.62) iti sutrarthavicarah* », *Sastarthadipika*, Sri Chandrasekharendra Saraswathi Vishwa Mahavidyalaya, Kancipuram, p. 88-94.

SARMA, S.A.S., (2014), « The infant Krishna in the Guruvayur Temple with particular reference to the *Narayaniya* of Narayanabhattacha », *The Archaeology of Bhakti I: Mathura and Maturai, Back and Forth*, édité par E. Francis & C. Schmid, EFEO / Institut Français de Pondichéry (Collection Indologie 125), Pondichéry, p. 323-339.

SARMA, S.A.S., (2014), « Biography and Bibliography of Pandit R. Varadadesikan », *Mapping the Chronology of Bhakti: Milestones, Stepping Stones, and Stumbling Stones*, édité par V. Gillet, EFEO / Institut français de Pondichéry (Collection Indologie 124), Pondichéry, p. 23-32.

SATHYANARAYANAN, R., (2014), « Changing Social Role of *Prayascitta* in Saiva Sources », *Proceedings of the two day national seminar on "Samskr̥tam Samskr̥tiḥ samajasca"*, Osmania University (Sanskrit Academy Series 99), Hyderabad, p. 75-80.

VIJAYAVENUGOPAL, G., (2013), « Accalpuram Inscriptions (4) », *Avanam 23*, Archaeological Society of Tamilnadu, Thanjavur, p. 95-101.

VIJAYAVENUGOPAL, G., (2013), « Tirukkurukkai Virattanam Inscriptions (17) », *Avanam 24*, Archaeological Society of Tamilnadu, Thanjavur, p. 63-83.

VIJAYAVENUGOPAL, G., (2013), « Paracalur Inscriptions (284 Lines) », *Avanam 24*, Archaeological Society of Tamilnadu, Thanjavur, p. 102-113.

VIJAYAVENUGOPAL, G., (2013), « Tamil Inscriptions from Singapore (2) », *Avanam 24*, Archaeological Society of Tamilnadu, Thanjavur, p. 197-199.

VIJAYAVENUGOPAL, G., (2013), « Some poems on Anandarangappillai », *Manarkeni 22*, March-April 2014, p. 25-28.

VIJAYAVENUGOPAL, G., (2014), « From Ancient Poetics to Applied Poetics: continuance and change in Tamil Bhakti Poetry (With special reference to Nammalvar akam poems) », *Mapping the Chronology of Bhakti: Milestones, Stepping Stones, and Stumbling Stones*, édité par V. Gillet, EFEO / Institut français de Pondichéry (Collection Indologie 124), Pondichéry, p. 303-315.

**Valorisation
(conférences, colloques,
expositions, etc.)
Organisation de colloques,
conférences**

FRANCIS, Emmanuel, GILLET, Valérie, SCHMID, Charlotte, (2013), *The Archaeology of Bhakti II Royal Bhakti, Local Bhakti, International Workshop-cum-Conference*, EFEO, Pondichéry, du 31 juillet au 13 août 2013.

GILLET, Valérie, (2014), organisation en collaboration avec C.S. Radhakrishnan (université de Pondichéry) et C. Chojnacki (université Lyon III) de la conférence *Mahabharata: The Epic Tradition in India and South-East Asia*, à l'université de Pondichéry et à l'École française d'Extrême-Orient, Centre de Pondichéry, du 10 au 12 février 2014.

GRIMAL, François, (2013), *2e atelier du programme ANR Panini et les Paninéeens aux XVI^e et XVII^e siècles, sur le thème « L'exemple grammatical entre grammaire, lexique et usage »*, IFP, Pondichéry, du 21 au 25 octobre 2013.

WILDEN, Eva, (2013), *11th Classical Tamil Summer Seminar*, EFEO, Pondichéry, du 19 au 30 août 2013.

WILDEN, Eva, (2014), *Inaugural Workshop of the NETamil Project « Going from Hand to Hand: Networks of Intellectual Exchange in the Tamil Learned Traditions »*, EFEO, Pondichéry, 10 au 14 mars 2014.

**Participation
aux colloques ou
séminaires**

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2013), « *Pratyayalope pratyayalakshanam (Ashtadhyayi 7.1.37) iti sutrārtha vicarah* », *Vakyarthavidvatsadas*, Kanchipuram, Sri Kanchi Kamakoti Jagadguru Sri Sankaracharya Mutt, du 22 au 24 juin 2013.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2013), « *upasamharadarsanadikaranam* », *Srimadagnihotrvedabhashyavidvatparishad*, Hyderabad, *Vedabhashyavedantasabha*, Skandagirisankaramandiram, du 6 au 7 juillet 2013.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2013), « *Sahayukte'pradhane (Ashtadhyayi 2.3.19) iti sutrārtha vicarah* », *Vakyarthavidvatsadas*, Kanchipuram, Sri Kanchi Kamakoti Jagadguru Sri Sankaracharya Mutt, 22 août 2013.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2013), « *Vipratishedhe param karyam (Ashtadhyayi 1.4.2) iti sutrārtha vicarah* », *Srimahaganapativakyarthavidvanmahasabha*, Sringeri, Sri Jagadguru Shankaracharya Mahasamsthanam Dakshinamnaya Sri Sharada Peetham, 13 au 20 septembre 2013.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2013), « *Prakriyakaumudi-Prakriya sarvasva-siddhantakaumudi reetya nerani Prakriya vicarah* », *Second workshop of the ANR program "Panini and the Paninians in the 16th and 17th centuries: The Grammatical Example within Grammar, Lexicon and Verbal Usage"*, Pondichéry, département d'indologie de l'Institut français de Pondichéry, du 21 au 25 octobre 2013.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2013), « *samase'nanpurve ktvo lyap (Ashtadhyayi 7.1.37) iti sutrārtha vicarah* », *Vedavidvanmahasabha*, Chennai, Sri Alivelumangasarvayya Charitable Trust, 15 novembre 2013.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2013), « *Samanakatrakayoh purvakale (Ashtadhyayi 3.4.21) iti sutrārtha vicarah* », *Sri Jagadisvarasastri Smarakasabha*, Chennai, Sri Sankara Gurukulam, du 16 au 18 novembre 2013.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2013), « *Sahityadhyayane vyaka rana peksa* », *Srikrushnasvamyayyar 150th Smarakasabha*, Chennai, Madras Sanskrit College, 16 et 17 décembre 2013.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2014), « *brahmajijnasapadanishpattivicarā* », Lecture as resource person at Sringeri, Rashtriya Sanskrit Sansthan (*Deemed University*), 30 janvier 2014.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2014), « *Yu stryakyau nadi (Ashtadhyayi 1.4.3) iti sutrartha vicarā* », *Sri Sankaracharya Catuṣṣastra Vidvat Sabha (National Seminar)*, Vijayawada, Sri Kanchi Kamakoti Peethastha Sri Venkateswara Swami Sri Chandra Mauleswara Swami Varla Devasthanam, 1 et 2 janvier 2014.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2014), a participé à l'*Inaugural Workshop of the NETamil Project*, Pondichéry, EFEO (Pondichéry), du 10 au 14 mars 2014.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2014), « *Niti hrasvas ca (Ashtadhyayi 1.4.6) iti sutrartha vicarā* », *Sri sringeri saradaapitha saparikaraadvaitavedaantasabhaa*, Kakinada, Ramaravupeta, du 3 au 5 avril 2014.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2014), « *Antarangaṇa api vidhin bahiraṅgaṇaṇi badha te (Pari.54) iti paribhasha vicarā* », *Sri sringeri saradaapitha saparikaraadvaitavedaantasabhaa*, Secunderabad, Sri sankaragurukula vedapathasala, Vedabhavan, du 7 au 10 mai 2014.

PRABHAKARAN, M., (2013), « A Comparative Prosodical Study of Sangam and Post-Sangam Literature », *National Workshop on Prosodical Contributions of Sangam literature to Post Sangam Literature*, Paramathi Velur, Kandasamy Kandar College and Central Institute of Classical Tamil, Chennai, 31 décembre 2013.

PRABHAKARAN, M., (2014), « Counting of Letters in *Nattinai* with Special Reference to *Tolkappiyam* », *The Grammar and Poetics of Sangam Literature and Tolkappiyar: A Comparative Study*, Tiruvarur, Classical Tamil Central University, 18 mars 2014.

RAJARETHINAM, T., (2013), « A comparative study of prosody in *Purananuru* and *Muthumozhi melvaippu* », *National Workshop on Prosodical Contributions of Sangam literature to Post Sangam Literature*, Paramathi Velur, Kandasamy Kandar College and Central Institute of Classical Tamil, Chennai, 31 décembre 2013.

RAJARETHINAM, T., (2014), « History of compilation of *Patinen keezkanakku* (post sangam literature) », *Refresher course in Tamil*, Pondichéry, UGC-Academic staff college, université de Pondichéry, 21 février 2014.

RAJARETHINAM, T., (2014), « Social work and personality of K. Kamaraj », *Endowment Lecture*, Chennai, *International Institute of Tamil Studies*, 27 février 2014.

RAJARETHINAM, T., (2014), « Citations from Sangam Literature in the Commentary of *Akapporul Vilakkam* », *The Grammar and Poetics of Sangam Literature and Tolkappiyar: A Comparative Study*, Tiruvarur, Classical Tamil Central University, 18 mars 2014.

RAJESHWARI, T. (2014), « Textual variations given by Naccinarkkiniyar in his *Kalittokai* commentary », *The Grammar and Poetics of Sangam Literature and Tolkappiyar: A Comparative Study*, Tiruvarur, Classical Tamil Central University, 18 mars 2014.

RAJESHWARI, T. (2014), a participé à l'*Inaugural Workshop of the NE-Tamil Project*, Pondichéry, EFEO (Pondichéry), du 10 au 14 mars 2014.

SARMA, S. A. S., (2013), « The Travancore Royal family's imperial servitude to the Lord of the Sri Padmanabhasvami Temple in Trivandrum », *The Archaeology of Bhakti II Royal Bhakti, Local Bhakti, International Workshop-cum-Conference*, EFEO, Pondichéry, du 31 juillet au 13 août 2013.

SARMA, S.A.S., (2013), « Digitization of Palm-leaf Manuscripts », *Palm-Leaf Manuscripts in Europe and India*, Halle, Germany, Franckesche Stiftungen zu Halle, 9 novembre 2014.

SARMA, S.A.S., (2014), « *Agnivesyagrhyaprayogamala* of Abhirama: A hitherto unknown ritual manual of Agnivesyagrhyasutra », *6th International Vedic Workshop*, Calicut, du 7 au 10 janvier 2014.

SARMA, S.A.S., (2014), « Lord Siva in the guise of Kirata and his son with special reference to the Mahabharata », *International Conference on Mahabharata: The epic tradition in India and South – East Asia*, Pondichéry, université de Pondichéry, EFEO (Pondichéry), et université Jean Moulin, Lyon III, du 10 au 12 février 2014.

SARMA, S.A.S., (2014), « Arthasastra and its modern perspective with special reference to elephantology », *Ancient Indian Sciences and Modern Perspectives*, Palaghat, VT Bhattatirippad College, 25 et 26 février 2014.

SARMA, S.A.S., (2014), a participé au *Inaugural Workshop of the NETamil Project*, Pondichéry, EFEO (Pondichéry), du 10 au 14 mars 2014.

SATHYANARAYANAN, R. (2013), « Five great sins with special reference to Shaiva Siddhanta », special lecture during the *Workshop on Sanskrit Manuscripts written in Telugu script*, Hakubi Center, Kyôto University, Kyôto, Japon, 2 août 2013.

SATHYANARAYANAN, R. (2014), « Hells depicted in Mahabharata as in the bas-relief of Angkor Vat: A study in contrast with Saiva sources », *International Conference on Mahabharata: The epic tradition in India and South – East Asia*, Pondichéry, université de Pondichéry, EFEO (Pondichéry), et université Jean Moulin, Lyon III, du 10 au 12 février 2014.

SATHYANARAYANAN, R. (2014), a participé au *Inaugural Workshop of the NETamil Project*, Pondichéry, EFEO (Pondichéry), du 10 au 14 mars 2014.

SATHYANARAYANAN, R. (2014), « Sri Sankara's Contribution towards Devotional literature », Département de sanskrit, *Sree Sankaracharya University of Sanskrit*, Kalady, 5 mai 2014.

VENKATARAJA Venkataraja SARMA, V. (2013), a participé au *Second workshop of the ANR program "Panini and the Paniniyas in the 16th and 17th centuries: The Grammatical Example within Grammar, Lexicon and Verbal Usage"*, Pondichéry, Département d'indologie de l'Institut français de Pondichéry, du 21 au 25 octobre 2013.

**Conférences tenues au
Centre de Pondichéry**

**Participation à des
jurys d'évaluation**

VENKATARAJA SARMA, V. (2013), a participé au *Sastra Sadas*, Tripunithra, Govt. Sanskrit College, du 24 au 26 décembre 2013.

VENKATARAJA SARMA, V. (2014), « Panini to Keralapanini », *International Seminar on Grammatical Theories in Sanskrit and Malayalam from Panini to Karalapanini*, Trivandrum, Département de linguistique, *University of Kerala*, du 24 au 26 février 2014.

VIJAYAVENUGOPAL, G., (2013), « Endowment Lecture on T. P. Meenakshisundran – His Life, Works and His contribution to Tamil Studies », Thanjavur, *Tamil University*, 17 septembre 2013.

VIJAYAVENUGOPAL, G., (2014), « Valedictory address », *International Conference on Mahabharata: The epic tradition in India and South – East Asia*, Pondichéry, Pondicherry University, EFEO (Pondichéry), et université Jean Moulin, Lyon III, du 10 au 12 février 2014.

VIJAYAVENUGOPAL, G., (2014), « Language, script and linguistic development », *Workshop on Epigraphy*, Pondichéry, Département d'histoire, université de Pondichéry, 14 février 2014.

VIJAYAVENUGOPAL, G., (2014), « Compilation and publication of Tamil Inscriptions », *Refresher Course for College and University Teachers*, Pondichéry, *Academic Staff College*, université de Pondichéry, 17 février 2014.

VIJAYAVENUGOPAL, G., (2014), « Tolkappiyam Porulatikaram and modern Literary theories », *Orientation Course for College Teachers*, Cuddalore, Government Anna Arts and Science college, 19 février 2014.

VIJAYAVENUGOPAL, G., (2014), « Meykkirtti and its significance », *Workshop on Epigraphy*, Pondichéry, Département d'histoire, université de Pondichéry, 20 février 2014.

VIJAYAVENUGOPAL, G., (2014), « Inaugural Address », Workshop on Inter-disciplinary approaches in Literature, History, Language and Culture, Thanjavur, *Department of Marine Archaeology*, *Tamil University*, 3 mars 2014.

VIJAYAVENUGOPAL, G., (2014), a participé à l'*Inaugural Workshop of the NETamil Project*, Pondichéry, EFEO (Pondichéry), du 10 au 14 mars 2014.

ARANGARAJ, Arangaraj Jaffna, (2014), « *Tolkappiyam* Editions and Research on Quotations », 13 février 2014.

BROCQUET, Sylvain, université d'Aix-Marseille, (2014), « Poems with Multiple Meanings as a Trend in Sanskrit *Kavya* Literature. The Example of Kaviraja's *Raghavapandaviya* », 21 février 2014.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., examinateur en *vyakaranasastra* (grammaire sanskrite), Sri Kanche Veda Vedanta Sastra Sabha à Tenali, 20 au 23 juin 2013, 5 au 8 décembre 2013 et 8 au 11 mars 2014.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., examinateur en *vyakaranasastra* (grammaire sanskrite) pour l'examen final (*mahapariksha*), Kanchivedadantasastrasabha à Kancipuram, 11 septembre 2013.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., évaluation de la thèse doctorale « vyadiparibhashavrtti-paribha shendu sekharayoh tulanatmakam adhyayanam », Rashtriya Sanskrit Vidyapitha, Tirupati, 11 octobre 2013.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., examinateur en Sahityam Vedanta et vyakaranasastra (grammaire sanskrite), Inter-Patashala Vedic Competition 2014, Om Charitable Trust, Chennai, 25 janvier 2014.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., examinateur en vyakaranasastra (grammaire sanskrite) et Mimamsa, Karnataka State Level Competition, Tumkur conduit par la Karnataka Sanskrit University, Bangalore, 8 au 9 janvier 2014.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., participation en tant qu'expert à la réunion du comité de publication, Department of Research and Publication, S.V.Vedic University, 12 décembre 2013.

Ateliers Classical Tamil Summer Seminar

Le 11^e *Classical Tamil Summer Seminar* (CTSS) organisé par Eva Wilden a eu lieu au Centre EFEO de Pondichéry du 19 au 30 août. Chaque journée fut divisée en trois parties, dédiées à trois domaines de la littérature tamoule. Les belles-lettres ont été représentées par une anthologie du Cankam, à savoir le *Pattupattu*, dont la lecture a été prise en charge par Thomas Lehmann (université de Heidelberg) et Eva Wilden. Pour le domaine théorique, une introduction à la lecture des commentaires grammaticaux a été donnée par K. Nachimuthu (université de Tiruvarur) et Jean-Luc Chevillard (CNRS). G. Vijavenugopal a présenté un choix d'inscriptions médiévales.

The Archaeology of Bhakti II: Royal Bhakti, Local Bhakti

Le second atelier-colloque « Archéologie de la Bhakti » fut organisé au Centre EFEO de Pondichéry du 31 juillet au 13 août 2013 par Emmanuel Francis (CNRS, CEIAS-UMR 8564, Paris), Valérie Gillet (EFEO, Pondichéry) et Charlotte Schmid (EFEO, Paris) sur le thème « Bhakti royale, Bhakti locale ». Le but fut de décrire le rôle et cerner l'impact de différents acteurs dans le développement de la Bhakti (forme de dévotion personnelle) : les rois en exercice, les cours royales, les élites locales et les communautés dévotionnelles. À l'encontre d'une opinion répandue, les temples fondés par des rois en exercice n'étaient pas majoritaires, mais divers groupes ou individus patronnèrent des sites de Bhakti. Les reines, les princes, les élites, les assemblées de brahmanes, les figures locales et les communautés de marchands furent de dynamiques patrons et acteurs de la Bhakti. Le rôle de ces divers acteurs – concernant la construction et le patronage de temples, la subvention de rituels, la composition et la commande de textes tels que les hymnes dévotionnels ou les inscriptions – a, d'une manière générale, été sous-estimé et doit être mis désormais en lumière. Les liens qui se tissent entre les divers acteurs de la Bhakti ont été explorés durant l'atelier. Représentent-ils des courants de Bhakti indépendants ? Y a-t-il une continuité des grands sanctuaires royaux aux temples de village ? Quelle est la part royale dans le

développement de la Bhakti ? Comment et dans quelle mesure la Bhakti royale répondit-elle à la Bhakti locale, et inversement ? Le patronage des membres de la cour, en particulier les femmes de la cour, est-il du même ordre que celui des rois en exercice ? Ces questions furent au cœur des présentations faites pendant l'atelier, et pendant la conférence de deux jours qui a suivi. Vasudha Narayanan (*Distinguished Professor of Religion, Director of Center for the Study of Hindu Traditions, université de Floride*) et Richard H. Davis (*Professor of Religion, Director of Religion Program and Director of Asian Studies Program, Bard College*) furent les invités d'honneur. Ont également participé : Padma Kaimal (*Colgate University*), Leslie C. Orr (*Concordia University*), Alf Hiltebeitel (*The George Washington University*), Akira Shimada (*New Paltz University*), Liza Owen (*University of North Texas*), Greg Bailey (*La Trobe University*), Nicolas Dejenne (Paris III), Tiziana Leuci (musée du Quai Branly), Dominic Goodall (EFEO), Ute Huesken (*University of Oslo*), Palaniappa (U.S.A.), T. Mahadevan (*Howard University*), Aloka Parasher Sen (*University of Hyderabad*), Uthaya Velupillai (Paris III), ainsi que des étudiants venus de France, de l'Inde et des États-Unis. Cet événement bénéficia d'un financement du PRES heSam. Les actes seront publiés par E. Francis et C. Schmid.

Accueil

Le Centre EFEO de Pondichéry a continué en 2013-2014 d'accueillir de nombreux étudiants et chercheurs, dont la liste est présentée ci-dessous :

Sylvain Brocquet (2014), université de Provence, a effectué une visite au Centre EFEO de Pondichéry du 14 au 22 février. Outre la poursuite de ses travaux dans le domaine de l'épigraphie sanskrite du sud de l'Inde, il souhaitait entreprendre une enquête sur la réception des poèmes sanskrits à double sens (*dvyyarthakavya*) par les pandits, afin d'analyser le parcours interprétatif que suggère ce type de texte.

Marzenna Czerniakdrozdowicz (2014), université Jagiellonian-Cracovie, a séjourné au Centre du 15 février au 9 mars, afin de poursuivre ses recherches sur le rôle de la tradition dans les pratiques religieuses *pancaratra* contemporaines des vishnouites du sud de l'Inde.

Andrew Davies (2013), maître de conférences en géographie humaine, Département de géographie et d'aménagement de l'université de Liverpool a reçu une bourse de recherche de la *British Association of South Asian Studies* et du *European Consortium for Asian Field Study* pour se rendre dans le Centre EFEO de Pondichéry. Il est venu au Centre de la mi-juillet à la mi-août. Sa recherche s'est concentrée sur les réseaux politiques / activistes, généralement ceux qui traversent les frontières nationales.

Roland Ferenczi (2013), étudiant de BA (études en hindi et en sanskrit) à l'université ELTE de Budapest et étudiant MA au Département d'études anciennes de l'université de Pécs en Hongrie et titulaire de la bourse de Campus Hongrie de l'Institut de Balassi, a

visité le Centre de Pondichéry du 25 au 31 janvier 2014 pour étudier l'histoire, l'importance et la nature de la collection de manuscrits sur feuilles de palmes de l'ESEO et de l'IFP.

Anaïs de Fonseca (2013-2014), doctorante de la *School of Oriental and African Studies* (SOAS) Londres et boursière de l'ESEO, a passé 10 mois (octobre 2013 – août 2014) au Centre de Pondichéry pour poursuivre son projet intitulé « vie contemporaine des peintures Cherial de l'Andhra Pradesh ».

Andrey Klebanov (2013-2014), doctorant de l'université de Hambourg, a reçu une bourse d'études supérieures délivrée par le Centre pour l'étude des cultures de manuscrits à l'université de Hambourg pour passer 9 mois au Centre de Pondichéry à partir d'octobre 2013 pour étudier avec le Dr S.L.P. Anjaneya Sarma et poursuivre ses recherches sur « The commentaries on kavya: texts composed while copying. A critical study of the manuscripts of selected commentaries on the *Kiratarjuniya*, an epic poem in Sanskrit ».

Iona Macgregor (2013-2014), université de Hambourg, a reçu une subvention de l'Alfred Toepfer Stiftung F.V.S. pour passer un an à partir du mois d'octobre 2013 au Centre ESEO de Pondichéry pour étudier avec le Dr S.L.P. Anjaneya Sarma et poursuivre ses recherches sur le *Kiratarjuniya* de Bhairavi.

Julie Marquet (2014), doctorante en histoire à l'université Paris Diderot-Paris VII, a effectué un séjour à Pondichéry durant le mois de janvier pour travailler sur les registres du tribunal de police de paix (Archives nationales de Lawspeth).

Nicolas Morelle (2013-2014), doctorant de l'université d'Aix-Marseille, a passé quelques mois en 2013-2014 au Centre de Pondichéry pour poursuivre ses recherches sur les forts du Deccan : Bellari (Karnataka), Naldurg (Maharashtra) et Firozabad (Karnataka).

Virginie Olivier (2014), doctorante à l'université Paris IV et titulaire d'une bourse ESEO, a séjourné au Centre pour une période d'un mois à partir du 15 février pour continuer ses recherches sur l'iconographie d'Agni, de Brahma et des brahmanes dans la sculpture de l'Inde ancienne.

Julie Rocton (2014), doctorante contractuelle de l'université d'Aix-Marseille, membre de l'UMR 7297 *Textes et documents de la Méditerranée antique et médiévale*, a fréquenté le Centre pour une période de 2 mois à compter du 14 février afin de continuer sa thèse sur le thème « Modes d'existence des idées esthétiques de la tradition sanskrite dans l'enseignement et la pratique du Bharatanâtyam ».

Katarzyna Skiba (2013-2014), doctorante de la *Jagiellonian University* de Cracovie, en Pologne et boursière de l'ESEO, est arrivée au Centre le 5 novembre 2013 pour passer 4 mois à poursuivre sa recherche sur « Le rôle de la littérature sanskrite dans le façonnement des traditions de danse classique de l'Inde ».

Anna A. Slaczka (2014), conservateur de la section art de l'Asie du Sud au Rijksmuseum, Amsterdam, Pays-Bas, était à Pondichéry, du

Formation, enseignement

17 février au 5 mars, pour poursuivre ses études sur la datation et la conservation des bronzes chola.

Emma Stein (2014), doctorante en histoire de l'art à l'université de Yale (États-Unis) et affiliée au Centre de Pondichéry, a séjourné deux mois au Centre de Pondichéry à partir du 15 février afin de poursuivre ses recherches sur « Kanchipuram as Temple City: The Local and the Global, ca. 8th-12th Century AD ».

Lidia Joanna Szczepanik (2014), doctorante à la *Jagiellonian University*, affiliée au Centre de Pondichéry pour une période de 3 mois à compter de janvier, a travaillé sur un projet intitulé « *A Study of Sanskrit Messenger Poetry* » et a étudié avec S.L.P. Anjaneya Sarma.

Judith Unterdörfler (2013), South Asia Institute, université de Heidelberg, qui avait déjà passé deux mois au Centre EFEO de Pondichéry en mars-avril 2013, a reçu une bourse du German Academic Exchange Service (DAAD) pour revenir en octobre terminer sa maîtrise intitulée « Govindavilasamahakavya – édition, traduction et annotation du premier chapitre ».

Le personnel local du Centre de Pondichéry est souvent consulté pour l'explication d'un texte par les étudiants et chercheurs de passage. Il est même fréquent que ces lectures avec les "Pandits" qui détiennent un savoir souvent traditionnel et donc inaccessible en Occident soient la raison principale de la venue en Inde d'étudiants et de chercheurs.

En plus des lectures régulières avec François Grimal de passages du *Kavyadarpana* (texte qu'ils éditent ensemble), S.L.P. Anjaneya Sarma a lu avec cinq étudiants et chercheurs cette année : Luther O'brock (doctorant), University of Berkeley, États-Unis, avec qui il a lu des passages sanskrits des *Rasagangadhara*, *Citramimamsa* et *Vrttivarika* en juin 2013 ; Andrey Klebanov (doctorant), université de Hambourg, Allemagne, avec qui il a étudié plusieurs points de grammaire et de poétique, entre septembre 2013 et avril 2014 ; Maria Piera Candotti, maître de conférence en sanskrit à l'université de Lausanne (UNIL), avec qui il a lu des passages du *Prakriyasarvasva* en octobre 2013 et juin 2014 ; Sylvain Brocquet, université de Provence, avec qui il a lu le *Raghavapandaviyam* en février 2014 ; Lidia Joanna Szczepanik, doctorante à la *Jagiellonian University*, avec qui il a lu un passage du *Dutakavya* en avril 2014.

S.A.S. Sarma et R. Sathyanarayanan ont été invités pour donner des cours au « Basic Level Workshop on Manuscriptology and Paleography » organisé par la *Sree Sankaracharya University of Sanskrit*, à Kalady du 10 au 30 mars 2014.

R. Sathyanarayanan a assisté Giovanni Ciotti (chercheur de l'université de Hambourg) dans ses recherches concernant « *The Paratextual Field of Old Tamil Poetic and Learned Traditions: The Words a Poet looks for – Tamil Glosses to a Sanskrit Poetic Thesaurus* ». Il a aussi assisté Lidia

Documentation
Catalogage de la
collection de manuscrits

Joanna Szczepanik, doctorante à la *Jagiellonian University*, avec qui il a lu le texte *Vanmandanadutakavya*. R. Sathyanarayanan s'est aussi rendu à Kyôto, au Japon, du 28 juillet au 5 août pour le "Workshop on Sanskrit Manuscripts written in Telugu Script" organisé par le Centre Hakubi, université de Kyôto, en tant que professeur invité pour enseigner aux étudiants japonais la lecture de l'écriture télougoue classique écrite sur les manuscrits sanskrits anciens sur feuilles de palmes.

R. Varadadesikan, l'un des derniers experts de *manipravalam* (hybride de sanskrit et de tamoul) utilisé dans la majorité des 1 634 manuscrits de la collection de l'EFEO, a été en charge du catalogage jusqu'à son départ à la retraite à l'âge de 90 ans en décembre. Il laisse derrière lui à peu près 200 manuscrits qui n'ont pas été catalogués. Depuis mars 2014, R. Sathyanarayanan a repris la suite du catalogage.

Saisie d'ouvrage

T. Kamalambal a été employée en tant que vacataire jusqu'en février afin de saisir la traduction anglaise d'une encyclopédie tamoule à laquelle feu T. S. Gangadharan travaillait et dont il a laissé des manuscrits. Elle a achevé cette année trois volumes (10, 3, 4). Depuis mars 2014, elle est employée par le projet NETamil, et la saisie du volume 5 est en cours. Trois volumes sur un ensemble de 18 doivent encore être saisis.

Missions

Les chercheurs du centre EFEO ont accompli de nombreuses missions en Inde au cours de l'année. G. Vijayavenugopal et Valérie Gillet ont effectué plusieurs missions au Tamil Nadu et Mysore afin de collecter et photographier des inscriptions, visiter des temples et repérer des stèles sculptées. De nombreuses épigraphes inédites ont été documentées au cours de ces brèves missions. T. Rajeshwari et Eva Wilden se sont rendues dans plusieurs bibliothèques du Tamil Nadu afin de consulter et de copier des manuscrits. S.L.P. Sarma, S.A.S. Sarma et R. Sathyanarayanan ont été invités maintes fois pour des conférences, des jurys d'examens, ou des ateliers, au Kerala, au Karnataka, en Andhra Pradesh et au Tamil Nadu. Pour ce qui concerne les missions internationales, S.A.S. Sarma s'est rendu en Allemagne (voir conférences) et R. Sathyanarayanan s'est rendu au Japon (voir conférences et enseignement).

Récompenses et
nominations

Le professeur Venkataraja Sarma a reçu le prix Vacaspathi Puraskar de Kadavallur Anyonya Prisath (Trissur Dist. Kerala) le 19 novembre 2013.

La *Sree Sankaracharya University of Sanskrit* (Kalady) a conféré le « D. Litt Degree » au professeur Venkataraja Sarma, le 6 décembre 2013.

CENTRE DE PUNE

Le Centre EFEO de Pune (état du Maharashtra), grande ville universitaire de l'Inde occidentale, a été créé en 1964. L'implantation de l'EFEO sur le campus du Deccan College, institut d'enseignement et de recherche, a été officialisée par la signature d'une convention entre les deux institutions en octobre 1997. Destinés à l'origine à promouvoir les études sur les langues et littératures indo-aryennes modernes, conduites par Charlotte Vaudeville et Françoise Mallison, ces locaux mis à la disposition de l'EFEO servent aujourd'hui de base logistique à des enseignants-chercheurs de l'école, à des chercheurs associés travaillant dans la région, ou encore à des boursiers de l'institution.

Le Centre a accueilli, depuis le début des années 1990, des projets de recherches sur les traités sanskrits de logique et d'exégèse (Gerdi Gerschheimer), sur les religions contemporaines (Catherine Clémentin-Ohja), sur la langue marathe (Jean Pacquement) et sur l'histoire des mathématiques (François Patte). Peter Skilling, directeur d'études à l'EFEO, en poste au Centre EFEO de Bangkok, a été chargé à compter de 2013, de l'animation du Centre EFEO de Pune.

Responsable : Valérie Gillet



Une des inscriptions birmanes du projet de transcription et de numérisation conduit par le Centre de l'ESEO à Yangon (cliché J. P. Frost, 2014)



Monastère de Kado Kaw Nat (Myanmar) abritant une importante collection de manuscrits môn (cliché Patrick McCornick, 2014)

**CENTRE DE
YANGON
Présentation**

BIRMANIE

L'EFEQ entretient des liens avec le Myanmar depuis les années 1980, grâce au projet UNESCO d'inventaire des monuments de Pagan initié et dirigé par Pierre Pichard, alors membre de l'EFEQ. Le Centre fut fondé avec l'installation de Jacques Leider, historien et maître de conférences, d'abord sur les lieux du SEAMEO Centre for History and Tradition, ensuite dans l'enceinte de l'Alliance française. Depuis 2008, le Centre EFEQ de Yangon a été hébergé à l'Institut français de Birmanie.

Les recherches du Centre de Yangon portent pour l'essentiel sur l'histoire et l'historiographie. Le chercheur contractuel Patrick McCormick, engagé dans le Centre EFEQ de Yangon depuis septembre 2013, s'inscrit dans ce dernier champ. Les projets actuels du Centre portent sur l'historiographie de la Birmanie et des minorités, tels que les Môn, étudiée sous l'angle de l'histoire coloniale et de la rencontre avec les Britanniques. Patrick McCormick est aussi affilié au Département de linguistique de l'université de Zurich, où il participe à un projet collectif portant sur l'histoire des contacts linguistiques en Birmanie.

Les nouveaux projets du Centre incluent la transcription et la mise en ligne d'un corpus d'inscriptions en langue birmane, un programme bénéficiant de l'aide du site SEALANG. Une série de conférences, données au Myanmar par des chercheurs français et internationaux, commencera fin 2014. En coopération avec l'ambassade de France et l'IFB, le Centre travaille à l'élaboration d'un consortium de recherches destiné à stimuler la recherche en Birmanie et à accueillir les chercheurs étrangers en visite dans le pays. P. McCormick s'est aussi attaché à développer la visibilité de l'EFEQ dans les conférences internationales, notamment à la conférence des Burma Studies à Singapour en août 2014.

Depuis janvier 2011, M^{me} Khin Khin Zaw, secrétaire, gère le secrétariat, prépare le travail de recherche en cours et assure les contacts avec l'Institut français. Elle s'attache principalement à la transcription des manuscrits en version informatique, afin qu'ils puissent être plus facilement exploités, ce qui est un travail de longue haleine. Elle suit aussi les nouvelles publications concernant l'histoire permettant ainsi d'enrichir la collection du bureau des recherches.

**Programmes de
recherche
*Histoire arakanaise
précoloniale***

*Créer un passé,
construire une nation :
l'historiographie
birmane des
Britanniques à nos
jours*

*Échanges
linguistiques en
Birmanie plurilingue
et ses pourtours*

Dans le contexte actuel d'ouverture politique, engagé par le gouvernement du Président Thein Sein, l'EFEO étudie la possibilité d'un accord de coopération liant l'École et les instances de représentation de la France, en partenariat avec une institution birmane. C'est ainsi qu'au mois de juin 2014, le directeur de l'EFEO, Yves Goudineau, a rendu visite au ministère de la Culture du Myanmar.

Le Centre a pour vocation d'accueillir des chercheurs engageant des recherches au Myanmar dans les domaines des recherches en sciences sociales et humaines, qu'ils soient francophones ou non.

De 2001 à 2006, Jacques Leider a mené des recherches sur l'histoire arakanaise précoloniale sur la base de manuscrits inédits ainsi que sur l'histoire du bouddhisme sous la dynastie Konbaung. Un projet de plusieurs années, engagé en 2005 grâce à l'aide de U. Kyaw Minn Htin, et poursuivi notamment entre 2008 à 2012 visait la collecte d'inscriptions arakanaises. Il a permis de constituer un fonds unique de documentation de l'histoire ancienne.

Mis en disponibilité pour trois ans (2012-2015), Jacques Leider contribue néanmoins aux recherches sur l'histoire arakanaise par l'étude des conflits entre bouddhistes et musulmans et leurs implications internationales.

Ce projet, nouveau, porte sur le développement de l'écriture de l'histoire en Birmanie, depuis l'introduction du concept d'« histoire » comme objet d'étude scientifique sous le système éducatif colonial britannique. Les concepts et les pratiques britanniques de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, incluant des concepts tels que la vérité, l'ethnicité, et des pratiques telles que la rhétorique et l'argumentation, ou encore le recours à la preuve archéologique, se sont combinés avec les concepts et les pratiques indigènes pour former une discipline hybride.

Cette recherche s'attache aussi à la disparité constante entre l'historiographie birmane (et même par extension) dans et en dehors du pays, qui reflète un fort contraste entre les enjeux de l'écriture de l'histoire et les intérêts qui y sont à l'œuvre.

Le projet combine les disciplines historiques et linguistiques. Il porte sur l'histoire des contacts langagiers entre certaines langues de la Birmanie d'aujourd'hui et celles des pays voisins (Bangladesh, Inde du Nord, sud-ouest de la Chine, nord-ouest de la Thaïlande). Les langues et groupes culturels couverts par ce projet de recherche sont le birman et ses dialectes (tavoyan, intha, rakhaing et marma, ce dernier se trouvant au Bangladesh et en Inde du Nord), les langues kachin, incluant le jinghpaw de la Birmanie, de la Chine, et de l'Inde, et autres langues tibéto-birmanes, les langues thai-shan, et enfin le pyu tibéto-birman, d'une grande importance historique.

*Centre franco-birman
pour la recherche
académique*

Le projet explore ce qu'on appelle le phénomène de « convergence », c'est-à-dire comment dans un contexte multilinguistique, les langues reproduisent la syntaxe et la phonologie des unes et des autres. L'on cherche à établir des preuves de contacts de longue durée entre les peuples en Birmanie et ses pourtours. Il s'agit là d'une étude diachronique qui suit l'histoire des contacts langagiers. Elle se fonde, tant que faire se peut, sur des sources écrites (manuscrits, inscriptions).

Ce projet a pour objectif d'ancrer l'EFEO en Birmanie et de renforcer la présence des chercheurs, notamment français, dans ce pays. À la suggestion de Monsieur l'ambassadeur Thierry Mathou, l'EFEO prendrait, dans ce projet, la responsabilité de fonder un consortium d'institutions françaises de recherche auquel pourraient participer l'INALCO, le CASE (CNRAS-EHESS), le LACITO-CNRS, et l'IRASEC. Monsieur Mathou a assuré l'EFEO de son soutien et de son aide pour trouver les fonds nécessaires. Patrick McCormick a pris contact avec les institutions précitées et envisage de solliciter ses contacts en Grande-Bretagne et aux États-Unis, qu'il peut solliciter (dans l'éventualité où un grand nombre d'organisations non-francophones se joindraient au consortium, un nom tel que *Center for Burma Studies (Rangoon)*, qui le distinguerait du *Center for Burma Studies* de Dekalb aux États-Unis, serait certainement plus approprié). Par le biais du consortium ECAF, l'EFEO a obtenu un accord préalable avec l'université d'Oxford, mais l'espace manque pour affecter les chercheurs. L'élaboration de ce consortium résoudrait les problèmes du bureau de l'EFEO à Yangon.

Missions

Patrick McCormick a consacré un temps certain à régler les problèmes administratifs auxquels le Centre était confronté. L'ouverture de la Birmanie en 2010 a provoqué une forte hausse de l'immobilier dans la ville de Yangon. L'institution hôte de l'EFEO, l'Institut français de Birmanie (IFB, anciennement Alliance française) a ainsi été contrainte de demander des loyers aux institutions hébergées, dont l'EFEO. Par ailleurs, l'IFB a ouvert ses portes au Goethe Institut et à une délégation polonaise et a attribué les anciens locaux de l'EFEO au Goethe Institut : le bureau de l'EFEO se trouve aujourd'hui dans une salle d'environ trois mètres sur trois, tout juste suffisante pour contenir les étagères et deux bureaux. L'EFEO partage en outre cette salle avec des enseignants de français et d'allemand qui l'occupent les après-midis. L'EFEO ne dispose donc d'aucun espace pour accueillir d'autres chercheurs, venant de l'IRASEC, ou de l'université d'Oxford, institutions avec lesquelles l'EFEO a pourtant passé un accord (par l'intermédiaire du consortium ECAF) convenant de les accueillir.

**Conférences et
autres manifesta-
tions scientifiques**
*Organisation
(conférences,
colloques)*

Ce n'est que grâce à l'intervention de l'ambassadeur de France, Monsieur Thierry Mathou, que l'EFEO a pu garder cet espace sans avoir à payer de loyer.

Dans l'éventualité où le projet de consortium de recherche serait mis en œuvre, les problèmes logistiques des bureaux de l'EFEO à Yangon seraient en partie résolus. Si l'EFEO devait chercher de nouveaux locaux, il serait nécessaire de verser un loyer, ou d'obtenir un accord avec une institution gouvernementale birmane par l'intermédiaire d'un ministère.

Patrick McCormick et Mathias Jenny, « Convergence and divergence in the languages of the Greater Burma Zone – the case of Mon », les 8^e Journées suisses de linguistique, organisées par la Société suisse de linguistique (SSL), université de Zurich, 19-21 juin 2014.

Patrick McCormick a organisé un panel, intitulé « Talking Back to Colonial Conceptual Inheritances in Burma », qui a été présenté à la conférence *Burma Studies*, tenue à ISEAS, Singapour, du 1^{er} au 3 août 2014.

Responsable : P. McCormick

THAÏLANDE

CENTRE DE BANGKOK Présentation

Le Centre EFEO de Bangkok est installé depuis 1997 au Centre d'anthropologie Sirindhorn (SAC), un institut de recherches relevant du ministère thaïlandais de la Culture. Cette installation repose sur un projet de coopération agréé par le TICA (l'Agence de coopération internationale du ministère des Affaires étrangères thaïlandais), renouvelé tous les quatre ans, et qui couvre actuellement les années 2011-2014.

Personnel/ partenariats

Trois enseignants-chercheurs de l'EFEO étaient rattachés au Centre EFEO de Bangkok en 2013-2014 : Peter Skilling (nommé directeur d'études en juin 2013), Pierre Pichard (chercheur associé) et Christophe Pottier (maître de conférences).

Les recherches des enseignants-chercheurs du Centre de Bangkok concernent notamment les études bouddhiques, tant sur le plan local que régional. Le Centre participe aussi à d'autres programmes traditionnels de l'EFEO, concernant notamment l'archéologie, l'architecture et l'épigraphie du monde khmer. F. Lagirarde, de Paris, collabore comme Pierre Pichard et Christophe Pottier, au projet de « Corpus des inscriptions khmères » dirigé par Gerdi Gerschheimer (directeur d'études de l'EPHE).

Le secrétariat et la documentation du Centre EFEO de Bangkok étaient assurés par M^{me} Rampa Salikarin. Celle-ci a pris les fonctions de secrétaire du centre de l'EFEO à Chiang Mai fin à la fin du mois de janvier 2014. Elle a été remplacée par M. Surakarn Thoesomboon. M. Wisitthisak Sattaphan, vacataire diplômé de l'université Silpakorn et spécialiste de la paléographie et des littératures thaïes anciennes, assiste les enseignants-chercheurs dans leurs travaux de philologie et d'épigraphie.

Les partenariats en Thaïlande sont ouverts avec les grandes universités de la capitale (Silpakorn, Chulalongkorn), les institutions dépendantes du ministère de la Culture (Centre d'anthropologie Sirindhorn, Département des beaux-arts) et des institutions internationales basées localement (SPAFA-SEAMEO, Unesco) mais les enseignants-chercheurs du Centre EFEO de Bangkok, tournés vers le régional et engagés scientifiquement dans la logique de réseaux

Projets de recherche

universels, entretiennent des liens étroits avec de nombreuses institutions des pays proches ou lointains. On peut citer le Laos, le Vietnam, le Cambodge, le Myanmar, le Bhoutan, l'Inde et la Russie. Peter Skilling, Christophe Pottier et Pierre Pichard ont été particulièrement actifs dans ces réseaux d'échanges internationaux tissés entre le Japon, la Chine, l'Australie, l'Inde, le Népal, l'Europe et l'Amérique du Nord (voir leurs rapports personnels).

Les projets de recherche du Centre EFEO de Bangkok reposent sur deux axes principaux, d'une part la philologie, la littérature et l'épigraphie (Peter Skilling et François Lagirarde), d'autre part l'architecture et l'archéologie (Pierre Pichard, Christophe Pottier et Peter Skilling). Le projet agréé au titre de la coopération est intitulé : « Legend, History, Society. Primary Documents for Thai Historiography ». Il porte sur le thème général des documents fondamentaux pour l'historiographie thaïlandaise. L'approche philologique que constitue l'étude des textes transmis par les manuscrits et les inscriptions s'accompagne d'études anthropologiques, architecturales et archéologiques.

Aujourd'hui en poste à Paris mais entretenant des liens étroits avec un centre où il a été affecté jusqu'en 2011, François Lagirarde a poursuivi son travail sur les monastères du Lanna (région nord de la Thaïlande) et leurs bibliothèques traditionnelles, notamment lors d'un séjour de terrain en juillet 2012. Son projet consiste depuis plusieurs années à reconstituer un corpus (les *tamnan* ou chroniques traditionnelles) et à numériser les manuscrits. Ce travail est suivi par la lecture, l'étude et l'analyse des sources enregistrées. Celles-ci appartiennent à la fois à la littérature bouddhique et à l'historiographie des peuples thaïs et permettent tout autant de comprendre l'identité culturelle des Thaïs du Nord que d'appréhender la constitution primordiale des domaines régionaux qui finiront par être intégrés au ^{xx}e siècle à l'état siamois moderne et centralisé. Les 540 liasses numérisées par son équipe ont été postées progressivement sur le site Internet de l'EFEO dans une base de données intitulée « Lanna Manuscripts ». Cette base comprend également plusieurs articles inédits en thaï et en français, une bibliographie spécialisée, des documents PDF téléchargeables et des albums de photo. Pierre Pichard poursuit son étude de l'architecture indienne et de ses extensions en Asie du Sud-Est, en particulier bouddhiques. À la suite du décès de Pascal Royère, le directeur de l'EFEO lui a demandé d'assurer l'intérim du chantier pour la conservation du Mébon occidental à Angkor : six missions se sont succédé sur le site de janvier à juin 2014.

Christophe Pottier développe un programme scientifique ordonné suivant deux axes majeurs et complémentaires : l'étude des formes urbaines lors de l'émergence des premiers États

(^{ve}-^{ix}^e siècle ap. J.-C.) et l'analyse de la distribution et de la variabilité des développements territoriaux anciens du centre et du nord-est de la Thaïlande. Ses activités prennent place au sein du programme de recherche du Centre EFEO, en particulier dans la section des « contextes d'Art et d'Architecture » menée par Pierre Pichard avec Pornthum Thumwimol (FAD). Ces recherches sont ponctuées de missions de terrain qui ont porté cette année sur Ayutthaya, Si Thep et des sites archéologiques dans la province du Buriram. Les visites de sites archéologiques, réalisées avec Pierre Pichard ou Armand Desbat, ont permis d'étudier une série de monuments et d'artefacts conservés dans les musées provinciaux. Par ailleurs, les travaux réalisés les années précédentes avec la collaboration de T. Bhakchan (Département des beaux-arts), C. Fischer (UCLA) et M. Polkinghorne (Usyd) sur l'étude et la caractérisation des grès d'Ayutthaya grâce à l'utilisation de méthodes non invasives (Fluo-X portable et spectromètre UV-Vis-NIR) ont abouti cette année avec une première publication au *Journal Asiatique*. Au-delà de cette étude, de nouvelles opportunités de collaboration ont été étudiées avec E. von Plehwe et H. Leisen (*Cologne University of Applied Sciences*) sur les monuments d'Ayutthaya. Et un projet pluridisciplinaire a été discuté et développé avec d'autres institutions partenaires sur le site de Si Thep.

En parallèle à ses travaux et à d'autres engagements internationaux de l'EFEO à l'étranger (mission archéologique MAE à Angkor, mission archéologique MAE en RPD-Corée, codirection du Greater Angkor Project, etc.), Christophe Pottier poursuit au Centre EFEO de Bangkok les collaborations existantes avec le Centre d'anthropologie Sirindhorn (participation à des conférences et séminaires au Centre), ainsi que ses collaborations avec le « Corpus des inscriptions khmères » (EFEO-EPHE) et avec la revue *Aséanie* dont il est désormais codirecteur.

Peter Skilling travaille sur le terrain des musées nationaux, des musées locaux, des sites archéologiques et des monastères pour y étudier les inscriptions qu'ils conservent et en réaliser des estampages et des photographies en vue de leur édition et traduction. Cela comprend les inscriptions en thaï, en sanskrit et en pali, dans diverses écritures et de diverses époques, de l'époque de Dvaravati à Sukhothai et Ayutthaya jusqu'à l'époque de Bangkok. Peter Skilling prépare tout spécialement un « Corpus des inscriptions en pali de Thaïlande », étudie l'histoire et l'évolution du canon tibétain Kandjour et s'intéresse à l'histoire des débuts du bouddhisme en Inde d'après l'archéologie, l'iconographie, l'histoire de l'art et les textes anciens de la région.

En collaboration avec son collègue Santi Pakdeekham (université Sinakharin Wirot, Bangkok), Peter Skilling a poursuivi l'étude des inscriptions (en langues pali, sanskrit et thaï) et manuscrits (en pali et en thaï) de la Thaïlande et de la région. En collaboration avec

l'université Rajaphat, Surat Thani, il poursuit la numérisation des manuscrits d'époque Ayutthaya des collections de temples dans la région de Chaiya (province de Surat Thani). Ils étudient un catalogue très rare d'une collection de manuscrits palis de la période d'Ayutthaya dont la publication prochaine devrait faire avancer la connaissance de la circulation de la littérature Pali en Thaïlande. Avec son collègue le D^r Saerji professeur assistant à l'université de Pékin, Peter Skilling conduit un projet qui porte sur le canon de la vaste collection des écritures du bouddhisme indien traduites en tibétain.

Pour comprendre l'évolution de ce corpus, Peter Skilling a également eu recours à la consultation de versions parallèles existant en sanskrit et en chinois. Ces recherches se sont portées sur l'étude des Buddhavatamska, Bhadrakalpika, et Ratnakuta et plusieurs articles témoignent des résultats de ces recherches. Enfin, les recherches de Peter Skilling portent aussi sur l'histoire des débuts du bouddhisme en Inde, d'après les sources archéologiques et épigraphiques, en collaboration avec l'Archaeological Survey of India (ASI) de New Delhi. C'est ainsi qu'il s'est rendu cette année dans le nord de l'Inde, notamment dans les états de Bihar, Uttar Pradesh, Madhya Pradesh et New Delhi, et aussi au Népal pour y étudier des sites archéologiques et visiter les collections des musées de la région.

Enfin, l'étude et la numérisation de peintures murales thaïes, réalisées avec des fonds provenant du *Henry Ginburg Fund*, nouvellement créé, constitue un autre des projets engagés cette année.

Service(s) de documentation

Les collections du Centre EFEO de Bangkok sont gérées par la bibliothèque du Centre d'anthropologie Sirindhorn (SAC) et sont accessibles au public six jours sur sept. Le Centre EFEO possède sa propre cellule d'édition qui publie, en particulier, la revue *Aséanie* à raison de deux numéros par an. Un accord avec la Siam Society a été conclu en 2005 pour un projet de numérisation des manuscrits. Une numérisation progressive des collections photographiques de F. Lagirarde et de P. Pichard pour une inclusion future dans les photographes de l'EFEO (Thaïlande, Laos, Cambodge, Myanmar, Inde, Népal, Bhoutan) est également en cours. Pierre Pichard réalise actuellement l'indexation de son fonds photographique sur Pagan (20 000 photos, de 1975 à 1996) dont les négatifs ont été digitalisés par le Centre EFEO de Pondichéry, en vue d'une mise en ligne selon des modalités à préciser entre l'EFEO et l'Unesco. Il collabore régulièrement au programme Unesco de reconstitution des archives techniques sur les monuments de Pagan (Birmanie) et a été invité par le ministère birman de la Culture à participer à une table ronde pour la réalisation d'une base de données (Pagan, 9-10 juin 2014). Enfin, la collection de manuscrits numériques du

	nord de la Thaïlande développée par F. Lagirarde est accessible au Centre de Bangkok pour les chercheurs et étudiants spécialisés avec accord préalable (images originales en haute définition). Depuis le début de l'année 2014 les manuscrits numérisés sont consultables à l'adresse : http://www.efeo.fr/lanna_manuscripts/.
Publications	Le Centre a contribué à la publication des volumes 30 et 31 de la revue <i>Aséanie</i>. Cette revue est éditée par le SAC et par le Centre EFEO de Bangkok qui bénéficie d'une aide en nature du SAC (bureau, téléphone, accès Internet) et en espèces de l'IRD, de l'EFEO et, pour la dernière année, du MAEDI. <i>Aséanie</i> demeure un lien bien visible et régulier entre ces partenaires, et permet de mettre en évidence le bon fonctionnement des réseaux scientifiques de l'EFEO.
Ouvrages	L'ouvrage édité par Pierre Pichard et François Lagirarde et publié par le centre de Bangkok, <i>The Buddhist Monastery, A Cross-Cultural Survey</i>, était épuisé. Il est désormais republié grâce à un accord avec Silkworm Books. L'ouvrage de François Lagirarde (LAGIRARDE, François, (2013), <i>Mémoires de Thaïlande</i>, collection Mémoires d'Extrême-Orient, EFEO et Magellan, 64 pages + 47 illustrations) est associé aux recherches du Centre.
Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.) Organisation de colloques, conférences	Les changements et les travaux de rénovation qu'a connus le Centre d'anthropologie Sirindhorn cette année ont parfois entravé l'organisation de conférences et de séminaires que le Centre EFEO de Bangkok avait développée l'année précédente avec le Centre d'anthropologie Sirindhorn. Le Centre a toutefois coorganisé plusieurs conférences avec ses partenaires thaïlandais et français : • une conférence de Stephen F. Teiser (<i>D.T. Suzuki Professor in Buddhist Studies, Professor of Religion. Director, Program in East Asian Studies, Princeton University USA</i>) intitulée : « Healing Rituals in Chinese Buddhism », organisée par l'EFEO et l'université Chulalongkorn le 19 novembre 2013. • une conférence de Pierre Pichard intitulée : « Architecture of the Thai monastery » le 20 février 2013 organisée avec les volontaires du Musée national de Bangkok. • une conférence de Christophe Pottier intitulée : « Nouvelles découvertes archéologiques à Angkor » le 12 juin 2014, organisée avec l'Alliance française de Bangkok. • une conférence de Pierre Pichard intitulée : « Restaurer les monuments khmers – un siècle de travaux » organisée par le Centre EFEO de Vientiane le 22 janvier 2014 dans le cadre d'une exposition de photographies anciennes.

Participation à des colloques ou des séminaires	Le Centre a participé grâce à la contribution de Christophe Pottier à l'animation organisée à l'occasion de la troisième édition des <i>Journées européennes du patrimoine</i> à Bangkok, le dimanche 15 septembre, à la Résidence de France.
Participation à des jurys d'évaluation	SKILLING Peter (2013) « Women in the vanguard? Reflections on early Indian Buddhism », <i>2013 Chulalongkorn Asian Heritage Forum: The Emergence and Heritage of Asian Women Intellectuals</i>, Institut d'études thaïlandaises, 10-11 septembre 2013, Bangkok. POTTIER Christophe (2014), "Ayutthaya at Angkor: a reappraisal", <i>2nd Academic Conference on "Thai-Cambodian Relations: From Conflict to Cooperation"</i>, Mahidol University International College (MUIC), Salaya, Thaïlande, en coopération avec la Kdei Karuna Organization (KdK), Phnom Penh, Cambodge. Peter Skilling a participé au jury de doctorat de M^{lle} Phacharaphorn Phanomvan na Ayudhya à l'université Chulalongkorn. Christophe Pottier a participé au jury de Master 2 de Sophie Briard à l'École du Louvre (juin 2014).
Accueil Chercheurs, étudiants	Malgré sa taille modeste, le Centre EFEO bénéficie des infrastructures du Centre d'anthropologie Sirindhorn, notamment de ses salles de réunions et de sa riche bibliothèque. Des étudiants boursiers et chercheurs ont été accueillis pour des périodes diverses, notamment dans le cadre du consortium ECAF : Alexandre Barthel en 2013 (boursier, doctorat à l'université de Caen), et en 2014 Jan R. Dressler (boursier, doctorat à l'Asien-Afrika-Institut de l'université de Hambourg), Juliette Augerot (doctorante à l'université Paul-Valéry Montpellier III) et Monique Filsnoel (SOAS Londres) qui prépare un master sur les peintures murales d'Ogyen Choling (Bhoutan). Le Centre a aussi accueilli le 18 mai 2014 trente étudiants de troisième année de l'École nationale supérieure d'Architecture de Montpellier, antenne de La Réunion, pour un séminaire de Christophe Pottier sur l'urbanisme ancien et l'hydraulique angkorienne. Par ailleurs, le Centre de Bangkok a reçu la visite de Monsieur Thierry Viteau, ambassadeur de France en Thaïlande, Monsieur Jérémy Opritesco, conseiller culturel, du professeur Saerji (Department of South Asian Studies, School of Foreign Languages, université de Pékin), du professeur Armand Desbat (CNRS Lyon II) et des professeurs Esther et Hans Leisen de l'université des sciences appliquées de Cologne (Allemagne). Le détail des activités est consultable sur le blog trilingue du Centre de Bangkok du site Internet de l'EFEO. http://www.efeo.fr/blogs.php?bid=1&l=FR

Les enseignants-chercheurs du Centre EFEO dirigent ou suivent plusieurs étudiants et doctorants, dont deux ont soutenu leur thèse fin 2013 : Ayako Itoh (EPHE), Grégory Kourilsky (EPHE), Xay Phetchanpheng (université de Rennes), Betty Nguyen (université Cornell), Nicolas Revire (université Paris III), Kelly Meister (université de Chicago) Marnie Feneley et Gabrielle Ewington (université de Sydney), Juliette Augerot (université Paul Valéry – Montpellier) et Myong Duk Choi (université Lyon II).

Responsable : Christophe Pottier

CENTRE DE CHIANG MAI Présentation

Le Centre de Chiang Mai est installé depuis 1976 au bord de la rivière Ping sur un grand terrain arboré dévolu à l'EFEO. Il est composé de deux bâtiments reliés par une coursive : l'un, caractéristique des maisons anciennes du Lanna, comprend le service administratif, une salle de réunion, une aire de réception et des bureaux pour les chercheurs de passage ; l'autre, inauguré en 2011 par SAR la Princesse Maha Chakri Sirindorn, abrite l'importante collection documentaire du Centre et une vaste salle de lecture. Longtemps spécialisé dans les études sur le bouddhisme d'Asie du Sud-Est, avec la création en 1988 du Fonds d'édition des manuscrits, le Centre accueille également aujourd'hui des recherches en anthropologie et en histoire moderne et contemporaine sur la Thaïlande et les pays voisins (Myanmar et Laos notamment). Un accord de coopération avec l'université de Chiang Mai définit plusieurs champs de collaboration et précise les projets conduits en partenariat, particulièrement le projet européen SEATIDE (voir *infra*). L'infrastructure du Centre permet l'accueil d'étudiants boursiers ou de chercheurs invités ainsi que l'organisation de séminaires et de colloques.

Du fait de son rôle pivot dans le rayonnement scientifique de l'EFEO en Asie du Sud-Est et de l'étendue de ses ressources documentaires sur la péninsule indochinoise, le Centre a une vocation régionale.

Ressources humaines

Le Centre de Chiang Mai est placé sous la responsabilité d'Yves Goudineau depuis janvier 2013. Nommé directeur de l'EFEO au 27 février 2014, celui-ci a rejoint son poste à Paris d'où il continue à superviser le Centre en attendant qu'un successeur soit désigné.

Il est assisté par Rampa Meador, secrétaire, qui a remplacé Piya-chat Lok depuis mars 2014. Rosakon Siriyuktanont est responsable de la bibliothèque avec Naphat Sutthichaidet pour adjointe. Sengaloun Keovanthin, localement en charge de Webmuseo et du site internet EFEO, a rejoint l'équipe en mai 2013. Le personnel du Centre inclut en outre Chai Injanta, jardinier-gardien résidant sur les lieux, ainsi que Phattana Ngaotham et Prapin Na Chiangmai pour l'entretien des bâtiments.

Projets de recherche

Yves Goudineau, dans le cadre de sa recherche portant sur la « fin des sacrifices en Asie du Sud-Est », a poursuivi en 2013 et 2014 à Chiang Mai ses enquêtes menées au Laos sur les rituels sacrificiels, particulièrement parmi les sociétés austro-asiatiques (Lawa, etc.), avec plusieurs courts séjours sur le terrain. Il a été invité à présenter ses travaux à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, à Paris le 18 octobre 2013, où il a fait une communication sur le thème « Ouvrages circulaires et rituels sacrificiels dans la péninsule indochinoise ».

Le projet européen SEATIDE

En tant que rédacteur principal et coordinateur scientifique du projet européen SEATIDE, qui a débuté fin 2012, Y. Goudineau a assuré la mise en place de ses différents axes thématiques ainsi que celle d'une Newsletter et a piloté et accueilli au Centre de Chiang Mai les principales manifestations scientifiques du projet à ce jour.

Le programme de François Lagirarde, actuellement affecté en France, concerne directement aussi le Centre de Chiang Mai, puisqu'il porte sur l'aire de civilisation du Lanna, et plus spécifiquement sur la collecte, la numérisation et l'analyse de manuscrits et d'inscriptions en langue thaï du Nord.

Jacques Leider a continué ses travaux sur les échanges religieux et politiques entre la Thaïlande et le Myanmar ainsi que son programme de collecte et d'étude des inscriptions arakanaises. Par ailleurs, sollicité en tant qu'expert sur la question des conflits récents impliquant les communautés rohingya survenus au Rakhine (Arakan), il a fait des interventions publiques (interviews, colloques) et a rédigé des articles de presse sur ce sujet. Il est depuis le 1^{er} janvier 2013 placé en disponibilité de l'EFEO, date à laquelle il a rejoint les services diplomatiques luxembourgeois.

Le projet européen SEATIDE (« Integration in Southeast Asia: Trajectories of Inclusion, Dynamics of Exclusion »), consacré à la question de l'intégration régionale en Asie du Sud-Est et coordonné par l'EFEO, a trouvé un ancrage privilégié au Centre de Chiang Mai. C'est là qu'il a été conçu par ses neuf partenaires européens (universités de Cambridge, Hambourg, Tallinn, Milan) et sud-est asiatiques (universités de Chiang Mai, Sains Malaysia, Gadj Mada et Académie des Sciences sociales du Vietnam), c'est là aussi qu'ont été organisées à ce jour les principales manifestations scientifiques : début 2013, le lancement du projet (*kick-off meeting*), puis des séminaires mensuels avec l'université de Chiang Mai, enfin, en février 2014, les premiers ateliers de recherche réunissant la plupart des membres (60 chercheurs).

Le fait que la coordination scientifique du projet soit assurée par Yves Goudineau et que l'université de Chiang Mai « Regional Center for Social Science and Sustainable Development – RCSD – responsable : Prof. Chayan Vaddhanaphuti » soit en charge de la diffusion de ses résultats, fait *a fortiori* de Chiang Mai une sorte de centre de gravité de SEATIDE. L'éditeur local Silkworm Books, qui a déjà un projet de co-édition avec l'EFEO, créera une nouvelle collection « Seatide » qui publiera les résultats des recherches du projet.

Accord de coopération avec l'université de Chiang Mai

Un accord-cadre de coopération (*Memorandum of Understanding*) entre l'EFEO et l'université de Chiang Mai (CMU), signé en janvier 2013, prévoit des collaborations dans le champ des sciences

Le service de documentation

humaines et sociales, concernant notamment les études bouddhiques, les travaux d'histoire sur la péninsule indochinoise, les recherches anthropologiques sur les groupes ethniques minoritaires et la participation à des projets communs (Tamnan Manuscript Project, SEATIDE, etc.). L'instauration d'une série de « distinguished lectures » EFEO-CMU est également prévue dans cet accord.

Yves Goudineau a été invité par l'université de Chiang Mai à participer à des jurys de thèse et de master en anthropologie. Il a dirigé un panel lors de la Conférence internationale de l'*Asia Pacific Sociological Association* co-organisée par la faculté des Sciences sociales de l'université.

La bibliothèque du Centre de Chiang Mai, avec plus de 40 000 ouvrages consultables auxquels s'ajoutent environ 40 000 autres documents (notices, tirés à part, etc.), en langues régionales (thaï, lao, birman, lue, shan, etc.) et en langues occidentales, est la plus importante de l'EFEO en Asie du Sud-Est. Le nouveau bâtiment, construit en 2010 dans un style traditionnel, comprend trois magasins (capacité de 80 000 ouvrages), deux bureaux, un atelier de réparation de livres endommagés et une grande salle de lecture pouvant accueillir 26 lecteurs. Les usagers ont accès à un ordinateur, disposent d'une liaison Wifi à travers le Centre et peuvent bénéficier de services de recherche bibliographique et de photocopie. Une plaquette présentant le service de documentation, publiée en français, en anglais et en thaï, est largement diffusée dans les cercles universitaires en Thaïlande et au sein de la communauté internationale concernée. Elle vient s'ajouter à la présentation des activités du Centre de Chiang Mai faite régulièrement sur le blog du site Internet de l'EFEO.

Conférences et accueil de boursiers et de chercheurs au Centre

Le Centre, possédant en plus de la grande salle polyvalente de la bibliothèque une salle de réunion équipée, accueille régulièrement des séminaires de recherche ou des colloques, organisés soit par des institutions locales (RCSD, PHPT, facultés d'Architecture de l'université de Chiang Mai et de l'université Silpakorn-Bangkok, Centre de langues de l'université de Songkla, faculté de Droit de Thammasat, etc.) soit par des universités étrangères (Wisconsin-Milwaukee, Hambourg, etc.) ou par des groupes de recherche (groupe Theravada, groupe Villes orientales de l'Ecole d'architecture Paris-Belleville, etc.).

On notera parmi ces séminaires, celui de Stephen F. Teiser, titulaire de la chaire d'Etudes bouddhiques à l'université de Princeton, autour de son ouvrage : *Reinventing the Wheel: Painting of Rebirth in Medieval Buddhist Temples* ; ou celui d'Yves Goudineau et Louis Gabaude, sur l'histoire de l'EFEO, organisé par l'*Informal Northern Thai Group* (INTG).

Des étudiants et chercheurs ont également été accueillis pour des périodes plus ou moins longues, notamment dans le cadre du projet SEATIDE ou des programmes de bourses de l'ESEO et de la British Academy : Tilman Frasch (université de Manchester), Vattana Pholsena et Vanina Bouté (IRASEC et SEATIDE), Faustine Binet (université de Strasbourg) ; et parmi d'autres chercheurs : Annabel Vallard (université de Bruxelles), Stéphane Rennesson (CNRS), Timothy Castle (université de Hawaï), Catherine Choron-Baix et Bénédicte Brac de la Perrière (CNRS), Steven Collins (université de Chicago), Julianne Schober (Arizona State University), Michel Ferlus (CNRS), etc.

Par ailleurs, plusieurs personnalités ont rendu visite au Centre de Chiang Mai durant la période : M. Thierry Viteau, ambassadeur de France en Thaïlande, M. Jérémy Opritesco, conseiller culturel, MM. Patrick Bonneville et Michel Aubry, inspecteurs du MAE, M. Yves Carmona, ambassadeur de France au Laos, M. Jin Lam, consul des Etats-Unis, M. Yves Perraudeau, directeur de l'Institut d'économie de l'université de Nantes, Mme. Michèle Jullian (romancière), M. John Keeble (CNN), Mme. Marie-Sybille de Vienne, vice-présidente de l'INALCO, etc. (Le détail de ces visites est consultable sur le blog du Centre de Chiang Mai du site Internet de l'ESEO).

Responsable : Yves Goudineau



Exposition De Vat Phu à Angkor, archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient organisée et mise en place par Christine Hawixbrock à l'Institut français du Laos (IFL) à Vientiane du 15 au 26 janvier et réinstallée sur le site archéologique de Vat Phu du 12 au 28 février 2014 (cliché Christine Hawixbrock, 2014).



La muraille de Quang Ngai, couverte de végétation, district de Ba To (cliché Andrew Hardy, 2014)

LAOS

CENTRE DE VIENTIANE

Le Centre EFEO de Vientiane a été créé en 1993 dans le cadre d'un accord de coopération avec le ministère lao de l'Information, de la Culture et du Tourisme. Initialement orientée vers l'étude des textes bouddhiques, son action est aujourd'hui largement ouverte aux champs de l'histoire, de l'anthropologie, de l'archéologie et de l'histoire de l'art. Les principaux programmes de recherche en cours sont l'inventaire et l'édition des inscriptions du Laos, l'ethnographie des populations austro-asiatiques, l'archéologie khmère du Sud-Laos et l'étude de la diffusion de la littérature historique, religieuse et technique lao.

Le Centre dispose depuis 2005 d'une surface de locaux plus importante et comprend aujourd'hui une salle de bibliothèque (livres en accès libre) avec un espace de lecture, ainsi que six bureaux (dont trois mis à la disposition de chercheurs et d'étudiants extérieurs) et un studio d'accueil pour des résidents temporaires.

Personnel/ partenariats

Christine Hawixbrock, chercheur contractuel de l'EFEO, affectée depuis le 1^{er} avril 2013 comme chercheur permanent et régisseur du Centre de Vientiane, a été nommée responsable du Centre en avril 2014, en remplacement d'Yves Goudineau devenu directeur de l'EFEO. Grant Evans, professeur émérite de l'université de Hongkong, a été nommé depuis novembre 2011 chercheur associé à l'EFEO en résidence au Centre de Vientiane.

L'équipe locale comprend, d'une part, un personnel scientifique, accompagnant certaines missions de terrain, Surinthorn Phetsomphou (détaché à mi-temps du ministère de l'Information, de la Culture et du Tourisme), et, d'autre part, un personnel pour l'administration et l'entretien du Centre : Phit Anong Vinaya (secrétaire-bibliothécaire), Sengthong Sohinxay, Loun Malaxay et Noy Simuang.

Le Centre EFEO de Vientiane a pour partenaire une structure relevant du ministère lao de l'Information, de la Culture et du Tourisme : la direction générale du Patrimoine (convention reconduite en 2013 pour quatre ans). Par ailleurs, une nouvelle convention de partenariat a été ratifiée en 2013 (la précédente avait été signée en

Projets de recherche

2009) avec le Service d'aménagement et de gestion du site classé sur la liste du Patrimoine mondial de Vat Phu – Champassak (SAGV) déléguant au Centre EFEO de Vientiane et à Christine Hawixbrock la coordination du volet scientifique du deuxième FSP pour Vat Phu *Patrimoine préangkorien du Sud-Laos* confié à l'EFEO (voir *infra*). Enfin, un *Memorandum of Understanding* est en cours de finalisation avec l'Université nationale du Laos (NUL).

Après des projets portés par François Bizot et François Lagirarde et liés, lors de la création du Centre, à la constitution du « Fonds pour l'édition des manuscrits bouddhiques du Laos », de nouveaux programmes en histoire, archéologie, épigraphie et anthropologie ont été mis en œuvre ces dernières années.

L'inventaire et l'édition des inscriptions du Laos se sont poursuivis sous la responsabilité de Michel Lorrillard actuellement affecté à Paris. La phase de terrain (recherche des sources épigraphiques dans toutes les provinces du Laos) étant achevée, une grande partie des activités concerne aujourd'hui la mise en valeur des documents collectés (déchiffrement, traduction, analyse, élaboration d'outils favorisant la compréhension des données). La découverte d'une chronique ancienne de la province de Saravane, le *Tamnan Muang Khamthong Luang*, a requis une attention particulière : l'édition en lao de cet important manuscrit a été complétée et doit faire prochainement l'objet d'une publication électronique (elle a été tirée à trente exemplaires pour diffusion auprès des autorités laotiennes concernées) ; une traduction en anglais de ce texte par Peter Koret est également en cours. Michel Lorrillard a d'autre part entrepris l'inventaire du patrimoine architectural khmer du Sud-Laos, dont les premiers résultats ont été publiés dans le *BEFEO* 97-98 (2010-2011) paru en 2013.

Un projet concernant l'étude du patrimoine immatériel et matériel de groupes ethniques austro-asiatiques a été initié par Y. Goudineau (dans le cadre d'une demande de projet ANR franco-allemand). Il portera dans un premier temps sur l'étude systématique de « villages en cercle » dont l'existence est anciennement attestée dans le Sud-Laos (parmi les sociétés katuiques particulièrement).

Grant Evans, de son côté, a repris ses recherches sur l'ethnologie et l'histoire des Tai Dam (Nord-Laos) et collabore avec d'autres chercheurs de passage tels que Vatthana Pholsena et Vanina Bouté (IRASEC), au projet européen FP7 SEATIDE (*Integration in Southeast Asia: Dynamics of Inclusion, Dynamics of Exclusion*). Ces recherches ont donné lieu à plusieurs missions de terrain au Laos.

Christine Hawixbrock codirige avec Marielle Santoni (CNRS) et Viengkéo Souksavatdy (direction du Patrimoine, ministère de l'Information, de la culture et du tourisme de la RDP Lao) la Mission archéologique française au Sud-Laos. Elle poursuit ses recherches

Journées lao- françaises de la recherche

Organisation d'exposition

sur la période préangkorienne du site de Vat Phu (province de Champassak) et sur le site môn de Nong Hua Thong (province de Savannakhet). Depuis 2009, elle est chargée par le SAGV de l'inventaire et de la réorganisation des collections du musée de Vat Phu. Ce travail a donné lieu à l'écriture d'un article, paru en 2013 dans le *BEFEO* 97-98 (2010-2011). Depuis fin 2013, elle assume la coordination du volet scientifique du FSP *Patrimoine préangkorien du Sud-Laos* (2014-2017), confié à l'EFEO et au Centre de Vientiane. Une partie des projets est intégrée à son programme de recherche (fouille et mise en valeur de sites archéologiques, poursuite du travail d'inventaire et de mise en valeur des collections du musée de Vat Phu, étendu à celles des musées de Paksé et de Savannakhet). L'inventaire du patrimoine archéologique du Sud-Laos est établi en collaboration avec Michel Lorrillard. Bertrand Porte (Centre EFEO de Phnom Penh) intervient pour ce qui est de la restauration et de la conservation des sculptures et Pierre Pichard (Centre EFEO de Bangkok) dans le domaine de la restauration architecturale.

D'une façon générale, l'équipe du Centre EFEO de Vientiane a participé à la mise au jour de sources historiques relatives à des sujets spécifiques, telles les relations lao-siamoises au ^{xix}e siècle, et au développement de recherches anthropologiques sur les minorités ethniques.

Cette année, le Centre de Vientiane a été invité à tenir un stand aux *Journées lao-françaises de la recherche* pour présenter les diverses activités scientifiques de l'EFEO au Laos et les publications récentes du Centre et de l'École lors du colloque *Les villes émergentes en Asie du Sud-Est. Gouvernance urbaine, foncier et régulation*, du 26 au 28 novembre 2013 à Vientiane.

Christine Hawixbrock et le Centre de Vientiane ont organisés en collaboration avec l'Institut français du Laos (IFL) l'exposition *De Vat Phu à Angkor, archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient*. Issue d'une précédente manifestation *Des archéologues à Angkor : archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient*, qui s'est tenue à Paris au musée Cernuschi en septembre-décembre 2010, 68 tirages photographiques ont été présentés, dont 18 clichés du temple de Vat Phu, pris de 1910 à 1967 par les chercheurs de l'EFEO, pour la première fois tirés et exposés.

Installé à l'Institut français du Laos à Vientiane, du 15 au 25 janvier 2014, cet événement a été accompagné de conférences (voir *infra*), de la projection du film de Didier Fassio, *L'aventure du Baphuon*, et d'une pièce de théâtre d'ombres autour des légendes laotiennes de Vat Phu. Avec la collaboration du SAGV Vat Phu, l'exposition s'est ensuite déplacée sur le site de Vat Phu en février

Conférences EFEO- Institut français du Laos (IFL)

et mars (du 22 février au 7 mars) et sera accrochée au musée de Savannakhet en septembre prochain. À Vientiane, elle a donné lieu à une visite commentée de l'exposition par Christine Hawixbrock et Pierre Pichard, le 19 janvier, et à une réception le 24 janvier au Centre EFEO en présence d'Yves Carmona, ambassadeur de France et des partenaires lao des programmes de recherche du Centre.

Des conférences faisant intervenir des chercheurs de passage ont été mises en place par le Centre depuis 2011 en collaboration avec l'Institut français du Laos (IFL, ambassade de France). Ces conférences, dont le succès ne se dément pas, attirent à chaque fois un public d'une centaine de personnes. Elles permettent aux intervenants de présenter leurs publications et recherches récentes. Les thèmes proposés en 2013-2014 ont été les suivants :

Dans le cadre de l'exposition EFEO-IFL :

- 15 janvier 2014, Christine Hawixbrock, « Vat Phu révélé. Vingt ans de recherches archéologiques dans le Sud-Laos »,
- 16 janvier 2014, Jean-Charles Castel (urbaniste de l'État, responsable du FSP), « Le site de Vat Phu : les défis de la protection d'un patrimoine invisible »,
- 22 janvier 2014, Pierre Pichard (architecte, EFEO Bangkok), « Restaurer les temples khmers : un siècle de travaux ».

Autres conférences :

- 26 février 2014, Jacques de Guerny (docteur en sciences économiques et diplômé de Harvard, membre de la Société Asiatique), « Buddhapada, l'odyssée des empreintes de Bouddha »,
- 28 juin 2014, Bernard Gay (CNRS), « Rêver l'Asie : le thème de l'amour et le mythe de 'L'Ève asiatique' dans le roman colonial au Laos et au Cambodge, décennies 1900-1954 ».

Accueil

Le Centre EFEO de Vientiane étant la seule institution étrangère de recherche en sciences humaines et sociales bénéficiant au Laos d'une représentation permanente et d'un centre de documentation, il est le point de passage et de rencontre de la plupart des spécialistes travaillant sur ce pays. Il accueille régulièrement des étudiants, allocataires de terrain de l'EFEO et autres, ainsi que nombre de chercheurs en mission, certains intégrés dans le Consortium ECAF, qui y bénéficient d'un bureau temporaire voire d'un hébergement. Ont été accueillis au Centre en 2013-2014 pour des séjours de moyenne durée :

- Vanina Bouté (maître de conférences en ethnologie, IRASEC, membre du CASE-EHESS, intégrée au projet SEATIDE) en détachement au Laos d'août 2013 à juillet 2014,
- Nick Enfield (linguiste, Senior staff scientist, Language and Cognition Group, Max Planck Institute for Psycholinguistics, Nijmegen, Pays-Bas), de décembre 2013 à fin février 2014,

Services de documentation

- Anne Eon (doctorante en anthropologie, université Paris V Descartes), de mai à septembre 2014,
- Grégory Kourilsky (doctorant EPHE en philosophie), de fin janvier à avril 2014,
- Xay Pethchanpeng (anthropologue, doctorant à l'université de Bretagne Rennes II en 2013, chercheur depuis décembre 2013) de 2012 à 2014,
- Grégoire Schlemmer (ethnologue, chargé de recherches à l'IRD, membre de l'URMIS, associé au CEIAS, EHESS-CNRS et à l'IRASIA, CNRS) dans le cadre des projets SEATIDE, en février et mars 2014.

Et pour des séjours de courte durée : Marielle Santoni (CNRS), Bertrand Porte (EFEO), Pierre Pichard (EFEO), Vatthana Pholsena (CNRS, IRASEC).

Une bourse EFEO de deux mois a été octroyée en décembre 2013 à Jade Thau, étudiante en Master 2 à l'École du Louvre. Son séjour au Centre est programmé pour septembre et octobre 2014.

En outre, la visite des locaux de l'EFEO par des groupes locaux ou des pays limitrophes (associations, étudiants, professeurs) est régulièrement organisée par le personnel du Centre afin de faire connaître ses ressources.

Plus de 200 utilisateurs, de plusieurs nationalités, se sont inscrits entre juillet 2013 et mai 2014 sur le registre des lecteurs de la bibliothèque. Le fonds, qui n'a pas d'équivalent au Laos, rassemble environ 5 000 monographies et périodiques, principalement sur l'Asie du Sud-Est, et s'est enrichi cette année de près de 250 titres. Le public dispose également d'une collection de tirés à part (environ 700 titres), ainsi que de fichiers numériques (700 articles téléchargés sur différents portails) consultables sur un ordinateur (voir *Documentation infra*).

Depuis juin 2013, les fonds numérisés des archives photographiques de l'EFEO concernant l'Asie du Sud-Est (Cambodge ; Laos ; Thaïlande ; Vietnam) totalisant plus de 44 500 clichés sont disponibles en consultation à la bibliothèque du Centre sur la base de données webmuséo (EFEO AA-partners).

Responsable : Christine Hawixbrock



Entrée de l'atelier de conservation-restauration de sculpture de l'EFEO au Musée National de Phnom Penh. Ayesha Fuentes (master of art in conservation of archaeological and ethnographical materials, UCLA / Getty) travaille sur un fragment de la stèle inscrite du Phimeanakas, XII^e s. (cliché Bertrand Porte, janvier 2014)

CAMBODGE

CENTRE DE PHNOM PENH Présentation

L'École a été présente à Phnom Penh dès le début du siècle dernier, où elle a joué un rôle déterminant dans la fondation d'importantes institutions culturelles, tels que le Musée national du Cambodge, l'École supérieure de pali, la Bibliothèque royale et l'Institut bouddhique. Après l'interruption de 1975, l'École a repris pied dans la capitale en 1990 sous l'impulsion de Léon Vandermeersch et de François Bizot, et par le biais du Fonds d'édition des manuscrits du Cambodge (FEMC) animé par Olivier de Bernon (en poste de 1990 à 2005). À partir de 1991, Bruno Bruguier effectua ses premières missions sur l'analyse de l'espace du Cambodge ancien, avant d'être affecté au Cambodge de 1995 à 1998, puis de 2002 à 2007. En 1996, l'École met en place au Musée national du Cambodge (MNC), un atelier de conservation-restauration de sculpture dont Bertrand Porte est responsable. De 2007 à 2010, Éric Bourdonneau est affecté au Centre de Phnom Penh pour mener ses recherches sur les lieux saints et les sources de l'histoire du Cambodge ancien. Depuis avril 2012, le bureau de l'EFEO au ministère de la Culture et des Beaux-Arts a fermé et le programme du FEMC, installé au Vat Unnalom, n'est plus placé sous la tutelle de l'EFEO. L'EFEO dispose donc aujourd'hui d'une implantation à Phnom Penh sise au Musée national, au sein de l'atelier de conservation-restauration de sculptures dans le cadre de sa coopération avec le ministère de la Culture et des Beaux-Arts. Cet atelier est rattaché au Département de la conservation du Musée national. Pour mieux définir la présence de l'EFEO au sein du musée, un accord de partenariat a été signé les 14 et 19 décembre 2013 par les directeurs du Musée national et de l'EFEO. Ham Seihasarann, Khom Sreymom, Horl Sopheap, Sok Soda, Phy Sokhoeun et Chea Socheat, personnels du musée, sont investis dans les travaux qui contribuent aussi à la mise en valeur et à la documentation des collections. L'atelier est dirigé par Bertrand Porte (ingénieur d'études), affecté à Phnom Penh. Situé à l'extrémité sud du long corps de façade du musée, séparé du Palais par une rue fermée à la circulation, et à deux pas de l'université royale des Beaux-Arts, l'atelier bénéficie d'un environnement calme apprécié des chercheurs et étudiants.

Programmes associés

Le Corpus des inscriptions khmères (CIK), programme que dirige à Paris Gerdi Gerschheimer (directeur d'études, EPHE) et dont D. Soutif (EFEO, Siem Reap) est responsable au Cambodge même est associé au Centre de Phnom Penh. Il constitue un appui indispensable pour tout travail sur des inscriptions anciennes.

Chercheur associé

Depuis plusieurs années, Christian Fischer (Getty/UCLA Conservation Program, UCLA and Materials Science & Engineering Department, UCLA, Cotsen Institute of Archaeology, UCLA) participe aux activités menées dans l'atelier de restauration. Cette année encore, ce chercheur collabore au mois de juin aux travaux de l'atelier du MNC comme à d'autres programmes de l'EFEO. Il apporte son expertise dans le domaine des sciences appliquées à l'archéologie et à la conservation. Spécialiste des matériaux pierreux il effectue de nombreuses analyses utiles à l'identification des matériaux des sculptures, stèles et éléments architecturaux utilisant à la fois des échantillons pour analyse au laboratoire et des techniques spectrométriques non invasives pour les mesures *in situ*. Ses recherches sont complétées par des reconnaissances de terrain dans le but notamment d'identifier la provenance des pierres.

Accueil

Louise Beyrand (21 décembre au 21 février 2014), inscrite en Master 2 d'ethnologie à l'université Paris V Descartes, a bénéficié d'une allocation de terrain de l'EFEO pour ses recherches sur le théâtre d'ombres. Pendant son séjour elle a pu consulter des archives, recenser des collections de « cuirs » et rencontrer des acteurs.

Ayesha Fuentes (8 novembre 2013 au 31 janvier 2014), inscrite en *Master of Art in Conservation of Archaeological and Ethnographical Materials*, UCLA/Getty. Pendant son stage à l'Atelier, A. Fuentes a fait preuve d'application et de motivation pour le démontage et le remontage des éléments disloqués de la stèle inscrite du Phimeanakas.

Amanda Rogers (1^{er} au 31 mai 2014), maître de conférences en géographie humaine à l'université de Swansea, bénéficiaire d'une bourse de la *British Academy*, a poursuivi ses recherches sur le renouveau de la danse au Cambodge.

L'atelier a aussi accueilli chaque fois le temps d'une journée des stagiaires indonésiens, laotiens, philippins et vietnamiens.

Enfin, une dizaine d'étudiants de 3^e année de la faculté d'archéologie de l'URBA ont effectué des périodes de stage de courte durée à l'atelier, de février à juin 2014.

Contributions à des expositions

L'atelier a assuré la préparation et le suivi de onze pièces correspondant aux éléments d'une statue du roi Jayavarman VII et au

Siva dansant du Prasat Thom de Koh Ker, empruntées au MNC pour l'exposition « Angkor, naissance d'un mythe, Louis Delaporte et le Cambodge » au Musée national des Arts Asiatiques Guimet (16 octobre-27 janvier).

L'atelier a également suivi 19 sculptures préangkorienues empruntées au MNC pour l'exposition « *Lost Kingdoms, Hindu-Buddhist Sculpture of Early Southeast Asia* », *The Metropolitan Museum of Art* (14 avril - 27 juillet). Certaines de ces sculptures, à l'instar du Bouddha de Vat Kompong Luong totalement remis au jour, ont fait l'objet par le passé d'interventions importantes de l'atelier. Il en est de même pour les sculptures empruntées au musée de sculpture cham de Da Nang et au musée d'histoire d'Hô-Chi-Minh-Ville.

L'exposition consacrée aux cérémonies funéraires royales, organisée par l'atelier au MNC en mars 2013, a été prolongée jusqu'en mars 2014.

Séminaire

Organisé par l'EFEO avec le MNC, de mars à juin 2014, et destiné aux étudiants de 3^e année de la faculté d'archéologie de l'université royale des Beaux-Arts.

Présentations hebdomadaires sur des thèmes touchant à la sculpture, à la conservation, aux matériaux. Interventions de Khom Sreymom (MNC), de Ham Seiha Seihasarann (MNC), de Horl Sopheap (MNC), de Christian Fischer (UCLA) et de Sok Soda (MNC).

Notons aussi cette année la lecture commentée par Chea Socheat (MNC) d'un long rapport en khmer relatant en détail le transfert de sculptures du Phnom Da et d'Angkor Borei vers le Musée national en 1944 (*Revue Kampuchea Soriya* septembre 1944), ainsi qu'une présentation de Kong Kuntheary (MNC) sur la conservation des textiles au MNC.

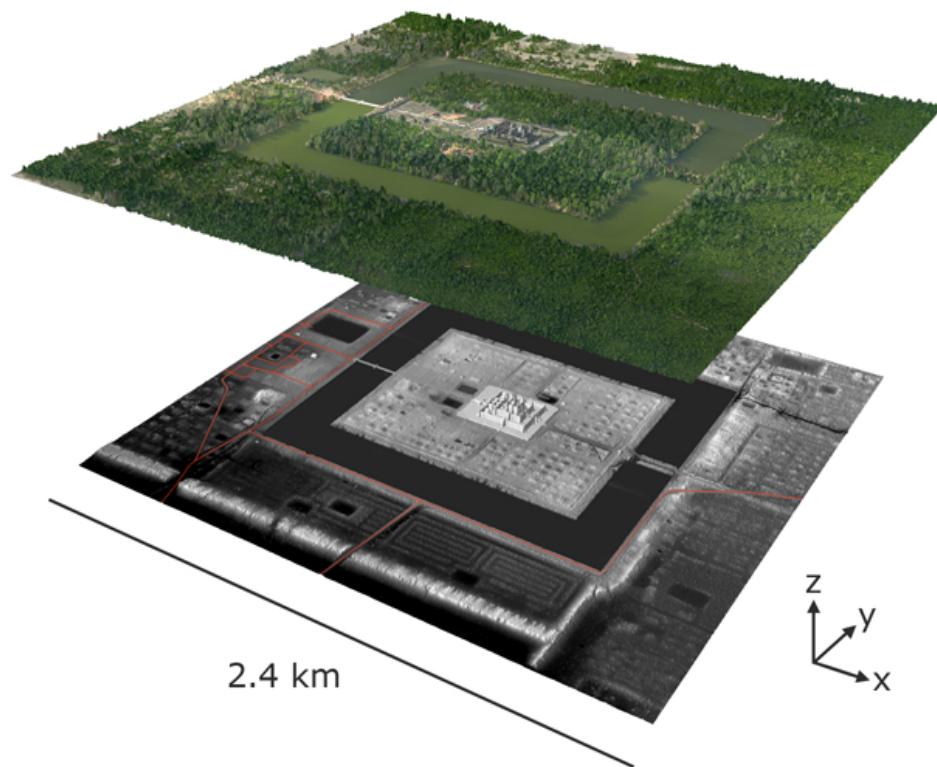
Documentation

Très sollicité pour sa documentation, l'atelier de conservation-restauration rassemble de nombreux rapports, photographies et estampages touchant à la statuaire et aux inscriptions du Cambodge ancien. L'atelier facilite également l'accès aux archives photographiques du musée dont il a assuré le récollement et la numérisation.

Voisine de l'atelier de conservation, la bibliothèque du Musée national conserve 6 000 volumes consacrés à l'art, à l'archéologie et au bouddhisme.

Au Vat Unnalom, la bibliothèque du FEMC possède un fonds d'environ 2 500 ouvrages consultables, dont une importante collection d'ouvrages de linguistique khmère et un certain nombre d'ouvrages de référence pour l'étude comparée du droit siamois et du droit khmer ancien.

Responsable : Bertrand Porte



Vue oblique d'Angkor Vat et de ses environs immédiats ; couche supérieure : mosaïque d'orthophotos numériques couplée au modèle numérique de surface issue du relevé LiDAR. Couche inférieure : modèle numérique de terrain extrudé issue du LiDAR. Les lignes rouges indiquent des éléments linéaires modernes, routes, canaux... (projet Christophe Pottier)



Restitution de la danse de Siva du Prasat Thom de Koh Ker (dir. Éric Bourdonneau ; scans : HGSMATHComp/Université d'Heidelberg ; modélisation : GrezProduction)

CENTRE DE SIEM REAP Présentation

En 1907, l'École française d'Extrême-Orient est chargée de l'étude et de la préservation du site d'Angkor. Afin de remplir cette mission, elle y installe un poste permanent, la Conservation d'Angkor, dont elle continue à assurer la direction scientifique après l'indépendance du Cambodge en 1952, et ce jusqu'à sa fermeture en 1975. L'EFEO ouvre à nouveau un centre à Siem Reap en 1992 sur son ancien terrain acquis au début du siècle. Le Centre est situé dans un parc ; il est constitué de deux bâtiments de bureaux, de deux maisons, dont une dévolue aux résidents de passage et d'un dépôt archéologique. Le bâtiment principal héberge un fonds documentaire, des bureaux, des laboratoires et une salle de conférences d'une capacité de 80 personnes. Une salle spécifiquement dédiée à l'étude de la céramique est en cours d'aménagement et sera ouverte aux chercheurs en décembre 2014 à l'occasion de la 5^e *Siem Reap Conference on Special Topics in Khmer Studies*. Elle comportera un tessonnier de référence rassemblant près de 1800 échantillons. Cet espace de formation et d'étude est élaboré avec la collaboration d'Armand Desbat (CNRS).

Personnel

Hormis le personnel employé sur les chantiers (plus de 150 ouvriers), le personnel de droit local inclut un bibliothécaire, un secrétaire, un dessinateur, un archéologue, une céramologue, deux techniciennes de surface, trois jardiniers et trois gardiens.

Projets/partenariats

Le Centre EFEO de Siem Reap regroupe des activités essentiellement centrées sur les études angkoriennes. Nombre de projets s'inscrivent dans l'unité de recherche « *Construction des centres de civilisation : frontières, urbanisation, résistance du local* ». Ces projets sont conduits dans le cadre de partenariats entre l'EFEO et des institutions locales, en particulier l'Autorité nationale APSARA, dans le cadre d'une convention-cadre établie entre ces deux institutions depuis 2008. Les liens avec la Conservation des monuments d'Angkor sont également institutionnalisés par un accord-cadre de coopération signé en 2003. Enfin, une convention de coopération régit les liens entre le centre EFEO et le ministère de la Coopération du Cambodge, et le ministère français des Affaires étrangères qui contribue au financement des programmes hébergés.

Outre ces partenariats locaux, des collaborations ont été mises en place avec plusieurs institutions internationales œuvrant à Angkor : l'université de Sydney, l'université de Chicago, l'université de Californie à Los Angeles, l'INRAP, le CNRS, le *Center for Khmer Studies*, l'université de Toronto, etc.

Les travaux du responsable du centre, Dominique Soutif, sont consacrés à l'étude du fonctionnement des sanctuaires du Cambodge ancien. Il codirige le programme de recherche Yaçodharâçra-

ma (associant Julia Estève, Alan Kolata & Chea Socheat) et le programme du Corpus des inscriptions khmères (codirigé par Gerdi Gerschheimer, EPHE).

Le Centre EFEO de Siem Reap sert également de base à plusieurs autres programmes de recherche de l'EFEO :

- la conservation et l'étude architecturale du temple (projet Mébon ; P. Royère). Le décès de Pascal, le 5 février 2014, nous a tous bouleversés. La passion qui l'a animé à Angkor pendant près de vingt ans est toujours présente. Pierre Pichard, Marie-Catherine Beaufeist, Dominique Thollon et toute l'équipe du programme Mébon ont accepté de faire leur possible pour que son œuvre se poursuive.
- l'archéologie urbaine à Angkor Thom (Mission archéologique française à Angkor de J. Gaucher) ;
- les programmes de recherches archéologiques dirigés par Ch. Pottier, maître de conférences à l'EFEO ; actuellement responsable du Centre de Bangkok, en particulier la Mission archéologique franco-khmère sur l'aménagement du territoire angkorien et l'*Angkor Medieval Hospitals Archaeological Project* ;
- le programme d'inventaire et de restauration des inscriptions de la Conservation d'Angkor dirigé par B. Porte.
- le Centre apporte enfin un soutien logistique au programme de fouilles archéologiques sur le complexe du Prasat Thom de Koh Ker, sous la direction de É. Bourdonneau.

Au-delà de ces programmes qui constituent le noyau dur des activités de l'EFEO à Siem Reap, le centre accueille et sert de relais à plusieurs programmes de recherche transversaux :

- le programme de sauvegarde du patrimoine archéologique au Phnom Kulen dirigé par J.B. Chevance, dans le cadre d'un partenariat avec l'Archaeological & development Foundation ;
- la mission archéologique sur les ateliers angkoriens de céramique CERANGKOR (A. Desbat, CNRS UMR 5138) ;
- le programme d'étude des matériaux lithiques utilisés au cours des périodes préangkorienne et angkorienne dirigé par Christian Fischer (University of California, Los Angeles).

Bibliothèque

La gestion du fonds documentaire du Centre de Siem Reap est effectuée par M. Ma Vonita, qui assure le catalogage des ouvrages reçus ainsi que l'accueil des lecteurs.

Accueil

Des étudiants, stagiaires, boursiers ou chercheurs EFEO ont été hébergés au Centre dans le cadre des programmes dont les chercheurs EFEO sont responsables. Pour les quatre missions (MAF-KATA, MAFA, Mébon et Yaçodharâçrama), le Centre a hébergé 2

céramologues, 1 ingénieur, 3 archéologues, 2 architectes, 2 géologues, 1 restauratrice de céramique, 5 stagiaires archéologues et 2 stagiaires céramologues, en leur fournissant des locaux de travail. Le Centre a aussi hébergé et accueilli ponctuellement des collègues de l'EFEO ainsi que divers chercheurs et doctorants de l'équipe « *Construction des centres de civilisation* » et d'équipes extérieures, ainsi que des boursiers (bourses EFEO, bourses CKS, crédits commission des fouilles du MAE).

Manifestations scientifiques

Indépendamment de ses programmes propres, le Centre a accueilli :

- l'atelier de terrain de l'observatoire de Siem Reap-Angkor, IPRAUS/ENSAPB et EFEO, du 3 au 21 décembre 2013 ;
- l'atelier du Greater Angkor Project organisé par Damian Evans (université de Sydney) du 2 au 3 juin 2014.

Conférences

Les conférences informelles, organisées depuis 2002 par le responsable du Centre, ont jusqu'alors réuni plus de 4 200 auditeurs pour plus de cent quinze conférences.

Les conférences données cette année sont les suivantes :

- 28 février 2014 : « L'architecture religieuse et politique de la culture moche du Pérou préhistorique (AD 100-850) », Edward Swenson, université de Toronto ;
- 21 mai 2014 : « Exploring 3D digitization tools: new paths for cognition of architectural Khmer heritage », Anthony Pamart, Senior Research Fellow, Center for Khmer Studies ;
- 15 juin 2014 : « Buddhist monastic enterprise in Early Historic and Early Medieval Sri Lanka: Comparative prospects for the archaeology of Angkor », Christopher Davis, ECAF Visiting Fellowship.

Le Centre EFEO de Siem Reap est membre fondateur du cycle de conférences Siem Reap Conference on Special Topics in Khmer Studies (www.siemreapconference.org). Après l'épigraphie, l'archéométallurgie, les sciences religieuses et l'histoire de l'art, la cinquième *COSTIKS* sera consacrée à la céramologie et se déroulera à Siem Reap en décembre 2014.

Responsable : Dominique Soutif

VIETNAM

CENTRE DE HANOI Présentation

L'année 2013-2014 a été marquée par d'importants changements qui ont modifié l'emprise de l'action de l'EFEO au Vietnam. En premier lieu, l'ouverture de la délégation du Centre de l'EFEO de Hanoi à Hô-Chi-Minh-Ville répond à la volonté de redéploiement des activités de l'École en direction du sud du pays, jusqu'ici laissé au second plan. En second lieu, ce redéploiement géographique s'est accompagné d'une diminution de l'effectif des personnels affectés au centre de Hanoi, diminution imposée par la réduction globale des moyens financiers alloués à l'EFEO par son ministère de tutelle.

Personnel/ partenariats

Le Centre EFEO au Vietnam, établi à Hanoi depuis 1993, accueille plusieurs programmes de recherche dans les domaines de l'anthropologie, de l'archéologie et de l'histoire, en partenariat avec différentes institutions vietnamiennes et françaises.

Depuis septembre 2012, Olivier Tessier assume la représentation de l'EFEO au Vietnam, l'implantation d'Hô-Chi-Minh-Ville étant conçue par la partie vietnamienne comme une délégation du Centre de Hanoi et, à ce titre, placée sous la responsabilité formelle de ce dernier. Un chercheur expatrié contractuel renforce l'équipe du Centre de Hanoi depuis 2006 : Stéphane Lagrée, responsable du projet d'université d'été « Les journées de Tam Dao », qui est hébergé directement dans les locaux de l'Académie des sciences sociales du Vietnam (ASSV).

Le personnel local du Centre comptait sept agents au 30 juin 2013. Il est appelé à diminuer progressivement : le gardien de jour a cessé ses activités au 1^{er} juillet 2013 et le poste de bibliothécaire a été transformé en un emploi à mi-temps à compter du 1^{er} janvier 2014.

Projets de recherche
*Étude des roches
 gravées du district
 montagnard de Sapa*

La tutelle institutionnelle de l'École est l'Académie des sciences sociales du Vietnam (ASSV). Elle est associée à un réseau de partenaires mobilisé spécifiquement en fonction des projets, dont les principaux sont l'université des Sciences sociales et humaines de Hanoi et de Hô-Chi-Minh-Ville, l'Association des historiens du Vietnam, la direction d'État des archives du Vietnam (DEAV), la Bibliothèque nationale, le Centre de préservation du patrimoine de la citadelle de Thang-Long / Hanoi, le Musée national d'histoire de Hanoi, le musée des sculptures Cham de Da Nang, les Comités populaires des provinces de Lào Cai, Quang Ngai et Lam Dong.

Ce programme localisé dans la province de Lao Cai, a été mis en place à partir de juin 2005. Depuis 2007, une coopération avec le service culturel de la même province, financée par la fondation Ford et codirigée par Trân Huu Son, Philippe Le Failler et Bradley Davis, procède à la collecte et à l'inventaire des manuscrits en caractères de l'ethnie Yao et à la mise en place d'écoles de caractères dans les villages. Le catalogue des roches gravées a été publié en 2012 et l'étude introductive bilingue (vietnamienne et française) est sorti en mars 2014.

**Histoire et patrimoine
 du Centre Vietnam**

Dans le cadre de ce programme mis en œuvre en coopération avec l'Académie des sciences sociales, Andrew Hardy et Nguyen Tien Dong (Institut d'archéologie, ASSV) poursuivent depuis 2005 une étude multidisciplinaire de la « Longue Muraille de Quang Ngai », dont on peut consulter les détails dans le rapport scientifique remis par Andrew Hardy. Les recherches sur cet ensemble de sites militaires se sont poursuivies en 2013-2014, avec une mission de terrain en prospection archéologique (17-24 février) et la fouille d'un fort (commune de Ba Dong, district de Ba To, 14 mars-10 avril).

***Le Vietnam, une
 société de l'eau : étude
 des rapports État-
 paysannerie décryptés
 au travers du prisme
 de l'hydraulique (XIII^e-
 XX^e siècle)***

Ce programme est mis en œuvre par Olivier Tessier. Le dépouillement des sources historiques étatiques, notamment les annales impériales, est maintenant en grande partie achevé et les textes et références évoquant le processus d'aménagement hydraulique du delta du fleuve Rouge sont en cours de traitement et d'analyse. Afin d'aborder l'impressionnante masse documentaire produite pendant la période coloniale sur la question de l'hydraulique, un projet intitulé « *Analysis and Reconstruction of Catastrophes in History within Interactive Virtual Environments and Simulations* » associant l'EFEO, l'IRD, la DEAV et l'université des Sciences et Technologies de Hanoi a vu le jour en 2013. D'une durée de 3 ans, il se focalise sur l'histoire contemporaine du delta du fleuve Rouge.

Coopération avec le musée des sculptures Cham de Da Nang, avec les Musées nationaux d'histoire de Hanoi et de Hô-Chi-Minh-Ville

Projet sur l'histoire de la ville de Dalat : exposition et publication (juin-décembre 2013)

Accueil Jeunes chercheurs, étudiants

Ce programme initié par Arlo Griffiths (EFEO, Jakarta), Bertrand Porte (EFEO, Phnom Penh) et Amandine Lepoutre (post-doctorante), se donne pour objectif une nouvelle présentation permanente des inscriptions sur pierre. Arlo Griffiths a publié cette année une base de données en ligne comportant, notamment, des pièces provenant du musée. Le projet concerne aujourd'hui la publication d'un catalogue des inscriptions du Campa conservées dans chacun de ces deux musées.

Dans le cadre des festivités célébrant le 120^e anniversaire de la fondation de la ville de Dalat, lesquelles coïncident avec « l'année croisée France-Vietnam 2013 », l'ambassade de France et le Comité populaire de la province de Lam Dong ont demandé au Centre EFEO du Vietnam de conduire une recherche sur l'histoire de la ville de Dalat afin de présenter en fin d'année 2013 une exposition sur le sujet (9 au 24 décembre). Cette exposition intitulée « *Da Lat – Et la carte créa la ville...* » a été conçue par l'EFEO en collaboration avec la direction d'État des archives du Vietnam et le musée de la province de Lam Dong. L'ouvrage issu de cette étude rassemble 500 documents cartographiques, iconographiques et documents d'archives provenant de différents centres de documentation et d'archives implantés au Vietnam, en France, en Suisse et au Japon.

Le Centre a accueilli en 2013-2014 plusieurs doctorants et post-doctorants. Signalons ici tout d'abord Béatrice Wisniewski, docteur en archéologie (EPHE-EHESS ; thèse soutenue en décembre 2012) que le Centre accueille régulièrement depuis 2005 dans le cadre des missions de terrain qu'elle effectue au Vietnam. Béatrice Wisniewski est actuellement au Vietnam pour une durée de 5 mois (de février à juillet 2014) afin d'effectuer un séjour de recherche sur les sites de production de céramique vietnamiens du début du second millénaire de notre ère. Ce séjour de recherche, financé par une allocation de terrain de l'EHESS, a été mis en place en partenariat avec l'EFEO et l'Institut d'archéologie (ASSV). Béatrice Wisniewski bénéficie d'un bureau au Centre de Hanoi et de l'ensemble de ses ressources documentaires. Plusieurs missions sur le terrain sont envisagées dans les provinces situées autour de Hanoi (provinces de Vinh Phuc, Bac Ninh et Hai Duong) ainsi que dans le centre du pays (provinces de Quang Ngai, Quang Nam et Binh Dinh). Le Centre a également accueilli Jeoung Jaehyun, doctorant à l'université Paris Diderot-Paris VII en histoire de l'Asie du Sud-Est, préparant une thèse au sujet des « Charbonnages du Vietnam en période coloniale, 1875-1955 ». Ce doctorant a mené des recherches de terrain à Hanoi depuis le mois de décembre 2013 jusqu'au mois de mars 2014 dans le cadre d'une bourse de recherche allouée par l'EFEO.

Son étude traite de l'évolution de l'industrie houillère dans le texte colonial en se focalisant sur trois points : 1° la politique d'État en vue d'augmenter la production et l'exportation du charbon ; 2° la gouvernance et les stratégies des principales entreprises exploitant des mines de charbon ; 3° l'environnement de travail, la vie quotidienne et l'engagement politique des mineurs. Afin de compléter les sources disponibles en France, Jeoung Jaehyun mène ses recherches au Centre 1 de la DEAV.

Pham Phuong Chi, doctorante en anthropologie (*University of California, Riverside*) qui travaille sur l'une des minorités du Vietnam, les Chà, qui descendent des émigrés de l'Inde française et britannique du XIX^e siècle a également travaillé au Centre. Il en a été de même pour Nasser Gasmi, qui dans le cadre du projet « *Analysis and Reconstruction of Catastrophes in History within Interactive Virtual Environments and Simulations* », a effectué son stage de Master 2 en géographie, de mars à août 2013. Les objectifs en étaient, dans un premier temps, de construire un modèle à base d'agents d'un événement bien circonscrit (la crue du fleuve Rouge en 1926 et ses conséquences immédiates sur l'agglomération de Hanoi) en s'appuyant sur l'analyse de la documentation historique disponible en français à la DEAV, sur les recherches historiques effectuées et sur les éventuels modèles existants (en particulier hydrodynamiques). Ces travaux firent l'objet d'un atelier de formation à destination d'un public issu des sciences sociales durant les journées de Tam Dao 2013 (juillet 2013, à Dalat).

Enfin, Lonan Cillian Padraic Briain, docteur en ethnologie (2012, université de Sheffield), post-doctorant à l'université de Birmingham a travaillé au Centre de mai à août 2013 (bourse ECAF). L'objectif de ce séjour était de finaliser la rédaction de l'ouvrage qui valorisera les années de terrain menées dans le cadre de la thèse de doctorat *Hmong Music in Northern Vietnam: Identity, Tradition and Modernity*. Ce jeune chercheur s'est concentré sur les deux chapitres qui nécessitaient un approfondissement et un enrichissement des résultats, en adoptant une approche comparatiste avec les travaux des rares spécialistes de l'ethnie H'Mông implantée dans l'arc montagneux. Il a, notamment, confronté ses travaux à la sensibilité des chercheurs ethnologues vietnamiens qui abordent généralement la question ethnique dans une perspective prononcée d'intégration nationale. En définitive, cette perspective comparatiste lui a fourni de nouveaux éclairages et angles d'analyse sur certains de ses résultats de recherche de terrain.

*Chercheurs issus
d'institutions de
recherche françaises et
européennes*

Outre des étudiants et de jeunes chercheurs, le Centre de Hanoi a accueilli des scientifiques provenant d'institutions de recherche françaises et européennes : Pierre Journaud (IRSEM) aux mois de janvier 2013 et mai 2014 ; Annick Guenel (CASE-CNRS) en février 2014 ; Anne-Valérie Schweyer (CNRS) en janvier 2013 et août 2014 ; Oscar Salemink (*University of Copenhagen*) en juin 2013 et 2014.

Service de documentation

Le Centre possède un service de documentation (8 200 volumes en version papier, 7 000 ouvrages en version électronique). Le bibliothécaire procède à l'établissement d'un classement des ouvrages, d'un inventaire, et du catalogue du fonds documentaire (en ligne sur le site internet www.sudoc.abes.fr).

La directrice des bibliothèques de l'ESEO, a effectué du 23 au 27 avril 2013 une mission de travail et d'évaluation portant sur la bibliothèque du centre de Hanoi (cf. rapport).

Formation, enseignement *L'université d'été en sciences sociales « les Journées de Tam Dao »*

Depuis 2007, « Les journées de Tam Dao – JTD », université d'été en sciences sociales, a pour objectif de familiariser les futurs cadres scientifiques vietnamiens aux savoir-faire et aux outils intellectuels nécessaires à une connaissance rigoureuse de la réalité sociale, et de fournir les bases théoriques et méthodologiques pour l'élaboration d'un projet de recherche scientifiquement pertinent. Ces journées ont donné lieu à des ouvrages publiés annuellement au Vietnam en édition bilingue puis trilingue (français et vietnamien). L'année 2013 a marqué la dernière année de l'accord quadriennal. Les JTD ont été relocalisées à l'université de Dalat afin d'ouvrir la formation à un panel de stagiaires au profil différencié et d'élargir les collaborations avec les institutions du centre et du sud du Vietnam. Il est à noter que les JTD sont lauréates de l'appel d'offre HeSam université (commission réunie en 2013) ; le soutien financier apporté concerne l'édition de juillet 2014.

Dans le prolongement de l'accord 2010-2013, les partenaires historiques des JTD ont renouvelé leurs engagements dans le cadre d'un d'accord pour la période couvrant les années 2014 et 2015 (*Graduate Academy of Social Science-GASS ASSV*-, AFD, IRD, ESEO, université de Nantes), avec, en marge, le soutien de l'AUF.

Enseignement

Olivier Tessier est intervenu lors des séances plénières des journées de Tam Dao 2012 et a coordonné et animé l'atelier « terrain ». Il a suivi la thèse de doctorat d'anthropologie d'Emmanuel Panier et a été membre de son jury (soutenance le 26 septembre à Aix-en-Provence) ; il encadre actuellement l'étude de terrain de Master 2 de Nasser Gasmi dans le cadre du projet « *Analysis and Reconstruction of Catastrophes in History within Interactive Virtual Environments and Simulations* ». Sollicité par l'ASSV, il a donné trois séminaires méthodologiques sur l'anthropologie et les études sur le terrain destinés aux jeunes chercheurs de l'Académie (22 et 23 mai 2014).

Pascal Bourdeaux est intervenu au séminaire « Histoire et société du Vietnam classique » de Philippe Papin, à l'EPHE, le 21 janvier 2014 (présentation de l'étude de cartographie historique du Dalat).

Responsable : Olivier Tessier

**DÉLÉGATION DU
CENTRE EFEO
AU VIETNAM À
HÔ-CHI-MINH-
VILLE
Présentation**

**Personnel/
partenariats**

Avec le soutien de l'ambassade de France, le projet d'établissement d'une délégation du centre de l'EFEO de Hanoi à Hô-Chi-Minh-Ville s'est concrétisé au second semestre 2012. L'originalité de ce projet réside dans la création d'un partenariat privilégié associant organiquement un pôle scientifique EFEO et la représentation locale de l'AFD dans une implantation commune, celle de la villa du 113 Hai Ba Trung.

Pascal Bourdeaux, en délégation de l'EPHE pour la deuxième année consécutive, est seul en poste à Hô-Chi-Minh-Ville. Il bénéficie de l'assistance du personnel de l'EFEO basé à Hanoi en matière de démarches administratives.

Tout comme le centre à Hanoi, la tutelle institutionnelle de l'École est la représentation de l'ASSV à Hô-Chi-Minh-Ville, à savoir l'Institut des sciences sociales du sud du Vietnam. Des relations étroites ont également été nouées avec d'autres instituts partenaires de Hô-Chi-Minh-Ville (université des Sciences sociales et humaines, Bibliothèque des sciences générales, musée d'histoire, université Hoa Sen, CEFURDS, Centre n° 2 des Archives nationales du Vietnam). Des contacts ont également été pris avec les universités de province à Cần thơ et à Long Xuyên.

**Projets de recherche
*Histoire et
cartographie
historique de Dalat***

Le représentant de l'EFEO à Hô-Chi-Minh-Ville a œuvré de conserve avec son collègue de Hanoi pour organiser l'exposition consacrée à l'histoire cartographique de Dalat et en publier le catalogue. Il a par ailleurs suscité la traduction en vietnamien du livre d'Eric Jennings (*Imperial Heights, Dalat and the Making and Undoing of French Indochina*) actuellement réalisée par l'université Hoa Sen.

**Publication du
manuscrit enluminé ms.
3816 (*Luc Van Tiên*)**

Le projet mis en œuvre par Pascal Bourdeaux vise la numérisation du manuscrit enluminé conservé à la bibliothèque de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (Paris) et son édition commentée en deux volumes (introduction au manuscrit et appareil critique ; reproduction des planches enluminées et du poème en vis-à-vis).

**Projet de recherche sur
la civilisation fluviale
du delta du Mékong**

L'étude du delta du Mékong a été investie sous deux angles, mémoriel et historique. Le premier a été l'occasion de reprendre les entretiens réalisés avec l'écrivain Son Nam (décédé en 2008) et de présenter la démarche scientifique et la sensibilité à la culture populaire d'un des pionniers de l'ethnographie du Vietnam méridional.

La seconde recherche concerne l'étude de la politique hydraulique engagée par la dynastie Nguyễn dans le delta du Mékong au début du XIX^e siècle (1802-1858). Le croisement des annales impériales de l'époque Nguyễn et des écrits occidentaux antérieurs

Accueil et formation

ou datant du ^{xix}^e siècle doit permettre de dresser l'évolution de l'aménagement hydraulique du delta du Mékong à l'époque considérée, avant de la comparer à celle du delta du fleuve Rouge pour remonter ainsi, par jeux d'échelles, d'une analyse régionale à une conception impériale de la question hydraulique.

Un bureau a été mis à la disposition d'une boursière de l'EFEO (Pham Phuong Chi) en fin d'année 2013. Stéphane Lagrée, responsable de l'université d'été « Les journées de Tam Dao », dont l'EFEO est partenaire, y travaille régulièrement lors de ses séjours à Hô-Chi-Minh-Ville. Il a accueilli Amandine Dabat, doctorante de l'université Paris IV en mission pendant un mois (mai-juin 2014).

Outre les collègues vietnamiens (Institut des sciences sociales, centres des Archives nationales à Hô-Chi-Minh-Ville, Institut du développement HIDS, CEFURDS, Paddi), la délégation de l'EFEO à Hô-Chi-Minh-Ville a reçu la visite de nombreux chercheurs de passage, notamment Keith Taylor (*Cornell University*) et Olga Dror (*Texas A&M University*) en juillet 2013 ; une délégation de la *Metropolitan University* de Prague, Pierre Gény (Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences d'outre-mer) en septembre 2013 ; Valentine Zuber (EPHE), Marc Bui (EPHE) et Matthias Garschagen (*Researcher, United Nations University, Germany*) en octobre 2013 ; Ohashi Kenichi (*Rikkyo University*) en octobre et décembre 2013 ; David Biggs (*University of California, Riverside*) en février 2014 ; Pierre Journoud (Irsem) en mars 2014 ; Fanny Quertamp (Paddi) et Karine Peyronnie (IRD) en mai 2014.

Responsable : Pascal Bourdeaux

MALAISIE

CENTRE EFEO DE KUALA LUMPUR **Présentation**

Hébergé depuis 1988 par le ministère du Tourisme et de la Culture, le Centre EFEO de Kuala Lumpur bénéficie de deux bureaux et d'infrastructures pour son fonctionnement. Le bureau officiel du Centre, initialement situé au sein de ce même ministère, est installé depuis 1995 au Département des musées de Malaisie. Le second bureau, ouvert officiellement depuis mai 2012, est situé sur le campus de l'université Malaya, au sein de la faculté des arts et sciences sociales. Il est dédié aux programmes menés en coopération avec cette université. La mission du Centre s'articule autour de deux grands axes de recherche qui portent, d'une part, sur les études des relations historiques et culturelles entre le monde insulindien et le monde indochinois et, d'autre part, sur l'histoire ancienne et l'archéologie de la Malaisie. Le Centre édite depuis 1997 avec le ministère de la Culture de Malaisie une collection bilingue français-malais consacrée aux « Études des manuscrits cam » et, dans le cadre de la coopération avec ses partenaires malaisiens, il publie certains travaux du Centre : près de 30 titres parus depuis 1988. Il a lancé, en l'an 2000, un programme de collecte, de numérisation et d'inventaire des manuscrits cam, en particulier des archives royales du Campa.

Personnel/ partenariats

Le personnel du Centre compte deux enseignants-chercheurs de l'EFEO : Daniel Perret, directeur d'études, responsable du Centre, et Po Dharma Quang, maître de conférences. Le Centre dispose d'une assistante relevant du personnel de droit local. Le Centre coopère étroitement avec deux partenaires malaisiens à Kuala Lumpur : le Département des musées du ministère du Tourisme et de la Culture, ainsi que le Département d'histoire de l'université Malaya. Les relations sont formalisées avec cette université depuis février 2010 grâce à la signature d'un accord de coopération et la mise à disposition d'un bureau de coopération depuis mai 2012.

Projets de recherche *Monde insulindien et monde indochinois*

Ce projet porte sur l'étude du Campa et de ses relations avec le monde malais. Les archives royales du Campa constituées entre le début du XVIII^e siècle et la fin du XIX^e siècle, forment une masse

*Histoire ancienne
et archéologie de la
Malaisie*

de documents officiels déposés à la Société asiatique de Paris. Elles contiennent quelque 5 200 pages, dont 4400 notées en caractères cam, les autres documents étant notés en caractères chinois. Après un travail préalable de numérisation et de transcription en caractères latins, l'année 2013-2014 a été consacrée à la finalisation du travail d'identification et de typologie des quelque 400 sceaux contemporains de huit règnes de souverains vietnamiens, qui forment le cœur d'un ouvrage dont la sortie est prévue à Kuala Lumpur au cours du second semestre 2014. Le Département d'histoire de l'université Malaya ainsi que le Département d'histoire de la *Sun Yat Sen University* (Chine) coopèrent avec l'EFEO à la réalisation de ce programme.

Le programme de recherche consacré à l'étude d'une collection de vaisselle de verre conservée au musée archéologique de Merbok (Kedah), conduit en coopération avec le Département des musées de Malaisie, s'achèvera en juillet 2014 avec la co-publication d'un ouvrage collectif à Kuala Lumpur. Forte de près de 6 000 tessons provenant du site de Pengkalan Bujang (État de Kedah), il s'agit quantitativement de la seconde collection étudiée en Asie du Sud-Est. Si l'occupation de ce site a pu débuter au cours du ^x^e siècle, sa période de prospérité se situe aux ^{xii}^e-^{xiii}^e siècles ap. J.-C., avant son déclin et son abandon au cours de la première moitié du ^{xiv}^e siècle. L'ouvrage collectif, auquel collaborent un chercheur du Département des musées, une chercheuse du Field Museum de Chicago et une chercheuse de l'université de Hawaï'i, comprendra une synthèse sur la vaisselle de verre trouvée en Asie du Sud-Est, un catalogue représentatif de la collection, une étude physico-chimique de près de 200 échantillons sélectionnés dans cette collection ainsi que parmi le matériel (vaisselle et perles) collecté dans les années 1980 sur le site voisin de Sungai Mas. L'ouvrage s'achèvera par une synthèse sur les caractéristiques générales et le contexte historique de la collection de Pengkalan Bujang.

Depuis la fin de l'année 2013, le Centre prépare avec le Département des musées de Malaisie un nouveau programme de recherche en coopération prévu pour débiter après la publication de l'ouvrage mentionné ci-dessus. Il s'agit d'un programme d'histoire symbolique dont les buts principaux sont de sensibiliser les chercheurs locaux à cette approche très peu connue en Malaisie et de promouvoir les collections conservées par le Département des musées de Malaisie. Le thème retenu est celui de la place des oiseaux dans les sociétés de Malaisie depuis la préhistoire.

Dès fin 2012, le Centre a lancé une réflexion avec le Département d'histoire de l'université Malaya afin de développer des recherches archéologiques en coopération dans cette université. Cette réflexion a abouti en juin 2013 à l'élaboration d'un projet de recherche multidisciplinaire en coopération (archéologie, histoire,

philologie, socio-linguistique) sur le delta de la rivière Sarawak, dans la région de Kuching (État de Sarawak). En effet, des travaux pionniers menés dans cette région entre 1947 et le milieu des années 1960 avaient révélé l'existence de plusieurs sites d'habitat et d'artisanat du fer probablement datés entre la fin du premier millénaire et le ^{xiii}^e siècle ap. J.-C. Aucune recherche archéologique significative n'ayant été effectuée sur ces sites depuis bientôt 50 ans, le but du projet est donc d'une part de réexaminer les collections archéologiques anciennes entreposées à Kuching, d'autre part d'effectuer des prospections et sondages systématiques afin d'éclairer l'histoire du peuplement de la région. L'approche multidisciplinaire devrait permettre de suivre cette histoire jusqu'à l'époque moderne. Les sites archéologiques de Sarawak étant placés sous la supervision du musée de Sarawak à Kuching, ce projet sur l'histoire du delta de la rivière Sarawak doit obligatoirement associer cette institution, qui conserve par ailleurs les collections anciennes. La présentation du projet, au cours de deux réunions qui se sont tenues à Kuching en juillet 2013 et en février 2014, avec la participation du responsable du centre et de chercheurs de l'université Malaya associés au projet, a reçu un accueil favorable de la part des responsables du musée de Sarawak. Le démarrage du programme sur le terrain est maintenant lié à la conclusion de formalités administratives, en particulier d'un accord de coopération entre l'université Malaya et le musée de Sarawak.

D'autre part, pour faire suite à l'atelier international sur l'épigraphie en Asie du Sud-Est, organisé à Kuala Lumpur en 2011, le Centre a poursuivi la coordination éditoriale d'un ouvrage collectif qui devrait rassembler une quinzaine de contributions.

Enfin, le programme de recherche sur l'histoire du sultanat de Patani, aujourd'hui au sud-est de la Thaïlande, mené en coopération avec l'*Institute of Oriental Studies de Universidade Católica Portuguesa* de Lisbonne, s'est poursuivi en 2013-2014 avec l'édition des traductions anglaises des archives portugaises et néerlandaises.

Service de documentation

Durant la période concernée, le Centre a alimenté la bibliothèque de Paris par l'acquisition de plusieurs dizaines d'ouvrages récemment publiés en Malaisie.

Publications en coopération

Le programme de publication lancé en 2008 avec le Département d'histoire de l'université Malaya se poursuit. Il s'agit de l'adaptation en malais de trois ouvrages consacrés à l'histoire de l'Asie du Sud-Est, publiés précédemment en indonésien par le Centre EFEO de Jakarta. La première publication devrait intervenir au cours du second semestre 2014.

Responsable : Daniel Perret



Relief hindo-bouddhique du ix^e siècle devant une maison du village de Cebur, district de Semarang, province de Java Centre (cliché Véronique Degroot, août 2013)

INDONÉSIE

CENTRE DE JAKARTA Présentation

C'est un épigraphiste français, Louis-Charles Damais (1911-1966), résidant à Batavia depuis 1938, où il avait tissé des liens étroits avec les scientifiques hollandais, qui établit le premier bureau de représentation de l'EFEO à Jakarta en 1952. Un accord officiel de coopération avec le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie est signé en 1976. L'archéologie tient en effet une grande place dans les recherches du Centre, suivie par la philologie et l'histoire. Durant les années 1970-1980, des recherches sont menées d'une part sur les monuments et l'histoire de l'architecture de la période indienne à Java (pour l'essentiel dans le cadre du projet de restauration du Borobudur, sous les auspices de l'Unesco), d'autre part sur des textes soundanais (Java-Ouest). À partir des années 1980, l'attention se porte aussi sur les manuscrits malais et l'histoire du sultanat de Bima (Sumbawa, Indonésie de l'Est), sur l'histoire et l'archéologie maritime de Sumatra-Sud, Riau et Sumatra-Nord, avec, à la fin de la décennie, les premières recherches archéologiques sur le royaume de Sriwijaya à Sumatra-Sud et Bangka. Deux nouveaux programmes archéologiques et historiques sont lancés dans les années 1990 en coopération avec le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie : Banten Girang à Java-Ouest (en collaboration avec le CNRS) puis Barus à Sumatra-Nord (en collaboration avec le CNRS jusqu'en 2000). Depuis l'an 2000, l'activité du Centre s'est enrichie de nouveaux programmes en archéologie en coopération avec le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie (Tarumanagara dans le district de Karawang, Java-Ouest ; Barus-Bukit Hasang, Sumatra-Nord ; Padang Lawas, Sumatra-Nord ; Kota Cina, Sumatra-Nord ; prospection sur la côte nord de Java-Centre), en épigraphie, également en coopération avec le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie (inscriptions « classiques » d'Indonésie et des pays avoisinants), en histoire de l'art (stèles funéraires musulmanes) et en histoire sociale (histoire de la traduction en Malaisie et en Indonésie ; histoire du pèlerinage).

Outre le centre de documentation EFEO mis en place à Jakarta, la coopération avec l'Indonésie comporte également un programme de publications avec la gestion de trois collections depuis 1980 (voir *infra*, sous « Publications »).

Personnel/ partenariats

Trois chercheurs sont en poste à Jakarta : Daniel Perret (directeur d'études) depuis septembre 2005, Arlo Griffiths (directeur d'études et responsable du Centre) depuis janvier 2009, Véronique Degroot (chercheuse contractuelle) depuis janvier 2012. Henri Chambert-Loir (directeur d'études émérite), en poste à Jakarta depuis 2006 puis délégué à Yogyakarta depuis 2011, a pris sa retraite en septembre 2013.

Le personnel local est constitué de trois assistantes : Ade Pristie Wahyo, Mazayannisa Suyuthi (parti en mars 2014) et Diah Novitasari, qui assurent le secrétariat, gèrent la bibliothèque et accomplissent une grande partie des tâches relatives aux publications. Un autre employé, M. Saryono assure l'entretien et la garde des locaux du Centre et effectue toutes les courses nécessaires, en particulier les expéditions d'ouvrages.

Le Centre est installé dans une maison de location et dispose également d'un bureau au Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie. Il fonctionne dans le cadre d'un accord de coopération avec le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie, accord conclu pour la première fois en 1976 et prorogé en septembre 2009 pour une durée de cinq ans.

Cet accord convient parfaitement aux spécialités des trois chercheurs de l'École, à savoir histoire, archéologie, épigraphie et philologie. Les fouilles archéologiques dirigées par Daniel Perret sur le site de Kota Cina (Sumatra-Nord) depuis 2011, la prospection le long de la côte nord de Java-Centre mise en place par Véronique Degroot en 2012, avec une première campagne de fouilles réalisée en 2014, les recherches en épigraphie conduites par Arlo Griffiths depuis 2009, ainsi que l'inventaire des inscriptions « classiques », sont des occasions particulières de matérialiser cette coopération, car elles sont effectuées en commun par l'EFEO et le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie.

Les collaborations intensives que mène le Centre avec des collègues de la section des manuscrits à la Bibliothèque nationale d'Indonésie, Jakarta, ont été formalisées en décembre 2013 par la signature d'une convention-cadre.

D'autres coopérations sont conduites de façon ponctuelle par les chercheurs au cours de leurs travaux, notamment avec les universités de Jakarta, de Bandung, de Yogyakarta et de Medan, l'antenne IRD de Jakarta, le forum Jakarta-Paris et diverses institutions indonésiennes.

Projets de recherche

Le Centre coordonne actuellement les programmes suivants :

- recherches archéologiques à Kota Cina (Sumatra-Nord) par Daniel Perret ;
- préparation du second tome de l'ouvrage collectif consacré à l'histoire de Padang Lawas par Daniel Perret ;

Service de documentation

- catalogue des inscriptions classiques du monde malais par Daniel Perret, Titi Surti Nastiti, Hasan Djafar et Arlo Griffiths ;
- établissement d'un Corpus des inscriptions de l'Indonésie ancienne par Arlo Griffiths (à publier en ligne et de façon sélective dans des recueils d'inscriptions) ;
- établissement d'un Corpus des inscriptions du Campa (CIC) par Arlo Griffiths ;
- édition de certains textes sanskrits par Arlo Griffiths ;
- édition des inscriptions des corpus épigraphiques des règnes de plusieurs rois de l'Indonésie ancienne (Purnavarman, Adityavarman, Kertanagara, entre autres), par Arlo Griffiths ;
- prospection archéologique et fouilles le long de la côte nord de Java-Centre par Véronique Degroot.

La bibliothèque du Centre possède environ 10 000 ouvrages, qui sont mis en permanence à la disposition du public. Le Centre se charge d'acquérir l'essentiel des publications indonésiennes, dans certaines disciplines privilégiées, pour la bibliothèque de Paris et celle de Jakarta.

Publications

Le Centre gère trois collections depuis 1980 : Naskah dan Dokumen Nusantara / Textes et Documents Nusantaraiens (32 titres parus), Seri Terjemahan Arkeologi / Traductions archéologiques (11 titres) et Pustaka Hikmah Disertasi / Thèses indonésiennes (10 titres). Ont été également publiés 37 ouvrages Hors série.

Ces ouvrages, quasiment tous en indonésien, sont destinés à un public universitaire et plus généralement un public cultivé. Ils sont publiés en collaboration avec des éditeurs privés qui en assurent la diffusion commerciale ; certains d'entre eux sont en outre publiés en collaboration avec des instituts de recherche indonésiens (Bibliothèque nationale, Centre linguistique national, université islamique publique de Jakarta, Archives nationales, universités) ou étrangers (IRD, KITLV de Leyde). Le tirage est de 2 500 à 3 000 exemplaires selon les titres.

Durant l'année considérée, dix volumes ont été publiés :

ILLOUZ, Charles, & GRANGÉ, Philippe, (éd.), *Kepulauan Kangean : Terapan untuk Pembangunan [L'archipel de Kangean : recherches appliquées au développement]*, Jakarta : EFEO, KPG et université de la Rochelle, 2013. IX-229 p.

SUHARNO, Dyah Maria Wirawati, *Pulau Seram : Pencitraan Lingkungan Alamnya dan Perilaku Pertanian Orang Alune [L'île de Seram : description de son environnement et des pratiques agricoles du peuple Alune]*, Jakarta : EFEO et KPG, 2013. 273 p. [Pustaka Hikmah Disertasi, 8]

SUNARTI, Sastri, *Kajian Lintas Media : Kelisanan dan Keberaksaraan dalam Surat Kabar Terbitan Awal di Minangkabau (1859-1940-an)*

[*Recherches au croisement des médias : oralité et culture écrite dans les premiers journaux publiés au Minangkabau (de 1856 aux années 1940)*], Jakarta : EFEO et KPG, 2013. 254 p. [Pustaka Hikmah Disertasi, 9]

CHAMBERT-LOIR, Henri (éd.), *Naik Haji di Masa Silam [Le pèlerinage à la Mecque autrefois]* (3 vols.), Jakarta : EFEO et KPG, 2013. VI-1272 p. [Naskah dan Dokumen Nusantara, XXXI]

WORSLEY, P., S. SUPOMO, M. FLETCHER avec le concours de T.H. HUNTER, *Kakawin Sumanasantaka : Mati karena Bunga Sumanasa karya Mpu Monaguna. Kajian sebuah puisi epik Jawa Kuno [Le Kakawin Sumanasantaka : Tué par une fleur sumanasa, une œuvre de Mpu Monaguna. Étude d'un poème épique en vieux-javanais]*, Jakarta : EFEO et YOI, 2014. XV-628 p. [Naskah dan Dokumen Nusantara, XXXII]

WIRAWAN, Yerry, *Sejarah Masyarakat Tionghoa Makassar: Dari Abad ke-17 hingga ke-20 [La communauté chinoise de Makassar, du XVII^e au XX^e siècle]*, Jakarta : EFEO et KPG, 2013. xxx-309 p. [Pustaka Hikmah Disertasi, 10]

BADRUIN, Ahmad, *Patu Mbojo: Struktur, Konsep Pertunjukan, Proses Penciptaan, dan Fungsi [Patu Mbojo : Structure, concepts de mise en scène, procès de composition et fonction]*, Jakarta : EFEO, KITLV, Pemerintah Kota Bima, Pemerintah Kabupaten Bima, Yayasan Samparaja Bima et Lenge Mataram, 2014. xii-300 p. [Pustaka Hikmah Disertasi, 11]

RAPPOPORT, Dana, *Nyanyian Tana Diperciki Tiga Darah [Chants de la terre aux trois sangs. Musiques rituelles des Toraja de l'île de Sulawesi, Indonésie]*, Jakarta : EFEO et KPG, multimédia, 2014. 142 p.

RICKLEFS, Merle, VOORHOEVE, Peter & TEH GALLOP, Annabel, *Indonesian manuscripts in Great Britain: A catalogue of manuscripts in Indonesian languages in British public collections, New edition with Addenda et corrigenda*, Jakarta: EFEO, British Library, Bibliothèque nationale d'Indonésie, Yayasan Pustaka Obor Indonesia, 2014. 396 p. [Naskah dan Dokumen Nusantara, XXXII]

G. CÉDES, L.-Ch. DAMAIS, H. KULKE dans P.-Y. MANGUIN, *Kedatuan Sriwijaya, Kajian Sumber Prasasti dan Arkeologi [Le royaume de Sriwijaya : études des sources épigraphiques et archéologiques]*, Jakarta: EFEO, Komunitas Bambu, Pusat Arkeologi Nasional, 2014. 458 p. [Seri Terjemahan Arkeologi, 11]

Hormis ces publications « maison », le Centre a été co-responsable de la production de trois ouvrages publiés chez d'autres éditeurs :

CHAMBERT-LOIR, Henri, & KRAMADIBRATA, Dewaki, (éd.), *Naskah Pecenongan Koleksi Perpustakaan Nasional: Sastra Betawi Akhir Abad ke-19 [Les manuscrits du quartier de Pecenongan à la Bibliothèque nationale d'Indonésie : La littérature de Batavia à la fin du XIX^e siècle]*. Jakarta : PNRI, xi-174 p.

PERRET, Daniel & HEDDY SURACHMAN (éd.), *History of Padang Lawas: I. The site of Si Pamutung (9th century – 13th century AD)*, Paris : Association Archipel, 2014. 517 p. [Cahiers d'Archipel 42].

DEGROOT, Véronique & HELLY MINARTI (éd.), *Magical Prambanan*, Yogyakarta : PT Taman Wisata Candi Borobudur, Prambanan & Ratu Boko et Jakarta : BAB Publishing Indonesia, 2013. 200 p.

Accueil

Le Centre possède une chambre d'accueil recevant des chercheurs de passage (collègues et étudiants, majoritairement français).

**Formation,
enseignement**

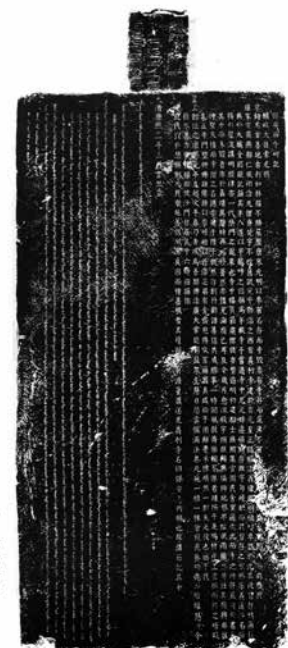
Le Centre a co-organisé une école d'été en vieux-javanais, en collaboration avec la Bibliothèque nationale d'Indonésie, du 13 au 28 juin 2014.

Le responsable du Centre a animé à la Bibliothèque nationale d'Indonésie, au cours de 2013 et 2014, des séances informelles hebdomadaires de lecture de textes en vieux-soudanais et en vieux-javanais auxquelles ont assisté des étudiants de l'*Universitas Indonesia* et du personnel de la bibliothèque.

Missions

Parmi les missions accomplies par les chercheurs affectés au Centre de Jakarta, mentionnons les missions de Daniel Perret à Sumatra-Nord dans le cadre de son projet concernant le site de Kota Cina (avril-mai 2014) ; les missions d'Arlo Griffiths à Jambi et à Java-Est (novembre 2013), ainsi que ses missions au Myanmar (avril 2014) et au Vietnam (septembre 2013) ; les missions de Véronique Degroot à Java-Centre (août 2013 et mars-avril 2014), dans le cadre de son projet de prospection et de fouille de la côte nord de Java. On consultera à ce sujet les rapports individuels respectifs.

Responsable : Arlo Griffiths



Stèle de 1664 dans le temple Bao'an de Pékin in situ et estampage de cette même inscription en chinois et en mandchou (clichés Marianne Bujard, 2014)

CHINE

CENTRE DE PÉKIN Présentation et partenariat

Créé en 1997, le Centre EFEO de Pékin a pour partenaire l'Institut d'histoire des sciences de l'Académie des sciences de Chine avec lequel il a signé un accord de collaboration scientifique. Hébergé dans les anciens locaux l'Institut jusqu'en mars 2014, le Centre de Pékin a déménagé dans des locaux indépendants en avril 2014. Il entretient des liens privilégiés avec plusieurs universités et centres de recherche, notamment les Instituts d'archéologie, d'histoire, d'histoire moderne et de droit de l'Académie des sciences sociales de Chine, l'université de Pékin, l'université Tsinghua et l'université de droit et science politique de Chine.

Personnel

Le Centre de Pékin compte en 2014 un maître de conférences de l'EFEO (Luca Gabbiani, responsable du Centre) et une employée locale, secrétaire à mi-temps. Depuis septembre 2012, une assistante de recherche à trois-quarts temps est venue se joindre au personnel local. Elle assiste le responsable du Centre dans la prise en charge des divers programmes de recherche dans lesquels le Centre est impliqué tout en menant ses propres travaux de recherche de post-doctorat, pour lesquels elle est rattachée à l'Institut d'études mandchoues de l'Académie pékinoise des sciences sociales. L'arrivée de cette assistante s'est faite dans le cadre de la signature en juin 2012 d'un accord de coopération de trois ans entre l'EFEO et l'université de Hambourg, au sein du partenariat ECAF. Cet accord arrivera à son terme à la fin de l'année 2014.

Projets de recherche

Le centre est impliqué à différents degrés dans deux programmes de recherche internationaux : « Épigraphe et mémoire orale des temples de Pékin – Histoire sociale d'une capitale d'empire » et « Régir l'espace chinois : la structuration du territoire de la Chine impériale par un système juridique hiérarchisé ». Le programme consacré aux temples de Pékin, conduit en collaboration avec plusieurs institutions françaises (EPHE, CNRS, Collège de France) et chinoises (université normale de Pékin, Académie des sciences sociales de Chine, Musée du Palais), repose en partie sur le

travail de l'assistante de recherche, d'une enseignante-chercheuse de l'université normale de Pékin et de trois doctorants chinois régulièrement présents dans le Centre. Après la publication des deux premiers volumes consacrés à ce programme en septembre 2011, le volume 3 est paru en octobre 2013 (cf. « Publications »).

Le programme « Régir l'espace chinois », conduit en collaboration avec plusieurs institutions françaises et internationales (Institut d'Asie orientale, CNRS, université de droit et de science politique de Chine, université Tsinghua, Institut de droit de l'Académie chinoise des sciences sociales, Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica (Taïwan), université de Tôkyô, université du Québec à Montréal), a reçu un soutien financier de l'Agence nationale pour la recherche pour la période 2011-2014. Les chercheurs impliqués dans ce programme et présents à Pékin se réunissent régulièrement pour discuter de l'avancement du programme. Les premiers résultats sont consultables sur le site du programme : <http://lsc.chineselegalculture.org/>.

Service de documentation

Le Centre a un fonds documentaire relativement réduit d'environ 2 500 ouvrages qui regroupe les publications les plus représentatives de l'EFEO (livres et périodiques) et des livres donnés par des chercheurs chinois et européens. Un petit fonds d'ouvrages liés aux deux programmes de recherche menés au Centre est en constitution et sera à terme incorporé à la Bibliothèque de l'EFEO à Paris.

Publications

Le volume 3 de la série de 11 volumes en préparation dans le cadre du programme « Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin – Histoire sociale d'une capitale d'empire » est paru en octobre 2013 :

Lǚ Mǐn (Marianne Bujard), (éd.), *Beijing neicheng simiao beike zhi* (Temples et stèles de Pékin), Pékin, Guojia tushuguan chubanshe, 2013.

Par ailleurs, le centre publie annuellement une revue en chinois intitulée *Sinologie française/Faqiao hanxue* et des cahiers bilingues français-chinois. Ces publications sont en partie financées par une subvention du ministère des Affaires étrangères et reproduisent certains textes ou conférences de collègues français ou chinois, prononcés ou non dans le cadre du cycle « Histoire, archéologie et société, conférences académiques franco-chinoises » (HAS), et considérés comme importants et représentatifs des avancées des sciences sociales.

Réalisé par Luca Gabbiani, en collaboration avec Chai Jianhong (Institut d'études de Dunhuang) et Sun Jiahong (Institut de droit, Académie chinoise des sciences sociales), le numéro 16 de *Sinologie française* intitulé *Crimes et châtements. Le droit et l'État dans*

l'historiographie récente en Chine et en Europe paraîtra à l'automne 2014. Ce numéro est le résultat du cycle de conférences *Histoire, archéologie et société* de 2012-2013, organisé par Luca Gabbiani, et consacré aux questions de droit et d'administration dans l'Europe moderne et la Chine de la fin de l'ère impériale. Le volume s'ouvre par une préface de Franciscus Verellen (EFEO) consacrée au développement des études sinologiques en Europe, et en France en particulier, en commémoration du bicentenaire de la création de la chaire de « Langues et littératures chinoises et tartares-mandchoues » du Collège de France en 1814. Ce texte est suivi de cinq articles consacrés à la question du droit, des normes et de la pratique judiciaire, puis par cinq articles abordant divers aspects de la culture juridique chinoise traditionnelle. Le volume se clôt par cinq articles consacrés au problème de la torture judiciaire, tirés du colloque intitulé « La torture judiciaire et la preuve en justice. Europe, monde musulman, Chine : doctrines et pratiques » qui s'est tenu à l'université de Genève en juin 2013. Cette livraison de *Sinologie française* présente un état des connaissances produit par les meilleurs spécialistes européens et chinois, qui devrait stimuler le développement d'une réflexion comparative (voir les publications des Centres).

Le numéro 17 de *Sinologie française*, dont la publication est prévue en 2015, abordera la thématique du nouveau cycle de conférences initié par Luca Gabbiani en 2013-2014, *Villes de cour et cultures de cour en Europe et en Chine, XII^e-XVIII^e siècle*. À son terme, ce cycle, partiellement organisé en collaboration avec l'université de Pékin et l'École des hautes études en sciences sociales, aura réuni une dizaine de spécialistes chinois et européens, jeunes chercheurs aussi bien que chercheurs expérimentés. Les textes qui seront regroupés pour publication permettront de présenter un état des lieux des recherches menées ces dernières décennies sur la question de la culture de cour, et en particulier sur le rôle des villes et des sociétés urbaines dans son évolution et ses transformations dans l'Europe médiévale et moderne et dans la Chine de la fin de l'époque impériale.

Le Cahier du Centre de Pékin n° 17 (bilingue) est en préparation et sera publié en 2014. Il reproduira une conférence prononcée par Pierre-Étienne Will (professeur au Collège de France) consacrée à la pratique de la médecine légale sous la dynastie des Qing.

**Accueil de
chercheurs et
séjours d'étude en
France**

Le Centre de Pékin a accueilli quatre allocataires de terrain EFEO en 2013-2014. Carlo Ferri (*Oxford University*) a séjourné au Centre de septembre à décembre 2013 dans le cadre de son travail de thèse intitulé « *The dirty job. Public-private partnerships and decision-making processes in e-waste governance: a comparative study of China and France* ». Dans le cadre de son travail de doctorat consacré aux

formes de sépultures dans le bassin du Tarim dans l'Antiquité, Ilse Timpermann (SOAS) a séjourné en Chine en septembre-octobre puis à nouveau en décembre 2014. Outre des séjours de recherche au Xinjiang, elle a passé quelque temps à Pékin, où elle a pu profiter des installations du Centre. Sabrina Mondschein (SOAS), qui s'intéresse aux relations entre la Chine et la Colombie en ce début de XXI^e siècle, a séjourné à Pékin avec une bourse de terrain en novembre-décembre 2013. Enfin, Wen Zhen, doctorant en archéologie à l'université de Paris I, a obtenu une allocation de terrain de quatre mois pour le premier semestre 2014, dans le cadre de son travail de doctorat consacré aux liens et contacts entre les parties occidentale et orientale de l'Asie centrale à l'âge du bronze. Il a séjourné en Chine entre mars et juin 2014, essentiellement au Xinjiang.

Avec le soutien du ministère des Affaires étrangères, le Centre de Pékin a prévu d'attribuer une allocation pour un séjour en France à Madame Guan Xiaojing, chercheuse à l'Institut d'études mandchoues de l'Académie pékinoise des sciences sociales, spécialiste de l'histoire des garnisons mandchoues des bannières en Chine sous la dynastie des Qing. Mme Guan se rendra en France pour un mois en septembre 2014, et séjournera à Paris tout d'abord, où elle poursuivra son travail sur le programme « Temples de Pékin » en collaboration avec Marianne Bujard (EFEU), puis à Lyon, où elle continuera son travail de lectures de cas judiciaires dans le cadre du versant cartographique du programme ANR « Régir l'espace chinois », en collaboration avec l'Institut d'Asie orientale.

Valorisation
Cycle des
conférences HAS

Les conférences *Histoire, archéologie et société* (HAS) ont pour but de présenter les derniers acquis des recherches conduites dans les domaines de l'archéologie, de l'histoire et des sciences sociales en général. Elles sont prononcées par des chercheurs français et européens (sinologues ou non), et des spécialistes chinois. La plupart sont publiées, soit dans *Sinologie française*, soit dans les cahiers bilingues, soit dans des revues chinoises. Le public des conférences se compose de chercheurs, de professeurs et d'étudiants, l'audience réunissant entre 50 et 120 personnes.

À l'été 2013, le cycle initié en janvier 2012 par Luca Gabbiani et intitulé « Droit et administration dans l'Europe moderne et dans la Chine de la fin de l'ère impériale : problèmes d'histoire et d'historiographie », s'est achevé. Il a été suivi d'un nouveau cycle également initié par Luca Gabbiani et couvrant le deuxième semestre 2013 et l'année 2014. Ce cycle est consacré au thème « Villes de cour et cultures de cour en Europe et en Chine, XII^e-XVIII^e siècle » et est en partie organisé en collaboration avec l'université de Pékin et l'École des hautes études en sciences sociales. À l'automne 2013, cinq collègues français et allemands ont présenté leurs travaux sur ces questions, abordant des thématiques aussi variées que la cour

des Valois, la formation de la monarchie ibérique, les cours itinérantes dans le Saint empire romain germanique, ou encore la question de la cour dans la transition de l'empire romain au Haut Moyen Âge. Quelque huit collègues chinois présenteront leurs travaux de recherche récents en lien avec cette thématique à partir du printemps 2014. Une dizaine de ces conférences sera publiée dans le n° 17 de *Sinologie française* en 2015.

Les conférences HAS prononcées en 2013-2014 ont été les suivantes :

- N° 130, Pierre Monnet, directeur d'études, École des hautes études en sciences sociales : « Villes et cours de l'Europe médiévale face au double processus des rivalités et de l'intégration », université de Pékin, Département d'histoire, 15 octobre 2013.
- N° 131, Pierre Monnet : « Une cité médiévale sans cour : Francfort, ville impériale et cité royale », université de Pékin, Département d'histoire, 17 octobre 2013.
- N° 132, Bernhard Jussen, professeur, université de Francfort : « La cour et le Palais à l'époque du gouvernement itinérant : les terres franques dans le premier Moyen Âge », université de Pékin, Département d'histoire, 22 octobre 2013.
- N° 133, Bernhard Jussen : « Des cours itinérantes aux cours résidentes : le Haut Moyen Âge », université de Pékin, Département d'histoire, 24 octobre 2013.
- N° 134, Mathieu Arnoux, professeur, université Paris VII : « Pouvoir royal et activités de production (France-Angleterre, XIII^e-XV^e siècle) », université de Pékin, Département d'histoire, 29 octobre 2013.
- N° 135, Mathieu Arnoux : « Une capitale royale et son espace métropolitain: Paris (XII^e-XV^e siècle) », université de Pékin, Département d'histoire, 31 octobre 2013.
- N° 136, Jean-Frédéric Schaub, directeur d'études, École des hautes études en sciences sociales : « Les sociétés de cour et la formation des institutions de gouvernement dans l'Europe moderne », université de Pékin, Département d'histoire, 5 novembre 2013.
- N° 137, Jean-Frédéric Schaub : « Le roi, la cour et un système pluri-centré : comment la monarchie espagnole a-t-elle survécu à la crise politique de la première modernité ? », université de Pékin, Département d'histoire, 7 novembre 2013.
- N° 138, Fanny Cosandey, maître de conférences, École des hautes études en sciences sociales : « La cour de France sous les Valois (XVI^e siècle) », université de Pékin, Département d'histoire, 26 novembre 2013.
- N° 139, Fanny Cosandey : « Les conflits de rangs à la cour : un moyen de gouvernement ? », université de Pékin, 28 novembre 2013.

- N° 140, Wu Shizhou, professeur, Centre d'étude de la culture matérielle et de la muséographie, Académie chinoise des sciences sociales : « Un jour dans la vie de l'empereur Qianlong (r. 1736-1796) à la Cour de Pékin », Musée du Palais de la Cité interdite, 6 juin 2014.

Responsable : Luca Gabbiani

CENTRE DE HONGKONG

Présentation

C'est Léon Vandermeersch, sinologue français et ancien directeur de l'ESEO qui a tissé les liens de l'ESEO avec les scientifiques hongkongais dans les années 1960, années durant lesquelles il étudiait la paléographie et la linguistique du chinois ancien auprès de Jao Tsung-I, grand sinologue hongkongais de renommée internationale et membre de l'ESEO de 1974 à 1976. À la suite de nombreuses années de collaborations ponctuelles entre l'ESEO et la communauté sinologique de Hongkong, le Centre permanent de l'ESEO fut créé en 1994 au sein de l'Institut d'études chinoises (ICS) de l'université chinoise de Hongkong (CUHK).

Implantée dans les Nouveaux Territoires près de la frontière avec la Chine continentale, la CUHK est vite devenue, depuis le retour de Hongkong à la Chine (1997), une importante plate-forme d'échanges entre les institutions académiques du continent chinois, de Taïwan et d'autres pays. Le Centre ESEO, hébergé par l'ICS, offre des conditions de travail exceptionnelles.

Personnel/ partenariats

Lü Pengzhi, en tant que chercheur invité puis contractuel de l'ESEO depuis septembre 2008, a été chargé de la responsabilité du Centre jusqu'au 31 mars 2014. Il est actuellement *Research Associate du Centre for the Comparative Study of Antiquity*, CUHK et *Research Fellowship* du CUHK-SYSU, *Centre for Historical Anthropology*.

Franciscus Verellen, directeur de l'ESEO de 2004 à février 2014, membre de l'ICS et de son Conseil international d'orientation, professeur invité de la CUHK ainsi que de l'université de Hongkong, assure la responsabilité du Centre ESEO de Hongkong depuis le 1^{er} avril 2014.

En 2007, la CUHK est devenue co-fondatrice de l'*European Consortium of Asian Field Studies* (ECAF), coordonné par l'ESEO. Conformément à un protocole d'accord signé en 2010, l'ICS et d'autres unités de la CUHK accueillent des chercheurs invités de l'ESEO. Depuis plusieurs années, le Centre ESEO de Hongkong, en collaboration avec l'ICS, participe activement aux travaux de l'ESEO et fournit un soutien logistique aux activités de ce dernier organisées à Hongkong. L'ICS est membre fondateur du GIP (Groupe d'intérêt public) ECAF depuis 2013.

La coopération de longue durée de l'ESEO avec l'ICS, s'étend, selon l'orientation des programmes de recherche en cours, aux départements d'études religieuses, d'histoire et des beaux-arts, au CUHK-SYSU *Centre for Historical Anthropology*, au *Universities Service Centre for China Studies*, ainsi qu'à divers interlocuteurs à Hongkong (l'université de Hongkong, par exemple), en Chine continentale, à Taïwan et en France.

Le Centre est également un partenaire-clé du Centre de recherche sur la culture taoïste de la CUHK. Les deux centres co-organisent régulièrement une série d'activités scientifiques

Projets de recherche

(colloques, conférences, etc.) et coéditent une revue internationale d'études taoïstes (*Daojiao yanjiu xuebao/Daoism : Religion, History, Society*).

Par ailleurs, le Centre fait partie des interlocuteurs scientifiques de cinq temples taoïstes de Hongkong : Fung Ying Seen Koon, Association taoïste Ching Chung, Institut de Yuen Yuen, Société buddho-taoïste Fei Ngan Tung, Sik Sik Yuen.

Les principaux programmes de recherche que le Centre a accueillis sont : 1) Structures et dynamique de la Chine rurale (John Lagerwey) ; 2) Le taoïsme du Maître Céleste dans la Chine du Sud sous les Six Dynasties (Franciscus Verellen) ; 3) Projet Tao-tsang (F. Verellen) ; 4) Mouvements religieux dans la Chine du xx^e siècle : tradition et modernité au croisement du religieux et du politique (David Palmer).

Depuis septembre 2008, le Centre de Hongkong oriente ses recherches vers le rituel taoïste. Les deux programmes de recherche constitués dans ce domaine sont les suivants : 1) Histoire du rituel taoïste (Lü Pengzhi) ; 2) L'Autel du tonnerre de la réponse transcendante : une tradition rituelle taoïste du district de Tonggu au Jiangxi, programme de recherche collectif (P. Lü et Liu Jinfeng). Au cours de l'année écoulée, le premier programme de recherche a donné lieu à deux articles à paraître et le deuxième programme est entré dans sa phase de publication du rapport de terrain.

Service(s) de documentation

Le Centre possède un petit fonds documentaire qui comporte environ 200 titres, dont la plupart sont les publications de l'EFEO et les dons faits au Centre. En 2014, le Centre a bénéficié des deux dons importants de membres de l'EFEO. L'un est le don par M. Lü Pengzhi de l'édition du Canon bouddhique *Taisho shinshu Dai zokyo*, ed. Taka kusi Junjiro and Watanabe Kaikyoku (Tôkyô : Taisho issaikyo kankokai, 1924-1935), 100 vol. L'autre est une reproduction en fac-similé de l'édition Hanfen lou (Shanghai, Commercial Press, 1926) du Canon taoïste *Daozang* en 1 120 fascicules, don de M. Franciscus Verellen.

Publications Ouvrages

Lü, Pengzhi, (2013) (avec la collaboration de J. Lagerwey) (éd.), *Difang daojiao yishi shidi diaocha bijiao yanjiu guoji xueshu yantaohui lunwenji* (Actes du colloque international « Ethnographie comparative du rituel taoïste local »), Taipei, Shin Wen Feng, xxii, 551p.

Direction de revue

VERELLEN, FRANCISCUS et LAI, Chi-Tim (dir.), *Daoism: Religion, History and Society* vol. 5, the Chinese University of Hong Kong / École française d'Extrême-Orient, Hongkong, 2013.

**Articles (revues à
comité de lecture)**

Lü, Pengzhi (2013), « Zhongguo xiancun difang daojiao yishi xintan (Nouvelle recherche sur le rituel taoïste local vivant de la Chine) », in *Zongjiao xue yanjiu* 2013.3, p. 28-48.

VERELLEN, FRANCISCUS (2013), « The Tenth-Century Kingdom of Shu: A Regional Page in the History of Chinese Visual Art », in *National Palace Museum Bulletin* 46, p. 1-24.

VERELLEN, FRANCISCUS (2014), « Pascal Royère (1965-2014) », *Orientations* 45.3 (avril 2014), p. 89.

**Valorisation
(conférences,
colloques,
expositions, etc.)
Organisation de
colloques, conférences**

VERELLEN, FRANCISCUS (2014), *Deux décennies de coopération archéologique franco-cambodgienne à Angkor*, journée d'études sous le haut patronage de Sa Majesté Norodom Sihamoni, dédiée à la mémoire de Pascal Royère (1965-2014), Académie des inscriptions et belles-lettres / École française d'Extrême-Orient, palais de l'Institut, le 9 mai 2014.

**Participation
à colloques ou
séminaires**

Lü, Pengzhi (2013), « Note brève sur les identités multiples du taoïsme », in la table ronde *Religion and Belongingness from Comparative Perspectives dans le cadre du colloque Islamic Civilization in Multiple Perspectives*, Research Institute for the Humanities, The Chinese University of Hong Kong, le 13 septembre 2013.

Lü, Pengzhi (2013), « Une étude critique du manuscrit de Dunhuang P. 2440 Lingbao zhenyi wucheng jing », in *Jao Tsung-I et études chinoises*, Jao Tsung-I Petite École, The University of Hong Kong, du 9 au 10 décembre 2013.

VERELLEN, FRANCISCUS (2014), « Hommage à Pascal Royère (1965-2014) : du temple-montagne Baphuon au sanctuaire du Mébon occidental », Journée d'études *Deux décennies de coopération archéologique franco-cambodgienne à Angkor*, Académie des inscriptions et belles-lettres / École française d'Extrême-Orient.

**Accueil
Chercheurs et
étudiants**

Clémence Malo, doctorante à l'université Paris Diderot et allocataire de terrain de l'EFEO, a séjourné au cours de l'été 2013 (juillet-septembre) à Hong Kong afin d'effectuer ses enquêtes de terrain dans le cadre de son projet de recherche « Développements de l'organisation taïwanaise du Foguangshan à Hong Kong et en Chine continentale ». Ses recherches ont constitué en un travail de terrain auprès des centres de Foguangshan à Hong Kong, Macau et Shenzhen et en un travail de recherche de documentation au sein de la CUHK.

Depuis plusieurs années le Centre EFEO de Hong Kong met en place un programme de séjours en France pour les doctorants ou enseignants de la CUHK dans le cadre d'un accord de coopération bilatéral. Dans le cadre du programme, XiYiyang, doctorant du Département d'études culturelles et religieuses effectuera un séjour

de recherche à Paris au cours de l'été 2014. Son sujet de recherche est « *Bohemian Culture in Republican China (1920-1945)* ».

Le professeur Jao Tsung-I, titulaire de la chaire Weilun des Beaux-arts à la CUHK, a été élu membre associé étranger de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (AIBL) en décembre 2012. La cérémonie d'intronisation, organisée par l'AIBL et la CUHK, a eu lieu sur le campus de la CUHK le 19 septembre 2013. Le Centre lui a apporté un soutien pour le travail d'organisation. Franciscus Verellen, membre de l'AIBL et directeur de l'EFEO, y a prononcé une allocution.

Responsables : Lü Pengzhi (jusqu'au 31 mars 2014) ; Franciscus Verellen (à partir du 1^{er} avril 2014)

TAÏWAN

CENTRE DE TAIPEI Présentation

Le Centre de l'EFEO à Taipei est installé à l'Academia sinica, importante institution de recherche taïwanaise. Accueilli de 1992 à 1996 par l'Institut d'histoire moderne, le Centre a, depuis, déménagé à l'Institut d'histoire et de philologie à la suite de la signature d'un accord de coopération. Cet accord porte sur des échanges de chercheurs et de documentation (base de données) entre les deux institutions et la poursuite de projets collectifs de recherche.

Personnel/ partenariats

Le personnel permanent du Centre comprend Paola Calanca, maître de conférences de l'EFEO et un assistant à mi-temps, Wu Chun-huei. Ce dernier travaille également à mi-temps pour le projet ANR *Legalizing space in China: the shaping of the imperial territory through a layered legal system* (participation au développement du site « chineselegalculture.org » ; saisie de données relatives aux contrats immobiliers urbains). Les principales institutions partenaires sont l'Institut d'histoire et de philologie (Academia sinica) et le Musée national du Palais, avec lequel l'EFEO a signé un accord de collaboration et d'échanges scientifiques au début de l'année 2007. Des partenariats ponctuels existent aussi avec le Centre d'études de l'Asie-Pacifique et de l'histoire maritime (Academia sinica), l'Institut d'histoire de Taïwan (Academia sinica), le Département d'histoire de l'Université nationale de Taïwan, le Département d'architecture de l'Université nationale de technologie, ainsi qu'avec l'antenne locale du Centre d'études français sur la Chine contemporaine (CEFC).

Projets de recherche

Le centre est impliqué, pour l'essentiel, dans deux projets.

Défense maritime et sociétés locales sous les dynasties Ming (1368- 1644) et Qing (1644-1911)

Les recherches sont poursuivies suivant deux axes : l'analyse du maillage défensif, ainsi que la typologie et la facture des ouvrages militaires du littoral ; l'étude du contexte socio-économique régional au travers des répercussions engendrées au niveau local par la politique de défense maritime (interaction entre populations civile et militaire, effets de l'implantation et de l'action des unités militaires dans des localités précises, etc.).

*Maritime knowledge
for China Seas*

Ce projet est structuré par l'étude des connaissances et des pratiques nautiques des Chinois au cours des XVI^e et XVIII^e siècles. Le but de son équipe de chercheurs est de recueillir et de détailler les données concrètes relatives aux pratiques et à la vie des marins, ainsi qu'aux compétences et aux traditions nautiques. Ce travail s'organise suivant trois thématiques : 1) connaissances et compétences nautiques ; 2) gestion et infrastructures portuaires ; 3) emprunts linguistiques (depuis les dialectes ou les langues étrangères) et partage d'un langage spécifique parmi les marins des mers de Chine. L'objectif ultime consiste en l'établissement d'une base de données relative aux savoirs et aux pratiques nautiques qui reflète les connaissances chinoises de l'époque. Les recherches se focalisent ainsi sur les aspects pratiques de la navigation et des activités économiques associées à la mer. L'accent sera mis sur les savoirs techniques et les compétences professionnelles, les infrastructures portuaires et les dispositifs de signalisation.

Le Centre collabore aussi activement avec la Branche sud du Musée national du Palais dans le cadre d'un programme de recherche consacré à l'histoire artistique et culturelle de l'Asie. Des conférences, des échanges scientifiques, des ateliers et des collaborations à l'échelle internationale sont ainsi organisés pour enrichir l'expérience des personnels scientifiques du musée dans le domaine de l'histoire de l'art asiatique.

Valorisations
*Conférences organisées
par le Centre*

CANDELISE, Lucia, (Université nationale Tsing Hua/SPHERE), (10 juin 2013), *The transfer of Chinese medical knowledge in France during the first half of the 20th century*, conférence conjointe EFEO / groupe de travail sur l'histoire mondiale (IHP/Academia sinica).

DESBAT, Armand, (Laboratoire archéométrie et archéologie, CNRS), (16 octobre 2013), *Les grès khmers (IX^e-XII^e siècle), techniques, typologie et origines*, conférence organisée conjointement avec le Musée national du Palais, Branche sud (Chia-yi).

DESBAT, Armand, (Laboratoire archéométrie et archéologie, CNRS), (18 octobre 2013), *Nouvelles données sur la chronologie des grès khmers*, conférence organisée conjointement avec l'Institut d'histoire de l'art, Université nationale de Taïwan.

JAMI, Catherine, (CNRS-UMR7219), (4 novembre 2013), *Western Learning in the Qing Empire: The Role of the Manchu Language in the Circulation of Knowledge during the Kangxi Reign (1662-1722)*, conférence conjointe EFEO / groupe de travail sur l'histoire mondiale (IHP/Academia sinica).

PERRET, Daniel, (EFEO), (10 février 2014), *History and Recent Archaeological Excavations in Barus, North Sumatra, Indonesia*, conférence conjointe EFEO / groupe de travail sur l'archéologie (IHP/Academia sinica).

PERRET, Daniel, (EFEO), (11 février 2014), *The Padang Lawas Archaeological Complex, North Sumatra, Indonesia*, conférence conjointe EFEO / groupe de travail sur l'archéologie (IHP / Academia sinica).

PERRET, Daniel, (EFEO), (12 février 2014), *Indianized Art and Islamic Funerary Art in North Sumatra (11th century – 19th century CE)*, conférence organisée conjointement avec le Musée national du Palais, Branche sud (Taïpei).

POLLET, Charlotte, (Université nationale Chiao Tung), (7 mars 2014), *The influence of Qing dynasty editorial work on the modern interpretation of mathematical sources: the case of Li Rui's edition of Li Ye's mathematical treatises*, conférence conjointe EFEO / groupe de travail sur l'histoire mondiale (IHP / Academia sinica).

BOILEAU, Gilles, (28 mars 2014), *Playing with ritual: ceremonial images in the Daodejing*, séminaire conjoint EFEO / CEFC.

CONDEMINÉ, Nicolas, (boursier EFEO), (11 avril 2014), *Transmission des patrimoines matériel et immatériel chez les jeunes Atayal : Couleurs, formes et symboles dans le tissage*, séminaire conjoint EFEO / CEFC.

Colloque international

2 avril 2014 : *Today's interactions between Tibetan, Taiwanese and Chinese Buddhisms*, dans le cadre du programme de recherche « Pratique du bouddhisme tibétain à Taïwan », dirigé par Fabienne Jagou (EFEO).

Accueil/formation **Boursiers EFEO**

Le Centre a accueilli de septembre 2013 à avril 2014, Nicolas Condemine, doctorant à l'université d'Aix, dont la recherche s'organise autour du thème de recherche « Diaspora ou groupe ethnique ? Approche critique du 'phénomène waishengren' dans l'histoire contemporaine de Taïwan ».

Responsable : Paola Calanca

CORÉE

CENTRE DE SÉOUL Présentation

Le Centre de Séoul fonctionne au sein de l'*Asiatic Research Institute* (ARI) de l'université de Corée (*Korea University*) et participe au programme ARI intitulé « Espaces supranationaux de l'Asie du Nord-Est : idées, culture, systèmes sociaux et institutions » financé par la *Korea Research Foundation*. Ses partenariats en République de Corée se poursuivent avec le musée et le Centre de recherche sur l'histoire de l'université de Corée. Ils s'étendent à la République populaire démocratique de Corée (RPDC) dans le cadre du programme « Kaesông » mené conjointement avec la *National Authority for the Protection of Cultural Heritage* (NAPCH).

C'est en janvier 2002 que la nomination à Séoul du premier membre coréanologue de l'EFEO a permis l'ouverture d'un Centre permanent en République de Corée (RC), au sein de l'ARI à l'université de Corée (*Korea University*). Le développement des activités du Centre, dont l'établissement du programme *Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesông, site de l'ancienne capitale du Koryô 918-1392 (RPDC)* a consolidé son implantation au sein de l'ARI. En 2008, la coopération scientifique entre l'EFEO et l'ARI a été redéfinie dans le cadre du réseau de coopération européenne et asiatique de l'ECAF (Consortium européen pour les recherches sur le terrain en Asie coordonné par l'EFEO) et du nouveau programme de recherche de l'ARI, qui a été convaincu de s'ouvrir à la recherche européenne. En 2009, un nouveau local ergonomique, comprenant une salle de recherche-bibliothèque et un bureau d'enseignant-chercheur, a concrétisé le renforcement de la présence de l'École au sein de la *Korea University*. Fin mai 2014, la convention liant les deux établissements (EFEO-ARI) a été reconduite dans ses termes pour deux ans.

Personnel

Le personnel du Centre comprend Elisabeth Chabanol, maître de conférences de l'EFEO, responsable du Centre, et une assistante administrative (à 80 % d'un temps complet depuis janvier 2011), personnel de droit local, Lee Jung-hee.

Partenariats

Le Centre participe au programme de recherche décennal de l'ARI intitulé *Espaces supranationaux de l'Asie du Nord-Est : idées, culture, systèmes sociaux et institutions*, programme financé depuis octobre 2008 par la Korea Research Foundation. En 2014, la décision de la nouvelle direction de l'ARI de faire de l'institut un pôle d'excellence en études sur la Corée du Nord renforce les échanges scientifiques de l'établissement d'accueil avec l'EFEO.

Les partenariats et coopérations du Centre établis avec les partenaires coréens se sont poursuivis principalement dans les domaines de l'histoire, de l'archéologie, de l'histoire de l'art et de la gestion du patrimoine : en Corée du Sud, avec le musée et le Centre de recherche sur l'histoire de la *Korea University* (projet de recherche, exposition et symposium *La Corée de Victor Collin*) dans le cadre des années croisées 2015-2015 organisées entre la France et la RC ; en Corée du Nord, avec la *National Authority for the Protection of Cultural Heritage* (*Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesông 918-1392, RPDC*) dont la Mission archéologique à Kaesông (voir le rapport scientifique de É. Chabanol).

Les travaux conjoints et les échanges du Centre avec l'équipe « Corée » de l'UMR 8173 Chine-Corée-Japon (CNRS/EHESS/Paris Diderot) et le Centre de recherche sur la Corée de l'EHESS sont très actifs, en particulier dans le cadre du Réseau des études sur la Corée-Paris Consortium (Paris Diderot/Inalco/EHESS).

Les liens du Centre avec le Service culturel de l'ambassade de France à Séoul se poursuivent pour l'ensemble de ses activités en RC. Depuis sa création en octobre 2011, le Bureau français de coopération à Pyongyang soutient les projets du Centre en RPDC.

Bibliothèque

Le Centre dispose d'un fonds documentaire relativement réduit d'environ 1 000 ouvrages et de plusieurs titres de périodiques. Ce fonds est constitué autour de quatre axes principaux : l'histoire de l'art et de l'archéologie de la péninsule coréenne en langue coréenne, une sélection des publications représentatives de l'EFEO, des ouvrages nouvellement parus en langues occidentales dans le domaine des études coréennes (titres absents de la bibliothèque de l'établissement d'accueil) ainsi qu'un fonds documentaire et iconographique lié aux programmes de recherche du Centre.

Projets de recherche

Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesông 918-1392

Le Centre est impliqué dans deux programmes scientifiques internationaux, dont l'un comprend deux volets.

Ce programme, dirigé par É. Chabanol, s'articule autour de deux axes principaux : « Kaesông, une belle endormie : patrimoine et patrimonialisation d'une capitale historique de Corée » en collaboration avec A. Delissen (EHESS), Y. Bruneton (Paris VII) et

Hô Hùng-sik (Academy of Korean Studies, RC) et « Recherches sur le développement urbain de l'ancienne capitale du Koryô » en collaboration avec la National Authority for the Protection of Cultural Heritage, RPDC. Ce second axe a nécessité la création en 2011 de la Mission archéologique à Kaesông (MAK) encadrée par la Commission consultative des fouilles archéologiques à l'étranger du MAE. Les premiers résultats des travaux de la Mission archéologique à Kaesông font l'objet d'une exposition « Kaesông et la forteresse de Kaesông » présentée dans un premier temps au Musée national des Arts et Traditions populaires de Corée à Pyongyang en septembre 2014. En arrière-plan de ce programme, le Centre constitue une base documentaire consacrée au site de Kaesông et à la période du Koryô, régulièrement enrichie de documents iconographiques de l'époque de la colonisation japonaise, d'ouvrages et d'articles. De 2012 à 2013, un post-doctorant en histoire, Shin Dong-kyu s'est attaché à la gestion de ce fonds. La synthèse des données d'un lexique des termes archéologiques, architecturaux et d'histoire de l'art de la Corée nord et sud-coréens, à laquelle participent Francis Macouin (musée Guimet, [architecture]) et les chercheurs de la NAPCH (terminologie nord-coréenne), se poursuit. La rédaction d'un catalogue du musée du Koryô de Kaesông, relatant l'histoire des institutions muséales et des fouilles archéologiques du site, a été entreprise en mai 2014 avec les conservateurs du Musée national d'histoire de Corée (Pyongyang).

***Relations culturelles
entre la France et la
Corée de 1886 à 1906***

Les autres programmes de recherche du Centre traitent de l'histoire des relations culturelles entre la France et la Corée de 1886 à 1906, dont la Corée de Victor Collin [de Plancy], en collaboration avec Francis Macouin et Marc Orange, membres associés de l'UMR 8173 CNRS/EHESS/Paris VII, et Cho Kwang et Min Kyung Hyun, *Korea University* (projet « Années croisées France-Corée 2015-2016 » avec l'ambassade de France en RC) et de l'étude archéologique des systèmes funéraires de l'Asie du Nord (voir le rapport scientifique de É. Chabanol).

Accueil et formation

Le Centre accueille régulièrement des enseignants-chercheurs membres et membres associés de l'UMR 8173 CNRS/EHESS/Paris VII et de l'université de Leyde au cours de leurs missions en RC. Du 14 avril au 4 mai 2014, Marie-Orange Rivé, maître de conférences à la Section études coréennes de l'université Paris Diderot, a mené au Centre ses recherches sur le thème « Familles originaires du nord de la Péninsule en tant que minorité au sein de l'élite sud-coréenne : comparaison de leur rôle et de leur importance entre 1997-2007 et 2007-2014 ».

Du 31 octobre 2013 au 27 janvier 2014, JiYoung Park, boursière EFEO et doctorante en muséologie et médiation du patrimoine à

Autres
Missions organisées en
France par le Centre
de Séoul

l'université d'Avignon et à l'université du Québec, a été accueillie au Centre afin d'effectuer son travail de terrain dans le cadre de sa thèse intitulée « Diffusion du modèle du Musée national de l'Europe vers l'Asie et ses développements contemporains en matière de démocratisation. Cas des Musées nationaux de Corée du Sud ».

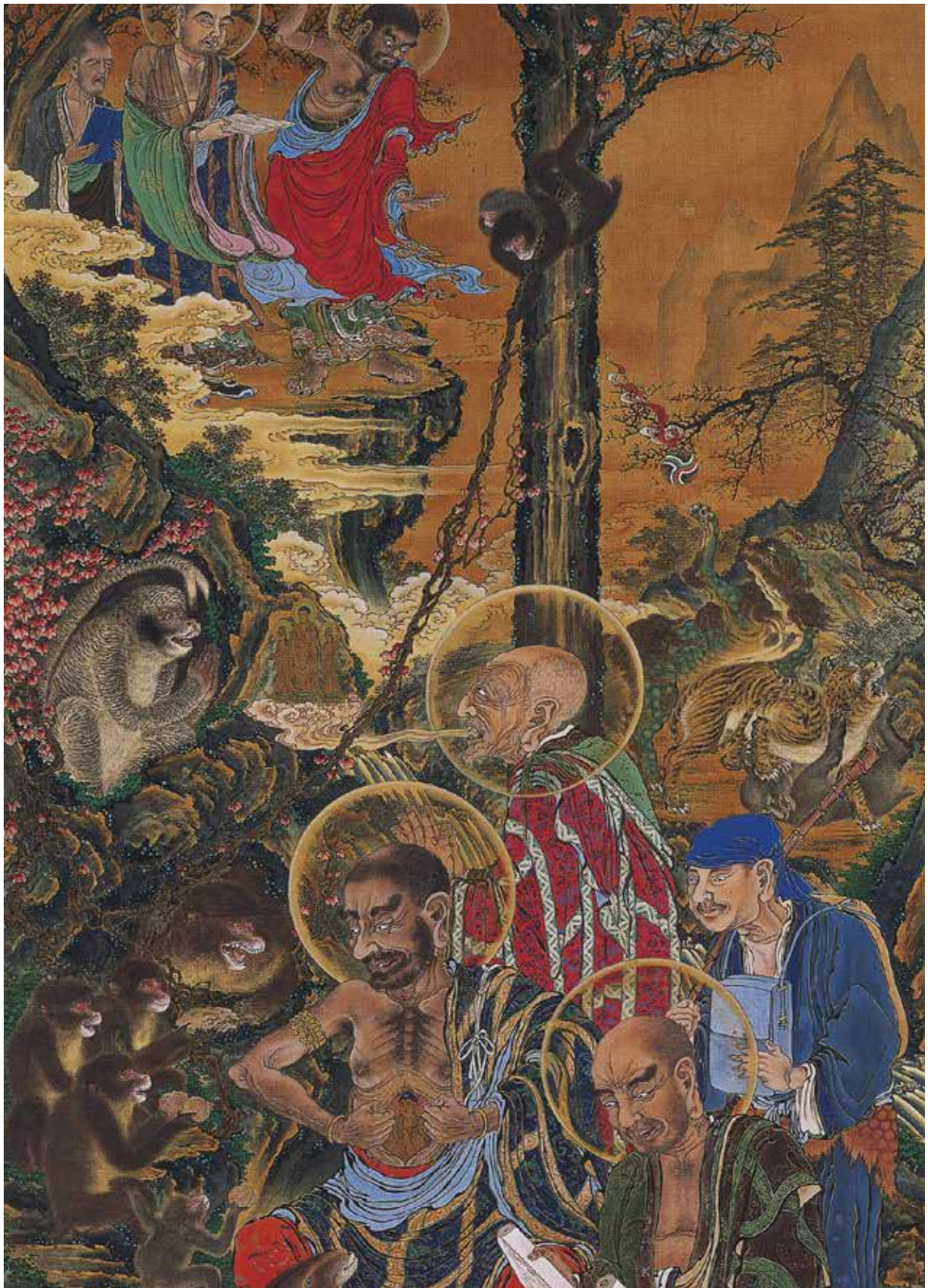
Soulignons ici le travail de formation des équipes d'archéologues nord-coréens de la NAPCH par les experts français et cambodgien associés au programme *Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesông* (Christophe Pottier, É. Chabanol, EFEO ; N. Nauleau, contractuel INRAP ; San K., APSARA).

Depuis 2012, il faut noter le nombre important d'étudiants français et européens de tous niveaux, inscrits dans les universités françaises ou/et coréennes, qui visitent le Centre afin d'être guidés dans leurs études et leurs recherches sur la Corée et de consulter le fonds documentaire.

Du 14 au 18 décembre 2013, dans le cadre de la convention signée entre l'EFEO et l'ARI, le Centre de Séoul a invité en France le D^r Park Sang-soo, maître de conférences au Département d'histoire de la *Korea University* et sous-directeur de l'ARI. Le 16 décembre, le D^r Park a donné, à la Maison de l'Asie (Paris), une conférence intitulée « La formation de la conception de « nation » en Chine au tournant du xx^e siècle ».

Dans le cadre du programme de recherche de l'EFEO *Histoire, archéologie et histoire de l'art du site de Kaesông*, le Centre EFEO de Séoul et le Bureau français de coopération en RPDC ont invité, sous l'égide du ministère des Affaires étrangères, du 21 septembre au 3 octobre 2013, trois experts de la NAPCH à effectuer un voyage d'étude en France. Le sous-directeur général de la NAPCH, Ro Chol Su, archéologue, et le directeur du musée des Arts et Traditions populaires, Hong Song Chol, ont rencontré des responsables français de la gestion du patrimoine culturel et visité institutions muséographiques et sites archéologiques.

Responsable : Élisabeth Chabanol



Kano Kazunobu (1816-1863), Les Cinq Cents Grands Disciples du Bouddha, peinture n° 30, monastère du Zojo-ji « Les Six Destinées : Les Animaux » recherches de François Lachaud (cliché François Lachaud, 2012-2013)

JAPON

CENTRE DE TÔKYÔ Présentation

Le Centre de Tôkyô, créé en 1994, est installé au sein du Tôyô bunko, l'une des plus importantes bibliothèques orientalistes du Japon, particulièrement riche dans les domaines chinois, japonais, tibétain et islamique. Une convention conclue avec cet établissement, qui a été prolongée pour cinq ans à l'occasion de la visite du directeur de l'EFEO en juillet 2009, prévoit l'échange de renseignements en matière de documentation scientifique et de publications, l'échange de chercheurs et l'exécution de projets communs. Cette convention devra être renouvelée en 2014. Le Tôyô bunko compte aussi parmi les vingt-huit membres fondateurs du Groupement d'intérêt public (GIP) « ECAF ».

Personnel/ partenariats

Le personnel du Centre comprend son responsable Nobumi Iyanaga (chercheur contractuel de l'EFEO), spécialisé en étude de la pensée mythologique du bouddhisme et de l'histoire de la culture religieuse dans le Japon médiéval.

Le Centre est lié par des conventions scientifiques à quatre institutions académiques japonaises : Tôyô bunko, université de Tôkyô, université Keiô et université Sophia.

Projets de recherche

Le Centre est associé depuis 2012 à l'équipe « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation » (responsables, D. Goodall et F. Jagou), accueillant plus particulièrement le programme de recherche mené par son responsable (voir le rapport scientifique de Nobumi Iyanaga). Le Centre et son responsable participent au travail d'édition des *Cahiers d'Extrême-Asie*, en collaboration avec l'équipe éditoriale de la revue, à savoir Alain Arrault au siège de Paris, Benoît Jacquet du Centre de Kyôto, Luca Gabbiani du Centre de Pékin, Lü Pengzhi du Centre de Hongkong, Élisabeth Chabanol du Centre de Séoul.

Publications Direction de revue

FAURE, Bernard et IYANAGA Nobumi, éd., 2014. *Cahiers d'Extrême-Asie* 21 (2012), *The Way of Yin and Yang: Divinatory Techniques and*

	<i>Religious Practices / La voie du Yin et du Yang : Techniques divinatoires et pratiques religieuses</i>, 427 pages.
Chapitres d'ouvrage	IYANAGA, Nobumi, 2013. « Buddhist Mythology and Japanese Medieval Mythology: Some Theoretical Issues », in Peter Skilling and Justin McDaniel, <i>ed.</i>, <i>Buddhist Narrative in Asia and Beyond</i>, vol. 1, Bangkok, Institute of Thai Studies, Chulalongkorn University, 2012, p. 97-109. IYANAGA Nobumi, 2013, « Chûsei shintô = “Nihon no Hindu-kyô” ron: Nihon bunka-shi ni okeru Indo » [Proposition d'une hypothèse : le shintô médiéval peut-il être considéré comme une sorte d'« hindouisme japonais » ? L'Inde dans l'histoire culturelle du Japon], in <i>Daijô bukkyô no Ajia</i> [L'Asie du Bouddhisme du Grand Véhicule], (coll. « Daijô bukkyô » [Le Bouddhisme du Grand Véhicule], 10), Tôkyô, Shunjû-sha, 2013, p. 255-283. IYANAGA, Nobumi, 2014, « Bukkyô shinwa » (Mythologie bouddhique), in Sueki Fumihiko, Shimoda Masahiro et Horiuchi Shinji, <i>éd.</i>, <i>Bukkyô no jiten</i> (Encyclopédie du bouddhisme), Tôkyô, Asakura shoten, 2014, p. 153-169.
Chronique / note	IYANAGA, Nobumi, 2014, « La “possession” des esprits animaux (tsukimono) au Japon et la mythologie bouddhique », <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> 21 (2012), p. 387-403.
	Compte rendu IYANAGA, Nobumi, 2013, recension de Jérôme Ducor et Helen Loveday, <i>Le Sûtra des contemplations du Buddha Vie-infinie : Essai d'interprétation textuelle et iconographique</i>, Turnhout, Brepols, Bibliothèque de l'École des hautes études, Section des sciences religieuses, 145, 2011, dans <i>Ebisu : Études japonaises</i>, 49 (printemps-été 2013), p. 187-189.
Conférences et autres manifestations scientifiques	
Intervention à un colloque	IYANAGA, Nobumi, 2013, « Idées pour une mise en ligne d'un <i>Hôbôgirin</i> idéal », communication au colloque international <i>Bouddhisme et encyclopédie</i>, Paris, Institut de France, le 25 octobre 2013.
Conférences publiques	IYANAGA, Nobumi, 2013, « Kirishitan-shi no haikai wo kangaeru : Karavajjo kara Hirata Atsutane made » (Penser les arrière-plans de l'histoire des chrétiens au Japon prémoderne : du Caravaggio à Hirata Atsutane), à la salle de conférence du Tôyô bunko, le 20 juillet 2013. IYANAGA, Nobumi, 2013, « Seiô ni okeru Tôyô hyôshô » (Les représentations occidentales sur l'Orient), à la salle de conférence du Tôyô bunko, le 28 septembre 2013.

Accueil	Le Centre de Tôkyô accueille régulièrement des boursiers EFEO. De mars 2014 à juin, le boursier Joël Piguet a mené son travail de recherches au Centre.
Enseignements et formation <i>Enseignement principal</i>	Dans le séminaire de l'introduction au kanbun bouddhique, tenu au Centre de Tôkyô deux fois par mois, Nobumi Iyanaga a lu avec les étudiants plusieurs récits du <i>Xianyu-jing</i> / <i>Gengu-kyô</i>. Dans le séminaire de l'introduction au <i>kanbun</i> bouddhique, tenu une fois tous les mois à Kyôto, Nobumi Iyanaga a lu d'autres récits tirés du même sûtra.
<i>Enseignements complémentaires</i>	Entre octobre 2013 à janvier 2014, Nobumi Iyanaga a donné un cours à l'université Sophia (Tôkyô), destiné aux étudiants en licence de langue anglaise, intitulé « Religion and Arts: Narrative World of Buddhism and its Arts ».
Autre valorisation	Le Centre participe à un projet de numérisation et de mise en ligne du <i>Répertoire du canon bouddhique sino-japonais</i>, édition de Taishô (fascicule annexe du <i>Hôbôgirin</i>), en collaboration avec l'<i>International Institute for Digital Humanities</i>, une institution associée à l'université de Tôkyô. Ce travail, commencé depuis 2010, est toujours en cours. <i>Responsable : Nobumi Iyanaga</i>

CENTRE DE KYÔTO Présentation

Ouvert en 1968, le Centre de l'ESEO à Kyôto a pour mission le développement et la valorisation des recherches sur le Japon ancien et contemporain dans les domaines des sciences humaines et sociales. Initialement installé dans le monastère Zen du Shôkokuji, au nord du Palais impérial de Kyôto, le Centre de Kyôto s'est rapproché, au début des années 1990, de l'université de Kyôto, puis a consolidé sa présence au Japon en se dotant d'un nouveau Centre de recherche au début de l'année 2014. Grâce au mécénat des groupes Saint-Gobain et Horiba, le bâtiment est exemplaire sur les plans des qualités environnementale et architecturale : équipé de technologies performantes, son architecture interprète la tradition locale de charpenterie en bois.

Le Centre de recherche de l'ESEO à Kyôto accueille d'autres institutions européennes, à commencer par l'ISEAS (*Scuola italiana di Studi sull'Asia Orientale*). Conçu comme un pôle régional en Asie orientale, au sein du réseau des 18 centres asiatiques de l'ESEO et en partenariat avec les universités japonaises, le Centre ESEO de Kyôto est un lieu de rencontre international pour l'étude des civilisations asiatiques.

Personnel/ partenariats

Le Centre de l'ESEO à Kyôto est placé sous la responsabilité de Benoît Jacquet, maître de conférences à l'ESEO. Jusqu'en mars 2014, le Centre employait cinq employés de droit local, principalement chargés des travaux d'édition et des fonds documentaires. Depuis le mois d'avril 2014, quatre vacataires (Yamamoto Yûki, Hashimoto Chikako, Tsumori Keiichi, Hayashi Shinsuke) ont trouvé des emplois d'enseignant-chercheur dans des universités japonaises et ils ont été remplacés par une employée à plein temps, Matsuda Mai, et par deux assistants de recherche vacataires, Hayashi Shinzô et Akamine Kôsuke.

Le Centre de Kyôto est partenaire de l'ISEAS et, depuis 2003, de l'Institut de recherches en sciences humaines de l'université de Kyôto. En 2009, une nouvelle convention a été signée dans le cadre du consortium européen ECAF avec l'université de Kyôto, la grande bibliothèque et le centre de recherche sur l'Orient, le Tôyô bunko (Tôkyô), et l'université de Waseda. Le Centre est également un partenaire des universités de Tôkyô, d'Osaka, de Hiroshima, de Keiô, d'Ochanomizu et de Sophia à Tôkyô, ainsi que du réseau des institutions françaises : la Maison franco-japonaise et l'Institut français du Japon. Le Centre est associé aux activités du Centre ESEO de Tôkyô, des enseignants-chercheurs de l'ESEO travaillant sur le Japon, de l'équipe ESEO « Construction des centres de civilisation », et du Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale (CRCAO au Collège de France). Il entretient également des liens étroits avec la communauté savante de Kyôto : le Centre international d'études japonaises (Nichibunken), les universités

Projets de recherche

bouddhiques (Ryûkoku, Ôtani), les universités d'art (Kyôto Seika daigaku, Kyôto zôkei daigaku) et le Consortium des universités américaines à l'université Dôshisha.

Le Centre se consacre au développement des recherches françaises et européennes en sciences humaines sur le Japon dans plusieurs domaines. Citons ici l'histoire, l'architecture, la philologie, l'anthropologie, l'archéologie, les sciences religieuses et la philosophie. Plusieurs projets internationaux sont ainsi menés en collaboration avec des chercheurs européens et japonais, c'est notamment le cas du projet sur « Les mutations paysagères et patrimoniales de la ville japonaise » lancé dans le cadre d'une demande de financement auprès du PRES heSam en 2013, ainsi que de nouveaux projets de recherche sur les rapports entre l'architecture et la nature, associant des chercheurs des universités japonaises partenaires de l'EFEO au Japon, et sur l'architecture en bois au Japon.

Services de documentation

En tant qu'institution de recherche, le Centre est pourvu d'une riche bibliothèque (de plus de 10 000 ouvrages) sur trois niveaux (Japon, Inde, Chine), spécialisée sur les études classiques et sur les religions asiatiques. Ce fonds documentaire, constitué depuis les années 1960, comprend une grande partie d'ouvrages en langues asiatiques (principalement en japonais, chinois, coréen). Il sera enrichi en cours d'année par les ouvrages en langue occidentale (environ 10 000 volumes) de l'ISEAS, dont un fonds important en japonologie.

Publications

Le Centre assure la rédaction des *Cahiers d'Extrême-Asie*. Depuis sa création en 1985, cette revue annuelle, spécialisée dans les sciences religieuses et dans l'histoire de l'art, aborde les civilisations de l'Asie orientale sous plusieurs angles, sciences humaines, histoire des idées, anthropologie culturelle, ethnologie. Par son bilinguisme français/anglais, elle s'efforce de toucher un large public de chercheurs travaillant sur l'Asie et joue un rôle de coordination entre la recherche française et la recherche internationale.

En 2013 deux volumes sont parus :

VERELLEN, FRANCISCUS, TEISER, Stephen T. (éd.), *Bouddhisme, taoïsme et religion chinoise*, *Cahiers d'Extrême-Asie*, vol. 20, 2013, 297 p.

IYANAGA, Nobumi, FAURE, Bernard, (éd.) *La Voie du Yin et du Yang. Techniques divinatoires et pratiques religieuses*, *Cahiers d'Extrême-Asie*, vol. 21, 2013, 427 p.

**Valorisation
(conférences,
colloques,
expositions, etc.)
Organisation de
colloques, conférences**

Le Centre organise chaque mois, depuis 2002, les *Kyôto Lectures*, un cycle de conférences dans le domaine des études asiatiques, organisées en partenariat avec l'ISEAS et l'Institut de recherches en sciences sociales de l'université de Kyôto. Depuis 2010, ces conférences ont lieu à l'Institut de recherches en sciences humaines de l'université de Kyôto.

COPELAND, Rebecca, (*Washington University*), « Kirino's *Kojiki*: Feminist Adaptation in *The Goddess Chronicle* », *Kyôto Lectures*, 26 juin 2013.

FLAVIN, Philip, (*Osaka University of Economics and Law*), « The Laughter of Japanese Avant-garde in the 60's: *Opera –Yokoo Tadanori o utau* », *Kyôto Lectures*, 16 juillet 2013.

FOSTER, Michael Dylan, (*Indiana University*), « Rituals of Surveillance: Toshidon and the Optic Imaginary », *Kyôto Lectures*, 25 septembre 2013.

SUZUKI, Michiko, (*Indiana University*), « Writing Kimono in Kôda Aya », *Kyôto Lectures*, 12 novembre 2013.

DENECKE, Wiebke, (*Boston University*), « Classical World Literatures: Sino-Japanese and Greco-Roman Comparisons », *Kyôto Lectures*, 16 avril 2014.

PELLECCHIA, Diego, (*Kônan University*), « Beyond the Black and White: Amateurs and Professionals in the World of Noh Theatre », *Kyôto Lectures*, 21 mai 2014.

Le Centre a également coorganisé – avec l'université de Kyôto, l'université Ryûkoku, l'ISEAS, le musée d'histoire de l'art de Vienne, l'Académie autrichienne des Sciences et le *Gerda Henkel Stiftung* –, le colloque international *Exploring the Past and Envisaging the Future. Current Issues in the Ancient History of Afghanistan*, tenu à l'Institut de recherches en sciences humaines de l'université de Kyôto et au Museum de l'université Ryûkoku, les 26-28 novembre 2013.

**Conférences tenues
au Centre**

Le 26 février 2014, le Centre de l'EFEO à Kyôto a été inauguré en présence du maire de la ville de Kyôto, M. Kadokawa Daisaku, de l'ambassadeur de France au Japon, M. Christian Masset, des représentants des mécènes du Centre, M. Yamashita Yasuo pour le groupe Horiba et M. Philippe Schwindenhammer pour le groupe Saint-Gobain. Des représentants des partenaires de l'EFEO et de l'ECAF au Japon – l'ISEAS, l'université de Kyôto, le Tôyô bunko –, de nombreuses universités japonaises, de la Fondation Reizei, de la Fondation Otani, de la Société de rapprochement intellectuel franco-japonais, de la Fondation du Japon, ainsi que de la Maison franco-japonaise, de l'Institut français du Japon et du CRCAO étaient également invités.

Pour célébrer l'inauguration du nouveau Centre EFEO de Kyôto et inscrire ses activités dans un héritage d'excellence scientifique et d'échanges intellectuels ouverts, l'EFEO a lancé un nouveau

cycle de conférences annuelles, les *Anna Seidel Memorial Lectures*, permettant l'invitation d'un conférencier renommé. L'Institut de recherches en sciences humaines de l'université de Kyôto a été le principal co-organisateur de cet événement en 2014 et Stephen Teiser (université de Princeton) a été invité à donner une conférence sur le thème : « *Translating Rituals: How the Dedication of Merit was Transmitted Across Asia* », dans le bâtiment historique de l'Institut de recherches en sciences humaines, proche du nouveau Centre de l'ESEO, dans le quartier de Kitashirakawa.

Le 27 février, les journées d'inauguration se sont poursuivies par l'organisation d'ateliers thématiques présentant les activités de l'ESEO en Asie. Plusieurs membres de l'ESEO ont été invités à présenter leurs recherches à leurs collègues des universités japonaises. Les universitaires japonais ont également été invités à présenter leurs recherches et à en discuter avec les chercheurs de l'ESEO. Les ateliers ont principalement porté sur les études japonaises et sino-japonaises – bouddhisme sino-japonais : Kuo Liying, Frédéric Girard, Iyanaga Nobumi, Ishii Kôsei ; histoire des échanges entre le Japon et l'Europe : Silvio Vita ; Histoire de l'architecture japonaise : Benoît Jacquet, Nicolas Fiévé, Takeyama Kiyoshi, Yann Nussau, Sendai Shôichirô, David Stewart, Matsuzaki Teruaki, Manuel Tardits – et sur les études indiennes et sud-est asiatiques – sanskrit, pali et langues vernaculaires de l'Asie du Sud-Est : Arlo Griffiths, Peter Skilling ; Histoire moderne et anthropologie : Yves Goudineau, Andrew Hardy, Yanagisawa Masayuki.

Le 19 mars 2014, le Centre de l'ESEO a accueilli la réunion de l'assemblée générale de la Société franco-japonaise d'études orientales. À cette occasion, Frédéric Girard a donné une conférence sur « Myôe (1173-1232), un réformateur au tournant du Moyen Âge japonais ».

Accueil

Le Centre ESEO de Kyôto a accueilli :

- Joël Piguet, doctorant de l'université de Genève, boursier de l'ESEO pour une recherche sur « la vie et les travaux des intellectuels japonais dans les années 1930-1940 », pendant 6 mois, d'octobre 2013 à mars 2014.
- Daniele Ricci, doctorant de l'université de Londres (SOAS), boursier de l'ESEO pour une recherche sur le « *Shamanism in Japan. A Reconsideration of the constituting figures and techniques* », pendant deux mois, en juillet-août 2013.
- Alice Doublier, doctorante à l'université de Paris X, boursière de l'ESEO pour une recherche en ethnologie sur « Enseigner l'art, réformer la société. Apprentissage de la céramique à l'université Seika », pendant deux mois, en février-mars 2014.
- Delphine Vormsheid, doctorante à l'EPHE, boursière de l'ESEO pour une recherche sur l'« Étude de la typologie architecturale

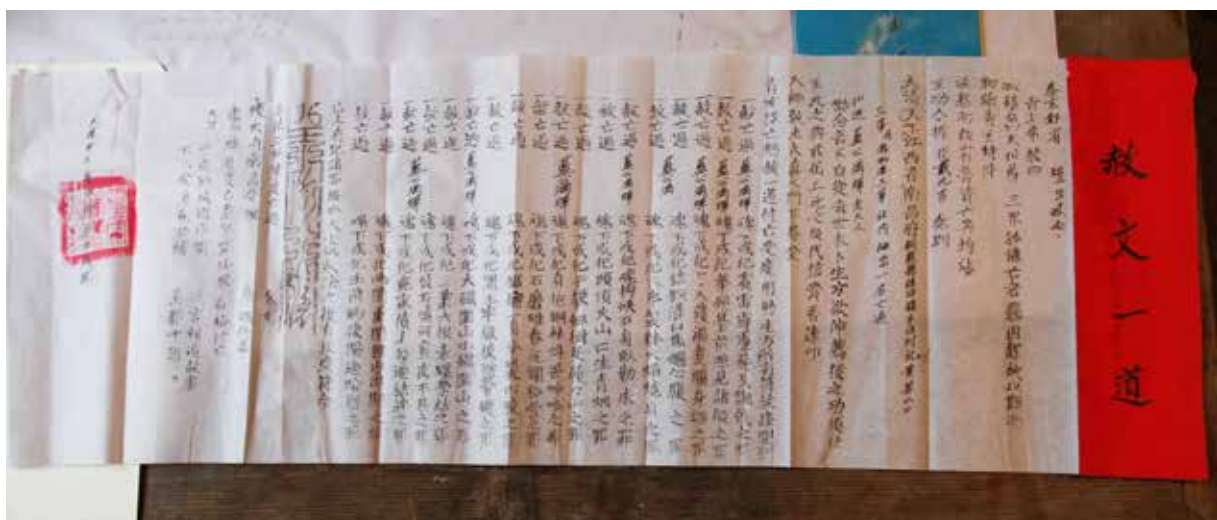
des quartiers de résidence de guerriers (*bukeshiki*) et leur impact sur l'évolution de la morphologie urbaine de l'époque d'Edo (1603-1868) », pendant trois mois, de mars à juin 2014.

- Alexandre Melay, doctorant de l'université de Lyon – Saint-Étienne, boursier de la région Rhône-Alpes (Explora doc), pour une recherche en esthétique sur « les rapports entre l'architecture traditionnelle et l'architecture contemporaine au Japon », pendant trois mois, entre les mois de mai et d'août 2014.

Responsable : Benoît Jacquet



Memyô bosatsu (Bodhisattva « Ashvaghôṣa ») dans le *Besson zakki*, TZ. III 3007 xxxi 329, xii^e siècle (cliché Iyanaga Nobumi, 2014)



Texte du pardon utilisé pour le rituel du salut des morts (cliché Pengzhi Lü, 2014)

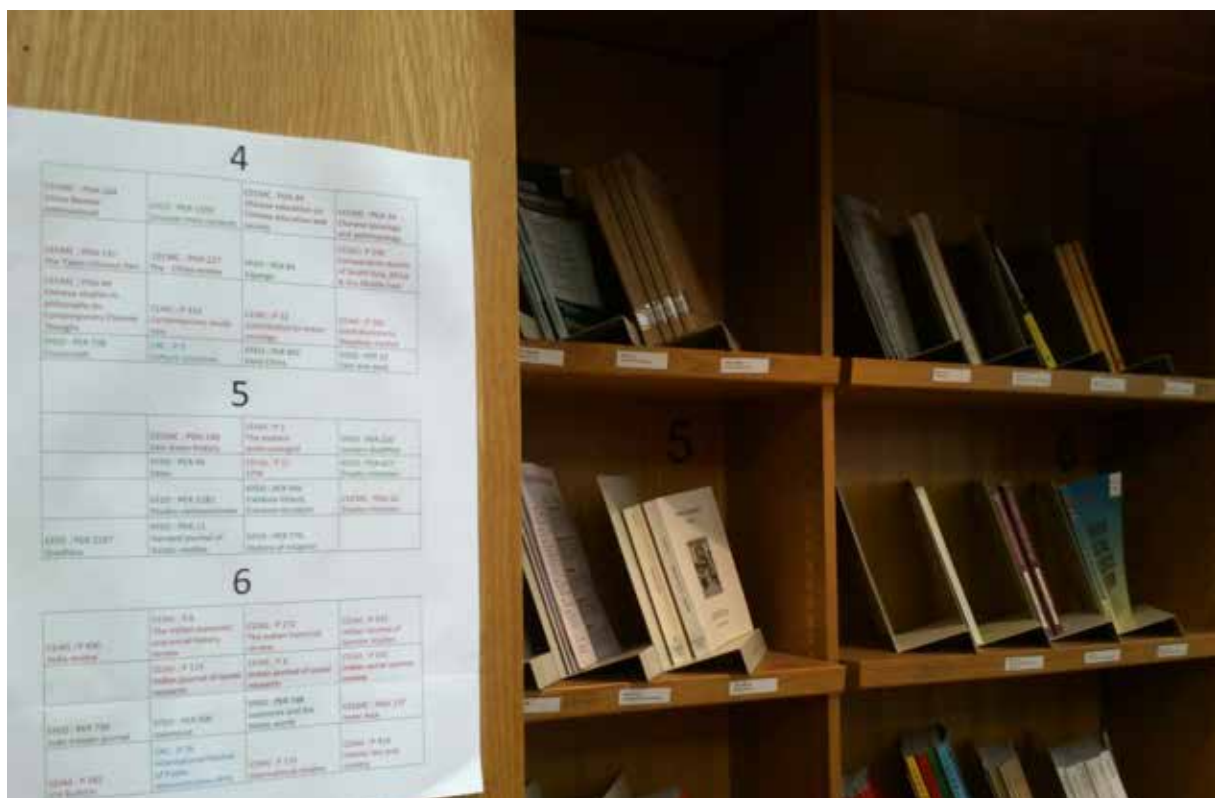


Siva dansant, bronze, temple de Konerirajapuram, x^e-xi^e s. (cliché Charlotte Schmid, 2014)

LES SERVICES



Manuscrit du fonds pali de la bibliothèque de Paris en cours de signalement dans le catalogue Calames -manuscrit pali 40- (cliché Wanlapa Keawjundee, 2014)



Nouvelle signalétique des périodiques de la salle de lecture de la bibliothèque de Paris (cliché Wanlapa Keawjundee, 2014)

DOCUMENTATION

(bibliothèques et photothèques en France et en Asie)

Rapport concernant l'année civile 2013

L'année 2013 a été marquée par la mise en œuvre de plusieurs chantiers importants et par des mouvements de personnel à la bibliothèque de Paris. Un important travail de rationalisation des espaces a été effectué dans les magasins, le signalement des manuscrits non européens dans CALAMES a pu se poursuivre grâce à un financement extérieur, et plusieurs dons conséquents ont été enregistrés. Pour ce qui concerne le personnel, deux responsables de fonds en poste depuis plusieurs années ont annoncé leur départ. La bibliothèque a accueilli deux stagiaires de l'École nationale des chartes sur des projets très différents mais tous deux destinés à améliorer le signalement des ressources documentaires et des productions de la recherche. En Asie, l'ouverture prévue en 2014 d'un nouveau Centre à Kyôto a mobilisé le directeur des bibliothèques qui y a découvert un fonds très important mais qu'il convient de trier et d'organiser avant de pouvoir le rendre accessible aux lecteurs. Enfin, à la demande du directeur de l'École, un audit a été mené en fin d'année pour évaluer les collections Asie du Sud-Est.

Dans un souci de clarté, le présent rapport traite de la bibliothèque et de la photothèque de Paris, puis des bibliothèques des Centres EFEO en Asie.

Moyens Personnels

L'équipe de la bibliothèque de l'EFEO à Paris compte huit personnes :

- le directeur des bibliothèques : en charge de la direction et de la coordination de l'équipe et du réseau des bibliothèques de l'EFEO en Asie, de la politique documentaire, du contrôle qualité du catalogage, du développement numérique, de la gestion financière. Il assure aussi la coordination de la bibliothèque de la Maison de l'Asie (1 centre EPHE et 4 centres EHESS).
- quatre ingénieurs d'études et un technicien de recherche et de formation : responsables des différents fonds de la bibliothèque (Asie du Sud, Asie du Sud-Est, Chine, Japon) et de la photothèque, et en charge de fonctions transverses (coordination du catalogage dans le SUDOC, catalogage des manuscrits dans CALAMES, bulletinage des périodiques, échanges, prêt

entre bibliothèques, signalement des ressources électroniques) ou extérieures au service de la bibliothèque (site Internet, communication de l'ESEO). En septembre dernier, les responsables des fonds Chine et Asie du Sud-Est ont quitté l'établissement et deux contractuels ont été recrutés pour les remplacer. Désormais la gestion du site Internet est dévolue à une personne extérieure au service.

- une adjointe technique (ADT) chargée de l'accueil, de l'équipement, du magasinage, de la conservation, et responsable de la salle de lecture, ainsi qu'un magasinier spécialisé chargé de l'accueil, de l'équipement, du magasinage, et responsable des magasins.

En 2013, tous les agents ont passé un entretien annuel d'évaluation avec le directeur du service.

Des vacations sont assurées pour compléter ponctuellement les activités : de la photothèque, du traitement documentaire, de la numérisation et de l'inventaire des archives.

Toutes les bibliothèques des Centres ESEO en Asie font appel à des contractuels engagés localement (sauf Pondichéry qui emploie un fonctionnaire français, TCH) à temps partiel ou à temps plein, et formés en interne.

Salle de lecture

La salle de lecture de la Maison de l'Asie est commune à l'ESEO et à cinq centres de l'EPHE et de l'EHESS. Elle dispose de trente-six places de lecture et de six postes de consultation, dont deux sont mis à disposition par le Centre Corée et le Centre Chine (EHESS). Ces postes sont dédiés aux recherches sur les catalogues en ligne et orientent les lecteurs vers les sites pertinents (bibliothèques numériques, ressources électroniques, bases de données, etc.). Un poste est dédié à la consultation des documents numérisés par l'ESEO (archives, plans, estampages). L'accès Internet est possible depuis tous les postes et les demandes d'accès depuis chaque place augmentent au point que des solutions (Wi-Fi ou filaire) sont étudiées pour être mises en place début 2014.

Les périodiques les plus demandés sont en accès libre en salle de lecture pour l'année en cours. Une sélection d'ouvrages nouvellement arrivés est exposée et changée tous les mois.

Le réaménagement de l'espace des périodiques devenait urgent et il a été choisi de les déployer dans l'ordre alphabétique des titres, en langues occidentales, puis en chinois, en thaï et en japonais, indépendamment des établissements qui souscrivent les abonnements. La liste détaillée est indiquée devant chaque étagère.

Magasins

Plusieurs réalisations ont été menées dans les magasins. Des anomalies sur les périodiques en langues occidentales, soit déposés à la BULAC, soit conservés en magasins, ont nécessité l'organisation d'un récolement et d'un refoulement complets. En effet, certains

titres qui devaient partir avaient été oubliés et d'autres titres, qui devaient rester, étaient partis par erreur. Le chantier a mobilisé l'ensemble des équipes et a permis *in fine* de produire un état des collections exhaustif et à jour, tandis que les titres qui n'étaient pas au bon endroit ont été déplacés : 7 cartons de titres oubliés ont été apportés à la BULAC, qui en a rendu 14 déménagés par erreur.

L'autre grande opération effectuée en magasins (et dans une moindre mesure dans les bureaux) a été l'évacuation d'un important nombre de documents sans intérêt : ouvrages photocopiés, documents hors de la politique documentaire, livres et tirés à part en multiples exemplaires, archives administratives obsolètes, etc. Tous les Centres de la Maison de l'Asie en ont profité pour éliminer ces documents inutiles et tous les agents ont été mobilisés autour de ce projet qui s'est préparé pendant plusieurs mois avant de pouvoir être mis en œuvre en septembre 2013.

L'université de Nice est par ailleurs venue récupérer le fonds Condominas (23 cartons et des boîtes d'archives) qu'elle avait laissé en dépôt dans nos locaux. À présent, les magasins sont moins engorgés et les cartons n'obstruent plus les espaces de circulation.

Un dernier chantier de rangement a été le reconditionnement des plans dans l'entrepôt dont l'École dispose à Coignières. Ces plans de sites khmers avaient été numérisés par un prestataire externe et ont été rangés dans un meuble à plans, dans l'ordre du numéro d'inventaire. Ils ne devraient plus être manipulés qu'à de rares occasions puisqu'une numérisation de haute qualité a été réalisée.

Matériels

La bibliothèque s'est dotée de trois nouveaux ordinateurs, dont un en salle de lecture pour une consultation améliorée des documents numérisés.

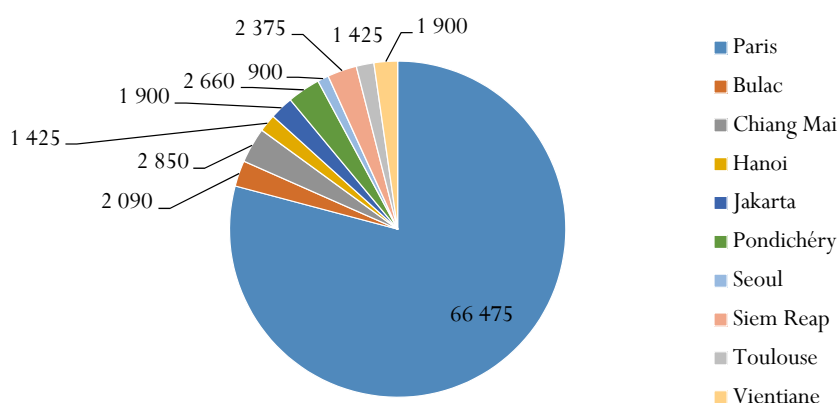
Un certain nombre de chaises, bureaux et étagères a pu être récupéré avant la fermeture définitive des anciens locaux de la BIULO rue de Lille ; ce mobilier a notamment permis de réaménager un bureau de la bibliothèque après les travaux de réfection engagés au cours de l'été.

Budget

Pour l'année 2013, les crédits documentaires s'élèvent à 84 000 € pour l'ensemble des bibliothèques de l'EFEO, soit 4 000 € de plus qu'en 2012, grâce à l'octroi d'un complément exceptionnel accordé en fin d'année et qui a notamment permis l'acquisition de thèses pour Paris. 18,4 % de ces crédits sont affectés aux Centres pourvus d'une bibliothèque (Chiang Mai, Hanoi, Jakarta, Pondichéry, Siem Reap et Vientiane), ou qui développent un fonds documentaire sur place (Séoul et Toulouse). Par ailleurs, une somme de 2 090 € continue d'être affectée à l'achat au Cambodge de périodiques khmers qui sont envoyés pour dépôt et traitement à la BULAC (voir plus loin).

Traitement documentaire

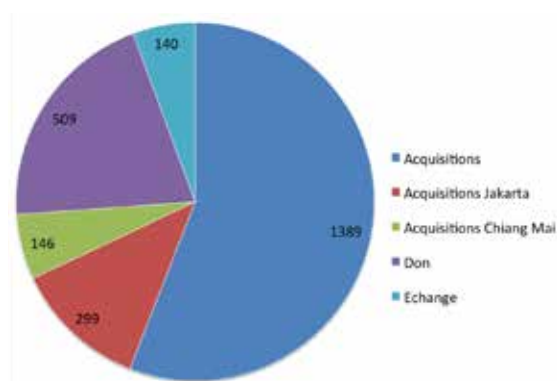
Répartition du budget documentaire



Les entrées, par acquisitions, dons ou échanges, s'élèvent à 2 038 titres (rappel 2012 : 2 200) inscrits à l'inventaire de la bibliothèque parisienne (dont 509 reçus par don, 140 par échange et 78 achetés à Kuala Lumpur), auxquels s'ajoutent les titres entrés à l'inventaire de Chiang Mai (146) et de Jakarta (299), soit 2 483 titres en tout (rappel 2012 : 2 633).

À la fin de l'année 2013, la bibliothèque de Paris possède un fonds de 103 770 titres de monographies et 1 450 titres de périodiques, dont 745 titres vivants.

Entrées à la bibliothèque de Paris



Entrées onéreuses

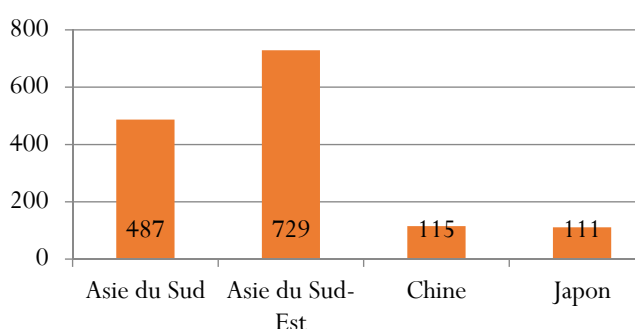
Les acquisitions en langues occidentales sont servies par deux diffuseurs européens. Pour la première fois, des commandes ont aussi été passées auprès d'éditeurs américains qui proposent des ristournes aux participants des journées AAS (Association for Asian Studies), auxquelles un agent a participé à San Diego. En langues originales, la documentation est directement achetée en Chine, en

Inde et au Japon. Trois Centres approvisionnent régulièrement la bibliothèque de Paris : Chiang Mai, Jakarta et Kuala Lumpur. Occasionnellement, d'autres Centres font parvenir à Paris des ouvrages.

Un reliquat d'ouvrages en birman achetés à Chiang Mai il y a plusieurs années a pu être traité grâce au recrutement d'un vacataire birmanophone ; 155 titres sont ainsi entrés dans nos collections.

Les acquisitions de monographies par domaine géographique se répartissent ainsi :

**Acquisitions par domaine
(en nombre de monographies)**



Dons

Les dons représentent un volet constant d'enrichissement des fonds. En 2013, la bibliothèque a bénéficié de dons réguliers de membres de l'EFEO et de chercheurs extérieurs. On peut mentionner le don de M. Amado (fonds indianiste), celui de Mme Yvert (plusieurs cartons de photos et d'archives du temps où elle travaillait en Asie) ainsi qu'une partie des archives de Mme Seidel qui se trouvaient au Japon et nécessitaient un rapatriement à Paris pour des raisons de conservation et de valorisation. Ces dons sont en cours de traitement et la direction de la bibliothèque réfléchit au recrutement de stagiaires ou de vacataires pour inventorier et valoriser ces fonds.

Il convient aussi de signaler la découverte de plus de vingt cartons d'archives d'Henri Marchal (1876-1970) lors du rangement des magasins ; leur inventaire et leur signalement pourraient être proposés à des stagiaires ou à des étudiants travaillant sur ce domaine.

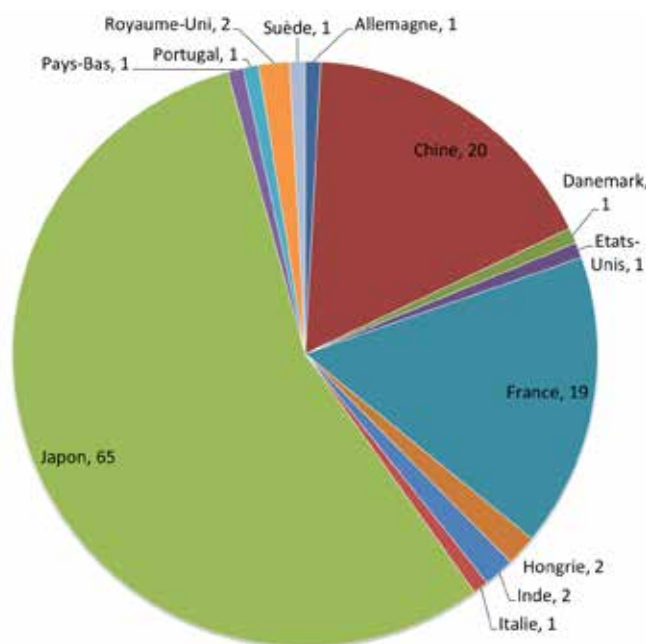
Échanges

Les échanges, qui permettent d'acquérir des publications souvent difficiles à obtenir auprès de fournisseurs, contribuent à la visibilité de l'École et de ses publications. En 2013, le nombre de monographies entrées par échanges a continué à enregistrer une baisse significative, observée depuis 2011. La bibliothèque de Paris a ainsi reçu 140 titres

de monographies par le biais de 34 partenaires, pour un montant total de 3 865 € (contre 240 titres en 2012 et 316 en 2011). Cette baisse est notamment imputable à l'arrêt des échanges avec des partenaires historiques, comme Yale University, ou à la forte baisse des titres envoyés, comme c'est le cas avec NIAS Press.

Cette baisse des échanges concerne désormais aussi les périodiques, certains éditeurs privilégiant le seul format électronique et abandonnant par conséquent les échanges de titres au format papier. Il y a fort à parier que cette tendance s'affirme dans les années à venir. Malgré cela, en 2013, la bibliothèque a reçu un nombre important de périodiques édités dans 19 pays, pour un montant global de 8 416 €.

Les principaux partenaires d'échanges de l'EFEO restent la bibliothèque de la Diète, la Bibliothèque nationale de Taipei, l'Academia Sinica et le Musée national d'ethnologie d'Osaka. En France, les Instituts d'Extrême-Orient du Collège de France et le musée Guimet sont les principaux partenaires de l'École. La répartition des partenaires d'échanges (en nombre de monographies) est donnée dans le graphique ci-dessous :



Toujours dans le cadre des échanges, la bibliothèque a envoyé pour 8 317 € de publications EFEO :

Titre	Nb d'ex.	Montant
<i>BEFEO</i> n° 97-98	105	5 250 €
<i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> n° 19 et n° 20	32	1 280 €
<i>Arts Asiatiques</i> n° 68	13	520 €
<i>Inventory of Monuments of Pagan</i>	8	99 €
<i>Collection Indologie</i>	6	224 €
<i>Études thématiques</i>	6	327 €
<i>Monographies (PEFEO)</i>	6	214 €
<i>Histoire, archéologie et société</i>	4	20 €
<i>Réimpressions</i>	2	42 €
<i>Mémoires archéologiques</i>	2	100 €
<i>Catalogue exposition</i>	1	45 €
<i>Naskah dan dokumen</i> n° 9	1	23 €
<i>Collections de textes et documents sur l'Indochine</i>	1	35 €
<i>Image et imagination</i>	1	25 €
<i>Péninsule indochinoise et monde malais</i>	1	18 €
<i>Les collections du Musée national de Phnom Penh</i>	1	45 €
<i>Bibliographie du Cambodge ancien</i>	1	35 €
<i>La collection tibétaine Musée Louis Finot</i>	1	15 €
	Total	8 317 €

Politique documentaire

Le dépôt en 2011 d'une partie des collections à la BULAC a été l'occasion de redéfinir les contours de la politique documentaire de l'établissement et de recentrer les acquisitions sur les domaines identifiés comme le cœur des collections. Ce travail a été étendu cette année aux périodiques pour lesquels il a été décidé d'arrêter certains titres et d'en souscrire de nouveaux, en tenant compte par ailleurs de l'offre électronique en perpétuelle évolution. Un nouveau fournisseur a également été retenu pour rationaliser les coûts et offrir dans la mesure du possible une offre couplée papier-électronique.

Catalogues (SUDOC, Koha, CALAMES)

Pour les documents imprimés, les bibliothèques de l'EFEO (Paris et Centres) cataloguent directement dans le SUDOC, à l'exception de Toulouse dont le catalogage est assuré à Paris. En mars 2013, le bibliothécaire de Siem Reap a été formé au catalogage et toutes les

bibliothèques EFEO d'Asie sont désormais intégrées au réseau du SUDOC. Le contrôle qualité du catalogage est effectué à Paris.

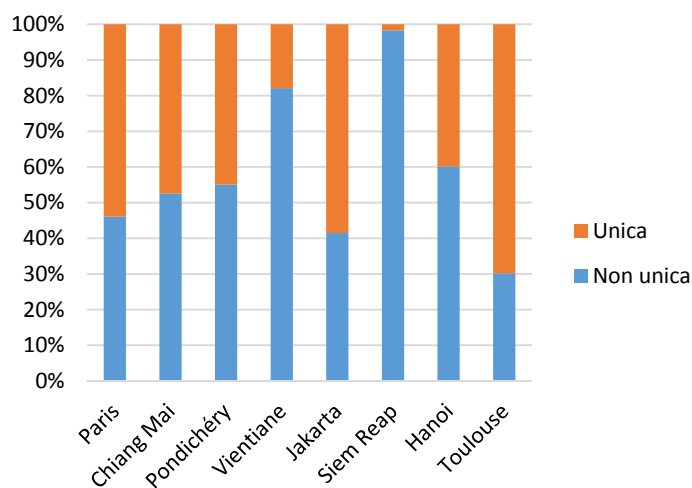
Les fonds d'imprimés des bibliothèques de l'EFEO sont présents dans trois catalogues en ligne : le catalogue de la BULAC (catalogue.bulac.fr), le catalogue collectif des établissements universitaires français (SUDOC, sudoc.abes.fr) et le catalogue collectif de France (ccfr.bnf.fr). L'articulation SUDOC/Koha (catalogue BULAC) s'opère par transfert journalier vers ce dernier.

À la fin de l'année 2013, les bibliothèques de l'EFEO (Paris et Centres) comptent dans le SUDOC 97 722 notices bibliographiques, répartis de la manière suivante :

Centre	2011	2012	2013
Paris	67 342	69 902	72 493
Chiang Mai	6 224	8 818	10 698
Pondichéry	2 969	3 353	3 773
Vientiane	1 986	2 166	2 323
Jakarta	2 581	3 813	5 184
Siem Reap	763	763	834
Hanoi	882	1 101	1 402
Toulouse	820	1 015	1 015
Total	83 567	90 931	97 722

En 2013, le nombre de notices bibliographiques créées, localisées ou modifiées dans le SUDOC s'est élevé à 29 468 (dont 4 673 en création) : 9 019 notices produites à Paris et 20 449 dans les sept Centres. À cela s'ajoute la création de 2 733 notices d'autorité (2 707 en 2012), dont 1 080 à Paris.

La proportion d'unica (notices comportant un exemplaire unique dans le SUDOC) pour la bibliothèque de l'École est particulièrement élevée. Il s'agit de documents rares, souvent en raison de la langue, du sujet ou du pays d'édition. À la fin de l'année 2013, la bibliothèque (Paris et Centres) comptait 50 516 unica (soit 51,7 % des 97 722 notices), dont 39 103 à Paris et 11 413 dans les Centres.



Pour les documents non imprimés, la bibliothèque de l'EFEO est présente depuis 2012 dans le catalogue collectif des archives et des manuscrits, CALAMES (www.calames.abes.fr), qui signale au titre de première notice l'*Inventaire des manuscrits thaï de l'ancienne Indochine française*, composé de 265 manuscrits. En 2013, le signalement du fonds de manuscrits européens a été entamé mais n'a pu être achevé et est en attente de complétion avant publication. Par ailleurs, l'École a obtenu un financement de l'ABES (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur) pour le signalement des manuscrits pali et siamois, grâce auquel elle a recruté deux vacataires spécialistes de ces domaines pour décrire les fonds dont le signalement dans CALAMES est prévu courant 2014. Ce projet est rendu complexe par le fait qu'il s'agira des premières notices en bi-écritures dans CALAMES ; il faut donc prévoir une série de tests d'encodage, d'affichage et d'indexation avant la publication de ces instances, qui seront ainsi les premières à comporter des alphabets orientaux.

Rétroconversion

Malgré les sollicitations de l'EFEO, le chantier de rétroconversion du fonds en langues occidentales de la bibliothèque de Chiang Mai (environ 10 000 notices) n'a toujours pas débuté, bien que la question soit régulièrement évoquée depuis 2010 avec la BULAC, intermédiaire de l'École auprès de l'ABES.

Pour Paris se pose la question des milliers de notices versées directement dans Koha et qui doivent être remontées dans le SUDOC. La BULAC a informé l'EFEO que la qualité des notices empêchait leur traitement systématique ; il revient désormais à l'École d'assurer ce travail manuellement. Le traitement en interne semblant compromis, le directeur des bibliothèques envisage d'autres moyens pour pallier ce référencement.

Mise en valeur des collections

La bibliothèque a accueilli en 2013 deux stagiaires de l'École nationale des chartes. Dans le cadre d'un stage de Master 2, M. Onuma, bibliothécaire au Japon, a réalisé un audit de mars à juillet sur les outils de signalement des fonds documentaires et des produits de la recherche de l'EFEO. Il a rédigé un mémoire de fin d'études sous la direction du directeur des bibliothèques, rapport à la fois technique et détaillé qui suggère la mise en place d'un portail documentaire (avec deux options selon les moyens dont dispose l'établissement). M. Onuma a soutenu son mémoire en septembre devant un jury qui lui a accordé la note de 16,5/20. Beaucoup d'éléments mentionnés dans son mémoire pourront servir à la mise en place effective d'un portail capable de moissonner les différents outils de signalement actuellement utilisés (SUDOC, CALAMES, Webmuseo, sites de chercheurs, etc.).

Un autre stagiaire a répondu à une offre de stage pour la refonte du plan de classement des archives. Étudiante en Master 1 d'archivis-

Préservation des collections

tique, Cécile Capot a passé trois mois à constituer un inventaire raisonné et structuré des archives scientifiques qui attirent un nombre important de lecteurs mais laissaient à désirer au niveau des outils à disposition. Au terme de son stage, elle a rédigé un rapport qui liste les anomalies relevées, propose un certain nombre de modifications prenant en compte les dernières réglementations d'archivistique, et a entrepris de rédiger un instrument de recherche qui présente les fonds selon les normes en vigueur. Ce travail, extrêmement précieux, vient pallier un défaut d'outil qui compliquait souvent la recherche d'un document précis d'archive.

Un autre moyen mis en place pour valoriser nos collections a été la création de deux adresses courriel génériques : *bibliotheque@efeo.net* et *peb_efeo@efeo.net*. Le succès a été immédiat et les usagers ont désormais l'assurance de recevoir une réponse dans les meilleurs délais.

L'idée d'un blog pour la bibliothèque est toujours d'actualité mais la refonte annoncée du site web modifie les échéances et la solution de pages dynamiques pour les ressources documentaires semble l'idée retenue qui sera mise en place courant 2014.

L'atelier de réparation est géré par un magasinier formé à la restauration qui a réparé cette année plus de 200 documents et reconditionné un certain nombre de pièces (archives, estampages).

À la suite de plusieurs fuites d'eau survenues aux niveaux -2 et -3 des magasins en décembre 2011 et novembre 2012, plusieurs centaines d'ouvrages avaient été déplacés. Les documents abîmés ont été envoyés pour traitement en janvier 2013 et les travaux de réparation (peinture, sols, nouveaux rayonnages) ont été réalisés au cours de l'été. Juste après, de nouvelles infiltrations sont apparues et ont endommagé les peintures et les sols fraîchement refaits. Les nombreux rendez-vous avec les experts d'assurance n'ont pas permis de déterminer leur origine et donc de prévenir d'éventuels nouveaux dommages. À l'heure actuelle, des écoulements d'eau sur les murs persistent, aggravés par la présence de parasites, probablement des psoques. Ce dossier est suivi de près par le responsable et par le gardien de la Maison de l'Asie ainsi que par le directeur des bibliothèques, et il est à espérer qu'une issue pourra être trouvée rapidement pour ne pas mettre en péril les ouvrages déjà endommagés en nombre et maintenir des conditions de conservation acceptables (elles sont aujourd'hui rendues précaires par les écoulements continus d'eau).

Numérisation des archives

Pour la cinquième année de campagne de numérisation après désacidification des archives, le rythme de 1 000 feuillets par mois est respecté. La bibliothèque concentre désormais ses moyens sur la mise en place d'une plate-forme de publication et de diffusion de ces documents. En décembre 2011, un contrat de 5 ans (2012-2016) a été signé avec la société Filmolux pour la numérisation et

Services Ouverture

la désacidification d'environ 60 000 pièces d'archives scientifiques rassemblées entre les années 1900 et 1960.

Une rallonge budgétaire exceptionnelle en fin d'année a permis de numériser les *Cahiers de l'École française d'Extrême-Orient* (1934-1948), ainsi qu'une partie des documents préparés pour le lot 2014.

Lecteurs

La bibliothèque est ouverte 45 heures hebdomadaires, cinq jours par semaine (seule fermeture annuelle, entre Noël et le Nouvel An). Deux magasiniers assurent l'essentiel des communications d'ouvrages dont la grande majorité est conservée en magasins. Ils sont épaulés systématiquement à l'ouverture et à la fermeture par des bibliothécaires, qui assurent également, depuis la rentrée 2013, le service public un après-midi par semaine, afin de libérer du temps pour qu'ils se consacrent pleinement à leurs travaux en cours.

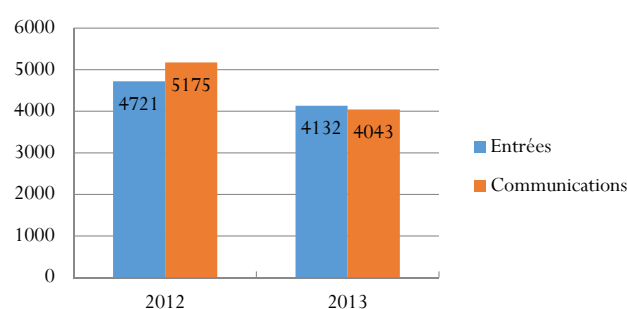
La fréquentation reste stable avec 4 132 entrées en 2013 (rappel 2012 : 4 721 lecteurs), soit une moyenne de 345 lecteurs par mois, pour 36 places de lecture. Il est possible qu'après la baisse observée en 2012, sans doute consécutive à l'ouverture de la BULAC, les lecteurs soient revenus travailler sur un site qui offre des conditions de travail confortables.

La bibliothèque a accueilli 491 nouveaux lecteurs, un chiffre en constante augmentation depuis 2011. Le profil des usagers varie peu : doctorants, chercheurs, journalistes. Les mois d'été continuent d'attirer des chercheurs étrangers, aux demandes pointues (archives, manuscrits), alors que la plupart des bibliothèques parisiennes sont fermées partiellement ou totalement pendant cette période.

Un guide du lecteur est remis à tout nouveau lecteur pour donner des informations pratiques et présenter l'ensemble des services ; la version anglaise est enfin disponible.

Communications

La bibliothèque a assuré sur l'ensemble de l'année 4 043 communications, soit une moyenne de 17 communications par jour (ou 337 par mois, soit le ratio de 1 document pour 1 lecteur). Les demandes concernent principalement les monographies, puis viennent les cartes, les estampages, les microfiches et les archives.



Recherches bibliographiques

Les demandes de PEB (prêt entre bibliothèques) connaissent toujours un certain succès. Côté PEB fournisseur, la bibliothèque a prêté 43 titres en 2013 (contre 55 en 2012), en majorité à des bibliothèques françaises. Lorsqu'il s'agit d'articles, ils sont préférentiellement scannés et envoyés par courriel ou via un serveur ftp. Côté PEB demandeur, la bibliothèque n'a demandé que 3 titres ; peut-être ce service demanderait-il à être davantage mis en valeur auprès des lecteurs. Par ailleurs, depuis 2012, un accord de gratuité réciproque existe entre l'EFEO et les autres Écoles françaises à l'étranger.

Les responsables de fonds participent pleinement à l'aide à la recherche bibliographique, en salle de lecture, par téléphone ou par courriel. La complexité du maniement des différents catalogues (papier, SUDOC, Koha) et autres outils de localisation (archives, estampages) rend leur présence souvent indispensable.

Les ressources numériques de la bibliothèque sont référencées dans NUMES, l'inventaire en ligne des corpus numérisés et des projets de numérisation des établissements de l'Enseignement supérieur et de la recherche (numes.fr:8080/numes/mainMenu.html). Quatre expositions virtuelles publiées sur le site Internet de l'École y sont signalées. Ce site offre une bonne visibilité aux activités de numérisation menées pour les besoins de l'avancement de la recherche et de la préservation du patrimoine documentaire et scientifique. Il constitue un point d'entrée unifié vers les corpus documentaires, pédagogiques et scientifiques de l'Enseignement supérieur et de la recherche.

La bibliothèque offre d'autres outils très appréciés d'aide à la recherche bibliographique et documentaire :

- l'agrégateur de contenu Netvibes, mis à jour régulièrement et disponible sur la page d'accueil des postes de consultation de la salle de lecture (netvibes.com/maisondelasie) ;
- les signets de la bibliothèque, enrichis et mis à jour régulièrement, disponibles depuis les postes de consultation via une page *delicious* (delicious.com/mdela).

Ressources électroniques

La documentation électronique devient un complément de plus en plus incontournable à l'offre papier, mais la structure et les moyens de l'EFEO limitent le développement dans ce domaine. D'une part, le budget documentaire ne permet pas l'achat ou l'abonnement à de telles ressources, souvent très onéreuses, et une négociation à plusieurs serait sans doute la meilleure solution envisageable à moyen terme. D'autre part, le fait d'avoir une salle de lecture à Paris et six autres en Asie constitue un problème pour les fournisseurs qui sont récalcitrants à donner accès à leurs ressources depuis tous ces sites. Depuis novembre néanmoins, la BULAC a renégocié avec plusieurs de ses fournisseurs et a pu obtenir de certains qu'ils autorisent les

accès depuis nos bibliothèques à l'étranger. L'ESEO propose ainsi l'accès à un certain nombre de ressources :

- deux bases de la bibliothèque Fu Sinian de Taïwan (Neige daku dang'an ziliaoku, base de données sur les archives des dynasties Ming et Qing, et Fu Sinian tushuguan zhencang tuji quanwen yingxiang ziliaoku, base de données sur les livres rares) proposées dans le cadre d'une convention avec l'Academia Sinica ;
- la base CHANT (CHinese ANcient Texts Database) de l'université chinoise de Hongkong concordée par convention par l'ESEO ;
- des bases spécialisées négociées par la BULAC : Si ku quan shu (Chine), TBRC (Tibet), CiNii, Kikuzo (quotidien Asahi Shinbun), JapanKnowledge (Japon), ainsi que les ebooks Asian studies et l'Encyclopédie de l'islam de Brill.

À cela s'ajoutent quelques ressources proposées à l'essai par les éditeurs pour une période succincte. En 2013, l'ESEO a proposé des accès temporaires à *South Asia Archive* et *Brill's Encyclopedia of Hinduism online*. Les accès étaient promus par un affichage en salle de lecture, un message envoyé aux personnes concernées (chercheurs et personnels de la bibliothèque) et via la page Netvibes de la bibliothèque.

Signalons aussi la participation de l'établissement depuis 2012 au *Southeast Asia Microform Project*, un programme international de préservation et de promotion des collections sur l'Asie du Sud-Est à travers la réalisation et le prêt de microfiches aux bibliothèques partenaires. Après deux ans de collaboration, il apparaît que cette offre documentaire ne trouve pas son public et se heurte à des obstacles matériels (entre autres, pas de lecteur de microfiches dans les bibliothèques de l'ESEO en Asie) et il ne semble pas justifié de maintenir ce partenariat.

Valorisation

Des visites d'orientation en bibliothèque et d'aide à la recherche documentaire sont organisées tout au long de l'année pour les étudiants (EPHE, INALCO, Paris IV, Paris VII). Ces visites permettent de promouvoir les fonds présents à la Maison de l'Asie et d'attirer des lecteurs séduits par le cadre de travail, les collections et la proximité des bibliothécaires. Des bibliothécaires du CNAM et l'équipe de direction de la Bibliothèque nationale d'Indonésie sont également venus voir nos espaces et nos collections.

La photothèque

La photothèque a maintenu son rythme de travail pour la numérisation des fonds et le renseignement des documents numérisés. La base de données Webmuseo n'est cependant pas encore accessible en ligne du fait de retards accumulés entre autres au niveau du contrôle des données.

Numérisation et archivage

La photothèque a entamé depuis plusieurs années un projet de numérisation et de reconditionnement des documents photographiques. Le travail de renseignement des images numérisées est assuré par la responsable de la photothèque et des vacataires spécialistes d'un domaine.

Fonds photographiques numérisés en 2013 :

- fonds Goloubew (Indonésie) : 151 tirages papier N/B (24 x 30) ;
- fonds Brat (Laos) : 466 négatifs (6 x 6) ;
- fonds Groslier (Indonésie) : 244 tirages papier N/B (13 x 18) ;
- fonds Ionesco (Cambodge) : 124 négatifs (6 x 6) ;
- fonds Ravau (Cambodge) : 2 150 négatifs (6 x 6) ;
- fonds Giteau (Cambodge) : 5 000 négatifs (6 x 6) ;
- fonds Schlaepfer (Japon) : 16 diapositives pour l'ouvrage *L'EFEO au Japon* ;
- fonds Seidel (Japon) : 25 diapositives pour l'ouvrage *L'EFEO au Japon*.

Les fonds sont préparés pour envoi à la RIEP puis contrôlés à leur retour : contrôle des images numérisées (format et résolution), intégration des basses et hautes définitions sur le serveur et sur le disque dur externe de sauvegarde, vérification de l'indexation des originaux reconditionnés dans les classeurs.

Les fichiers électroniques sont ensuite renseignés (numéro d'inventaire, dénomination, domaine, matériaux/technique), puis versés pour archivage à long terme au CINES (Centre informatique national de l'Enseignement supérieur). En 2013, conformément à la convention existant avec ce dernier, 10 000 fichiers ont été déposés. L'EFEO a d'ailleurs mis un terme à sa convention avec le CINES et signé un contrat avec la TGIR Huma-Num, nouvel interlocuteur du CINES auprès des établissements de l'enseignement supérieur et qui propose le même service, sans frais.

Nouveaux dons

La photothèque a enregistré cette année deux dons importants :

- fonds Anna Seidel : diapositives et photos diverses de Chine et du Japon (rapatrié du Japon pour des raisons de conservation) ;
- fonds Gisèle Yvert : photos et diapositives du Cambodge et d'autres pays d'Asie du Sud-Est que celle-ci a visités au cours de sa carrière.

Conservation des collections

Le reconditionnement des clichés numérisés est effectué dès le retour des fonds, dans des feuillets neutres puis dans des boîtes polypropylène ou des classeurs Buchkram. Les pochettes de rangement des clichés non numérisés sont progressivement remplacées par des enveloppes, pochettes et boîtes en matériaux neutres.

La surveillance de la température et de la présence d'insectes (pièges à blattes et poissons d'argent) est soigneusement assurée dans les locaux de la photothèque. Les deux climatiseurs profession-

**Recherches et
demandes de
documents**

nels couplés à des hygromètres installés en décembre 2012 dans les magasins de la photothèque présentent des phénomènes de rouille dont l'origine reste incertaine. La société d'entretien suggère qu'ils pourraient provenir des émanations chimiques des documents conservés ; des analyses de l'air et une étude détaillée du problème devront confirmer ou non cette hypothèse.

La photothèque est régulièrement sollicitée pour des recherches iconographiques. En 2013, comme chaque année, plus d'une centaine de recherches ont été menées, nécessitant souvent plusieurs semaines. Exemples : recherche pour une exposition de l'Académie des sciences d'outre-mer, recherche sur le fonds Norodom Sihanouk pour l'Organisation internationale de la francophonie, recherche pour Olivier Tessier en vue de la préparation d'une exposition sur Dalat, recherche sur Angkor Vat pour l'organisation du concert Khloros dans le temple, etc.

Les droits de reproduction des photographies perçus en 2013 s'élèvent à 584 €.

Valorisation

L'un des points marquants de l'année pour la photothèque a été la préparation de l'exposition *Objectif Vietnam, photographies de l'École française d'Extrême-Orient* au musée Cernuschi, de juin 2013 à février 2014. L'équipe de la photothèque a également codirigé le catalogue de cette exposition.

Elle a participé par ailleurs à la préparation de deux modules de l'exposition *Archéologues à Angkor, archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient* : l'une pour le musée des arts asiatiques de Nice (de février à octobre 2013), l'autre à Pékin (du 5 mars au 5 avril 2013), avec Luca Gabbiani.

En association avec le personnel scientifique des Centres EFEO, la photothèque a également participé à la préparation de deux autres expositions qui se sont tenues en Asie :

- l'une avec Christine Hawixbrock, De Vat Phu à Angkor, archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient, organisée à l'Institut français du Laos à Vientiane en janvier et réinstallée sur le site archéologique de Vat Phu en février ;
- l'autre avec Nobumi Iyanaga, Marco Polo et la route de la soie : un voyage aux sites de patrimoines mondiaux, l'orientalisme né en Occident, au Tōyō Bunko de Tōkyō, d'août à décembre.

Enfin, la photothèque a participé à la réalisation de deux ouvrages de la nouvelle collection « Mémoires d'Extrême-Orient » pour la mise en valeur des fonds d'archives photographiques : *Mémoires du Vietnam* (avec Philippe Le Failler, paru en avril 2013) et *Mémoires de Thaïlande* (avec François Lagirarde, paru en novembre 2013). La réalisation des deux prochains volumes de cette collection a été entamée (sur le Cambodge, avec Éric Bourdonneau ; sur le Laos, avec Michel Lorrillard).

Formations <i>Réunions</i> <i>professionnelles</i>	La participation des agents de la bibliothèque à des congrès spécialisés renforce la visibilité de l'École ; ainsi l'EFEO est souvent l'un des rares représentants français dans les réseaux professionnels européens : • participation à la conférence annuelle du groupe des bibliothécaires spécialistes de l'Asie du Sud SAALG (Norwich, 5-6 juillet) : 1 agent, 2 jours ; • participation au congrès annuel de l'association des bibliothécaires spécialistes du Japon EAJRS (Paris, 18-21 septembre) et présidence d'une session consacrée aux ressources japonaises en France : 1 agent, 4 jours ; • participation au congrès annuel du Council of East Asian Libraries et du Committee on Research Materials on Southeast Asia (San Diego, 19-24 mars) et renforcement des partenariats d'échange de publications : 1 agent, 5 jours ; • rencontre annuelle du réseau DocAsie (Paris, 26-28 juin) : 3 agents, 3 jours.
<i>Formations externes</i>	• Reliure (Paris-Ateliers), formation extensive : 1 agent, ½ journée/semaine. • Cours de hindi, formation extensive : 1 agent. • Sauveteur-secouriste du travail (SST) : 2 agents, 2 jours. • Excel : 2 agents, 2 jours. • Les flux RSS pour la veille documentaire (UNPIDF) : 1 agent, 1 jour. • Droits d'auteur et ressources pédagogiques (UNPIDF) : 1 agent, 2 jours. • EAD en bibliothèque (Médiadix) : 1 agent, 3 jours. • Perfectionnement à CALAMES (ABES) : 1 agent, 2,5 jours. • Initiation à XML (Médiadix) : 1 agent, 3 jours.
<i>Formations internes</i>	En 2013, plusieurs formations ont été assurées en interne : • catalogage des monographies en plusieurs volumes ; • création de notices autorité personne et autorité noms géographiques ; • bulletinage et traitement matériel des périodiques ; • routine d'envoi des fichiers pour archivage à long terme au CINES.
Formations dispensées	Par leur expérience et leur spécialisation, les agents de la bibliothèque sont aussi amenés à assurer des formations : • présentation des ressources numériques sur le Japon (BULAC) ; • initiation à CALAMES pour plusieurs agents EFEO et BULAC (BULAC) ; • formation à l'indexation Rameau pour les agents en charge de fonds sur le Tibet (BULAC).

**La mutualisation
entre Écoles
françaises à l'étran-
ger (EFE)**

Conformément à la recommandation de la Cour des comptes émise en mars 2012, les responsables des cinq bibliothèques des Écoles françaises à l'étranger se réunissent une à deux fois par an pour échanger leurs pratiques et collaborer. Une rencontre a été organisée en décembre 2013 à l'EfA, et plusieurs sujets ont été abordés : guide du lecteur et règlement intérieur, plan d'urgence des collections, plan de formation, budget documentaire, site Internet et outils de communication, présence dans les catalogues locaux, projets de numérisation.

Une réflexion sur la mutualisation dans le domaine de la formation continue a permis de programmer une première formation commune EfA/IFAO pour l'indexation Rameau à Athènes, en mars 2013. Par ailleurs, une réponse commune des bibliothèques des Écoles françaises à l'étranger a été envoyée à l'enquête de l'ABES sur le projet de système de gestion de bibliothèque mutualisé que cette agence envisage pour faire évoluer le système informatique des bibliothèques.

**Partenariat
avec la BULAC**

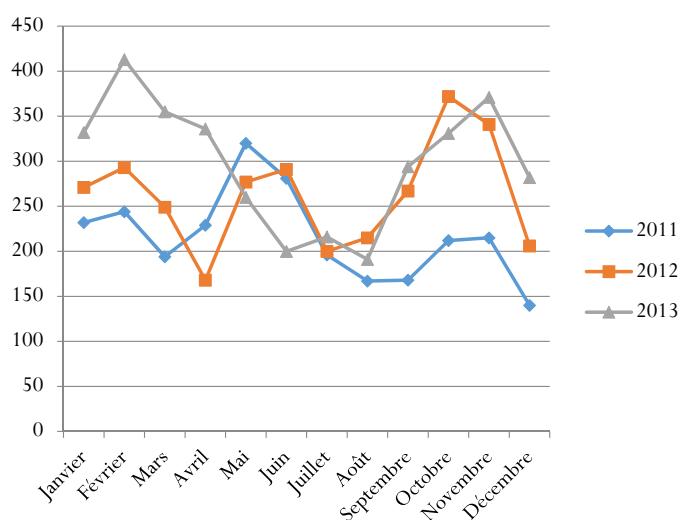
Le conseil d'administration de la BULAC (Bibliothèque universitaire des langues et civilisations) a entériné une nouvelle version de sa convention constitutive, qui limite entre autres la durée du GIP à 5 ans et prévoit la réintégration du CNRS, et a élu en décembre son nouveau président.

Un certain nombre de précisions ont été apportées sur le partenariat entre les deux établissements : le récolement des monographies EFEO déposées à la BULAC a été réalisé, une réunion avec le responsable du pôle collections s'est tenue en juillet et, surtout, l'accès distant aux ressources électroniques est proposé depuis novembre aux lecteurs dont l'inscription est à jour. La BULAC a également déployé un nouvel outil extranet mais les établissements partenaires s'en servent très peu.

Le complément de dépôt des fonds EFEO programmé annuellement n'a pu être assuré en 2013, faute de disponibilité des équipes de la BULAC ; il a été repoussé au début de l'année 2014.

Dans le cadre du Consortium européen pour le développement de l'offre documentaire en ressources électroniques sur le Japon (intitulé « Développement durable des ressources électroniques japonaises »), l'agent en charge du fonds Japon à l'EFEO compile et envoie les statistiques mensuelles de consultation de la base *Japan-Knowledge*.

**LE RÉSEAU
DOCUMENTAIRE
EN ASIE**



La force du service documentaire de l'EFEO réside dans sa structure en réseau et dans la haute spécialisation de ses agents locaux, francophones et formés aux pratiques et outils français en matière de bibliothéconomie. Ce réseau documentaire fonctionne grâce à l'implication de tous et à l'encadrement minutieux mené depuis Paris : évaluation régulière des collections et des locaux, formation continue des personnels, suivi de la politique documentaire et de l'exécution budgétaire, coordination, contrôle qualité du catalogage. L'ensemble de ce réseau doit maintenant promouvoir ses fonds et ses services afin de trouver son public et d'asseoir sa présence dans les pays où ces bibliothèques sont déployées. Il importe entre autres de proposer sur chaque site un poste informatique qui donne accès aux ressources électroniques, comme c'est déjà le cas à Paris.

Centre	Personnel	Entrées 2013 (monographies)	Notices bibliogr.	Notices d'autorité
Chiang Mai	2 agents	576	1 273	630
Hanoi	1 agent	820	151	53
Jakarta	1 agent	357	998	809
Pondichéry	2 agents	296	229	157
Siem Reap	1 agent	157	17	4
Toulouse	(vacations)	0	/	/
Vientiane	1 agent	113	42	/

Chiang Mai

En 2013, le nouveau responsable du Centre, Yves Goudineau, a organisé un certain nombre de manifestations scientifiques destinées à promouvoir le Centre et sa bibliothèque, laquelle connaît une fréquentation en augmentation régulière.

Parmi les événements marquants, le Centre de Chiang Mai a accueilli une conférence sur l'histoire et les activités de l'ESEO, notamment en Thaïlande, suivie d'une visite de la bibliothèque, et une conférence de Stephen Teiser, professeur à l'université de Princeton, sur le thème « Picturing rebirth in Buddhist Temples ».

Mentionnons ici qu'en juillet l'incendie d'une armoire électrique a provoqué quelques dégâts matériels dans le Centre et dans la bibliothèque, heureusement sans gravité pour les collections.

Moyens

Personnel : 1 responsable de la bibliothèque et 1 bibliothécaire ; un second bibliothécaire est parti en avril 2013 et a été remplacé en mai par une personne en charge de la photothèque et de la communication.

Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 850 € pour Chiang Mai et 2 090 pour Paris.

Traitement documentaire

Les entrées par acquisitions, dons ou échanges, inscrites à l'inventaire en 2013, s'élèvent à 607 titres de monographies et 3 titres de périodiques. Au 31 décembre 2013, la bibliothèque comptait 46 611 titres de monographies et 1 329 titres de périodiques. Parmi eux, 146 livres et 31 numéros de périodiques ont été inventoriés et envoyés à Paris.

Les acquisitions concernent 173 livres pour Chiang Mai et plusieurs imprimés à partir de sites web.

Les dons représentent 701 documents, dont 406 monographies, 16 cartes, 4 DVD et 278 numéros de 28 périodiques. Ils proviennent de Centres ESEO, de l'IRASEC, de l'IRD, de l'IAS, de l'université Silpakorn, du Département des beaux-arts de Thaïlande, des bureaux de statistique provinciaux de Phetchabun et de Tak, des éditeurs et des chercheurs. Parmi ces dons, on peut signaler celui de Richard H. Hakanson, qui a donné 283 documents collectés au cours de sa vie.

En 2013, grâce à la valise diplomatique de l'ambassade de France en Thaïlande, la bibliothèque a pu envoyer à Paris 146 monographies et 31 numéros de périodiques.

Conservation : plusieurs petites réparations de livres ont été effectuées en interne. Il faut aussi gérer ponctuellement l'élimination de vers de livres par mise en quarantaine des documents pendant 1 à 2 mois dans une boîte en plastique, avec des boules de naphthaline.

Numérisation : le projet de bibliothèque numérique est toujours à l'étude, mais des documents sont régulièrement numérisés et envoyés aux chercheurs de l'ESEO qui en font la demande.

Services	Ouverture : la bibliothèque est ouverte 40 heures par semaine, du lundi au vendredi. Lecteurs : 242 lecteurs ont fréquenté la bibliothèque en 2013, soit une moyenne de 20 lecteurs par mois, dont 51 nouveaux lecteurs inscrits. Le public est principalement composé de chercheurs, doctorants, étudiants et amateurs, mais aussi de visiteurs de passage et de personnalités diplomatiques. Communications : 322 communications sur place, soit une moyenne de 27 consultations par mois. Les documents les plus consultés sont ceux sur la Thaïlande, après quoi figurent les ouvrages sur le Laos, le Cambodge, la Birmanie, la Chine et l'Inde. Le bouddhisme reste le sujet le plus demandé. Recherches bibliographiques : les outils les plus utilisés sont les catalogues SUDOC et Koha, et la base ProCite de L. Gabaude pour les livres en thaï encore non catalogués dans le SUDOC. Ressources électroniques : les outils les plus recommandés aux lecteurs sont le catalogue de la BULAC, le portail de revues Persée (persee.fr) et le site de l'IRASEC (irasec.com).
Perspectives	Plusieurs projets autour de la bibliothèque de Chiang Mai restent encore à mettre en œuvre ou à développer, parmi lesquels : la bibliothèque numérique, la salle de restauration d'ouvrages, qui est encore sous-équipée, et le catalogage, qui concerne encore plusieurs dizaines de milliers d'ouvrages.
Hanoi	En 2013, la bibliothèque de Hanoi est la première du réseau EFEO à avoir modifié son planning et à proposer des horaires réduits avec seulement 2 jours et demi d'ouverture par semaine au public. Il faut souhaiter que ce changement n'aura pas d'impact négatif sur la fréquentation de la bibliothèque.
Moyens	Personnel : 1 bibliothécaire à plein temps. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 1 425 .
Traitement documentaire	Monographies : les entrées par acquisitions, dons ou échanges s'élèvent à 820 titres inscrits à l'inventaire, dont 565 avaient été achetés en France depuis 2006 et ont pu être acheminés grâce à la valise diplomatique, 210 ont été achetés à Hanoi et 45, reçus en don. Périodiques : la bibliothèque était abonnée à 12 titres de quotidiens, mais le nombre a été réduit à 8 pour mieux suivre les orientations du Centre. Elle reçoit en outre 13 revues mensuelles en vietnamien. Magasins : en juillet, deux climatiseurs et deux déshumidificateurs ont été achetés pour la salle de lecture et la salle de réserve ; cette dernière a aussi accueilli en octobre un complément d'étagères métalliques double face disposées au centre de la pièce (85 mètres

	linéaires de rayonnages supplémentaires). Ceci augmente la capacité de stockage de cette salle qui est le seul moyen d'accroissement des collections pour le Centre de Hanoi. Salle de lecture : deux fonds ont été touchés par les termites ; des traitements ont été appliqués en local et les livres ont été mis en quarantaine avec les produits adéquats.
Services	Ouverture : de janvier à juin, la bibliothèque a ouvert ses portes 35 heures par semaine, du lundi au vendredi. Depuis juin, sur décision du responsable, la bibliothèque n'est ouverte que le lundi, le mardi et le mercredi matin ; pendant la fermeture au public, le bibliothécaire se consacre au catalogage (2 jours par semaine) et gère les projets de réaménagement intérieur (1/2 journée). Lecteurs : la bibliothèque a accueilli 95 lecteurs en 2013, soit une moyenne de 8 lecteurs par mois, et a inscrit 65 nouveaux lecteurs. Le public est composé principalement d'étudiants vietnamiens, de boursiers français, de chercheurs et d'un petit nombre de touristes. Communications : 911 communications sur place, soit une moyenne de 76 consultations par mois. Les documents les plus consultés sont en vietnamien (435), en français (247) et en anglais (229). Ressources électroniques : les sites recommandés aux lecteurs sont le site de la Bibliothèque nationale du Vietnam (nlv.gov.vn), un répertoire des bibliothèques du Vietnam (thuvien.net) et le portail de revues Persée (persee.fr). Les lecteurs sont aussi invités à se rendre à l'Institut des informations des sciences sociales (IISS) pour la consultation des livres rares édités avant 1957.
Jakarta	La bibliothèque possède plus de 10 000 ouvrages. La bibliothécaire a pu maintenir la politique d'échanges mise en place l'an passé avec plusieurs institutions officielles, ce qui permet d'acquérir des ouvrages souvent difficiles à trouver en librairie.
Moyens	Personnel : 1 bibliothécaire à plein temps. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 1 900 pour Jakarta et 1 900 pour Paris.
Traitement documentaire	Acquisitions : les entrées, par acquisitions, dons ou échanges s'élèvent à 676 titres inscrits à l'inventaire ; ceux-ci sont achetés en librairie à Jakarta et Bandung, ou directement auprès des éditeurs. Les acquisitions concernent 426 titres et les dons, 41. Les échanges restent à un niveau très haut depuis l'an passé, avec 180 titres reçus et 184 envoyés en échange. Les périodiques : 35 titres vivants, 274 titres morts. Numérisation : plusieurs centaines d'articles sur l'archéologie et l'épigraphie sont numérisés à la demande des chercheurs.

Valorisation	Conférences mensuelles de l'IHS (Indonesia Heritage Society) ; séminaire sur les manuscrits indonésiens à la Bibliothèque nationale d'Indonésie (« Pangan dalam Naskah Kuno Nusantara ») du 18 au 19 septembre ; congrès sur la langue indonésienne organisé par Badan Bahasa (Centre national de linguistique) du 28 au 29 octobre.
Services	Ouverture : la bibliothèque est ouverte 40 heures hebdomadaires. Lecteurs : 46 nouveaux lecteurs se sont inscrits en 2013, sur un total de 120, soit une moyenne de 10 lecteurs par mois. Le public est principalement composé d'étudiants et de chercheurs. Communications : 184 communications sur place, soit une moyenne de 15 documents par mois. Recherches bibliographiques et ressources en ligne : la bibliothèque dispose d'un tableur listant tous les titres de monographies, et d'un document Word listant tous les titres de périodiques. Les lecteurs sont aussi invités à consulter les catalogues en ligne SUDOC et Koha, ainsi que les ressources électroniques Gallica et Persée.
Pondichéry Moyens	Personnel : 1 technicienne de recherche et 1 agent de service affecté à la bibliothèque parmi les 3 agents du Centre selon un principe de rotation qui a lieu tous les 4 mois. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 660 .
Traitement documentaire	Acquisitions : la bibliothèque du Centre de Pondichéry comptabilise 11 552 ouvrages inscrits à l'inventaire. Elle a acquis, en 2013, 295 ouvrages (150 achats et 145 dons). Périodiques : 22 titres vivants, 16 titres morts. La bibliothèque conserve également 1 633 manuscrits sur feuilles de palme (inventaire à part), tous numérisés. Les cartes, les plans et les photos ne sont pas gérés par la bibliothèque. Numérisation, conservation : la numérisation des ouvrages anciens et/ou abîmés est effectuée ponctuellement par le service de la photothèque du Centre. La bibliothèque est depuis plusieurs années confrontée à un problème de place dans la salle de conservation des manuscrits et il faudrait prévoir une nouvelle salle pour les futurs dons.
Services	Ouverture : la bibliothèque est ouverte 37,5 heures par semaine, du lundi au vendredi. Lecteurs : 55 nouveaux lecteurs se sont inscrits à la bibliothèque en 2013. Entrées : la fréquentation en 2013 a dépassé 500 lecteurs, soit une moyenne de 42 lecteurs par mois. Communications : les documents de la bibliothèque sont

**Collaboration avec
l'IFP (Institut
français de
Pondichéry)**

consultables uniquement sur place. En 2013, 60 documents ont été consultés en moyenne chaque mois. Les prêts sont réservés aux chercheurs EFEO ; le nombre de prêts effectués pour l'année est d'environ 300 livres.

La bibliothèque de l'EFEO échange ses listes d'acquisition avec l'IFP afin d'éviter les doublons et d'optimiser les budgets. La coopération au niveau des coéditions EFEO-IFP se déroule selon la convention existant entre les deux institutions : définition du prix, partage des exemplaires, élaboration des listes de première diffusion, vente des publications, recherche de distributeurs, etc.

Perspectives

Il est prévu d'améliorer la visibilité des fonds du Centre en signalant un maximum de notices dans le SUDOC, ce qui n'est pas le cas actuellement (plus de 4 000 notices se trouvent dans une autre base, peu accessible). Ce chantier nécessite des moyens spéciaux qu'il est prévu de mettre en place à court terme. Par ailleurs il devient urgent d'installer un poste informatique en salle de lecture pour donner accès aux fonds inventoriés mais non catalogués, aux ressources électroniques et aux documents numérisés.

Siem Reap

En début d'année et conformément à ce qui avait été décidé l'an passé, le bibliothécaire a reçu la formation nécessaire pour pouvoir cataloguer dans le SUDOC ; il pourra donc directement entrer les nouveaux titres de la bibliothèque.

Moyens

Personnel : 1 bibliothécaire à plein temps.

Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 375 , et un budget de 2 090 est réservé à l'achat de périodiques khmers envoyés en dépôt à la BULAC, conformément à la convention de 2008.

Locaux : un meuble fermé a été disposé à l'entrée de la bibliothèque pour pouvoir vendre les publications de l'EFEO.

**Traitement
documentaire**

Acquisitions : les entrées de monographies, par acquisitions ou dons, s'élèvent à 157 titres inscrits à l'inventaire (155 achats, 2 dons), dont 7 en khmer.

34 titres de périodiques sont recensés à la bibliothèque, dont 9 vivants.

L'envoi des périodiques khmers à la BULAC est géré par Siem Reap depuis 2012. Ces documents sont collectés et triés dans une salle dédiée, et envoyés une fois par an.

Services

Ouverture : la bibliothèque ouvre 37,5 heures par semaine, du lundi au vendredi.

Entrées : 805 entrées, soit une moyenne de 67 lecteurs par mois (NB : les chercheurs de l'EFEO et ceux qui sont associés à leurs

	programmes notent désormais leur nom dans le registre de la bibliothèque). Communications : libre accès, et 44 prêts à l'extérieur (réservés aux chercheurs associés au Centre). Ressources électroniques : les fonds numérisés de la photothèque de Paris sont consultables depuis le poste public.
Perspectives	Le Centre de Siem Reap souhaite améliorer son offre documentaire en achetant des collections de référence sur les disciplines qui attirent le plus de lecteurs (céramologie, archéologie, anthropologie).
Vientiane <i>Moyens</i>	Personnel : 1 bibliothécaire à temps partiel (1/3 ETP). Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 1 900 .
Traitement <i>documentaire</i>	Acquisitions : la bibliothèque de Vientiane comptabilise 4 934 ouvrages inscrits à l'inventaire. Les entrées, par acquisitions ou dons, s'élèvent à 128 titres pour 2013 (82 achats et 46 dons). Il s'agit d'achats dans les librairies, d'envois depuis la bibliothèque de Paris et de dons. Périodiques : le Centre totalise 44 titres de périodiques, dont 9 titres vivants. Espaces : tous les ouvrages sont en libre accès dans la salle de lecture. Les capacités de stockage atteignent leurs limites et le projet d'extension est toujours d'actualité.
Valorisation	La bibliothèque de l'EFEO est actuellement la plus importante bibliothèque en sciences humaines et sociales au Laos. Le nombre d'étudiants laotiens et de professeurs de l'Université nationale du Laos qui y viennent ne cesse de croître.
Services	Ouverture : la bibliothèque est ouverte 35 heures par semaine, du lundi au vendredi. Lecteurs : la bibliothèque a reçu 609 personnes en 2013, soit une moyenne de 51 lecteurs par mois. Il s'agit principalement d'étudiants, de chercheurs, de professeurs et de bonzes. Communications : libre accès et consultation sur place uniquement (pas de prêt à l'extérieur). Recherches bibliographiques : effectuées sur Internet (SUDOC, Koha, Gallica, sites Internet de revues en ligne comme revues.org, persee.fr).
Toulouse, Séoul et Kyôto	Le centre documentaire de Toulouse est spécialisé dans l'ethnologie du Japon et constitue un support de travail à l'enseignement de cette discipline assurée par Anne Bouchy à l'université Toulouse-Jean Jaurès. Il possède un fonds de 1 359 titres et 476 numéros de périodiques, et accueille près de 150 lecteurs dans l'année.

Le Centre EFEO de Séoul dispose d'un petit fonds documentaire développé par son responsable, notamment des fonds de cartes postales anciennes et une base de données sur le site de Kaesong. En 2013, un don important de Marc Orange a complété l'achat sur place de 37 ouvrages.

Le Centre EFEO de Kyôto a dû s'installer dans un nouveau bâtiment en 2014 et il a fallu préparer le déménagement des collections. Le directeur des bibliothèques s'est rendu sur place en mai pour donner les consignes au personnel local. Il a notamment été demandé d'ouvrir un registre d'inventaire et d'inventorier séparément les monographies et les périodiques avant leur mise en carton. Un système de classification des ouvrages a été retenu : il s'agit de celui qui est le plus usité au Japon (*Nippon Decimal Classification*). Il a été décidé de rapatrier en France le fonds Étienne Lamotte pour des questions de conservation et de valorisation, et aussi faute de place dans le nouveau Centre. L'implantation des collections pose d'ailleurs problème car les rayonnages sont en nombre insuffisant et l'architecte n'a pas communiqué le détail des plans pour pouvoir préciser l'implantation des collections. Il reste enfin à trouver à court terme les moyens humains pour que ce fonds surtout patrimonial soit valorisé, catalogué et mis à la disposition du public.

Objectifs 2014

L'année 2014 devrait permettre la mise en place, ou la poursuite, de plusieurs projets importants pour les bibliothèques de l'EFEO :

- valoriser le fonds d'archives et développer leur signalement, soit dans CALAMES, soit sur une plate-forme développée localement ;
- poursuivre et intensifier le signalement des manuscrits dans CALAMES ;
- améliorer le signalement de certains types de documents (cartes, plans, estampages, etc.) ;
- revoir les projets de numérisation en cours et fixer des axes prioritaires ;
- améliorer l'offre et le référencement de la documentation électronique ;
- réaménager les espaces en salle de lecture et améliorer la signalétique des collections en libre accès ;
- revoir le système de cotation des archives et réaménager leur salle de conservation ;
- développer les supports de communication (brochures, marque-pages, site Internet, etc.) pour les bibliothèques de Paris et d'Asie.



Monastère Chongqing à Tainan (île de Taiwan), symbolisant le syncrétisme religieux taiwanais qui rassemble des divinités bouddhistes chinoises et tibétaines et du panthéon taoïste (cliché Fabienne Jagou, août 2013)



Mission de Paola Calanca et Claudine Salmon sur les lignages et l'importance qu'ils occupent dans les histoires individuelles et la quête identitaire dans la Chine : temple ancestral du clan des Li du village de Fugong, Zhangzhou (cliché Paola Calanca, 2013)

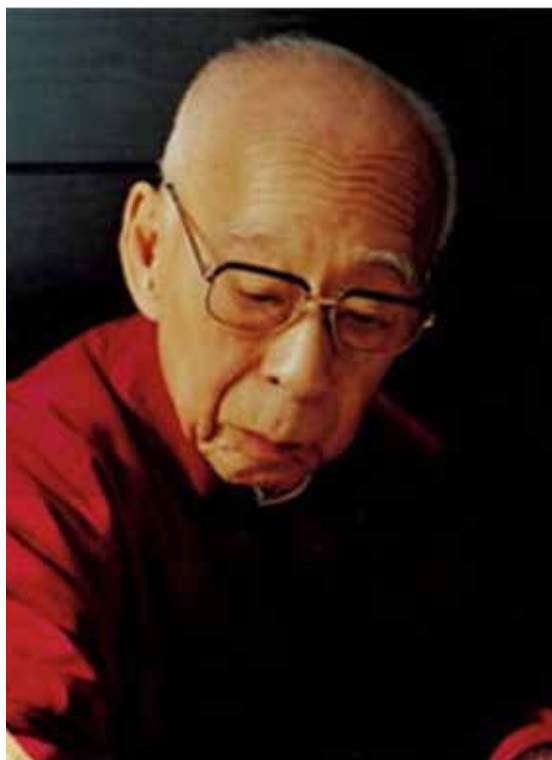


Mémoires de Thaïlande

Couverture de *Mémoires de Thaïlande* (présentation du fonds d'archives photographiques de l'EFEO sur la Thaïlande) par François Lagirarde, co-édition EFEO-Magellan, 4^e trimestre 2013



Exposition *Objectif Vietnam*, photographies de l'École française d'Extrême-Orient, musée Cernuschi du 14 mars au 29 juin 2014 (cliché Paris-Musées, 2014)



Portrait de Jao Tsung-I



Rite d'installation des lampes pour la destruction des enfers
(cliché Pengzhi Lü, 2014)



饒宗頤國學院刊

創刊號

香港浸會大學佛學及中國學系

Franciscus Verellen a participé au lancement du Bulletin de l'Académie de sinology Jao Tsung-I organisé à l'université baptiste de Hongkong en présence de Jao Tsung-I, ancien membre de l'EFEQ, associé étranger de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (mai 2014)

COMMUNICATION

L'EFEO poursuit son effort de communication tant au sein de l'institution, en vue de fortifier le réseau des échanges entre les Centres et le siège parisien, qu'en externe, pour accroître la visibilité de l'EFEO et marquer plus nettement son identité vis-à-vis de nos partenaires. Rappelons que le service de la communication est étroitement lié à celui de la photothèque du siège parisien. Nombre d'actions sont menées en commun par ces deux services, notamment celles qui concernent la mise en valeur des fonds photographiques.

Cette année, l'inauguration du nouveau Centre de Kyôto le 26 février 2014 a, plus particulièrement, illustré les actions du service. L'inauguration a été suivie de la conférence inaugurale intitulée *Anna Seidel Memorial Lecture* et de l'atelier *L'EFEO à Kyôto, orientations et partenariats scientifiques*. Le projet du Centre a été soutenu par deux grands mécènes, la Compagnie Saint-Gobain et le groupe Horiba, mais également par les groupes LVMH et AXA et par la verrerie d'art Saint-Just. La publication de l'ouvrage *Un siècle d'histoire, l'École française d'Extrême-Orient au Japon* (bilingue français-japonais, coédition EFEO / Magellan, Paris, janvier 2014, 124 p.) a également marqué cette inauguration.

Visibilité et rayonnement scientifique *L'Agenda de l'EFEO*

Les onze numéros de *L'Agenda de l'EFEO* ont permis de suivre l'activité scientifique de l'EFEO : déplacements, publications, nominations, activités du siège, manifestations culturelles. L'agenda est envoyé par voie électronique à environ 500 personnes, le premier jour ouvré du mois (n° double juillet-août) et consultable en français et anglais sur le site Internet de l'École (<http://www.efeo.fr/agenda/agenda.php?nid=232>). Cette version est remise à jour tout au long du mois. Les *Agenda de l'EFEO* sont archivés et consultables depuis sa création en mars 2004 dans la rubrique « Archives » du site (<http://www.efeo.fr/agenda/agenda.php?nid=230>).

Séminaires EFEO

Ce séminaire a été créé, en 2004, pour que des enseignants-chercheurs puissent présenter de façon informelle leurs recherches en cours aux étudiants, aux collègues de l'EFEO et d'autres institutions, ainsi qu'à tout public intéressé par les thèmes très variés

Rapport annuel

abordés tout au long de l'année. Dix séminaires EFEO se sont tenus cette année : ils ont permis d'accueillir, outre les enseignants-chercheurs de l'EFEO, des chercheurs étrangers (université de Sydney, Asiatic Research Center de Séoul) mais aussi un paléontologue du Muséum national d'histoire naturelle (cf. Annexe 13 de ce rapport).

Le rapport annuel 2013-2014 sur l'activité de l'École française d'Extrême-Orient et son complément concernant les rapports individuels des enseignants-chercheurs sont imprimés en 2 volumes. Ils sont remis sur demande au secrétariat de l'École. Ils sont également en ligne sur le site de l'École, de même que les neuf derniers rapports d'activité dans la rubrique « Archives » du site (<http://www.efeo.fr/base.php?code=705>).

**Valorisation
des documents
photographiques
et communication :
expositions
photographiques et
catalogues**

Depuis quelques années, le service photothèque/communication participe à des expositions permettant de mettre en valeur le travail et les fonds propres à notre institution :

- préparation de l'exposition de photographies *Archéologie à Angkor, archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient* pour le musée des arts asiatiques de Nice (Hélène Cordonnier) exposée de février à octobre 2013 (choix des photographies, parcours pédagogique, tirages photographiques et vinyles, cartels et panneaux, budget du musée de Nice) ;
- organisation avec Luca Gabbiani de l'exposition *Archéologues à Angkor, archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient* mise en place à Pékin du 5 mars au 5 avril 2014 dans les locaux de la *Chinese Academy of Cultural Heritage* ;
- préparation avec Christine Hawixbrock de l'exposition *De Vat Phu à Angkor, archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient* installée du 15 au 26 janvier 2014 à l'Institut français du Laos (IFL) à Vientiane et réinstallée sur le site archéologique de Vat Phu du 12 au 28 février 2014 ;
- organisation avec Nobumi Iyanaga d'un module de l'exposition *Marco Polo et la route de la soie : un voyage aux sites de patrimoines mondiaux, l'orientalisme né en Occident* du 7 août au 26 décembre 2013 au Tōyō Bunko, Tōkyō ;
- co-commissariat avec Christine Shimizu (directrice du musée Cernuschi) de l'exposition *Objectif Vietnam, photographies de l'École française d'Extrême-Orient* au musée Cernuschi du 13 mars au 24 juin 2014, choix des documents exposés (97 photographies du fonds Vietnam, 16 aquarelles de René Mercier, 2 estampes populaires du fonds EFEO/Durand, un estampage cham), recherche d'informations et rédaction des cartels et panneaux pédagogiques avec l'aide de Gabrielle Abbe et de Béatrice Wisniewski, création du parcours pédagogique, participation aux réunions de travail avec les équipes de Paris Musées et les architectes en charge de la muséographie ;

Publications

- co-direction avec Christine Shimizu du catalogue de l'exposition *Objectif Vietnam, photographies de l'École française d'Extrême-Orient* (publication Paris Musées, 172 p.), relation avec les auteurs, rédaction des notices, relecture, lien avec l'équipe d'édition de Paris Musées.

Participation à la réalisation d'ouvrages photographiques pour la collection *Mémoires d'Extrême-Orient* mettant en valeur les fonds d'archives photographiques de l'EFEO (choix des photographies, recherches documentaires, maquette, relecture...). Après la parution d'un volume sur le Vietnam, cette année 2013-2014 a vu la parution de *Mémoires de Thaïlande* par François Lagirarde (coédition EFEO / Magellan, novembre 2013, 63 p.) ;

Articles de présentation des fonds photographiques de l'EFEO : « Photographic Archives from the Ecole française d'Extrême-Orient » (Isabelle Poujol), « The Pondicherry Photo Libraries » (Valérie Gillet), « EFEO Photo Libraries in Vietnam » (Philippe Le Failler) dans *International Preservation News* (newsletter of the IFLA Core Activity on Preservation and Conservation), août 2013.



Conduite d'eau en pierre mise au jour lors de la première campagne de fouilles sur le site hindou-bouddhique de Balekambang (VII^e-IX^e s.), district de Batang, province de Java Centre (cliché Véronique Degroot, août 2013)

L'ENSEIGNEMENT ET LA FORMATION À LA RECHERCHE

Les enseignements

Les enseignants-chercheurs de l'EFEO, conformément à leur statut, exercent une activité pédagogique dans le cadre d'institutions d'enseignement supérieur en France comme en Asie.

Les établissements d'enseignement en France et à l'étranger

Durant l'année académique 2013-2014, les enseignements réguliers des enseignants-chercheurs de l'EFEO se sont répartis, en France, entre l'EPHE, l'EHESS, l'université Toulouse-Jean Jaurès, l'ENS de Lyon, l'université de Savoie et l'université d'Aix-Marseille. Ces cours sont organisés sur la base d'une convention entre l'EFEO et chacune de ces institutions. D'autres enseignements ponctuels ont été dispensés dans certaines institutions françaises sans convention avec l'EFEO. C'est le cas, par exemple, d'un certain nombre d'heures de cours qui ont été données à l'université Paris IV ; de même, d'autres heures de cours ont eu pour cadre l'université de Hambourg (Allemagne).

De nombreux enseignements ont également été dispensés en Asie pendant l'année 2013-2014, sous la forme de cours réguliers ou de séminaires de formation. Ces enseignements se déroulent dans d'autres institutions locales pour la plupart, comme par exemple dans les universités de Hiroshima, de Kyôto et de Tôkyô (Japon), dans l'université de Malaya (Malaisie), dans celle de Silpakorn à Bangkok (Thaïlande) ou enfin dans la Hankuk University of Foreign Studies à Séoul (Corée). Par ailleurs, de nombreux cours et séminaires ont été proposés aux étudiants français et étrangers dans les Centres EFEO de Pondichéry (Inde) et de Kyôto (langue, littérature, histoire, histoire des religions). Il faut, enfin, noter les nombreuses heures d'enseignement délivrées cette année à l'université des Moussons (enseignements organisés à Phnom Penh par l'INALCO) et à l'Académie des sciences sociales du Vietnam. On constate ainsi que l'enseignement se développe dans les Centres EFEO et qu'un enseignement de terrain s'affirme comme l'une des missions de l'EFEO.

Encadrement scientifique et direction de thèses

Des doctorants et jeunes chercheurs français ou étrangers sont accueillis dans les Centres de l'école pour effectuer des séjours de recherche encadrés par des membres de l'ESEO. En liaison avec leurs activités d'enseignement, les chercheurs de l'ESEO ont assuré en France et à l'étranger la direction ou l'encadrement de diplômes. On compte pour l'année universitaire 2013-2014, 11 directions de thèses de doctorat, 22 encadrements ou co-encadrements de thèses. Enfin les membres scientifiques de l'ESEO ont été appelés à participer à 15 jurys de thèses pendant l'année académique.

Établissement d'enseignement	Nom du ou des cours 2013-2014
Académie des sciences sociales du Vietnam	• L'ethnologie ou comment penser les « autres » ; • Diversité des sources et méthodologie pour une étude socio-anthropologique de terrain ; • Le « village traditionnel » du delta du fleuve Rouge : la construction d'un mythe ; • Université d'été : « Modéliser le passé pour mieux gérer le présent : initiation à la modélisation géo-historique des risques passés
École des hautes études en sciences sociales (EHESS)	Langue, histoire et sources textuelles du Cambodge ancien et moderne
	Usages techniques, objets élaborés et patrimoine culturel immatériel dans le monde chinois
	Curiosité savante, culture politique et sociabilité lettrée dans le Mengxi bitan de Shen Gua (1031-1095)
École pratique des hautes études (EPHE)	• Zen et poésie à l'âge moderne : les poèmes chinois de Natsume Sôseki ; • Moines et artistes dans le Japon d'Edo : les Vies de personnes élégantes de notre temps (Kinsei gajin den) d'Ogawa Genyô
	Épigraphie et iconographie de l'Inde du Sud, contribution à une archéologie de la bhakti
	Histoire et épigraphie de la Chine des Han
	• Lecture de traités de thé, des époques Muromachi et Edo ; • Les traités de Nô de Zeami et Zenchiku (premier semestre) ; • Le Hasshû Kôyô (second semestre)
	Étude ethno-religieuse des relations plaine-montagne au Centre Vietnam
	Manuscriptologie, littérature et bouddhisme dans l'ancien royaume du Lanna (nord de la Thaïlande).
	Philologie du bouddhisme chinois
	Textes sanskrits indiens et inscriptions du Cambodge ; Les débuts du tantrisme shivaïte à travers des sources sanskrits inédites
Centre ESEO de Pondichéry	École d'été : <i>bhakti</i> royale, <i>bhakti</i> locale
Centre ESEO de Kyôto	Séminaire d'introduction du <i>kanbun</i> bouddhique

Établissement d'enseignement	Nom du ou des cours 2013-2014
École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette	Projet urbain, paysage, métropolisation
École normale supérieure de Lyon	Politique et religion au Tibet
université des Moussons / INALCO / université royale des beaux-arts à Phnom Penh	Histoire ancienne du Laos et de la vallée moyenne du Mékong • Histoire religieuse du Cambodge ancien ; • Métrique et poétique du sanskrit des inscriptions
Hankuk University of Foreign Studies (Séoul)	Cultural Heritage Sites in North Korea
université d'Aix-Marseille	Vietnam contemporain : « tourisme, langue, patrimoine »
université de Savoie (Chambéry)	Histoire de la Chine et du Tibet
université de Hambourg	Introduction aux cultures littéraires tamoules
université de Hiroshima	Histoire de l'architecture au Japon : modèles et savoirs partagés avec le monde occidental
université de Kyôto	Séminaire de recherche en sciences humaines et sociales
université de Toulouse-Jean Jaurès	– Anthropologie du Japon : le shugendô ; – Les modes d'action du religieux ; – Le travail de terrain
université Paris IV	Initiation à l'espace archéologique khmer
université Silpakorn (Bangkok)	Angkorian urbanism: beyond the frames
université Sophia (Tôkyô)	Religion and Art: Narrative World of Buddhism, and its Arts

Enseignement et encadrement d'étudiants	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Nombre de directions de thèses (doctorat)	26	20	19	16	13
Nombre d'encadrements et co-encadrements de thèses (doctorat)	10	12	17	22	12
Nombre d'encadrements de Masters	NC	25	19	13	13
Nombre de cours réguliers dispensés par les E-C en France*	14	18	12	14	16
Nombre de cours réguliers dispensés par les E-C à l'étranger	11	16	8	7	6
Volume horaire des enseignements dispensés par les E-C de l'EFEO en France	598	651	689	786	919
Volume horaire / nombre d'E-C en France	50	50	49	41	48
Volume horaire des enseignements dispensés par les E-C de l'EFEO à l'étranger	671	627	350	316	266
Volume horaire / nombre d'E-C à l'étranger	20	21	14	15	13
Total volume horaire	1 269	1 278	1 039	1 102	1 185
Nombre d'heures par rapport au nombre d'E-C EFEO	28	30	27	28	30

* : Enseignants-chercheurs

LES ALLOCATIONS DE TERRAIN EFEO EN 2013-2014

Présentation

L'École française d'Extrême-Orient propose des allocations de terrain d'une durée de un à six mois. Celles-ci sont destinées à de jeunes chercheurs titulaires d'un Master 1, d'un Master 2 ou de tout autre diplôme reconnu comme équivalent. Ces allocations de terrain doivent leur permettre d'effectuer un séjour d'études dans les Centres EFEO-ECAF en Asie. Le dossier de candidature, désormais déposé en ligne, doit comprendre un formulaire renseigné, un curriculum vitae, une lettre de motivation, une lettre de recommandation du directeur de recherches, les copies des diplômes et un projet de recherche rédigé indiquant les objectifs du séjour d'études, les méthodes de travail envisagées, un calendrier justifiant de la durée de la bourse demandée et un budget prévisionnel. À l'issue de leurs recherches sur le terrain, dans un délai d'un mois après leur retour, les lauréats envoient un rapport et un résumé au directeur de l'EFEO, avec copie au responsable du Centre dans lequel ils ont séjourné.

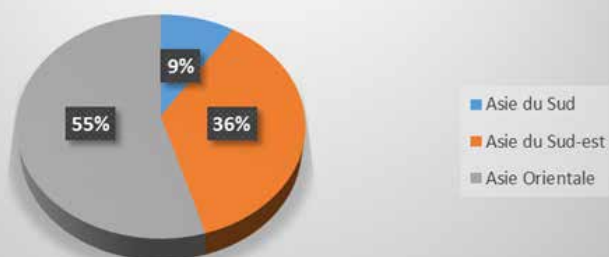
Les recherches des candidats doivent relever du domaine des sciences humaines ou sociales relatives aux cultures et civilisations des pays d'Asie. Le montant mensuel des bourses varie de 700 à 1 360 euros nets selon le pays de séjour et le niveau d'études du candidat (selon qu'il est titulaire ou non du titre de Master 2).

Les dossiers des candidats sont évalués par deux rapporteurs : un enseignant-chercheur de l'EFEO et un spécialiste de la discipline extérieur à l'établissement, et soumis à l'avis du responsable du Centre EFEO-ECAF correspondant à la zone d'étude choisie. La commission d'admission des allocations de terrain de l'EFEO se réunit à deux reprises : après réception des dossiers de candidatures pour établir la liste des rapporteurs, et après l'étude desdits rapports afin de dresser la liste des lauréats par ordre de mérite, qui sera présentée au conseil scientifique de l'établissement.

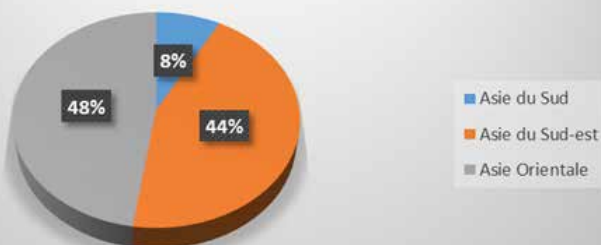
Les campagnes de recrutement sont organisées deux fois par an, en mars et en septembre, en respectant un délai de six mois minimum entre la date limite de candidature et la possibilité de départ sur le terrain. Pour l'année 2013-2014 (second semestre 2013 et premier semestre 2014), vingt-deux allocataires (sur soixante-six demandes) ont bénéficié d'un total de 63 mois de bourses, pour

un total de près de 65 500 euros répartis dans onze Centres de l'EFEO. Sur le second semestre 2013 et le premier semestre 2014, huit bourses ont concerné l'Asie du Sud-Est (pour 28 mois), 12 bourses l'Asie orientale (pour 30 mois) et deux bourses l'Asie du Sud (pour 5 mois).

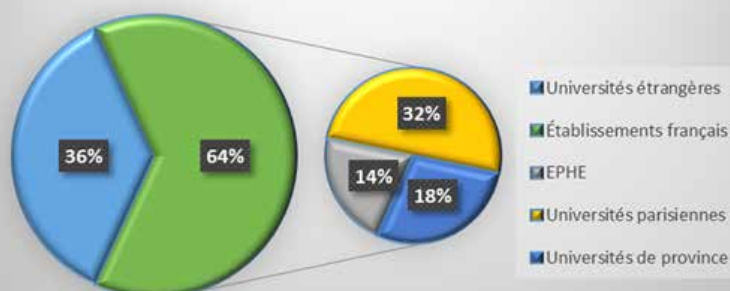
Répartition des centres EFEO demandés par grands secteurs géographiques - 2013/2014



Répartition du nombre de mois de bourse EFEO effectués par grands secteurs géographiques - 2013/2014



Établissements de rattachement des boursiers - 2013/2014



**Activités des
allocataires de
terrain pour le 2^d
semestre 2013**

Alexandre Barthel

*Doctorat : Le Parti communiste de Thaïlande, marginalité
interne, dépendance externe*

Les recherches d'Alexandre Barthel portant sur le Parti communiste de Thaïlande (PCT), réalisées entre les mois de juillet et de novembre 2013, ont été principalement menées au sein des Archives nationales et de la Bibliothèque nationale de Bangkok ainsi que dans les bibliothèques des universités de Chulalongkorn et Thammasat. Les archives thaïlandaises, si elles font apparaître certaines informations concernant les opposants aux régimes en place à Bangkok (leur implantation, leurs liens avec l'étranger), restent cependant peu précises sur l'organisation communiste elle-même. Les archives du PCT conservées à Thammasat se limitent, elles, essentiellement aux années 1970. Une plus grande connaissance du parti nécessite des entretiens avec ses membres les plus âgés encore en vie. Il n'a cependant pas été possible d'entrer directement en contact avec eux. Les archives fournissent surtout des informations sur les politiques anti-communistes depuis la fin du premier conflit mondial aux événements de la première moitié des années 1970 en Thaïlande.

Grégory Beaussart

*Doctorat : Vivre avec les aléas naturels au Japon. Approche
comparée de la gestion des ruptures socio-environnementales
dans les zones rurales et urbaines*

Titulaire d'un financement de cinq mois alloué par l'EFEO de juillet à novembre 2013, Grégory Beaussart a réalisé une enquête de terrain dans la péninsule de Kii (Japon central), rendant possible la production de nouvelles données déterminantes : celles-ci ont permis de faire apparaître les points communs, les divergences et, en définitive, la pluralité des solutions choisies pour gérer le risque socio-environnemental et des savoir-vivre avec les aléas naturels, au sein d'une zone géographique restreinte du Japon. Ces résultats témoignent en outre de la diversité des cultures et des systèmes de pensée chez un peuple souvent présenté à tort comme homogène. Les résultats de l'enquête 2013 pointent du doigt un décalage réel entre les mesures politiques théoriques générales, basées sur des savoirs scientifiques, et celles qu'appliquent les pouvoirs publics, souvent en inadéquation avec les comportements et les savoirs non scientifiques auxquels ont recours les populations locales.

Nicolas Condemine

Doctorat : Mise en valeur d'un patrimoine matériel, le tissage, et d'un patrimoine immatériel, la retransmission du savoir-faire chez la jeune génération des Atayals dans une perspective identitaire

En seconde année de doctorat à la Maison méditerranéenne des sciences humaines à Aix-en-Provence, Nicolas Condemine a bénéficié d'une bourse de l'EFEO du 1^{er} septembre 2013 au 28 avril 2014. Partant du principe que les motifs des tissus reflètent les croyances et le mode de vie de ceux qui les portent, il a pu effectuer une enquête de terrain à Taïwan, dans les villages atayals, afin de montrer comment le tissage traditionnel s'intègre dans la société contemporaine. Des entretiens formels et informels ont été menés, particulièrement auprès de tisseuses spécialisées, devenues passeuses de tradition, ainsi que des élèves et du personnel des écoles. La récupération, puis la comparaison de données vidéo et photographiques a permis d'analyser l'évolution du vêtement traditionnel sur une période de trois siècles. Globalement, l'enquête de terrain a mis en évidence le rôle de l'*Alliance of Taiwan's Aborigines*, créée en 1983 dans le cadre d'un mouvement de revitalisation d'une identité aborigène, et ses conséquences sur la redécouverte du tissage.

Noëlle Counord

Doctorat : La relation aux lieux, à l'espace et à la personne chez les Gaddis de l'Himalaya indien occidental

Le travail de doctorat de Noëlle Counord porte sur les aspects contemporains de la tribalité chez les Gujjars en Himalaya indien occidental, qu'elle appréhende à travers une « ontologie de l'habité » par la question de la relation au territoire. Présents dans l'ensemble de l'Inde du Nord, les Gujjars sont principalement, dans la zone ouest himalayenne, des pasteurs éleveurs de troupeaux de buffles d'obédience musulmane. Un séjour de quatre mois sur le terrain, de juillet à novembre 2013, a permis à Noëlle Counord de mettre en place son terrain en séjournant dans deux vallées différentes (l'une, peuplée majoritairement par des hindous et la seconde, située en contexte musulman) et de dégager trois premiers axes d'analyse qui forment une dynamique : les relations entretenues au sein de la maison, du village et des villes ; le lien tissé avec le territoire en fonction des rituels du cycle de vie – ce qui permet de prendre en considération les dimensions relationnelles et les enjeux politiques existant à différentes échelles dans cet ensemble – ; enfin, la façon de vivre l'islam.

Carlo Ferri

Doctorat : The dirty job: Public-private partnerships and decision-making processes in e-waste governance. A comparative study of China and France

Bénéficiaire d'une bourse de terrain de 5 mois, Carlo Ferri (university d'Oxford) a pu se rendre en Chine dans le cadre de recherches se déroulant sur 18 mois. En collaboration avec l'université de Pékin, Carlo Ferri a étudié le partenariat public-privé dans la gestion des déchets électroniques à Pékin. La principale étude de cas analysée a été le *Hongfuyuan Environment Protection*, un projet de quartier auquel participent plusieurs acteurs, les plus importants étant l'université de Pékin, Green Earth et la China Electric Energy Technology Association. L'étude avait pour objectif l'analyse des motivations des différents organismes participant au projet ainsi que de la répartition des responsabilités entre eux. Le travail a pris appui sur des entretiens et sur l'observation participante avec les acteurs du projet, les habitants du quartier et d'autres parties prenantes du secteur du recyclage à Pékin. Inscrite dans une perspective comparatiste, cette recherche avait pour objectif de contribuer aux débats dans le domaine de la géographie économique.

Jaehyun Jeoung

Doctorat : Charbonnages du Vietnam sous le régime colonial, 1874-1955

Doctorant à l'université Paris Diderot-Paris VII, Jaehyun Jeoung a effectué un séjour de recherche au Centre EFEO de Hanoi de décembre 2013 à mars 2014. Cette recherche a eu pour objectif de collecter des sources pour sa thèse sur l'histoire des charbonnages du Vietnam à l'époque coloniale. Activité industrielle la plus importante de l'Indochine française, les mines de charbon du Vietnam sont l'exemple par excellence du capitalisme colonial français. On trouve un grand nombre de dossiers sur ce sujet au centre n° 1 des Archives nationales du Vietnam, surtout dans les fonds « Gouvernement général de l'Indochine », « Résidence supérieure au Tonkin » et « Société française des charbonnages du Tonkin ». La consultation de ces fonds a permis de comprendre tant l'évolution générale de l'industrie houillère du Vietnam que la politique d'État en la matière, mais aussi la performance et la gouvernance des entreprises, ou encore les conditions de vie et de travail des mineurs.

Clémence Malo

***Master 2 : Développement de l'organisation bouddhiste
taïwanaise Foguangshan à Hong Kong***

Rattachée au Centre EFEO de Hong Kong pendant les deux mois d'été 2013 pour étudier le développement de l'organisation taïwanaise Foguangshan à Hong Kong et, par ce biais, sur le continent chinois, M^{lle} Malo a pu bénéficier de l'aide du directeur du Centre de Hong Kong, M. Lü Pengzhi, ainsi que de celle du directeur du Centre de recherches sur le bouddhisme humaniste de la Chinese University of Hong Kong, M. Xue Yu. Elle a pu accéder à de nombreuses ressources documentaires en langue chinoise sur le développement du bouddhisme humaniste à Taïwan, et sur l'influence qu'il peut avoir en Chine continentale. Le travail de terrain mené auprès des temples de l'organisation Foguangshan à Hong Kong lui a confirmé l'existence de liens entre les branches de l'organisation à Hong Kong et ses développements en République populaire de Chine, où celle-ci ne peut pour le moment exister de manière officielle. Elle a pu en outre participer à différentes fêtes religieuses bouddhistes au cours du mois d'août et appréhender ainsi la manière dont l'organisation s'adresse à ses fidèles hongkongais.

Sabrina Mondschein van den Bos

***Doctorat : Nouveaux acteurs de la politique étrangère : une
étude de cas de relations entre la Chine et la Colombie dans
l'industrie pétrolière***

Sabrina Mondschein van den Bos, doctorante à l'université de Londres, École des études orientales et africaines, a effectué un séjour de recherche d'un mois au Centre EFEO de Pékin entre novembre et décembre 2013. Dans la perspective du prochain achèvement de sa thèse, cette étude de terrain l'a aidée à produire des données empiriques en correspondance avec celles recueillies précédemment en Colombie. Celles-ci serviront à la publication d'un article dans une revue à comité de lecture. Elle a aussi pu s'entretenir avec vingt personnes travaillant en relation avec la Chine et la Colombie ainsi que dans l'industrie pétrolière. Elle a mené des entretiens semi-structurés enregistrés avec seize d'entre elles, tandis que les quatre autres personnes lui ont fourni d'importantes informations générales. Elle est également parvenue à obtenir des documents importants, dont des copies complètes de textes d'accords passés récemment entre ces deux nations.

Ji Young Park

Doctorat : Diffusion du modèle du Musée national de l'Europe vers l'Asie et ses développements contemporains en matière de démocratisation. Cas des Musées nationaux de Corée du Sud

Avec le soutien de l'EFEO, Ji Young Park, doctorante en muséologie (EDL, UAPV et UQAM), a effectué un séjour d'études à Séoul entre novembre 2013 et janvier 2014 dans le cadre de sa thèse doctorale sur la communication des musées nationaux en Corée du Sud. Le séjour avait pour objet la consultation des premières sources écrites sur ces musées et la collecte d'archives relatives aux salles d'expositions permanentes, y compris des photographies des expositions organisées dans ces musées durant les années 1970, 1980 et 1990. Cette recherche lui a permis d'accéder aux documents des bibliothèques et aux archives des musées nationaux, mais aussi de rencontrer des chercheurs et des informateurs à Séoul, afin d'élargir sa connaissance du terrain et d'établir un corpus d'analyse pour sa thèse.

Joël Piguet

Doctorat : La vie et les travaux des intellectuels japonais dans les années 1930-1940

Parti au Japon afin d'entamer sa recherche doctorale sur le monde intellectuel japonais au sortir de la seconde guerre mondiale, Joël Piguet, titulaire d'un Master en civilisation japonaise de l'université de Genève, a mené durant six mois des recherches au sein des Centres EFEO de Kyôto et de Tôkyô. Malgré quelques difficultés de méthodologie, ses rencontres, ses lectures, ainsi que sa participation à différents événements sur place ont contribué à délimiter de façon plus précise son sujet de thèse. Ce premier séjour d'études a été pour M. Piguet l'occasion de se familiariser avec la recherche de documents au sein des bibliothèques japonaises, de se procurer la documentation nécessaire à ses recherches, et de prendre les contacts nécessaires à ses prochains voyages.

Maiwenn Piquet-Brottier

Master 2 : Le sentiment d'appartenance culturelle des minorités ethniques des enfants Miao, Yao et Dong dans le district de Rongshui, au Guangxi

Cette étude de terrain a porté sur l'identification des minorités ethniques de Chine à l'heure de la globalisation, sujet étudié dans le cadre d'un Master 2 recherche. En effet, les minorités ethniques comptent encore parmi les populations les plus défavorisées économiquement, en proie aux influences de la globalisation, mais aussi

à une représentation archaisante de leur culture de la part de la majorité Han. Maïwenn Piquet-Brottier a ainsi étudié pendant deux mois les valeurs que déploie une ONG créée par et pour la population Yi de Liangshan : sa conception du développement a révélé une stratification sociale faisant référence au discours culturel officiel et au modèle social chinois. Il apparaît également que la scolarisation chinoise et les valeurs globales diffusées par les ONG internationales sont perçues comme des modèles de développement, et que la culture Yi est soutenue par la promotion de certaines pratiques culturelles standardisées.

Katarzyna Skiba

Doctorat : Le rôle de la littérature sanskrite dans la formation des traditions de la danse classique indienne

Le but de ce travail de recherche était d'étudier le rôle joué par la littérature sanskrite dans les processus d'émergence, de réinvention et de standardisation de la danse classique indienne au ^{xx}e siècle en s'intéressant plus particulièrement au cas du Kathak. Le projet était d'examiner l'application et la réinterprétation des conventions que codifient les traités sanskrits sur la danse (*Natyasastra*, *Abhinayadarpana* et *Sangitaratnakara*) dans la théorie et la pratique du Kathak : cela a fait apparaître une tendance à la « sanskritisation », laquelle avait pour but de légitimer le statut « classique » de cette danse. Le travail de terrain a permis de retracer l'évolution de l'intégration des motifs épiques et de la littérature classique sanskrite dans le répertoire du Kathak, ainsi que les tentatives contemporaines de leur recontextualisation dans une perspective moderne. L'importance de ces phénomènes a été considérée dans le contexte historique et sociopolitique. Les méthodes de recherche appliquées sur le terrain ont été les suivantes : recherche dans les bibliothèques et les archives, analyse des représentations et analyse textuelle, mais aussi entretiens et observations menées dans les écoles de danse et salles de spectacles à Delhi, Lucknow, Vadodara, Ahmedabad, Mumbai, Bangalore et Chennai.

Thien-Huong T. Ninh

Doctorat : Sacralizing the Diasporas: Comparative Perspective on the Cross-Border Identity Formation of Vietnamese Catholic and Caodai Immigrant Communities in the U.S. and Cambodia

Thien-Huong T. Ninh a conduit des recherches complémentaires pour sa thèse à Siem Reap et à Battambang au mois de juillet 2013. Pendant ce séjour, elle a observé les activités religieuses communautaires des catholiques vietnamiens et s'est entretenue avec eux afin de comprendre deux points cruciaux : comment les

catholiques vietnamiens s'adaptent stratégiquement à leur société d'accueil et comment ils parviennent à établir et à entretenir des liens avec d'autres coreligionnaires vietnamiens à Phnom Penh, au Vietnam et aux États-Unis. Ce travail a abouti à la publication d'un article, d'un chapitre et d'un article scientifique sur la didactique. De plus, Thien-Huong T. Ninh a présenté ses recherches lors de cinq réunions scientifiques et d'une conférence à Siem Reap.

Ilse Timperman

Doctorat : Exploration de l'émergence des tombes en niches « podboj » (III^e s. av. J.-C.-III^e s. ap. J.-C.) dans l'oasis de Turfan (République populaire de Chine)

Ilse Timperman étudie l'émergence des tombes en niches « podboj » entre le III^e siècle av. J.-C. et le III^e siècle ap. J.-C. sur le site de Yanghai dans l'oasis de Turfan, dans l'actuel Xinjiang (République populaire de Chine). La question centrale de sa recherche est la suivante : ce type de sépulture représente-t-il un nouveau type de tombe introduit par des immigrants, lequel aurait été adopté par les populations locales et intégré aux traditions existantes, ou est-il plutôt le résultat d'un développement local dans l'architecture funéraire ? Quels facteurs ont joué un rôle dans le choix de cette forme architecturale particulière ? Lors du travail sur le terrain qu'elle a pu effectuer grâce à une bourse de l'EFEO, Ilse Timperman a tenu des discussions approfondies avec une trentaine de spécialistes dans le domaine, a étudié des collections des musées et des instituts d'archéologie, examiné des sites funéraires in situ, et rassemblé une grande quantité de documentation pertinente. Elle s'est rendue à Pékin, dans la haute vallée de l'Yili, dans l'oasis de Turfan, sur la route de Changji à Mulei, dans la préfecture de Hami et dans le Gansu. Sur la base des données recueillies, Ilse Timperman espère parvenir à discréditer les théories prônant des récits linéaires simples d'influence occidentale ou orientale, et de proposer une perspective plus régionale.

**Activités des
allocataires de
terrain pour le 1^{er}
semestre 2014**

Isabelle Faustine Binet

Doctorat : Le vêtement karen traditionnel dans la transformation du contexte social, culturel et économique de la population karen en Thaïlande (frontière Thaïlande – Myanmar)

Dans le cadre de son doctorat en ethnologie à l'université de Strasbourg, Isabelle Faustine Binet a travaillé sur le terrain durant six mois afin d'approfondir sa connaissance du vêtement karen traditionnel sur le plan formel et technique. Une allocation de

terrain de trois mois lui a été allouée par l'EFEO en soutien au séjour effectué de janvier à mars 2014. Celui-ci a permis de mener une enquête sur les « règles » vestimentaires telles qu'énoncées par les Karen eux-mêmes, au quotidien comme pour les événements cérémoniels, et d'observer d'éventuels détournements par rapport à celles-ci. Elle a inventorié les garde-robes de plusieurs familles karen dans deux villages, l'une dans la région de Chiang Mai, l'autre à la frontière birmane près de Maesot. L'observation des gestes techniques de teinture, de filage, de tissage et de broderie a permis d'établir une base de données techniques et un catalogue de motifs utilisés dans chaque village qui seront le point de départ d'une étude plus approfondie.

Alice Doublier

Doctorat : Enseigner l'art, réformer la société. Apprentissage de la céramique à l'université Seika (Kyôto)

Dans le cadre de son doctorat en ethnologie portant sur les processus de transmission des savoirs dans la céramique japonaise contemporaine, Alice Doublier a mené des recherches de terrain durant deux mois à Kyôto et dans l'ouest du Japon. Il s'agissait de collecter des données complémentaires dans l'université de référence à Kyôto, notamment en recueillant la mémoire de cet enseignement particulier via des entretiens réalisés avec le fondateur de la section de céramique, avec des professeurs et d'anciens étudiants. Dans une perspective ethnographique classique, l'enquête avait aussi pour objectif, par la participation aux festivités de fin d'études et au quotidien de jeunes diplômés, d'interroger le devenir d'artiste et la professionnalisation des étudiants. Enfin des rencontres avec des céramistes de quelques régions historiques de production potière de l'ouest de l'archipel ont permis de situer l'apprentissage universitaire et ses spécificités dans le champ large et complexe de la céramique contemporaine.

Jan R. Dressler

Doctorat : Le développement de la vice-royauté au Siam (1782-1885)

Doctorant à l'université de Hambourg (Asien-Afrika-Institut), M. Jan R. Dressler a bénéficié d'une bourse de terrain de l'EFEO du 1^{er} janvier au 30 avril 2014. Il était rattaché au Centre EFEO de Bangkok. Le but de la recherche était une étude de la vice-royauté fondée sur des sources siamoises inédites : il s'agissait d'examiner le développement de ce système gouvernemental apparemment dirigé par deux rois, des débuts de la dynastie Chakri – à la fin

du XVIII^e siècle – à la disparition du dernier vice-roi en 1885. Durant cette période de quatre mois, le lauréat a consulté des fonds entiers de la Bibliothèque et des Archives nationales de Thaïlande et a pu rassembler un corpus de chartes représentatives. Ledit corpus a permis une étude diplomatique et historique plus profonde. Sur le plan diplomatique, les fonds des archives du Diocèse de Bangkok sont apparus exceptionnellement riches et utiles à ces recherches. Le séjour à Bangkok a en outre été l'occasion de prendre conseil auprès de Peter Skilling au sujet des fondations de la monarchie siamoise à travers la littérature bouddhique theravada canonique et extra-canonique.

Nguyen Dang Anh Minh

Doctorat : L'Église, l'État, les immigrants, les montagnards et le terrain. L'histoire des Bahnar à Kontum, sur les hauts plateaux du centre du Vietnam (1850-1954)

Bénéficiaire d'une bourse de terrain de l'EFEO d'avril à juillet 2014 et d'une bourse du PRES heSam de septembre 2013 à mars 2014, Nguyen Dang Anh Minh (EPHE, laboratoire CASE) a réalisé une étude de terrain d'un an, du 25 septembre 2013 au 30 août 2014, auprès de minorités, en particulier chez les Bahnar, à Kontum, sur les hauts plateaux du centre du Vietnam, dans le cadre de ses recherches de doctorat en histoire. Cette mission lui a permis de s'installer dans un village bahnar, où elle a appris la langue bahnar en participant à la vie quotidienne d'une famille et aux activités du village. Les entretiens formels et informels ainsi que la recherche de documentation au centre des Archives nationales n° 4 à Dalat qu'elle a réalisés pendant ce séjour ont enrichi les données concernant les différents groupes d'intérêt qui entourent la question foncière, laquelle est étroitement liée à la perte d'indépendance des Bahnar. Ce séjour a également été l'occasion de travailler avec des chercheurs vietnamiens. N.D. Anh Minh a notamment participé à plusieurs projets scientifiques menés dans le centre et sur les hauts plateaux du Vietnam, par l'Institut de la culture et l'Institut d'archéologie de l'Académie des sciences. La communication intitulée « La terre où coulent le lait et le miel. L'introduction du christianisme chez les Bahnar à Kontum sur les hauts plateaux du Vietnam (1851) » que N.D. Anh Minh a présentée à la conférence « *Encounters, Circulations and Conflicts. Fourth European Congress on World and Global History* », qui s'est tenue à Paris du 4 au 7 septembre 2014, est le premier résultat de cette année de terrain.

Marie-Lan Nguyen-Leroy

Doctorat : Perspectives de sécurisation foncière en adéquation avec les intérêts et les pratiques locales relatives à la gestion du foncier

Dans le cadre d'une thèse menée à l'université Paris II Panthéon-Assas, cette recherche s'attache à étudier les enjeux fonciers au Vietnam à travers l'interface entre le droit étatique et la pratique locale. Ce projet s'intéresse au cadre juridique vietnamien vu sous l'angle des différentes formes d'interaction entre les sources normatives, dans le contexte de l'entrée en vigueur d'une nouvelle loi foncière en 2014. Quelles sont les formes de mise en œuvre, de contournement, d'appropriation ou d'interprétation des normes foncières par les différents acteurs (pouvoir central, autorités locales, paysans, communautés, investisseurs...) ? La bourse attribuée par l'EFEO a permis de financer un premier séjour à Hanoi, au cours duquel les enjeux de la nouvelle réforme foncière ont pu être étudiés. Ensuite, un court séjour à Mai Châu dans la province de Hòa Bình a permis de confronter la pratique locale aux normes étatiques en matière de gestion du foncier.

Virginie Olivier

Doctorat : Recherches sur la formation et les développements de l'iconographie de Brahma et du brahmane au Tamil Nad (VII^e-XII^e s.)

L'élaboration d'un modèle iconographique commun pour les représentations de divinités indiennes que sont Brahma, Agni et, plus généralement, pour celles du brahmane « orthodoxe » dans le nord de l'Inde peut être mis en regard des types iconographiques apparus d'emblée comme différents dans le sud de l'Inde à partir du VII^e s. L'objectif de ce premier séjour d'un mois a été de définir et d'inventorier les sites des premières représentations de Brahma au Tamil Nad (sites Pallava et du début de la période Cola), afin d'établir dans quel contexte ce dieu peut apparaître. Les compositions faisant intervenir des brahmanes, des rishis, mais aussi certaines formes de Shiva ou de Subrahmanya, ainsi que les représentations d'Agni ont également été relevées afin de pouvoir en comparer l'iconographie et d'interpréter les relations qu'elles ont entretenues.

Chi Pham Phuong

Doctorat : Cha and the Early Formation of the Annamese Nation

Pendant les trois mois passés entre les Centres EFEO de Hanoi et de Hô-Chi-Minh-Ville (Vietnam), Chi Pham a effectué des recherches sur les migrants indiens au Vietnam au début du XX^e siècle. Elle a pu

consulter une collection de journaux et d'ouvrages historiques et littéraires publiés au Vietnam avant 1975, et s'entretenir avec plusieurs migrants indiens à Hô-Chi-Minh-Ville. Les résultats montrent que la conscience d'une nation vietnamienne est apparue en même temps que les discriminations croissantes dont ont fait l'objet les migrants indiens à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. De plus, en analysant la construction de l'identité indienne, principalement à travers le journal Nong Co Min Dam et les romans publiés au début du XX^e siècle au Vietnam, Chi Pham a pu démontrer le rôle des intellectuels français dans la promotion de l'idée d'un Annam intellectuellement et économiquement unique et prometteur en y rendant visible et problématique la présence d'Indiens.

Delphine Vomscheid

Doctorat : Les vestiges de résidences de guerriers (buke.yashiki) des « villes-sous-château » japonaises de l'époque prémoderne (1583-1868) : le cas de l'ancienne jôkamachi de Kanazawa

Delphine Vomscheid (doctorante EPHE, CRCAO) a bénéficié en 2014 d'une allocation de trois mois au Centre EFEO de Kyôto. Dans le cadre de son travail de thèse, elle étudie la typologie et la morphologie architecturale et urbaine de l'habitat des guerriers japonais au cours de la période prémoderne. Depuis la restauration de Meiji, cette architecture a connu plusieurs campagnes de destruction et ces vestiges sont aujourd'hui encore menacés. L'enjeu de ce séjour était donc de rencontrer des spécialistes locaux afin de comprendre l'approche des chercheurs japonais et de collecter dans quatre villes différentes des documents graphiques (reportages photographiques, cartes anciennes, paravents...) représentant l'architecture des anciennes « villes-sous-château ». En plus de cette mission de terrain, elle a réalisé un travail de recherche dans les bibliothèques de Kyôto afin d'enrichir son corpus historique et de comprendre l'approche patrimoniale que les autorités japonaises adoptent envers cet héritage architectural.

Zhen Wen

Doctorat : Question des relations entre l'Asie centrale occidentale (Bactriane et steppes du Kazakhstan) et orientale (Xinjiang et steppes de Chine du Nord), à l'âge du bronze (c. II^e millénaire av. J.-C.)

Dans le cadre d'une mission de terrain soutenue par l'EFEO, Zhen Wen (université Paris I, UMR 7041) a effectué une campagne de quatre mois de recherches qui a couvert l'intégralité des territoires du Xinjiang, et une très grande partie du corridor du Hexi, en Chine. Cette mission lui a permis de se rendre dans les

diverses institutions patrimoniales et culturelles, où il a pu avoir accès au mobilier et rencontrer les chercheurs. Après cette mission, il a construit une base de données solide avec des enregistrements systématiques, avant d'établir des analyses rigoureuses à partir de ces données. Son objectif est d'apporter un éclairage sur l'évolution culturelle de l'Asie centrale orientale durant l'âge du bronze, ses relations avec les groupes pastoraux centrasiatiques et avec les communautés sédentaires de Bactriane, mais aussi avec les populations des vallées du cours supérieur du fleuve Jaune, au nord-ouest de la plaine centrale chinoise.

Zhao Zhuanhong

*Doctorat : La vie et l'œuvre de Wang Fengyi (1864-1937),
praticien de la vertu et créateur du système de thérapie
xinglijiangbing*

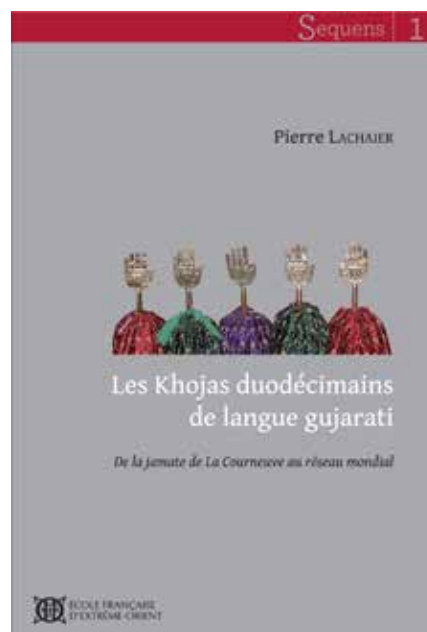
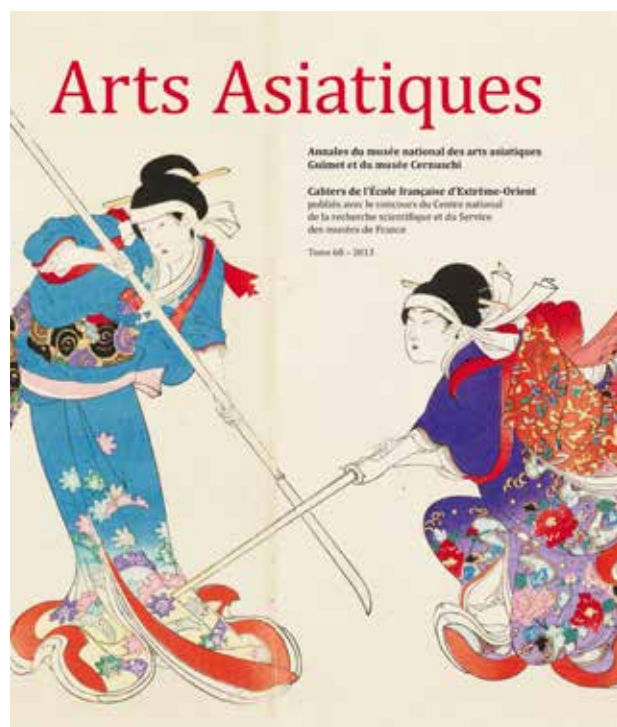
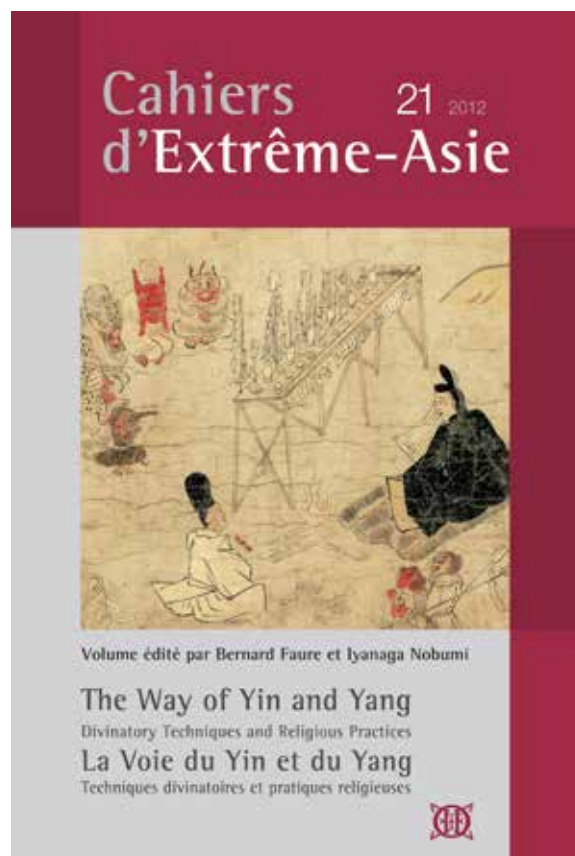
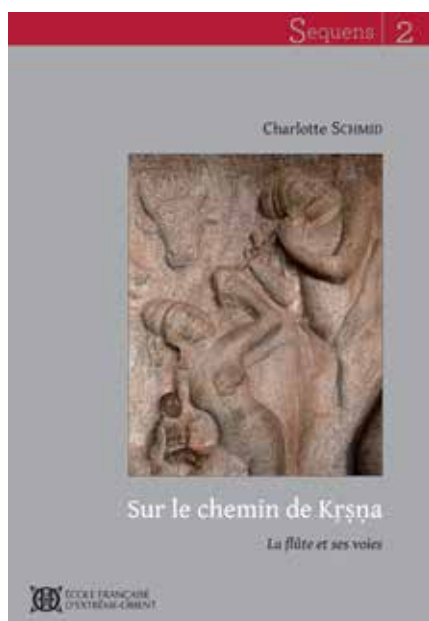
Doctorante à l'École pratique des hautes études (EPHE, laboratoire GSRL), Zhao Zhuanhong a bénéficié d'une allocation de terrain de l'EFEO pour une durée de deux mois. Il s'agissait en premier lieu de collecter des matériaux (archives, presse, essais publiés) dans le nord-est de la Chine, centre principal des activités de Wang Fengyi, afin de constituer son corpus de sources. Des entretiens auprès des maîtres-thérapeutes qui pratiquent la méthode thérapeutique de Wang Fengyi et diffusent son enseignement, ainsi que des témoignages, ont permis de mieux en connaître la théorie et la transmission. Zhao Zhuanhong a privilégié l'observation participative. Différentes activités (conférences, séminaires), et notamment des séjours dans des centres thérapeutiques, lui ont permis de rendre compte de l'influence importante exercée par l'œuvre de Wang Fengyi dans la société chinoise contemporaine. Il apparaît en effet que sa méthode thérapeutique est devenue un nouveau moyen d'instruction morale pour diffuser les valeurs confucéennes. Considéré comme un « Confucius populaire », Wang Fengyi est à la fois canonisé et exploité par des maîtres spirituels, penseurs, guérisseurs et autres. Comprendre la transmission de la pensée de Wang Fengyi aujourd'hui est donc important pour appréhender la vitalité du renouveau confucéen, et plus généralement de la culture traditionnelle dans ses formes populaires les plus militantes et actives.



Arlo Griffiths venant de terminer l'estampage encré d'une inscription chame dans la pagode de Buu Son (Hoa Binh, Bien Hoa, Dong Nai), au Vietnam (septembre 2013)



Dominic Goodall (au premier plan) et Chea Soheat (debout) devant l'inscription K. 1254 au Musée d'Angkor Borei (cliché Bertrand Porte, 2014)



Quelques publications de l'EFEO

SERVICE DES PUBLICATIONS

Introduction

Les publications tissent entre le siège parisien, les Centres en Asie et leurs partenaires, un réseau concret. D'une part, le service des éditions à Paris assure la publication de la revue identitaire de l'institution, le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, celle des collections historiques que sont les « Monographies », les « Études thématiques » et les « Mémoires archéologiques », ainsi que des rééditions, des réimpressions et, éventuellement, le lancement de collections entièrement nouvelles telle que « Sequens » en 2013-2014. D'autre part, les éditions de l'EFEО sont représentées par cinq cellules d'édition localisées dans des Centres en Asie, qui proposent leurs propres collections et, pour certaines d'entre elles, assument la publication d'une des six revues de l'institution.

Nombre d'enseignants-chercheurs de l'EFEО sont impliqués dans l'édition de ces collections et de ces revues : la frontière entre l'implication institutionnelle et l'implication personnelle s'avère souvent poreuse. De même, les services parisiens sont-ils régulièrement sollicités par les cellules d'édition des Centres. Les publications illustrent ainsi la collaboration entre le siège et les Centres au sein même de l'EFEО, comme les collaborations qui s'exercent avec des partenaires extérieurs. Deux revues sont à cet égard exemplaires. Les *Cahiers d'Extrême-Asie* sont publiés dans le Centre EFEО de Kyôto, avec le concours scientifique actif du Centre de Tôkyô, avec l'assistance technique de la cellule d'édition parisienne et avec la participation des enseignants-chercheurs de l'EFEО en tant qu'éditeurs scientifiques (d'autres apparaissent également en tant qu'auteurs). Les *Cahiers* sont diffusés au Japon, en Asie et en Europe. Quant aux *Arts Asiatiques*, le directeur de l'EFEО est le directeur de la publication de cette revue éditée à Paris en partenariat étroit avec le CNRS, le musée Guimet, le musée Cernuschi et le Service des musées de France.

Le service parisien

Le service des publications de l'EFEО à Paris comprend une cellule d'édition, composée d'une responsable éditoriale, d'une assistante d'édition et d'un chargé de diffusion. Ce service fut

placé jusqu'en septembre 2013 sous l'autorité éditoriale du directeur des publications qu'assistait le comité des éditions (comprenant le directeur de l'EFO, le directeur des publications, les membres de la cellule d'édition de Paris et un enseignant-chercheur de l'EFO). Le directeur des publications a quitté ses fonctions, après avoir effectué les deux ans de mandat pour lesquels il s'était engagé. Le directeur de l'EFO a donc assumé la direction des publications par *interim* jusqu'à l'achèvement de son mandat de directeur de l'institution, à la fin du mois de février 2014.

Dans le cadre de l'audit à mi-parcours du contrat quinquennal de l'établissement, le directeur a souhaité procéder à un audit externe de ses services de valorisation scientifique : le service des publications a fait l'objet d'une évaluation en octobre 2013. Gerald Jackson, directeur de NIAS Press, a réalisé cet audit sur 2 jours au cours desquels il a rencontré l'ensemble de la direction, le service de la communication, les rédacteurs en chef de cinq revues et le service des publications dans son ensemble. Les conclusions de cet audit ont été transmises au nouveau directeur de l'établissement lors de sa prise de fonction.

Nommée le 1^{er} avril 2014, l'actuelle directrice des études assume également la fonction de directrice des publications. L'équipe éditoriale en place reste inchangée. L'action de ce service parisien est guidée par le souci de maintenir une production éditoriale de qualité, d'encadrer et de rationaliser la soumission des manuscrits, d'assurer une meilleure promotion des ouvrages ainsi que de s'ouvrir à une politique d'édition numérique.

Le comité des éditions supervise la politique éditoriale de l'École. Ainsi qu'il l'avait déjà fait, il a marqué sa volonté de renforcer les liens entre les publications des Centres et celles du siège parisien, encourageant le service parisien des publications à apporter une aide et un soutien aux différents Centres EFO en Asie qui produisent des ouvrages.

La direction de l'établissement a en outre chargé le service des publications de répondre à différentes questions relatives à l'OpenAccess. Si la mise à disposition de contenus en OpenAccess semble particulièrement adaptée à des types précis de publications – certains actes de colloques ou certaines revues –, le service a précisé que le « confort » de l'OpenAccess, souvent présenté comme « clef en main », n'est qu'apparent car le travail de conversion des fichiers devrait être réalisé soit par l'équipe, déjà fort sollicitée, soit par une personne nommément recrutée pour cela. Aucune de ces deux options ne semble réaliste.

Moyens humains et budget

Le service des publications a bénéficié en 2013-2014 du personnel cité en introduction. À noter également qu'un contractuel CNRS, à temps plein, est chargé du secrétariat de rédaction d'*Arts Asiatiques* (Emmanuel Siron).

Le budget du service reste stable d'une année sur l'autre.

***Lancement d'une
nouvelle collection :
Sequens***

L'année 2013-2014 a vu le lancement de la collection Sequens. Les deux titres déjà parus illustrent les objectifs de la collection, conçue pour faire se rencontrer les caractéristiques fondamentales d'une publication de l'EFEQ et les importantes transformations du monde des publications académiques aujourd'hui. L'EFEQ est une institution qui a pour vocation de produire des ouvrages de référence mais le marché du livre de sciences humaines et sociales est en pleine mutation. Le lecteur cherche des œuvres de synthèse dans une offre éditoriale qui se diversifie. Croisant l'ambition de la synthèse et la recherche de terrain sur le modèle des monographies de l'EFEQ, mais dans une version brève, la collection Sequens propose analyses, réflexions, état des lieux de travaux en cours. Son format semi-poche, son positionnement en termes de prix de vente, sa maquette épurée et aérée en font un livre facile à consulter. La collection a été pensée dans un double format de parution papier et numérique. Le pan numérique est en cours d'élaboration : il devrait être le premier chantier d'édition électronique à l'EFEQ.

***Vers une politique
d'édition numérique***

Le service des éditions a mené au fil de l'année une réflexion sur le développement d'une politique numérique. L'enjeu est de taille : il s'agit pour le service de continuer à répondre aux besoins de la recherche scientifique tout en s'adaptant aux évolutions du métier éditorial, de l'objet-livre et du lectorat. L'objectif visé est celui d'une visibilité accrue des publications de l'École.

L'ambition de l'équipe éditoriale, à terme, est de piloter des projets dont la réalisation sera confiée à des prestataires extérieurs, ou de les réaliser en interne. La politique d'édition numérique s'attachera à optimiser la complémentarité entre supports papier et numérique, étant entendu que la publication papier sera optimisée sans être abandonnée.

La diffusion

Face à la contraction du marché constatée l'année précédente, le service de la diffusion a mis en place une stratégie de reconquête des rayonnages des librairies en établissant de nouveaux points de vente. Au début de l'année 2013, on ne comptait que 4 dépôts-ventes. À la fin de cette même année, on en compte 11. Deux de ces nouveaux dépôts-ventes ont permis de présenter des ouvrages en association avec des expositions, à savoir « Indochine, des territoires et des hommes » au musée de l'Armée et « Angkor : Naissance d'un mythe – Louis Delaporte et le Cambodge » au musée Guimet. La convention alors mise en place en partenariat avec la librairie RMN de ce même musée a été renouvelée en janvier 2013 et l'EFEQ dispose dorénavant d'un dépôt-vente à la librairie du musée Guimet, qui s'adapte en fonction des expositions du musée. Il faut signaler également cette année la réouverture de la librairie de l'Asie culturelle et religieuse (Les missions étrangères) avec laquelle le service de la diffusion travaille de nouveau grâce, là encore, à la mise en place d'un dépôt-vente.

Le bureau du service de la diffusion a bénéficié d'une rénovation de la fin du mois de juillet à la fin du mois d'août 2013 (réfection du sol et des peintures du bureau, achat de mobilier, notamment de nouvelles armoires fermant à clef, permettant d'optimiser le rayonnage du stock avant).

Le service de la diffusion s'est par ailleurs doté cette année d'un outil de marketing viral, le web-service Mailchimp. Cet outil a permis de mieux présenter les courriers électroniques d'information ainsi que de mieux gérer et de mieux appréhender l'impact de ces messages. Le résultat ne s'est pas fait attendre et le nombre de commandes passées par des particuliers a augmenté de 25 % depuis que le service utilise Mailchimp pour la promotion des ouvrages.

Cette année le service de diffusion de l'EFEО a été présent ou s'est fait représenter sur plusieurs salons. Citons ici le salon de la Revue, le forum de l'Association des ressortissants vietnamiens et le colloque « De l'Indochine coloniale au Vietnam Actuel » qui s'est tenu à l'Académie des sciences d'outre-mer.

Le nombre d'associations travaillant avec la diffusion de l'EFEО est demeuré stable (7 associations), bien que certains partenaires aient changé. Le nombre de bibliothèques qui passent directement commande auprès de nos services (sans passer par une plate-forme d'abonnement) est en légère augmentation puisqu'on en compte dorénavant 19 (pour 17 bibliothèques l'année dernière).

Enfin, il faut noter que les statistiques de consultation et de téléchargement des revues de l'EFEО sur le portail Persée permettent de constater le franc succès de l'opération de numérisation de nos revues. Ainsi que l'illustre le tableau qui suit, les téléchargements d'articles sont en effet en nette augmentation entre 2013 et 2014.

REVUES	OPERATIONS	ANNEE	
		2013	2014
<i>Arts Asiatiques</i>	consultations	49 966	51 384
	téléchargements	9 010	17 497
<i>Aséanie</i>	consultations	12 431	14 257
	téléchargements	2 526	3 977
<i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i>	consultations	192 534	164 577
	téléchargements	47 747	52 603
<i>Cahiers d'Extrême-Asie</i>	consultations	21 130	27 490
	téléchargements	4 493	8 098
TOTAL	consultations	276 061	257 688
	téléchargements	63 776	82 175

Les éditions de la photothèque

Afin de mettre en valeur le fonds photographique patrimonial de l'institution, la responsable de la photothèque a mis en place la publication de volumes dédiés aux collections photographiques. Cette collection est une coédition avec l'éditeur Magellan & Cie. Deux volumes sont parus en 2013-2014. Ils portent sur les collections photographiques du Vietnam et de la Thaïlande. Deux autres volumes (Laos et Cambodge) sont en préparation pour une publication en 2015.

Les services d'édition dans les Centres

Les Centres de Pondichéry, de Jakarta, de Hanoi, de Pékin et de Kyôto assument une activité éditoriale. Depuis sa création (en 1956), le Centre de Pondichéry travaille en étroite association avec l'Institut français de Pondichéry, avec lequel l'EFEO coédite la « Collection Indologie » (124 titres à ce jour). Qu'il s'agisse de la composition du comité éditorial, des processus d'évaluation, de la conception ou de la diffusion des ouvrages, les deux institutions collaborent dans la publication d'éditions critiques de textes (sanskrit, tamoul...), d'actes de colloques et de monographies. Trois volumes (deux actes de colloque et une monographie) sont parus cette année, tous édités par des enseignants-chercheurs de l'EFEO.

Le Centre de Jakarta est engagé dans plusieurs types de publication. Citons-en deux ici. Depuis 1980, d'une part, le Centre a entrepris de faire publier en indonésien des travaux français sur l'archipel ; d'autre part, il publie dans la série intitulée « Textes et documents nousantariens » des éditions critiques de textes (malais, javanais, soundanais...) ainsi que des monographies issues de certaines thèses soutenues en Indonésie.

Outre les cinquante volumes des inscriptions du Vietnam qui constituent une publication monumentale, le Centre de Hanoi publie des ouvrages bilingues dans deux collections intitulées, l'une, la « Bibliothèque vietnamienne », l'autre, « Les Pistes d'histoire ». Ces deux collections comptent trente titres aujourd'hui. Le Centre compte aussi d'autres publications à son actif, le plus souvent sous forme de coéditions correspondant à des travaux menés dans le Centre, tel, cette année, le catalogue d'une exposition dont les membres des Centres EFEO au Vietnam étaient commissaires.

Le Centre de Pékin assure la publication de la revue *Sinologie française* (dont le processus est détaillé ci-après) mais également celui du programme sur les temples de Pékin, dont le volume 3 est paru cette année.

Enfin, le Centre de Kyôto contribue de façon très active à la parution des *Cahiers d'Extrême-Asie*, dont le compte rendu intervient dans le cadre des périodiques de l'EFEO.

Périodiques

Six revues sont éditées par l'EFEO. Leur activité éditoriale pour l'année 2013-2014 est présentée ci-dessous.

BEFEO

Le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient (BEFEO)* joue depuis sa création en 1901 un rôle essentiel dans l'identité de l'École. Le *BEFEO*

est une revue à comité éditorial, dont tous les articles sont évalués, de façon anonyme, par deux relecteurs indépendants. Son comité éditorial – comprenant des enseignants-chercheurs de l'EFEQ et des experts extérieurs – permet de garantir la qualité scientifique des contenus. Ce comité s'appuie par ailleurs sur l'expertise cumulée de l'ensemble du corps des membres scientifiques de l'EFEQ. Le comité éditorial a nommé en son sein un comité de pilotage plus réduit, qui se répartit le travail quasi quotidien de gestion de la revue (dossiers, articles, chroniques et comptes rendus), par aires géographiques et par disciplines. En outre, un comité scientifique sera bientôt constitué, avec des spécialistes réputés, français ou étrangers, choisis par grands domaines. Le secrétariat de rédaction assure le travail final d'édition, de préparation des articles, de mise en pages intégrale de la revue et son suivi jusqu'à l'impression.

L'EFEQ s'est engagée depuis 2012 vers une publication de cette revue avec une périodicité normale et un volume réduit. Pour rattraper son retard, la publication de trois numéros doubles a été nécessaire. Ainsi le numéro 95-96 (années 2008-2009), sous la responsabilité éditoriale de Gerdi Gerschheimer, est sorti en octobre 2012. Le no 97-98 (années 2010-2011), puis le no 99 (années 2012-2013), désormais sous la responsabilité éditoriale de Pierre-Yves Manguin, sont depuis sortis des presses. Le no 100 (année 2014), en préparation, sera le premier numéro de cette nouvelle série remise aux normes du *BEFEQ*. Enfin, il est prévu que le no 101 soit un numéro spécial, où seront publiés les actes d'un colloque consacré à une réflexion sur les disciplines phares de l'EFEQ et leur expression dans le *BEFEQ*, qui se tiendra en juin 2015 à Paris. Des contributions de chercheurs réputés, connus pour mener une réflexion sur leur discipline et leur aire géographique, ont été sollicitées.

Arts Asiatiques

Fondée en 1924, *Arts Asiatiques* est une revue des principaux centres français d'étude et de présentation des arts orientaux et se veut un trait d'union entre le monde de la recherche et celui des musées en France et à l'étranger. Elle est aujourd'hui dotée d'une rédaction en chef associant CNRS et EFEQ, d'un comité de rédaction comprenant des membres appartenant à l'EPHE, au CNRS, à l'INALCO, au musée Guimet, à Paris III et à Paris IV, et d'un comité scientifique international, qui contribue à son rayonnement (musées Cernuschi et Guimet, EFEQ, Académie des inscriptions et belles-lettres, Metropolitan Museum de New York, British Museum, musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg, Musée national de Taipei, musée d'arts asiatiques de Stockholm, musée d'arts asiatiques de Berlin, musée d'arts asiatiques de San Francisco, Chinese University de Hong Kong, Jawaharlal Nehru University de New Delhi, université de Leyde, université d'Oxford,

université de Harvard, université de Pennsylvanie, université de Californie à Los Angeles, School of the Art Institute de Chicago, Institute of Fine Arts de New York).

Le directeur de la publication est le directeur de l'EFEO.

La revue est publiée avec le concours du CNRS et du Service des musées de France.

Le CNRS met à la disposition de la revue un poste d'ingénieur d'études, dépendant de l'Institut des sciences humaines et sociales (InSHS) pour assurer le travail de secrétariat de rédaction. Le poste est actuellement occupé par un contractuel sous contrat pour trois ans depuis janvier 2011, Emmanuel Siron.

Le Service des musées de France accorde une subvention annuelle ; le musée Guimet héberge le secrétariat de rédaction et verse une contribution financière correspondant au nombre d'exemplaires de la revue qui lui sont attribués à chaque parution ; le musée Cernuschi verse également une contribution financière correspondant au nombre d'exemplaires de la revue qui lui sont attribués à chaque parution.

Outre son importante implication au niveau scientifique, l'EFEO assume les frais de maquette, de photogravure, d'impression, de diffusion et d'équipement informatique.

Arts Asiatiques est aujourd'hui composée de cinq parties distinctes : les articles de fond, dont une part est présentée sous la forme d'un dossier thématique ; les chroniques ; les activités des musées – *Arts Asiatiques* publiant chaque année une présentation des acquisitions faites par les musées Guimet et Cernuschi (dont ils sont les « Annales ») et, depuis 2010, des activités (acquisitions, expositions, etc.) ayant pour cadre d'autres musées – ; les notes ; les comptes rendus.

Tout article est soumis à deux lecteurs (trois en cas de désaccord flagrant entre les rapporteurs) dont les rapports écrits permettent de discuter la publication. La rédaction en chef et le comité de rédaction examinent les articles et les rapports. Ils peuvent décider du caractère opportun d'une publication dans la partie réservée aux chroniques et aux notes.

La rédaction en chef et le secrétariat de rédaction se réunissent chaque semaine. Le contenu de la revue est débattu quatre fois par an devant le comité de rédaction parisien. Les contacts avec le comité scientifique se font essentiellement par le biais du courriel – qu'utilisent également les deux autres instances.

Le numéro 68 est paru à l'automne 2013, le numéro 69 paraîtra à l'automne 2014. Il n'est guère envisageable de faire paraître plus tôt dans l'année cette revue, car les musées Guimet et Cernuschi ne donnent le texte de leurs activités qu'au mois de juin.

Le numéro 68 renferme trois articles de fond : deux sont consacrés à des objets en bronze du Sud-Est asiatique – un Buddha inscrit du musée de Semarang (Java) et une image khmère de

Lokesvara conservée au Musée national de Colombo (Sri Lanka) –, cependant que le troisième article offre un état actualisé des recherches menées sur les célèbres gravures des batailles de Qianlong, empereur de Chine de 1736 à 1795. Le dossier thématique de ce numéro 68 prolonge le dossier de l'année précédente, consacré à la peinture chinoise, envisagée cette fois-ci du point de vue de sa conservation et de sa restauration. Signé par des restaurateurs chinois et européens, il présente les réflexions actuelles des ateliers de restauration et expose les dernières orientations prises dans ce domaine. La rubrique consacrée aux musées donne les activités des musées Guimet et Cernuschi, et ouvre pour la première fois ses pages à deux nouvelles institutions étrangères : le Rijksmuseum d'Amsterdam, qui livre sa réflexion muséologique autour de la création d'un nouveau Pavillon asiatique, et le Getty Museum de Los Angeles, avec le compte rendu d'une exposition consacrée aux rapports entre l'Occident et la Corée, autour d'un dessin de Rubens. La dernière partie du numéro 68 d'*Arts Asiatiques* contient deux notes de lecture suscitées par d'importants ouvrages, consacrés, pour l'un, aux reliquaires du Gandhara et, pour l'autre, à des sculptures du pays tamoul. Viennent enfin huit comptes rendus d'ouvrages (Afghanistan, Pakistan, Tibet, Inde, Chine).

Le numéro 69 offrira cinq articles de fond (Inde, Cambodge, Thaïlande, Chine, Corée), ainsi qu'un long dossier thématique consacré à des objets rituels inscrits du Sud-Est asiatique. Les sujets des cinq premiers articles sont aussi divers que l'aire géographique couverte : le premier s'intéressera à un type architectural indien et aux probables modalités de sa diffusion dans l'Himalaya ; le second envisagera une iconographie khmère inédite et originale ; le troisième présentera les bibliothèques bouddhiques du nord de la Thaïlande ; le quatrième étudiera un ensemble de peintures chinoises, notamment un rouleau de l'Institut des hautes études chinoises de Paris qui sera publié et reproduit intégralement pour la première fois ; enfin, le cinquième article se penchera sur un paravent coréen du musée Guimet, dont la restauration éclaire d'un jour nouveau le programme iconographique. Les objets rituels étudiés dans le dossier – inédits pour certains –, proviennent du Cambodge et du Vietnam (*lingakosa*, vase), ou de l'archipel indonésien dans le cas d'un ensemble de cloches et de tambours à fente – tous sont inscrits. Poursuivant la politique d'internationalisation inaugurée en 2010, *Arts Asiatiques* accueillera en 2014, et pour la première fois, le musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg et le musée d'arts asiatiques de Stockholm : le premier reviendra sur la nouvelle présentation d'une partie de ses collections, cependant que le second livrera sa réflexion, encore en cours, sur la réorganisation de ses collections. Le numéro 69 renfermera cinq ou six comptes rendus d'ouvrages (Thaïlande, Laos, Tibet, Chine, Japon).

*Cahiers
d'Extrême-Asie*

Les *Cahiers d'Extrême-Asie* sont une revue consacrée pour l'essentiel aux religions et à la vie intellectuelle de l'Asie orientale (Japon, Corée, Chine et régions périphériques). La revue est bilingue, encourageant les articles en anglais ainsi que la traduction des contributions de spécialistes asiatiques réputés.

Le CEA n° 21, « The Way of Yin and Yang. Divinatory Techniques and Religious Practices / La Voie du Yin et du Yang. Techniques divinatoires et pratiques religieuses », éd. Bernard Faure et Iyanaga Nobumi, a été publié en décembre 2013. Le volume est classé en quatre parties historiques ; il comprend une introduction bilingue, quatorze articles (en anglais), dont sept d'auteurs japonais, une note de recherche (en français) et deux notes de lecture (en français).

Les numéros suivants sont en cours de publication :

- CEA n° 22, « Le vivre ensemble dans une commune de Kyûshû : dans l'entrelacs des dynamiques du dedans et du dehors – Sasaguri », éd. Anne Bouchy. Divisé en trois parties, « Cadre socioculturel et environnemental », « Texture du religieux », « Au cœur du social », le volume comprend neuf articles (en français) dont sept d'auteurs japonais, plusieurs notes de recherche et de lecture. Le manuscrit a été évalué par deux rapporteurs externes.
- CEA n° 23, « Des mondes en devenir. Interethnicité et production du sens en Chine du Sud-Ouest / Worlds in the making. Interethnicity and the processes of generating meaning in Southwestern China », éd. Stéphane Gros. Le volume comprend huit articles (en anglais et en français), un article non thématique (rubrique varia, en anglais), trois notes de recherche (en anglais et en français) et trois notes de lecture (en anglais). Chaque article a été évalué par deux rapporteurs externes.

Aséanie

La revue est spécialisée sur l'Asie du Sud-Est et publie – en français ou en anglais – des articles de recherche relevant des principaux domaines des sciences humaines et sociales. Elle a été publiée deux fois par an, en juin et en décembre jusqu'en 2013 et diffusée principalement depuis le Centre EFEO de Bangkok. En 2014, sa périodicité passe à un seul numéro annuel plus volumineux (350 pages) et techniquement plus élaboré.

Aséanie est essentiellement soutenue par l'EFEO en partenariat avec le Centre d'anthropologie Sirindhorn (SAC). Elle reçoit aussi un appui constant de l'IRD. La revue est dirigée par François Lagirarde, maître de conférences à l'EFEO, et son rédacteur en chef est Gérard Fouquet. Le contenu scientifique de la publication est supervisé par un comité de lecture international de huit membres.

Aséanie a été publiée régulièrement depuis 1998, date de sa

Sinologie française

création à l'initiative du service d'action culturelle de l'ambassade de France à Bangkok (SCAC puis DREG du MAE). De juin 2013 à juin 2014, son équipe éditoriale s'est attachée à produire les numéros 31 et 32 (sous presse).

En mai 2013, le directeur de la revue a présenté une série de propositions nouvelles pour l'année 2014 suite à l'annonce du désengagement du MAE. Les changements ont pour but de réduire le coût de production de la revue et d'assurer une organisation plus efficace tout en préparant une nouvelle génération de responsables scientifiques et d'administrateurs au sein de la rédaction.

Sinologie française/Faqiao hanxue est une revue en chinois publiée annuellement par le Centre EFEO de Pékin. Elle reproduit notamment certaines des conférences prononcées dans le cadre du cycle *Histoire, archéologie et société, conférences académiques franco-chinoises (HAS)*, financé en partie par une subvention du ministère des Affaires étrangères. En avril 2013 est sorti le numéro 15 de *Sinologie française* intitulé « Mémoires des civilisations. Écritures et sépultures ». Conçu et réalisé en collaboration avec Alain Thote, Olivier Venture et Deng Wenkuan, ce numéro est le résultat des cycles de conférences *Histoire, archéologie et société* de 2009-2010 et 2010-2011, organisés respectivement par O. Venture, maître de conférences à l'EPHE, en délégation au Centre EFEO en 2009-2010, spécialiste de paléographie, et par A. Thote, directeur de recherches à l'EPHE, en délégation au Centre EFEO en 2010-2011, archéologue. Six articles sur l'histoire des usages de l'écriture ouvrent le volume, suivis de huit articles consacrés aux modalités de sépulture et aux visions de l'au-delà de l'Antiquité à l'époque moderne au sein de civilisations aussi diverses que l'Égypte antique, l'Étrurie, l'Europe celtique, la Syrie, la Chine médiévale, ou encore le Tibet. Les versions écrites des conférences, révisées par leurs auteurs, ont été augmentées de deux notes de recherche sur des thèmes connexes. Cette livraison de *Sinologie française* présente un état des connaissances produit par les meilleurs spécialistes français et chinois qui devrait stimuler le développement d'une réflexion comparative (voir la partie « Éditions » de ce rapport).

Le numéro 16 de *Sinologie française*, dont la publication est prévue à l'automne 2014, abordera la thématique en liaison avec le cycle de conférences initié par Luca Gabbiani en 2012-2013, « Droit et administration dans l'Europe moderne et dans la Chine de la fin de l'ère impériale : problèmes d'histoire et d'historiographie ». Ce cycle a réuni onze spécialistes chinois et français, jeunes chercheurs aussi bien que chercheurs expérimentés. Ce même numéro contiendra encore des travaux de recherches présentés en juin 2013 lors d'un colloque international qui s'est tenu à l'université de Genève et intitulé « *La torture judiciaire et la preuve en justice en Europe, dans le monde musulman et en Chine* ».

Daoism	Fondée en 2009 par Franciscus Verellen (EFEO) et Lai Chi Tim (université chinoise de Hongkong / CUHK), la revue annuelle <i>Daoism: Religion, History and Society</i> est co-éditée par le Centre EFEO de Hongkong et le Centre de recherche sur la culture taoïste de la CUHK. Cette revue est consacrée à la publication d'articles de recherche originaux sur le taoïsme dans ses contextes sociaux et historiques, de la période prémoderne à la période contemporaine. Revue bilingue en anglais et en chinois, <i>Daoism: Religion, History and Society</i> est publiée conjointement par l'EFEO et la CUHK, aux presses de l'Université (Chinese University Press), lesquelles en assurent également la diffusion sous forme électronique. Le n° 5 (2013) contient cinq articles d'auteurs français, chinois et taïwanais, ainsi que dix comptes rendus.
Publications du siège et des Centres Périodiques	• Arts Asiatiques n° 68 (2013), paru. • Arts Asiatiques n° 69 (2014), en préparation. • Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient n° 97-98 (daté 2010-2011), paru en 2013. • Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient n° 99 (daté 2012-2013), paru en 2014. • Cahiers d'Extrême-Asie n° 21, paru. • Cahiers d'Extrême-Asie n° 22, en préparation. • Cahiers d'Extrême-Asie n° 23, en préparation. • Aséanie n° 31, en préparation. • Aséanie n° 32, en préparation. • Sinologie française/Faguo hanxue, vol. 16, en préparation. Daoism: Religion, History and Society n° 5, paru. Daoism: Religion, History and Society n° 6, en préparation.
Monographies Paris	LACHAÏER, Pierre, <i>Les Khojas duodécimains de langue gujarati</i>, collection Sequens n° 1, 2013. SCHMID, Charlotte, <i>Sur le chemin de Krsna</i>, collection Sequens n° 2, 2014. LAGIRARDE, François, <i>Mémoires de Thaïlande</i> (présentation du fonds d'archives photographiques de l'EFEO sur la Thaïlande), coédition EFEO / Magellan, 2013.
Hanoi	OGER, Henri [TESSIER, Olivier & LE FAILLER, Philippe (éd.)], (2013), <i>Technique du peuple annamite / Ky thuat cua nguoi An Nam</i>, réédition électronique, EFEO, Saigon, DIROX.

- TESSIER, Olivier & BOURDEAUX, Pascal (2013), *Da Lat – Et la carte créa la ville... / Da Lat – Ban do sang lap thanh pho... / Da Lat – And the map created the city...*, EFEO, Hanoi, éd. Tri thuc.
- (2014) *Kien truc cac cong trinh xay dung tai Ha Noi (1875-1945) / Traits d'architecture, Hanoi à l'heure française (1875-1945)*, réédition, EFEO, Hanoi, Nha Nam / éd. The gioi.
- HARDY, Andrew, (2014), *Nha nhân học chân trần: Nghe và đọc Jacques Dournes*, EFEO, Hanoi, éd. Tri thuc.
- LE FAILLER, Philippe, (2014), *Les pétroglyphes de Sapa*, EFEO, Hanoi, éd. Tri thuc.
- LE FAILLER, Philippe, (2014), *Da co Sa Pa*, EFEO, Hanoi, éd. Tri thuc.
- Pékin**
- BUJARD, Marianne, (s. dir.), (2013), *Beijing neicheng simiao beikezhi (Temples et stèles de Pékin)*, vol. 3, Pékin, Guojia tushuguan chubanshe.
- Pondichéry**
- ANJANEYA SARMA, S.L.P. & GRIMAL, François, with the collaboration of O'BROCK, Luther, (2013), *Bhattoji Dikshita on the Gajasutra*, Institut français de Pondichéry, « Regards sur l'Asie du Sud / South Asian Perspectives » n° 1 et « Vyakhyanamala » n° 1.
- RAJARETHINAM, T., (2013), *Social work and personality of K. Kamaraj*, International Institute of Tamil Studies, Chennai, « K. Kamaraj Endowment lecture series » n° 1.
- FRANCIS, Emmanuel & SCHMID, Charlotte, (2014), *The Archaeology of Bhakti I: Mathura and Maturai, Back and Forth*, EFEO / Institut français de Pondichéry, « Collection Indologie » n° 125.
- GILLET, Valérie, (2014), *Mapping the Chronology of Bhakti: Milestones, Stepping Stones, and Stumbling Stones*, EFEO / Institut français de Pondichéry, « Collection Indologie » n° 124.
- SARMA, S. A. S. & NEELAKANDHAN, C.M., (2014), *Dravyagunasatloki of Trimallabhata: A critical edition with introduction*, National Mission for Manuscripts & Nag Publishers, New Delhi, « Kritibodha Series » n° 5.
- SCHMID, Charlotte, (2014), *La Bhakti d'une reine : Siva à Tiruccennampunti*, EFEO / Institut français de Pondichéry, « Collection Indologie » n° 123.
- Jakarta**
- CHAMBERT-LOIR, Henri (éd.), (2013), *Naik Haji di Masa Silam [Le pèlerinage à la Mecque autrefois]*, 3 vols., Jakarta, EFEO / KPG, vi-1272 p. [Naskah dan Dokumen Nusantara, XXXI]
- ILLOUZ, Charles & GRANGÉ, Philippe, (éd.), (2013), *Kepulauan Kangean : Terapan untuk Pembangunan [L'archipel de Kangean : recherches appliquées au développement]*, Jakarta, EFEO / KPG / université de la Rochelle, ix-229 p.

SUHARNO, Dyah Maria Wirawati, (2013), *Pulau Seram : Pencitraan Lingkungan Alamnya dan Perilaku Pertanian Orang Alune* [*L'île de Seram : description de son environnement et des pratiques agricoles du peuple Alune*], Jakarta, EFEO / KPG, 273 p. [Pustaka Hikmah Disertasi, 8]

SUNARTI, Sastri, (2013), *Kajian Lintas Media : Kelisanan dan Keberaksaraan dalam Surat Kabar Terbitan Awal di Minangkabau (1859-1940-an)* [*Recherches au croisement des médias : oralité et culture écrite dans les premiers journaux publiés au Minangkabau (de 1856 aux années 1940)*], Jakarta, EFEO / KPG, 254 p. [Pustaka Hikmah Disertasi, 9]

WIRAWAN, Yerry, (2013), *Sejarah Masyarakat Tionghoa Makassar: Dari Abad ke-17 hingga ke-20* [*La communauté chinoise de Makassar, du XVII^e au XX^e siècle*], Jakarta, EFEO / KPG, xxx-309 p. [Pustaka Hikmah Disertasi, 10]

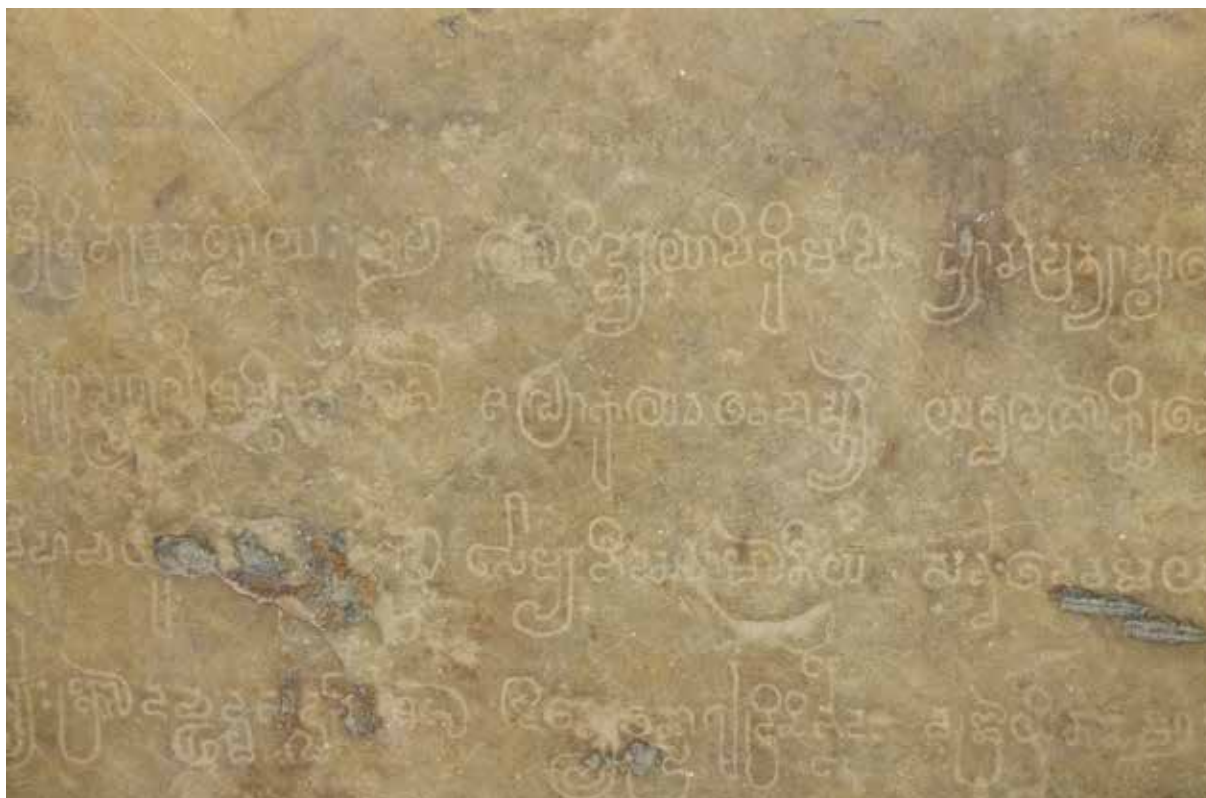
BADRUIN, Ahmad, (2014), *Patu Mbojo: Struktur, Konsep Pertunjukan, Proses Penciptaan, dan Fungsi* [*Patu Mbojo : Structure, concepts de mise en scène, procès de composition et fonction*], Jakarta, EFEO / KITLV / Pemerintah Kota Bima / Pemerintah Kabupaten Bima / Yayasan Samparaja Bima / Lengge Mataram, xii-300 p. [Pustaka Hikmah Disertasi, 11]

CEDES, G., DAMAIS, L.-Ch. & KULKE, H., dans MANGUIN, P.-Y. (2014), *Kedatuan Sriwijaya, Kajian Sumber Prasasti dan Arkeologi* [*Le royaume de Sriwijaya : études des sources épigraphiques et archéologiques*], Jakarta, EFEO / Komunitas Bambu / Pusat Arkeologi Nasional, 458 p. [Seri Terjemahan Arkeologi, 11]

RAPPOPORT, Dana, (2014), *Nyanyian Tana Diperciki Tiga Darah* [*Chants de la terre aux trois sangs. Musiques rituelles des Toraja de l'île de Sulawesi, Indonésie*], Jakarta, EFEO / KPG, multimédia, 142 p.

RICKLEFS, Merle, VOORHOEVE, Peter & TEH GALLOP, Annabel, (2014), *Indonesian manuscripts in Great Britain: A catalogue of manuscripts in Indonesian languages in British public collections. New edition with Addenda et corrigenda*, Jakarta, EFEO / British Library / Bibliothèque nationale d'Indonésie / Yayasan Pustaka Obor Indonesia, 396 p. [Naskah dan Dokumen Nusantara, XXXII]

WORSLEY, P., SUPOMO, S., FLETCHER, M. avec le concours de HUNTER, T.H., (2014), *Kakawin Sumanasantaka : Mati karena Bunga Sumanasa karya Mpu Monaguna. Kajian sebuah puisi epik Jawa Kuno* [*Le Kakawin Sumanasantaka : Tué par une fleur sumanasa, une œuvre de Mpu Monaguna. Étude d'un poème épique en vieux-javanais*], Jakarta, EFEO / YOI, xv-628 p. [Naskah dan Dokumen Nusantara, XXXII]



Détail de la calligraphie de l'inscription K. 1254, édition de Gerdi Gerschheimer et Dominic Goodall sous presse (cliché Dominic Goodall, 2014)



Stampage d'une inscription pyu à Sriketra (Myanmar), différence de lisibilité entre un document conventionnel et un document RTI (cliché Arlo Griffiths, 2014)

SYSTÈMES D'INFORMATION

Le comité des systèmes d'information (COSI) a élargi sa mission au traitement de toute demande relevant de la stratégie numérique de l'établissement. Il s'est notamment occupé cette année 2013-2014 :

- de la maintenance du logiciel d'archivage des fonds de la photothèque au CINES,
- de la mise en place du Wi-Fi dans la bibliothèque de la Maison de l'Asie,
- de la mise en place et de l'aide à la configuration d'un VPN,
- du traitement des demandes concernant les bases de données des chercheurs EFEO,
- de préparer la refonte du site Internet institutionnel prévu pour l'année 2014-2015.

Cet ensemble de tâches est à l'origine du recrutement de Francis Nikou, ingénieur en développement web, en novembre 2013. La demande quant à la mise en ligne des bases de données de recherche s'est, plus particulièrement amplifiée ces deux dernières années. Et une réponse avec une cohérence technologique et une stratégie sur le long terme est peu aisée lorsque les développements et le support sont externalisés de manière hétérogène au fil des projets et des besoins.

Archivage numérique des fonds de la photothèque EFEO au CINES

Francis Nikou a procédé, en décembre 2013, à une maintenance corrective du logiciel d'archivage de documents numériques au CINES. La phase de test s'est déroulée début 2014.

Mise en place du Wi-Fi dans la bibliothèque de l'EFEO

Pour des raisons de qualité et de modernisation de son service, la bibliothèque de l'EFEO à Paris souhaitait fournir à ses lecteurs un accès à Internet sans fil, le nombre de lecteurs utilisant des équipements mobiles (tablettes, ordinateurs portables, téléphones) étant de plus en plus important. Elle s'est pourvue d'un équipement permettant l'accès aux ressources Internet en mars 2014.

**Mise en place
d'un VPN pour les
bibliothèques des
Centres en Asie**

Dans le cadre de sa participation au GIP BULAC et de son adhésion aux licences nationales du MESR, l'ESEO bénéficie d'accès à des ressources numériques (JSTOR, ebooks et bouquets de périodiques de Brill, JapanKnowledge, etc.). La reconnaissance d'une institution abonnée se faisant par adresse IP et celle-ci ne pouvant être que française, les ressources ne restaient consultables que depuis le siège de l'ESEO à Paris. Pour pallier ce problème, Francis Nikou a mis en place un serveur VPN sur lequel les bibliothèques des Centres en Asie pourront se connecter afin d'accéder aux ressources numériques accessibles depuis la France via les abonnements de l'ESEO et les accès BULAC.

**Bases de données
des chercheurs**

- Site Généalogie de Huizhou : maintenance corrective et évolutive ; mise en place de versions chinoise et anglaise.
- Site Statuettes du Hunan : maintenance corrective et évolutive ; ajout d'un système empêchant la copie des données hébergées sur le site.
- Site des Manuscrits du Lanna : ajout de fonctionnalités, à savoir inscription d'utilisateur, modification de la mise en pages du site grâce au CSS et JQuery, et maintenance corrective.
- Site EKA : installation du site en local avec configuration de la base de données PostgreSQL et du serveur Tomcat. Un point scientifique sur ce projet sera effectué fin 2014.

RESSOURCES HUMAINES

Nominations et mouvements des personnels (juin 2013 à juin 2014)

Yves Goudineau, responsable du Centre de Chiang Mai (Thaïlande) a été nommé directeur de l'EFEO à compter du 28 février 2014, en remplacement de Franciscus Verellen, nommé quant à lui responsable du Centre de Hongkong à partir du 1er avril 2014.

En septembre 2013, Henri Chambert-Loir et Pierre-Yves Manguin, tous deux directeurs d'études de l'EFEO ont pris leur retraite. Ils sont nommés directeurs d'études émérites à compter de cette même date, pour trois ans (décision prise lors du conseil scientifique de l'EFEO dans sa séance du 23 mai 2013).

Daniel Perret (Jakarta et Kuala Lumpur) et Peter Skilling (Bangkok), tous deux maîtres de conférences de l'EFEO ayant réussi le concours organisé au printemps 2013, sont devenus directeurs d'études à compter du 1er septembre 2013.

Rappelons ici la triste disparition de Pascal Royère, maître de conférences de l'EFEO, décédé le 5 février 2014, après une maladie douloureuse qu'il tenta de vaincre dès l'été 2013.

Il a été mis fin aux fonctions de Lü Pengzhi, chercheur contractuel affecté au Centre de Hongkong qui a rejoint son université chinoise le 1er mars 2014.

Un concours a été organisé les 19 et 20 novembre 2013 pour le recrutement d'un maître de conférences en *Langues, histoire ou archéologie de l'Asie du Sud-Est*. Brice Vincent, docteur en langues, civilisations et société orientales, spécialisé dans l'étude de la métallurgie du bronze dans le Cambodge ancien, a été recruté et nommé maître de conférences stagiaire de l'EFEO à compter du 1^{er} juin 2014.

Le service financier et comptable a recruté Rita Bamba sur un contrat à durée déterminée de 12 mois à compter du 1er septembre 2013 pour reprendre les missions confiées à notre collègue Dolorès Guerra, décédée en avril 2013.

Au service de la documentation, Barbara Bonazzi (fonds Chine) et Christophe Caudron (fonds Asie du Sud-Est), tous deux ingénieurs d'études spécialisés en bibliothéconomie, ont demandé leur détachement pour exercer leurs fonctions auprès du CNRS (à Paris pour Barbara Bonazzi et à Aix-en-Provence pour Christophe

La formation du personnel

Caudron). Ils ont été remplacés par deux personnes recrutées sur contrat à durée déterminée, M. Dat-Wei Lau (fonds Chine) et M^{me} Pinutsajee Sallaberry (fonds Asie du Sud-Est).

Cécile Lochet (spécialiste des systèmes d'information géographiques) a souhaité mettre fin à son contrat avec l'ESEO pour rejoindre son conjoint à l'été 2013. Francis Nikou (ingénieur informatique) a été recruté pour un contrat à durée déterminée d'un an renouvelable à partir du 1^{er} novembre 2013 pour reprendre une partie des fonctions de Cécile Lochet et exercer par ailleurs les fonctions de développeur chargé, notamment, des bases de données de l'ESEO.

10 personnes ont suivi une formation professionnelle pendant l'année civile 2013, nombre inférieur à celui des années précédentes (16 en 2012 et 16 en 2011). Les formations proposées ont pour but de donner à chacun les moyens d'accomplir au mieux les missions qui leur sont confiées. Elles portent en grande majorité sur l'utilisation des outils numériques et des logiciels mais également sur l'approfondissement des connaissances, des compétences techniques (reliure). Certaines sont obligatoires (formation secouriste de travail pour les personnels de l'accueil de la bibliothèque).

Le budget réservé pour ces formations est de 10 000 par an.

Évolution du nombre de personnes formées entre 2011 et 2013

INDICATEUR	2011	2012	2013
Nombre de personnes formées	16	16	10
Nombre moyen de formations suivies par agent	8,27	5,86	6,37

Répartition des formations en 2013

DOMAINE DE FORMATION	%
PREVENTION ET SECURITE	8,0%
CULTURE INSTITUTIONNELLE ET EFFICACITE PERSONNELLE	8,0%
TECHNIQUES SPECIFIQUES	4,0%
INFORMATIQUE	16,0%
CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES	
MANAGEMENT	
BUREAUTIQUE (excel)	24,0%
LANGUES	
FINANCES, COMPTABILITE	4,0%
RESSOURCES HUMAINES	
UTILISATION D'APPLICATIONS SPECIALISEES	36,0%
PARTENARIAT ET VALORISATION	
TOTAL	100,0%

IMMOBILIER

Le siège de l'ESEO est installé au sein de la Maison de l'Asie, dans le XVI^e arrondissement de Paris.

En juin 2013 une convention d'utilisation de la Maison de l'Asie au profit de l'ESEO a été signée avec France-Domaine. Désormais, la Maison de l'Asie est inscrite au bilan de l'ESEO, l'école étant désormais considérée comme attributaire du bâtiment grâce à cette convention d'une durée de 9 ans à compter du 1^{er} janvier 2013. Une convention de gestion entre les trois institutions occupant le bâtiment sera finalisée à l'été 2014. Cette convention reprend l'essentiel de la convention précédente, datant de 1997, par laquelle les trois institutions (EPHE, EHESS et ESEO) déterminent que les espaces de la Maison de l'Asie relèvent de trois catégories :

- 1/ la bibliothèque et ses annexes ;
- 2/ les centres de recherche de l'EPHE et de l'EHESS et les services du siège de l'ESEO ;
- 3/ les espaces à usage commun : salles de réunion, salles de cours, etc.

La répartition des locaux de la 2^e catégorie attribués à chacun des organismes est établi en pourcentages qui servent de base pour les calculs de la ventilation des dépenses communes de fonctionnement engagées par l'ESEO.

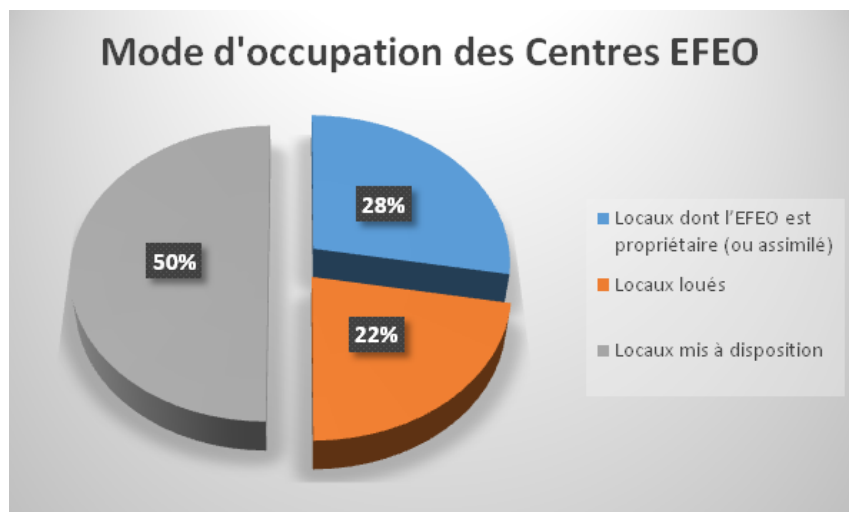
En Asie, l'ancien Centre ESEO de Kyôto occupait deux bureaux dans un immeuble près de l'université de Kyôto. L'ESEO était locataire pour un montant mensuel de 2 400 charges comprises. Acquis en avril 2010 pour 380 670 €, le terrain du nouveau Centre est lui aussi situé dans le quartier de l'université de Kyôto, mais de l'autre côté, au 29, Betto-cho, Kitashirakawa, Sakyo-ku. En novembre 2011, un concours a permis de désigner l'architecte du projet de construction (le projet ayant été légèrement retardé en raison de la catastrophe de Fukushima en mars 2011). Par suite d'un certain nombre de problèmes liés à l'architecte initial (qui a donné lieu à une nouvelle consultation en 2012), le bâtiment n'a finalement été achevé qu'au tout début de l'année 2014 et officiellement inauguré le 27 février de cette année, notamment en présence du maire de Kyôto et de l'ambassadeur de France au

Japon. C'est un bâtiment dont la surface totale est de 292 m². Il comprend une salle de lecture de 60 m², 4 bureaux d'environ 13 m² chacun, un gros bureau commun de 26 m² et une salle de réunion ou de conférences (modulable) de 75 m². Ce bâtiment est inscrit au bilan de l'EFEO pour une valeur globale de 907 063 €. Les coûts mensuels 2014 liés au bâtiment sont estimés à 2 397 €. Il est prévu qu'une partie des bureaux soient loués à d'autres institutions scientifiques européennes. Par ailleurs, le système énergétique du Centre permet de revendre une partie de l'électricité pour environ 100 € mensuels et la salle de conférence est louée à l'occasion 140 € la journée.

**Surfaces occupées et régime juridique des implantations de l'ESEO
en France et en Asie**

Site / Centre PAYS	Surface du terrain (m²)	Surface SHON (m²)	Nombre de bâtiments Régime juridique
Maison de l'Asie, Paris FRANCE		1 530	1 bâtiment <i>Propriété de l'État. L'ESEO en est l'utilisateur principal depuis juin 2013.</i>
Entrepôt de Coignières FRANCE	345	492	1 bâtiment <i>ESEO propriétaire du bâtiment</i>
Siem Reap CAMBODGE	8 073	2 148	5 bâtiments <i>Mise à disposition gratuite par l'État du terrain, ESEO propriétaire des bâtiments</i>
Phnom Penh CAMBODGE		133	1 atelier <i>Mise à disposition gratuite par le musée sans titre (convention en cours)</i>
Bangkok THAÏLANDE		80	2 bureaux <i>Mise à disposition gratuite (Centre recherche)</i>
Chiang Mai THAÏLANDE	5 124	1 246	1 bâtiment + 1 bibliothèque <i>Terrain cédé à l'État français par la couronne thaï, ESEO propriétaire des bâtiments</i>
Yangon BIRMANIE		25	1 bureau <i>Mise à disposition gratuite par l'Ambassade</i>
Vientiane LAOS	1 470	448	2 bâtiments conjoints <i>Location auprès d'une personne privée</i>
Hanoi VIETNAM	336	472	2 bâtiments conjoints <i>Bail emphytéotique de 60 ans à compter de 1994</i>
Pondichéry + Yercaud INDE	5 460	1 824	2 bâtiments + 1 villa <i>ESEO propriétaire</i>
Pune INDE		50	1 bureau <i>Mise à disposition gratuite (université)</i>
Kuala Lumpur MALAISIE		50	2 bureaux <i>Mise à disposition gratuite (université et musée)</i>
Jakarta INDONÉSIE	563	300	1 bâtiment <i>Location auprès d'une personne privée</i>
Taipei TAÏWAN		28	1 bureau <i>Mise à disposition gratuite (université)</i>
Hongkong CHINE		25	1 bureau <i>Mise à disposition gratuite (université)</i>
Pékin CHINE		25	1 bureau <i>Location auprès d'une personne privée</i>
Séoul CORÉE		50	1 bureau + 1 salle <i>Mise à disposition gratuite (université)</i>
Tôkyô JAPON		25	1 bureau <i>Mise à disposition gratuite (bibliothèque)</i>
Kyôto JAPON		292	bureaux + salle de conférence + documentation <i>ESEO propriétaire du sol et du bâtiment</i>

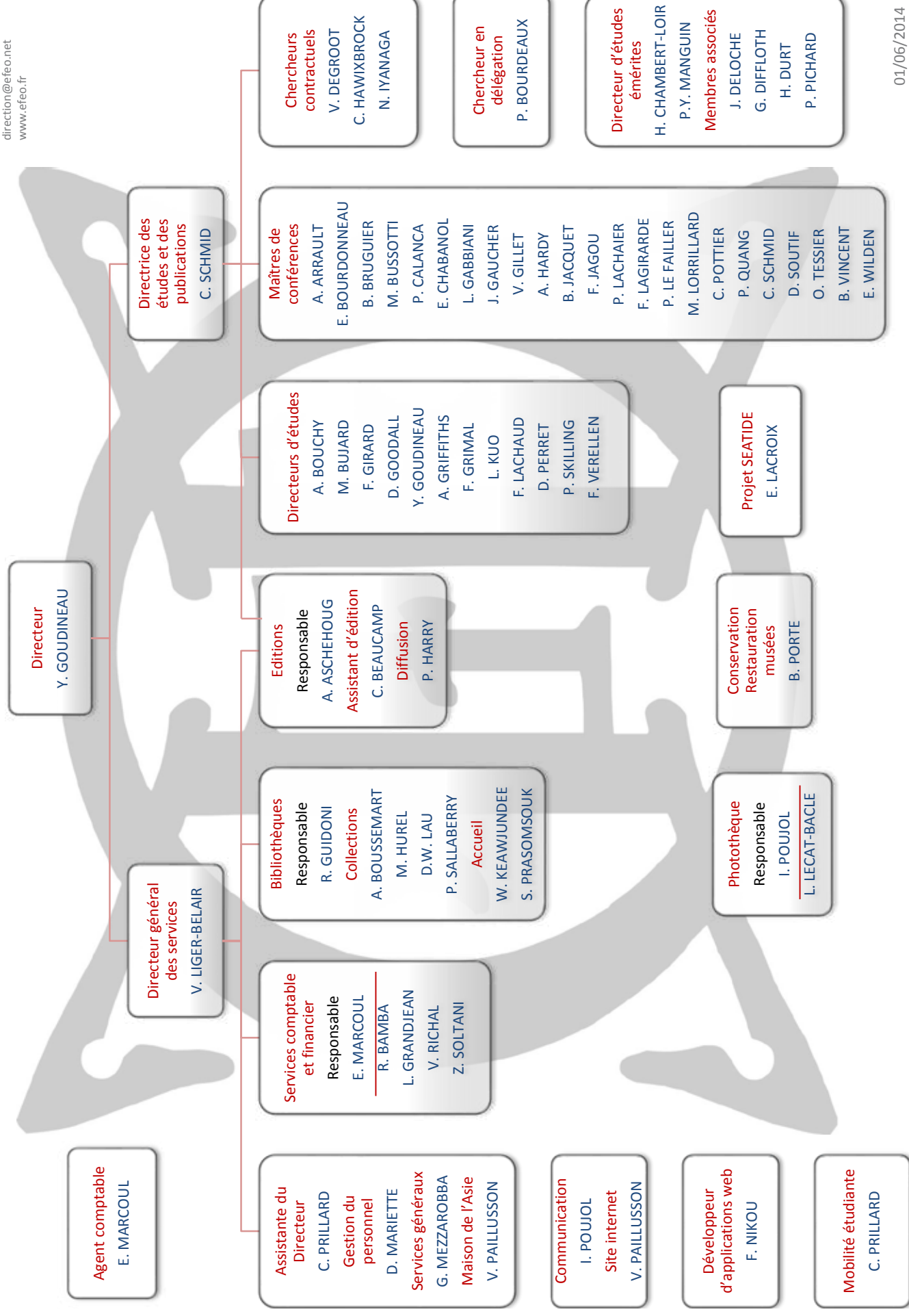
Mode d'occupation des Centres EFEO en juin 2014			
Pays	Locaux dont l'EFEO est propriétaire (ou assimilé)	Locaux loués	Locaux mis à disposition
Cambodge	Siem Reap		Phnom Penh
Chine		Pékin	Hongkong
Corée			Séoul
Inde	Pondichéry		Pune
Indonésie		Jakarta	
Japon	Kyôto		Tôkyô
Laos		Vientiane	
Malaisie			Kuala Lumpur
Myanmar			Yangon
Taïwan			Taipei
Thaïlande	Chiang Mai		Bangkok
Vietnam	Hanoi	Hô-Chi-Minh-Ville	



ANNEXES

Ecole française d'Extrême-Orient

22 av. du Président Wilson
75116 Paris
Tel : 01.53.70.18.60
fax : 01.53.70.87.60
direction@efeo.net
www.efeo.fr



ANNEXE 2

Les emplois

Personnels titulaires

PERMANENTS	PPP au 31/12			ETP au 31/12			ETPT en 20123		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
Chercheurs	25	9	34	25	9	34,0	25,3	10,0	35,3
Administratifs	6	9	15	6,0	8,6	14,6	6,7	9,2	15,9
TOTAL	31	18	49	31,0	17,6	48,6	32,0	19,2	51,2

Personnels non titulaires

CONTRACTUELS	PPP au 31/12			ETP au 31/12			ETPT en 20123		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
CDD Chercheurs	2	2	4	2	2	4,0	2,0	2,7	4,7
CDD Administratifs	2	6	8	2	5,7	7,7	0,5	4,9	5,4
TOTAL CDD	4	8	12	4	7,7	11,7	2,5	7,6	10,0
CDI Chercheurs			0			0,0			0,0
CDI Administratifs	2	1	3	1,5	1,0	2,5	1,5	1,0	2,5
TOTAL CDI	2	1	3	1,5	1,0	2,5	1,5	1,0	2,5
TOTAL CONTRACTUELS	6	9	15	5,5	8,7	14,2	4,0	8,6	12,5

Évolution des effectifs depuis 2011

PERSONNELS	2011			2012			2013		
	PPP au 31/12	ETP au 31/12	ETPT sur l'année	PPP au 31/12	ETP au 31/12	ETPT sur l'année	PPP au 31/12	ETP au 31/12	ETPT sur l'année
Permanents			54,3			53,7	49	48,6	51,2
Non titulaires de droit public			8,2			10,2	15	14,2	12,5
TOTAL	0	0,0	62,5	0	0,0	63,9	64	62,8	63,7

PPP : Personne Physique Payée au 31/12.

ETP : Équivalent Temps Plein au 31/12 (somme des quotités).

ETPT : Équivalent Temps Plein Travaillé sur l'année (calculé à partir du temps de présence sur l'année et de la quotité travaillée :

1ETPT = 1 agent présent 12 mois dans l'année à quotité 100%).

Exemple : 1 salarié à temps plein présent toute l'année correspond à 1 ETP ; 1 salarié à temps partiel (80%) présent toute l'année correspond à 0,8 EPT ;

1 salarié à temps partiel (80%) présent les 6 premiers mois de l'année correspond à 0,4 ETPT sur l'année entière.

Sur l'exemple donné : 3 PPP = 2,6 ETP le 1er mai 2013 = 2,2 ETPT le 31 décembre 2013.

PERSONNELS FONCTIONNAIRES ET ASSIMILES	CHERCHEURS			ADMINISTRATIFS			TOTAL			%		
	PPP	ETP	ETPT	PPP	ETP	ETPT	PPP	ETP	ETPT	PPP	ETP	ETPT
A	34	34,0	35,3	9	8,8	10,1	43	42,8	45,5	87,8%	88,1%	88,8%
Hommes	24	24,0	25,3	5	5,0	5,7	29	29,0	31,0	96,7%	96,7%	96,9%
Femmes	10	10,0	10,0	4	3,8	4,5	14	13,8	14,5	73,7%	74,2%	75,3%
% femmes	29,4%	29,4%	28,3%	44,4%	43,2%	44,1%	32,6%	32,2%	31,8%			
B				4	3,8	3,7	4	3,8	3,7	8,2%	7,8%	7,3%
Hommes												
Femmes				4	3,8	3,7	4	3,8	3,7	21,1%	20,4%	19,4%
% femmes				100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%			
C				2	2,0	2,0	2	2,0	3,7	4,1%	4,1%	7,3%
Hommes				1	1,0	1,0	1	1,0	1,0	3,3%	3,3%	3,1%
Femmes				1	1,0	1,0	1	1,0	1,0	5,3%	5,4%	5,2%
% femmes				50,0%	50,0%	50,0%	50,0%	50,0%	26,8%			
TOTAL	34	34,0	35,3	15	14,6	15,9	49	48,6	51,2	100,0%	100,0%	100,0%
Hommes	24	24,0	25,3	6	6,0	6,7	30	30,0	32,0	100,0%	100,0%	100,0%
Femmes	10	10,0	10,0	9	8,6	9,2	19	18,6	19,2	100,0%	100,0%	100,0%
% femmes	29,4%	29,4%	28,3%	60,0%	58,9%	58,0%	38,8%	38,3%	37,5%			

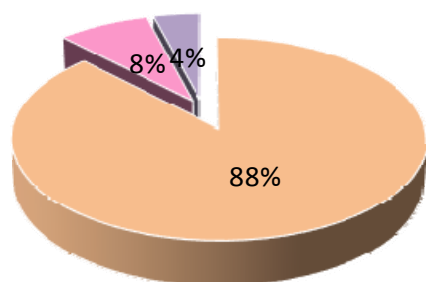
PPP : Personne physique payée au 31/12.

ETP : Equivalent Temps Plein au 31/12 (somme des quotités).

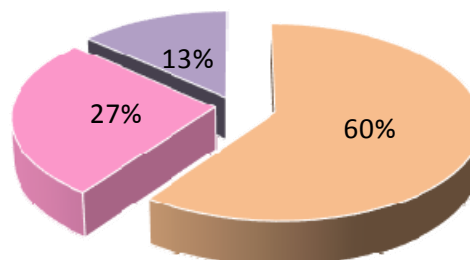
ETPT : Equivalent Temps Plein Travaillé sur l'année (calculé à partir du temps de présence sur l'année et de la quotité travaillée :

1 personne/an = 1 agent présent 12 mois dans l'année à quotité 100%).

Répartition des personnels par catégorie

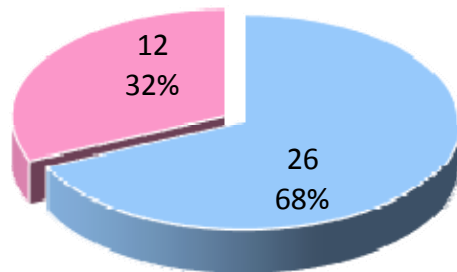


Répartition des personnels par catégorie
(hors enseignants-chercheurs)



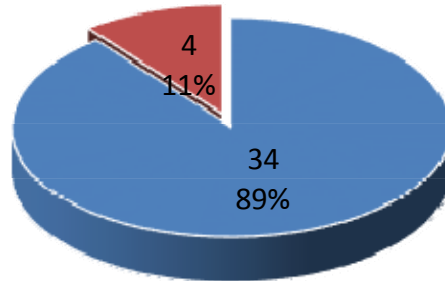
LES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS

Répartition des personnels par genre



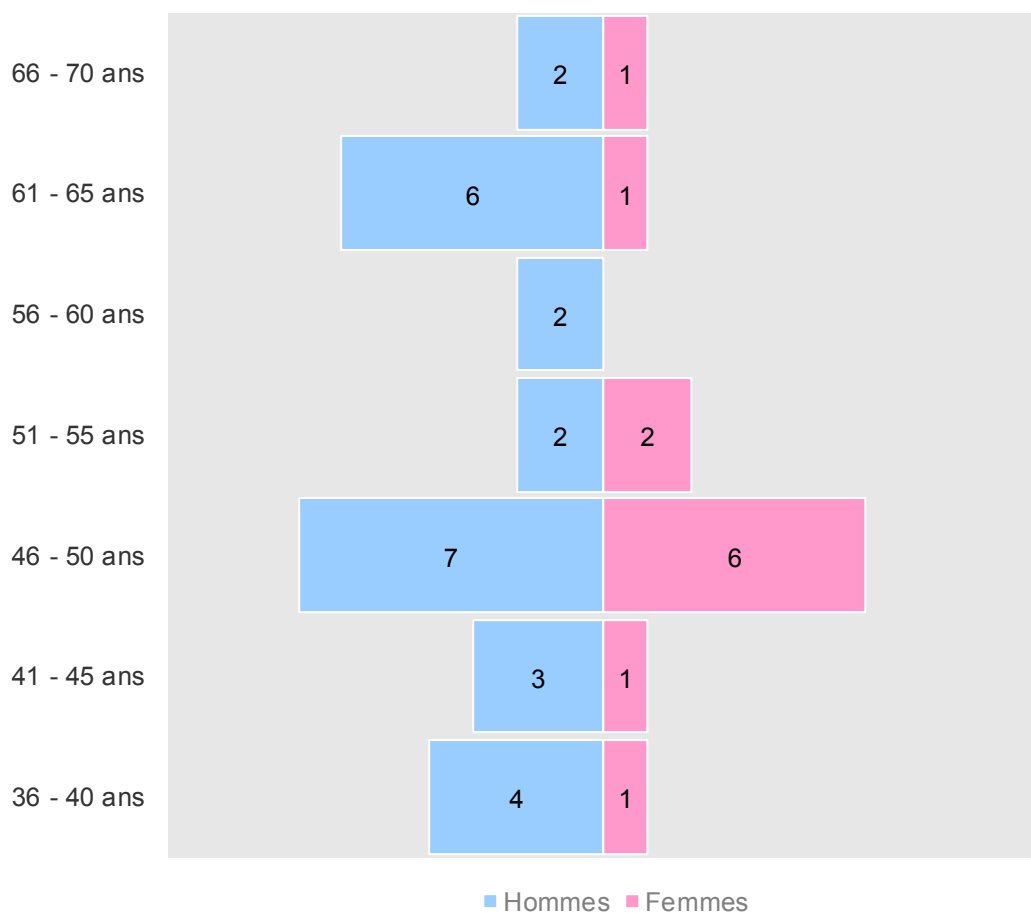
■ Hommes ■ Femmes

Répartition par type de personnel



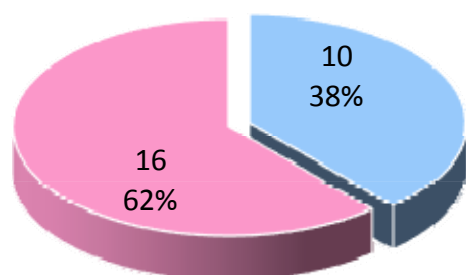
■ Titulaires ■ Contractuels

Pyramide des âges des enseignants-chercheurs



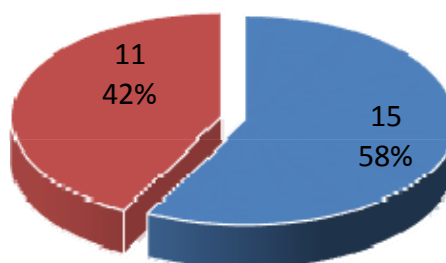
LES BIATSS

Répartition des personnels par genre



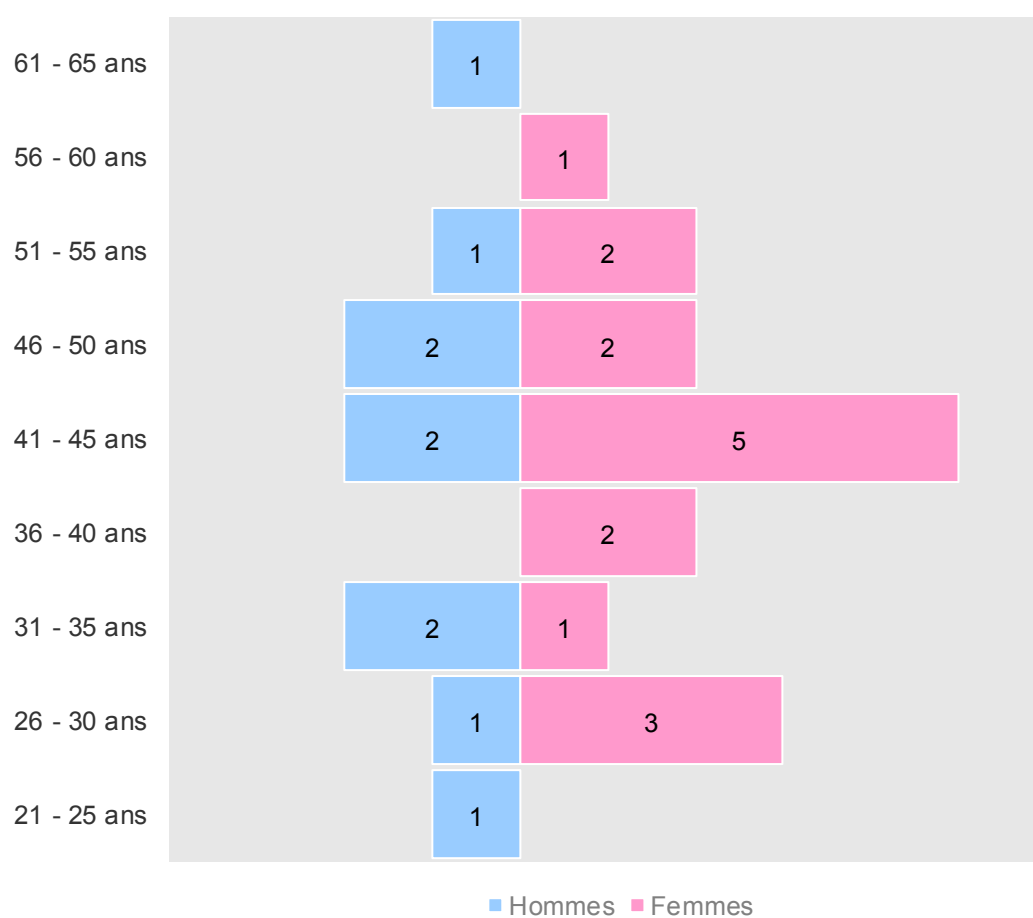
■ Hommes ■ Femmes

Répartition par type de personnel



■ Titulaires ■ Contractuels

Pyramide des âges des personnels administratifs



LES PERSONNELS LOCAUX À L'ÉTRANGER

Les personnels de droit local sont des personnels recrutés par contrat par l'EFEO, soumis au droit local, c'est-à-dire soumis aux règles du droit du travail du pays où est situé le Centre de l'EFEO.

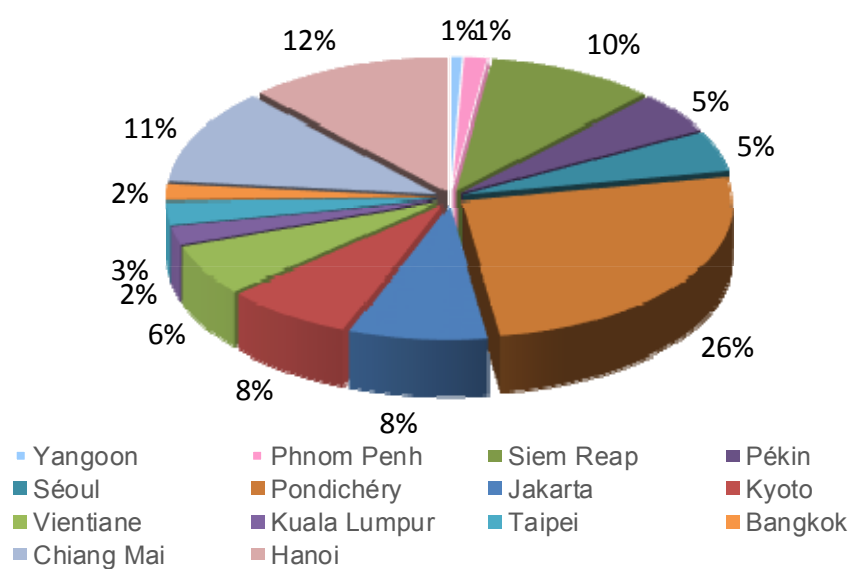
Ces personnels sont recrutés soit en CDI soit en CDD. Leur salaire est aligné sur le salaire moyen du pays d'embauche.

Ces personnels ne sont pas comptés dans le plafond d'emploi de l'EFEO.

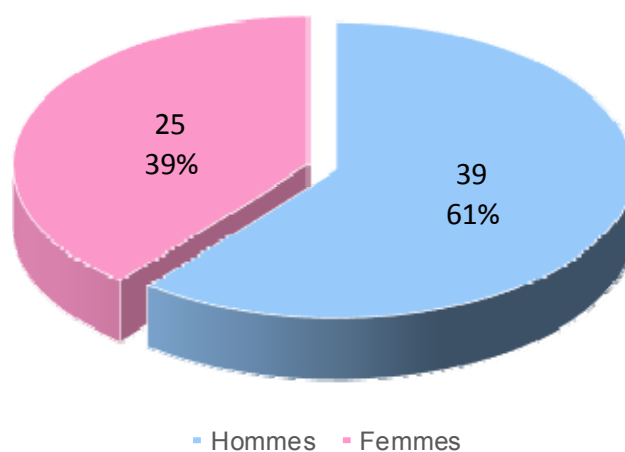
Site	Nombre d'emplois occupés	Salaires	Charges	Rémunération brute annuelle	Répartition en %
MYANMAR (ex BIRMANIE) : Yangoon	1	2 390		2 390	1%
CAMBODGE : Phnom Penh (Atelier de conservation du Musée National du Cambodge)	5	4 863		4 863	1%
CAMBODGE : Siem Reap	14,2	32 600	587	33 187	10%
CHINE : Hong-Kong					
CHINE : Pékin	1,8	16 307		16 307	5%
COREE : Séoul	0,8	15 101	1 201	16 302	5%
INDE : Pondichéry	17,8	72 449	12 135	84 584	26%
INDE : Pune					
INDONESIE : Jakarta	4	25 641	1 704	27 345	8%
JAPON : Kyoto	0,8	24 960	247	25 207	8%
JAPON : Tokyo					
LAOS : Vientiane	5,5	17 942	2 233	20 175	6%
MALAISIE : Kuala Lumpur	1	6 616	979	7 595	2%
TAIWAN : Taipei	0,5	8 414	475	8 889	3%
THAILANDE : Bangkok	1	5 772	520	6 292	2%
THAILANDE : Chiang Mai	7	34 788	3 087	37 875	11%
VIETNAM : Hanoï	7	29 918	9 697	39 615	12%
Total QUINQUENNAL	67,4	297 761 €	32 865 €	330 626 €	100%

À noter : Les employés de l'atelier de Phnom Penh ne sont pas des personnels de l'EFEO mais du Musée national du Cambodge. L'EFEO leur verse cependant une gratification.

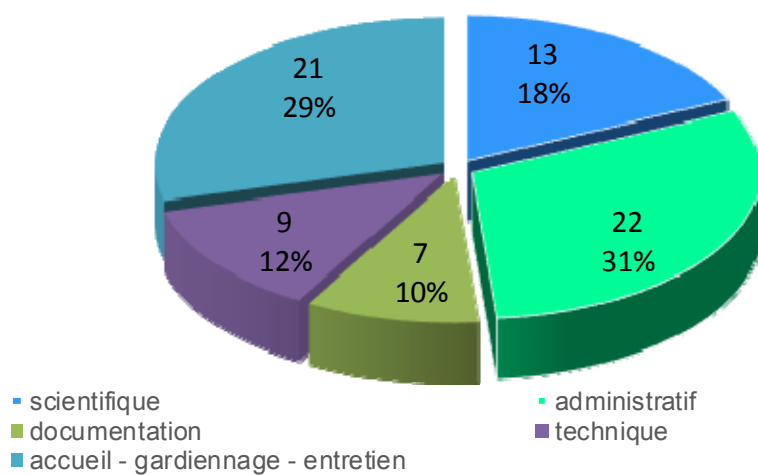
Répartition des personnels par Centre



Répartition des personnels par genre



Répartition par type de personnel



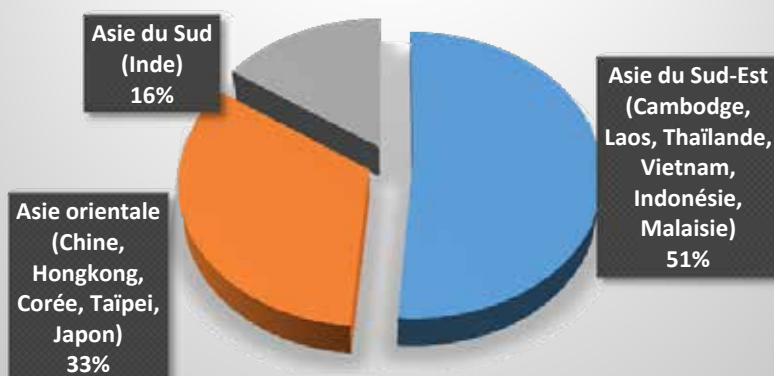
LES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS DE L'EFEU (31 DECEMBRE 2013)

Noms	Prénoms	Grade	Affectation
ARRAULT	Alain	MCF	France
BOUCHY	Anne	DE	France
<i>BOURDEAUX</i>	<i>Pascal</i>	<i>Délégation</i>	<i>Vietnam</i>
BOURDONNEAU	Éric	MCF	France
BRUGUIER	Bruno	MCF	France
BUJARD	Marianne	DE	France
BUSSOTTI	Michela	MCF	France
CALANCA	Paola	MCF	Taiwan
CHABANOL	Élisabeth	MCF	Corée du Sud
DEGROOT	Véronique	Contractuelle	Indonésie
GABBIANI	Luca	MCF	Chine
GAUCHER	Jacky	MCF	France
GIRARD	Frédéric	DE	France
GILLET	Valérie	MCF	Inde
GOODALL	Dominic	DE	France
GOUDINEAU	Yves	DE	Thaïlande
GRIFFITHS	Arlo	DE	Indonésie

GRIMAL	François	DE	Inde
HARDY	Andrew	MCF	France
HAWIXBROCK	Christine	Contractuelle	Laos
IYANAGA	Nobumi	Contractuel	Japon
JACQUET	Benoît	MCF	Japon
JAGOU	Fabienne	MCF	France
KUO	Liyng	DE	France
LACHAIER	Pierre	MCF	France
LAGIRARDE	François	MCF	France
LACHAUD	François	DE	France
LE FAILLER	Philippe	MCF	France
LORRILLARD	Michel	MCF	France
MANGUIN	Pierre-Yves	DE	France
LŮ	Pengzhi	Contractuel	Hongkong
PERRET	Daniel	MCF	Indonésie/Malaisie
POTTIER	Christophe	MCF	Thaïlande
QUANG	Po Dharma	MCF	France
SCHMID	Charlotte	MCF	France
SKILLING	Peter	MCF	Thaïlande

SOUTIF	Dominique	MCF	Cambodge
TESSIER	Olivier	MCF	Vietnam
WILDEN	Eva	MCF	France

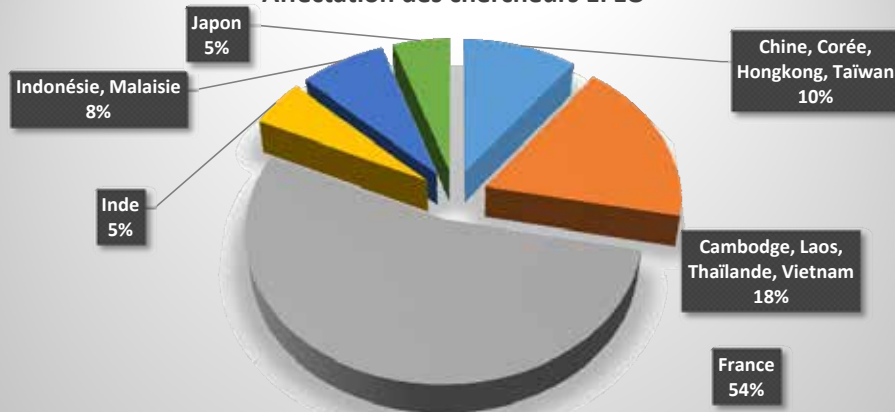
Répartition des chercheurs de l'EFO par grandes aires géographiques de recherche



Répartition des chercheurs de l'EFO par unité



Affectation des chercheurs EFO

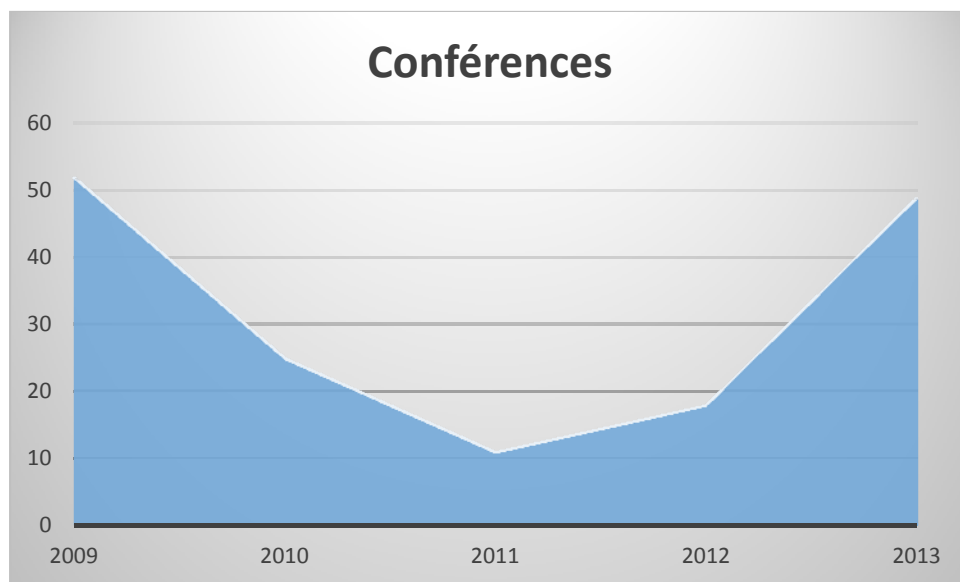


ANNEXE 3

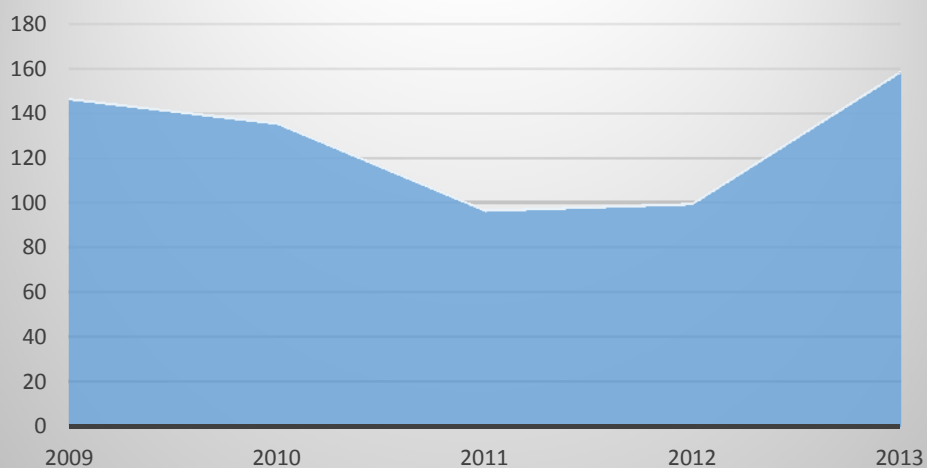
PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Opération donnant lieu à des rencontres scientifiques	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Nombre de colloques et de conférences organisées (y compris dans les Centres)	52	28	11	18	49
<i>organisation de colloque / nombre d'enseignants</i>	<i>1,2</i>	<i>0,7</i>	<i>0,3</i>	<i>0,5</i>	<i>1,3</i>
<i>organisation de colloque / enseignants à l'étranger</i>	<i>1,58</i>	<i>0,93</i>	<i>0,44</i>	<i>0,86</i>	<i>2,72</i>
Nombre de communications scientifiques	147	136	97	100	159
<i>communications scientifiques / nombre d'enseignants</i>	<i>3,3</i>	<i>3,2</i>	<i>2,5</i>	<i>2,5</i>	<i>4,2</i>
<i>communications scientifiques / nombre d'enseignants à l'étranger</i>	<i>4,5</i>	<i>4,5</i>	<i>3,9</i>	<i>4,8</i>	<i>8,8</i>
Nombre d'expositions organisées	5	5	1	12	7
Nombre de jurys et soutenances (thèse et HDR)	17	18	16	19	15
Nombre de fouilles (avec rapports)	11	8	9	9	13
Publications des chercheurs	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Ouvrages	17	9	5	8	13
Chapitres d'ouvrages	48	46	24	22	51
Direction et éditions d'ouvrages et de revues	13	9	5	13	12
Articles dans revues à comité de lecture	39	17	28	34	36

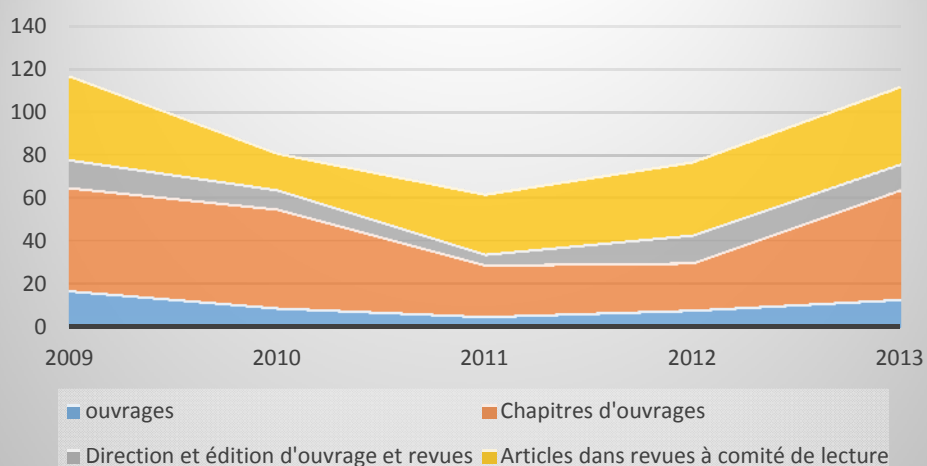
<i>Articles dans revues à comité de lecture / nombre d'enseignants</i>	0,87	0,40	0,72	0,85	0,95
Autres publications et valorisations (articles de presse, vulgarisation, articles dans des revues sans comité de lecture, émissions TV, radio, traductions, comptes rendus, rapports de fouilles)	44	63	36	40	63
<i>Autres publications / nombre d'enseignants</i>	0,98	1,47	0,92	1,00	1,66



Communication scientifiques



Publications des chercheurs



ANNEXE 4

QUELQUES ELEMENTS FINANCIERS

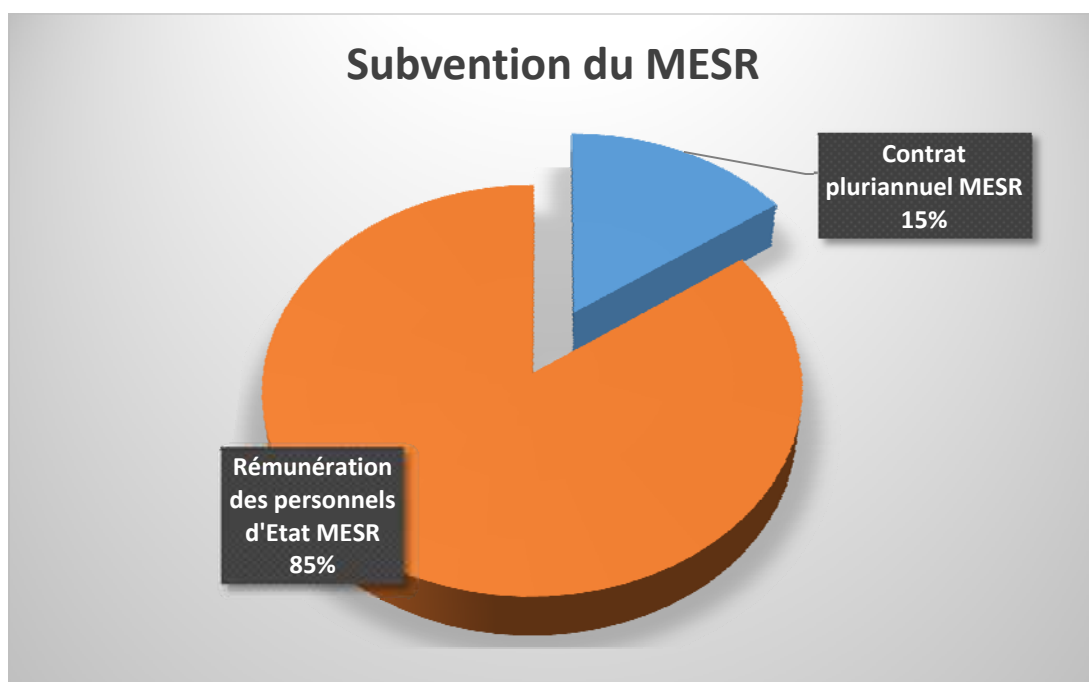
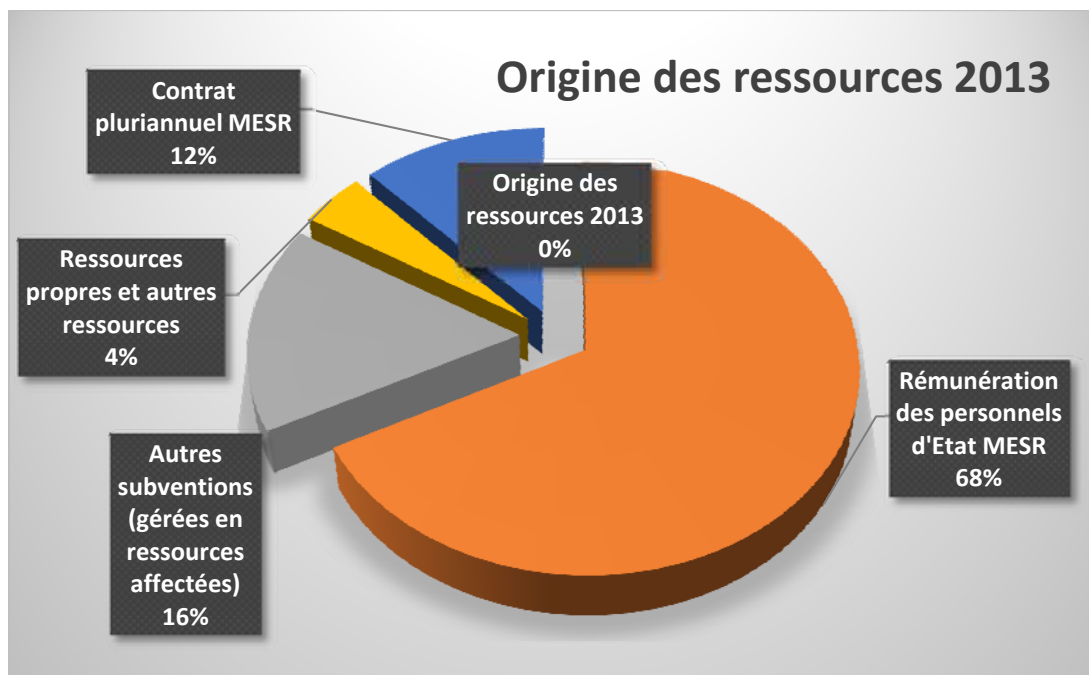
Les ressources de l'EFE0 en 2013

Les ressources de l'EFE0 proviennent des subventions du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche (MESR), de ressources propres (telles que le reversement de quotes-parts pour frais de gestion – Maison de l'Asie, PCRD7 IDEAS et SEATIDE, ou la vente des publications) et d'autres subventions (ministère des Affaires étrangères et du développement international, programme de l'Agence nationale de la recherche (ANR), programmes de l'Union européenne, dons de fondations privées, etc.). Voir tableau ci-dessous.

Origine des ressources 2013	Montants en €
Subvention du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche	7 796 388
<i>dont rémunération personnels d'Etat</i>	6 620 943
<i>dont contrat pluriannuel</i>	1 175 445
Autres subventions gérées en ressources affectées	1 599 555
<i>dont ministère des Affaires étrangères et du développement international (y compris FSP)</i>	382 555
<i>dont fondations ou mécénat (public ou privé)</i>	133 013
<i>dont Agence nationale pour la recherche</i>	28 736
<i>dont Union européenne</i>	1 055 251
Ressources propres et autres ressources (dont subv. hors MESR et hors RA)	423 080

Nature des dépenses 2013	Montants en €
Dépenses de fonctionnement	2 723 390
Dépenses de personnel	7 116 101
Dépenses d'investissement	666 643

La dotation ministérielle se répartit entre les crédits destinés à la rémunération des personnels de l'État et la dotation destinée au fonctionnement retracée dans le contrat pluriannuel de l'Établissement. Le contrat quinquennal 2012-2016 prévoit un versement annuel par le MESR de 1 287 150 € ; en 2013, cette dotation a été réduite de 111 705 € (non versement de l'avenant au contrat pour 41 650 €, contribution au redressement des comptes publics pour 68 018 € et réserves de crédits pour 2 037 €). Cette subvention représente 36,5 % des ressources de l'EFEO en dehors de la rémunération des personnels de l'État. Le personnel métropolitain de l'École est constitué de 24 emplois administratifs et 42 emplois d'enseignants-chercheurs, soit 66 équivalents temps plein travaillés (ETPT). Le MESR finance les dépenses relatives à ces personnels, à hauteur de 6 620 943 € au titre de l'année 2013. La rémunération des personnels État représente 85 % de la dotation du MESR.



Les dépenses de l'exercice 2013

Les dépenses de l'établissement se partagent en trois parties : les dépenses de fonctionnement, les dépenses de personnel et les dépenses d'investissement.

Les dépenses de fonctionnement

Le premier poste de dépenses de fonctionnement, d'un montant global de 1 042 775 €, regroupe la plupart des subventions versées par l'établissement, notamment les reversements faits aux partenaires des programmes de recherche PCRD7 IDEAS ou SEATIDE.

Le deuxième chapitre de dépenses est constitué par les frais de missions, les rémunérations d'intermédiaires, les coûts de publication, les services bancaires ou les frais postaux pour 644 746 €.

Dans ce chapitre, le compte « mission, déplacements et réceptions » est le plus important : son montant est de 277 753 €. Vient ensuite le compte « rémunérations d'intermédiaires et honoraires » : pour 148 198 €.

Le troisième chapitre de dépenses est celui des dotations aux amortissements et aux provisions (501 982 €).

Les dépenses de personnel

Elles représentent 68 % de la section de fonctionnement.

Les dépenses de personnel globalisent les rémunérations des personnels permanents (6 353 364 €), du personnel local (340 725 €) et des vacations (73 456 €), ainsi que des dépenses des personnels rémunérés par une ressource affectée (283 994 €).

Les dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement ont été financées uniquement par la capacité d'autofinancement de l'exercice et par le fonds de roulement pour un montant global de 666 643 €. Il s'agit notamment de travaux sur les bâtiments gérés par l'EFEO (20 774 €), de la construction du Centre de Kyôto (431 297 €) et de l'acquisition du bâtiment du Centre de Vientiane sous forme d'emphytéose (115 366 €), de l'acquisition de matériel informatique et de mobilier pour le siège et les Centres (41 184 €), de la numérisation (42 158 €), de l'acquisition de logiciels et de la construction de sites Internet (15 865 €).

Eléments financiers relatifs aux Centres

En Euros (€)	Année 2013				
Centres	Dépenses par centres	Recettes par Centres	Ressources affectées (RA) par Centres*		Total des recettes par Centres*
		(hors RA)	MAE	Autre	
Pondichéry	162 204	9 746		18 449	28 195
Pékin	39 007	12 462	13 123	258	25 843
Taipei	11 089	7		27 139	27 146
Jakarta	64 845	1 518		14 721	16 239
Kuala Lumpur	9 795	520			520
Kyoto	77 807	1 835			1 835
Tokyo	1 800				-
Phnom Penh	6 063				-
Vientiane	62 375	1 590			1 590
Chiang Mai	71 175	355			355
Bangkok	11 092	31			31
Rangoon	2 390				-
Séoul	23 689	10	18 751		18 761
Siem Reap	76 259	3 317	347 365	34 598	385 280
Hanoi	60 415	1 881	3 316	67 185	72 382
Ho Chi Minh Ville	13 200				-
TOTAUX	693 205	33 271	382 555	162 350	578 176

* Recettes disponibles pour l'année 2013

ANNEXE 5

LA DOCUMENTATION EN 2013

Bibliothèque	Paris	Centres EFEQ	Total
Nombre total de volumes	103 770	88 004	191 774
Nombre total de périodiques	1 450	1 858	3 308
<i>dont vivants</i>	745	127	872
Nombre de notices localisées en 2013	2 591	4 200	6 791
Nombre total d' <i>unica</i>	39 103	11 413	50 516
% d' <i>unica</i> sur notices bibliographiques (Paris et Centres)	51,7 %		
Entrées	Paris	Centres EFEQ	Total
Montant réalisé des acquisitions	68 565 € 81,62 %	15 435 € 18,38 %	84 000 €
Nombre de documents achetés	1 389	1 798	3 187
Nombre de documents reçus en échange	140	180	320
Nombre de documents reçus en don	509	702	1 011
Total entrées	2 038	2 680	4 718

La bibliothèque de Paris	2013
Nombre de postes de consultation informatique	4
Nombre d'heures d'ouverture au public par semaine	45
Nombre de jours d'ouverture par an	241
Nombre de places en salle de lecture	36
Nombre moyen de lecteurs par mois	345
Nombre de consultations par an	4 043

Les bibliothèques des Centres en 2013				
CENTRES	Nombre d'ouvrages	Nombre de places	Nombre de lecteurs par mois	Nombre de consultations par an
Chiang Mai	46 611	24	20	322
Hanoi	9 539	15	8	911
Jakarta	10 400	6	10	184
Pondichéry	11 552	20	42	720
Siem Reap	2 636	14	67	(libre accès)
Vientiane	4 934	8	51	(libre accès)
Séoul*	973	-	-	-
Toulouse *	1 359	3	15	≈ 100
TOTAL	88 004	90	213	≈ 2 237

*Il ne s'agit pas de bibliothèques à proprement parler, mais de fonds documentaires réunis par les chercheurs sur place.

ANNEXE 6

Valorisation de la recherche					
Numérisation des archives scientifiques (Paris)	2010	2011	2012	2013	CUMUL
Nombre total de documents iconographiques traités	13 545	7 661	6 964	8 176	36 346
Nombre total de documents graphiques traités : cartes, plans et estampages	345	875	258	117	1 595
Nombre total de documents d'archives traités	12 000	12 000	12 000	12 000	48 000



Murukan monté sur son éléphant, stèle du ix^e s. (?) en partie immergée dans le lac, site de Kappiyampuliyur, dans le district de Viluppuram (cliché Valérie Gillet, 2014)

**RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT**

COMPLÉMENT

**RAPPORTS INDIVIDUELS
DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS**

Année universitaire 2013-2014



TABLE DES MATIÈRES

RAPPORT DES DIRECTEURS DES ÉTUDES	5
ROYÈRE Pascal	7
SCHMID Charlotte	10
 I. SYSTÈMES DE PENSÉE ET PRATIQUES : DIFFUSION, ÉCHANGE, ADAPTATION	13
ARRAULT Alain	15
BOUCHY Anne	21
BOURDEAUX Pascal	26
BUSSOTTI Michela	32
GILLET Valérie	36
GIRARD Frédéric	41
GOODALL Dominic	49
GRIFFITHS Arlo	54
GRIMAL François	58
IYANAGA Nobumi	60
JAGOU Fabienne	64
KUO Liying	68
LACHAÏER Pierre	74
LACHAUD François	78
LAGIRARDE François	83
LORRILLARD Michel	87
LÜ Pengzhi	91
QUANG Po Dharma	94
SCHMID Charlotte	97
SKILLING Peter	102
WILDEN Eva	107
 II. CONSTRUCTION DES CENTRES DE CIVILISATION : FRONTIÈRES, URBANISATION, RÉSISTANCES DU LOCAL	111
BOURDONNEAU Éric	113
BRUGUIER Bruno	118
BUJARD Marianne	122
CALANCA Paola	126
CHABANOL Élisabeth	130
DEGROOT Véronique	137

GABBIANI Luca	142
GAUCHER Jacques	146
HARDY Andrew	151
HAWIXBROCK Christine	154
JACQUET Benoît	159
LE FAILLER Philippe	164
McCORMICK Patrick A.	168
MANGUIN Pierre-Yves	172
PERRET Daniel	176
PORTE Bertrand	182
POTTIER Christophe	186
SOUTIF Dominique	193
TESSIER Olivier	196

**RAPPORT DES DIRECTEURS DES ÉTUDES
PASCAL ROYÈRE & CHARLOTTE SCHMID**

Pascal ROYÈRE

La direction des études de l'École française d'Extrême- Orient

Après avoir mené à bien le monumental chantier de restauration du Baphuon, entamé en 1995 et achevé en 2011, Pascal Royère avait été nommé directeur des études de l'institution en 2011. Il avait, de surcroît, ouvert à Angkor en 2012, le chantier de restauration et d'étude archéologique du Mébon occidental.

À l'été 2013, en rentrant de ce qui devait être sa dernière mission au Cambodge, Pascal Royère apprit qu'il était atteint d'un cancer. Il poursuivit néanmoins ses activités scientifiques et assumait de même ses responsabilités de direction des recherches au sein de l'établissement, et cela dans des conditions que la rapide dégradation de son état de santé ont rendu extrêmement difficiles pour lui. Il est décédé le 5 février 2014.

Le présent rapport se veut un rappel de l'activité de Pascal durant les derniers mois de sa vie.

Au sein de son établissement, P. Royère a participé à plusieurs comités, dont le comité des éditions, aux Conseils d'administration et scientifique tant que ses forces le lui ont permis. Il a entamé la supervision des rapports d'activité des enseignants-chercheurs et des Centres pour la période 2012-2013. Ces rapports ont été remis aux Conseils à la fin de l'année 2013.

Aux côtés du directeur général des services, P. Royère a représenté l'École au sein du Comité de pilotage du projet Paris Nouveaux Mondes (PNM) porté par le PRES heSam (devenu ComUE en décembre 2013). Il était également membre de plusieurs autres commissions d'évaluation, dont celle des Bourses Lévi-Strauss (bourses de mobilité pour des doctorants en cotutelle internationale).

De juin à décembre 2013, P. Royère a assisté le directeur de l'institution, Franciscus Verellen, dans la gestion du projet de construction du nouveau Centre EFEO de Kyôto, travaillant en collaboration avec l'architecte mandataire, l'assistant à la maîtrise d'ouvrage et Benoît Jacquet, le représentant de l'EFEO à Kyôto.

Le Centre EFEO a été inauguré le 26 février 2014.

Le chantier du Mébon occidental à Angkor

Quant à ses activités scientifiques, rappelons qu'après avoir contribué à la préparation d'un nouveau programme Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP) intitulé « Patrimoine angkorien et non-angkorien : formation professionnelle et valorisation » (programme interministériel réunissant aux côtés de l'EFEO le ministère des Affaires étrangères et européennes, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, le ministère de la Culture et de la communication et, pour la partie cambodgienne, l'Autorité nationale APSARA et le ministère de la Culture et des beaux-arts), P. Royère s'était investi depuis avril 2012 dans le projet de restauration et de recherches archéologiques sur le site du Mébon occidental à Angkor.

Ce chantier s'est poursuivi en 2014, avec pour architecte responsable Pierre Pichard et pour architecte consultant Marie-Catherine Baufest. Tous deux ont redéfini les contours du programme de restauration des gradins internes, des berges extérieures, des structures architecturales et de la plateforme centrale, en choisissant de privilégier cette année la face est. Ils ont également entamé, toujours en concertation avec APSARA, l'étude archéologique du bassin au centre duquel se situe le temple du Mébon occidental. Rappelons que ce programme vise l'étude archéologique du monument et de son fonctionnement dans un contexte hydraulique particulier, et la restauration des principaux édifices dont plus de 80% des superstructures sont aujourd'hui écroulées. Le programme constitue également un chantier école à la formation aux métiers de conservation du patrimoine.

Tout au long de l'année des travaux préliminaires de remontages, dits « à blanc », ont également été menés. Ils ont pu être effectués en parallèle des travaux archéologiques qui ont mis au jour certains blocs enfouis. Ces remontages ont pu être concomitants des démontages et des « dé-restaurations » des superstructures encore en place, sur la façade est pour l'essentiel. Ils permettent d'estimer que 75 à 80 % des blocs d'origine peuvent être utilisés dans le cadre de la restauration. Certaines tours ont également fait l'objet de démontages préventifs.

La dernière phase de démontage a concerné la zone dite « test » sur la face est. De novembre 2013 à janvier 2014, des gradins ont été démontés sur une longueur d'environ 25 m linéaires, et les remblais sur lesquels ils étaient posés ont été ouverts, de façon à préparer la zone pour l'installation du dispositif de consolidation des fondations.

En mars 2014, l'ensemble du secteur sud de la face est où sera exécutée la première phase de confortation du remblai de sable a été dégagé sur la largeur prévue et sensiblement jusqu'au niveau indiqué par les documents graphiques. Ce niveau reste principalement composé de sable et non de l'argile compacte prévue par les sondages antérieurs. Il serait bien sûr possible de le creuser plus profondément si le bureau d'étude qui a défini le principe de confortation

tation l'estime nécessaire, mais on peut aussi envisager de se poser sur la couche actuelle du sable convenablement compacté. Le sable extrait de l'ancien remblai est entreposé à proximité pour être réutilisé dans les couches armées de géogrilles. Ce sable ne suffira pas à reconstituer l'ensemble du remblai original et la recherche d'un autre type de matériau a été entreprise.

On constate enfin que les trois gradins inférieurs dont les blocs sont disposés en boutisse ont conservé leur intégrité structurelle : il n'est pas prévu de les déposer. Ils forment aujourd'hui une courbe peu prononcée dont il est nécessaire de prévoir le rattrapage progressif, gradin après gradin, pour rétablir un alignement rectiligne au pied de l'enceinte à reconstruire. Il est à craindre que cette déformation soit plus prononcée sur les trois autres faces qui ne sont pas, comme la face est, contrebutées en leur centre par le massif de la chaussée axiale.

En conclusion des travaux menés entre juin 2013 et juin 2014, il est apparu que dans le respect des dispositions d'origine du monument comme dans une perspective réaliste pour l'achèvement du chantier, il faut mettre l'accent sur la face est du monument – celle-là même qui avait été remontée par Maurice Glaize dans les années 1940.

Publication

En 2013, P. Royère travaillait à la mise au point d'un manuscrit portant sur l'important travail qu'il avait réalisé au temple du Baphuon. Ce travail sera publié grâce à l'action de mécénat de Paul Dini.

Charlotte SCHMID

Du 1^{er} juin 2013 au 1^{er} avril 2014 Charlotte Schmid faisait partie de l'équipe « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation » et son rapport scientifique apparaît dans ce volume aux côtés de ceux de ses collègues.

Nommée directrice des études de l'institution le 1^{er} avril 2014, Charlotte Schmid s'est investie dans cette fonction, participant aux Conseils du mois de juin, contribuant à la préparation de la réunion générale du mois de septembre, prenant la mesure du service des publications dont le directeur des études est chargé par tradition, faisant un premier tour d'horizon de la question des enseignements désormais dispensés par les enseignants-chercheurs de l'EFEO et entreprenant de recueillir le matériel nécessaire à l'édition du rapport d'activité annuel.

Enseignement et publications, ces deux aspects complémentaires de la direction des études à l'EFEO s'inscrivent dans une institution qui doit s'adapter aux mutations de plus en plus rapides de son objet d'études, le continent asiatique, comme à une répartition nouvelle du personnel scientifique dont la majorité se trouve aujourd'hui affectée en France pour la première fois de l'histoire de l'École. Les enseignants-chercheurs de l'EFEO utilisent pour ce faire l'implantation de terrain qu'offrent les centres répartis en Asie et ce rapport de la direction des études est l'occasion de mettre brièvement en perspective du point de vue des chercheurs les enseignements et publications qui font l'objet de deux rubriques dans le volume I de ce rapport.

Pour un enseignement de terrain

Jusqu'au tout début du xx^e siècle, l'EFEO n'était pas un établissement d'enseignement mais un institut de recherches. Depuis sa fondation, l'EFEO avait pourtant souvent dispensé dans ses centres un enseignement, de langues la plupart du temps (chinois écrit, japonais, sanskrit, tibétain, tamoul). Aujourd'hui que l'EFEO assure de façon statutaire un certain nombre de missions d'enseignements, l'on constate l'originalité des pratiques des enseignants-chercheurs de l'École dans le paysage universitaire français et international. Rappelons que si les chercheurs sont devenus des enseignants-

chercheurs, l'institution elle-même ne dispose pas d'une école doctorale qui lui soit propre, et que son implantation parisienne ne lui permet pas d'accueillir un nombre considérable d'étudiants. L'École n'est pas dotée comme un établissement d'enseignement classique. C'est pourquoi les enseignants-chercheurs sont libres de se rattacher à l'école doctorale de leur choix et l'on trouve dans le volume I du rapport, à la section enseignement, la liste des établissements auxquels ils sont ainsi associés.

La liste est longue. Nombre des établissements concernés en France sont parisiens, les collaborations avec l'EPHE et l'EHESS étant désormais bien ancrées dans le paysage pédagogique, mais les chercheurs enseignent aussi à Toulouse, à Grenoble, à Aix, à Lyon. L'un des enseignants-chercheurs est rattaché à l'université de Hambourg avec laquelle l'EFEO a renforcé sa coopération autour de projets précis. Surtout ce qui se dégage des enseignements aujourd'hui dispensés par les chercheurs de l'EFEO c'est leur association avec le terrain asiatique. D'une part, nombre d'enseignants-chercheurs enseignent dans des universités asiatiques, d'autre part, plusieurs d'entre eux ont développé un enseignement de terrain au cœur des pays dans lesquels l'EFEO est implantée, sous forme d'ateliers, de stages intensifs ou d'écoles d'été : Classical Tamil Summer Seminar et « Archéologie de la Bhakti » à Pondichéry, atelier de Vieux-Javanais en Indonésie, Université des Moussons à l'université Royale de Phnom Penh, Journées de Tam Dao au Vietnam, séminaires réguliers dans les centres de Tôkyô, de Kyôto et de Pondichéry, etc. Les expériences sont nombreuses et dessinent un enseignement spécifique dans son rapport au terrain. Ces formes particulières d'enseignement créent un lien entre les enseignements dispensés en Europe et le terrain dont dispose l'EFEO en Asie. Elles permettent à l'institution d'élargir très largement le cercle de ses collaborations présentes et futures car le recrutement des étudiants concernés – européens, américains et asiatiques – est marqué par l'international. Charlotte Schmid a pour sa part donné un séminaire régulier tout au long de l'année universitaire 2013-2014 dans le cadre de l'EPHE, « Épigraphie et iconographie du pays tamoul : l'Inde méridionale cas-limite d'un univers 'indien' ». Organisatrice de l'atelier « L'archéologie de la bhakti II, bhakti royale, bhakti locale » de l'été 2013 dans le centre de Pondichéry, elle a entamé depuis janvier 2014 l'édition des actes du colloque qui y fut associé.

Publications

Depuis sa création, l'EFEO se définit à travers ses publications et, dans l'ensemble, la continuité est bien perceptible depuis la parution du premier *BEFEO* en 1901 jusqu'au numéro 99 des années 2012-2013. Depuis la fondation de l'institution aussi, les publications tissent un réseau dense entre l'Asie et la France. La première publication de l'EFEO a vu le jour au Vietnam et aujourd'hui le

lien entre publications et pays asiatiques se concrétise dans les activités de publication des centres. Régulières à Pondichéry, Jakarta, Hanoi et Kyôto, qui publient des ouvrages ou des revues touchant à tous les domaines de prédilection de l'EFEU, les éditions dans les centres sont secondées par les services parisiens et la collaboration entre centres et siège parisien est particulièrement étroite pour ce qui concerne les *Cahiers d'Extrême-Asie*. Charlotte Schmid a publié en 2014 dans la collection du centre de Pondichéry autant que dans celles du siège de l'EFEU à Paris ; elle a mené le travail de rédaction en chef de la revue *Arts Asiatiques* en 2013-2014 et participé au comité éditorial du *BEFEU* durant le même temps. Depuis avril 2014, elle a par ailleurs constitué un premier manuscrit de l'ouvrage posthume de Pascal Royère sur l'histoire architecturale du Baphuon et commencé de travailler en collaboration étroite avec la direction de l'EFEU sur plusieurs projets d'édition (fonds Sigaut ; manuscrit Luc Van Tien Ca Dien ; études thématiques ; monographies), sur la politique éditoriale de certaines des revues de l'EFEU et parfois sur des articles et des manuscrits déjà déposés auprès du service des éditions parisiens.

I. SYSTÈMES DE PENSÉE ET PRATIQUES : DIFFUSION, ÉCHANGE, ADAPTATION

Alain ARRAULT

Programmes de recherche collectifs

Projet « Religion et société locale dans la province du Hunan »

Alain Arrault est engagé dans trois programmes collectifs qui se répartissent de la manière suivante.

À la suite du programme de recherche international « Taoïsme et société locale » (2002-2005) dirigé par Alain Arrault (financé par la fondation Chiang Ching-kuo et la Beaufour-Ipsen Tianjin Pharmaceutical), le programme « Religion et société locale » à partir de 2006 portait sur l'analyse historique et ethnographique de la région du centre de la province du Hunan, qui se déclinait selon deux axes : le catalogage informatique de collections de statuettes religieuses – datées de la fin du ^{xvi}^e s. à la première moitié du ^{xx}^e s. –, et des enquêtes de terrain.

Le catalogue informatique de trois collections de statuettes, pour un total d'environ 3000 pièces, a été mis en ligne (voir http://www.efeo.fr/statuettes_hunan/base/index.php). En collaboration avec le professeur Chen Zi'ai (Université normale de Pékin), la publication en chinois des rapports d'enquêtes (43 rapports répartis thématiquement sur 3 volumes, 1700 pages), après un long travail de relecture, de corrections, d'uniformisation éditoriale, etc., a commencé à se concrétiser avec le tirage des premières épreuves en décembre 2011. Ces épreuves ont été relues et corrigées tout au long de l'année 2012 pour une publication prévue en juin 2013. Deux missions d'Alain Arrault menées à Pékin (voir « Missions » ci-dessous), ont permis la parution des volumes 1 et 2. La relecture du volume 3 est en cours. Elle permettra, peut-être, une publication de celui-ci en 2014.

À la demande de Brigitte Baptandier (Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, CNRS et Université Paris Ouest Nanterre La Défense), directrice d'un volume sur le corps en Chine, Alain Arrault a rédigé un article intitulé « Le corps et les entrailles des dieux : corps vivant, complet et malade ». Une première partie porte sur une présentation historique de l'élaboration des statues des dieux en Chine et au Japon, la seconde concerne spécifiquement les statuettes provenant du Hunan, avec en particulier l'analyse des *materia medica* insérées dans le « ventre » de ces statuettes. Après relecture et correction, l'article

*Projet « An
International Digital
Archive for China's
Local History »*

est actuellement dans sa version tapuscrite définitive. La parution du volume est prévue à la Société d'Ethnologie (Nanterre) pour la fin de l'année 2014.

Alain Arrault a répondu positivement au pré-projet ANR Emocasia (Religion et économie en Asie, dirigé par Gwenaël Njoto, Rémi Madinier, CASE ; réponse définitive de l'ANR prévue en juillet 2014) en présentant un projet sur des archives de la période républicaine du district de Ningxiang (Hunan), recensant les biens immobiliers, les taxes et impositions d'environ 800 structures religieuses (autels des ancêtres, temples, monastères bouddhiques, belvédères taoïstes) de cette région.

Depuis 2008, Alain Arrault participe en tant qu'« assistant director » à l'organisation de ce programme international (université de Harvard, financé par le Harvard China Fund), dirigé par James Robson et Michael Szonyi. Associant, en Chine, différents chercheurs et plusieurs institutions (province du Fujian, du Zhejiang, du Hunan, de Shanghai et de Pékin), le projet vise à constituer une bibliothèque numérique des documents écrits (manuscripts et imprimés) et iconographiques (photos, vidéos) recueillis lors d'enquêtes de terrain. Il s'agit donc de préserver un patrimoine fragile, de le rendre accessible à tous et, de ce fait, de conduire un travail scientifique rigoureux sur les sociétés locales chinoises.

Une partie non négligeable de ce programme porte sur le Hunan : six enquêtes de terrain ciblées ont été réalisées, le catalogue d'une nouvelle collection de statuettes (environ 3 000 pièces) comprend à ce jour (mai 2012) plus de 400 fiches informatiques. L'on espérait mener en 2013-2014 la révision de ces premières fiches et leur mise en ligne mais, à ce jour, faute de temps, cette tâche n'a pu être conduite à son terme.

*« Daozang jiyao
project »*

Ce programme initié par Monica Esposito, dirigé actuellement par un comité d'édition international, financé par la Fondation taïwanaise Chiang Ching-kuo et la Japan Society for the Promotion of Science, a pour but la réalisation d'un catalogue analytique du Daozang jiyao (Essentials of the Daoist Canon), une anthologie de 310 titres successivement publiée au XVIII^e s. et au début du XX^e s. Alain Arrault est chargé de la rédaction de la notice de deux textes et d'une introduction générale concernant les textes « confucéens » inclus dans cette anthologie. Après avoir fait l'objet d'une publication 'work in progress' en anglais en mars 2012, ces deux notices ont été revues et corrigées en 2013-2014 et sont désormais prêtes pour la publication « officielle ». La version chinoise est en cours d'évaluation.

Programmes de recherche individuels <i>Histoire intellectuelle de la dynastie des Song (960-1279)</i>	Alain Arrault poursuit en parallèle deux programmes de recherche individuels, qui comprennent deux axes principaux. Ce programme mis en place avec la publication de quelques articles et, en 2002, celle de l'ouvrage <i>ShaoYong (1012-1077), poète et cosmologue</i> (Collège de France, Institut des hautes études chinoises), où A. Arrault tentait, en suivant le parcours d'un lettré de la dynastie des Song du Nord, d'esquisser une histoire intellectuelle de la Chine dite « prémoderne », a connu un regain d'activité au travers de deux événements récents. D'une part, Alain Arrault a été invité à participer en janvier 2012 au colloque « Between Science and Divination : Modes of Ordering the World », organisé par le Consortium for Research in the Humanities « Fate, Freedom and Prognostication » qui s'est tenu à l'Université d'Erlangen-Nuremberg. Il a présenté une communication sur les nombres et la phonologie chez Shao Yong, qui a fait l'objet d'une publication dans la revue <i>Monumenta Serica Journal</i> début 2014. D'autre part, en novembre 2013, Alain Arrault a participé au colloque « Usages du Livre du changement (Zhouyi) sous les Song », financé par le Consortium et organisé au Collège de France, où il a eu l'occasion de présenter une communication intitulée « How the Scholar Shao Yong (1012-1077) became a diviner (in spite of himself?) ».
<i>Les calendriers chinois</i>	Mené depuis les années 2000, ce programme consiste à faire l'inventaire des calendriers annuels (sources archéologiques et documentaires), d'en écrire l'histoire sur la longue durée et d'en dégager les aspects sociologiques et culturels (techniques hémérologiques, fêtes calendaires, activités, etc.). En plus de diverses publications (chapitres d'ouvrages, articles, etc.) et la participation à des activités académiques (colloques, séminaires, conférences), Alain Arrault a entretenu une collaboration régulière depuis 2006 avec un groupe de recherches de l'UMR 8155 (EPHE – CNRS) travaillant sur « La fabrique du lisible ». Cette collaboration a permis de réfléchir à la matérialité des calendriers (forme, mise en page, illustration, etc.) du III^e au X^e s., et a donné lieu à un article de synthèse, remis en mai 2011, qui doit paraître sous l'égide du Collège de France et de l'Institut des hautes études chinoises dans un ouvrage collectif annoncé pour l'automne 2014 (pour une version <i>preprint</i>, voir le site HAL-SHS, http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00821293). À la suite d'un séminaire donné dans une université taïwanaise (Cheng-chih University) sur les soins du corps dans les calendriers de Dunhuang (2010), Alain Arrault a rédigé un article sur ce thème, qui paraîtra dans la livraison de juin 2014 de la revue <i>Études chinoises</i> (une version <i>preprint</i> et plus complète est disponible sur HAL-SHS (voir http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00825686)). Il va également présenter une communication sur ce thème au colloque « Repainting the

	Style of Medieval China. Multiple Perspective Landscapes of Knowledge, Faith and Society », qui se tiendra en novembre 2014 à l'université Fudan de Shanghai.
Missions	- Alain Arrault s'est rendu deux fois en Chine, plus précisément à Pékin, en septembre 2013 et février 2014 afin de faire progresser le travail éditorial des trois volumes en chinois du programme « Religion et société locale dans la province du Hunan ». Les volumes comprennent quelques 1700 pages. Après une relecture des troisièmes épreuves de cet ouvrage dans le courant de l'année 2013, l'introduction des corrections demandées a permis aux 1^{er} et 2^e volumes de voir le jour en février 2014. L'on attend la parution du 3^e volume. Actuellement, A. Arrault est en train d'en relire les quatrièmes épreuves. - Alain Arrault a été invité au Burkina Faso, du 2 au 8 décembre 2013, pour y donner deux conférences sur la Chine, l'une sur la pensée et la religion, l'autre sur le culte des ancêtres.
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	Séminaire en collaboration avec Christian Lamouroux et Pierre-Etienne Will, « Curiosité savante, culture politique et sociabilité lettrée dans le Mengxi bitan de Shen Gua (1031-1095) », EHESS, CECMC.
<i>Enseignements complémentaires</i>	Organisation, avec Michela Bussotti et Katiana Le Mentec, de l'Atelier des doctorants de l'UMR Chine Corée Japon, EHESS-CNRS.
<i>Encadrement</i>	Alain Arrault est tuteur de Li Sainuo, étudiante en master 2 « Études asiatiques » de l'EPHE, section des sciences religieuses.
Publications <i>Direction d'ouvrage</i>	ARRAULT, Alain, (2014) (avec la collaboration de Chen Zi'ai) (éd.), <i>Xiangzhong zongjiao yu xiangtu shehui</i> (Religion et société dans le centre du Hunan). 3 vol., Beijing, Zongjiao wenhua chubanshe, 470 p. + 603 p. + 636 p. (sous presse).
<i>Chapitres d'ouvrage</i>	ARRAULT, Alain, (2014), « Les calendriers », in Jean-Pierre Drège (éd.), <i>La fabrique du lisible</i>. Paris, Collège de France, Institut des hautes études chinoises, p. 99-111 (sous presse). ARRAULT, Alain, (2014), « Le corps et les entrailles des dieux : corps vivant, complet et malade », in Brigitte Baptandier (éd.), <i>Le corps lacunaire en Chine</i>. Nanterre, Société d'ethnologie, 41 p. (à paraître).

Article (revues à comité de lecture)	ARRAULT, Alain, (2014), deux notices : JY252 <i>Huangji jingshi</i>, JY253 <i>Jirang ji</i>, dans Kunio Mugitani , (ed.), <i>Daozang jiyao to Min Shin jidai no shûkyô bunka (Daozang Jiyao and Religious Culture in Ming-Qing Dynasties)</i>, <i>Daozang jiyao</i> Project, Institute for Research in Humanities, Kyôto University, (sous presse). ARRAULT, Alain, (2013 [2014]), « Content and principles of Shao Yong's sounds in Tables », <i>Monumenta Serica Journal</i>, vol. 61, p. 183-201. ARRAULT, Alain, (2014), « Les activités, le corps et ses soins dans les calendriers de la Chine médiévale (IX^e-X^e s.) », in <i>Études chinoises</i>, XXXIII-1, 2014 (sous presse).
Compte rendu	ARRAULT, Alain, (2013), compte rendu de : Kenneth Dean et Zheng Zhenman, (2010), <i>Ritual Alliances of the Putian Plain</i>, volume 1 : Historical Introduction to the Return of the Gods ; volume 2 : A Survey of Village Temples and Ritual Activities, Leiden, Boston, Brill, 2010, 404 p. + 1060 p., in <i>Cahiers d'Extrême Asie</i>, 21, 2012 [2013], p. 413-421.
Autres	ARRAULT, Alain, en collaboration avec Stéphane Gros (CEH-CNRS, <i>guest editor</i>), préparation d'un numéro des <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i>, « Des mondes en devenir. Inter ethnicité et production du sens en Chine du Sud-Ouest », à paraître fin 2014.
Responsabilité éditoriale	Membre du comité de rédaction des <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> (EFEO).
Conférences et autres manifestations scientifiques Communications scientifiques	ARRAULT, Alain, (2013), « How the Scholar Shao Yong (1012-1077) became a Diviner (in spite of himself ?) », communication au colloque international « Usages du Livre du changement (Zhouyi) sous les Song », Paris, Consortium for Research in the Humanities « Fate, Freedom and Prognostication » (Université d'Erlangen-Nürnberg), Collège de France, 21-22 novembre.
Conférences publiques	ARRAULT, Alain (invité), « Pensée et religions chinoises. Quelques caractéristiques » et « Le culte des ancêtres en Chine », Ouagadougou, Institut 2IE, 2-8 décembre.
Administration de la recherche	Alain Arrault est membre du conseil scientifique du Pôle Asie (UMIFRE Asie, MAEE-CNRS) et membre du conseil de laboratoire du Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine (EHESS).

Il est représentant élu au Conseil scientifique et au Conseil d'administration de l'EFEO, et membre de la Commission de recrutement de l'EFEO. Il est représentant de l'EFEO au Collège doctoral de la ComUE heSam.

Anne BOUCHY

**Dynamiques du
fait religieux au
Japon et relations à
l'environnement**

Ce projet, « L'univers de Nachi : pôle historique et contemporain du shugendô », repose sur une approche anthropologique de l'élaboration contemporaine et historique des relations à l'environnement naturel de la montagne de Nachi (département de Wakayama) comme support des constructions symboliques, économiques et sociales de l'une des plus anciennes et célèbres structures religieuses du Japon depuis l'Antiquité. Dans la continuité des années précédentes, ce travail s'est appuyé sur de nombreuses enquêtes de terrain et sur le dépouillement d'une masse considérable de documents inédits collectés. C'est l'un des fondements des cours spécialisés sur le shugendô donnés par A. Bouchy.

**Édition d'un
volume des *Cahiers
d'Extrême-Asie* « Entre
'dehors' et 'dedans' :
les dynamiques
socioculturelles au
Japon »**

L'édition de la totalité des textes et des traductions a été réalisée pour le volume n° 22 des *Cahiers d'Extrême-Asie* réunissant les contributions des participants au programme. Le volume est en cours de dernière mise au point et de mise en page en collaboration avec Benoît Jacquet et Nobumi Iyanaga. La parution est prévue pour le courant de l'été 2014. Ce volume doit avoir pour complément, sur le site de l'EFEO, une base de données actuellement en cours de fabrication.

Sommaire du volume :

**Dans l'entrelacs des dynamiques du dedans et du dehors-Aspects
d'une communauté locale de Kyûshû. Sasaguri (Fukuoka, Japon)-**
Numéro spécial d'ethnologie du Japon, Anne Bouchy (éd).

Présentation du volume

Anne Bouchy : Sasaguri. Dedans, Dehors – Une approche ethnologique collective –

Cadre socioculturel et environnemental

Suzuki Masataka : Continuités et transformations de la société locale – Le fait coutumier dans le village de Wakasugi (Sasaguri, Fukuoka) –

Anne Bouchy : Les rapports communautaires aux espaces forestiers entre politiques du dehors et stratégies du dedans – Les montagnes-forêts de Sasaguri (Sasaguri, Fukuoka) –

***Rapports à l'environnement dans les mégalo-
poles et les communautés locales
japonaises contemporaines***

***Enseignements
Enseignement
principal***

Texture du religieux

Mori Hiroko : Le mont Wakasugi, son sanctuaire et le shugen dans l'histoire de Kyûshû et de l'Asie de l'Est

Nakayama Kazuhisa : La dynamique de création, réplique et déclin des lieux de pèlerinage – Le nouveau pèlerinage de Shikoku à Sasaguri –

Suzuki Masataka : Modernisation des temples bouddhiques et société locale – Le Nanz

ô-in de Sasaguri –

Charlotte Lamotte : La pierre qui vit – Naissance et mort des statues dans une ville de pèlerinage – (Sasaguri, Fukuoka, Japon)

Au cœur du social

Ishikawa Toshiko : Les rites annuels de la maison et des communautés locales en transformation – Intérieur et extérieur des lieux de vie communautaires –

Kanda Yoriko : Femmes de Sasaguri – Au fond du religieux et à l'ubac du séculier –

Bibliographie du volume

Liste commentée de publications de référence en ethnologie du Japon

Les activités de ce programme ont été axées cette année autour des thématiques explorées par les étudiants en travail de thèse sous la direction d'Anne Bouchy : le (re)tour vers les milieux non pollués (A. Soula), le rapport traditionnel aux milieux naturels et les ruptures socio-environnementales (G. Beaussart), le rapport au végétal dans les milieux urbains (E. Letouzey).

Anne Bouchy dispense un enseignement régulier et une formation à la recherche (école doctorale) à l'Université de Toulouse-Jean Jaurès (Département de sciences sociales) et à l'EHESS-Toulouse-Section : Anthropologie sociale et historique, spécialité ethnologie du Japon

« L'ethnologie du Japon : introduction méthodologique et thématique », « Anthropologie du Japon » UE 143 (Master 1) : présentation de la discipline, son histoire, ses méthodes, ses champs de recherche, ses transformations ; les pratiques de terrain ; questionnements et débats actuels.

Développement thématique 2013-14 : « Mutations et continuités de la société japonaise »

À partir d'exemples illustrés par des films et des photos, le cours met en évidence les grandes questions contemporaines concernant le territoire et l'environnement, les espaces sociaux, l'individu et les groupes, les vivants et les morts, humains et non humains, telles qu'elles sont traitées par l'ethnologie du Japon.

« Les dynamiques du fait religieux au Japon – le shugendô », Anthropologie de l'Asie » UE 354 (Master 2)-Thématique 2013-14 : « Des eaux et des pouvoirs – Rites initiatiques du shugendô

liés à l'eau et aux cascades ». En s'appuyant sur des matériaux de terrain originaux, et des documents écrits relatifs aux épreuves rituelles vécues dans les montagnes, le cours développe une approche des dynamiques qui relient l'élaboration du paysage des cascades comme instrument rituel, l'ascèse de la cascade, l'ondoiement du bouddhisme ésotérique (*kanjô*) et l'ondoiement shugen (*Jinzen kanjô*, *Katsuragi kanjô*). Par là seront questionnées, d'une part, les relations entre les montagnes-mandalas et l'ésotérisme bouddhique, et, d'autre part, les influences réciproques entre le shugendô et les pratiques des spécialistes des oracles. Ceci conduira à mettre en lumière les représentations relatives à l'univers des eaux et les modalités de leur mise en œuvre dans la société japonaise.

« Les modes d'action du religieux », Séminaire mensuel de l'EHESS co-organisé avec Jean-Pierre Albert (EHESS), ouvert aux chercheurs et aux doctorants. Au cours des deux dernières années, ce séminaire a permis de développer un point de vue comparatif sur les modes d'accession à une fonction de spécialiste religieux. On voudrait à présent préciser la place d'acteurs plus ou moins spécialisés dans la mise en œuvre de diverses activités requises par l'existence sociale d'une religion, ainsi que la position et les modes d'action de tous ceux qui, dans une interaction constante avec ces spécialistes, contribuent par leur demande et leur attente à la construction continue de ces fonctions spécialisées. La question des spécialistes se trouvera ainsi associée à la manière dont s'organise un champ religieux, avec la constitution de groupes ou de réseaux et la qualification de lieux valorisés, d'objets et de pratiques correspondant aux fonctions reconnues aux cultes et à leurs médiateurs. Cette thématique se situe dans le cadre du programme « Mondes religieux » du Labex SMS (Structuration des mondes sociaux), le présent séminaire étant un des espaces d'animation des recherches conduites dans ce cadre.

« Le travail de terrain » : 1) « Pratiques, méthodes, instruments », 2) « Les questions de l'émique et de la mémoire », 3) « Travail de terrain et déontologie »- Cours « Méthodologie de la recherche »-UE 140.

Direction de travaux

Anne Bouchy a assuré, en spécialité ethnologie du Japon UTM et EHESS, la direction de : 5 thèses en cours, 1 mémoire de M1, 1 mémoire de M2; d'une enquête de terrain collective menée pendant 3 mois par les étudiants de master 1 dans le cadre du Musée G. Labit de Toulouse ; des travaux pour l'évaluation du master 1 (UE 143, 13 étudiants, Rapport collectif : « La collection japonaise du musée Georges-Labit : objets, gestions et réceptions »), et du master 2 (UE 354, 20 étudiants). Elle a été membre de deux jurys de master 1 et 2.

Publications <i>Direction d'ouvrage</i>	BOUCHY, Anne, (2014), Dans l'entrelacs des dynamiques du dedans et du dehors. Aspects d'une communauté locale de Kyûshû – Sasaguri (Fukuoka, Japon), Numéro spécial d'ethnologie du Japon, Anne Bouchy (ed), <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> 22 (2014), EFEO.
<i>Article (revues à comité de lecture)</i>	BOUCHY, Anne, (2014), « Les rapports communautaires aux espaces forestiers entre politiques du dehors et stratégies du dedans – Les montagnes-forêts de Sasaguri (Sasaguri, Fukuoka) – », in <i>Dans l'entrelacs des dynamiques du dedans et du dehors. Aspects d'une communauté locale de Kyûshû – Sasaguri</i> (Fukuoka, Japon), <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> 22 (2014), Numéro spécial d'ethnologie du Japon, Anne Bouchy (ed), EFEO (sous presse).
<i>Chapitre d'ouvrage</i>	BOUCHY, Anne, (2014), « Des traces dans la montagne : le parcours rituel du shugendô », 2014, in <i>Natures, miroirs des Hommes ?</i>, Sylvie Guichard-Anguis, Anne-Marie Frérot, Antoine Da Lage (ed.), l'Harmattan, Coll. Géographie et Culture, p. 67-81.
<i>Traduction d'articles (revues à comité de lecture)</i>	BOUCHY, Anne, (2014), traduction de 4 articles (du japonais en français) du volume <i>Dans l'entrelacs des dynamiques du dedans et du dehors. Aspects d'une communauté locale de Kyûshû – Sasaguri</i> (Fukuoka, Japon), <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> 22 (2014), Numéro spécial d'ethnologie du Japon, Anne Bouchy (ed.), EFEO : BOUCHY, Anne, traduction de : SUZUKI Masataka : « Continuités et transformations de la société locale – Le fait coutumier dans le village de Wakasugi (Sasaguri, Fukuoka) » BOUCHY, Anne, traduction de : MORI Hiroko : « Le mont Wakasugi, son sanctuaire et le shugen dans l'histoire de Kyûshû et de l'Asie de l'Est » BOUCHY, Anne, traduction de : NAKAYAMA Kazuhisa : « La dynamique de création, réplique et déclin des lieux de pèlerinage – Le nouveau pèlerinage de Shikoku à Sasaguri » BOUCHY, Anne, traduction de : ISHIKAWA Toshiko : « Les rites annuels de la maison et des communautés locales en transformation – Intérieur et extérieur des lieux de vie communautaires »
<i>Co-traduction d'articles</i>	BOUCHY, Anne, (2014), co-traduction de 2 articles (du japonais en français) du volume <i>Dans l'entrelacs des dynamiques du dedans et du dehors. Aspects d'une communauté locale de Kyûshû – Sasaguri</i> (Fukuoka, Japon), <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> 22 (2014), Numéro spécial d'ethnologie du Japon, Anne Bouchy (ed), EFEO : BOUCHY, Anne, co-traduction de : SUZUKI Masataka : « Modernisation des temples bouddhiques et société locale – Le Nanzô-in de Sasaguri », avec Ignacio Quiros et Iyanaga Nobumi. BOUCHY, Anne, co-traduction de : KANDA Yoriko : « Femmes

	de Sasaguri – Au fond du religieux et à l' <i>ubac</i> du séculier », avec Tanigawa Masako.
Préface d'ouvrage	BOUCHY, Anne (2014), « Sasaguri. Dedans, Dehors – Une approche ethnologique collective », <i>Dans l'entrelacs des dynamiques du dedans et du dehors. Aspects d'une communauté locale de Kyûshû – Sasaguri</i> (Fukuoka, Japon), <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> 22 (2014), Numéro spécial d'ethnologie du Japon, Anne Bouchy (ed), EFEO (sous presse).
Autres articles / Valorisation de la recherche	BOUCHY, Anne, (2014), (Présentation des travaux d'Anne Bouchy en français et en japonais), in <i>Un siècle d'histoire. L'École française d'Extrême-Orient au Japon</i> , Paris, Magellan & Cie – EFEO, p.98-105.
Conférences et autres manifestations scientifiques Communications scientifiques	BOUCHY, Anne, (2014), « Rite ou religion ? Des effets dans la société japonaise contemporaine d'une dissociation autoritaire faite à l'époque Meiji (1868-1912) », communication à la Journée d'études « Le rite – Théologie et sciences sociales » (PRI : Théologie et sciences sociales – EHES), Maison de la Recherche, Université de Toulouse II, 24 janvier 2014. BOUCHY, Anne, (2014), « Le shugendô – Dynamiques socio-religieuses et univers des montagnes », communication au Ateliers d'anthropologie comparée du bouddhisme (CASE – CEH), CASE, Le France, Paris, 7 février 2014.

Pascal BOURDEAUX

**Programme de recherche
« Comprendre la culture
et l'environnement
du Sud du Vietnam :
perspectives
historiques, approches
contemporaines »
*Projet de publication du
manuscrit enluminé Luc
Van Tiên (ms 3816)***

Pascal Bourdeaux est engagé dans le programme de recherche « Comprendre la culture et l'environnement du Sud du Vietnam : perspectives historiques, approches contemporaines ». Celui-ci comprend deux projets.

L'exposition « Imagerie populaire du Vietnam- triptyque » présentant quelques planches du manuscrit a été installée, après Hô Chi Minh Ville et Da Nang en 2013, à Hanoi en janvier 2014. Son inauguration le 13 janvier a donné lieu à une conférence sur le même thème à l'Espace (Institut Français au Vietnam) qui a été assurée par le professeur Phan Huy Lê, Olivier Tessier et Pascal Bourdeaux. Ce dernier a présenté l'avancement du projet dans le cadre de deux autres rencontres organisées à Bien Hoa, le 25 novembre 2013 (conférence internationale intitulée « The role of cultural heritage in peace education and peace development ») et le 28 février à Hô Chi Minh Ville (journée d'études sur les livres précieux organisée par la Bibliothèque des Sciences Générales).

Plusieurs réunions de travail se sont tenues au Centre EFEO et à l'institut des sciences sociales avec des spécialistes de littérature, de culture populaire et des caractères han nôm. Ces échanges permettent d'évaluer les pistes de recherche que la diffusion de ce manuscrit inédit suscitera auprès des chercheurs vietnamiens mais aussi d'affiner notre connaissance de l'historicité et du contexte de réalisation de ce manuscrit enluminé dans les années 1890. Les outils de travail et la bibliographie constitués (compilation de plusieurs versions du poème, études de l'œuvre de Nguyễn Đình Chiểu, dictionnaire thématique du poème...), mais surtout l'obtention d'une première version de travail numérisée et complète du manuscrit réalisée à Paris par Marcus Durand en janvier dernier, ont permis d'engager une première analyse commentée du poème. L'intérêt porté à la traduction du poème en langue étrangère a permis de se rendre compte que, s'il existe plusieurs versions en français, une en japonais et une autre en bulgare (cette version nous est inconnue), aucune n'a été réalisée en langue anglaise. La publication envisagée comprend donc une traduction en anglais, basée sur l'ouvrage d'Abel des Michels publié en 1883 qui est à l'origine de la réalisation du manuscrit enluminé.

**Projet de recherche sur
la civilisation fluviale
du delta du Mékong**

Deux volumes sont prévus. Le premier volume est conçu comme une introduction au manuscrit à laquelle sera adjoint l'appareil critique nécessaire à la compréhension de l'intrigue, des personnages et des référents culturels (valeurs confucéennes, mythes et légendes chinoises et vietnamiennes, divinités populaires, métaphores naturalistes) qui rythment le poème. La rédaction des commentaires, l'indexation des noms de lieux et des personnages, la vérification des variantes du texte sino-vietnamien se poursuivent de façon simultanée. Le second volume reproduira à l'identique les planches enluminées sur une page de même format. En vis-à-vis sera reproduite en version trilingue, français, vietnamien, anglais, la séquence du poème correspondant à la planche enluminée. Compte-tenu des contraintes liées notamment à l'accessibilité de la bibliothèque de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, la campagne de numérisation du manuscrit effectuée par une petite équipe photographique professionnelle est programmée au mois d'octobre 2014.

L'étude du delta du Mékong a été investie sous deux angles mémoriel et historique. Le premier a été l'occasion de reprendre les entretiens réalisés avec l'écrivain Son Nam (décédé en 2008) et de rédiger un article qui présente la démarche scientifique et la description de la culture populaire méridionale par l'un des pionniers de l'ethnographie vietnamienne. C'est à lui que l'on doit ainsi l'expression vietnamienne de « *van minh sông nước* » ou « civilisation fluviale » qui caractérise si bien la société et les habitants du delta du Mékong. Après sa parution en français (octobre), nous envisageons de faire traduire cette étude en vietnamien afin de contribuer au débat engagé autour de l'œuvre prolifique d'un auteur toujours très populaire au Vietnam.

La seconde recherche, bien plus ambitieuse, concerne l'étude de la politique hydraulique initiée par la dynastie Nguyễn dans le delta du Mékong au début du XIX^e s. (1802-1858). L'objet consiste à reconsidérer la conquête des espaces méridionaux du Vietnam en s'interrogeant sur la capacité du mode d'organisation hydraulique *kinh* à domestiquer l'environnement naturel, contrôler les populations locales, favoriser les migrations sur les fronts pionniers et, finalement, renforcer l'unification de l'Empire. Si l'on remonte au XVIII^e s., autrement dit à l'époque où les nouvelles administrations centrales thaïes, khmères et vietnamiennes ont commencé à se structurer, on s'aperçoit que la volonté d'élaborer un réseau de canaux a été avant tout un moyen de contrôler cet espace deltaïque et de construire un arrière-pays voué à s'intégrer dans un État centralisé. Les défrichements et drainages de zones marécageuses, les fondations villageoises et le creusement de canaux à vocation économique et commerciale ont ainsi commencé à affirmer le rattachement de ces régions méridionales et leur assimilation culturelle à l'espace national vietnamien nouvellement réuni.

Toute étude régionale est intimement liée à celle de la construction de la nation moderne et s'avère donc tributaire des écrits officiels. Elle exige, par conséquent, une réflexion historiographique pour comprendre les procédés de colonisation et la nature des relations qu'a entretenues cette région avec les pouvoirs centralisateurs successifs. Les sources mobilisées et dépouillées sont, d'une part, les archives impériales de l'époque Nguyễn (Gia Định Thanh Thông Chi, Minh Minh Chinh Yeu, Dai Nam Thuc Luc, Dai Nam Nhat Thong Chi), d'autre part, les écrits occidentaux antérieurs ou datant du XIX^e s.. Les plus anciennes observations nous permettent de faire état de la connaissance des côtes de la « Cochinchine » et, bien plus rarement, des bouches des fleuves et de l'intérieur du delta au début du XIX^e s.. Celles datant du milieu du XIX^e s. apportent d'utiles compléments pour dresser la situation hydraulique du delta du Mékong avant que ne s'engage sa vraie mutation durant les périodes coloniale et postcoloniale.

Mais parler de politique hydraulique exige de comparer la situation des deux principaux deltas formant l'empire du Vietnam, le delta du fleuve Rouge et le delta du Mékong. Les travaux menés depuis de longues années par Olivier Tessier permettent d'engager cette réflexion croisée. Il se dégage en effet de cette période charnière de l'histoire du Vietnam des dynamiques politiques inverses et une situation asymétrique en termes de maîtrise et de gestion hydrauliques qui nous incitent à nous interroger sur l'existence ou non d'une politique globale et concertée. A travers les objectifs affirmés et les réalisations effectives de ces grands projets d'aménagement tels qu'ils sont perçus au niveau local, ce sont aussi le fonctionnement de l'État et le rôle de ses agents que l'on peut observer. L'originalité de la démarche consiste donc à remonter par un jeu d'échelles d'une analyse régionale à une conception impériale de la question hydraulique. Elle permet alors de nuancer les conceptions standardisées de l'histoire impériale, ou encore celles, parfois réductrices, de formes régionalistes et culturalistes de l'histoire nationale.

*Projet collectif :
Histoire et
cartographie
historique de Dalat*

Un troisième projet a été engagé durant le second semestre 2013. Dans le cadre de la programmation scientifique et culturelle de l'année croisée France-Vietnam 2013-2014, l'EFEO au Vietnam a été sollicitée par l'ambassade de France et le comité populaire de la province de Lâm Đồng pour organiser une exposition célébrant le 120^e anniversaire de la fondation de la ville de Dalat. Cette demande a été remplie en produisant une cartographie historique inédite de la ville prolongée par une présentation prospective du Grand Dalat imaginé à horizon 2050.

En liaison avec cet événement, l'EFEO à Hô Chi Minh Ville a suscité la traduction en vietnamien du livre d'Eric Jennings, *Imperial*

	<i>Heights, Dalat and the making and undoing of French Indochina</i>. Cette traduction est actuellement réalisée par l'Université Hoa Sen. Pour plus de détails sur l'exposition, la documentation consultée et le catalogue publié, l'on peut consulter le rapport d'activités du centre, disponible dans le premier volume du rapport d'activité de l'École.
Missions	Outre des déplacements à l'étranger pour participer à des conférences (voir infra) ou bien à Hanoi pour assurer la coordination des activités de l'EFEO avec Olivier Tessier, Pascal Bourdeaux a effectué deux missions à Dalat (préparations et réalisation de l'exposition en novembre et décembre 2013).
Enseignements	En raison de la mise en délégation à Hô Chi Minh Ville, le séminaire sur les religions de l'Asie du Sud-Est à l'EPHE est suspendu.
Publications <i>Ouvrage</i>	BOURDEAUX, Pascal, (2013) (avec la collaboration de Olivier Tessier) (éd.), <i>Da Lat- Et la carte créa la ville</i>, Hanoi, Nxb Tri Thuc & EFEO, 230 p.
<i>Article (revues à comité de lecture)</i>	BOURDEAUX, Pascal, (2014), « Son Nam ou la dualité d'une œuvre. Évocations poétiques et ethnographiques du Viet Nam méridional », in Moussons (sous presse). BOURDEAUX, Pascal, (2014), « Introduction à la civilisation vietnamienne » (avec Olivier Tessier) ; « Le Vietnam méridional et sa civilisation fluviale » in <i>Objectif Vietnam. Photographies de l'École française d'Extrême-Orient</i> (catalogue d'exposition), Paris, éditions Paris Musées, p. 89-90, 168-169.
Autres articles Valorisation de la recherche	BOURDEAUX, Pascal, (2013), membre du comité organisateur du panel « Religious Modernities and Crisis in Interwar Southeast Asia » à la 7^e « conference Euroseas », Lisbonne (Portugal), 2-5 juillet.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Organisation (conférences, colloques)</i>	BOURDEAUX, Pascal, (2013), « 1920's Indochinese Peninsula under the eye of Protestantism: which Modernity for which colonial Regimes ? », communication à la 7^e conférence Euroseas, Lisbonne (Portugal), 2-5 juillet. BOURDEAUX, Pascal, (2013), « French-speaking reformed church, a neglected source of Protestantism in Vietnam. Observations about the cultural origins of a minority religion », communication

Communications scientifiques

à l'International Conference, « Religion and Culture: some theoretical and practical issues », The Center of Contemporary Religious Studies (CECRS), Vietnam National University, Hanoi, 25-26 octobre.

BOURDEAUX, Pascal, (2013), « Buddhist revival and cultural interactions in Vietnam during the first half of the 20th century », communication au colloque international 'Connecting Southeast Asia and the World: Cultural, Historical and Political Ties », Metropolitan University Prag, Prague (République tchèque), 7-8 novembre.

BOURDEAUX, Pascal, (2013), *L'Ecole française d'Extrême-Orient, Texts and Fieldworks in Vietnam* », communication à l'International Workshop « The Role of Cultural Heritage in Peace Education and Peace Development », Biên Hòa, (Vietnam), 24-28 novembre

BOURDEAUX, Pascal, (2014), « Décolonisation, sciences religieuses et dialogue franco-vietnamien », rapporteur du panel sur les questions religieuses au colloque international « La France, l'Europe et le Vietnam depuis 1954 », Paris, 16-18 janvier.

BOURDEAUX, Pascal, (2014), « Sécularisation et dynamiques religieuses pendant la guerre d'Indochine : un regard sur les relations Églises-États à l'heure de la décolonisation du Vietnam », communication au colloque international « De l'Indochine coloniale au Viêt Nam actuel », Académie des Sciences d'Outre-Mer, Paris, 20-22 mars.

BOURDEAUX, Pascal, (2014), « Comment la carte créa la ville. Présentation du catalogue d'exposition consacré à l'histoire cartographique de Dalat (1883-2050) », communication à la 40^e rencontre de la French Colonial Historical Society, Siem Reap (Cambodge), 26-28 juin.

Conférences publiques

BOURDEAUX, Pascal, (2014), « Introduction au Manuscrit MS 3816 et au projet 'Luc Vân Tiên' », communication à la conférence « Imagerie populaire du Vietnam-Tryptique », Hanoi (Institut Français, L'Espace), 13 janvier.

BOURDEAUX, Pascal, (2014) « Comment la carte créa la ville. Une histoire cartographique de Da Lat au service de la préservation patrimoniale (1883-2050) », Hồ Chí Minh Ville (Bibliothèque des Sciences générales), 17 juin.

Communications scientifiques

BOURDEAUX, Pascal, (2014), « Cartographie historique de Dalat », communication au séminaire « Histoire et société du Vietnam classique » de Philippe Papin, EPHE, 21 janvier.

BOURDEAUX, Pascal, (2014), Interview pour un documentaire réalisé par la direction d'Etat archives Nationales du Vietnam à Hồ Chí Minh Ville, 13 février.

BOURDEAUX, Pascal, (2014), « Giới thiệu bản thảo Ms 3816 và dự án nghiên cứu Luc Vân Tiên » [présentation du manuscrit ms 3816

*Expositions
(conception et
réalisation avec
Olivier Tessier)*

et du projet Luc Van Tien], communication à la « Journée d'études sur les livres précieux au Vietnam » organisée par la Bibliothèque des Sciences Générales, Hô Chi Minh Ville, 28 février.

BOURDEAUX, Pascal, (2014), modérateur à la table-ronde « Heritage Conservation and Sustainable Urban Development » co-organisée par le Sustainable Development Working Group, HCMC Institute for Development Studies, et le PADDI, Hô Chi Minh Ville, 18 mars.

BOURDEAUX, Pascal, (2014), « The French-speaking Reformed Church in Indochina-Remarks on a neglected origin of Protestantism in Vietnam », communication au séminaire hebdomadaire de l'Asian research Institute, Singapour, 27 mars.

BOURDEAUX, Pascal, (2014), organisateur de la table-ronde « La statuaire du delta du Mekong (Vietnam et Cambodge): éléments sur la conservation et les grès constitutifs » animée par Bertrand Porte (EFEO Phnom Penh) et Christian Fischer, Cotsen Institute of Archaeology (UCLA) au département d'archéologie de l'Institut des Sciences Sociales au Sud Vietnam, Hô Chi Minh Ville, 12 juin.

Imagerie populaire du Vietnam- Tryptique, Institut Français, L'Espace, Hanoi, 13 janvier-28 février 2014.

Dalat – Et la carte créa la ville, galerie Hoa Binh, Dalat (9-30 décembre 2013), Hô Chi Minh Ville, Bibliothèque des sciences générales (17 juin-4 juillet 2014).

Michela Bussotti

Histoire culturelle et sociale de l'imprimé et de l'édition à Huizhou

Le travail concernant ce programme est bientôt achevé, du moins pour le volet concernant la banque de données réalisée en collaboration avec la Bibliothèque nationale de Chine. Suite à l'accord signé à la fin de l'année 2012, Michela Bussotti a travaillé en 2013-2014 à la mise en ligne des photographies (plus de trois mille clichés) concernant les généalogies de Huizhou, et à la mise au point finale d'un système informatique adapté au site de l'EFEO. L'accès à la base sera public à la fin de 2014.

Histoire du livre chinois

Des recherches personnelles, participant parfois de projets collectifs, ont été menées :

À propos des ouvrages des missionnaires en Chine

Depuis quelques années Michela Bussotti se consacre à ce sujet, notamment aux travaux de Matteo Ripa (1682-1746) – incluant les estampes du Jehol et la carte de Chine du règne de Kangxi –, ainsi que la production de dictionnaires en Europe et la diffusion du plus important d'entre eux, le Dictionnaire Chinois-Latin de Basilio Brollo da Gemona (1648-1704). Si la première partie des recherches a conduit à l'écriture d'un texte réservé à l'édition des actes du colloque *Empires on the Move* en attente de publication, le deuxième thème a conduit à la co-organisation (notamment avec F. Lachaud et D. Couto) d'une journée d'études sur les dictionnaires et lexiques en Asie qui a bénéficié du soutien du programme NExT du PRES heSam « Dynamiques asiatiques. Échanges, réseaux, mobilités ». Dans ce cadre une étude (comparative) de la diffusion du chinois en Italie et en France a été conduite. Elle a donné naissance à un article : « Des parcours divergents : des manuscrits du dictionnaire de Basilio Brollo aux publications françaises et aux tentatives éditoriales italiennes ».

La maison d'édition Hongda shuju

Il s'agit d'une maison d'édition active à Shanghai au début du XIX^e s., spécialisée dans l'édition lithographique. Un article a été parachevé pour un ouvrage collectif en italien, de l'Université Ca Foscari de Venise ; des séances de séminaires sur ce sujet sont en préparation pour l'année à venir.

***Caractères mobiles
chinois***

M. Bussotti a travaillé à un article écrit en collaboration avec Han Qi (CAS, Chine), ainsi qu'à une intervention pour le colloque « Le livre et les techniques avant le xx^e siècle. À l'échelle du monde » qui se tiendra en juin 2014 à Paris.

***Histoire du papier
chinois***

Pendant cette année, M. Bussotti a entrepris des recherches sur l'histoire du papier chinois, motivée à l'origine par la participation à une journée d'études sur les papiers asiatiques (octobre 2013, Paris 1-INHA), ensuite par ses séminaires. Ces recherches ont donné lieu à un très long article « *Sources historiques et produits locaux : fiscalité, techniques et production du papier dans le Sud de l'Anhui* ». L'auteur s'interroge sur l'opportunité de présenter cet article à une revue ou à une mise en ligne directe sur HAL.

Toujours dans ce cadre, deux conférences ont été organisées pendant le séjour de C. Brokaw (Brown University) qui a parlé de « Empire of Texts: Book Production, Book Distribution, and Book Culture in Late Imperial China » (14/10/13) à la Maison de l'Asie ; « Field Work on the History of the Book in Late Qing and Early Twentieth-Century China » (17/10/13) au France (EHES).

Missions

Michela Bussotti s'est rendue en République populaire de Chine et dans trois pays d'Europe :

Chine, Pékin

Lors de sa mission en Chine, à Pékin en mars 2014, Michela Bussotti a travaillé à la Bibliothèque nationale de Chine, pour réviser avec son collègue Bao Guoqiang les données de la base des généalogies du Huizhou ; elle a aussi effectué des recherches sur les éditions à caractères mobiles de la maison d'édition Hongda shuju, au début du xix^e s. Elle s'est finalement rendue à Tianjin, pour consulter un texte unique concernant la typographie chinoise, conservé à la Bibliothèque de la municipalité de Tianjin, en prévision du colloque « Le livre et les techniques avant le xx^e siècle. À l'échelle du monde » qui se tiendra en juin 2014 à Paris.

Chine, Shanghai

Une mission brève a été effectuée à Shanghai pour consulter : des publications de la Hongda shuju, du début du xx^e s. (des séances de séminaire sont en préparation pour l'année universitaire à venir) ; deux ouvrages conservés au musée de Shanghai, en préparation d'une intervention à un colloque qui se tiendra en septembre 2014 à l'Université de l'Illinois.

***Europe (Londres,
Vienne, Naples)***

Plusieurs missions brèves ont été effectuées à Londres (British Library), Vienne (Bibliothèque nationale), Naples (Archives d'État ; Bibliothèque de la Faculté de Théologie de l'Italie méridionale), Florence (Bibliothèque nationale ; Bibliothèque Laurenziana), afin de rechercher des matériaux concernant les ouvrages des

	missionnaires, notamment les volumes du dictionnaire de Brollo, ainsi que des pièces d'archive concernant le Collège des Chinois à Naples.
Enseignements	
<i>Enseignement principal</i>	Usages techniques, objets élaborés et patrimoine culturel immatériel dans le monde chinois (avec C. Bodolet et F. Obringer), EHESS.
<i>Enseignements complémentaires</i>	Suivi (avec A. Arrault et K. Le Mentec) des ateliers des doctorants de l'UMR Chine Corée Japon (CNRS-EHESS).
<i>Participation en tant que rapporteur</i>	M. Bussotti a participé à une évaluation pour un poste de « Full professor » à l'Université de California Riverside, USA, été 2013.
Publications	
<i>Direction d'ouvrage</i>	BUSSOTTI, Michela, (2014 ?) (avec J.-P. Drège) éd., Imprimer sans profit ? L'édition non commerciale dans la Chine impériale, Paris-Genève, EPHE Droz, 757 p. (en attente des deuxièmes épreuves).
<i>Chapitres d'ouvrage</i>	BUSSOTTI, Michela, (2014), « Notes sur les généalogies de Huizhou », dans <i>Imprimer sans profit ? L'édition non commerciale dans la Chine impériale</i>, Paris-Genève, EPHE-Droz, p. 225-288 (en attente des deuxièmes épreuves). BUSSOTTI, Michela, (2014), avec J.-P. Drège, « Introduction » de <i>Imprimer sans profit ? L'édition non commerciale dans la Chine impériale</i>, Paris-Genève, EPHE-Droz, p. VII-XII (en attente des deuxièmes épreuves). BUSSOTTI, Michela, (2014), « Media in transizione: Il passaggio dalla xilografia alla litografia, osservazioni preliminari di due edizioni del <i>Registro di giada</i> », dans F. Greselin et M. Abbiati éd., <i>Festschrift per il 70 genetliaco del Prof. Mario Sabattini</i>, Venezia, Edizioni Ca' Foscari (à paraître).
Conférences et autres manifestations scientifiques	
<i>Organisation (conférences, colloques)</i>	BUSSOTTI, Michela (2014), organisation avec F. LACHAUD et D. COUTO de la journée d'études <i>Dictionnaires et lexiques en Asie Orientale, au-delà des outils linguistiques</i> , à la Maison de l'Asie, en avril 2014 ; avec le soutien du programme NExT du PRES heSam <i>Dynamiques asiatiques. Échanges, réseaux, mobilités</i> .
<i>Communications scientifiques</i>	BUSSOTTI, Michela, (2013), « Identification des papiers asiatiques (Chine) », communication à une journée d'études pour l'Elaboration d'un protocole d'identification des papiers asiatiques, organisée par l'Université de Paris I, à l'INHA, 21 octobre 2013. BUSSOTTI, Michela, (2014), « Des parcours divergents : des manuscrits du dictionnaire de Basilio Brollo aux publications

françaises et aux tentatives éditoriales italiennes », communication à la journée d'études *Dictionnaires et lexiques en Asie Orientale, au-delà des outils linguistiques*, 11 avril 2014, Paris.

BUSSOTTI, Michela, (2014), « Livre de techniques et techniques du livre : les publications chinoises anciennes à propos de la typographie traditionnelle », communication dans le cadre du colloque international organisé, notamment, par le CNAM et la BULAC, « Le livre et les techniques avant le xxe siècle. À l'échelle du monde », Paris 18-20 juin 2014.

Valérie GILLET

**Histoire, épigraphie,
monuments et mou-
vements religieux
sur les territoires
Pallava et Pandya
entre les VI^e et X^e s.**

Valérie Gillet étudie l'histoire et les mouvements religieux qui se sont développés sur les territoires contrôlés par deux des dynasties majeures de l'Inde du Sud à l'époque médiévale, les Pallava et les Pandya. Les Pallava, probablement originaires d'Andhra Pradesh, ont régné entre les VI^e et X^e s. sur le sud de cette région. À partir du VI^e et jusqu'à la chute de la dynastie, à la fin du IX^e s., les Pallava règnent sur le nord du Tamil Nadu, avec pour frontière méridionale la rivière de la Kaveri, laissant une forte empreinte sur ce territoire. Un grand nombre de « documents » archéologiques et épigraphiques, patronnés par les rois ou les élites locales, nous sont parvenus, et témoignent d'une culture sanskritisée, qui se modifie peu à peu au contact d'un contexte local. L'origine de la dynastie des Pandya demeure inconnue, mais de nombreux textes attestent son ancienneté au Tamil Nadu : elle est mentionnée pour la première fois dans les écrits de Mégasthène sur l'Inde (environ 300 av. J.-C.), puis dans la littérature ancienne tamoule (littérature du Cankam), probablement composée au cours des quatre premiers siècles ap. J.-C. Cependant, les premiers vestiges archéologiques, dont des inscriptions, retrouvés sur le sol tamoul qui s'étend au sud de la Kaveri faisant référence à cette dynastie de manière certaine ne sont probablement pas antérieurs au VII^e s. La dynastie des Pallava ainsi que le premier empire Pandya s'effondrent au X^e s., face à la dynastie des Chola, dont la puissance n'a cessé de croître au cours de la deuxième moitié du IX^e s.

Au Tamil Nadu, l'architecture excavée et bâtie en pierre apparaît, dès le VI^e s., pour la première, et le VIII^e s. pour la seconde, sur les territoires contrôlés par ces deux dynasties, où l'usage de la pierre semblait jusqu'alors limité au cadre funéraire. L'étude des vestiges (archéologiques et épigraphiques) retrouvés sur le territoire de ces deux dynasties, ainsi que du corpus textuel antérieur et contemporain en sanskrit et en tamoul, est cruciale pour comprendre les développements historiques, sociaux et religieux de la période médiévale en Inde du Sud, marquée par de profonds bouleversements : la société se transforme et un nouveau système politique se met en place, la brahmanisation s'intensifie, les mouvements religieux évoluent et des iconographies se créent.

***Les six demeures du
dieu Murukan***

Au cours de ses recherches sur les dynasties *pandya* et *pallava* en général, V. Gillet a vu émerger une figure divine prééminente du pays tamoul, le dieu Murukan, connu, entre autres, sous le nom de Skanda dans le Nord de la péninsule. Il est communément accepté que l'un des premiers textes de Bhakti tamoule, le *Tirumurukarrupatai*, établit une géographie sacrée de cette divinité au VII^e s. V. Gillet a entrepris l'étude archéologique (monuments et inscriptions) des six centres qui sont, aujourd'hui, reliés aux six parties du *Tirumurukarrupatai*. Cette analyse archéologique, son extension à d'autres sites dédiés à cette divinité ainsi que la confrontation de ces données avec d'autres textes littéraires tamouls anciens (*Cilappatikkaram* et *Paripatal* par exemple) révèlent que le culte de Murukan/Subrahmanya est largement répandu aux VII^e-IX^e s. en pays tamoul, mais qu'il n'est pas possible de déterminer une géographie sacrée bien définie à cette époque.

V. Gillet a achevé l'étude de deux des sites du *Tirumurukarrupatai*, situés en pays *pandya*, Tirupparankunram et Tiruccendur (voir publications). L'étude d'un troisième site, Tiruttani, situé en territoire *pallava* fait l'objet d'un article destiné au deuxième volume de *The Archaeology of Bhakti*, édité par E. Francis et C. Schmid (voir communications scientifiques).

***Projet de fouilles
sur le site de
Caluvankuppam***

La divinité bien connue de la littérature tamoule ancienne, Murukan, a déjà fusionné avec la célèbre divinité nord indienne Skanda/Kumara/Karttikeya/Subrahmanya, fils d'Agni ou de Shiva, dans la littérature de Bhakti tamoule au VII^e s. Les premiers temples dédiés uniquement à cette divinité qui nous sont parvenus datent des VIII^e-IX^e s. en pays tamoul (Tiruttani, Caluvankuppam, Anamalai, Tirumalai, Kananur, etc.). V. Gillet a commencé à s'interroger sur la naissance et la formation de la figure du dieu Skanda-Murukan en pays tamoul, et prévoit de se consacrer peu à peu à l'étude de ces sites exclusivement dédiés à cette divinité appelée le plus souvent Subrahmanya dans l'épigraphie. Le premier site qu'elle envisage d'examiner est le site de Caluvankuppam, à 5 km au nord de Mahabalipuram, riche de vestiges *pallava*.

L'étude de ce temple particulier relève d'un projet plus vaste que V. Gillet tente de mettre en place. Il s'agit d'un projet de fouilles, qui serait dirigé par l'Archaeological Survey of India (ASI), en partenariat avec l'EFEO. L'Institut Français de Pondichéry collaborerait également à ce projet dans les domaines de la géomatique et la palynologie. Ce projet propose quatre campagnes de fouilles sur quatre ans à Caluvankuppam, site qui comprend trois monuments majeurs de la période *pallava* (VI^e-IX^e s.) sur un périmètre d'environ 600 m². Après de nombreuses visites exploratoires du site et plusieurs rencontres avec des acteurs de l'ASI, V. Gillet a soumis, en avril 2014, une première version du projet à l'ASI de Madras. Après en avoir obtenu l'approbation, elle a soumis la demande au directeur général de l'ASI.

Les stèles de Murukan :
Exploration du district
de Viluppuram

Les temples exclusivement dédiés à un Subrahmanya probablement déjà fils de Shiva contrastent avec un ensemble de représentations que l'on trouve dans des sites qui furent probablement des temples de village. Nombre d'entre eux se trouvent dans le district de Viluppuram. Ces représentations sur stèles peuvent être très raffinées ou avoir des caractéristiques populaires. Murukan est souvent assis sur un lotus, la lance à la main, ses deux bras marquant un statut inférieur par rapport à un Shiva ou un Vishnu qui en ont quatre. Ces sculptures participent souvent d'un ensemble de stèles représentant Ganesha, Candesha et les sept mères, rassemblées autour d'un linga. Ces vestiges datent, pour la plupart, probablement, des VIII^e-X^e s. Les temples de Shiva auxquels ils devaient être rattachés ont pu être construits en matériaux périssables, ce qui expliquerait qu'ils aient aujourd'hui disparu.

V. Gillet a donc entrepris la prospection du district de Viluppuram, et a visité plusieurs sites de cette région. Cette documentation sera la base d'études publiées sous forme d'articles et, éventuellement, d'un ouvrage.

Murukan : le dieu
monté sur son
éléphant

L'exploration du district de Viluppuram a permis de découvrir quatre stèles sur lesquelles Murukan est représenté monté sur un éléphant. L'association de cette divinité avec l'éléphant est une particularité du pays tamoul, Skanda-Karttikeya ayant le paon pour véhicule. V. Gillet a exploré la relation de ce dieu avec l'éléphant tant dans la littérature sanskrite que tamoule. Elle voit l'origine de cette association dans une figure reliée à la montagne, demeure des éléphants, symbole de force et de puissance, symbole royal, d'une part, et, d'autre part, dans l'étroite relation que la figure de Murukan entretient, en pays tamoul au VII^e s., avec le dieu Indra dont l'éléphant est le véhicule et qui représente la figure du roi dans la littérature sanskrite. Cette étude a été présentée à la Société Asiatique de Bombay comme « Endowment Lecture » (voir communications scientifiques) et sera publiée dans le *Journal of the Royal Asiatic Society*.

Photothèques
SITA

V. Gillet a révisé environ 1 000 notices de sa base de données SITA (South Indian Temple Archives) dans Webmuseo.

Fonds commun IFP /
ESEO

V. Gillet a proposé à l'Institut Français de Pondichéry de verser le fonds commun de la photothèque dans Webmuseo avec un portail commun. Ce projet est en cours de discussion.

Missions

V. Gillet a effectué de nombreuses missions dans le Tamil Nadu (district de Viluppuram et Kancipuram essentiellement) afin de

**Administration
de la recherche
et responsabilités
éditoriales**

répertoire et de photographier les stèles, sculptures, et inscriptions associées à ses projets sur les territoires Pallava et Pandya entre les VI^e et X^e s.

V. Gillet est responsable du Centre de Pondichéry et responsable des publications de la collection « Indologie » (collection coéditée par l'EFEO et l'Institut français de Pondichéry), au sein de laquelle trois volumes ont été publiés entre juin 2013 et juin 2014, dont un ouvrage dont elle est aussi l'éditeur scientifique (voir rubriques « publications », ci-dessous).

**Publications
Direction d'ouvrage
médiévale**

GILLET, Valérie, (2014) (éd.), *Mapping the Chronology of Bhakti: Milestones, Stepping stones, and Stumbling stones*, proceedings of a workshop held in Honour of Pandit R. Varadadesikan. Pondichéry, École française d'Extrême-Orient/Institut Français de Pondichéry (Collection Indologie no. 124), 381 p.

**Chapitres d'ouvrage /
Articles**

GILLET, Valérie, (2014), « Tracking traces of gods: the site of Tirupparankunram », in V. Gillet (éd.), *Mapping the Chronology of Bhakti: Milestones, Stepping stones, and Stumbling stones*, proceedings of a workshop held in Honour of Pandit R. Varadadesikan. Pondichéry, École française d'Extrême-Orient/Institut Français de Pondichéry (Collection Indologie no. 124), p. 143-187.

GILLET, Valérie, (2014), « When tradition meets archaeological reality: the site of Tiruccentur », in E. Francis and C. Schmid (eds.), *The Archaeology of Bhakti I, Mathura and Madurai, Back and Forth*. Pondichéry, École française d'Extrême-Orient/Institut Français de Pondichéry (Collection Indologie no. 125), p. 289-321.

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Organisation
(conférences, colloques)**

GILLET, Valérie, (2013), organisation en collaboration avec E. Francis (CNRS) et C. Schmid (EFEO) de l'atelier-cum-conférence *Archaeology of Bhakti II*, à l'École française d'Extrême-Orient Centre de Pondichéry, du 31 juillet au 13 août 2013.

GILLET, Valérie, (2014), organisation en collaboration avec C.S. Radhakrishnan (Université de Pondichéry) et C. Chojnacki (Université Lyon III) de la conférence *Mahabharata: The Epic Tradition in India and South-East Asia*, à l'Université de Pondichéry et à l'École française d'Extrême-Orient, Centre de Pondichéry, du 10 au 12 février 2014.

**Communications
scientifiques**

GILLET, Valérie, (2013), « Gods and devotees in medieval Tiruttani », communication à l'atelier *Archaeology of Bhakti II*, présentation in Tiruttani (*in situ*), 2 août 2013.

GILLET, Valérie, (2013), « The Pandyan inscriptions of Centalai and of the Delta of the Kaveri », communication à l'atelier *Archaeology of Bhakti II*, présentation in Centalai (*in situ*), 7 août 2013.

GILLET, Valérie, (2014), « The *Mahabharata* and the Pallavas: the spread of the Great Epic in the Tamil-speaking South », communication à la conférence *Mahabharata: The Epic Tradition in India and South-East Asia*, présentation au Centre de l'EFEO de Pondichéry, 11 février 2014.

GILLET, Valérie, (2014), « Murukan on his elephant: tales of a medieval Tamil-speaking South », Endowment Lecture à la Asiatic Society of Mumbai, le 23 mars 2014.

Frédéric GIRARD

Dôgen et son époque

Frédéric Girard a poursuivi ses recherches concernant la pensée de Dôgen (1200-1253) en envisageant les conceptions et la structure interne de l'œuvre de Dôgen, du point de vue de la philosophie bouddhique. C'est sous cet angle que F. Girard a réalisé des enquêtes sur le contexte historique, en s'appuyant sur des questions de philologie et de filiation doctrinale, cruciales pour éclairer les problématiques posées. F. Girard s'interroge sur le besoin ressenti à l'époque de Dôgen d'introduire le Zen comme avatar du système disciplinaire et de l'associer au ritualo-symbolisme de l'ésotérisme, tendances auxquelles ne participe en effet pas Dôgen. Il importe à cette fin de savoir dans quelle mesure cette forme étrangère de bouddhisme s'est intégrée dans les cercles politiques, qu'ils soient du côté du Bakufu de Kamakura ou de la Cour et de la noblesse de Kyôto, ainsi que de dégager ce qui est en conformité ou non avec les formes antérieures du bouddhisme japonais. Afin de mettre en évidence l'originalité de Dôgen au plan des idées, il s'efforce, à travers des recherches historiques sérieuses, d'en entrevoir les fondements sociaux et les liens avec la noblesse de cour et la noblesse militaire, qui s'avèrent être similaires à ceux d'autres réformateurs religieux de cette époque (Hônen, Shinran, Myôe, Eisai, etc.). Les innovations de Dôgen ne sont pas le seul fait de l'introduction d'un courant étranger mais d'élaborations *sui generis* répondant à des besoins propres à son époque que l'on peut déceler également chez ses contemporains. Ses travaux remettent en question certaines idées éculées sur la signification des réformes religieuses du moyen-âge et leur ancrage social.

F. Girard finalise une étude sur la genèse de la pensée de Dôgen telle qu'elle s'est élaborée en Chine, en s'efforçant de mettre en lumière la documentation doctrinale la mieux établie au plan historique, en la dégageant des éléments légendaires et peu assurés au plan philologique, travail qui a absorbé le gros de son énergie afin de vérifier la fiabilité des sources et de les interpréter. La découverte manuscrite qu'il a faite d'une citation du maître de Dôgen dans les milieux amidiqes de disciples de Hônen (1133-1212) (voir publication de l'ICABS, 2007) est un fil d'Ariane intéressant pour situer Dôgen parmi les courants de son époque et singulariser ses

Xuanzang et l'école japonaise du « Rien-qu'information »

conceptions. En dehors d'une publication sur le sujet ainsi défini, il compte poursuivre ses engagées avec profit au Japon sur l'œuvre de ce penseur.

F. Girard a engagé, en continuité avec ses travaux antérieurs, des recherches sur l'histoire des idées de l'école du « Rien-qu'Information », Vijñānavāda, Faxiang-Hossō/Yuishiki, qui s'est implantée au Japon dans les temples de Nara, dont le Kōfukuji, temple tutélaire des puissants Fujiwara. Il s'est attaché à la figure emblématique de son introducteur en Chine, le moine Xuanzang (602-664), dans un enseignement à l'École pratique des hautes études et lors d'un symposium à l'université Daitōbunka à Tôkyô, en dégagant les motifs philosophiques de son pèlerinage en Inde et de son imposant travail de traduction, dont l'énigmatique *Sûtra du cœur de la perfection de Prajñā* qui pourrait être, dans une version sur feuilles de palmier parvenue au Hōryūji (?) contenant aussi l'*Ushnīshavijaya Dhāraṇī* et un alphabet sanskrit, en rapport avec les premiers essais de transcription du syllabaire japonais (voir illustration). C'est la mésinterprétation d'ouvrages philosophiques, comme le *Yogācārabhūmisāstra*, ainsi que la diffusion d'idées, à son avis erronées, concernant l'analyse du psychisme humain et des rapports entre l'Absolu et le Relatif, qui l'ont poussé à entreprendre son voyage, afin de résoudre les contradictions qu'elles posaient à son esprit rigoureux et scrupuleux. F. Girard poursuit à cette fin des investigations dans les textes de la Chine des VI^e-VII^e s. et du Japon antique engagées dans les séminaires des professeurs Aramaki Noritoshi, Funayama Tôru (université de Kyôto), Miyaji Akira (université de Ryûkoku), Kobayashi Yoshinori (université de Hiroshima), Shinkawa Tokio (université Waseda) et Tsukimoto Masayuki (université de Tôkyô), respectivement, parmi une documentation couvrant les écoles du Vijñānavāda, du Zen, du Huayan/Kegon, etc., dont les échos sont sensibles dans la péninsule coréenne jusqu'au Japon. Il entreprend une analyse des idées de cette école au Japon qui ont eu des répercussion autant sur le plan de l'histoire de la langue japonaise, depuis le VI^e s., que dans celle des idées, de la logique, de la poésie et de l'iconographie, en mettant en parallèle les données iconographiques avec les doctrines. L'importance au Japon des idées de la philosophie bouddhique idéaliste n'est plus à souligner et Girard s'applique à en retracer l'influence dans les différents registres passés précédemment en revue.

En rapport avec ces recherches, F. Girard traduit un ensemble de textes, comme le *Bodhisambhārasāstra* et la *Dasabhūmikavibhāṣā* de Nāgārjuna dont ne subsiste qu'une traduction chinoise, la section sur le « Sens du Rien-qu'Information » de l'*Encyclopédie* de Guiji particulièrement lue et commentée au Japon, des inscriptions

Nô et bouddhisme

japonaises anciennes liées à Shôtoku taishi, des œuvres de Kûkai, ainsi que d'autres qu'il avait entrepris antérieurement.

F. Girard poursuit l'étude de traités de Nô de l'acteur et dramaturge Zenchiku (1405-1470 ?), le grand disciple de Zeami (1363-1243), à commencer par le *Traité sur les Six Cercles en une Goutte de Rosée, Rokurin ichironoki* (1444). Cet ouvrage, qui reflète les conceptions du Nô de Zenchiku à l'époque de sa pleine maturité et retient à ce titre toute son attention, a été rédigé en collaboration avec le moine Kegon Shigyoku (1383-1463), qui a laissé un *Cours sur le Traité des Cinq enseignements (de Fazang)*, recueilli une ou deux années après qu'il a rédigé la partie doctrinale du traité. Son *Cours* est donc une source première pour aborder cette partie. Il est conservé sous forme manuscrite à la bibliothèque de l'université Ryûkoku et au Shimpukui de Nagoya. F. Girard a transcrit à la main les passages y relevant du traité de Zenchiku qui sont propres à en éclairer le sens. Il en ressort que plusieurs citations font apparaître des falsifications de sources, tandis que d'autres trahissent l'influence d'un courant venant de Myôe (1173-1232), comme l'a montré l'historien de la littérature bouddhique Yamada Shôzen, la lecture d'œuvres de Dôgen et d'ouvrages shintô, tel celui de Watarai Ieyuki (1256-1351), la *Signification profonde de la voie des divinités* (1320). Une partie de ce travail est à paraître en français et en anglais. Il importe de poursuivre ce travail de recherche, d'une part à travers les théories de Ichijô Kanera (1402-1481), et du moine Shigyoku (1383-1463) et d'un émule du moine Zen Ikkyû Sôjun (1394-1481), Nankô Sôgen (1387-1463), et, d'autre part, en mettant en parallèle les principes mêmes de l'esthétique du Nô avec les sources de Zenchiku, dans ses œuvres dont le *Commentaire secret au Traité sur les Six Cercles en une Goutte de Rosée, le Recueil sur la divinité Shukujin*, ainsi que d'autres. Dans ce travail, F. Girard fait un strict départ entre les écrits autographes, les œuvres achevées et celles qui sont des notes ponctuelles, intéressantes certes, mais accessoires. L'étude des filiations esthétiques, doctrinales et textuelles semblent devoir faire l'objet d'enquêtes approfondies, afin de proposer, par-delà une érudition toujours utile, une lecture raisonnée et scientifique des œuvres de Zenchiku, en rapport avec celles de Zeami et de la poétique de l'époque.

Christianisme et religions japonaises

F. Girard a poursuivi ses recherches sur la période allant de la fin du moyen-âge au début de l'époque pré-moderne (xvi^e-xviii^e s.), à travers les œuvres chrétiennes et anti-chrétiennes, d'une part, et les sources littéraires, iconologiques, artistiques et doctrinales, d'autre part. Il prépare la publication d'une série d'ouvrages du mouvement anti-chrétien qui sont le fait de moines bouddhistes mais dont

l'argumentation touche l'histoire intellectuelle du Japon dans son ensemble, en bénéficiant des travaux récents entrepris dans l'équipe du professeur Sueki Fumihiko au Nichibunken de Kyôto. Son étude sur le *Compendium Catholicae Veritatis* de Pedro Gomez (1540-1600) dans sa traduction japonaise (1595) permet d'ouvrir des perspectives sur l'enracinement des conceptions philosophiques européennes dans celles du Japon, en particulier dans les courants Ikkôshû, de l'ésotérisme et du Zen, par l'examen du vocabulaire de traduction utilisé. Il connaît un développement nouveau à ses recherches grâce au travail entrepris en commun avec le « Buddhism Project » du groupe de recherches de la Fondation Portugaise pour les Sciences à Lisbonne (M^{me} Alexandra Curveo et M. Angelo Catanao), et la découverte de la traduction en syriaque d'un manuel sur les Sept Sacrements de Gómez qui correspond à une section du *Compendium*, étudiée par le professeur Istvan Perczel de l'Université de Budapest (Hongrie). Cette découverte induit un travail comparatif en commun entre les versions latine, japonaise et syriaque, ainsi que de nouvelles hypothèses sur la transmission de ce document du Japon en Europe, via l'Inde (?), restée jusqu'à maintenant très énigmatique. F. Girard s'intéresse non seulement à la figure de Gómez, qui avait une forte formation scolastique dès l'époque où il confectionnait un manuel à Coïmbra et était au cœur du système éducatif jésuite au Japon, mais également aux réactions japonaises qui, en l'occurrence, venaient principalement du clergé bouddhique.

Aspects de la pensée philosophique

F. Girard a engagé des travaux sur l'histoire du thé, depuis l'époque de sa nouvelle introduction par Yôsai (1141-1215) et son implantation par Myôe à Toganoo à Kyôto, et portant sur plusieurs traités le concernant rédigés dans des perspectives profanes ou religieuses (*Nourrir le prince vital par la consommation du thé*, *Kissayôjôki* de Yôsai, 2012, *Le Thé Dhyânique* du milieu du XVII^e s., à paraître), dans l'enseignement qu'il donne à l'EPHE. Ses travaux prennent place dans ses recherches sur la formation du vocabulaire philosophique et technique relatif à la pensée japonaise.

Philologie ancienne

F. Girard a l'intention de continuer des recherches sur l'ensemble de ces aspects au moyen des méthodes historiques et philologiques, en procédant à des enquêtes systématiques dans les bibliothèques japonaises, dont celles du sud du Japon ainsi que celles qui échappent à la digitalisation ou sont peu accessibles. Il met au point des présentations des inscriptions anciennes ainsi que des aspects formels de langue japonaise, parmi lesquels une méthode de kanbun.

Missions, Invitations

F. Girard s'est rendu au Japon, au Royaume-Uni et en Hongrie afin, entre autres, d'y donner des conférences.

Enseignement
Enseignement principal

Université Tôyô, 16-28 janvier 2014 (deux conférences).
Université Daitô bunka daigaku, 11-21 mars 2014 (une conférence).
Société Franco-Japonaise des études orientales, 19 mars, EFEO-Kyôto (une conférence).
Université de Londres, 4-9 mars 2014 (une conférence).
Inauguration du Centre de Kyôto de l'EFEO, 26 février, 1^{er} mars 2014 (un exposé).
Université de Budapest-université Tôyô, 24-26 avril 2014 (une conférence).

Publications
Ouvrages

Séminaire EPHE, IV^e section Sciences Historiques et Philologiques : Xuanzang (602-664) et le Japon; Les Six cercles en une goutte de rosée, Rokurinichironoki, traité de Nô de Zenchiku (1404-1470). Sorbonne, École des Chartes, Paris, 2013-2014.

Jury de la thèse de M. Bertrand Rossignol : « Les fondations de l'école Nichiren du Lotus à l'époque de Kamakura (1253-1333), Les deux premières générations de disciples de Nichiren et leur interprétation de l'œuvre de leur maître », thèse de Doctorat, sous la direction de M. Jean-Noël Robert. École pratique des hautes études, Mention Sciences des religions et systèmes de pensée, le 17 décembre 2013.

**Direction de travaux,
thèses et Expertises**

Jury de la Thèse de M. Alex Galland : « Bouddhisme et christianisme chez Masao Abe dans la perspective du pur amour ». Université de Lorraine, Université de Metz, Faculté de théologie, CAEPR, le 11 décembre 2013.

Jury de la thèse de M^{me} Sora Lee : « La figure de Maitreya, le Futur Bouddha, selon la tradition scripturaire et son culte vivant en Inde et en Extrême-Orient », Thèse de doctorat en Philosophie Comparée, sous la direction du Professeur François Chenet, Paris 4, le 14 février 2014.

Jury de la soutenance de HDR de M. Daniel Struve, Université Paris-Diderot (Paris 7)/Collège de France, le 27 mars 2014.

Direction de la thèse de M. Gaëtan Rappo, EPHE-Université de Genève.

Tutorat de M. Romaric Jannel, Master de Japonais, EPHE, 2013-2014.

Codirection de la thèse de M^{me} Miki Yamamoto, EPHE.

Expertise de la candidature de M. Ni Ping, à partir de sa thèse : « Mise en œuvre de la pensée bouddhique Vijñānavāda (Rien-que-Conscience) dans les écrits littéraires et philosophiques de Yuan Hongdao (1568-1610) », à la 17^e section du CNU (Philosophie), décembre 2013.

Expertise de l'article « Is Shômyô Nembutsu Magic? Reconsidering Shinran's Nembutsu Debate in Japanese Scholarship from a Multidimensional Perspective », pour la revue *The Journal of Japanese Philosophy*, 12 octobre 2013.

Discussion de la conférence du professeur James Heisig, Groupe de recherches sur la philosophie japonaise, « Nishida's Philosophical Equivalents of Enlightenment and No-Self », le 24 mai 2014.

*Articles (revues à comité
de lecture)*

GIRARD, Frédéric, (2013), « L'image de la mère chez Ikkyû Sôjun (1394-1481) », dans *Les Rameaux noués, Hommages offerts à Jacqueline Pigeot*, sous la direction de Cécile Sakai, Daniel Struve, Terada Sumie et Michel Vieillard-Baron, Collège de France, Institut des Hautes Études Japonaises, Paris, p. 109-123.

GIRARD, Frédéric, (2013), « Un essai d'interprétation de la raison des choses selon Yamanouchi Tokuryû, l'appel fait à la philosophie bouddhique », *Ebisu* 49, Printemps-été 2013, p. 91-113.

GIRARD, Frédéric, (2014), « Les Travaux de Frédéric Girard », dans *Un siècle d'histoire : l'École française d'Extrême-Orient au Japon*, Magellan & Cie-EFEO, Kyôto-Paris, p. 82-98.

Comptes rendus

GIRARD, Frédéric, (2012), Henri-Bernard-Maître, Maurice Humbertclaure, Maurice Prunier, *Présences occidentales au Japon. Du siècle chrétien à la réouverture du XIX^e siècle*, éd. Christophe Marquet, Editions du Cerf, coll. Histoire, Paris, 2011, 432 pages. Mondes et Cultures, tome XLII, volume 2, 2012, p. 259-261.

GIRARD, Frédéric, (2013), Francine Hérail, *Recueil de décrets des trois ères méthodiquement classés, livres 8 à 20 et livres 1 à 7*, École Pratique des Hautes Études, Sciences Historiques et Philologiques II (coll. Hautes Études Orientales-Extrême-Orient, 10-46 et 13-50), Genève, Droz, 2008, viii-816 p. et 2011, xiv-786 p., *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* 97-98, 2013, p. 464-472.

GIRARD, Frédéric, (2013), Dunoyer, Pierre : *Christianisme et idéologie au Japon, XVI^e-XIX^e siècle*, Éditions du Cerf, Histoire, Paris, 2012, 230 pages. Mondes et Cultures, tome LXXIII, volume 2.

GIRARD, Frédéric, (2013), Dufourmont, Eddy : *Histoire politique du Japon (1853-2011)*, Presses universitaires de Bordeaux, Parcours universitaire, Histoire, Pessac, 2012, 459 pages + annexes. Mondes et Cultures, tome LXXIII, volume 2.

GIRARD, Frédéric, (2014), Olivier Jamet : *Conférences sur le Japon de l'ère Meiji (1907-1914)*, Natsume Sôseki, Conférences présentées, traduites et annotées par Olivier Jamet, Éditions Hermann, Paris, 2013, 390 pages. Mondes et Cultures, LXXIII, vol. II, 2013.

GIRARD, Frédéric, (2014), Xavier de Castro : *La Découverte du Japon par les Européens (1543-1551)*, Edition de Xavier de Castro,

Conférences
Conférences publiques

Préface de Rui Loureiro, Chandeigne, Paris, 2013, 414 pages. Mondes et Cultures, Tome LXXIV, volume 2.

GIRARD, Frédéric, (2014), Jacques Marx : Lettres juives, de Jean-Baptiste de Boyer, marquis d'Argens, édition établie et présentée par Jacques Marx, L'Âge des Lumières, Collection, 69, 3 volumes, Honoré Champion, Paris, 2013, 1757 pages. Mondes et Cultures, Tome LXXXIV, volume 2.

GIRARD, Frédéric, (2013), « La Formation des études du sanskrit au Japon : écriture, langue, logique », le 18 mai 2013, EPHE, IVE section, Bâtiment Le France, Paris.

GIRARD, Frédéric, (2013), « Transferts sémantiques et notions bouddhiques à travers les Encyclopédies bouddhiques anciennes en Chine et au Japon », Colloque international « Encyclopédies et bouddhisme », Collège de France, Fondation Hugot, Paris, le 24-25 octobre 2014 (en français et en japonais).

GIRARD, Frédéric, (2013), « Xuanzang (602-664) et le Japon », séance du vendredi 8 décembre 2013, Société Asiatique, Paris.

GIRARD, Frédéric, (2014), « Xuanzang (602-664), la pensée, le culte et le Japon », 17 janvier 2014, université Tôyô, Tôkyô, séminaire du professeur Watanabe Shôgo.

GIRARD, Frédéric, (2014), « Émile Guimet (1838-1918) et le bouddhisme de Meiji », Centre international de recherches sur la philosophie, université Tôyô, le 30 janvier 2014, 16h20-18h (en japonais).

GIRARD, Frédéric, (2014), « In Search for a Buddhist Ecumenic Reformation in Contact with Christianity », Workshop « Interaction between Rivals: The Christian Mission and Buddhist Sects in Japan (c.1549-c.1647) », SOAS, Londres, 6 mars 2014 (en anglais).

GIRARD, Frédéric, (2014), « Le bouddhisme japonais à travers Xuanzang (602-664), Le Sûtra de Coeur de Prajñâ et les manuscrits de Dunhuang », Symposium La Route de la Soie, Université Daitô bunka daigaku, 16 mars 2014 (en japonais).

GIRARD, Frédéric, (2014), « Myôe, un réformateur au tournant du Moyen-Âge », Société franco-japonaise d'études orientales, Maison Franco-Japonaise, Centre de Kyôto de l'EFEO, Kyôto, le 19 mars 2014 (en français).

GIRARD, Frédéric, (2014), « La philosophie japonaise au xx^e siècle », École Polytechnique, *Cycle Philosophies Orientales* organisé par le Professeur Jean-Pierre Bessis, 16 avril 2014.

GIRARD, Frédéric, (2014), « Philosophie et religion à l'époque Meiji, autour du cas de Inoue Enryô », université de Budapest-université Tôyô, Budapest, Hongrie, le 25 avril 2014 (en japonais).

Communication

GIRARD, Frédéric, (2014), « Présentation des travaux de Frédéric Girard », Inauguration du Centre de Kyôto de l'EFEO, le 27 février 2014 (en anglais).

**Administration
de la recherche**

F. Girard est administrateur de la Société Internationale de Philosophie de l'université Tôyô (Tôkyô), chercheur de l'université Daitô bunka daigaku (Tôkyô, section internationale), chercheur associé de la Fondation Portugaise pour la Science, au sein du « Projet Bouddhisme » (Lisbonne).

Il est membre du Bureau de l'équipe « Japon », CRCAO, Paris.

Dominic GOODALL

Histoire du Mantramârğa (shivaïsme tantrique)

Les principales recherches de Dominic Goodall s'inscrivent dans un projet de reconstitution du développement de l'école religieuse du Saivasiddhânta, le courant principal du Mantramârğa (shivaïsme tantrique).

Au cours de l'année 2012-2013, D. Goodall s'est concentré sur la révision de deux travaux monographiques qui ont été soumis pour évaluation en mars 2014 en vue d'être publiés dans la Collection Indologie, la collection co-éditée par l'Institut Français de Pondichéry et l'EFEO : 1) une édition et traduction des trois premiers livres (sur cinq) de la Nisvâsatattvasamhitâ, probablement le tantra shivaïte le plus ancien disponible aujourd'hui et le texte qui a inspiré le projet franco-allemand « Early Tantra » (voir rapports précédents), et 2) une édition et traduction du Prâyascittasamuccaya de Hrdayasiva (travail de collaboration avec R. Sathyanarayanan du Centre EFEO de Pondichéry).

Ce dernier est une anthologie de règles concernant les rites d'expiation ou de réparation pour une gamme de transgressions sociales, sexuelles et religieuses possibles pour des initiés shivaïtes en Inde méridionale au XII^e s. Le principal travail, qui commença avec le collationnement des manuscrits, a été accompli par R. Sathyanarayanan ; D. Goodall a rédigé une introduction d'une cinquantaine de pages qui contextualise le texte et retrace l'évolution des phénomènes sociaux au sein de la religion shivaïte dont témoigne cette anthologie. Les lectures du séminaire shivaïte, que D. Goodall a continué à animer cette année à l'EPHE sur le thème « Cherchez les femmes ! Déeses, dévotes et courtisanes dans le Saivasiddhânta », ont contribué à cette introduction.

L'édition de la couche la plus ancienne du Nisvâsatattvasamhitâ (V^e-VI^e s. ap. J.-C.) est un travail de collaboration avec Alexis Sanderson (All Souls, Oxford) et Harunaga Isaacson (Hambourg). Dans les mois qui ont précédé la soumission de l'ouvrage, D. Goodall et H. Isaacson ont participé par Skype aux séminaires d'A. Sanderson au collège All Souls afin de discuter plusieurs passages d'interprétation difficile.

**Éditions et traductions
d'œuvres littéraires
sanskrites en Inde et
au Cambodge**

Au cours des séances du séminaire CIK (Corpus des inscriptions khmères) cette année, le travail a continué sur la grande inscription de fondation du Mébon oriental (K. 528), un temple shivaïte fondée par le roi Rajendravarman en 952 (projet de collaboration avec Csaba Dezso de l'Université Eötvös Loránd, Budapest). Grâce au même séminaire, l'édition et la traduction d'une autre grande composition littéraire gravée sur pierre, à savoir K. 1320 ont été achevées, en collaboration avec Claude Jacques (EPHE). Il s'agit d'une belle stèle angkoriennne à quatre faces découverte récemment à Vat Phu au Laos, où elle avait été enterrée debout, apparemment peu après sa création vers 926. L'inscription rapporte qu'un roi angkorien peu connu, Îsânavarman II, avait décrété le versement au Shiva de Vat Phu de l'ensemble des taxes annuelles que le roi devait percevoir de la région. La deuxième moitié de l'inscription fournit une longue liste versifiée d'animaux sauvages et de produits de la forêt à rassembler pour payer cet impôt.

Le travail de collaboration avec H. Isaacson et C. Dezso sur la première édition du commentaire le plus ancien sur le *Raghuvamsa*, l'épopée la plus célébrée de Kalidasa (iv^e ou v^e s.), se poursuit : le collationnement des sources cachemiriennes pour les huitième et neuvième chapitres est en cours.

**Dictionnaire de la
terminologie tantrique**

D. Goodall codirige, avec Mme Marion Rastelli, le *Tāntrikābhīdhānakosa*, un dictionnaire de la terminologie tantrique hindoue édité par l'Académie autrichienne des sciences à Vienne. Une réunion de travail sur le 4^e volume (sur cinq) s'est tenue à Vienne du 31 octobre au 2 novembre 2013.

Missions

D. Goodall a fait une mission à Pondichéry du 20 juillet au 20 octobre 2013 pour suivre plusieurs projets sanskrits en cours au Centre. Il a organisé une séance quotidienne de lectures shivaïtes pendant cette période, pour étudier, entre autres, le *Prāyascittasamuccaya* (xii^e s.), avec Manjunath Bhat, R. Sathyanarayanan, et S.A.S. Sarma.

D. Goodall s'est rendu au Cambodge en juillet 2013 pour enseigner à l'« Université des moussons » organisée par l'INALCO à l'Université Royale des Beaux-Arts à Phnom Penh. Il a profité de ce séjour pour visiter, avec Bertrand Porte et Chea Socheat, les lieux où se trouvent des inscriptions qu'il est en train d'éditer, notamment à Angkor Borei.

D. Goodall a été invité à Hambourg en décembre 2013 et février 2014 pour participer à des réunions de travail dans le cadre d'un projet sous la direction de M. Michael Friedrich qui vise à créer une « *Encyclopedia of Manuscript Cultures in Asia and Africa* ».

D. Goodall s'est rendu à Pondichéry du 16 février au 16 mars 2014 pour assister à la réunion de lancement du projet européen

	NETamil porté par Eva Wilden. Dans le cadre de ce projet, il se propose d'examiner les influences tamoules sur le corpus d'écritures révélées qui concernent la vie religieuse des temples shivaïtes sud-indiens à partir du XII^e s.
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	GOODALL, Dominic, (novembre 2013–avril 2014), séminaire de 2 heures par semaine intitulé « Les débuts du tantrisme çivaïte à travers des sources sanskrits inédites » à la V^e section de l'École pratique des hautes études. Le thème de cette année fut « Cherchez les femmes ! Déesses, dévotes et courtisanes dans le Saivasiddhanta ». GOODALL, Dominic, (novembre 2013–juin 2014), séminaire de 2 heures par semaine intitulé « Textes sanskrits indiens et inscriptions du Cambodge » dans le cadre du séminaire CIK (« Corpus des inscriptions khmères ») de MM. Gerdi GERSCHHEIMER (EPHE, Section des sciences religieuses) et Claude JACQUES (EPHE, Section des sciences historiques et philologiques) à la V^e section de l'École pratique des hautes études.
<i>Enseignement complémentaire</i>	GOODALL, Dominic, (juin 2013), 26 heures de cours sur le thème « Histoire religieuse du Cambodge ancien » et 26 heures sur le thème « Métrique et poétique du sanskrit des inscriptions » dans le cadre de l'« Université des moussons » organisée par l'INALCO à l'Université Royale des Beaux-Arts à Phnom Penh.
<i>Direction de thèses</i>	D. Goodall codirige deux thèses doctorales actuellement : celle de Nirajan Kafle, inscrit à l'université de Leyde, qui présentera une première édition accompagnée d'une traduction annotée d'un ouvrage shivaïte du VII^e s., le <i>Nisvasamukha</i>, et celle d'Andrey Klebanov, inscrit à l'université de Hambourg, qui étudie la transmission de commentaires médiévaux inédits sur le <i>Kiratarjuniya</i>, une épopée littéraire en sanskrit du VI^e s.
Publications <i>Comités de lecture et responsabilités éditoriales</i>	D. Goodall est membre du comité de lecture de la « Groningen Oriental Series », du <i>Journal Asiatique</i> et de l'<i>Indo-Iranian Journal</i>. Il est responsable de la rubrique « comptes rendus » du <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i>.
<i>Articles (revues à comité de lecture)</i>	GOODALL, Dominic, (2013), « Les influences littéraires indiennes dans les inscriptions du Cambodge : l'exemple d'un chef-d'œuvre inédit du VIII^e s. (K. 1236) », dans <i>Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et Belles-Lettres des séances de l'année 2012</i> (paru 2013), p. 345–357. GOODALL, Dominic, et Arlo GRIFFITHS, (2013), « Études du Corpus des inscriptions du Campâ V: The Short Foundation Inscriptions of Prakâsadharman-Vikrântavarman, King of Campâ », dans <i>Indo-Iranian Journal</i> 56, p. 419-440.

Autres articles

GOODALL, Dominic, (2013), « Candesvara » [notice dans un catalogue d'exposition à Châlons-en-Champagne] dans *Sur la route des Indes, un ingénieur français dans le Tamil Nadu*, Virginia Verardi et Julien Rousseau [commissariat], Châlons-en-Champagne / Paris, Somogy éditions d'art, p. 94-95.

Chapitres d'ouvrage

Goodall, Dominic, en collaboration avec Harunaga Isaacson (2014), « Tantric Traditions » dans *The Bloomsbury Companion to Hindu Studies*, éd. Jessica Frazier, avec un « foreword » de Gavin Flood, Londres / New Delhi / New York / Sydney, Bloomsbury, p. 122-137 et 189-191 [version corrigée d'un article publié avec de très nombreuses fautes dans *The Continuum Companion to Hindu Studies* en 2011].

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques**

**Organisation (conférences,
colloques)**

GOODALL, Dominic, (2014), co-organisation, avec Judit Törzsök (université de Lille III) d'un colloque international financé par le Pres heSam et intitulé *History of Saivism: Readings in Inscriptions and Early Manuscripts/ Histoire du shivaïsme : lectures d'inscriptions et manuscrits anciens*, à Paris (Maison de l'Asie et bâtiment « France ») du 24 au 28 mars 2014.

**Communications
scientifiques**

GOODALL, Dominic, (2014), « Quelques remarques sur les saisons dans la poésie sanscrite du Cambodge et de l'Inde », communication, sous le patronage de M. Pierre-Sylvain Filliozat, au colloque *Tempus et Tempestas*, organisé par l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, la Société Asiatique et l'INALCO du 30 au 31 janvier 2014.

GOODALL, Dominic, (2014), « Le *dharmasâstra* et le *saivasiddhânta* : rites d'expiation et de réparation (*prayascitta*) 2 », communication à l'atelier ANHIMA « Lectures du *dharma* », organisé par Silvia D'Intino à la bibliothèque Gernet-Glotz, le 6 février 2014.

GOODALL, Dominic, (2014), « *Rudraganikâ* : les courtisanes du temple shivaïte ? Quelques sources anciennes jusqu'ici négligées », communication à l'atelier *L'Amour entre norme et transgression : Art, histoire, fiction*, organisé par Tiziana Leucci et Marie Fourcade au CEIAS, Paris, le 21 mars 2014.

Conférences publiques

GOODALL, Dominic, (2013), « Quelles sont les sources pour l'histoire des religions indiennes classiques », communication au séminaire EPHE *Pratiques et méthodes de recherche et de documentation. Présent et passé des études asiatiques*, le 26 novembre 2013.

GOODALL, Dominic, (2014), « What information can be gleaned from Cambodian inscriptions about practices relating to the transmission of Sanskrit literature? », conférence à l'Université de Hambourg, le 7 février 2014.

GOODALL, Dominic, (2014), « Newly discovered evidence about tenth-century Vat Phu (Laos): the Sanskrit Text of the Buried Four-

**Administration
de la recherche et
animation scientifique**

faced Stela K. 1320 », conférence à l'université de Hambourg, le 24 juin 2014.

D. Goodall est responsable de l'équipe EFEO « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation », membre de la commission de recrutement de l'EFEO et de la commission des bourses de l'EFEO.

Il est co-responsable, avec Mme Marion Rastelli, du dictionnaire de la terminologie tantrique en cours de préparation à l'Académie autrichienne des sciences.

Arlo GRIFFITHS

Épigraphie de l'Asie du Sud-Est maritime

Le programme de recherche en épigraphie indonésienne d'Arlo Griffiths vise à la préparation d'une nouvelle présentation, en ligne, de l'ensemble du corpus des inscriptions de l'Asie du Sud-Est maritime ancienne, soit le corpus des inscriptions employant des systèmes d'écriture d'origine indienne. Le point de départ de ce programme est le projet, conçu et toujours conduit au Centre EFEO de Jakarta par Daniel Perret (EFEO), développant un « Inventaire des inscriptions en écritures d'origine indienne du monde malais ».

Inventaire

Au cours de l'année écoulée, A. Griffiths a visité le site de Muara Jambi où avaient été trouvées depuis 2011 nombre de feuilles en étain, probablement des anciennes amulettes, portant des inscriptions qui ont été documentées. Il a également visité le site de l'inscription de Hulu Dayeuh à Java Ouest. Au Centre EFEO de Jakarta, il a travaillé à l'édition des fiches d'inventaire par inscription. Les contenus de ces fiches ont été intégrés par D. Perret, au fur et à mesure de leur production, dans une grande base de données. Le corpus des inscriptions de provenance soumatranaise constituera, bientôt, la première part publiée de cette base de données.

Documentation

Le site présentera, dans la mesure du possible, des photos de qualité des inscriptions et des estampages disponibles. En 2009, A. Griffiths s'est pour ce faire engagé dans une campagne d'estampages poursuivie en 2013 (à Java Ouest et à Java Est), mais à celle-ci s'est ajouté cette année le début d'une campagne de documentation en « *Reflectance Transformation Imaging* » (voir *infra*), sur des objets du Centre national d'archéologie et du Musée national à Jakarta. Tout au long de l'année, A. Griffiths a travaillé à la relecture d'un nombre important d'inscriptions et de groupes d'inscriptions en vue de leur insertion dans le corpus en ligne, avec quelques concentrations thématiques et chrono-géographiques. Cette année, la recherche a été axée sur : 1) les ustensiles rituels en bronze de Java portant inscriptions ; 2) les inscriptions soundanaises ; 3) les amulettes de Soumatra.

Épigraphie du Campa

Mis en place en 2009 par A. Griffiths, le programme « Corpus des inscriptions du Campa » (CIC) se donne pour objectif de mettre à jour et de poursuivre l'inventaire EFEO des inscriptions du Campa et, plus généralement, de donner au sein de l'EFEO une nouvelle impulsion aux travaux sur l'épigraphie du Campa. L'on prévoit, comme pour ce qui est de l'Indonésie, une présentation en ligne de tous les textes et de toutes les formes de documentation afférentes. Une telle présentation existe déjà, bien qu'encore provisoire car incomplète depuis 2012. Le programme n'ayant pas bénéficié depuis 2012 de dotation financière spécifique, son progrès s'est ralenti. Plusieurs entrées ont cependant pu être ajoutées au site. Une mission au Vietnam a permis à A. Griffiths la localisation de l'inscription la plus méridionale du Campa, ainsi que la production de quelques estampages qui ont intégré le fonds d'estampages de la bibliothèque de l'EFEO à Paris. A. Griffiths a pris en main l'étude des inscriptions sur les piédroits des temples de Po Klaong Girai et de Yang Prong, dont il prépare la publication.

Épigraphie du Myanmar

Le projet de recherche épigraphique au Myanmar, lancé en 2012, a avancé cette année pour ce qui concerne les inscriptions sanskrites (surtout dans la province de Rakhine) dont une publication est en préparation. Le progrès a été encore plus satisfaisant pour l'étude des inscriptions en langue pyu. Ayant été admis comme participant à un programme de formation « *Reflectance Transformation Imaging* » géré par l'université de Californie du Sud (University of Southern California, Los Angeles), A. Griffiths a effectué une mission au Myanmar pour appliquer cette technologie à la documentation visuelle de l'ensemble du corpus pyu, dont il a, dans le même temps, dressé un inventaire, comptant désormais plus de 70 entrées. Une première publication concernant l'épigraphie en pyu – domaine quasiment vierge car il concerne une langue qui résiste encore à l'interprétation – est en cours de préparation.

Études de manuscrits indiens et indonésiens

A. Griffiths travaille depuis le début de 2013 avec des philologues de la Bibliothèque nationale à Jakarta, avec qui il lit des manuscrits en langues soundanaise et javanaise. Il poursuit également une collaboration entamée en 2005 avec Mme Shilpa Sumant, sanskritiste du Deccan College (Pune, Inde), avec qui l'édition d'un texte sanskrit, le *Vivahadikarmapanjika*, fondée sur des manuscrits recueillis en Orissa, est en cours de préparation. À ces projets s'est ajouté en 2013, après la découverte par A. Griffiths dans la bibliothèque de l'Institut d'études indiennes (Collège de France) du *codex unicus* (un manuscrit sur feuilles de palme datant du XI^e s.) du *Sarvabuddhasamayogadakinijalasamvara*, un projet d'édition de ce texte fondamental du tantrisme bouddhique ; ce dernier projet est

	réalisé en collaboration avec P.-D. Szántó et A. Sanderson (All Souls College, Oxford).
Missions	A. Griffiths a effectué plusieurs missions de terrain visant soit à réaliser des estampages, soit à constituer un autre type de documentations d'inscriptions en Indonésie, en Inde, au Vietnam et au Myanmar. Il s'est ainsi rendu une semaine au Vietnam (septembre 2013), quatre semaines en Inde (janvier et mars 2014) et trois semaines au Myanmar (avril-mai, 2014). Il s'est également rendu au Sri Lanka pour un voyage d'étude de trois semaines (août 2013), et a effectué de courtes missions en Allemagne ainsi qu'aux États-Unis pour intervenir à des colloques et pour participer à la formation en « <i>Reflectance Transformation Imaging</i> ».
Publications <i>Chapitres d'ouvrage</i>	GRIFFITHS, Arlo, (2014), « Early Indic Inscriptions of Southeast Asia », in John Guy, <i>Lost Kingdoms: Hindu-Buddhist Sculpture of Early Southeast Asia</i>, New York, The Metropolitan Museum of Art, p. 53-57.
<i>Article (revues à comité de lecture)</i>	CRUIJSEN, Thomas, Arlo GRIFFITHS et Marijke J. KLOKKE, (2012), « The Cult of the Buddhist Dhâranî Deity Mahâpratisarâ along the Maritime Silk Route: New Epigraphic and Iconographic Evidence from the Indonesian Archipelago », in <i>Journal of the International Association of Buddhist Studies</i> 35 (1-2), p. 71-157. DEGROOT, Véronique, Arlo GRIFFITHS et Baskoro TJAHJONO, (2010), « Les pierres cylindriques inscrites du Candi Gunung Sari (Java Centre, Indonésie) et les noms des directions de l'espace en vieux-javanais » in <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i> 97-98 (paru 2013), p. 367-390. GOODALL, Dominic et Arlo GRIFFITHS, (2013), « Études du Corpus des inscriptions du Campâ V: The Short Foundation Inscriptions of Prakâsadharmā-Vikrântavarman, King of Campâ », in <i>Indo-Iranian Journal</i> 56, p. 419-440. GRIFFITHS, Arlo, (2012), « Inscriptions of Sumatra II. Short Epigraphs in Old Javanese », in <i>Wacana: Journal of the Humanities of Indonesia</i> 14 (2), p. 197-214. GRIFFITHS, Arlo, (2014), « Written Traces of the Buddhist Past: Mantras and Dhâranîs in Indonesian Inscriptions », in <i>Bulletin of the School of Oriental and African Studies</i> 77 (1), p. 137-194. GRIFFITHS, Arlo, et Amandine LEPOUTRE, « Campâ Epigraphical Data on Politics and Peoples of Ancient Myanmar », <i>Journal of Burma Studies</i> 17 (2), p. 373-390. GRIFFITHS, Arlo, Nicolas REVIRE, and Rajat SANYAL, (2013), « An Inscribed Bronze Sculpture of a Buddha in bhadrasana at Museum Ranggawarsita in Semarang (Central Java, Indonesia) », <i>Arts Asiatiques</i> 68, p. 3-26.

Conférences et autres manifestations scientifiques Communications scientifiques	GRIFFITHS, Arlo, (2013), « Dharma Gems from the Southern Seas: Mantra and Dharani Inscriptions from Sri Lanka, the Maldives and Indonesia », <i>Maritime Trade and Cultural Exchanges in the Indian Ocean</i>, Sigiriya, Sri Lanka, du 9 au 11 août 2013. GRIFFITHS, Arlo, (2013), « The Combined Use of Manuscripts and Inscriptions in the Study of Pre Islamic Indonesian Palaeography and Codicology », communication à <i>Manuscripts and Epigraphy</i>, Centre for the Study of Manuscript Cultures, université de Hambourg, du 14 au 16 novembre 2013. GRIFFITHS, Arlo, (2013), « Jimat Kuno dari Sumatra [Les amulettes anciennes de Soumatra] », <i>The First International Conference on Jambi Studies</i>, Jambi, Indonésie, du 21 au novembre 2013. GRIFFITHS, Arlo et Shilpa Sumant (2014), « The Atharvavedic Sources of Sridhara's Vivahadikarmapanjika », <i>Sixth International Vedic Workshop</i>, Kozhikode, Inde, du 7 au 10 janvier 2014. GRIFFITHS, Arlo, (2014), « Revisiting the Sanskrit Inscriptions of Arakan », conférence présentés à trois occasions, 1. <i>Inscribing the Past: India and Beyond</i>, Calcutta University, Kolkata, Inde, du 13 au 14 mars 2014 ; 2. <i>Annual conference of the Association of Asian Studies</i>, Philadelphia, États-Unis, du 27 au 30 mars 2014 ; 3. <i>UCLA</i>, Los Angeles, ÉU, le 7 avril 2014.
Conférences publiques	GRIFFITHS, Arlo, (2014), « Language, Epigraphy, and Art: Inscribed Buddhist Bronzes from Ancient Java », communication à <i>New Perspectives on Hindu-Buddhist Sculpture in Southeast Asia, 5th to 8th century</i>, Metropolitan Museum of Art, New York, États-Unis, le 17 mai 2014.
Administration de la recherche	A. Griffiths est responsable du Centre de Jakarta.

François GRIMAL

Programme de recherche : Analyses indiennes de la langue et de la littérature sanskrites

Il s'agit de montrer concrètement, à partir des exemples que fournissent quatre commentaires majeurs, entre le II^e s. avant notre ère et le XVI^e s. de notre ère, l'analyse de la langue sanskrite que fait la grammaire paninéenne et le fonctionnement du système complexe que cette dernière constitue. Le produit de ce programme est un dictionnaire dont ces exemples forment les entrées, dictionnaire pourvu de plusieurs index. Cet ouvrage, outil destiné à la recherche autant qu'à l'enseignement, entend en même temps préserver le savoir traditionnel que détiennent les collaborateurs indiens de ce programme.

Depuis le 1^{er} septembre 2011, la poursuite de ce projet (3 volumes imprimés et 3 cédéroms parus) constitue l'une des deux « tâches » du programme de l'ANR, intitulé « Panini et les Paninéens des XVI^e-XVII^e s. », dont F. Grimal est le coordinateur. Ce programme doit s'achever le 30 novembre 2014. De juin 2013 à juin 2014, les travaux suivants ont été effectués :

a. Fin de la révision de la base de données (40 000 exemples) publiée dans le 1^{er} volume de ce dictionnaire, pour sa mise en ligne ; b. Fin de la correction des épreuves du 4^e volume (3 098 articles et 7 index) consacré aux dérivés secondaires ; c. Vérification des articles du volume 3.1 (4 049 articles et 6 index) consacré aux conjugaisons simples ; d. Préparation des articles (2 359 et 6 index) pour le volume 5 consacré aux dérivés primaires.

À ces travaux s'ajoutent, toujours dans le cadre de ce programme et dans la période allant de juin 2013 à juin 2014, la création d'un site Web et l'organisation d'un atelier (voir ci-dessous).

Bhattoji Diksita sur la règle 1.3.67 de la Grammaire de Panini

Le projet qui s'intitule « Bhattoji Diksita sur la règle 1.3.67 de la Grammaire de Panini » s'est achevé avec la parution, le 27 juin 2013, de « Bhattoji Diksita on the Gajasutra » (voir ci-dessous). Lui succède, toujours au titre des « Analyses indiennes de la langue et de la littérature sanskrite », cette fois plus particulièrement concernant les commentaires en Poétique, la préparation d'un ouvrage intitulé « *Le Kavyadarpana sur le slesa* ».

Étude, réédition et première traduction du Kavyadarpana de Rajacudamani Diksita

En traduisant pour la première fois un commentaire, il s'agit, d'une part, de rendre plus accessible le *Kavyaprakasa*, le traité de base de la poétique sanskrite pour le second millénaire et, d'autre part, de donner un aperçu de l'histoire des commentaires en ce domaine. Pour ce faire, le choix s'est porté sur le *Kavyadarpana* (début du ^{xvii}^e s.) commentaire-réécriture du *Kavyaprakasa*.

Ce projet de longue haleine a été mis en sommeil pendant la période considérée pour le présent rapport, au profit de la préparation de l'ouvrage « Le *Kavyadarpana* sur le *slesa* » devant donner lieu plus rapidement à une publication.

Missions

Plusieurs missions en Inde et en France dans le cadre du programme ANR PP16-17.

Publication Ouvrage

S.L.P. Anjaneya Sarma, François Grimal (2013) avec la collaboration de Luther Obrock, Bhattoji Diksita on the Gajasutra, Pondichéry, Institut français de Pondichéry (Regards sur l'Asie du Sud -1 Vyakhyanamala – 1), 136 pages.

Valorisation de la recherche

Création d'un site Web : PP16-17.org

Conférences et autres manifestations scientifiques Organisation d'ateliers

GRIMAL, François, (2013), coordinateur du programme ANR PP 16-17, a organisé à Pondichéry un second atelier du 21 au 25 octobre 2013, sur le thème « L'exemple grammatical entre grammaire, lexique et usage ». Ce séminaire a réuni 20 participants.

Communications scientifiques

GRIMAL, François, (2013), « Sur le classement du *slesalamkara* en *sabdaslesa* et *arthaslesa* par Udbhata, Mammata et Ruyyaka », communication lue par Sylvain Brocquet à la conférence internationale *Double Entendre and Polysemy: Eastern and Western Perspectives*, Aix-en-Provence, 4-6 juin 2013. Communication acceptée pour publication in *Études romanes de Brno*.

GRIMAL, François, (2014), « A Dictionary of the Examples of the Paninian Grammar », communication à la conférence internationale *Udaharanas, Drstantas and Nyayas in Texts and Contexts*, Ahmedabad, 24 février-1 mars 2014.

Nobumi IYANAGA

Histoire des religions et édition des *Cahiers d'Extrême-Asie*

Dans la seconde moitié de l'année 2013, Nobumi Iyanaga a été occupé pour l'essentiel par les travaux d'édition du numéro 21 des *Cahiers d'Extrême-Asie*, consacré à l'onmyôdô intitulé «The Way of Yin and Yang. Divinatory Techniques and religious Practices / La Voie du Yin et du Yang. Techniques divinatoires et pratiques religieuses. » Il s'agit des actes d'un colloque international organisé en 2009 à l'université Columbia (New York) où se sont réunis des chercheurs occidentaux et japonais de ce domaine d'études encore nouveau mais en plein développement. L'ouvrage a pu être publié en février 2014. Avec un autre numéro spécial de la revue *Japanese Journal of Religious Studies* consacré à l'onmyôdô paru en 2013 (numéro 40-1), ce volume représente pratiquement l'un des deux seuls recueils d'études solides en langue occidentale sur un courant de pensée mi-technique, mi-religieuse, qui a eu une influence considérable tout au long de l'histoire du Japon depuis le VII^e s. jusqu'aujourd'hui. Les études réunies présentent son histoire depuis l'antiquité jusqu'à l'époque moderne, tout en soulignant ses rapports complexes avec d'autres courants de pensée religieuse (bouddhisme, shintô et religion populaire). À la fin du dossier, une section spéciale a été consacrée à trois articles sur un système de croyance original, le Izanagi-ryû, qui perpétue dans le Japon actuel des pratiques remontant à la fin du Moyen-Âge et qui s'est transmis seulement dans une région particulière de Shikoku. À part quelques articles de Simone Mauclair, qui donna elle-même une contribution importante à cette section, le Izanagi-ryû était totalement inconnu dans le monde occidental.

N. Iyanaga a écrit lui-même un court article en rapport avec le contenu de ce dossier, intitulé « La 'possession' des esprits animaux (tsukimono) au Japon et la mythologie bouddhique », où il explore des pistes nouvelles sur les relations entre la pensée mythique bouddhique et les croyances populaires au Japon qui étaient actives depuis le milieu de l'époque Edo (XVII^e s.) jusqu'il y a une trentaine d'années.

Depuis mars 2014, N. Iyanaga se consacre à l'édition d'un autre numéro des *Cahiers d'Extrême-Asie*, consacré au site de pèlerinage Sasaguri dans le nord de Kyûshû. Comportant des contributions

*Shintô médiéval et
bouddhisme ésotérique dans
le Japon médiéval*

importantes par des spécialistes japonais, ce volume offrira des perspectives originales aux études de l'ethnologie japonaise. On espère qu'il paraîtra à l'automne 2014.

En décembre 2013, N. Iyanaga a rédigé un article sur les rapports entre la tradition de littérature de commentaires bouddhique et ce que l'on appelle maintenant au Japon la « mythologie médiévale » – qui est un corpus disparate de récits mythiques où des éléments remontant aux mythes classiques japonais et d'autres d'origines bouddhique ou chinoise sont imbriqués les uns dans les autres. Retraçant l'histoire des commentaires bouddhiques, N. Iyanaga a pu montrer qu'ils sont remplis de contes et de récits de toutes sortes. Le bouddhisme en son entier peut même être caractérisé comme une religion ayant une propension très marquée pour les histoires. Toute cette tradition a été importée au Japon dans l'antiquité et les auteurs japonais l'ont reprise à leur compte. Par ailleurs, étant donné certaines circonstances historiques (notamment la répression du bouddhisme en Chine dans les années 840), à partir de la seconde moitié du IX^e s., l'importation de nouveaux matériaux de la Chine était ralentie de manière considérable, et cependant, les maîtres de l'ésotérisme devaient créer de nouveaux rituels demandés par l'aristocratie et la cour. Dans ces conditions où ils ont dû « faire feu de tout bois », ces maîtres ont cherché dans des sources de toutes origines, aussi bien chinoises que japonaises, des matériaux permettant d'établir de nouvelles associations d'idées. Iyanaga met en évidence quelques nouvelles techniques d'association d'idées et émet l'hypothèse selon laquelle ces conditions ont été la base historique sur laquelle a été accompli un énorme travail de « bricolage » intellectuel et mythique. Il en a résulté la création de ce qu'on appelle la « mythologie médiévale » du Japon. Cet article, qui attend d'être corrigé et édité, doit paraître dans un volume de l'*Encyclopaedia of Buddhism* publiée par Brill (Leiden).

*Métaphores
bouddhiques : le cœur
en forme de lotus dans
le Mahāvairocana-
sūtra et sa tradition*

Dans le cadre du projet d'un volume des *Cahiers d'Extrême-Asie* centré sur le thème des « métaphores bouddhiques » dirigé par Frédéric Girard, N. Iyanaga a rédigé au début de l'année 2014 un article où il traite de l'image du « cœur en forme de lotus » dans la Mahāvairocana-sūtra et surtout son commentaire par le moine chinois Yixing (cf. les rapports d'Iyanaga de l'année dernière). Il s'agit en particulier d'un passage du commentaire où est décrit un rituel de visualisation de la lettre A (a-ji kan), qui doit apparaître dans le « cœur en forme de lotus » du pratiquant. Cette visualisation réalisera une identification existentielle entre le pratiquant et le Buddha Mahāvairocana. Le « cœur » en question est le cœur physique, mais il a en même temps une valeur spirituelle très riche. Le vocabulaire utilisé dans les passages concernant ce rituel présente une forte ambiguïté entre le « spirituel » (pensée

	et/ou l'esprit) et le « physique » (le cœur). Les auteurs, l'âcârya indien Shubhakarasiṃha et son collaborateur chinois Yixing, semblent jouer exprès sur cette ambiguïté, pour promouvoir une nouvelle idée de l'« esprit », qui est une catégorie cardinale dans toute la tradition bouddhique. Le courant du bouddhisme du Grand Véhicule où était enseignée une philosophie du « rien que pensée » était devenu extrêmement abstrait et éthéré ; la tradition du Mahāvairocana-sūtra semble représenter une tendance qui va contre ce courant général. Revenant à une « corporéité » concrète (presque biologique), elle a posé le fondement des développements ultérieurs dans le bouddhisme japonais du Moyen-Âge, où le corps aura une importance primordiale.
Projet « Hôbôgirin »	Dans le cadre du projet « <i>Hôbôgirin</i> » dirigé par Jean-Noël Robert, professeur au Collège de France, un colloque international s'est tenu à Paris en octobre 2013. N. Iyanaga est intervenu à une séance de l'Institut de France, sur le thème des « Idées pour une mise en ligne d'un <i>Hôbôgirin</i> idéal », en présentant les possibilités qu'offre la technologie de l'« hypertexte » à la mise en ligne éventuelle du <i>Hôbôgirin</i> (en particulier en affichant de façon instantanée les sources citées dans le texte du dictionnaire).
Missions	N. Iyanaga s'est rendu à Paris en octobre 2013 pour participer au colloque international sur « le Bouddhisme et l'encyclopédie. »
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	Dans le séminaire de l'introduction au kanbun bouddhique, tenu au Centre de Tôkyô deux fois par mois, N. Iyanaga a lu avec les étudiants quelques récits du <i>Xianyu-jing</i> / <i>Gengu-kyô</i> (<i>Sûtra des Sages et des Fous</i>). Dans le séminaire de l'introduction au kanbun bouddhique, tenu une fois tous les mois à Kyôto, il a lu d'autres récits du même sūtra.
<i>Enseignements complémentaires</i>	Entre octobre 2013 à janvier 2014, N. Iyanaga a donné un cours à l'université Sophia (Tôkyô), destiné aux étudiants de licence de langue anglaise, intitulé « Religion and Arts: Narrative World of Buddhism and its Arts. »
Publications <i>Direction de revue</i>	Faure, Bernard et Iyanaga Nobumi, éd., 2014. <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> 21 (2012), <i>The Way of Yin and Yang: Divinatory Techniques and Religious Practices</i> / <i>La voie du Yin et du Yang : Techniques divinatoires et pratiques religieuses</i>, 427 pages.
<i>Chapitres d'ouvrage</i>	IYANAGA Nobumi, (2013). « Buddhist Mythology and Japanese Medieval Mythology: Some Theoretical Issues », in Peter Skilling

Chronique/note**Compte rendu****Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Intervention à un colloque****Conférences publiques**

and Justin McDaniel, ed., *Buddhist Narrative in Asia and Beyond*, vol. 1, Bangkok, Institute of Thai Studies, Chulalongkorn University, 2012, p. 97-109.

IYANAGA Nobumi, (2013). « Chûsei shintô = « Nihon no Hindu-kyô » ron : Nihon bunka-shi ni okeru Indo » [Proposition d'une hypothèse : le shintô médiéval peut-il être considéré comme une sorte d'« hindouisme japonais » ? L'Inde dans l'histoire culturelle du Japon], in *Daijô bukkyô no Ajia* [L'Asie du Bouddhisme du Grand Véhicule], (coll. « Daijô bukkyô » [Le Bouddhisme du Grand Véhicule], 10), Tôkyô, Shunjû-sha, 2013, p. 255-283.

IYANAGA Nobumi, (2014). « Bukkyô shinwa » [Mythologie bouddhique], in Sueki Fumihiko, Shimoda Masahiro et Horiuchi Shinji, éd., *Bukkyô no jiten* [Encyclopédie du bouddhisme], Tôkyô, Asakura shoten, 2014, p. 153-169.

IYANAGA Nobumi, (2014). « La possession des esprits animaux (*tsukimono*) au Japon et la mythologie bouddhique », *Cahiers d'Extrême-Asie* 21 (2012), p. 387-403.

IYANAGA Nobumi, (2013). Recension de Jérôme Ducor et Helen Loveday, *Le Sûtra des contemplations du Buddha Vie-infinie : Essai d'interprétation textuelle et iconographique*, Turnhout, Brepols, Bibliothèque de l'École des hautes études, Section des sciences religieuses, 145, 2011, dans *Ebisu : Études japonaises*, 49 (printemps-été 2013), p. 187-189.

IYANAGA Nobumi, (2013). « Idées pour une mise en ligne d'un *Hôbôgirin* idéal », communication au colloque international « Bouddhisme et encyclopédie », Paris, Institut de France, le 25 octobre 2013.

IYANAGA Nobumi, (2013). « Kirishitan-shi no haikai wo kangaeru: Karavajjo kara Hirata Atsutane made » (Penser les arrière-plans de l'histoire des chrétiens au Japon prémoderne : de Caravaggio à Hirata Atsutane), à la salle de conférence du Tôyô bunko, le 20 juillet 2013.

IYANAGA Nobumi, (2013). « Seiô ni okeru Tôyô hyôshô » (Les représentations occidentales sur l'Orient), à la salle de conférence du Tôyô bunko, le 28 septembre 2013.

FABIENNE JAGOU

**Histoire politique
et culturelle des
relations sino-
tibétaines aux
époques moderne et
contemporaine**
*Le bouddhisme tibétain
à Taiwan à l'époque
contemporaine*

Fabienne Jagou poursuit ses recherches sur l'histoire politique et culturelle des relations sino-tibétaines aux époques moderne et contemporaine en adoptant plusieurs axes de recherche complémentaires.

Ce premier projet dirigé par F. Jagou et soutenu par la fondation Chiang Ching-kuo pour les échanges scientifiques internationaux (CCKF) est prioritaire en cette année 2014. Ces deux dernières années, F. Jagou et les membres du projet de recherche se sont rencontrés et ont débattu de leurs résultats d'enquête dans le cadre de colloques, journées d'études et de travaux de terrain collectifs. Cette dynamique collective a permis de recentrer le projet, qui s'annonçait comme une étude des pratiques religieuses, vers une histoire sociale de l'implantation du bouddhisme tibétain à Taiwan et de ses manifestations culturelles et sociologiques. Ces études mettent en évidence l'importance acquise par le milieu taiwanais dans le développement du bouddhisme tibétain du point de vue de la globalisation du religieux et l'apparition d'une hybridité religieuse taiwano-tibétaine liée à la fois à la capacité d'adaptation du bouddhisme tibétain et aux spécificités du cadre religieux taiwanais. Un ouvrage collectif, en cours de finalisation, rendra compte des résultats de ces recherches. F. Jagou, qui en est l'éditeur, y contribuera en analysant les marqueurs matériels (reliques et momies) laissés par les précurseurs de l'implantation du bouddhisme tibétain à Taiwan, considérés sous deux angles, historique et sociologique.

F. Jagou s'intéresse également au développement d'un des premiers centres tibétains de l'école bka' brgyud à Taiwan, qui eut un impact considérable sur le paysage religieux taiwanais et présente quelques particularités (maître laïc, transmission d'un tantra particulier, etc.) invitant à s'interroger sur les raisons du succès de ce centre. F. Jagou termine la rédaction d'une biographie du maître à l'origine de cette réalisation.

*L'administration
mandchoue au Tibet
(xviii^e-xx^e s.)*

F. Jagou poursuit la lecture de la correspondance, des journaux intimes et des poèmes légués par les *amban*, ces ambassadeurs de l'Empire mandchou nommés à Lhasa entre le début du xviii^e et la fin du xix^e s. Sa première approche consistait à y repérer toutes les données relatives à la traduction et à l'interprétariat entre les agents mandchous et les fonctionnaires tibétains. Décevant fut alors le dépouillement de ces sources qui ne révélèrent que peu d'informations à ce sujet. En revanche, d'autres axes de réflexion se sont dégagés, comme, par exemple, l'analyse de la structure et du fonctionnement interne du *yamen* des *amban* à Lhasa, qui demandent à être approfondis par des recherches complémentaires.

Cette littérature, privée et institutionnelle, s'avère également intéressante dans le cadre du projet du Conseil européen pour la recherche (ERC) « Territories, Communities and Exchanges in the Sino-Tibetan Kham Borderlands (China) », coordonné par S. Gros, du Centre d'Études himalayennes du CNRS. Cependant, dans un premier temps et dans le cadre du projet susmentionné, F. Jagou s'est appuyée sur deux dossiers d'archives, trouvés à l'Academia Historica durant sa mission à Taiwan l'été 2014, pour mettre en évidence combien la politique de *gaitu guiliu*, menée pendant les années 30-40, n'était pas seulement destinée à modifier (gai) le statut du chef local (tu) pour qu'il rejoigne (gui) l'administration régulière (liu), mais aussi à préciser le statut administratif du territoire contrôlé par le chef local. L'exemple du domaine *Khro skyabs*, révélé par les archives, montre combien les interprétations chinoise et tibétaine sur l'exercice du pouvoir et sur l'importance accordée au territoire divergent, d'où un échange nourri de correspondances entre les différents intervenants.

Missions

F. Jagou s'est rendue à Taiwan du 23 juin au 17 août 2014 pour y poursuivre ses recherches sur le développement du bouddhisme tibétain à Taiwan dans le cadre du projet de recherche collectif soutenu par la CCKF. Elle a donc affiné ses analyses relatives au premier centre tibétain de l'école Karma bka' brgyud de Taiwan, principalement en interrogeant des disciples. Parallèlement, elle a mené des recherches sur les reliques et momies tibétaines présentes à Taiwan. Depuis, trois interventions ont été données sur ce sujet (deux à Taiwan et une à Paris) et F. Jagou a rejoint le groupe de recherche sur les momies du laboratoire d'Eco-Anthropologie du CNRS.

F. Jagou a également travaillé aux archives de l'Academia Historica afin de préparer sa communication sur le Kham à la journée d'études du projet ERC « Territories, Communities and Exchanges in the Sino-Tibetan Kham Borderlands (China) », coordonné par S. Gros, du Centre d'Études himalayennes du CNRS, qui s'est déroulé les 16 et 17 décembre 2013 à Villejuif.

Enseignements <i>Enseignement principal</i>	JAGOU, Fabienne, « Religion et Politique au Tibet » (SP0021), Master 2 de Science politique Asie Orientale contemporaine, à l'École normale supérieure, à Lyon.
<i>Enseignements complémentaires</i>	JAGOU, Fabienne, « Histoire de la Chine » (UE403), Licence 2 Histoire, à l'université de Savoie, Chambéry. JAGOU, Fabienne, « Histoire du Tibet » (UE404), Licence 2 Histoire, à l'université de Savoie, Chambéry.
<i>Soutenances</i>	JAGOU, Fabienne, (avec Olivier de Bernon), soutenance de Master 2 Science politique à l'École normale supérieure de Lyon de Marion Le Texier « L'absence de cinéma, une certaine vision de l'histoire. Le cas du Cambodge », 16 septembre 2013.
Publications <i>Chapitres d'ouvrage</i>	JAGOU, Fabienne, (2013), « In Search of the Tibetan translators within the Manchu Empire: An Attempt to go from the global to the local », in C. Ramble, et al. (éd.), <i>Tibetans who Escaped the Historian's Net: Study in the Social History of Tibetan-speaking Societies</i>. Kathmandu, Vajra Books, p. 41-52. JAGOU, Fabienne, (2014), « Tibetan Buddhism in the Tainan Area: A case study of two Karma bKa' brgyud School Monasteries », in Ye Chunrong (éd.), <i>Religion in Transformation in the Tainan Area</i>. Tainan, Commission des affaires culturelles.
Compte rendu	JAGOU, Fabienne, (2013), Tibet, A History in <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i>, 97-98 (2010-2011), p. 444-445. JAGOU, Fabienne, (2013), Arrested Histories, Tibet, the CIA, and memories of a forgotten war in <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i>, 97-98 (2010-2011), p. 443.
Valorisation de la recherche	JAGOU, Fabienne (avec Cécile Campergue, entretien par Emmanuel Lincot), (2013), « Modernité, sécularisation et pratiques du bouddhisme tibétain », in <i>Monde Chinois Nouvelle Asie</i> (35) Novembre-Décembre 2013, p. 91-97.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Organisation (conférences, colloques)</i>	JAGOU, Fabienne, (2014), École française d'Extrême-Orient et l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica, pour l'organisation de <i>Today's Interactions between Tibetan, Taiwanese and Chinese Buddhisms</i>, à l'Academia Sinica, le 2 avril 2014. JAGOU, Fabienne, (2014), École française d'Extrême-Orient et l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica, pour l'organisation d'une journée d'études avec les membres du projet <i>Tibetan Buddhism in Taiwan</i>, à l'Academia Sinica, le 3 avril 2014.

<i>Communications scientifiques</i>	JAGOU, Fabienne, (2013), « Dispute between Sichuan and Xikang over the Khro skyabs domain (1930s-40s): Polemics around the Gaitu guiliu policies », communication à la journée d'étude relative au projet de recherche Territories, Communities, and Exchanges in Kham Sino-Tibetan Borderlands, CNRS Villejuif, 16-17 Decembre 2013. JAGOU, Fabienne, (2014), « Le centre et les 'marches-frontières' : les lois chinoises s'appliquaient-elles dans les régions tibétaines », communication lors du séminaire de l'ANR Legalizing space in China : the shaping of the imperial territory through a layered legal system, Paris, Collège de France, 11 avril 2014. JAGOU, Fabienne, (2014), « Today's Taiwanese hagiographies of Sino-Tibetan Buddhist Masters : A Search for Legitimacy », communication au colloque Chinese and Tibetan Tantric Buddhism, Jérusalem, Israel Institute for Advanced Studies (IIAS) à l'Hebrew University of Jerusalem, 16-18 juin 2014.
<i>Conférences publiques</i>	JAGOU, Fabienne, (2013), « Contemporary Tibetan mummies in India and in Taiwan and in India », Chinese Center for Chinese Studies, Taipei, 6 août 2013. JAGOU, Fabienne, (2014), « Momies et reliques de maîtres tibétains à Taiwan aujourd'hui », Société française d'étude du monde tibétain, Maison de l'Asie, Paris, 10 avril 2014.
<i>Administration de la recherche</i>	F. Jagou est responsable adjointe de l'équipe EFEO « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation » et membre de la commission de recrutement de l'EFEO.

Liying Kuo

Bouddhisme chinois : adaptation et diffusion

Le bouddhisme chinois représente l'axe central des recherches de Liying Kuo. Elle le considère en lui-même, hérité du bouddhisme indien, et dans ses rapports avec les autres croyances et religions du monde indianisé et sinisé. Le bouddhisme dit chinois implique le monde chinois proprement dit et les pays voisins où les écritures et cultures chinoises furent ou sont encore dominantes (Corée, Japon et Vietnam).

La méthode de recherches consiste à combiner les données philologiques et archéologiques, les textes et les images. Elle devrait aboutir à une meilleure compréhension du bouddhisme tel qu'il était / est conçu et pratiqué dans le monde chinois. La période qu'elle traite va du 1^{er} au XI^e s., c'est-à-dire du début de la transmission du bouddhisme en Chine jusqu'au tout début du XI^e s., moment où les manuscrits et les objets de culte, peintures etc. de Dunhuang furent murées dans une cellule, dite la grotte 17 du site rupestre de Mogao.

Manuscrits, images et sites archéologiques

La découverte des documents de Dunhuang fut un grand tournant pour les recherches sur la Chine médiévale et ses relations avec l'Inde et les pays de l'Himalaya et de l'Asie centrale. Elle a apporté des données entièrement nouvelles. La majeure partie des documents concerne le bouddhisme. Ils sont rédigés en chinois, en tibétain et dans d'autres langues d'Asie centrale. La plupart des manuscrits chinois sont les copies de textes canoniques traduits de langues indiennes en chinois, et des écrits relatifs aux fonctionnements de la société locale, particulièrement ses rapports avec les monastères bouddhiques. Trois ans après son retour en France après sa mission à Dunhuang, Paul Pelliot avait signalé l'existence d'une dizaine de copies manuscrites de sūtras, classés treize siècles auparavant comme faux, nous disons « apocryphes », c'est-à-dire des textes non traduits des langues indiennes, mais rédigés directement en chinois en imitant la structure des textes indiens. Ces apocryphes chinois, amalgames des doctrines bouddhiques indiennes et de croyances chinoises, ont connu un destin hors pair. Dans le passé, L. Kuo en a étudié quelques-uns, tels le Sūtra de la divination pour purifier le karma et le Sūtra de la récitation des noms de buddha-s. Récemment,

L. Kuo a travaillé sur des textes rituels prétendument d'origine indienne, les sùtras de 42 / 49 mandala-s qui semblent être un pur produit de la région de Dunhuang. Ces textes sont inconnus des catalogues de livres bouddhiques rédigés au centre de la Chine. Dans une conférence donnée à Tainan (Taiwan), L. Kuo a exposé l'étude conduite sur d'autres textes de Dunhuang, traduits ou rédigés dans la partie est de l'Asie centrale et inconnus en Chine centrale. À Shanghai (voir missions), L. Kuo a expliqué ce qui est considéré comme « apocryphe » et parlé des études menées en Occident sur ce sujet. Enfin, il existe encore un autre type de sùtra bouddhiques bien connus, reconnus comme « orthodoxes » en Chine, mais traduits à la frontière du monde sinisé, dans les territoires où les peuples non-Hans établirent leur pouvoir. Quelques copies datées de Dunhuang jettent un doute sur leur origine, comme dans le cas du *Dafangdeng tuoluoni jing*, le plus ancien dhâranî sùtra traitant de l'exercice de purifier les mauvais karma par des visions et par des formules incantatoires (dhâranî). Son existence est attestée à Dunhuang et dans le nord et l'est de la Chine où il est gravé sur des stèles érigées par des associations religieuses locales. Ce sùtra sera étudié par L. Kuo cette année et l'an prochain. Un premier résultat a été présenté au colloque de Pékin (voir missions).

**Coopération avec
l'Académie de
Dunhuang en Chine**

La coopération visant à l'échange de chercheurs et de matériaux entre l'équipe Chine de l'UMR 8155 et l'Académie de Dunhuang en Chine mise sur place par L. Kuo s'est poursuivie cette année. La directrice de l'Académie de Dunhuang, Mme FAN Jinshi, et le président de l'École pratique des hautes études, M. Hubert BOST, ont signé en novembre 2013 une convention de coopération scientifique entre les deux institutions valable pour une durée de cinq ans. En 2014, Christine Mollier et Matthew Kapstein, membres de l'UMR 8155, et Liying Kuo ont poursuivi leurs recherches à l'Institut de Dunhuang, son musée et ses cinq sites archéologiques (Mogao, Yulin, Dongqianfodong, Xiqiangfotong et Wugemiao). Un doctorant de l'EPHE, Arnaud Bertrand a effectué un séjour d'étude à l'Institut de Dunhuang en mars-avril 2014.

Deux chercheurs de l'Institut de Dunhuang, MM. Sha Wutian et Zhang Yuanlin, ont été invités par l'UMR 8155 à séjourner un mois à Paris pour poursuivre leurs recherches à la bibliothèque nationale de France (section des manuscrits orientaux) et au musée Guimet. Ils ont donné chacun deux conférences sur des sujets iconographiques représentés dans des grottes de Dunhuang (ci-dessous Organisation-conférences).

Missions

L. Kuo s'est rendue dans plusieurs régions de l'Asie, en Chine (15 août – 6 septembre 2013 ; 20-26 mai 2014), à Taïwan (11-22 novembre 2013), au Japon (24 février -3 mars 2014).

Chine

Lors de sa mission en Chine, les 17-21 août 2013, L. Kuo a participé à l'International symposium on the thirtieth anniversary of the founding of the Association of Dunhuang and Turfan Studies organisé à la Capital Normal University de Pékin par l'Association chinoise des études de Dunhuang et Turfan pour célébrer le 13ème anniversaire de la fondation de l'association. Elle y a donné une communication sur « A new look on the earliest dhâranî sūtra dealing with vision-confession-purification according to Dunhuang copies: Dafangdeng tuoluoni jing ». Celle-ci sera publiée dans le prochain numéro de la revue *Dunhuang and Turfan Studies*.

Du 22 août au 3 septembre, L. Kuo a étudié les sites archéologiques à l'ouest de Chine, dans la partie est du Xinjiang. Les sites examinés sont, notamment, les grottes rupestres munies de peintures de tradition tantrique des VIII^e-XI^e s. dans la région de Dunhuang : à Mogao, Yulin, deux sites dits, « Grottes de mille buddha de l'est et de l'ouest (de Mogao) » et le site de Cinq grottes-temples (Wuge miao shiku) et aussi les sites archéologiques près de Turfan, et le monastère rupestre Bingling, sis au bord du Fleuve Jaune, à 75 km de la ville de Lanzhou. Sur la paroi de la grotte 169 de ce monastère on trouve au milieu des peintures un texte de vœux daté de l'an 420, la plus ancienne inscription de ce genre jusqu'ici connue. Deux chercheurs de l'UMR 8155, Mme Christine Mollier (CNRS) et M. Matthew Kapstein (EPHE) et Mme Chün-fang Yu de l'université Columbia s'étaient joints à ces visites. Les archéologues de l'Institut de Dunhuang étaient en train de fouiller la partie haute des « Grottes de Mille Buddhas de l'ouest », au-dessus des grottes. En l'état actuel de la fouille, on constate quelque chose ressemblant à l'alignement d'un groupe de stûpa comme celui que l'on peut voir à l'arrière d'un grand monastère situé à Jiahe près de Turfan, que les membres de mission avaient visité auparavant. On a tout intérêt de suivre l'avancement de la fouille. La mission n'aurait pu réussir sans l'aide de la directrice de l'Institut de Dunhuang, Mme Fan Jinshi et du directeur de la section d'archéologie de la même institution, M. Liu Yongzeng.

Taiwan

La mission à Taïwan de L. Kuo consistait en une participation au Colloque sur les études de Dunhuang et Turfan organisé par le Département de littérature chinoise de la Chenggong University à Taïnan. L. Kuo y a donné une communication sur « Nouvelles recherches sur les copies de sūtra bouddhiques retrouvées à Dunhuang inconnus en Chine centrale ». Elle a également présidé une section du colloque. Sa communication sera publiée dans le volume du colloque par un éditeur des canons bouddhistes à Taipei.

Chine

La deuxième mission en Chine de L. Kuo consistait en sa participation à la première conférence internationale sur les sūtra

bouddhiques apocryphes organisée par l'Institut des études de Dunhuang du Collège des études de philosophie de l'Université normale de Shanghai. Elle y a donné une communication sur les « Études des apocryphes en Occident et la phrase *evam mayâ srutam* qui est le début de tout sūtra ». Elle a également présidé une section du colloque. Sa communication sera publiée dans le volume du colloque édité par l'Université normale de Shanghai. Elle a aussi donné une conférence publique sur « la transmission et l'adaptation des textes bouddhiques indiens en Chine : traductions, inscriptions, copies, illustrations » devant les étudiants du Collège des études de philosophie de l'université.

Japon

La mission au Japon de L. Kuo était motivée par l'inauguration du Centre EFEO de Kyôto. Elle y a présenté le 27 février une communication « De Kyôto à Dunhuang : les études du bouddhisme sino-japonais » à l'Atelier 1. *Études japonaises et sino-japonaises*. Elle a prolongé son séjour de trois journées afin d'examiner les sculptures bouddhiques indiennes et chinoises conservées au musée Fujiyurin kan à Kyôto : celui-ci n'ouvre que deux après-midis par mois, le premier et le troisième dimanches du mois. Elle a également repris contact avec M. Okumura Keijun, moine de Tendai, car elle envisage de travailler sur les photos qu'elle avait prises de lui en 1976-1978 quand il réalisait le rite de feu (Homa).

Enseignements *Enseignement principal*

Au cours de l'année, L. Kuo a enseigné à l'École pratique des hautes études, IV^e section (Sciences historiques et philologiques) : « Philologie du bouddhisme chinois : Apparitions en rêve et purification dans les rituels bouddhistes d'après un *dhâranî-sûtra* du v^e siècle » (2013-2014).

Direction de thèse et de mémoire

L. Kuo dirige la thèse de Mme FEI Ying (EPHE IV^e section) : « Pratiques et conceptions de la médecine dans la communauté bouddhique sous les Tang : Traité sur les maladies de yeux attribué à Nâgârjuna ».

L. Kuo dirige le mémoire de Mme CHAN Shu-ting (EPHE IV^e section) : « Différentes versions du *Parinirvâna sūtra* ».

Soutenances

Université Paris 4 (Histoire de l'art), jury de thèse de doctorat de Mme Kunsang Namgyal-Lama, « Les tsha tsha du monde tibétain : études de la production, de l'iconographie et des styles des moulages et estampages bouddhiques », thèse codirigée par Mme Edith Parlier-Renault et M. Fernand Meyer (16 décembre 2013).

EPHE IV^e section (Histoire, textes et documents), codirection de thèse (avec M. Jean-Pierre Drège) et participation au jury de thèse de Mme Chao Zhang, « Formation des paradigmes religieux entre

	essai et hagiographie : Étude de deux Biji du bouddhisme Chan des Song du Sud (1127-1279) », (1er février 2014). Université Paris 4 (Concepts et Langages), jury de thèse de Mme Lo-Ra Lee, « La figure de Maitreya, le futur Bouddha, selon la tradition scripturaire et son culte vivant en Inde et en Extrême-Orient », thèse dirigée par M. François Chenet (14 février 2014).
Publications <i>Chapitre d'ouvrage</i>	Kuo, Liying, « Dhârani Pillars in China: function and symbol », in Dorothy Wong & Gustav Christopher Heldt (ed.), <i>China and Beyond in the Medieval Period : Cultural Crossings and Inter-regional Connections</i>, New York / London : Cambria Press Inc., p. 351-385. (sous presse)
<i>Chronique/note</i>	Kuo, Liying, (2014), « Philologie du bouddhisme chinois : La chronique des maîtres de la lignée du Buddha Vairocana composée à Dunhuang (fin IX^e – début X^e s.) », <i>Annuaire de l'École Pratique des Hautes Études, section des sciences historiques et philologiques : Résumés des conférences et travaux</i> 145^e année (2012-2013), p. 321-323, 103*-104*.
<i>Compte rendu</i>	Kuo, Liying, (2014), « Michael Radich, <i>How Ajâtasatru was Reformed : The Domestication of « Ajase » and Stories in Buddhist History</i> », in <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i>, 99 (2012), p. 466-470.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Organisation (conférences, colloques)</i>	Kuo, Liying, (2014), organisation des quatre conférences sur les études de Dunhuang données par deux chercheurs de l'Institut de Dunhuang, Chine : SHA Wutian, « une grotte commémorant les relations entre la Chine des Tang et l'empire tibétain : conception, processus de construction et identité des donateurs de la grotte 25 de Yulin » et ZHANG Yuanlin, « image et texte : le <i>Sûtra du Lotus</i> et la grotte 285 du site Mogao à Dunhuang » à la Maison de l'Asie (EFEO), Paris, le 27 mai 2014 ; SHA Wutian, « Eléments iconographiques du style des Hu dans la grotte 322 de Mogao, Dunhuang et ses donateurs sogdiens » et ZHANG Yuanlin, « Représentations de Mahesvara à Dunhuang et Khotan », aux Instituts d'Extrême-Orient du Collège de France, Paris, le 4 juin, 2014.
<i>Communications scientifiques</i>	Kuo, Liying, (2013), « A new look on the earliest <i>dhârani</i> sûtra dealing with vision-confession-purification according to Dunhuang copies: <i>Dafangdeng tuoluoni jing</i> » (en chinois), communication à l'<i>International symposium on the thirtieth anniversary of the founding of the Association of Dunhuang and Turfan Studies</i>, Capital Normal University de Pékin, 17-21 août 2013. Kuo, Liying, (2013), « Nouvelles recherches sur les copies de sûtra bouddhiques inconnus en Chine centrale retrouvées

Conférence publique

à Dunhuang», au *Colloque sur les études de Dunhuang et Turfan*, Chenggong University, Taïnan, Taïwan, 16-17 novembre 2013.

Kuo, Liying (2014), « Études des apocryphes en Occident et la phrase *evam mayâ srutam* qui est le début de tout sūtra » , communication à la *première conférence internationale sur les sūtra apocryphes bouddhiques* organisée par l'Institut des études de Dunhuang au Collège des études de philosophie de l'université normale de Shanghai , Shanghai, 22-23 mars, 2014.

Kuo, Liying, (2014), « La transmission et l'adaptation des textes bouddhiques indiens en Chine : traductions, inscriptions, copies, illustrations », conférence publique au Collège des études de philosophie de l'université normale de Shanghai, 25 mars, 2014.

Kuo, Liying, (2014), « Pelliot, les apocryphes du bouddhisme chinois et le Collège de France », au colloque *Jean-Pierre Abel-Rémusat et ses successeurs. Deux cents ans de sinologie française en France et en Chine*, au Collège de France, Paris, 11-13 juin, 2014.

Kuo, Liying (2014), « De Kyôto à Dunhuang : les études du bouddhisme sino-japonais », à *l'Atelier 1. Études japonaises et sino-japonaises* lors de l'Inauguration du Centre EFEO de Kyôto, 27 février, 2014.

Pierre LACHAIER

Anthropologie des mondes marchands et industriels indiens

Les Khojas duodécimains indiens.

Les marchands hindous Lohana à Lisbonne. Les guildes ou corporations (Mahajan) de marchands de tissus d'Ahmadabad

Ethno-architecture : maisons et quartiers communautaires de la ville marchande d'Ahmadabad, Gujarat

Les quartiers communautaires d'Ahmadabad

Le travail de recherche de Pierre Lachaier est centré sur l'étude des réseaux de firmes et d'entreprises, principalement gujaratiphones, par l'observation et l'étude des relations sociales (firme familiale et caste marchande), des rapports technico-économiques (clientélisme, sous-traitance, etc.) et des idées et représentations (rituels, idéologies, etc.).

Ce projet a fait l'objet d'une communication et d'un ouvrage publié cette année.

Un article publié en 2014 a marqué l'achèvement de ce projet.

Ce projet entamé avec l'exploration de complexes de marchands de tissus en janvier-février 2013, initié au cours d'une mission menée dans le cadre du programme « Ethno-architecture », s'est poursuivi par une courte enquête sur le terrain en janvier-février 2014.

Le projet a fait l'objet d'une présentation dans le cadre d'une conférence donnée à Ahmadabad et d'un article publié en 2014.

Ce deuxième programme a démarré progressivement par plusieurs conférences faites par des architectes et un historien de l'art au groupe « Études Gujarati et Sindhi : sociétés, langues et cultures », ainsi que par deux notes de lecture sur des ouvrages d'architectes publiées au *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, par une étude du temple des Lohanas de Lisbonne (voir ci-dessous) et par des séminaires de recherche EHESS-EFEO sur la maison traditionnelle, puis sur les quartiers communautaires.

L'enquête principale a porté sur le Moti Hamamni Pol (MHP) qu'habitent, en principe exclusivement, des membres des sous-castes Kadva et Leuva Patidar (1^{ère} mission, 2011) ; elle a été complétée dans le MHP lui-même, ainsi que par une étude contextuelle du tissu urbain (2^{ème} mission, 2012, trois articles publiés, voir ci-dessous), puis élargie (3^{ème} mission, 2013) par une nouvelle courte

*Le quartier
communautaire
Kadva Patel Pol
d'Ahmadabad*

**Le projet de collaboration
Alliance Française-EFEO
*Le groupe Études
gujarati & sindhi***

*Collaboration entre
l'Alliance française et
l'EFEO*

**Mission
Mission : au Gujarat, Inde,
Ahmadabad & Baroda**

enquête sur le Padma Pol (Kadva Patel).

Fort peu de travaux sociologiques ont été faits sur ces quartiers communautaires (dont un inédit, traduit et publié au *BEI*, voir ci-dessous). Ces travaux devraient permettre de compléter les théories du système social des castes qui reposent presque exclusivement sur des enquêtes d'anthropologie sociale faites en zone rurale.

Révision de la première et seule monographie indienne sociologique sur le Kadva Pol (1974), avec compléments d'enquête sur le terrain et mise à jour des sources.

La publication est prévue pour 2015.

Ce projet comprenait à l'origine deux volets :

Les membres du groupe « Études gujarati & sindhi » (EFEO) ont décidé de créer à l'EFEO un « Fonds documentaire commun Gujarati-Sindhi » pour le bénéfice de ceux qui pourraient poursuivre leurs travaux, et l'Alliance française d'Ahmadabad & Baroda s'est proposé d'y collaborer en y versant l'énorme documentation produite sur Ahmadabad de 1999 à 2005 par l'équipe d'architectes franco-indienne qui a travaillé sur la restauration du patrimoine de la vieille ville.

Cette partie du projet est en cours de réalisation et se poursuivra : de 100 à 150 gigabits de données numériques ont déjà été transférées d'Ahmadabad à Paris.

M. Ph. Martin, directeur de l'Alliance française, a proposé d'envisager une collaboration plus large entre l'Alliance française et l'EFEO en offrant d'accueillir des chercheurs et étudiants dans le tout nouveau bâtiment de l'Alliance française d'Ahmadabad.

Les guildes ou « Mahajan » d'Ahmadabad nous sont connues par des documents coloniaux du XIX^e s. ou par des travaux d'historiens. Ayant montré qu'elles existent bien encore aujourd'hui, des entretiens ont été menés à propos de quelques-unes de ces guildes, dont deux de marchands de tissus en gros les plus importantes, l'une fondée en 1897 et l'autre en 1906. Les copies en gujarati des statuts et règlements de la première, et ceux d'une autre guilde de marchands de tissus au détail ont été obtenues ; elles ont en cours d'étude.

Voir Programme 1, Projet 3 ci-dessus, et un article au *BEI* 31, 2013, ci-dessous.

Cette mission faite du 7 janvier au 21 février 2014 visait A) à évaluer les modalités d'une collaboration entre l'EFEO et l'Alliance française d'Ahmadabad-Baroda, et B) à rendre compte de ce qui subsiste des anciennes guildes locales.

	Voir le compte-rendu de la mission à Ahmadabad de janvier à février 2014, « Projet de collaboration entre l'Alliance française (AF) d'Ahmadabad-Baroda et l'EFEO ».
Publications <i>Ouvrage</i>	LACHAIER, Pierre, (2013) <i>Les Khojas duodécimains de langue gujarati, De la jamate de La Courneuve au réseau mondial</i> , Paris 2013, EFEO, 166 p.
<i>Articles (revues à comité de lecture)</i>	LACHAIER, Pierre, (2014), « Lohana et autres hindous à Lisbonne, Temples et associations de langue gujarati », <i>BEI</i> 31 (2013), environ 100 pages. LACHAIER, Pierre, (2014), « Les Patel de Panchavati et les grands marchés de tissus de Railwaypura. Deux promenades exploratoires à Ahmadabad », <i>BEI</i> 31 (2013), environ 15 pages. LACHAIER, Pierre, (2014), « Le pol Kadva Patel d'Ahmadabad. Revue de l'étude qu'en a faite Harish Doshi, avec compléments et mise à jour », accepté pour publication au prochain <i>BEI</i> 32 (2014), 28 pages.
<i>Compte rendu</i>	LACHAIER, Pierre, (2014), Tambs-Lyche, Harald, <i>Business Brahmins, The Gaud Saraswat Brahmins of South Kanara</i> , New Delhi, 2011, Manohar, 362 p. Bibliographie (p. 343-353), Index (p. 355-362), 19 illustrations, in <i>BEI</i> 31 (2013), 8 pages.
Autres articles / Valorisation de la recherche	LACHAIER, Pierre, (2014), Exposé à l'Assemblée nationale sur « Les Khojas duodécimains de Madagascar », pour Mme Ericka Bareigts, Députée de la Réunion, 9h30-11h, 12-05-14.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Organisation (conférences, colloques)</i>	LACHAIER, Pierre, (2014), organisation de conférences mensuelles du Groupe de travail <i>Études Gujarati & sindhi : société langues et cultures</i> , EFEO : « Le pol Kadva Patel d'Ahmadabad, d'après l'étude de Harish Doshi, 1974 », le 9 avril 2014, par P. Lachaier (voir ci-dessous) ; « <i>Khojas ismaili. Du Mozambique colonial à la globalisation</i> », par N. Khouri (IMAF), 21 mai 2014 ; « La culture soufie en Inde et au Pakistan (thème encore à préciser) », 4 juin 2014, par M. Boivin (CNRS).
<i>Communications scientifiques</i>	LACHAIER, Pierre, (2014), « Three Ethno-Architectural Studies in the Walled City of Ahmadabad » 24-01-14, Department of History, The Maharaja Sayajirao University of Baroda. LACHAIER, Pierre, (2014), « Three Socio-morphological Studies of the Walled City of Ahmadabad », Alliance française d'Ahmadabad, the 4 th February 2014. LACHAIER, Pierre, (2014), « L'École française d'Extrême-Orient (EFEO), Its History and Development » Alliance française d'Ahmadabad, 29-02-14.

Conférence publique

LACHAIER, Pierre, (2014), « Le pol Kadva Patel d'Ahmadabad, d'après l'étude de Harish Doshi, 1974 », Études gujarati & sindhi : sociétés, langues et cultures, Mercredi 9 avril 2014, Maison de l'Asie.

LACHAIER, Pierre, (2014), Présentation de l'ouvrage : *Les Khojas duodécimains de langue gujarati, De la jamate de La Courneuve au réseau mondial*, EFEO, Paris 2013, dans le cadre du projet « Minorel », Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman (IISMM & CEIFR), EHESS, 19 mai 2014.

LACHAIER, Pierre, (2014), « Architectural and Sociological Studies of Urban Ahmadabadi 'Neighborhood' », *Seminar on Indian Heritage Perspectives and Projects*, Ahmedabad, Mahatma Mandir, Gandhinagar (Gujarat, Inde), 11-01-14.

François LACHAUD

Les recherches de F. Lachaud portent pour une part sur l'histoire du bouddhisme et l'histoire de l'art de la période qui va de la seconde moitié du ^{xvii}e s. au Japon à l'époque Meiji (1868-1912), ainsi que, pour une part non moins importante, sur l'étude de l'œuvre de l'écrivain Nagai Kafû (1879-1959) à la lumière de sa contribution à l'intelligence des arts d'Edo et de la critique de la modernisation occidentale. Rentré de la Smithsonian Institution (Freer Gallery of Art et Arthur M. Sackler Gallery) en juillet 2013 où il a été *History of Art Senior Fellow* durant deux années, il a mis à profit l'année 2013-2014 pour 1- reprendre ses activités d'enseignement à Paris ; 2- continuer de travailler avec ses partenaires américains jusqu'à l'ouverture de l'exposition *Kiyochika : Master of the Night* (le 29 mars 2014) ; 3- esquisser son travail préparatoire aux travaux à venir qui peuvent être regroupés en deux catégories.

Nagai Kafû (1879-1959) et la mélancolie urbaine : critique de l'occidentalisation et modernité artistique japonaise

F. Lachaud conduit une étude de détail des *Œuvres complètes* de Nagai Kafû (30 volumes et annexes), mais aussi des objets et des collections lui ayant appartenu (en voie de dispersion), reprenant ainsi un travail esquissé en 1994 sur l'émergence de l'esthétique moderne et la critique de l'occidentalisation à l'ère Meiji. L'étude des notes journalières (qui couvrent 42 années) et des essais sur la ville (Tôkyô) se situe à la charnière de l'histoire culturelle urbaine et de l'histoire de l'art. Interprète – ses traductions ont marqué une époque – privilégié de l'irruption de l'Occident au Japon mais aussi des grands mouvements de la modernité occidentale (de Baudelaire à Manet, de Whistler à Wagner), Kafû incarne le dernier des lettrés qui, confronté à la faillite de la naissance de l'individu et au déclin de la culture classique, va inlassablement prendre pour sujet d'exploration Tôkyô dans sa relation à Edo et à l'Occident. Par nature transdisciplinaire, situé dans le prolongement des travaux de Philippe Pons (et derrière lui de Louis Chevalier), ce travail fera l'objet d'une biographie critique et d'un site internet en voie de développement hébergé dans le programme *Visualizing Cultures* (VC) du MIT, mais aussi d'une étroite collaboration avec l'Edo-Tôkyô Museum à Tôkyô. Kafû est aussi le dernier avatar de la tradition de l'érmitisme élégant des solitaires (moines, artistes, collectionneurs de l'époque Edo). Cette recherche se nourrit de l'expertise acquise

**L'École zen Fuke :
marginalité, religion
et nihilisme dans le
Japon d'Edo (1603-
1867)**

dans le domaine de l'estampe des XIX^e et XX^e s., de la comparaison avec le travail d'artistes européens comme James McNeill Whistler (1834-1903) et de son contemporain Jack Yeats (1871-1957). Nécessitant une approche qui s'inscrive sur les recherches transdisciplinaires menées sur la ville et la mélancolie (pathologie sociale de la modernité), cette étude s'ancre dans la connaissance intime de la ville de Tôkyô et, dans une perspective transversale, à travers, notamment, l'œuvre de Charles Baudelaire (1821-1867) – le révélateur de la modernité chez Kafû – et ses contemporains James Joyce (1882-1941) et Léon-Paul Fargue (1876-1947) à une contribution de l'histoire culturelle des capitales modernes.

En dehors d'une traduction de l'un des textes illustrés qui expose l'enseignement d'Ikkyû Sôjun (1394-1481), Gaikotsu (Squelettes) et d'une recherche interdisciplinaire avec l'université Hanazono sur les peintures et les calligraphies inédites de Hakuin Ekaku (1685-1768) – fondateur du zen moderne – F. Lachaud a commencé à réunir des matériaux en vue d'une histoire de l'école Fuke ; seule école bouddhique « autochtone » au Japon reconnue en 1677 et interdite en 1847. Ses moines-mendiants connus sous le nom de komusô (moines du néant), actifs dans les provinces de l'Est, s'inspiraient des figures semi-légendaires de Puhua (vers 770-840/860), de Rôan (moine de l'époque de Muromachi),

Articles

LACHAUD, François, (2014) « The Scholar and the Unicorn. Antiquarians, Eccentrics, and Connoisseurs in Eighteenth Century Japan » dans *World Antiquarianism. Comparative Perspectives*, Los Angeles, Getty Publications, coll. Issues and Debates, 2014, p. 343-371.

LACHAUD, François, (2014) Compte rendu des livres de Donald Lopez Jr., *The Tibetan Book of the Dead. A Biography* et *The Scientific Buddha. His Short and Happy Life*, *Cahiers d'Extrême-Asie* 21, p. 405-412.

**Traduction /
coordination
scientifique de
catalogues**

Coordination scientifique et traduction de l'exposition Kanazawa. *Aux sources d'une culture de samouraïs* à la Maison de la Culture du Japon à Paris, du 2 octobre au 14 décembre 2013. Nombreux articles, comptes rendus dans la presse écrite, à la radio et à la télévision.

Traduction du catalogue *KAIKO-La Sériciculture Impériale du Japon. Les échanges franco-japonais sous le signe de la soie*, Paris, Maison de la Culture du Japon, 2014.

**Valorisation de la
recherche**

Participation et interprétation de la table ronde « La culture japonaise racontée par l'héritier des seigneurs de Kanazawa » avec Maeda Toshiyasu, 18^e héritier du nom et Mme Takeuchi Sawako,

Présidente de la Maison de la Culture du Japon à Paris, le 2 octobre 2014.

Mission à Washington à l'invitation de la Smithsonian Institution du 26 octobre au 6 novembre 2014 à Washington (Arthur M. Sackler Gallery) pour présenter ses recherches sur Kobayashi Kiyochika (1847-1915).

Le 18 novembre, F. Lachaud a été l'invité de Bénédicte Boissonas, *Fréquence protestante*, pour une émission consacré *Kanazawa et sa culture*, à 15h.

Mission à Washington à l'invitation de la Smithsonian Institution du 23 février au 6 mars 2014 à Washington (Arthur M. Sackler Gallery) pour la mise en place de l'exposition sur Kobayashi Kiyochika (ouverture le 29 mars).

Coordination éditoriale et iconographique de *Un siècle d'Histoire, l'École française d'Extrême-Orient au Japon*, contributeurs : Franciscus Verellen, Jean-Noël Robert, F. Lachaud, Iyanaga Nobumi, Benoît Jacquet, Frédéric Girard, Anne Bouchy, coédition EFEO / Magellan, 123 pages, bilingue, février 2014.

Mission à l'invitation de la Smithsonian Institution à Washington (du 26 mars au 2 avril) à l'occasion de l'inauguration de l'exposition *Kiyochika: Master of the Night* dont il a été l'un des commissaires se tient à l'Arthur M. Sackler Gallery. Présentation inaugurale : « Nagai Kafû and Kiyochika: Tôkyô's Modernity Reconsidered ».

À l'invitation du président de la République, M. François Hollande, F. Lachaud a participé au dîner donné à l'occasion de la visite du Premier Ministre japonais, M. Abe Shinzô, le 5 mai 2014.

Mission du 9 au 11 mai en Irlande à l'University College Cork (Cork) et à la Chester Beatty Library (Dublin) pour étudier des documents concernant l'histoire de l'école zen Fuke (Fukeshû). Étude de plusieurs matériaux ayant trait à l'estampe moderne, visite d'une collection privée, et recherches dans le cadre d'un travail sur les encyclopédies visuelles dans le Japon de la fin de l'époque Edo (1603-1867).

Préparation des unités *Kiyochika's Tôkyô I, II, III* sur le site *Visualizing Cultures. Image-driven Scholarship*, Massachusetts Institute of Technology MIT (février-juin 2014).

Jurys

Jury de la thèse de doctorat de M. Arne Abildgaard en histoire et sémiologie de l'image, « L'Écriture et la voix. À l'écoute d'*Agartha*, Miles Davis » (directeur de thèse M. Francis Marmande), le 4 juin 2014.

Évaluateur en vue de la titularisation à un poste de maître de conférences (associate professor) de Micah Auerback, spécialiste des religions du Japon, pour l'université du Michigan, à la demande du professeur Donald Lopez (juin 2014) qui sera, le cas échéant, suivi d'une participation à la commission de recrutement.

Organisation d'exposition	F. Lachaud a été l'un des commissaires de l'exposition <i>Kiyochika : Master of the Night</i> qui s'est ouverte à l'Arthur M. Sackler Gallery à Washington DC, le 29 mars 2014.
Organisation de colloques	Organisation le 11 avril avec Michela Bussotti, Dejanirah Couto et F. Lachaud d'une journée d'études <i>Dictionnaires et lexiques en Asie orientale. Au-delà des outils linguistiques</i> . Communication dans ce cadre : « Moines et interprètes : renaissances du Zen et redécouvertes du chinois à l'époque Edo (1603-1867) »
Enseignement	« Zen et poésie à l'âge moderne : les poèmes chinois de Natsume Sôseki (1867-1916) ». 2- « Moines et artistes dans le Japon d'Edo : les Vies de personnes élégantes de notre temps (Kinsei gajin den) d'Ogawa Genyô (1866-1935) », École pratique des hautes études, Section des Sciences religieuses, à partir du 8 novembre 2013.
Participation à colloques, conférences et symposiums	Conférence publique sur le thème : « Deserts of the New World: Alexis de Tocqueville's Modern Melancholy » à l'occasion du Fellows' Lunch à la Sackler Gallery of Art, Washington DC, Le 19 juin 2013. Participation au colloque « Bouddhisme et encyclopédie » à la Fondation Hugot du Collège de France et à l'Académie des inscriptions et belles-lettres (AIBL), les 24 et 25 octobre 2013. Conférence dans le cadre du cycle de conférences de l'EPHE <i>Pratiques et méthodes de recherche et de documentation. Présent et passé des études asiatiques</i> sur le sujet « Le bouddhisme et les arts du Japon moderne (1750-1900) : matériaux, méthodes, thématiques », le 10 décembre 2013. Communication : « Collectors, Monks and Men of Taste in the Edo Period: Muchaku Dôchû, Kimura Kenkadô and the Ôbaku School Networks » dans le cadre de la première rencontre du réseau <i>Early Modern Japan Europe</i> au Centre européen d'études japonaises d'Alsace (Kientzheim), le 13 décembre 2013. Séminaire de l'EFEO Paris sur le thème « Le Chef-d'œuvre inconnu : <i>les Cinq Cents Grands Disciples du Bouddha</i> de Kanô Kazunobu (1816-1863) », Maison de l'Asie, 22, avenue du Président Wilson, 75116 Paris, le lundi 27 janvier 2014. Participation au colloque <i>Tempus et Tempestas</i> organisé par l'INALCO et la Société Asiatique : « Les mondes de l'impermanence et le temps inconstant des hommes : réflexion sur le panthéon bouddhique en peinture de Kanô Kazunobu », le 30 janvier 2014. Participation au colloque organisé à Ise (Japon) <i>Racines contre racines</i>, Fondation franco-japonaise Sasakawa, communication : « Les voix du silence et les voies de l'histoire : Quelques remarques sur

le syncrétisme et ses images », présidence de séance, du 11 au 14 mars 2014.

Séminaire : « Une encyclopédie peinte du bouddhisme : *les Cinq Cents Grands Disciples* de Kanô Kazunobu (1816-1863) » dans le cadre du Master SHPR, EEMA, Études asiatiques, 2013-2014 *Temps et calendriers en Asie*, le 6 mai 2014.

Participation au séminaire en ligne (webinaire) : *Whistler and Kiyochika. Modernity, Melancholy, and the Nocturne*, présentation : « The Hermit and the Arts : Kafû, Baudelaire, Kiyochika », le 14 mai 2014.

Participation à la table ronde *La Découverte du Japon par les Européens* à la Maison de la Culture du Japon à Paris (avec Michel Chandeigne). Il y parle de la contribution des Portugais et à la connaissance des religions et de la lexicographie japonaise, le 20 mai 2014.

Communication : « La mélancolie du plaisir : les courtisanes de Nagai Kafû (1879-1959) » dans le cadre du colloque : *Les courtisanes, les inspiratrices et la culture dans les sociétés orientales*, organisé par le Collège de France, la Société Asiatique et le CRCAO (CNRS-UMR8155) et unité Proche-Orient Caucase (CNRS-UMR7192), le 26 mai 2014.

Participation à la rencontre internationale *Penser / Créer avec Fukushima* présentation d'une communication : « Penser le drame de Fukushima : témoignages et mémoire », le 14 juin 2014.

François LAGIRARDE

Affecté au siège parisien en septembre 2011, François Lagirarde a cumulé les fonctions d'enseignants-chercheur (maître de conférences) et de directeur des publications de l'EFEO jusqu'en septembre 2013. Il a quitté ce poste après deux années de service conformément à l'engagement qu'il avait pris auprès de la direction de l'EFEO lors de son départ du poste de Bangkok. F. Lagirarde est désormais uniquement chargé d'enseignement et de recherche mais son engagement dans les éditions demeure important puisqu'il est toujours directeur de la revue *Aséanie* et membre du comité éditorial du *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*. F. Lagirarde a tout particulièrement consacré l'année 2013-2014 à l'achèvement de la publication du site d'information *Lanna Manuscripts* qui contient une série d'articles inédits et une importante base de données mettant en accès direct l'intégralité de presque 400 manuscrits bouddhiques en thaï du Nord.

Projets scientifiques

F. Lagirarde poursuit ses recherches dans le cadre du programme de coopération signé entre l'EFEO et le Sirindhorn Anthropology Centre à Bangkok (SAC) : « Légendes, histoire et société : sources primaires pour l'historiographie thaïe ». À l'intérieur de celui-ci son projet personnel – *Imaginaire bouddhique, récits et historiographie dans la littérature du Nord de la Thaïlande* – repose sur l'étude de textes inédits sous la forme de manuscrits et d'inscriptions en thaï du Nord et en caractères *tham* qui ont été recueillis – lors de nombreuses précédentes missions dans les monastères – sous forme numérique (ce qui représente plusieurs dizaines de milliers de fichiers).

F. Lagirarde privilégie l'étude philologique des rapports de différentes familles de textes (Phra Chao Liap Lok et Buddha Tamnan par exemple) associée à des données historiques et sociologiques, ce qui le conduit à mettre en évidence le lien étroit qui existe entre idéologie, histoire et processus de « localisation » ou d'inculturation du bouddhisme dans l'aire de civilisation du Lanna. Cette implantation dans l'espace et le temps repose sur l'utilisation d'un modèle narratif presque unique mais modulé à

l'infini, en fonction des divers lieux gagnés historiquement par l'enseignement du Buddha.

Par ailleurs, F. Lagirarde anime, avec un groupe international de chercheurs, une réflexion sur l'histoire du « livre » lui-même (*manuscript culture*) en Asie du Sud-Est. De ce fait, ses recherches sont partagées entre l'étude purement textuelle et bouddhologique et l'étude paratextuelle et contextuelle des documents.

Missions

Une mission en Thaïlande a été accomplie en juillet-août 2013 par F. Lagirarde, principalement au centre EFEO de Bangkok. Il y a continué ses recherches sur l'historiographie bouddhique en Thaïlande et assuré le suivi de la participation de l'assistant de recherche à Bangkok à la mise en ligne des manuscrits sur le site *Lanna Manuscripts* de l'EFEO.

Trois missions ont été effectuées à Hambourg dans le cadre de ses recherches sur les manuscrits et des projets de publication du Centre for the study of Manuscripts Cultures, de l'Université de Hambourg (14-16 novembre 2013, 20-22 mars 2014, 30 juin-1er juillet 2014). Une mission a été effectuée à Marseille à l'IrAsia (CNRS et Université de Provence) en mai 2014.

Enseignement Enseignement principal

En 2014, F. Lagirarde a donné un séminaire hebdomadaire à l'École pratique des hautes études (IVe section des sciences historiques et religieuses). Ce séminaire était intitulé: *Manuscriptologie, littérature et bouddhisme dans l'ancien royaume du Lanna* (Nord de la Thaïlande).

Ce cycle de conférences, dans le prolongement du séminaire 2012-2013, a porté sur l'étude de la culture matérielle des manuscrits – bibliothèques, collections, fabrication des ôles, mobilier, techniques d'écriture – et l'histoire de la littérature en caractères tham – genres littéraires, composition, chronologie des œuvres. Cette confrontation a permis de situer la littérature religieuse dans sa « pratique » sociale réelle jusqu'au milieu du xx^e s. et d'autoriser une réflexion sur l'identité religieuse du Lanna.

À partir de ces bases, le séminaire a proposé l'examen de certaines familles de textes regroupant soit les récits de fondation religieuses dans les régions tai d'Asie du Sud-Est continentale soit les textes cosmologiques et eschatologiques ou encore les gloses/extrapolations locales des textes spéculatifs du bouddhisme. La lecture d'un manuscrit du Pathomkap consultable sur la base *Lanna Manuscripts* de l'EFEO a été initiée.

Encadrement

- Tutorat d'étudiants en master et master 2 (EPHE): M. Bernard Grozelier (sociologie de la méditation Vipassana, de l'Asie du Sud-Est à la France); M. Raphaël Arsène-Henry (édition de la *Pathom Kap* d'après les manuscrits numérisés).

	• Conseil/encadrement de thèses : Grégory Kourilsky (EPHE), Javier Schnake (EPHE), Pijika Pumketkao (AUSSEER Ipraus, ENS arcui Belleville), Kelly Meister (Fulbright Scholar Program et Université de Chicago).
Soutenances	F. Lagirarde a codirigé avec M. le professeur Gérard Sensevy la thèse de doctorat de M. Souvanxay Phetchanpheng <i>La transmission des savoirs dans les monastères tai lue du Laos</i>. Cette thèse a été soutenue le 9 décembre 2013 à l'université de Bretagne occidentale. F. Lagirarde a également suivi les recherches de Mme Ayako Itoh depuis des années, au centre de l'EFEO à Bangkok puis à Paris. Il a été membre du jury lors de la soutenance de sa thèse (<i>The Emergence of the bhikkhuni-sangha in Thailand: Contexts, Strategies and Challenges</i>) à l'EPHE le 29 novembre 2013.
Publications Responsabilités éditoriales	Directeur des publications de l'EFEO jusqu'en septembre 2013, F. Lagirarde est directeur de la revue <i>Aséanie</i>, co-éditeur de l'<i>Encyclopedia of Manuscripts Cultures in Asia and Africa (EMCAA)</i> pour la section Asie du Sud-Est (ouvrage édité par M. Friedrich, H. Isaacson, J. B. Quenzer, publié à Berlin par de Gruyter, pour le Centre for the study of Manuscripts Cultures, université de Hambourg). Il participe également au projet <i>Brill Encyclopedia of Buddhism (BEB)</i> dirigée par J. Silk et D.C. Lammerts. Il travaille sur le projet d'édition du <i>Buddha Tamnan</i>, qu'il prévoit de publier dans la collection Textes bouddhiques (de Thaïlande) de l'EFEO.
Ouvrage	LAGIRARDE, François, (2013), <i>Mémoires de Thaïlande</i>, collection Mémoires d'Extrême-Orient, EFEO et Magellan, 64 pages + 47 illustrations.
Article	LAGIRARDE, François, (2014), « Les <i>ho tham</i> du Lanna, bibliothèques des monastères bouddhiques du Nord de la Thaïlande », <i>Arts Asiatiques</i> 69-2014, [16 pages et 28 illustrations] (sous presse).
Compte rendu	LAGIRARDE, François, (2013), compte rendu de: Naomi Appleton, Sarah Shaw and Toshiya Unebe, <i>Illuminating the Life of the Buddha : An Illustrated Chanting Book from Eighteenth-Century Siam</i>, Oxford, the Bodleian Library, University of Oxford, 2013, in <i>Aséanie</i> 31, juin 2013 (sous presse).
Conférences et autres manifestations scientifiques Communications scientifiques	LAGIRARDE, François, (2014), « Les études thaïes-lao à l'EFEO », <i>Atelier sur les études thaïs-lao</i>, IrAsia (université de Marseille-Provence), le 22 mai 2014. LAGIRARDE, François, (2014), « Langues et sources de Thaïlande et du Laos », table ronde, <i>Atelier sur les études thaïs-lao</i>,

	IrAsia (université de Marseille-Provence), le 23 mai 2014. LAGIRARDE, François, (2014), « Manuscript culture of northern Thailand: from field to [Internet] files », Centre for the Study of Manuscript Cultures, université de Hambourg, 20 mars 2014.
Conférences publiques	LAGIRARDE, François, (2014), « Pali and the Tamnan literature of northern Thailand », communication à la <i>Semaine internationale d'Études pâlies</i>, la Sorbonne, École pratique des hautes études (EPHE), 18 juin 2014. LAGIRARDE, François, (2013), « Artistic and Technical Visual Elements about the Northern Thai Manuscripts : some Examples from the Digital EFEO Catalog », communication à la conférence <i>Manuscripts and Epigraphy</i>, Centre for the Study of Manuscript Cultures, université de Hambourg, 15 novembre 2013.
Valorisation de la recherche	Le site d'information et la base de données <i>Lanna Manuscripts : a Northern Thai Collection of chronicles and other manuscripts</i> ont été mis en ligne progressivement sur le site http://www.efeo.fr/lanna_manuscripts/. Il s'agit d'un long travail d'équipe initié depuis des années auquel il faut associer, en plus des personnels de recherche en Thaïlande (principalement M. Wisitthisak Sattaphan, Centre EFEO au SAC de Bangkok) Barbara Bonazzi (Webmestre, EFEO), Cécile Locht (ingénieur d'études en SIG, EFEO), Francis Nikou (informaticien), la Société Dièse, la RIEP et Natjaree Hiranyakhap. Ce site publie à la fois une série d'articles en français et en thaï rédigés par François Lagirarde, des documents PDF, des albums de photographies (monastères, bibliothèques, collections, etc.) une bibliographie spécialisée et surtout une base de données qui permet l'accès aux documents originaux. Cette base de données contient un appareil de recherche très élaboré sur une masse d'informations tirées de la lecture des textes et colophons présentés.
Administration de la recherche	• F. Lagirarde est membre du conseil scientifique de la BULAC. • Membre du comité de la bibliothèque de la Siam Society (Bangkok), responsable du projet Manuscrits. • Rapporteur pour la commission des bourses de l'EFEO. • Membre élu de la commission de recrutement de l'EFEO. • Rapporteur pour le programme « Endangered Archives de la British Library » (février 2014). • Don d'une collection de photos à la photothèque de l'EFEO.

Michel LORRILLARD

*Rive droite et rive
gauche du Mékong :
équivalences et
continuité de
peuplement.*

Les recherches effectuées ces dernières années par Michel Lorrillard dans toutes les provinces du Laos ont permis de définir des aires culturelles et des périodes historiques distinctes (préangkorienne, mône, angkorienne, Lan Na, Lan Xang, royaumes et principautés indépendantes de Vientiane, Luang Prabang, Champassak, Xieng Khuang, Xieng Khaeng, etc.). Une attention plus poussée est désormais accordée au nord-est de la Thaïlande, vaste espace qui se situe à l'interface géographique entre le sud et le centre du Laos et la grande plaine de Vientiane, cette dernière représentant la pointe septentrionale du plateau de Khorat (réalité prise dans une acception large). Les voies de communication et les réseaux économiques ont été un des axes majeurs des recherches menées en 2013-2014.

Les recherches menées au Laos ont prouvé l'importance du fleuve et de ses affluents (rive gauche) au cours des différentes époques préhistoriques et historiques dans le choix des zones d'habitat et dans la diffusion des biens et des idées. Une étude menée sur les sites préangkoriens du Cambodge, en aval des chutes de Khone, montre qu'il existe par ailleurs pour les territoires des deux pays une même logique de peuplement – avec des sections privilégiées et des sections délaissées – qui commence sans doute dès le delta. Le même phénomène peut être observé sur la rive droite du Mékong, dans le nord est de la Thaïlande, où trois gros affluents – Nam Mun, Nam Chi et Nam Songkhram – jouent un rôle essentiel. Il existe des deux côtés du fleuve, au regard des vestiges retrouvés, des correspondances éclairantes en ce qui concerne le mode d'habitat et l'appartenance à une aire culturelle, de même qu'une continuité flagrante de l'occupation des sols de la période préhistorique à l'époque moderne. D'importantes questions historiques commencent ici à trouver des réponses, puisque le passé du Laos n'avait pas encore été étudié pour les périodes qui précèdent l'émergence du premier royaume lao au milieu du ^{xiv}^e s. S'il est maintenant certain que la culture lao repose en grande partie sur les substrats de cultures austroasiatiques antérieures, il reste à étudier la façon dont les contacts (directs ou indirects) ont

*Voies de communication
et réseaux économiques
en milieu lao.*

pu s'effectuer, ainsi que les modalités d'échanges et les emprunts entre ces civilisations.

L'attention portée à la géographie historique des provinces centrales et méridionales du Laos et des provinces du nord-est de la Thaïlande, en mettant l'accent sur des contingences physiques déterminantes (reliefs, réseau hydrographique, ressources naturelles du sol, couverture forestière, etc.), mais également sur des données anthropologiques qu'il est possible de retrouver par une méthodologie adaptée, conduit à s'interroger sur la question des réseaux de communication (voies d'eau et routes terrestres), et, au-delà, sur les problématiques de la production et des échanges de marchandises. L'identification des bénéficiaires de richesses est également une question cruciale, puisque le dynamisme de l'économie dépend largement d'eux. Le bouddhisme joue à ce sujet un rôle primordial, mais il apparaît à la fois comme un accélérateur et un frein dans le développement des sociétés des populations continentales. Différentes approches sont utilisées : l'étude des textes anciens (différentes traditions manuscrites, inscriptions) et des cartes (y compris des documents locaux ou européens remontant au ^{xvii}^e s.), le recours à l'archéologie, les ressources de la géographie physique et humaine, etc. L'importance accordée à cette thématique a conduit à s'intéresser davantage aux sociétés préhistoriques et protohistoriques telles que des recherches récentes les dévoilent progressivement. Certaines régions « oubliées » du Laos, telle la Plaine des jarres (province de Xieng Khuang) où des communautés prospères ont pu se développer à l'âge du bronze et du fer (correspondance avec la culture de Dongson), mais aussi entre le ^{xvi}^e et le ^{xviii}^e s. (royaume *phuan*), ont été considérées comme des terrains de recherche prioritaires.

Missions

M. Lorrillard s'est rendu trois fois dans le nord-est de la Thaïlande qui compte vingt provinces, toutes ayant fait partie des aires culturelles khmère, môn et lao. La première mission (31 novembre – 14 décembre 2013) a été menée plus particulièrement dans le bassin de la Nam Mun, large affluent du Mékong qui se déverse non loin de l'important site de Vat Phu. L'axe Si Thep – Pak Mun a été ici privilégié, avec la visite de 23 sites dont certains présentent des vestiges significatifs pour l'histoire de la vallée moyenne du Mékong à l'époque préangkorienne (Phibun Mangsahan, Muang Toei, Don Khum Ngeun, etc.). La seconde mission (13 février - 5 mars 2014) a concerné huit provinces septentrionales où les vestiges môn (en particulier les sema) sont en grand nombre. Quelque cinquante sites ont été explorés, dont un grand nombre ont été peu voire jamais pris en compte dans les études historiques. La troisième mission (13 - 28 juin 2014)

	a été concentrée sur la province de Sakorn Nakhon, autour de 80 villages où des vestiges anciens ont été identifiés par les autorités culturelles thaïlandaises. Le bassin de Sakorn Nakhon qui englobe aussi les provinces d'Udon Thani et de Nong Khai offre un espace idéal pour l'étude des routes terrestres et des petites voies d'eau navigables entre le centre-Laos et la plaine de Vientiane. Les vestiges préhistoriques, môns, angkoriens et lao y sont nombreux et souvent mêlés. Les missions menées en Thaïlande ont été l'occasion de renouveler et d'actualiser la documentation en langue thaïe, notamment dans les bibliothèques du centre Sirindhorn et de la Siam Society à Bangkok, ainsi que dans celle du Centre d'études de la région issane de l'université de Mahasarakham-avec laquelle l'EFEO a renforcé ses liens. M. Lorrillard a par ailleurs effectué une courte mission aux Archives nationales d'Outre-Mer à Aix en Provence) dont le potentiel est largement sous-exploité pour certains domaines de recherche, et en particulier pour l'économie du Laos jusqu'au début du xx^e s.
Enseignements	M. Lorrillard a donné en septembre 2013 deux enseignements de 26 heures chacun à la Faculté royale d'archéologie de Phnom Penh (« Université des moussons »), auprès d'étudiants khmers et lao. Le premier enseignement intitulé « Histoire politique des royaumes t'ai » a été adressé à des étudiants de première année ; le second enseignement intitulé « Religion et pouvoir dans les royaumes t'ai » a été donné à des étudiants de deuxième année. Un séminaire de Master 2 ayant pour sujet « Économie et réseaux marchands au Laos au xvii^e siècle » a été donné le 15 mai 2014 à l'université Paris 7 – Diderot, dans le cadre du programme « Histoire et sociétés des pays de la péninsule indochinoise ».
Soutenances	M. Lorrillard a été rapporteur externe pour la thèse de Rosalia Genovese (<i>The Plain of Jars of Laos – Beyond Madeleine Colani</i>), à l'université de SOAS, Londres (25 avril 2014). M. Lorrillard a été membre du jury pour la sélection d'un maître de conférences (MCF 285) au département de thaï à l'INALCO (19 mai-2 juin 2014).
Publications Ouvrages	LORRILLARD, Michel, (2014), (à paraître), <i>Mémoires du Laos</i>, Paris, EFEO/Magellan.
Chapitres d'ouvrage	LORRILLARD, Michel, (2014), « Pre-Angkorian Communities in the Middle Mekong Valley (Laos and Adjacent Areas) », in N. Revire & S. Murphy eds., <i>Before Siam : Essays in Art and Archaeology</i>, Bangkok, Siam Society / River Books, p. 186-215.

Articles
(revues à comité de
lecture)

LORRILLARD, Michel, (2013), « Du centre à la marge : Vat Phu dans les études sur l'espace khmer ancien », in *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* 97-98, p. 187-204.

LORRILLARD, Michel, (2013), « Par-delà Vat Phu : données nouvelles sur l'expansion des espaces khmer et môn anciens au Laos », in *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* 97-98, p. 205-270.

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques**
*Communications
scientifiques*
Conférences publiques

LORRILLARD, Michel, (2014), « La recherche historique sur le Laos et la Thaïlande », communication à l'*Atelier sur les études thai-lao*, IrAsia/MAP (CNRS-AMU), Marseille, 22-23 mai 2014.

LORRILLARD, Michel, (2014), « L'École française d'Extrême-Orient et la recherche historique au Laos », communication à l'IUT de Metz, 6 juin 2014.

Pengzhi Lü

Rituel taoïste

Depuis plusieurs années, les recherches de P. Lü sont axées sur le rituel taoïste.

Ethnographie comparative du rituel taoïste local (projet d'édition achevé)

En 2013, P. Lü a finalisé, en collaboration avec John Lagerwey (The Chinese University of Hong Kong), l'édition des actes du colloque international « The Comparative Ethnography of Local Daoist Ritual » (The University of Hong Kong, 21-23 avril 2011). Ce recueil d'articles dus à des auteurs chinois, japonais, français et américains, a été publié en septembre 2013 par la maison d'édition Shin Wen Feng de Taiwan. P. Lü a également rédigé l'introduction (voir publications) de l'ouvrage, qui porte principalement sur les rituels taoïstes dans les régions rurales de quatre provinces (Hunan, Fujian, Jiangxi, Guangdong), ainsi que dans les villes de Suzhou et Hong Kong, en vue de faire la lumière sur les traditions rituelles dans le taoïsme vivant non monastique.

Série « Rituel taoïste » (projet d'édition en cours)

Depuis 2013, dans le cadre du programme « University Grants Committee, Areas of Excellence: The Historical Anthropology of Chinese Society », P. Lü participe, en qualité de co-rédacteur en chef, au travail d'édition de la série « Rituel taoïste », dont la publication a été confiée à la maison d'édition Shin Wen Feng de Taiwan et financée par le Sik Sik Yuen de Hong Kong. Dans cette série qui prend pour base le rituel taoïste vivant local, paraissent principalement des textes rituels (manuscrits ou imprimés) et des rapports de terrain. Les 15 premiers volumes, qui portent sur les rituels taoïstes dans les régions rurales de la Chine du sud-est, sont rédigés par plusieurs auteurs et leur publication a été programmée de 2014 à 2018. Le manuscrit final du premier volume, fruit du programme de recherche « L'Autel du tonnerre de la réponse transcendante : une tradition rituelle taoïste du district de Tonggu au Jiangxi », dirigé par P. Lü (voir missions), a été soumis à la maison d'édition pour une parution prévue à l'automne 2014.

Histoire du rituel taoïste

Au cours de l'année écoulée, P. Lü a poursuivi ses recherches sur l'histoire du rituel taoïste. Ses recherches ont abouti à deux articles à paraître : (1) « Une étude critique du manuscrit de Dunhuang

P. 2440 *Lingbao zhenyi wucheng jingjuan* » (en chinois, à paraître dans les actes du colloque mentionné ci-dessous). Cet article, rédigé pour le second colloque international Jao Tsung-I et les études chinoises (The University of Hong Kong, 9-10 décembre 2013), fournit une étude critique du *Taishang lingbao wuji dadao ziran zhenyi wucheng fu shangjing* (manuscrit de Dunhuang P. 2449, DZ 671), texte du Lingbao ancien datant du début du ve siècle et traitant des arts de convocation des dieux en vue de divination. (2) « Aperçu du rituel du mouvement du Maître Céleste dans la région du Jiangnan, de la dynastie des Jin de l'Est aux dynasties du Sud » (en chinois, à paraître dans Hongdao 2014.3). Cet article donne un aperçu général du rituel du Maître Céleste dans la Chine du sud, du ive siècle au vie siècle ap. J.-C.

Missions

*L'Autel du tonnerre de la
réponse transcendante : une
tradition rituelle taoïste
du district de Tonggu au
Jiangxi*

Depuis 2010, P. Lü dirige ce programme de recherche collectif, dont l'objectif est de recueillir et de publier les manuscrits rituels provenant de l'Autel du tonnerre de la réponse transcendante, dans la région de Tonggu (nord-ouest du Jiangxi) et de donner une description complète des rites pratiqués encore aujourd'hui par les taoïstes de cet autel. Le programme est entré dans sa phase de publication en 2014. Le manuscrit final du rapport de terrain, intitulé *Jiangxi sheng Tonggu xian Qipingzhen Xianying leitan daojiang keyi*, présente succinctement l'origine de l'autel et sa situation actuelle, et décrit en détail ses quatre sortes de rituels, à savoir les rituels de transmission des registres, de la guérison des maladies, d'offrande pure et de salut des morts. Ce rapport sera publié comme le premier volume de la série « Rituel taoïste » en automne 2014.

Publications Ouvrage

Lü, Pengzhi, (2014, sous presse) (avec la collaboration de S. Lan), *Jiangxi sheng Tonggu xian Qipingzhen Xianying leitan daojiang keyi* (*Le rituel taoïste de l'Autel du tonnerre de la réponse transcendante au bourg du Qiping dans le district du Tonggu de la province du Jiangxi*). Taipei, Shin Wen Feng.

Direction d'ouvrage

Lü, Pengzhi, (2013) (avec la collaboration de J. Lagerwey) (éd.), *Difang daojiang yishi shidi diaocha bijiao yanjiu guoji xueshu yantaohui lunwenji* (*Actes du colloque international « Ethnographie comparative du rituel taoïste local »*). Taipei, Shin Wen Feng, xxii, 551p.

Chapitres d'ouvrage

Lü, Pengzhi, (2013), « Daolun (Introduction) », in P. Lü et J. Lagerwey (éd.), *Difang daojiang yishi shidi diaocha bijiao yanjiu guoji xueshu yantaohui lunwenji* (*Actes du colloque international Ethnographie comparative du rituel taoïste local*). Taipei, Shin Wen Feng.

*Article (revues à
comité de lecture)*

Lü, Pengzhi, (2013), « Zhongguo xiancun difang daojiao yishi xintan (Nouvelle recherche sur le rituel taoïste local vivant de la Chine) », in *Zongjiao xue yanjiu* 2013.3, p. 28-48.

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques**
*Communications
scientifiques*

Lü, Pengzhi, (2013), « Note brève sur les identités multiples du taoïsme », communication à la table ronde *Religion and Belongingness from Comparative Perspectives* dans le cadre du colloque *Islamic Civilization in Multiple Perspectives*, Research Institute for the Humanities, The Chinese University of Hong Kong, le 13 septembre 2013.

Lü, Pengzhi, (2013), « Une étude critique du manuscrit de Dunhuang P. 2440 Lingbao zhenyi wucheng jing », communication à la *Jao Tsung-I et les études chinoises*, Jao Tsung-I Petite École, The University of Hong Kong, du 9 au 10 décembre 2013.

Po Dharma QUANG

Études des Archives Royales du Champa

Découvertes par l'École française d'Extrême-Orient en 1902 à Lavang, village montagnard de l'ethnie Kaho se trouvant à l'Ouest de Phanri (Vietnam), puis transférées à la bibliothèque de la Société Asiatique de Paris, les archives royales du Champa forment une masse de documents totalisant 5 227 pages parmi lesquelles on trouve 4 402 pages notées en caractères cham et 825 pages notées en caractères chinois, qui sont authentifiées par des sceaux appartenant aux règnes vietnamiens, de Chinh Hoa à Tu Duc. L'existence de ces archives montre bien que le Champa était pendant cette période un royaume placé sous protectorat de la cour de Nguyen. Ces documents constituent une source inédite qui présente un intérêt certain pour la reconstitution de l'histoire moderne du Champa, en particulier le rapport politico-juridique entre ce royaume et la cour de Huê au cours des XVIII^e et XIX^e s.

Numérisation, Inventaire et Index des Archives

L'étude des archives royales du Champa est un programme de coopération scientifique entre l'EFEO et l'université de Malaya (Malaisie), mis en place dans le cadre de la convention signée en février 2010, en collaboration de Sun Yat Sen University (Chine). Ce programme est placé sous la direction de Po Dharma Quang et celle du Prof. Danny Wong Tze-Kent (Université de Malaya, Malaisie).

Du fait de leur fragilité et des conditions climatiques, les archives royales du Champa souffrent des atteintes du temps. Aussi est-il urgent de sauvegarder ces documents en péril afin d'éviter de les voir disparaître. C'est le but que s'est fixé le programme intitulé « Numérisation, Inventaire et Index des Archives Royales du Champa », qui envisage de numériser la totalité de ces archives et d'en effectuer l'inventaire et l'index des mots utilisés. Chaque page de ces documents est suivie d'un texte en transcription latine pour les documents en caractères cham et d'une saisie numérique pour ceux en caractères chinois. Vu le nombre de pages de ces documents, le projet « Numérisation, Inventaire et Index des Archives Royales du Champa » ne sera présenté qu'en version électronique (DVD).

Travaux 2013-2014

Après avoir déchiffré 5 227 pages de ces archives en 2012-2013, les travaux de Po Dharma Quang pour 2013-2014 portent

**Études des sceaux
employés dans les
archives**

sur l'édition de textes qui consistent à corriger les fausses lectures, les mots illisibles et les termes dépourvus de signification avant d'élaborer les travaux d'inventaire et index des mots employés dans ces archives.

Selon la prévision, le projet « Numérisation, Inventaire et Index des Archives Royales du Champa » sera terminé vers l'an 2016.

Les archives royales du Champa sont des sources officielles authentifiées par 405 sceaux en caractères chinois appartenant aux 8 titres de règnes vietnamiens (Niên Hiêu), de Bao Thái (1720-1729) au Tu Duc (1847-1883). Parmi 405 pièces recensées, il y a 113 sceaux dont on ignore l'appartenance, puisqu'ils sont apposés sur les documents notés en cham qui ne portent que la date en l'année cyclique.

Les 405 sceaux employés dans les archives du Champa ont des dimensions très variables, allant de 10 x 12 mm à 85 x 85 mm et de nombreuses formes (ovale, carrée, rectangulaire, hexagonale, etc.). Ce sont les cachets imprimés sur les documents officiels appartenant au souverain du Champa et à son administration. Ils sont le symbole d'autorité du souverain et d'authenticité des documents administratifs. Ils présentent encore un autre aspect social et un art calligraphique à part entière.

***Origine des sceaux au
Champa***

Au sein de l'Extrême-Orient, c'est en Chine, au Japon, en Corée et au Vietnam que l'on utilise traditionnellement un sceau pour authentifier les actes officiels du gouvernement. Au Champa, il existe le terme « tra » qui désigne le sceau mais on ne possède aucun indice sur l'usage de tels cachets. La plus ancienne trace des sceaux au Champa a fait l'objet de mention dans les annales vietnamiennes qui signalent qu'en 1694, le seigneur Nguyễn Phuoc Chu accorda à Po Saktiraydaputih le titre de Phiên Vương (roi du pays frontalier de l'empire) et restitua également à ce nouveau souverain, le sceau royal du Champa. Cette indication prouve bien qu'à l'époque de son indépendance, le Champa utilisait aussi le Grand Sceau lors de la transmission du pouvoir.

Il faut attendre les environs du deuxième quart du XVIII^e s. pour qu'on puisse voir l'image réelle des sceaux au Champa. Sa première apparition remonte au deuxième quart du XVIII^e s. sous le règne de Nguyễn Phúc Thu (1725-1738). Ce sceau est apposé sur la pièce n. 2 des archives du Champa datant du 23^e jour du 5^e mois de la 11^e année Bao Thái (1730). L'existence des sceaux en caractères chinois au Champa vers l'an 1730 n'est pas un fait surprenant, puisqu'à partir de 1694, le Champa n'est plus un pays indépendant mais un royaume placé sous le protectorat de Nguyễn.

Surface des sceaux

En Extrême-Orient, les sceaux sont gravés dans un grand nombre de matériaux tels que les pierres précieuses, le cristal, la corne, le bois, etc. Au Champa, on ne possède aucun indice sur les matériaux utilisés pour fabriquer les cachets, puisque les sceaux apposés sur les archives du Champa ne sont que des images figurées sur les documents et que l'on n'a retrouvé aucun de leurs socles réels.

En observant ces images, on peut dire que l'art de la gravure des sceaux du Champa répond à des principes de raffinement et des règles d'esthétique. Voilà qui explique qu'ils sont fabriqués par de grands artisans spécialisés qui accomplirent des travaux extrêmement précis et délicats. Comme ces sceaux sont gravés en caractères chinois, l'on peut affirmer que les artisans fabriquant ces cachets furent des Vietnamiens et non pas des Cham car ces derniers ne connaissent pas le chinois.

Travaux 2013-2014

Au cours de 2013-2014, Po Dharma Quang a consacré ses efforts aux travaux intitulés : « The Seals in the Royal Archives of Champa » dont le but porte sur l'histoire des sceaux au Champa sous le protectorat de Nguyễn entre le XVIII^e et le XIX^e s., accompagnée d'un inventaire des 405 sceaux employés dans ces documents. Ce programme est placé sous la direction du Prof. Danny Wong Tze-Kent (université de Malaya, Malaisie), de Po Dharma Quang (EFEO) et du Prof. Niu Junkai (Sun Yat Sen University, Chine) en collaboration avec le Dr. Nicolas Weber (université de Malaya, Malaisie) et le Dr. Shine Toshihiko (Tôkyô University of Foreign Studies). Il s'agit d'un ouvrage collectif qui sera publié à Kuala Lumpur en 2014 sous l'égide de l'université de Malaya, de l'EFEO et Sun Yat Sen University, avec le concours financier de l'Ambassade de France en Malaisie.

Mission

Au cours de 2013-2014, Po Dharma Quang s'est rendu deux fois en Malaisie du 15 octobre 2013 au 15-décembre 2013 et du 28 février 2014 au 25 mai 2014 pour diriger le programme d'études des archives royales du Champa mis en place dans le cadre de la convention signée entre l'EFEO et l'Université de Malaya (Malaisie) en février 2010. Il s'agit des travaux portant sur « Numérisation, inventaire et index des archives royales du Champa » et « Études des Sceaux employés dans les Archives du Champa ».



Canh Hung (65-382- 75 x 80mm)
Thê u Nguyễn Chuong (Prince Nguyễn Chuong)

Charlotte SCHMID

Du Nord au Sud : apparition et évolution de l'hindouisme, *bhakti* royale, *bhakti* locale

L'étude du phénomène dit de « *bhakti* », que le consensus scientifique permet de traduire par le terme « dévotion », a marqué les recherches, les enseignements et les publications de Charlotte Schmid durant l'année 2013-2014. L'expression de la *bhakti* tant dans les textes que dans les monuments a été l'objet principal des investigations menées, l'accent étant souvent placé sur les inscriptions qui font se croiser les corpus de textes et l'archéologie.

L'organisation de l'atelier intitulé « l'Archéologie de la Bhakti » (*The Archaeology of Bhakti*) et du colloque qui l'a suivi a occupé l'été 2013. Il s'agissait de la deuxième édition de l'événement, co-organisé avec Valérie Gillet (EFEO) et Emmanuel Francis (CNRS), et soutenu cette année par le pres heSam (programmes NexT et Paris Nouveaux Mondes). « *Bhakti* royale, *bhakti* locale » en a constitué le thème central. L'événement a consisté en huit jours d'atelier (durant lequel ont alterné des visites de temples et des interventions données au centre de l'EFEO) suivi de deux jours de colloque. Il s'est agi de décrire le rôle et de cerner l'impact de différents acteurs dans le développement du phénomène de *bhakti* en Inde du Sud : les rois en exercice, les cours royales, les élites locales et les communautés dévotionnelles. À l'encontre d'une opinion répandue, à partir du IX^e s., les temples fondés par des rois en exercice n'étaient pas majoritaires. Divers groupes ou individus patronnèrent des sites de *bhakti*. Les reines, les princes, les élites, les assemblées de brahmanes, les figures locales et les communautés de marchands furent de dynamiques patrons et acteurs de la *bhakti*, qu'elle soit bouddhique, hindoue ou jaïne. C. Schmid a présenté le thème général de l'atelier et du colloque ; elle a illustré ce thème dans trois ateliers menés *in situ*, l'un dans un temple patronné par une reine Pallava du IX^e s. dans la capitale dynastique, Kancipuram, un second dans un temple de la même époque placé sous le patronage d'un dignitaire local aux alentours de Kancipuram, et un troisième patronné par une reine Pallava dans une région périphérique du royaume des Pallava.

Les recherches de C. Schmid l'ont en effet conduite à mettre en valeur le rôle des reines dans l'expression monumentale de la

**Entre Nord et Sud, les
créations de l'Inde
méridionale**

bhakti. La publication, intervenue en 2014, de l'ouvrage *La Bhakti d'une reine, Shiva à Tirucennampunti* en est l'illustration. L'ouvrage est fondé sur l'analyse du double corpus, iconographique et épigraphique, d'un temple sis dans le delta de la Kâvêri, considéré comme représentatif de l'art chola. Aujourd'hui abandonné, le temple de Tirucennampunti apparaît avoir été très actif durant la période charnière des IX^e-X^e s., qui vit le passage d'une dynastie à une autre (des Pallava aux Chola), d'un modèle dévotionnel à un autre. À partir du personnage épigraphique du patron premier du site, une reine se proclamant en tamoul l'épouse d'un roi Pallava dans les inscriptions sanskrites et tamoules duquel elle n'apparaît jamais, l'ouvrage présente la contribution bien particulière, quoique généralement ignorée, des représentants féminins de la royauté. Ces recherches ont nourri les séminaires se tenant dans le cadre de l'EPHE depuis plusieurs années.

L'automne 2013 et le début de l'année 2014 ont été dédiés à des activités éditoriales portant en majorité sur les créations de l'Inde méridionale. Outre la toujours importante contribution à l'édition de la revue *Arts Asiatiques* (dont la dernière édition comporte un dossier sur la restauration de la peinture chinoise [cinq contributions et une introduction], trois articles, deux notes, huit comptes rendus et les rubriques sur l'activité des deux musées fondateurs, comme la présentation de deux autres musées), C. Schmid s'est en effet consacrée à la phase finale de la publication des actes de la première édition du colloque sur l'archéologie de la *bhakti*, qui s'était tenu à l'été 2011. Ce volume, paru en juin 2014 (*The Archaeology of Bhakti I, Mathura and Maturai, Back and Forth*), rassemble neuf articles, accompagnés d'une introduction sur l'approche archéologique du phénomène de *bhakti*. Une chronique publiée au *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* a été consacrée à l'événement lui-même. Les actes du colloque ont été édités en collaboration avec Emmanuel Francis (CNRS), avec lequel C. Schmid prépare actuellement l'édition des actes du colloque de 2013 (12 articles et deux introductions). Au sein d'un ouvrage consacré au thème de l'enfance des dieux, d'une part, au processus de transmission et d'évolution de l'hindouisme de l'Inde du Nord en Inde du Sud, d'autre part, la contribution de C. Schmid au volume paru en 2014 porte sur l'utilisation de Skanda, le fils de Shiva, par la dynastie des Pallava qui investissent la divinité de valeurs politiques et généalogiques. À l'occasion d'une conférence donnée en juin 2013 sur le « vél », nom donné en tamoul à l'arme portée par le dieu Skanda-Murukan, dont on peut suivre la construction en pays tamoul, entre sanskrit et tamoul, entre tradition sculptée et textes, la question de la relation entre Shiva et Skanda en Inde méridionale a été abordée sous un autre angle.

*Vers une identité du
pays tamoul, Shiva,
maître de musique et
maître de danse*

Le phénomène d'indigénisation a également été fondateur dans la rédaction de notices pour le catalogue d'une exposition qui s'est tenue en 2013-2014 à Châlons-en-Champagne, autour d'un ingénieur français du XIX^e s. qui rassembla une collection de sculptures sud-indiennes. Des divinités considérées comme typiquement méridionales (Aiyandar, Jyesthâ) ont ainsi, notamment, fait l'objet de notices.

Enfin, pour ce qui est de l'automne 2013 et du printemps 2014 il s'est agi pour C. Schmid d'apporter les dernières touches aux deux ouvrages parus en 2014 en tant qu'auteur (index, épreuves, etc.) et de participer à l'atelier inaugural du projet que coordonne Eva Wilden (EFEO/université de Hambourg) sur la littérature tamoule classique (mars 2014).

Les séminaires donnés dans le cadre de l'EPHE en 2013-2014 ont fait émerger un thème de recherche nouveau, l'importance du thème de la danse dans le processus d'indigénisation de l'hindouisme en Inde méridionale. Le thème a été abordé selon plusieurs points de vue : celui de l'iconographie, avec le fameux Shiva dansant, devenu symbole de l'hindouisme et même de l'indianité, depuis le début du XX^e s. ; celui des textes, où Skanda-Murukan et Siva sont accompagnées de troupes de danseuses qui semblent former l'un des éléments de la rivalité entre ces deux divinités en Inde méridionale ; celui de l'archéologie des sites enfin, où les textes situent des dieux qui dansent. Le thème permet donc de nourrir une approche interdisciplinaire et C. Schmid a fait appel à une anthropologue pour conclure la série des séminaires de l'année (le 5 juin 2014). Invitée à Paris en mai 2014, l'historienne de l'art Padma Kaimal, qui a récemment publié un ouvrage dont C. Schmid a rédigé un compte rendu (*Arts Asiatiques* 2013), a également fait profiter de son expertise les étudiants et les chercheurs venus assister à une séance dédiée à un temple royal des Pallava, où la danse de Shiva est abondamment représentée.

Nommée directrice des études de l'institution depuis le 1^{er} avril 2014, C. Schmid s'est occupée depuis lors, notamment, de l'ensemble des publications de l'institution.

Missions

C. Schmid s'est rendue dans le Tamil Nadu pour l'atelier et la conférence « L'archéologie de la bhakti II », qu'elle a co-organisés au mois d'août 2013 (voir Du Nord au Sud : apparition et évolution de l'hindouisme, *bhakti* royale, *bhakti* locale).

C. Schmid a été invitée à Pondichéry à participer à l'atelier inaugural de NeTamil, projet européen dirigé par Eva Wilden, en mars 2014. Il s'agissait d'organiser les synergies entre les différents membres du projet, tamoulisants, sanskritistes, philologues et spécialistes de l'iconographie.

Enseignements <i>Enseignement principal</i>	Séminaires à l'École pratique des hautes études, « Épigraphie et iconographie de l'Inde du Sud, contribution à une archéologie de la <i>bhakti</i> ».
Enseignements complémentaires	L'Archéologie de la Bhakti, école d'été, Centre EFEO de Pondichéry (huit journées).
Publications <i>Responsabilités éditoriales</i>	C. Schmid est rédactrice en chef d' <i>Arts Asiatiques</i> , membre du comité des éditions de l'EFEO et membre du comité de rédaction du <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i> .
Ouvrages	SCHMID, Charlotte (2014), <i>La Bhakti d'une reine, Shiva à Tiruccennampunti</i>. Pondichéry, École française d'Extrême-Orient / Institut français de Pondichéry, (collection Indologie 123), 405 p. SCHMID, Charlotte (2014), <i>Sur le chemin de Krishna: la flûte et ses voies</i>. Paris, École française d'Extrême-Orient, (collection Sequens 2), 168 p.
Direction d'ouvrage	SCHMID, Charlotte (2014), avec FRANCIS, Emmanuel, <i>The Archaeology of Bhakti I, Mathura and Maturai, Back and Forth</i> . Pondichéry, Institut français de Pondichéry / École française d'Extrême-Orient, Pondichéry (Collection Indologie 125), 365 p.
Chapitres d'ouvrage	SCHMID, Charlotte, (2014), « The edifice of <i>bhakti</i>, towards an « archaeological » reading of the <i>Tevaram</i> and <i>Periya-puranam</i> », in Valérie Gillet (éd.), <i>Mapping the Chronology of Bhakti, Milestones, Stepping Stones, and Stumbling Stones</i>, Pondichéry, Institut français de Pondichéry / École française d'Extrême-Orient, Pondichéry (Collection Indologie 124), p. 241-286. SCHMID, Charlotte, (2014), avec FRANCIS, Emmanuel, « Introduction: Towards an Archaeology of <i>bhakti</i> », in Emmanuel Francis & Charlotte Schmid (éd.), <i>The Archaeology of Bhakti I, Mathura and Maturai, Back and Forth</i>. Pondichéry, Institut français de Pondichéry / École française d'Extrême-Orient, (Collection Indologie 125), p. 1-29. SCHMID, Charlotte, (2014), « <i>Bhakti</i> in its infancy: the Skanda-Murukan of the Kailasanatha of Kañcipuram », in Emmanuel Francis & Charlotte Schmid (éd.), <i>The Archaeology of Bhakti I, Mathura and Maturai, Back and Forth</i>. Pondichéry, Institut français de Pondichéry / École française d'Extrême-Orient, (Collection Indologie 125), p. 89-141.
Chronique	SCHMID, Charlotte, (2013), « L'enfance de la <i>bhakti</i> », in <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i> 97-98, 2010-2011, p. 359-368.
Notices de catalogue de musée	SCHMID, Charlotte, (2014), « Jyesthâ » (pièce 12), <i>Sur la route des Indes, un ingénieur français dans le Tamil Nadu</i> , Virginia Verardi & Julien Rousseau (commissaires d'exposition), Paris, Somogy Editions d'art, p. 86-87.

Compte rendu

SCHMID, Charlotte, (2014), « Aiyandar » (pièces 17-18), *Sur la route des Indes, un ingénieur français dans le Tamil Nadu*, Virginia Verardi & Julien Rousseau (commissaires d'exposition), Paris, Somogy Editions d'art, p. 96-99.

SCHMID, Charlotte, (2014), avec Emmanuel Francis, « Parèdre de Siva, déesse non identifiée, Kali ou Camunda » (pièces 13-15), *Sur la route des Indes, un ingénieur français dans le Tamil Nadu*, Virginia Verardi & Julien Rousseau (commissaires d'exposition), Paris, Somogy Editions d'art, p. 88-93.

SCHMID, Charlotte, (2014), avec Emmanuel Francis, « Subrahmanya » (pièces 27-29), *Sur la route des Indes, un ingénieur français dans le Tamil Nadu*, Virginia Verardi & Julien Rousseau (commissaires d'exposition), Paris, Somogy Editions d'art, p. 114-119.

SCHMID, Charlotte, (2013), « Aux frontières de l'orientalisme », [compte rendu de] *Scattered Goddesses, Travels with the yoginis* de Padma Kaimal, in *Arts Asiatiques* 68, 2013, p. 135-152.

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Organisation
(conférences, colloques)**

SCHMID, Charlotte, (2013), en collaboration avec Valérie Gillet (EFEO) et Emmanuel Francis (CNRS), organisation de l'atelier-colloque international l'Archéologie de la *bhakti*, « *bhakti* royale, *bhakti* locale », (The Archaeology of Bhakti), centre EFEO de Pondichéry, 31 juillet-13 août 2013.

SCHMID, Charlotte, (2013), en collaboration avec Emmanuel Francis (CNRS), Séance d'ouverture du séminaire « Régionalisme et cosmopolitisme : l'Inde méridionale » du centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud, EFEO (Maison de l'Asie), invitée : Padma Kaimal (université de Colgate, Etats-Unis), « *Same, Same, but Different: Present and Past at a Hindu Temple* », 30 avril.

**Communications
scientifiques**

SCHMID, Charlotte, (2013), « Le *vêl*, un fer de lance sanskrit en pays tamoul ? », dans le cadre du colloque *Sens Multiple(s) et polysémie : perspectives croisées Orient & Occident* Aix-en-Provence, 6 juin 2013.

SCHMID, Charlotte, (2013), « Royal *Bhakti*, Local *Bhakti*, an Introduction », pour l'atelier *Bhakti royale, Bhakti locale*, centre EFEO de Pondichéry, 31 juillet 2013.

SCHMID, Charlotte, (2013), « The Iconographic Programme of the Mukteshvara temple », pour l'atelier *Bhakti royale, Bhakti locale*, Kancipuram (Tamil Nadu), 1^{er} août 2013.

SCHMID, Charlotte, (2013), « Tiruccennampunti and its Queen, from the Pallava Kings to the *Tevaram* », pour l'atelier *Bhakti royale, Bhakti locale*, Kancipuram, 7 août 2013.

SCHMID, Charlotte, (2014), « Les *yogini* de Kancipuram et autres pièces du musée Guimet », pour l'atelier *History of Shivaism*, EFEO, Paris, 26 mars 2014.

Peter SKILLING

*Legend, History,
Society. Primary
Documents for Thai
Historiography »,
coopération avec le
Centre d'Anthropologie
Sirindhorn*

P. Skilling travaille sur le terrain des musées nationaux, des musées locaux, des sites archéologiques et des monastères pour y étudier les inscriptions qu'ils conservent et en réaliser des estampages et des photographies en vue de leur édition et traduction. Cela comprend les inscriptions en thaï, en sanskrit et en pâli, dans diverses écritures et diverses époques, de l'époque de Dvaravati à Sukhothai et Ayutthaya jusqu'à l'époque de Bangkok. P. Skilling prépare tout spécialement un « Corpus des inscriptions en pâli de Thaïlande ».

En collaboration avec son collègue Santi Pakdeekham (université Sinakharin Wirot, Bangkok), P. Skilling a poursuivi l'étude des inscriptions (en langues pâli, sanskrit et thaï) et manuscrits (en pâli et en thaï) de la Thaïlande et de la région. En collaboration avec l'université Rajaphat, Surat Thani, il a commencé à numériser les manuscrits d'époque Ayutthaya des collections de trois temples de la région de Chaïya, dans la province de Surat Thani. Ils étudient un catalogue très rare d'une collection de manuscrits pâlis de la période d'Ayutthaya dont la publication prochaine devrait faire avancer la connaissance de la circulation de la littérature Pâlie en Thaïlande.

*Histoire et évolution
du canon tibétain
Kandjour*

P. Skilling étudie l'histoire et l'évolution du canon tibétain Kandjour en collaboration avec son collègue le Dr. Saerji, professeur assistant à l'université de Pékin. Ce projet porte sur le canon de la vaste collection des écritures du bouddhisme indien traduites en tibétain. Pour comprendre l'évolution de ce corpus, P. Skilling a également eu recours à la consultation de versions parallèles existant en sanskrit, en pâli et en chinois. Ces recherches ont porté sur l'étude des Buddhavatamska, Bhadrakalpika, et Ratnakuta et plusieurs articles témoignent des résultats de ces recherches.

*Aux origines du
bouddhisme en Inde*

P. Skilling s'intéresse à l'histoire des débuts du bouddhisme en Inde d'après l'archéologie, l'iconographie, l'histoire de l'art et les textes anciens de la région. C'est ainsi qu'il s'est rendu cette année dans le nord de l'Inde, notamment dans les états du Bihar, de l'Uttar Pradesh, du Madhya Pradesh et à New Delhi, ainsi qu'au Népal

	pour y étudier des sites archéologiques et visiter les collections des musées de la région.
Missions	P. Skilling s'est rendu dans plusieurs régions de l'Asie : au Japon, en Inde et dans plusieurs provinces en Thaïlande.
Japon	P. Skilling a séjourné du 22 Février au 2 Mars au Japon pour l'inauguration du nouveau Centre de l'EFEO à Kyôto. Lors de sa mission, P. Skilling a rencontré des chercheurs en études bouddhistes et pâli des universités de Ryukoku, d'Otani et de Nagoya, avec qui il entretient une collaboration à long terme. Il a effectué une visite au Musée Ryukoku à Kyôto, et fait une excursion à Reitakuji pour visiter le musée où se trouvent des anciennes statues bouddhiques du Gandhâra.
Thaïlande	En Thaïlande, P. Skilling s'est consacré à l'étude des inscriptions et des manuscrits anciens. Il a continué son étude de l'ancien site de Si Thep dans la province de Phetchabun, et a publié de nouvelles données sur les statues de la déesse Durgâ provenant de Si Thep et du centre de la Thaïlande. En ce qui concerne les manuscrits, de concert avec Santi Pakdekham (université Srinakharin Wirot), il a examiné et numérisé un ensemble de manuscrits sur feuilles de palmier en pâli et en thaï de la province de Surat Thani. Ces manuscrits datent de la fin de la période d'Ayutthaya et comprennent des textes rares. Un autre projet est l'étude et la numérisation de peintures murales thaïes, réalisées avec des fonds provenant du Henry Ginburg fund nouvellement créé. P. Skilling s'est alors rendu dans les provinces de Phetchaburi, de Ratburi et de Nonthaburi.
Inde	En Inde, P. Skilling a fait plusieurs séjours de terrain dans l'Inde du Nord pour visiter les sites archéologiques et les musées, pour étudier l'histoire et le développement du bouddhisme de la première époque. Il a visité les états du Madhya Pradesh, de l'Uttar Pradesh et du Bihar, ainsi que Lumbini au Népal. Il travaille toujours en collaboration et en coopération avec les services archéologiques tels que l' <i>Archaeological Survey of India</i> , le <i>Department of Archaeology and Museums of Uttar Pradesh</i> , et le <i>Lumbini Development Trust</i> .
Publications <i>Chapitres d'ouvrage</i>	SKILLING, Peter (2013), « Nets of intertextuality: Embedded Scriptural Citations in the Yogacarabhumi », in Ulrich Timme Kragh (éd.), <i>The Foundation for Yoga Practitioners: The Buddhist Yogacarabhumi Treatise and Its Adaptation in India, East Asia, and Tibet</i> , Harvard Oriental Series Vol. 75. Cambridge, Massachusetts, The Department of South Asian Studies, Harvard University, p. 772-790. SKILLING, Peter, (2013), « Vaidalya, Mahayana, and Bodhisatva

in India: An essay towards historical understanding », in Bhikkhu Nyanatusita (éd.), *The Bodhisattva Ideal: Essays on the Emergence of the Mahayana*, Kandy, Buddhist Publication Society, p. 69-162.

SKILLING, Peter, (2013), « Molding merit, distillation of the Dharma: Curiosity and curios in the age of collection », in Anne Habu et Dawn F. Rooney (éd.), *Royal Porcelain from Siam: Unpacking the Ring Collection*, Oslo, Hermes Publishing, p. 185-292.

SKILLING, Peter, (2013), « The tathagata and the long tongue of truth: The authority of the Buddha in sutra and narrative literature », in Vincent Eltschinger et Helmut Krasser (éd.), *Scriptural Authority, Reason, and Action. Proceedings of a Panel at the 14th World Sanskrit Conference*, Kyôto, September 1st–5th, 2009. Vienna, Austrian Academy of Sciences Press (AASP), p. 1-47.

SKILLING, Peter, (2013), « The Samadhiraja-sutra and its Mahasamghika connections », in Franz-Karl Erhard et Petra Maurer (éd.), *Nepalica-Tibetica. Festgabe for Christoph Cùppers (Beiträge zur Zentralasienforschung, Band 28, 2)*, Andiast, International Institute for Tibetan and Buddhist Studies GmbH, p. 227-236.

SKILLING, Peter, (2013), « Rhetoric of Reward, Ideologies of Inducement: why produce Buddhist Art? », in David Park, Kuenga Wangmo et Sharon Cather (éd.), *Art of Merit: Studies in Buddhist Art and its Conservation. Proceedings of the Buddhist Art Forum 2012*, London, Archetype Publications in association with The Robert H.N. Ho Family Foundation Centre for Buddhist Art and Conservation at The Courtauld, p. 27-37.

SKILLING, Peter, (paru en 2013), « At the Heart of Letters: Aksara and Akkhara in Thai Tradition », in Weerawan Ngamsantikul (éd.), *80 that Mom Rajawong Suphawut Kasemsri [Felicitation volume for MR Suphawut Kasemsri on his 80th Birthday]*, Bangkok, Rongphim Deuan Tula, 2012, p. 433-441.

SKILLING, Peter, (2013), « Did the Buddhists believe their narratives? Desultory remarks on the very idea of Buddhist Mythology », in Wang Bangwei (éd.), *Studies on Buddhist Myths: Texts, Pictures, Traditions and History* (Shanghai: Zhongxi shuju, 2012), p. 44-75.

SKILLING, Peter and Santi PAKDEEKHAM, (2013), « Tamnan phithi-phutthaphisek lae phithi boek phra net [History of the consecration of images] », in *Phra phut siri man wichai: Phra phutthachao phu chana man duay siri [The Buddha Image « Siri man wichai »: The Buddha who vanquished Mara through his glory]*, published by the Fine Arts Department on the occasion of the opening of the Phra phut siri man wichai Hall, Sukhothai Historical Park, Sukhothai, The Fine Arts Department, p. 81-94.

SKILLING, Peter, (2014), « Reflections on the Pali Literature of Siam », in Paul Harrison et Jens-Uwe Hartmann (éd.), *From Birch Bark to Digital Data: Recent Advances in Buddhist Manuscript Research* (Papers Presented at the Conference *Indic Buddhist Manuscripts: The*

Articles (revues à comité de lecture)

State of the Field, Stanford, June 15-19 2009) (Beiträge zur Kultur- und Geistesgeschichte Asiens, 80, Denkschriften der philosophisch-historischen Klasse, 460). Vienna, Österreichische Akademie der Wissenschaften, p. 347-366.

SKILLING, Peter, (2014), « Precious Deposits: Buddhism Seen through Inscriptions in Early Southeast Asia », in John Guy (éd.), *Lost Kingdoms: Hindu-Buddhist Sculpture of Southeast Asia*, New York, The Metropolitan Museum of Art (Distribution par Yale University Press), p. 58-62 (endnotes: p. 276-277).

SKILLING, Peter and Saerji, (2013), « The Circulation of the Buddhavatamsaka in India », in *Annual Report of the International Research Institute for Advanced Buddhology at Soka University for the Academic Year 2012*, Vol. XVI, Tôkyô, The International Research Institute for Advanced Buddhology, Soka University, p. 193-216.

SKILLING, Peter and Saerji, (2013), « Candrakirti and the Purvasailas: A Note on Trisaranasaptati v. 51 » in *Annual Report of the International Research Institute for Advanced Buddhology at Soka University for the Academic Year 2012*, Vol. XVI, Tôkyô, The International Research Institute for Advanced Buddhology, Soka University, p. 267-272.

SKILLING, Peter and Oskar von HINÜBER, (2013), « Two Buddhist Inscriptions from Deorkothar (Distribution par Rewa, Madhya Pradesh) », in *Annual Report of the International Research Institute for Advanced Buddhology at Soka University for the Academic Year 2012*, Vol. XVI, Tôkyô, The International Research Institute for Advanced Buddhology, Soka University, p. 13-36 (planche: p. 4-11).

SKILLING, Peter, (2013), « The Trials and Travels of Kasiputra Yasaka's Copestone », in *Journal of Ancient Indian History* (Department of Ancient Indian History and Culture, University of Calcutta, Kolkata, India), Vol XXVII, 2010-2011, p. 62-74.

SKILLING, Peter and Nalini BALBIR, (2013), « Un maître du pâli en Asie du sud-est: le Vénérable Dhammananda (1920-2012) », in *Bulletin d'Études Indiennes*, 28-29 (2010-2011), p. 323-337.

SKILLING, Peter, (2013), « Sariputra and Jambuchhayaka: Three Citations from the Tibetan Tanjur with Parallels in the Jambukhadaka-samyutta », in *Indian International Journal of Buddhist Studies*, No. 14, p. 119-138.

SKILLING, Peter, (2013), « Prakrit Prajnaparamitas: Northwest, South, and Center: Gleanings from Avalokitavrata and Haribhadra », in *Bulletin of the Asia Institute New Series*, Volume 23 (Carol Altman Bromberg, Timothy J. Lenz, et Jason Neelis, eds, *Evo suyadi: Essays in Honor of Richard Salomon's 65th Birthday*), p. 199-208.

SKILLING, Peter and Santi PAKDEEKAM, (2013), « Documenting Chaiya History: Inscriptions from the Ayutthaya, Thonburi, and Ratanakosin periods, Part I, Two Inscriptions from Wat Champa », in *Aséanie*, 30 (décembre 2012), p. 185-202.

**Conférences et autres
manifestations scientifiques**
*Organisation (conférences,
colloques)*
Communications scientifiques

SKILLING, Peter and Saerji, (2014), « How the Buddhas of the Fortunate Aeon First Aspired to Awakening: The purva-pranidhanas of Buddhas 1–250 », in *Annual Report of the International Research Institute for Advanced Buddhology at Soka University for the Academic Year 2013*, Vol. XVII, Tôkyô, The International Research Institute for Advanced Buddhology, Soka University, p. 245-291.

SKILLING, Peter, (2014), avec Nalini BALBIR, EPHE, organisation de la *Semaine Internationale d'Études Pâlies*, à la Sorbonne, École pratique des hautes études (EPHE), 16-20 juin.

SKILLING, Peter, (2013), « Early Indian Mahayana: Thoughts and Questions », communication au Centre des études bouddhiques, université de Hong Kong, 4 septembre.

SKILLING, Peter, (2013), « Women in the Vanguard? Reflections on Early Indian Buddhism », communication au Chulalongkorn Asian Forum: *The Emergence and Heritage of Asian Women Intellectuals*, [université Chulalongkorn, Bangkok], 10-11 sept.

SKILLING, Peter, (2013), participation à l'atelier *Translating the Words of the Buddha: Advice from the Tradition*, Bodh Gaya (Bihar, Inde), 22 au 24 octobre.

SKILLING, Peter, (2014), « Early Indian Mahayana: Thoughts and Questions », communication à la *Berkeley colloquium series*, université California à Berkeley, 17 avril.

SKILLING, Peter, (2014), participation à l'atelier *Descriptions of the Buddhist Path in the Majjhima-nikaya/Madhyamagama*, université Stanford, Californie, E-U, 12-13 avril.

Conférences publiques

SKILLING, Peter, (2013), « Kangyur and Tangyur: The Treasure Troves of India's Lost Wisdom », communication à la conférence *Translating the Words of the Buddha: Preserving a Priceless Legacy of India*, India International Centre (New Delhi), 27 octobre.

Eva WILDEN

Eva Wilden travaille dans le domaine du tamoul classique, notamment sa littérature classique la plus ancienne, la poésie du Cankam. Elle a fondé un projet international d'éditions critiques et de traductions du corpus tamoul classique, le projet Cankam. Ses centres d'intérêt comprennent l'étude de la tradition poétique qui est associée au même corpus, et les débuts de la tradition dévotionnelle, de même que la recherche sur les traditions littéraires et leur transmission entre le I^{er} et le XIX^e s. Depuis mars 2014, Eva Wilden est « *Principal Investigator* » du projet NETamil, financé sur une période de cinq ans par un European Research Council (ERC) Advanced Grant. Les deux institutions d'accueil en sont le centre EFEO à Pondichéry et le Centre for the Study of Manuscript Cultures (CSMC = SFB 950 : Manuscript Cultures in Asia, Africa and Europe) de l'université de Hambourg, au sein de laquelle elle dirige depuis juillet 2011 un projet sur les manuscrits tamouls.

Projet Cankam

Dans le cadre du premier projet E. Wilden a continué son travail sur l'édition critique et la traduction annotée de l'*Akanânûru*, anthologie de 400 longs poèmes de littérature amoureuse. Après avoir achevé une première version double (suivant en parallèle les deux « fils » de transmission) d'une moitié du texte (contenant les poèmes de *Neytal*, *Mullai*, *Kurinci* et *Marutam*), E. Wilden a finalisé l'équivalent pour l'autre moitié du premier livre, les 60 poèmes *Pâlai* du *Kalirrinainirai*. Son étude de l'histoire de transmission du corpus entier, intitulée *Manuscript, Print and Memory. Relics of the Cankam in Tamilnadu*, acceptée pour publication pour la collection du Centre for the Study of Manuscript Cultures de Hambourg, « Manuscript Cultures » (de Gruyter, Berlin), est sous presse et sera publiée en octobre 2014. Un deuxième volume incluant des matériaux supplémentaires est programmé.

NETamil

Dans le deuxième projet, intitulé « Going from Hand to Hand : Networks of Intellectual Exchange in the Tamil Learned Traditions », une équipe internationale de 25 membres travaille sur l'histoire de

**Paratextes de la poésie
tamoule ancienne et
traditions d'érudition**

la transmission de plusieurs traditions intellectuelles, poétiques et religieuses tamoules, à savoir celle du Cankam, des *Kilkanakku* (œuvres lassiques mineures), du *Tolkāppiyam* (grammaire) et du *Tivviyappirapantam* (poésie dévotionnelle vishnouite). E. Wilden a développé le programme et le dirige, en partageant son temps entre le centre EFEO de Pondichéry et le Centre for the Study of Manuscript Cultures à Hambourg. Sa contribution personnelle concerne la formation des commentaires, notamment ceux portant sur l'*Akanânûru* et le *Puranânûru*. Elle travaille aussi sur des concordances-dictionnaires de la littérature tamoule classique, *Kilkanakku* et *Tivviyappirapantam*.

Ce projet relève du programme du CSMC dans le groupe « paratextes ». E. Wilden dirige le travail de Giovanni Ciotti, CSMC Hambourg, sur les manuscrits d'un *thesaurus* sanskrit, l'*Amarakosha*, accompagnés, dans ce cas, de gloses en tamoul. Le projet est intitulé « *The Words a Poet looks for – Tamil Glosses to a Sanskrit Poetic Thesaurus* ».

***Antatis* vishnouites**

Depuis l'été 2011 E. Wilden travaille sur une traduction allemande/anglaise annotée des trois compositions les plus anciennes du corpus canonique des Vishnouites tamouls, à savoir les *Antatis* de Poykai-, Pey- and Pûttâtâlvar en collaboration avec Marcus Schmücker, Centre for the Study of Manuscript Cultures de Hambourg. Une première version de l'ensemble est dorénavant en cours de révision.

Missions

Eva Wilden s'est rendu en Inde, Pondichéry, à trois reprises.

Mission 1

De août à septembre 2013, sa mission avait pour but d'organiser le 11^e séminaire de tamoul classique dans le centre EFEO de Pondichéry, de préparer un MOU avec le département de tamoul de la Central University of Tamil nadu à Tiruvârûr, dans le cadre de la collaboration générée par le projet NETamil, et de s'occuper des premiers recrutements pour NETamil.

Mission 2

Sa mission en Inde en février/mars 2014 avait pour but d'organiser l'atelier inaugural de NETamil dans le centre EFEO de Pondichéry, de collaborer avec les collègues tamoulisants et sanskritistes sur place, tout particulièrement les chercheurs qui viennent d'être recrutés, de participer à une conférence à la Central University of Tamil nadu à Tiruvârûr et de profiter de la présence de la plupart des membres de NETamil.

Mission 3

En juin 2014, E. Wilden s'est rendue une semaine à Cambridge pour poursuivre le catalogage de manuscrits tamoul dans le cadre d'un projet initié par Vincenzo Vergiani (Cambridge).

Enseignements <i>Enseignement principal</i>	E. Wilden a donné un séminaire intitulé « Introduction aux cultures littéraires tamoules » à l'université de Hambourg en 2014. A l'université de Hambourg, elle est responsable de deux étudiants en doctorat, Jonas Buchholz et Suganya Anandakichenin.
<i>Enseignements complémentaires</i>	En février / mars 2014 E. Wilden a donné un cours d'introduction au tamoul classique à Iona MacGregor, université de Hambourg.
<i>Séminaires complémentaires, cours, universités d'été, etc.</i>	WILDEN, Eva, (2014), organisation du <i>11e séminaire du tamoul classique</i> , au centre EFEO de Pondichéry, en août 2013 ; enseignement dans ce cadre (60 heures).
Publications <i>Ouvrage</i>	WILDEN, Eva, (2014), <i>Manuscript, Print and Memory: Relics of the Cankam in Tamilnadu. Studies in Manuscript Cultures 4</i> , Berlin, De Gruyter, 540 p. (sous presse).
<i>Chapitres d'ouvrage</i>	WILDEN, Eva, (2014), « Nammâlvar as a Master of <i>tinaimayakkam</i> – Transposition Techniques in the Akam Songs of the <i>Tiruvâymoli</i> » In Valérie Gillet (éd.), <i>Mapping the Chronology of Bhakti. Milestones, Stepping Stone, and Stumbling Stones. Proceedings of a workshop held in honour of Pandit R.Varada Desikan</i> , Pondichéry, IFP/EFEO, Collection Indologie 124, p. 317-333.
<i>Article (revues à comité de lecture)</i>	WILDEN, Eva, (2014), « On the Eight Uses of Palm-leaf – ôlai and etu in the Tamil Literature of the First Millennium », in <i>Manuscript Cultures</i> No 5, 2014, p. 45-69 (sous presse).
<i>Autres articles / Valorisation de la recherche</i>	WILDEN, Eva, (2014), « Tamil Project to be Launched in the EFEO », in <i>Pattrika</i> 41 p. 2f.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Organisation (conférences, colloques)</i> <i>Communications scientifiques</i>	WILDEN, Eva, (2014), organisation de l'atelier inaugural pour NETamil au centre EFEO de Pondichéry, en mars 2014. WILDEN, Eva, (2013), « Traduction et adaptation transculturelle: les versions tamoules et sanskrites du Tiruvilaiyârtarpurânam », communication dans le cadre du programme « Traduction », HTL, CNRS, Paris, 12 octobre. WILDEN, Eva, (2014), « Announcement of a Critical edition of <i>Akanânûru</i> », communication dans le cadre du séminaire « Grammar and Poetics of Sangam Literature and Tolkappiyam – A comparative Study », Department of Tamil, Central University of Tamilnadu, Tiruvârûr, 13-15 mars.

II. CONSTRUCTION DES CENTRES DE CIVILISATION : FRONTIÈRES, URBANISATION, RÉSISTANCES DU LOCAL

Éric BOURDONNEAU

**Histoire des lieux
saints du Cambodge
ancien**
*Mission archéologique
à Koh Ker*

L'année 2013-2014 a vu la poursuite des travaux menés sur les programmes iconographiques du Prasat Chen et du Prasat Thom de Koh Ker, les deux grands sanctuaires royaux de l'ancienne capitale du roi Jayavarman IV (r. 921-941), consacrés respectivement à Vishnu et Shiva « Seigneur des trois mondes » (ce dernier devant être identifié à la divinité tutélaire de la royauté angkoriennne désignée plus tardivement comme le *devarāja*).

Au Prasat Chen, l'activité s'est concentrée sur la restitution graphique, en trois dimensions, du groupe sculpté du pavillon d'entrée I Ouest, abritant le groupe sculpté de la lutte entre Bhîma et Duryodhana (livre IX du *Mahâbhârata*). Le travail conduit avec une équipe d'infographistes a consisté à « donner forme » à la série d'identifications réalisées en juillet 2013, suite au dégagement des sept piédestaux (décapités) entourant les images centrales des deux lutteurs (elles-mêmes pillées, cf. rapport 2013). La modélisation des neuf statues de ce groupe a été effectuée en adaptant les modèles déjà conçus l'année précédente pour les groupes sculptés du Prasat Thom, ainsi qu'à partir d'un relevé par photogrammétrie de la statue de Bhîma (conservée jusqu'en mai 2014 à la Norton Simon Foundation, Pasadena), réalisé par Justin St. P. Walsh (Assistant professor en histoire de l'art à l'Université Chapman). Le traitement du relevé par photogrammétrie a été réalisé par Olivier Cunin, architecte et archéologue du bâti, collaborateur de la mission.

Au Prasat Thom, Éric Bourdonneau a achevé le travail débuté l'année précédente sur le groupe sculpté des cinq statues de la danse de Shiva du pavillon d'entrée III Est. Après une campagne de scans des fragments de ce groupe sculpté, réalisée en 2012 et 2013, un premier assemblage (virtuel) des blocs et une première restitution tridimensionnelle avaient été proposés. En 2014, le relevé par photogrammétrie du piédestal (réalisé par Olivier Cunin) est venu compléter cette première étape. L'étape suivante a consisté en une série d'allers et retours entre le « puzzle » des blocs scannés et le premier modèle, en les ajustant au fur et à mesure, de façon à gagner en précision. Cette précision est nécessaire, notamment pour comprendre un dispositif cultuel aussi original et inédit que celui du serpent-*nâga* qui, après s'être enroulé autour du piédestal

de Shiva, se recourbait pour accueillir à travers sa gueule les liquides de libation versés sur la statue du dieu. Les implications d'un tel dispositif pour la compréhension du culte du *devarâja* sont nombreuses.

Dans les deux cas, au Prasat Thom comme au Prasat Chen, le soin apporté à ce travail de restitution a ainsi répondu à différents objectifs : produire une documentation (sous la forme d'images fixes et animées) apte à rendre compte de la disposition dans l'espace des sculptures étudiées ; restituer l'intégration des groupes sculptés dans leur cadre architectural d'origine et prendre, ce faisant, la mesure de la « puissance d'effet » dont ces groupes sculptés étaient dotés ; fournir un document de travail dans la perspective d'une éventuelle restauration des statues (particulièrement complexe dans le cas du Shiva dansant). Enfin, une dernière vertu de cette documentation, plus pédagogique celle-là (et évoquée brièvement l'année dernière) est d'illustrer *a contrario* les méfaits du pillage et de contribuer à faire la démonstration que la place de ces œuvres pillées ne saurait être ailleurs qu'au Cambodge. On précisera que, suite au travail d'identification iconographique et de restitution graphique entrepris, cinq des neuf statues du groupe de la lutte entre Bhîma et Duryodhana ont été rendues au gouvernement royal du Cambodge au cours de l'année 2013-2014. Il s'agit de la plus importante procédure de restitution dans l'histoire du patrimoine cambodgien.

**Aménagement du
paysage et histoire agraire
du Cambodge ancien :
du delta du Mékong
aux baray**

La réflexion menée sur l'histoire agraire du Cambodge ancien et l'analyse des formes du paysage s'est poursuivie à l'occasion de l'encadrement du stage de 6 mois (février-juillet 2014) de Tevry Neang, étudiante de Master 2 en archéologie environnementale à l'université de Bourgogne-Dijon. Débutées lors des années précédentes, la cartographie et l'étude des formes du paysage dans la plaine d'Angkor – plus précisément au Sud-Ouest du baray occidental, aux abords de l'ancienne ville de Banteay Chhoeu, ont été ainsi finalisées, avec l'objectif d'apporter une compréhension renouvelée de la fonction des baray, ainsi que de l'évolution des formes urbaines. On rappellera que c'est la mise en place d'une approche dite d'archéo-morphologie qui se trouve au point de départ de ce travail, celle-ci posant pleinement le paysage comme source et non comme un « palimpseste » dont le point de vue chronologique imposerait sa vision stratifiée à l'analyse des formes (cf. rapport 2008).

**Missions
Mission en Asie**

É. Bourdonneau s'est rendu au Cambodge du 1^{er} au 15 décembre 2013 puis du 2 au 12 juin 2014 pour participer aux sessions techniques et plénières du CIC-Angkor, ainsi qu'à l'*Annual International Siem*

*Mission en Europe et
Amérique du nord*

Reap Conference on Special Topics in Khmer Studies. Il a rencontré à cette occasion les partenaires de la mission archéologique à Koh Ker (l'Autorité Nationale Apsara, le Musée national du Cambodge et l'équipe de l'atelier de restauration, l'Unesco, le GACP et l'architecte Olivier Cunin) pour finaliser les différents projets en cours : la réunion des fragments de la danse de Shiva du Prasat Thom, la préparation d'une exposition temporaire (15 juin-31 décembre 2014) au Musée national pour le retour des statues du Prasat Chen restituées au gouvernement royal du Cambodge.

Il a également assisté le 3 juin à la cérémonie organisée à Phnom Penh (bureau du conseil des ministres) par le gouvernement royal du Cambodge pour le retour de trois statues du Prasat Chen. Le film de restitution réalisé dans le cadre de la mission Koh Ker a été projeté durant la cérémonie.

À l'occasion de la restitution de deux statues du Prasat Chen de Koh Ker au gouvernement Royal du Cambodge, É. Bourdonneau était à New York du 4 au 7 mai 2014, où il organisait en collaboration avec l'Unesco une exposition de panneaux pédagogiques sur l'histoire de ce site ainsi que sur le pillage du patrimoine archéologique du Cambodge et les actions engagées par l'EFEO et l'Unesco pour lutter contre celui-ci. Un film d'animation proposant une restitution du groupe sculpté du Prasat Chen a également été projeté. Lors de la cérémonie, É. Bourdonneau a été décoré par le Vice Premier-Ministre du gouvernement royal du Cambodge, S.E. Sok An, du grade de Commandeur de la Médaille du Sahametrei.

É. Bourdonneau s'est rendu du 20 au 22 mai 2014 à l'université d'Heidelberg où il était invité par l'Interdisciplinary Center for Scientific Computing (IWR) pour présenter ses travaux sur la restitution tridimensionnelle du Shiva dansant du Prasat Thom de Koh Ker.

Enseignements
*Enseignement
principal*

L'année 2013-2014 fut marquée par la création d'un nouveau séminaire EHESS-Inalco, intitulé « Langue, histoire et sources textuelles du Cambodge ancien et moderne », dispensé par É. Bourdonneau en collaboration avec Grégory Mikaelian (CNRS), Josphe Thach et Michel Antelme (Inalco). Ce séminaire se propose de mener conjointement l'examen de corpus de nature et d'époque différentes (inscriptions des grandes « maisons » aristocratiques angkoriennes, décrets royaux modernes ou encore recueils de contes) en s'efforçant, dans chacun des cas, de relever les éléments susceptibles d'alimenter une première réflexion sur les thématiques abordées par les différents intervenants : la pratique de l'écrit (et son inscription plus ou moins profonde dans l'oralité), les formes de la mémoire, l'élaboration des principes du droit.

	É. Bourdonneau est également intervenu dans le cadre du séminaire « Asies » de l'EHESS et du séminaire « Les sciences sociales et l'Asie du Sud-Est » de l'Inalco (cf. <i>infra</i>). Trois étudiantes de Master 1 sont à inscrites à l'EHESS (mention AMO) sous la direction d'É. Bourdonneau : Louise Roche (Les programmes iconographiques des grands sanctuaires royaux dans le Cambodge du XI^e s.) ; Margaux Tran Quyet Chinh (Les pratiques vishnuïtes dans l'ancien Champa) ; Camille Le Guern (Étude prosopographique du titre <i>Vâp</i> dans le Cambodge angkorien). É. Bourdonneau a également dirigé le stage de Tevry Neang, étudiante de Master 2 en archéologie environnementale à l'université de Bourgogne-Dijon (cf. <i>supra</i>).
Soutenances	EPHE, Jury de la thèse de doctorat de Fabien Chébaut « Une géographie historique du Campa du Sud : l'exemple du pays de Panrang (mi XVIII^e - début XX^e s.) », sous la direction de Philippe Papin, 26 novembre 2013. EPHE, Jury de la thèse de doctorat de Thérèse Guyot « La servitude pour dette au Campa du sud au XVIII^e s. Étude des archives légales du <i>Panduranga-Campa</i> de la Société Asiatique de Paris », sous la direction de Philippe Papin, 7 février 2014. EHESS, Jury de Master 2 de Clémence Le Meur « Essai de reconstruction des modes d'organisation de la société de la culture de Sa Huynh d'après les vestiges archéologiques (V^e siècle av. -V^e siècle ap. J.-C.) », sous la direction de Pierre-Yves Manguin, 13 juin 2014.
Publications <i>Valorisation de la recherche</i>	BOURDONNEAU, Éric, (2013), « Le panthéon shivaïte de Koh Ker », in <i>Catalogue de l'exposition « Angkor – Naissance d'un mythe. Louis Delaporte et le Cambodge »</i>, Paris, Gallimard, p. 195-199.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communications scientifiques</i>	BOURDONNEAU, Éric, (2013), « Mission archéologique à Koh Ker : La statuaire polychrome du Prasat Thom et du Prasat Chen : nouvelles identifications et nouvelles hypothèses de restitution », <i>22^e Session Technique du CIC-Angkor</i>, Siem Reap, 3 décembre. BOURDONNEAU, Éric, (2013), « "Iconography beyond Iconography", Acted and Acting Images in Ancient Cambodia: the Rock-Carving Sites as a Study Case », <i>Annual International Siem Reap Conference on Special Topics in Khmer Studies</i>, Siem Reap, 7 décembre. BOURDONNEAU, Éric, (2014), « La royauté et le sacré en Asie du Sud-Est. Le Cambodge ancien », communication (1h) dans le cadre du séminaire « Asies » de l'EHESS, Paris, 14 janvier. BOURDONNEAU, Éric, (2014), « L'archéologie et l'histoire ancienne de l'Asie du Sud-Est continentale », communication (2h) dans le cadre du séminaire pluridisciplinaire de master et doctorat « Les sciences sociales et l'Asie du Sud-Est », Paris (INALCO), 15 janvier.

*Autres (articles de
presse, expertises/
consultances, etc.)*

BOURDONNEAU, Éric, (2014), « Faire naître et croître, rochers et groupes sculptés de l'ancienne capitale Chok Gargyar (Koh Ker) », Journée d'études khmères organisée à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 9 mai.

BOURDONNEAU, Éric, (2014), « Image as "Document" and "Monument": Some Reasons for 3D Reconstruction of Khmer Statuary », *Colloquium on computational methods in sciences Interdisciplinary*, université d'Heidelberg (Center for Scientific Computing IWR), Heidelberg, 21 mai.

BOURDONNEAU, Éric, (2014), « Mission archéologique à Koh Ker : les groupes sculptés du Prasat Chen et du Prasat Thom, de la recherche archéologique aux procédures de restitution », *23^e Session technique du CIC-Angkor*, Siem Reap, 4 juin.

Éric Bourdonneau a participé au film documentaire « Angkor redécouvert » (90 min., réalisateur Frédéric Wilner), diffusé sur Arte les 5, 6, 9, 26 octobre et le 3 et 16 novembre 2013 (et édité en DVD). Un tiers du film (30 min.) est consacré à la présentation des travaux de É. Bourdonneau sur le site de Koh Ker.

Les procédures de restitution des statues pillées de Koh Ker ayant abouti, pour certaines d'entre elles, en 2014, la presse nationale et internationale a encore largement couvert ces derniers mois le retour de ces pièces et a été à nouveau amenée à évoquer les recherches d'Éric Bourdonneau sur ce site et le rôle de ses recherches dans les restitutions (cf. en particulier l'article du Monde daté du 10 mai 2014, également publié en ligne sur le site du journal avec un extrait de la vidéo sur le Prasat Chen).

Bruno BRUGUIER

Programme de recherche *Espace archéologique khmer : cartographie, description et analyse*

Le programme de recherche sur le monde khmer, conduit par Bruno Bruguier, en 2013 et 2014 trouve son origine dans la réorganisation des archives conservées par l'EFEO. Ce premier travail a été suivi par l'*Inventaire des sites archéologiques du Cambodge* et a donné lieu à la publication d'une *Bibliographie* puis de *Cartes archéologiques* et de *Fascicules d'inventaire*, en khmer et en français. En association avec le ministère de la Culture du Cambodge, ce travail s'est ensuite concrétisé par la mise en place d'un site électronique (Cisark, <http://www.site-archeologique-khmer.org/>).

En 2013-2014, B. Bruguier a poursuivi ce programme à travers deux grandes composantes : l'ajustement de la *Carte Interactive des Sites Archéologiques Khmers* et la poursuite du programme de publication des *Guides archéologiques*. Cette série d'ouvrages vise à étudier les grands foyers de développement du monde khmer ancien et à les faire connaître à un public désireux de comprendre les conditions de développement de l'empire. Elle s'adresse aussi aux spécialistes happés par la pression politico-médiatique exercée par Angkor. Ces ouvrages constituent enfin l'une des étapes essentielles pour l'analyse de la construction de l'« Espace Khmer Ancien ».

Carte Interactive des Sites Archéologiques (Cisark)

La *Carte Interactive des Sites Archéologiques Khmers* est un site Internet ouvert à tous, placé sous la tutelle du ministère de la Culture du Cambodge. Dans le cadre d'un accord sur l'utilisation de la documentation, signée en novembre 2010 avec la direction de l'EFEO, ce site internet présente une partie des archives archéologiques sur le Cambodge conservée par l'EFEO et les informations recueillies dans le cadre de l'*Inventaire des sites archéologiques khmers*. Ce site offre, depuis plus de cinq ans, des données classées selon des critères typologiques et géographiques.

Les indications, recueillies dans le cadre de prospections ou d'informations fournies par des professionnels et des amateurs, ont permis en 2013-2014 de compléter, après vérification, une centaine de notices.

Cependant les relais, mis en place de longue date au sein du ministère de la Culture du Cambodge pour assurer une gestion cambodgienne du projet, se sont relevés décevants tant d'un point

de vue scientifique que technique. D'un autre côté, bien que cette réalisation ait constitué l'un des volets de l'*Inventaire des sites archéologiques khmers*, initié il y a plus de dix ans sous la direction de Jean-Pierre Drège, ce programme n'a pu bénéficier de soutien financier institutionnel et a surtout été reconnu à titre individuel par des utilisateurs réguliers.

Aussi, à l'issue des derniers contacts avec les principaux acteurs du projet (juin 2014), il apparaît clairement que malgré les encouragements et le maintien du taux de fréquentation à niveau relativement élevé (une dizaine de connexions par jour de plus de 5 minutes), la poursuite du Cisark dans sa forme actuelle est irréaliste. De même, les approches successives d'équipes japonaises et américaines pour assurer le renouvellement d'un projet considéré comme la principale voie d'accès aux archives n'a pu aboutir.

Après avoir envisagé une fermeture pure et simple du site qui conduirait à la perte d'une dizaine d'années de travail, des solutions alternatives ont été envisagées.

Elles pourraient consister en un remodelage du site afin d'y introduire une plate-forme de consultation « grand-public » liée au développement exponentiel des visiteurs du parc archéologique d'Angkor. Cette option génératrice d'une augmentation du trafic, est susceptible de procurer des flux financiers qui permettraient une prise de conscience par les autorités cambodgiennes de l'intérêt de maîtriser et de développer un outil visant à assurer la gestion de leur patrimoine archéologique.

Dans tous les cas, il serait souhaitable qu'une réflexion puisse être engagée sur la maîtrise des informations scientifiques dont l'ESEO a hérité et sur la détermination des autorités cambodgiennes à assurer leur conservation et leur diffusion.

Guides archéologiques

Le programme de publication d'une série d'ouvrages sur les grands ensembles archéologiques extérieurs au groupe d'Angkor a été engagé en 2009 avec la publication d'un premier ouvrage sur Phnom Penh et les provinces méridionales, suivi en 2011 par Sambor Prei Kuk et le bassin du Tonlé Sap.

Le troisième volume de la série, dédié aux *Provinces septentrionales du Cambodge*, a été publié en juin 2013. Cet ouvrage de 619 pages se veut à la fois une synthèse sur trois grands groupes archéologiques (Preah Khan, Koh Ker et Preah Vihear) mais aussi une introduction à l'analyse des réseaux de communication et à la répartition des fondations provinciales. Sa publication, qui aurait dû suivre les volumes dédiés aux provinces occidentales et au bassin du Mékong, a été avancée pour fournir une documentation actualisée sur des sites désormais relativement facile d'accès.

Comme pour les autres ouvrages de cette série, il s'agit non seulement d'une synthèse qui s'appuie sur les archives et les publications antérieures mais aussi d'un ouvrage novateur présentant

des données inédites rassemblées dans le cadre de l'*Inventaire*. Dans cet ouvrage, la présentation des principaux monuments est associée à celle de temples secondaires ; ces derniers sont alors décrits dans un simple encadré, comprenant un schéma, une description et des photos. Parallèlement, cette étude a permis de préciser les accès aux monuments, de réviser l'ensemble des connaissances et de les replacer dans leur environnement ancien (routes, ponts, enceintes...). Tout en faisant le point sur l'état de conservation des édifices elle propose, pour chaque édifice, une chronologie et en précise les affectations culturelles.

Le projet se poursuit actuellement par la préparation d'un nouvel ouvrage sur Banteay Chhmar et les provinces occidentales qui pourrait être publié courant 2015. La préparation de cette nouvelle publication a bénéficié d'une mission d'étude de deux semaines en mai 2014.

Cet ouvrage sur les sites archéologiques de l'ouest du Cambodge, repose principalement sur des informations recueillies entre 1999 et 2005. Elles portent sur une vingtaine de sites de moyenne importance et sur le très grand site de Banteay Chhmar. Pour ce monument complexe, les données de base ont été consolidées et mises en perspective avec les recherches présentées à l'occasion du colloque organisé en 2009 par l'équipe en charge de la conservation du site (Global Heritage Fund). Par la suite, ces données ont été enrichies par la prise en compte de rapports contradictoires et de plusieurs articles sur l'origine et le développement de l'une des principales fondations provinciales de Jayavarman VII (1181-1218 ?). Aussi, à l'inverse des précédents travaux sur les monuments du Cambodge, l'analyse de ce grand ensemble se présente comme un travail collectif avec les meilleurs connaisseurs du site et, en particulier, Olivier Cunin, chercheur indépendant rattaché au Center of Khmer Studies.

D'un point de vue pratique, le financement, la conception, l'édition et la distribution des trois premiers volumes de la série ont été conduits indépendamment de l'EFEO avec le soutien du projet Valease (Valorisation de l'Écrit en Asie du Sud-Est) et de l'Unesco. Malgré les aléas associés aux contingences des sources de financement (disproportion de tirage, erreurs de mise en page et d'impression, etc.), cette série d'ouvrages a progressivement acquis une autonomie éditoriale et financière. La présentation attrayante, la mise en perspective des recherches contemporaines dans des domaines aussi variés que l'organisation de l'espace, l'architecture, l'épigraphie ou l'iconographie semblent avoir répondu à l'attente d'un public férù d'archéologie khmère, désireux de sortir d'Angkor.

Malgré une diffusion limitée au Cambodge, l'intérêt pour ces ouvrages s'est concrétisé par un équilibre financier qui devrait contribuer à assurer la pérennité du programme de publication. Une viabilité qui permet de penser que l'édition des prochains

volumes sera assurée par une association culturelle cambodgienne et qu'une réédition en anglais verra le jour.

La publication du prochain volume sur Banteay Chhmar et les provinces occidentales est prévu pour le courant de l'année 2015. Par ailleurs, les premiers travaux de contrôle ont été d'ores et déjà lancés pour les volumes suivants :

- *Kâmpong Cham et le bassin du Mékong*,
- *Les Kulen, Beng Mealea et la région d'Angkor*.

À plus long terme, la capitalisation des données rassemblées dans le cadre de cette série d'ouvrages sera progressivement associée à l'étude des réseaux engagée il y a plusieurs années au sein de l'EFEO. Un projet qui devrait conduire à une synthèse sur les phases de développement de l'empire khmer et les interactions entre les capitales successives et leurs provinces.

Missions

Une mission de deux semaines en mai 2014 a permis à B. Bruguier de se rendre à Phnom Penh, à Banteay Chhmar et à Siem Reap. Ce voyage avait pour but d'analyser, avec les principaux acteurs associés au Cisark (ministère de la Culture du Cambodge, Société informatique en charge de la maintenance [Khmer-dev]), les dysfonctionnements et les perspectives pour la reprise du projet. De fait, cette mission a surtout consisté à vérifier des données recueillies sur le Prasat Banteay Chhmar et à renouer des contacts en vue de la publication du prochain Guide archéologique (voir projet n° 2).

Enseignements

La collaboration au séminaire de Madame Édith Parlier-Renault à l'Institut national d'histoire de l'art, Paris IV, a été maintenue en 2014 par une série de conférences, « Initiation à l'espace archéologique khmer ».

Publications

BRUGUIER, Bruno, (2014), *Carte interactive des sites archéologiques khmers* : www.cisark.org (Mises à jour de la publication électronique, env. 100 notices).

BRUGUIER, Bruno, (2013) (avec la collaboration de Juliette Lacroix), Preah Khan, Koh Ker, Preah Vihear, *Les provinces septentrionales*, Phnom Penh, 619 p., 707 ph., 99 plans, 11 planches, 11 cartes.

Marianne BUJARD

Religion de la Chine ancienne

Dans le cadre des conférences dispensées à la 4^e section de l'EPHE, Marianne Bujard a poursuivi l'étude des croyances et des pratiques religieuses à l'œuvre durant la dynastie des Han (206 av. J.-C.-220 ap. J.-C.). Sous l'intitulé général « Histoire et épigraphie de la Chine des Han », les travaux effectués ont porté plus particulièrement cette année sur la notion de contrat sous le titre « Relations contractuelles entre les dieux, les vivants et les morts dans la Chine des Han ». Plusieurs types de contrats prenant la forme d'inscriptions sur pierre, sur jarres et sur fiches de bois ou de bambous ont été étudiés et traduits. Certains décrivent des associations entre villageois qui, dès le premier siècle de notre ère, se formèrent dans le but d'assumer collectivement les dépenses liées aussi bien aux fonctions administratives, qu'au creusement d'un canal ou à l'acquittement des impôts militaires. D'autres contrats, dans un contexte funéraire, font état des offrandes et des prières adressées aux dieux ou à l'administration infernale en vue de libérer les vivants du poids des fautes des défunts ou d'absoudre les défunts eux-mêmes de leurs péchés.

Une partie de l'année a en outre été consacrée, d'une part, à la rédaction du chapitre 8 (« Daybooks in Qin and Han Religion ») de l'ouvrage *Popular Culture and Books of Fate in Early China. The Daybook Manuscripts (rishu) of the Warring States, Qin and Han*, édité par Donald Harper (université de Chicago) et Marc Kalinowski, et d'autre part, avec Madame Michèle Pirazzoli, à celle du volume consacré aux dynasties Qin et Han dans l'histoire générale de la Chine en préparation aux éditions des Belles-Lettres.

Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin-Histoire sociale d'une capitale d'empire

Le programme d'inventaire et d'histoire de plus de 1 500 temples situés autrefois dans la partie nord de Pékin, la ville intérieure ou ville tartare, entre 1750 et 1949 s'est poursuivi avec la publication en septembre 2013 du troisième volume d'une collection qui en comptera onze au total et présentera l'ensemble des matériaux réunis sur les temples au cours des dix années passées. Durant l'année écoulée, M. Bujard a préparé avec deux collègues chinoises, Mmes Ju Xi, maître de conférences à l'Université normale de Pékin, et

Temples de la Cité interdite (The Temples of the Forbidden City)

Guan Xiaojing, chercheur à l'Institut des sciences sociales de Pékin, la publication du quatrième volume. M. Lei Yang, doctorant de l'EPHE, a été associé à la rédaction de la notice de l'un des temples présenté dans ce volume, le grand sanctuaire lamaïste Huguosi.

À Pékin, deux doctorants de l'université de Pékin sous la direction du professeur Zhao Chao, archéologue de l'Institut d'archéologie et spécialiste d'épigraphie, ont continué la révision des quelques 400 inscriptions qui seront publiées dans les prochains volumes.

Le manuscrit des actes du colloque international *Temples and Local Communities in Urban China from the Ming to the Republic* qui s'est tenu à l'université normale de Pékin du 29 au 31 octobre 2009, déposé à la maison d'édition de l'université normale de Pékin depuis septembre 2011, a été mis sous presse.

En collaboration avec le Palace Museum Research Center for Tibetan Buddhist Heritage, M. Bujard a entrepris un programme de recherche sur les temples de la Cité interdite dont la présentation systématique formera le douzième volume de la série consacrée aux temples de Pékin. Elle s'est associée pour cela à une spécialiste du bouddhisme tibétain, Mme Françoise Wang-Toutain, directeur de recherche au CNRS. Quatre chercheurs du centre susmentionné, sous la responsabilité de son directeur, le professeur Luo Wenhua, ont poursuivi la préparation d'un premier manuscrit qui devra présenter environ 70 lieux de cultes, consacrés principalement au bouddhisme tibétain mais comprenant quelques temples et chapelles taoïstes et confucéens.

La Dame du Yaoshan

M. Bujard a repris le travail réalisé à Pucheng au Shaanxi entre 1999 et 2003 sur le culte communautaire d'une divinité locale, la Dame du Yaoshan. Un article synthétique sur l'organisation du culte, son histoire et son fonctionnement, ainsi que la traduction de 14 inscriptions représentatives du corpus, datées de Tang à nos jours, paraîtront dans la prochaine livraison du *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* (99, 2014).

Missions

Dans le cadre du programme « Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin-Histoire sociale d'une capitale d'empire », M. Bujard s'est rendue en mission à Pékin du 12 septembre au 10 octobre 2013 pour finaliser le manuscrit du troisième volume de la série « Temples et stèles de Pékin » et en contrôler l'impression. Elle a en outre réalisé une série de vérifications des données concernant la localisation des temples étudiés dans le prochain volume, ainsi qu'une campagne de photographies des édifices *in situ* pour les volumes 4, 5 et 6.

	Une nouvelle collaboration a été entamée avec l'écrivain et journaliste, spécialiste de Pékin, Wang Jun, et une équipe d'étudiants de l'École d'architecture de l'université de Tsinghua, sous la direction du professeur Wang Nan. Dans un premier temps, il s'agit de former les étudiants au travail d'enquête de terrain et à la collecte des données afin qu'ils soient en mesure de réaliser des relevés précis des architectures de temples qui ont subsisté. Dans un second temps, le professeur Wang Nan envisage d'étendre le travail d'inventaire des temples à la ville sud, sur le modèle de ce qui a été fait pour la partie nord.
Responsabilités éditoriales	M. Bujard est membre du comité de rédaction de <i>Sinologie française</i>, membre du comité de rédaction de la « Série de traductions d'études taoïstes » placée sous la tutelle de l'Association taoïste Ching Chung (Hongkong) et membre du comité de rédaction du <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i>.
Administration de la recherche	M. Bujard est représentante des enseignants-chercheurs au Conseil d'administration de l'EFO et, depuis décembre 2013, au Conseil scientifique de l'EFO.
Enseignement	« Histoire et épigraphie de la Chine des Han. Relations contractuelles entre les dieux, les vivants et les morts dans la Chine des Han », 4^e section de l'EPHE novembre 2013-juin 2014.
Publications Ouvrages	BUJARD, Marianne, (Lü Min), (2013) (en chinois), <i>Beijing neicheng simiao beikezhi (Temples et stèles de Pékin)</i>, Pékin, Guojia tushuguan chubanshe (Bibliothèque nationale de Chine), vol. 3, 479 p. BUJARD, Marianne, (Lü Min), DONG Xiaoping, GABBIANI Luca (Lu Kang) éd., (2014), (en chinois) <i>Ming Qing zhi Minguo shiqi Zhongguo chengshi de simiao yu shimin - Temples and Local Communities in Urban China</i>, Pékin, Beijing Normal University Press (sous presse).
Chapitres d'ouvrage	BUJARD, Marianne, (2014), « Daybooks in Qin and Han Religion » (110 000 signes), in Donald Harper et Marc Kalinowski éd., <i>Popular Culture and Books of Fate in Early China. The Daybook Manuscripts (rishu) of the Warring States, Qin and Han</i>, (sous presse). BUJARD, Marianne, (2014), (en chinois), « Qingyunshi xiaokao » (Le temple du Nuage favorable à Pékin), in Lü Min (Marianne Bujard), Dong Xiaoping et Lu Kang (Luca Gabbiani) éd., in <i>Ming Qing zhi Minguo shiqi Zhongguo chengshi de simiao yu shimin - Temples</i>

	<i>and Local Communities in Urban China from the Ming to the Republic</i> , Pékin, Beijing Normal University Press, p. 243-278 (sous presse).
<i>Article (revues à comité de lecture)</i>	BUJARD, Marianne, (2014), « Construction, organisation et histoire du territoire liturgique de la Dame du Yaoshan » (120 000 signes), <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i> , 99, 2012 (sous presse).
<i>Compte rendu</i>	BUJARD, Marianne, (2013), Kenneth Dean & Zheng Zhenman, <i>Ritual Alliances of the Putian Plain</i> , in T'oung Pao 99, 2013, p. 236-242.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communications scientifiques</i>	BUJARD, Marianne, (2013), « Interpréter les signes : la construction de la religion impériale dans la Chine des Han (206 av. J.-C.-220 ap. J.-C.) », Séminaire comparatiste Rome – Chine, EPHE-Paris-Sorbonne, 28 novembre 2013. BUJARD, Marianne, (2013), « Searching for Peking's temples: inscriptions, archives and fieldwork », Religious Studies Department, Université de Stanford, 24 octobre 2013.

Paola CALANCA

Défense maritime et sociétés locales

Paola Calanca a poursuivi la traduction des inscriptions rupestres disséminées sur les rochers de la ville de Xiamen et commencé à organiser le corpus en vue de la rédaction de l'ouvrage *Xiamen. Essai d'épigraphie urbaine*, dont elle prévoit la publication pour 2015. Afin de comprendre la meilleure façon de valoriser ces documents, un article a été rédigé – « Errances insulaires. Une cité où il fait bon travailler » – qui sera publié par V. Durand-Dastès et Valérie Lavoix (INALCO) dans un ouvrage consacré à la traduction, et une communication a été présentée dans le cadre de la série de conférences *Histoire et archéologie* (n° 9) de l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica, « Xiamen: Essay of Urban Epigraphy ».

P. Calanca a également repris son travail sur les fortifications de la côte, en concentrant ses efforts sur la préfecture de Zhangzhou (sud Fujian). En se basant sur les monographies locales et certains textes rédigés par des fonctionnaires ou des membres de l'élite provinciale (Ming-Qing), elle a entrepris un catalogage de l'ensemble des ouvrages militaires, des institutions impliquées dans la lutte contre le banditisme et la piraterie, et des bâtisses fortifiées privées d'époque Ming et Qing qui devrait lui permettre de mieux appréhender les imbrications et les interactions entre deux systèmes défensifs, souvent parallèles : l'officiel et le privé. Cet examen préliminaire va servir de support aux enquêtes de terrain programmées pour l'automne 2014, avec le soutien du Bureau du patrimoine de la ville de Zhangzhou.

La marine à voile chinoise

Tout en poursuivant son analyse du fonds Etienne Sigaut (1887-1988), P. Calanca a consacré cette année au travail d'édition de ces documents et à la recherche d'un financement pour leur publication. Il s'agira d'une coédition entre l'EFEO, le Musée national de la Marine (Paris) et le Musée maritime de Macao et se présentera sous la forme d'un coffret de trois volumes bilingue français-chinois : un premier sera réservé au facsimilé du fonds ; le deuxième à la retranscription du texte manuscrit et de sa traduction en chinois ; le troisième à une étude critique de ces documents (biographie de l'auteur ; présentation du contexte des années 1920-1940 à

*Savoirs maritimes en
Mers de Chine (Maritime
knowledge for China
Seas)*

Shanghai ; approche méthodologique de Sigaut ; études particulières des coques, des gréements, des gouvernails, de la vie à bord et de la construction navale). Elle travaille, avec Éric Rieth (CNRS), à cette dernière partie. Le calendrier prévoit l'achèvement du travail pour fin 2015 et la publication pour début 2016.

P. Calanca a également travaillé à la publication de l'ouvrage collectif CALANCA, Paola, MANGUIN, Pierre-Yves, et RIETH, Éric, (éd.), *Of Ships and men. New Comparative Approaches in Asian Maritime History and Archaeology*, EFEO (publication prévue en 2015).

Ce projet a été présenté dans le cadre des projets ANR/MOST, anciennement NSC, en partenariat avec le Prof. Chen Kuo-tung (*Institute of History and Philology*, Academia Sinica, Taipei).

Ce projet s'organise autour des connaissances pratiques, c'est-à-dire du savoir-faire nautique et marchand, dont disposaient les marins et les navigateurs des XVI^e-XVIII^e s. Il s'inscrit dans un cadre renouvelé de l'historiographie chinoise et s'appuie sur les récentes avancées en archéologie, sur un meilleur accès aux documents d'archives et sur une nouvelle synergie entre les chercheurs travaillant sur l'histoire maritime asiatique. Il s'agit d'établir un instrument de recherche de référence relatif aux connaissances maritimes sur l'Asie, et de créer ainsi la première base de données relative aux instructions et pratiques nautiques reflétant les réelles compétences maritimes de cette époque. Trois axes sont développés : connaissances nautiques et navales ; gouvernance et infrastructure portuaires ; langages des marins et des navigateurs. L'objectif de la première section est de fournir : a) une typologie pertinente des navires chinois, de leurs techniques et méthodes de construction, en comparant les sources écrites avec les données archéologiques et les enquêtes ethnographiques ; b) les éléments utilisés par les marins fréquentant les mers de Chine pour déterminer leur route et leur position, et leur représentation sur les cartes (systèmes d'alerte côtier), leurs indicateurs (points de repère, îles, caps, etc.). Dans la seconde section, ce sont les aspects spécifiques aux activités portuaires, négligés jusqu'à présent, leur organisation et leurs réseaux qui sont au centre de l'analyse : construction navale et réparation, stockage et transfert des marchandises, armement des navires, etc. Les recherches seront menées sur des secteurs spécifiques afin de mieux appréhender le type de trafic et de navires qu'ils recevaient et l'organisation des activités afférentes. Dans la troisième section, ce sont les langages employés par les gens de mer : une question d'une extrême importance pour comprendre et apprécier certaines pratiques professionnelles et techniques de ce vaste domaine maritime. Il y est aussi question de langue de communication et de la « *lingua franca* » des Mers de Chine.

**Histoire maritime
de Taiwan (Taiwan
Maritime Landscapes
from Neolithic to Early
Modern Times)**

P. Calanca prépare un colloque avec le Prof. Liu Yi-chang (Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica) dont l'objectif est de réunir archéologues et historiens autour de la question des réseaux et des échanges maritimes entre Taiwan et les régions environnantes. Il s'agit de mettre en lumière les avancées récentes de l'archéologie taiwanaise qui renouvellent complètement notre compréhension du développement des sociétés de cette île, du néolithique jusqu'au xvii^e s., et de leurs interactions commerciales et culturelles avec les populations du sud-est de la Chine, de l'Asie du Sud-Est (insulaire et continentale), des Ryûkyû et du Japon. Elles ouvrent de nouvelles perspectives sur l'histoire maritime de l'ensemble de la région. Les thématiques sont organisées, d'une part, selon quatre axes géographiques représentant les quatre zones d'interaction maritime – à l'ouest, au sud, au sud-ouest et à l'est de l'île – et, d'autre part, suivant les réseaux maritime austronésiens et Min (Fujian). Ce projet sera soumis (juin 2014) pour un financement dans le cadre du programme d'échanges scientifiques franco-taiwanais Orchid.

**Participation au projet
collectif « China and the
Maritime World, 500 BC to
1900[1800]: A Handbook of
Chinese Sources on Maritime
History »
Missions**

Angela Schottenhammer, Geoff Wade, and Tansen Sen sont les éditeurs de ce projet. P. Calanca est pour sa part l'éditeur de la section « Coastal defense ». Lee Chi-lin (université de Tamkang, Tamsui, Taiwan) est son collaborateur principal.

En Novembre 2013, P. Calanca et Claudine Salmon (CNRS/EHESS) se sont rendues à Xiamen pour mener des recherches relatives au clan des Li du village de Gangkou (Xiamen), dont certains membres avaient émigrés à la fin de la dynastie Ming, et retrouver les descendants de cette famille (<http://cecmc.hypotheses.org/13940>). Un travail conjoint centré sur les lignages est en cours depuis cette mission (article prévu pour 2015).

Publication

CALANCA, Paola, (2013), « Pratique et perception de l'espace maritime par les fonctionnaires chinois (xiv^e-début du xix^e siècle) », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* 97-98, 2011, p. 21-54.

**Communications
scientifiques
Colloques**

CALANCA Paola, (mai 2014), « Le système défensif de la côte de la préfecture de Zhangzhou : une étude de cas », *2e Colloque sur les vestiges de la culture maritime* (université de Xiamen, Centre d'archéologie maritime).

Conférences	CALANCA, Paola, (novembre 2013), « Xiamen: Essay of Urban Epigraphy », 9 ^e conférence de la série <i>Histoire et archéologie de l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica</i> .
Organisation de conférences	CALANCA, Paola, (2013-2014), organisation d'un cycle de conférences dans le centre EFEO de Taïpei, en collaboration avec l'université nationale Tsing Hua/SPHERE, l'Academia Sinica, le Musée national du palais, Branche Sud (Chia-yi), le laboratoire Archéométrie et Archéologie du CNRS, l'Institut d'histoire de l'art de l'université nationale de Taiwan, l'UMR 7219 du CNRS, le CEFC.
Colloque international	CALANCA, Paola, (2014), organisation du colloque <i>Today's interactions between Tibetan, Taiwanese and Chinese Buddhism</i> , dans le cadre du programme de recherche « Pratique du bouddhisme tibétain à Taiwan », dirigé par Fabienne Jagou (EFEO), 2 avril 2014.
Enseignement	CALANCA, Paola, (15 décembre 2013), « China Seas: spaces, time and routes » (EFEO, Institut of History and Philology – Academia Sinica), dans le cadre de la préparation du projet ANR/MOST.
Ateliers	
Encadrement scientifique et direction de thèse	Codirectrice, avec Éric Rieth (CNRS), de la thèse de Mlle Qiu Dandan (Paris 1, ED 112, Archéologie), « Les transports sur le Grand canal en Chine (VII ^e -début XII ^e s.) ».
Administration de la recherche	Rapporteur pour la Chiang Chin-kuo foundation for International Scholarly exchanges.

Élisabeth CHABANOL

**Étude d'histoire,
d'histoire de l'art et
d'archéologie du site
de Kaesông, ancienne
capitale du Koryô (918-
1392)**

*Kaesông, une belle
endormie : patrimoine et
patrimonialisation d'une
capitale historique de Corée*

Le site de Kaesông, en République populaire démocratique de Corée (RPDC), jouxte la Zone démilitarisée (DMZ) qui sépare les deux Corées, à 160 km au sud/sud-est de Pyongyang, capitale de la RPDC, et à une soixantaine de kilomètres au nord de la capitale de la République de Corée (RC), Séoul. Les travaux d'Élisabeth Chabanol sur le site de Kaesông s'inscrivent dans le programme international « Histoire, histoire de l'art et archéologie du site de Kaesông, ancienne capitale du royaume de Koryô (RPDC) » dont elle assure la direction. Les partenaires scientifiques principaux sont l'EFEO et la National Authority for the Protection of Cultural Heritage (NAPCH), RPDC.

Cet axe du programme s'intéresse au processus de « patrimonialisation » du site de l'ancienne capitale (918-1392), dont l'étude est particulièrement complexe du fait de l'histoire récente de la péninsule coréenne. Dès la chute du Koryô, sous la dynastie des Yi (1392-1910), le site revêt le statut romantique d'une époque épique révolue. Au cours de la première moitié du xx^e s., bien que sous domination japonaise, la gestion du site de Kaesông revient aux mains de responsables coréens. Après la libération le site a été contrôlé durant quelques années par la Corée du Sud. Enfin, à l'issue de la guerre de Corée, les dirigeants nord-coréens rendent au site son image de capitale d'une péninsule unifiée, symbole renforcé par la politique du « Rayon de soleil » conduite par la RC au cours des années 2000.

Au moyen de l'étude des archives du Musée national de Corée (Séoul, RC), des archives du Musée du Koryô de Kaesông (RPDC) et des relevés effectués sur le site, au cours des derniers mois, É. Chabanol s'est attachée en collaboration avec les conservateurs du Musée central d'Histoire de Corée (RPDC) et du Musée du Koryô à la rédaction de l'histoire des institutions archéologiques et muséales du site de Kaesông de l'époque coloniale à nos jours (publication prévue en 2015). Parallèlement, elle a poursuivi l'analyse du processus de « patrimonialisation » du site en confrontant ses recherches avec celles des historiens Yannick Bruneton, Paris 7, pour l'époque du Koryô, Hô Hùng-sik (Academy of Korean Studies, RC)

*Recherches sur le
développement urbain de
l'ancienne capitale
du Koryô*

pour celle du Chosôn et Alain Delissen (EHESS) pour ce qui est de l'époque japonaise. Une conférence et publication qui rassemblent ces travaux sont en cours de préparation.

Ce second axe du programme a été entériné en 2011 par la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger avec la création de la « Mission Archéologique à Kaesông » (MAK) (chef de mission É. Chabanol). Il relève d'une problématique historique et urbaine qui se rapporte aux enceintes de la ville de Kaesông. Capitale du Koryô de 918 à 1392, celle-ci constitue un référent majeur pour saisir l'évolution de l'histoire urbaine dans la péninsule coréenne. La problématique est spécifiquement centrée sur les dispositifs d'enceinte et s'articule autour de deux volets d'investigations complémentaires et de nature distincte : l'inventaire descriptif des murailles et la fouille de certains éléments de la forteresse.

Le premier volet, engagé dès la première campagne en 2011 et poursuivi en 2012 et 2013, s'attache à identifier, localiser, enregistrer et documenter l'intégralité des tronçons accessibles des cinq murailles qui constituent la forteresse et de leurs dispositifs défensifs, afin d'en réaliser une cartographie détaillée associée à un catalogue descriptif et à une étude d'archéologie monumentale. Les données collectées ont produit des sites aux configurations complexes et variées qui justifient l'approfondissement des investigations et la multiplication du nombre de sections à étudier. À l'automne 2013, des sections courtes ont été privilégiées afin d'étudier dans le détail la localisation précise des tronçons sélectionnés sur les cartes satellites et les structures de constructions qui avaient été remarquées lors des campagnes précédentes. Les équipes se sont concentrées sur deux zones de la muraille extérieure sur lesquelles les textes anciens sont totalement muets et la documentation archéologique inexistante. Les relevés effectués dans une première zone située dans le quadrant nord-ouest de la forteresse, faussement attribuée par les historiens sud et nord-coréens à la muraille Parôch'am, ont permis d'en corriger le tracé et de l'attribuer à la muraille extérieure. La seconde zone étudiée se trouve dans la partie sud-ouest de la muraille extérieure. 15 nouveaux sites ont été documentés lors des investigations, portant le total de sections étudiées depuis 2011 à 61 (bastions, barbacanes, exutoire de drainage, jonctions entre murs d'époques différentes, poste de vigie, galeries, chaînages verticaux d'appareillages, traces de réparation). Une documentation unique sur des terrains très largement méconnus et difficilement accessibles est ainsi constituée. En matière de cartographie, les travaux réalisés ont poursuivi ceux engagés en 2011 en conservant la méthodologie. Ces résultats soulignent de nouveau l'imprécision de la carte utilisée jusqu'à présent.

Le second volet porte sur la fouille de quelques points particuliers de la forteresse. Namdaemun (grande porte du Sud de la muraille intérieure) est le premier site étudié : elle constitue en effet l'icône du patrimoine urbain de Kaesông, tant pour sa configuration et sa chronologie propre que pour ses rapports avec le tissu urbain environnant et les voiries et réseaux associés. Les fouilles archéologiques engagées en 2012 aux abords directs de cette porte ont été poursuivies lors d'une deuxième campagne en juin 2013, puis d'une troisième en mai 2014. Du fait de l'impossibilité d'obtenir du matériel et des fournitures en RPDC, le matériel de fouilles a été acquis à l'extérieur du pays, puis acheminé sur le site. L'équipe de fouilles était composée de É. Chabanol, Nicolas Nauleau (contractuel INRAP), San Kosal (Apsara), de six archéologues et chercheurs (NAPCH) et de quatre ouvriers des Biens culturels de Kaesông. Au cours de chacune des 2^e et 3^e campagnes, un sondage a été implanté de chaque côté du pied de la porte monumentale. Ils confirment les premiers renseignements obtenus sur la configuration très particulière de la porte et la chronologie architecturale de la porte et de ses abords. La dissymétrie des niveaux d'installation de la base des deux faces a été retrouvée au pied sud-ouest de la porte. Cette configuration dissymétrique nord/sud des vestiges architecturaux dégagés dans les premières assises, face interne/face externe de la ville, est originale et n'apparaît pas au sein des portes de la même époque. Doit-on reconsidérer l'homogénéité de l'architecture de la porte sous-entendue par les rares textes anciens ou entrevoir une structure particulière à ce site ? Une étude comparative avec d'autres sites asiatiques de portes pourrait nous apporter quelques éléments de réponse. Enfin, en mai 2014, un sondage a été étendu en direction de l'intérieur de la ville afin d'étendre les recherches au rôle spécifique tenu par la porte dans le contexte urbain et quant à ses connections au réseau territorial et à son environnement (voir *Mission Archéologique à Kaesông (MAK). Campagne 2013* sous la direction d'É. Chabanol, pour la Commission consultative des Fouilles archéologique à l'Étranger (MAEE), Séoul, 23 novembre 2013).

***Relations culturelles
franco-coréennes de 1886
à 1905***

Dans la suite de ses travaux sur les relations culturelles franco-coréennes à la fin du XIX^e et au début du XX^e s. (*Souvenirs de Séoul 1886-1904*), É. Chabanol a mis en place un groupe de recherche franco-coréen (F. Macouin, Guimet ; M. Orange, Collège de France ; Min Kyoung-Hyôn et Cho Kwang, Korea University) sur le thème de « Victor Collin [de Plancy] et la Corée ». Elle s'intéresse personnellement à l'étude des collections constituées par le diplomate lorsqu'il était en Corée (musée de la céramique de Sèvres, musée Guimet) et à ses travaux en matière de céramique (Médiathèque de l'Agglomération troyenne). Ce programme de recherche entre dans le cadre des « Années croisées France-Corée

Missions

2015-2016 » organisées par la France et la RC pour la célébration du 130^e anniversaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques.

Depuis 2014, la participation d'É. Chabanol au programme « Espaces supranationaux de l'Asie du Nord-Est : idées, culture, systèmes sociaux et institutions » de l'Asiatic Research Institute de la Korea University à Séoul a été renforcée du fait de la nouvelle orientation du programme vers les études sur la Corée du Nord.

Cinq missions effectuées dans le cadre du programme « Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesông, ancienne capitale du Koryô 918-1392 (RPDC) » et de la « Mission archéologique à Kaesông ».

Dans le cadre de la « Mission archéologique à Kaesông » (MAK), avec le soutien de la Commission consultative des Fouilles archéologiques à l'étranger et du Bureau français de Coopération à Pyongyang (MAE), É. Chabanol s'est rendue en RPDC, du 2 au 25 juin 2013, accompagnée des archéologues Nicolas Nauleau (contractuel INRAP) et Kosal San (APSARA, Cambodge), au Musée central d'Histoire de Corée à Pyongyang et sur le site de Kaesông, afin de conduire la 2^e campagne de fouilles de Namdaemun (discussions sur la méthodologie, formation théorique et sur le terrain des archéologues nord-coréens). Christophe Pottier les a rejoints du 2 au 10 juin lors du lancement des opérations. L'équipe était complétée par onze archéologues et chercheurs de la NAPCH. Ces fouilles, les premières entièrement dirigées par l'équipe française, ont essayé de répondre aux interrogations posées par les deux sondages effectués à l'automne 2012, dont la dissymétrie nord/sud des niveaux d'installation de la base de la porte.

Du 17 au 28 octobre 2013, accompagnée de C. Pottier, É. Chabanol a séjourné en RPDC (Pyongyang, Kaesông) dans le cadre de la MAK (EFEO/MAEE). La mission avait pour objet le traitement des données des sections nord-ouest et sud-ouest de la muraille extérieure de la forteresse de Kaesông relevées sur le terrain de septembre à octobre 2013 par les chercheurs de la NAPCH ; la préparation du rapport de fouilles de Namdaemun préliminaire 2013 pour la Commission des Fouilles ainsi qu'un don de matériels informatique, de bureau et de fouille et de documentation nécessaires à l'ensemble des opérations, conformément à la convention signée entre l'EFEO et la NAPCH.

Du 6 au 29 mars 2014, É. Chabanol était en mission (EFEO/MAEE) au Musée central d'Histoire de Corée à Pyongyang dans le cadre du programme Kaesông. Le but de la mission était la poursuite de l'atelier « lexique coréen-chinois-anglais-français des termes archéologiques, d'histoire de l'art et d'architecture », l'archivage des données des campagnes 2011-2013 (inventaire de la

forteresse de Kaesông et fouilles de Namdaemun) et la préparation de l'exposition « Kaesông et sa forteresse » qui se tiendra au Musée d'Art et Tradition populaire de Corée à Pyongyang en septembre 2014 et dont É. Chabanol est commissaire.

Du 15 avril au 15 mai 2014, accompagnée des archéologues Nicolas Nauleau et Kosal San, É. Chabanol s'est rendue en RPDC, au Musée central d'Histoire de Corée à Pyongyang et sur le site de Kaesông, afin de conduire la 3^e campagne de fouilles effectuée à la base de Namdaemun avec une équipe de dix archéologues nord-coréens. Deux nouveaux sondages ont été implantés afin d'étudier la structure particulière de la face sud, la chaussée traversante et les connections de la porte au réseau territorial et à son environnement. Parallèlement, elle a dirigé la rédaction du catalogue du Musée du Koryô de Kaesông (sélection et photographie de 200 pièces des collections, histoire du site et des institutions muséales).

Du 23 juin au 11 juillet 2014, É. Chabanol était en mission au Musée central d'Histoire de Corée à Pyongyang dans le cadre du programme Kaesông afin de poursuivre l'étude des données des campagnes de relevés et de fouilles 2011-2014 de la forteresse de Kaesông et de sélectionner des pièces dans les collections nationales nord-coréennes pour l'exposition « Kaesông et la forteresse de Kaesông » (Pyongyang, Musée des Arts et Traditions populaires, sept. 2014).

Enseignements *Enseignement principal*

Du 18 juillet au 16 août 2013, É. Chabanol a dispensé 40 heures de cours intitulé « Cultural Heritage Sites in North Korea », dans le cadre de l'« International Summer Session in Korean and East Asian Studies » à la Hankuk University of Foreign Studies, à Séoul.

Publications *Responsabilités éditoriales*

Élisabeth Chabanol est membre du comité de rédaction des *Cahiers d'Extrême-Asie*, EFEO et membre du comité de rédaction de *Koreana*, Korea Foundation, Séoul, RC.

Rapport archéologique

CHABANOL, Élisabeth, dir. (2013), avec la NAPCH, N. Nauleau, Ch. POTTIER, *Mission Archéologique à Kaesông (MAK). Campagne 2013 sous la direction d'Élisabeth Chabanol*, pour la Commission consultative des Fouilles archéologique à l'étranger (MAEE), Séoul, 23 novembre 2013, 58 p.

Article de revue

CHABANOL, Élisabeth, (2013), « Kaesong's Historic Monuments and Sites on UNESCO's World Heritage List », in *Koreana* (Seoul, Korea Foundation), 27 (4), 2013, p. 26-31.

Valorisation de la recherche <i>Émission radiophonique</i>	CHABANOL, Élisabeth, (2013), « Des trésors archéologiques méconnus en Corée du Nord inscrits à l'UNESCO », interview pour Radio France International par Frédéric Ojarda, le 24 juillet 2013, reprise dans un article publié sur le site de RFI « Kaesông : quand l'archéologie permettait de rapprocher les deux Corées ».
<i>Documentaire télévisé</i>	CHABANOL, Élisabeth, (2014), participation au documentaire « Le pavillon de la Corée à l'Exposition universelle de 1900 », dans le cadre du projet « Souvenirs de Séoul France-Corée 1886-1905 » dirigé par É. Chabanol, production KBS TV (chaîne nationale sud-coréenne).
Exposition	CHABANOL, Élisabeth, (2014), commissaire de l'exposition « Kaesông-kwa Kaesôngsông / Kaesông et la forteresse de Kaesông », dans le cadre de la « Mission Archéologique à Kaesông » (EFEO / NAPCH), Musée national des Arts et Traditions populaires, Pyongyang, RPDC.
Administration de la recherche	Élisabeth Chabanol est responsable administrative et scientifique du Centre de l'EFEO à Séoul (République de Corée) et est chef de la « Mission Archéologique à Kaesông » (RPDC), Commission consultative des fouilles archéologiques à l'étranger, MAEE.
Expertises / consultances	CHABANOL, Élisabeth, (2013-2014), expertise auprès de la National Authority for the Protection of Cultural Heritage de RPDC en matière de conservation patrimoniale et de formation du personnel scientifique. CHABANOL, Élisabeth, (2013-2014), expertise auprès de l'ambassade de France en Corée pour les questions historiques et culturelles liées à la péninsule coréenne. CHABANOL, Élisabeth, membre du comité consultatif pour l'image de la Corée de la Korea Foundation, Séoul, RC et membre du comité scientifique de <i>Croisements</i>, Université francophone d'Asie/MAE.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communications scientifiques</i>	CHABANOL, Élisabeth, (2013), « Doing archeological field work in North Korea. Documenting the Kaesông Fortress », panel <i>Framing the past: Heritage and History Education in context</i>, 26th Biennial Conference in Vienna, Association for Korean Studies in Europe / University of Vienna, Department of East Asian Studies, Vienne, 6-9 juillet 2013.

CHABANOL, Élisabeth, (2013), « Capitales historiques coréennes et patrimonialisation à Kaesông et Kyôngju : une approche comparée », Villes capitales du monde coréen, Centre de Recherche sur la Corée EHESS/Rescore/UMR 8173 (EHESS, CNRS) CCJ, Paris-Diderot-Maison de l'Asie, Paris, 12-13 septembre 2013.

Véronique DEGROOT

Archéologie des processus d'interactions culturelles à Java et Sumatra durant la période hindo- bouddhique

Archéologie de la côte nord de Java Centre

Véronique Degroot est engagée dans un programme de recherche comprenant deux projets, l'un centré sur la côte nord de Java, l'autre sur le site de Bumiayu, à Sumatra Sud. De juillet 2013 à juin 2014, sur demande du Centre National d'Archéologie de l'Indonésie, les activités de recherche ont essentiellement porté sur la côte nord de Java.

Le premier projet a pour but d'essayer de retracer les grandes lignes de l'histoire ancienne de la côte nord de l'île de Java. Bien que Java ait depuis longtemps été un centre économique et culturel très considérable en Asie du Sud-Est, son histoire ancienne est encore largement méconnue. Les monuments classés au patrimoine mondial de l'humanité situés dans le sud de l'île ont attiré l'attention de plusieurs générations de chercheurs mais les centaines de petits sites qui parsèment la région ont été quasiment ignorés. De nombreuses questions fondamentales restent en suspend, notamment celles touchant à l'introduction de la culture hindo-bouddhiste, à la naissance des premiers États ou encore à la structuration du territoire. Quant à la côte nord, qui constitue pourtant le passage obligé vers les royaumes de l'intérieur, elle n'a jamais fait l'objet d'une recherche systématique.

Depuis deux ans, V. Degroot a mis en place un projet de prospection de la côte nord de Java Centre, en collaboration avec le Centre national d'archéologie d'Indonésie (Pusat Arkeologi Nasional). Quatre campagnes ont déjà pu être menées : en avril 2012, décembre 2012, mars 2013 et août 2013. Le projet n'en est bien sûr qu'à ses débuts et seuls quatre districts (Batang, Kendal, Kotamadya Semarang et Semarang) ont été couverts. Les résultats sont pourtant d'ores et déjà probants, puisque le nombre de sites hindo-bouddhiques répertoriés a été doublé, voir triplé dans certaines régions. À côté de la prospection, l'année 2013-2014 a également vu la première campagne d'une série de fouilles de diagnostic. Deux sites ont ainsi fait l'objet d'une fouille ciblée : Balekambang, dans le district de Batang, et Kesongo, dans le district de Semarang.

Ces travaux ont d'ores et déjà permis d'établir quelques grandes lignes chronologiques et de comprendre les dynamismes qui sous-tendent l'histoire de la région. D'un côté, l'on constate l'intégration de la côte nord à un vaste réseau d'échanges liant l'Inde à la Chine et la place qu'y occupent les États malais. D'un autre, l'on observe la naissance et le développement des grands royaumes agraires du centre de l'île. Monde malais et terre javanaise ne sont sans doute pas étrangers à la montée en puissance de la région de Batang d'abord, de Semarang ensuite, ni au processus d'uniformisation culturelle qui semble avoir pris place au IX^e s.. La « javanisation » de la côte nord n'est pourtant pas totale et l'on discerne, dans la production artistique, une certaine résilience du local, l'introduction de détails stylistiques ou iconographiques uniques à la région.

***Bumiayu : site hindou en
terre bouddhiste***

Le deuxième volet des recherches de V. Degroot concerne les vestiges de Bumiayu (Sumatra Sud). Le site permet d'explorer d'autres aspects des interactions culturelles, en posant des questions relatives à l'impact des traditions javanaises sur Sumatra et au rôle joué par les moyennes vallées dans les relations entre Palembang et les régions montagneuses de l'Est.

En 2013-2014, les activités de terrain se concentrant sur Java à la demande du Centre national d'archéologie d'Indonésie, ce volet du programme a été limité à un travail de documentation (rassemblement de la littérature grise et de photos d'archives).

Missions

V. Degroot s'est rendue dans plusieurs régions d'Indonésie

- Dans le district de Semarang (en août 2013 et en avril 2014).
- Dans le district de Batang (en mars 2014).
- Dans le district de Klaten (en novembre 2013).
- Dans la province de Yogyakarta (en avril 2014).

***Prospection archéologique
dans le district de
Semarang (août 2013)***

La mission de V. Degroot dans le district de Semarang, en partenariat avec Agustijanto Indrajaya, avait pour but de compléter la prospection archéologique de la région, entamée lors d'une première mission en mars 2013. La mission de 2014 a porté sur les sous-districts de Jambu, Banyubiru, Tuntang, Getasan, Klero, Tengaran, Susukan, Kaliwungu, Suruh, Pabelan, Bringin et Bancak. 41 ont été inventoriés, dont 21 jusque-là totalement inconnus. Chaque site a été photographié, positionné sur une carte et décrit. Ces informations ont été transmises aux autorités locales et provinciales responsables de la protection du patrimoine (Service culturel du district Semarang et Bureau de préservation du patrimoine culturel de la province de Java Centre).

***Bureau de préservation
du patrimoine culturel de
la province de Java Centre
(novembre 2013)***

En novembre 2013, V. Degroot a visité le Bureau de préservation du patrimoine culturel de la province de Java Centre, à Klaten. Lors de cette mission de quelques jours, V. Degroot a consulté les archives du bureau et essayé d'identifier les sculptures et pièces de décor architectonique provenant de la côte nord de Java et entreposées au Bureau. Ce matériel vient compléter les informations issues de la prospection et son étude a livré de précieux détails, entre autres sur l'orientation religieuse et la chronologie des sites.

***Fouilles archéologiques à
Balekambang, district de
Batang (mars 2014)***

Grâce à un budget du Centre national d'archéologie d'Indonésie, V. Degroot et Agustijanto Indrajaya ont organisé une première campagne de fouilles de deux semaines sur le site de Balekambang, dans le district de Batang. L'intérêt de ce site, où fut découverte une inscription du VII^e s., avait été révélé par la prospection de 2012. Le but de cette campagne de fouilles de diagnostic était, d'une part, de confirmer la nature des vestiges découverts autour de la source de Balekambang et, d'autre part, d'essayer d'identifier les traces d'un habitat contemporain de l'inscription.

Deux zones ont fait l'objet de fouilles en 2014 : la source de Balekambang, et les rizières au nord-est et à l'est de la source, là où des céramiques avait été vues en surface en 2012. La fouille de la source a confirmé la présence d'un ancien bain sacré (*tirtha*) et a mis au jour les vestiges d'une autre structure (temple ?), ainsi que de nombreuses pierres de taille dont certaines, ornées, dateraient du IX^e s. Les carrés de fouille situés au nord-est de Balekambang ont livré de nombreuses céramiques, liées à un niveau d'occupation proche de la surface, toutes attribuables à une époque relativement tardive (XIV^e-XV^e s.). Le carré de fouille ouvert à quelque deux cents mètres à l'est de Balekambang a révélé une stratigraphie et un matériel complètement différents. Sous une couche de près d'un mètre de limon gris stérile, nous avons atteint un niveau d'une dizaine de centimètres d'épaisseur, extrêmement dense en tessons de terre cuite, et directement posé sur une couche de sable compacté et de fragments de coquillages. Ces découvertes nous permettent de formuler l'hypothèse de la présence d'un habitat ancien (pré-IX^e s.) proche de Balekambang et d'un possible déplacement de ligne de côte vers le nord entre le IX^e et le XIV^e s. Nous espérons pouvoir effectuer une seconde campagne de fouilles en 2015, afin de délimiter le périmètre de cet habitat et d'étudier les modifications de la ligne de côte via un partenariat avec des géologues de l'Institut technique de Bandung.

***Fouilles
archéologiques à
Kesongo, district de
Semarang (avril 2014)***

En avril 2014, V. Degroot et Agustijanto Indrajaya (Centre national d'archéologie d'Indonésie) ont codirigé une campagne de fouilles de 10 jours sur le site de Kesongo, dans le district de Semarang. La prospection d'août 2013 avait permis d'identifier ce site comme le lieu de découverte de l'inscription dite de Tuntang (763 CE) et avait

**Bureau de préservation
du patrimoine culturel de
la province de Yogyakarta
(avril 2014)**

mis au jour du matériel (fragments de briques, monnaies anciennes etc.) suggérant la présence d'une implantation hindo-bouddhique. Le site étant mis en danger par un projet immobilier, nous avons décidé de le fouiller dans les plus brefs délais. Deux secteurs de fouilles ont été établis : l'un en bas de la colline, près d'un site de captage d'eau, l'autre au sommet de la colline, là où des travaux de terrassement de grande envergure avaient mis au jour des fragments de briques anciennes. Les fouilles et une prospection plus détaillées dans le village voisin, nous ont permis d'établir l'existence d'un bain sacré, datant probablement du VIII^e s., dans la partie basse du site et d'un sanctuaire (dont il ne reste malheureusement qu'un seul mur) dans la partie haute.

En avril 2014, V. Degroot a visité le Bureau de préservation du patrimoine culturel de la province de Yogyakarta. Cette mission de quelques jours avait pour but d'étudier les objets provenant du dépôt rituel du temple de Kimpulan, découvert en 2009. Ce temple ayant livré des *peripih* (boîte en pierre) intacts, leur étude est essentielle à la compréhension des dépôts similaires mais souvent incomplets découverts dans le nord de l'île.

**Enseignements
Stage de fouilles**

Deux étudiants de l'Universitas Gadjah Mada (Yogyakarta) ont été pris en qualité de stagiaires et formés aux techniques de fouilles lors des campagnes de mars-avril à Balekambang et Kesongo.

**Publications
Direction d'ouvrage**

DEGROOT, Véronique (dir.), (2013), *Magical Prambanan. Yogyakarta, Taman Wisata Candi Borobudur, Prambanan & Ratu Boko*, 200 p. Textes de Tjahjono Prasodjo, Inajati Adrisijanti, Thomas M. Hunter, Véronique Degroot, Cecelia Levin, Alessandra Lopez y Royo, Timbul Haryono, Julianti Lakshmi Parani et Gunadi Kasnowihardjo.

Chapitres d'ouvrage

DEGROOT, Véronique, (2014), «The architecture of Si Pamutung: between local traditions and Javanese influences », in Daniel Perret & Heddy Surachman (éd.), *History of Padang Lawas. I, The site of Si Pamutung (9th – 13th century AD)*, Paris : Archipel (Cahiers d'Archipel 42), p.37-63.

DEGROOT, Véronique, (2013), « Cult statues », in Degroot, Véronique (éd.), avec la collaboration de Helly Minarti, (2013), *Magical Prambanan. Yogyakarta, Taman wisata Candi Borobudur, Prambanan & Ratu Boko*, p. 30-51.

DEGROOT, Véronique, (2013), « Architecture », in Degroot, Véronique (éd.), avec la collaboration de Helly Minarti, (2013), *Magical Prambanan. Yogyakarta, Taman wisata Candi Borobudur, Prambanan & Ratu Boko*, p. 52-73.

**Article (revues à
comité de lecture)**

AGUSTIJANTO Indrajaya & DEGROOT, Véronique, (2014), « Early Traces of hindu-Buddhist influence along the north coast of Central Java », in *Amerta* [sous presse].

Chronique/note

AGUSTIJANTO Indrajaya & DEGROOT, Véronique, (2014), « Prospection archéologique de la côte nord de Java Centre : le district de Batang », in *BEFEO* 99 [sous presse].

DEGROOT, Véronique, GRIFFITHS, Arlo & BASKORO D. Tjahjono, (2013), « Les pierres cylindriques inscrites du Candi Gunung Sari (Java Centre, Indonésie) et les noms des directions de l'espace en vieux-javanais », in *BEFEO* 97-98, p. 367-390.

**Autres articles /
Valorisation de la
recherche**

Enregistrement d'une émission sur Borobudur dans le cadre du programme « Monumental », Radio Suisse Romande.

Luca GABBIANI

Régir l'espace chinois

Cette année, Luca Gabbiani a continué de travailler aux trois principaux volets de ce projet financé par l'ANR (2011-2014) et qu'il coordonne en collaboration avec Jérôme Bourgon (IAO, CNRS). Le travail de saisie sur le site internet (voir l'url: <http://lsc.chineselegalculture.org/>) des diverses éditions des Codes juridiques des dynasties Ming et Qing s'est concentré sur la version du Code des Qing de 1648 et le supplément de lois pénales codifiées remontant au règne Kangxi (*Kangxi Xingbu xianxing zeli*). La présentation finale de la version du Code de Tongzhi telle qu'elle apparaît dans le *Da Qing huidian shili* de 1899 a également été mise à disposition sur le site internet au cours de cette année. Les efforts pour obtenir l'accès à l'édition complète du Code de 1727 conservée dans les réserves de la bibliothèque de l'Institut de droit de l'Académie chinoise des sciences sociales ont été poursuivis, sans succès pour l'instant. Par ailleurs, en lien avec la dimension de saisie des codes, L. Gabbiani a travaillé de concert avec l'équipe du programme ANR à la traduction des articles de loi. Au début de l'été 2013, il a co-organisé un atelier « traduction du Code » à Lyon (Institut d'Asie orientale), expérience qui a été répétée mi-mai 2014 à Paris. Organisés sur cinq jours à chaque fois, ces ateliers ont permis de réunir les membres nord-américains, européens et asiatiques du programme, pour des séances de traduction en petits groupes, suivies par des séances plénières au cours desquelles les principaux problèmes rencontrés par chaque groupe furent présentés à l'ensemble des participants, en particulier la question essentielle de l'établissement d'un glossaire du vocabulaire juridique. Les premières traductions finalisées ont ensuite pu être intégrées au site internet. D'autre part, cette année encore, la dimension cartographique a été au coeur des préoccupations. À la suite du premier atelier de travail organisé en janvier 2013 à Taipei avec les principaux membres de l'équipe SIG française et l'équipe SIG de l'Academia Sinica, L. Gabbiani a organisé une nouvelle réunion en décembre 2013, toujours à Taipei, qui a permis de mettre au point les modalités pratiques de la collaboration et de l'établissement de cartes. Au début de l'année 2014, les premiers cas judiciaires collectés dans un grand recueil de cas d'époque Qing (*Bo'an xinbian*) ont été transmis à l'équipe

*Le gouvernement des
villes dans la Chine
impériale tardive*

SIG de l'Academia Sinica, qui les a introduits dans une fonction « timeline ». L'étape suivante sera de permettre la recherche et la mise en carte des diverses informations saisies pour chaque cas. Le dernier volet du programme – la saisie des cas précisément – s'est poursuivie et accélérée cette année, aussi bien à Taipei qu'à Pékin et Hong Kong. Sur la base de la fiche de saisie établie l'an dernier, 270 affaires tirées du *Bo'an xinbian* et plus d'une centaine provenant de divers recueils datant de la fin des Ming, ont pu être saisies. Ces informations sont à présent transmises à intervalles réguliers aux équipes SIG de l'Academia Sinica et de l'Institut d'Asie orientale à Lyon.

L. Gabbiani a poursuivi son travail sur l'histoire du réseau urbain qui s'est développé le long des berges du Grand canal dans la province du Shandong. L'essentiel de l'activité a été consacré à la traduction des deux chapitres (*juan* 33 et 34) que consacre Qiu Jun au Grand Canal dans son *Daxue yanyi bu* (cf. *infra*). Ce travail lui a permis de se familiariser avec toute une partie des sources et de la littérature secondaire consacrées à ces questions. L. Gabbiani s'est par ailleurs intéressé aux travaux portant sur l'histoire des villes chinoises produits par les grandes figures de la sinologie française ou francophone du ^{xx}e s.

*Droit et propriété des
biens dans les centres
urbains de Chine, de
la dynastie des Qing
jusqu'à la République*

L. Gabbiani a continué son travail consacré aux formes de la propriété immobilière en milieu urbain sous la dynastie des Qing. Il a débuté l'analyse des quelque 1 500 contrats saisis au cours de ces dernières années dans la base de données concernant des transactions immobilières en milieu urbain. Il a par ailleurs commencé à analyser une série de documents d'archives couvrant la période du milieu du ^{xviii}e s. au milieu du siècle suivant, collectés aux Archives impériales à Pékin et à Taipei. Ces documents mettent en scène des affaires de fraude et d'escroquerie, permettant de mieux cerner les contours et les acteurs du marché de l'immobilier dans la capitale impériale à l'époque.

*Histoire de l'Etat et de son
évolution, ^{xv}e-^{xx}e s.*

Cette année, L. Gabbiani a poursuivi son travail sur la problématique de l'État impérial chinois et de son évolution sous les Ming et les Qing. Outre le travail préparatoire de traduction des chapitres 33 et 34 du *Daxue yanyi bu* de Qiu Jun (1421-1495), au sein du groupe de chercheurs canadiens, chinois, américains, britanniques et français qui se sont attelés à produire une traduction partielle de cette « encyclopédie » de l'art chinois de gouverner, il a aussi consacré une partie de ses efforts à l'étude détaillée de la notion juridique de *fanshi bu zhi* (« ne pas être conscient [de la gravité de ses actes] au moment où on [les] commet »), s'intéressant à la fois à son « pedigree » juridique et à son usage dans la pratique judiciaire, afin d'éclairer tout à la fois certains des fondements du

	droit pénal chinois traditionnel et leur évolution.
Publications <i>Chapitre d'ouvrages</i>	GABBIANI, Luca, (2013), « Taxing for profit? The title-deed tax in eighteenth century China from a fiscal and legal perspective », in Chen Hsi-yuan (ed.), <i>Fu'an de lishi. Dang'an kaojue yu Qingshi yanjiu</i> [Di sijie guoji hanxue huiyi lunwenji] (Exploring the Archives and Rethinking Qing Studies [Papers from the Fourth International Conference on Sinology]), 2 vol., Taipei, Academia Sinica, Lianjing chuban shiye gufen youxian gongsi, 2013, vol. 2, p. 685-732.
<i>Article (revue à comité de lecture)</i>	GABBIANI, Luca, (2013), « Insanity and parricide in late imperial China (eighteenth-twentieth centuries) », <i>International Journal of Asian Studies</i> , vol. 10-2 (2013), p. 115-141. GABBIANI, Luca, (2013), « Qingdai falü wenxian shiye zhongde jingshenbing yu sha fumu » in <i>Zhongguo gudai falü wenxian yanjiu</i> , vol. 7 (2013), p. 433-454 [traduit de l'anglais par Guo Ruiqing].
<i>Compte rendu</i>	GABBIANI, Luca, (2014). Angela Ki Che LEUNG, Charlotte FURTH (eds.), <i>Health and Hygiene in Chinese East Asia: Policies and Publics in the Long Twentieth Century</i> , in <i>Perspectives chinoises/China Perspectives</i> , no. 2014/1, p. 68-69.
<i>Responsabilités éditoriales : édition de revue</i>	<i>Faquo hanxue/Sinologie française</i> , volume 16 (2014), « Crimes et châtiments. Le droit et l'Etat dans l'historiographie récente en Chine et en Europe », Pékin, Zhonghua shuju, à paraître (en chinois).
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Cycles de conférences</i>	Cycle 2013-2014 des conférences académiques franco-chinoises « Histoire, Archéologie, Société » sur le thème « Villes de cour et cultures de cour en Europe et en Chine, xii ^e -xviii ^e s. » ; dix conférences en 2013-2014 ; intervenants : Prof. Pierre Monnet, Prof. Bernhard Jussen, Prof. Mathieu Arnoux, Prof. Jean-Frédéric Schaub, Prof. Fanny Cosandey.
<i>Organisation (conférences, colloques, exposition)</i>	GABBIANI, Luca, (2013), Co-organisateur, Programme ANR « Régir l'espace chinois », atelier de traduction des codes chinois, Institut d'Asie orientale, Lyon, 24-28 juin. GABBIANI, Luca, (2013), Co-organisateur, Programme ANR « Régir l'espace chinois » et Université de Tôkyô, Atelier « Chinese Civil Law », en collaboration avec le Prof. MATSUBARA Kentarô, Tôkyô, 26-27 septembre. GABBIANI, Luca, (2013), Organisateur principal, Programme ANR « Régir l'espace chinois » et Center for Geographic Information Science, Research Center for humanities and social

*Communications
scientifiques*

sciences, Academia Sinica, Taipei, pour l'organisation de l'atelier « Chinese legal culture in a GIS perspective », Research Center for humanities and social sciences, Academia Sinica, décembre 2013.

GABBIANI, Luca, (2014), co-organisateur, ANR « Régir l'espace chinois », Institut d'Asie orientale, atelier de traduction des codes chinois, Collège de France, 17-21 mai.

GABBIANI, Luca, (2014), co-organisateur, ANR « Régir l'espace chinois », Institut d'Asie orientale et Collège de France, séminaire « The Penal Code and Everyday Justice in Ming and Qing China », Collège de France, 22-23 mai.

GABBIANI, Luca, (2013), « To know or not to know ». The notion of *fanshi bu zhi* in Ming-Qing China juridical thinking and judicial practice », communication à la Conférence internationale d'études Ming et Qing, Taipei, 5-6-décembre.

GABBIANI, Luca, (2014), « To know or not to know. The notion of *fanshi bu zhi* in Ming-Qing China juridical thinking and judicial practice », communication à l'Association for Asian Studies Annual Conference, Philadelphie, 27-30 mars.

GABBIANI, Luca, (2014), « Of Frauds and Men : Aspects of the real estate market in Qing-era Beijing as depicted in the central judicial archives », communication au séminaire *The Penal Code and Everyday Justice in Ming and Qing China*, Collège de France, 22-23 mai.

GABBIANI, Luca, (2014), « Les formes de la ville – histoire urbaine chinoise et sinologie française au XX^e s. », communication au colloque international *Jean-Pierre Abel-Rémusat et ses successeurs. Deux cents ans de sinologie française en France et en Chine*, Collège de France, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 11-13 juin.

Jacques GAUCHER

Programme de recherche : Archéologie d'une ville, Angkor Thom (IX^e-XVI^e s.)

Au-delà de la puissance mythique suscitée par le surgissement des ruines hors de leur gangue végétale, le site d'Angkor a construit sa renommée sur la grandeur, le nombre, la richesse architecturale et plastique de ses temples. À eux seuls, les « Temples d'Angkor » ont ainsi constitué, pour la nation cambodgienne mais aussi pour la communauté internationale, un patrimoine historique unique et exceptionnel.

Aujourd'hui, s'ouvrent de nouvelles perspectives. Avec les recherches archéologiques conduites sous la direction de J. Gaucher à Angkor Thom – la « Grande Ville » en khmer – figure centrale du site d'Angkor toujours recouverte par la forêt, les monuments sortent de leur isolement. Replacés dans un contexte, celui d'un espace urbain jusqu'à ce jour inconnu, ils offrent une nouvelle vision de la capitale khmère.

Avec le soutien du ministère des Affaires étrangères, de l'École française d'Extrême-Orient et de l'Autorité nationale APSARA, l'équipe scientifique française y développe un programme d'archéologie urbaine d'un type totalement nouveau centré sur la connaissance de la capitale, dans son ensemble et dans la longue durée.

Fondée sur différentes techniques archéologiques (topographie, morphologie du paysage, géo-archéologie, fouilles stratigraphiques, inventaire architectural, enregistrement cartographique informatisé), ce programme a permis de mettre au jour le plan d'urbanisme de l'ancienne capitale khmère (1/2000), fruit d'une étude systématique des 900 hectares du sol urbain de la capitale, réalisée à partir de relevés des micro reliefs de surface et de carottages.

Ce plan, véritable cadastre fossile, montre un réseau urbain aux tracés orthogonaux de plus de 100 kilomètres linéaires dont les composantes commencent aujourd'hui à être identifiées : rues, voies d'eau, fossés, canaux, etc. Le réseau dessert plus de 300 îlots d'habitations truffés de plus de 2 500 étangs et à la surface desquels plus de 200 vestiges maçonnés (temples, murs, canalisations, ponts, etc.) ont été inventoriés et cartographiés. À lui seul, ce plan montre que le site d'Angkor Thom recouvrait bien celui d'un ensemble urbain ancien, au plan régulier, planifié à plusieurs reprises dans

une perspective monumentale et qui fut, à un moment donné de son histoire, densément habité.

C'est cette histoire qu'aujourd'hui la Mission archéologique française à Angkor Thom recompose. Par des fouilles pratiquées sur les grandes formes urbaines de la ville, elle élabore progressivement un modèle explicatif de la formation de la ville pour esquisser un premier tableau des grandes évolutions de l'ancienne capitale khmère, des conditions de sa naissance, que l'on peut dès maintenant faire remonter à la fin du IX^e s. et non plus à celle du XII^e s., à son abandon.

Si les découvertes de formes anciennes et les données nouvelles concernant la chronologie urbaine d'Angkor Thom sont nombreuses, le seuil documentaire nécessaire pour atteindre l'élaboration de ce modèle n'est pas encore atteint et quelques campagnes de fouilles sont encore nécessaires.

Au cours de l'année 2013-2014, les travaux engagés par J. Gaucher ont été, par ordre d'importance, les suivants : 1) la préparation d'un ouvrage « Angkor Thom, archéologie d'une ville » ; 2) l'étude de la chronotypologie de la céramique khmère ; 3) les fouilles archéologiques à Angkor Thom.

*L'ouvrage « Angkor Thom,
Archéologie d'une ville »,*

Les recherches effectuées par J. Gaucher à Angkor Thom forment un triptyque composé comme suit : A) Étude archéologique systématique du sol urbain ; B) Archéologie des formes urbaines ; C) Élaboration d'un modèle explicatif de la formation de la capitale.

Sur le terrain, le premier volet est achevé, tandis que les deux autres sont en cours et se constituent parallèlement.

La publication de l'ouvrage intéresse les trois tableaux, plus ou moins étant donné leur état d'avancement pour ce qui concerne les deux derniers. Deux volumes comprenant textes, planches graphiques et photographiques, aujourd'hui en cours de réalisation, seront soumis au comité des éditions de l'EFEO pour une parution dans la collection Mémoires Archéologiques.

Le premier volume intéresse le contexte des recherches et les sources primaires inédites. Il sera déposé à l'EFEO à l'automne 2014. Il comprendra : 1) un texte de présentation des recherches divisé en deux parties, l'une sur l'état des connaissances à Angkor Thom, principalement synthétisée à travers huit récits, l'autre sur le programme d'archéologie urbaine, les modalités de sa réalisation sur le terrain et une première synthèse sur l'espace urbain de la ville dans son dernier état ; 2) les sources planimétriques, le nouveau plan d'Angkor Thom, sous deux formes et à des échelles différentes : l'une concerne la présentation du plan d'Angkor Thom au 1/2000 sous la forme de 36 planches au format 26 x 36, cadastre fossile où sont aussi localisées avec leur nomenclature, les structures archéologiques ainsi que les opérations de fouilles et de prospections sédimentaires ; l'autre, plan de ville en portfolio

manipulable à l'échelle du 1/5000 ; 3) les source sédimentaires : 7 000 logs rassemblés sous la forme de 300 coupes pratiquées dans le sol urbain seront publiés, soit sous la forme d'un CD associé soit en ligne ; 4) les sources architecturales : sous la forme d'un inventaire général des monuments et édifices d'Angkor Thom.

Le deuxième volume concerne la présentation des fouilles pratiquées sur certaines des grandes formes constitutives d'Angkor Thom. Les principaux chapitres sont : les paléorivières, le système d'enceinte, le Palais royal, les levées de la citadelle, les avenues, les voies de circulations et voies d'eau, la chronotypologie de la céramique, un modèle explicatif opérationnel. La rédaction de ce volume est aujourd'hui largement engagée.

Enfin, à l'échelle de la ville lorsque, sur le plan de la morphologie historique et de la chronologie, le seuil documentaire et interprétatif suffisant sera atteint, le modèle explicatif de la formation d'Angkor Thom fera, en fonction de l'ampleur des données nouvelles, soit l'objet d'un troisième volume, soit l'objet d'une série d'articles. Cette étape ne pourra être atteinte qu'avec la réalisation de fouilles complémentaires et l'apport chronologique résultant de l'étude de la céramique khmère collectée pour chaque grande forme urbaine (voir § ci-dessous).

Étude de la chronotypologie de la céramique khmère

Constituer une chronologie urbaine à l'échelle d'une ville à partir de chronologies des formes locales qui la composent nécessite de concilier par le raisonnement des informations archéologiques provenant de différentes sources. Dans cette perspective, la céramique constitue un marqueur incontournable. À Angkor, contrairement à de nombreux grands sites archéologiques internationaux, la chronotypologie de la céramique locale, khmère en l'occurrence, établie en contextes stratifiés est inexistante. En collaboration avec Philippe Husi (Laboratoire Archéologie et Territoires de Tours, UMR 7324 CITERES), J. Gaucher a élaboré un programme de recherche et de formation visant à construire cet outil de datation. La première grande étude de ce type, aujourd'hui terminée et consacrée à la céramique du système d'enceinte (10737 tessons), a montré que la méthodologie développée par Philippe Husi et adaptée au site d'Angkor Thom donnait entière satisfaction. Cette étude sera incluse dans le second volume de la publication. L'étude céramique (saisie dans la base de données Arsol, analyse, détermination des faciès) a été étendue cette année au matériel issu des sondages pratiqués sur les structures linéaires d'Angkor Thom, c'est-à-dire sur les tracés urbains (voies de circulation, voies d'eau, structures fossoyées). Conjugée aux logiques stratigraphiques, aux implications fonctionnelles, aux datations par le radiocarbone, cette étude, qui a concerné 6 669 tessons collectés dans trois des quatre quadrants de la ville, a conduit à ajouter pour chacune d'entre elles, à la fonction de ces tracés établie par l'archéologie, les principaux

Fouilles archéologiques à Angkor Thom

jalons de leur temporalité. C'est une nouvelle contribution importante à la chronologie urbaine d'ensemble de la capitale.

Au cours de l'année 2013-2014, en raison de la part des travaux consacrée à la confection de l'ouvrage sur Angkor Thom, les activités de fouilles de J. Gaucher sont demeurées réduites. Elles n'ont concerné que des compléments d'information recherchés sur le terrain. Quatre sites ont fait l'objet de sondages ponctuels.

Deux d'entre eux ont intéressé la bande septentrionale adjacente aux tracés linéaires est/ouest d'Angkor Thom aujourd'hui identifiés comme des structures fossoyées ; l'objectif était de savoir si cette bande de terre présentait les caractéristiques spécifiques d'une circulation.

Le troisième site correspond au dispositif architectural monumental, mis au jour partiellement et non identifié, situé dans le système d'enceinte de la capitale. L'objectif était de déterminer si la modification de l'appareillage de la muraille d'enceinte pratiquée intentionnellement par les Khmers après le ^{xiii} s. concernait également le soubassement aujourd'hui enfoui.

Enfin, le quatrième site correspond au flanc nord de la levée de terre nord de la citadelle royale sur lequel J. Gaucher avait mis au jour à 615 m de l'axe de l'avenue nord de la ville, l'existence d'un bas-relief de grès dont l'exécution avait été interrompue. L'ampleur de ce bas-relief est ici recherchée sur le linéaire qui sépare le lieu de découverte de cet ouvrage au perron d'accès à cette levée situé sur le côté occidental de la Place royale d'Angkor Thom.

Dans ces deux derniers cas de figure, les recherches scientifiques se doublent de la mise au jour et de l'accroissement du patrimoine architectural monumental de la capitale.

Publications *Chapitre d'ouvrage*

GAUCHER, Jacques, (2014), en coll. avec HUSI Philippe « L'archéologie urbaine appliquée à un site archéologique : l'exemple d'Angkor Thom (Cambodge), capitale du royaume khmer angkorien », *Archéologie de l'espace urbain*, sous la direction de Elisabeth Lorans et Xavier Rodier, Collection « Perspectives et Territoires », Presses Universitaires François-Rabelais, Comité des travaux historiques et scientifiques, Tours, 2013, p. 121-131.

Conférences et autres manifestations scientifiques *Communications scientifiques*

GAUCHER, Jacques, (2014), « L'enceinte d'Angkor Thom : archéologie d'une forme, chronologie d'une ville », communication à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Journée d'études sur Angkor à l'occasion de la visite de Son Altesse Norodom Sihamoni, Roi du Cambodge, Paris, 9 mai 2014.

GAUCHER, Jacques, et Philippe HUSI (2014), « Rapport sur l'activité de la Mission archéologique française à Angkor : 1) Présentation ;

**Autres articles /
Valorisation de la
recherche**

2) Méthodologie pour l'élaboration d'une chronotypologie de la céramique khmère d'Angkor Thom ». Comité International de Coordination pour la Sauvegarde d'Angkor, Siem-Reap, 5 juin 2014.

Interview pour le « Portrait. Jacques Gaucher, architecte et archéologue », Le Journal des Arts, Vincent Noce, no 405, janvier 2014.

Andrew HARDY

Histoire et patrimoine du centre Vietnam *Projet de recherche et de formation sur la « Muraille de Quang Ngai »*

A. Hardy a commencé la mise en valeur des données recueillies dans le cadre de ce projet, à travers son enseignement à l'EPHE, par des exposés présentés dans des séminaires, des colloques et des réunions avec un public de « décideurs » (tenues dans le cadre du projet SEATIDE), et par la rédaction de l'histoire de la muraille. Les recherches sur le terrain continuent : A. Hardy a fait une mission à Quang Ngai pour prospecter un fort, prévu pour la fouille de cette année. Il a publié un livre sur l'anthropologue Jacques Dournes et les montagnards des hauts plateaux : la version en vietnamien est parue à Hanoi ; la version en anglais est en cours d'édition par la maison d'édition Silkworm (Thaïlande).

Projet Seatide

Depuis 2013, les recherches sur la muraille sont financées par le programme SEATIDE, dont A. Hardy est devenu coordinateur scientifique en février 2014.

Missions

A. Hardy s'est rendu à Quang Ngai du 17 au 24 février pour prospecter le fort de Ba Dong Thuong (district de Ba To) en préparation à la fouille, dirigée au mois d'avril par le codirecteur du projet, l'archéologue Nguyen Tien Dong. Les recherches archéologiques sur ce fort situé sur une colline à proximité de la muraille ont fourni de précieuses informations sur ce système militaire pendant ses années de fonctionnement (1819-1903). Ces données sont complémentaires de celles des archives royales (Chau Ban) et des archives coloniales, dont A. Hardy a entrepris le traitement.

Enseignements *Enseignement principal*

Séminaire doctoral (EPHE) sur « Étude ethno-religieuse des relations plaine-montagne au centre Vietnam ». Une séance hebdomadaire sur les réseaux des élites du Champa, les rites dans la culture politique des Hrê (xix^e-xx^e s.) et les pratiques commerciales, religieuses et politiques des Viet (xviii^e- xx^e s.). Une autre séance co-animée avec P. Papin (EPHE) sur les méthodes de la recherche historique.

Enseignements complémentaires

Direction de thèse : Nguyen Dang Anh Minh (EPHE), doctorat sur *Les transformations des systèmes économiques et religieux des Hauts Plateaux du Centre du Vietnam, 1858-2000*.

Conférence (Master « Histoire et Civilisations comparées ») intitulée « Aspects méthodologiques d'un terrain pluridisciplinaire en Asie : la longue muraille de la province de Quang Ngai (Vietnam) » Université Denis Diderot – Paris 7 (8 novembre).

Soutenances

EPHE, Jury de thèse de M. Fabien Chébaut-Me Mougamadou, *Une géographie historique du Campa du sud : l'exemple du pays de Panrang (milieu du XVIII^e - début XX^e s.)* (26 novembre).

EPHE, Jury de thèse de Mme Thérèse Guyot-Becker, *La servitude pour dette au Campa au XVIII^e s. Étude des archives légales du 'Panduranga-Campa' de la Société Asiatique de Paris* (7 février).

EHESS, Jury de thèse de Mme Liêm-Khê Luguern, *Les 'Travailleurs Indochinois' – Étude socio-historique d'une immigration coloniale (1939-1954)* (19 juin).

Publications Ouvrage

HARDY, Andrew, (2013), *Nhà nhân học chân trần: Nghe và đọc Jacques Dournes* [L'anthropologue à pieds nus : écouter et lire Jacques Dournes]. Hanoi, EFEO/Nxb Tri Thuc, 186 p.

Article (revues à comité de lecture)

HARDY, Andrew, (2010-2011), « Les dynamiques sociales des migrations vietnamiennes et le faux paradoxe du « pays natal » (quê hương) », in *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, p. 151-183.

Autres articles / Valorisation de la recherche

HARDY, Andrew, (2014), « Chams, Khmers, Hrê... la mosaïque ethnique », in *L'Histoire. Collection no. 62* sur « Le Vietnam depuis 2000 ans ». Paris, p. 18-20

HARDY, Andrew, (2014), « Histoire de la Longue Muraille de Quang Ngai », in *Objectif Vietnam, Photographies de l'École française d'Extrême-Orient*. Paris, Musée Cernuschi/Paris Musées, p. 164-165.

Conférences et autres manifestations scientifiques Communications scientifiques

HARDY, Andrew, (2013), « Political Networking among the Hrê, a Stateless People in Highland Quang Ngai Province (Central Vietnam), 1863-1945 », communication à la 7th EuroSEAS Conference 2013, Université de Lisbonne, 2-5 juillet.

HARDY, Andrew, (2013), « Le rôle de l'anthropologie dans les recherches sur la muraille de Quang Ngai, Vietnam », communication à la conférence *La place des sciences sociales dans le dispositif des Écoles françaises à l'étranger, bilan et perspectives*, École française de Rome, 30 septembre.

HARDY, Andrew, (2013), « L'apport et les limites des recherches ethnographiques dans le projet d'étude sur la Muraille de Quang Ngai (Vietnam) », communication au séminaire du Centre Asie du Sud-Est (CASE), Paris, 14 novembre.

HARDY, Andrew, (2013), « Ethnic Relations in Local Perspective: the Long Wall of Quang Ngai (Vietnam) », communication à la conférence *The EU and Southeast Asia*, EEAS – DG RTD joint policy seminar, Commission Européenne, Bruxelles, 28 novembre.

HARDY, Andrew, (2014), « The Long Wall of Quang Ngai, a Framework for Border Security, Trade and Taxation (First Reading of the Vietnamese Royal Archives) », communication à la *First Research Workshop du projet SEATIDE*, centre de l'EFEO à Chiang Mai/Université de Chiang Mai, 13-14 février.

HARDY, Andrew, (2014), « Integration, Exclusion and the Long Wall of Quang Ngai as a Framework for Military and Territorial Security », communication au colloque *Transforming Societies: Contestations and Convergences* (Asia Pacific Sociological Association), Université de Chiang Mai, 15-16 février.

HARDY, Andrew, (2014), « The Binh Man Pagoda Inscription and the Long Wall of Quang Ngai, Vietnam », communication au colloque *L'EFEO à Kyôto : orientations et partenariats scientifiques*, centre de l'EFEO à Kyôto, 27 février.

HARDY, Andrew, (2014), « Technologies croisées des ethnies Hrê et Viêt dans l'histoire de la province de Quang Ngai, XVIII^e-XIX^e s. », communication au colloque *Transferts culturels : France-Vietnam-Europe-Asie*, École Normale Supérieure, Paris, 4-5 juin.

HARDY, Andrew, (2014), « Ethnic Relations, Politics and Poverty in a Vietnamese Province », communication au colloque *Research Meets Diplomacy: Europe as a Global Actor*, Commission Européenne, Bruxelles, 5 juin.

**L'archéologie du moyen
Mékong et du Sud-
Laos, des chefferies à
l'empire : l'évolution du
monde khmer dans le
sud du Laos**

Christine HAWIXBROCK

Christine Hawixbrock, chercheur contractuel de l'EFEO depuis le 1^{er} janvier 2013, a été affectée le 1^{er} avril 2013 comme chercheur permanent à Vientiane et régisseur du Centre. Elle a été nommée responsable du Centre en avril 2014.

Les recherches menées par C. Hawixbrock sont organisées à partir de l'étude des vestiges préangkorien du Sud-Laos, plus particulièrement dans la région de Vat Phu, point de départ, à la fin du VI^e s., des premières expansions khmères vers le nord et l'est (Laos et Thaïlande actuels) et vers le sud (Cambodge). Le monde khmer ancien situé à l'intérieur des frontières actuelles du Laos a été très peu étudié à la différence d'Angkor malgré des inventaires monumentaux partiels et le déchiffrement de quelques inscriptions. La ville préangkorienne construite en bordure du Mékong, associée au temple de Vat Phu, est le seul établissement urbain qui puisse fournir des informations sur la période de transition entre la fin du « Funan » et l'émergence du « Chenla ». Son occupation présente un ensemble assez homogène sur deux ou trois siècles, très peu remanié par les occupations postérieures à la différence d'Oc-Eo (Sud-Vietnam), en partie détruit.

Depuis 2009, le site urbain môn/khmer de Nong Hua Thong (province de Savannakhet), distant de 350 km et contemporain de la ville ancienne de Vat Phu, lieu de découverte d'un important trésor d'origine khmère composé d'objets à caractère cultuel en or et en argent est inclus dans son programme de recherche à la demande des autorités laotiennes.

Sur le terrain, les travaux se déroulent dans le cadre de la Mission archéologique française au Sud-Laos (CNRS/EFEO) dirigée par Marielle Santoni (CNRS, UMR 9993) et Viengkèo Souksavatdy (direction générale du Patrimoine pour le ministère de l'Information, de la culture et du tourisme de la RDP Lao) et codirigée par C. Hawixbrock. Ces fouilles fonctionnent sur des crédits de la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du ministère des Affaires étrangères français. Elles sont menées en partenariat avec le Service d'aménagement et de gestion

de Vat Phu-Champassak (SAGV) et le deuxième Fonds de solidarité prioritaire (FSP) pour Vat Phu Patrimoine préangkorien du Sud-Laos (2014-2017).

En 2013, un partenariat a été signé entre le SAGV et l'EFEO, déléguant à C. Hawixbrock et au Centre de Vientiane la gestion et la mise en œuvre du volet scientifique du FSP faisant intervenir l'EFEO à plusieurs titres sur le site (restauration architecturale [Pierre Pichard], restauration et conservation des sculptures [Bertrand Porte et musée de Phnom Penh], organisation d'un séminaire [C. Hawixbrock], une publication et des actions de formation). Devenu financièrement effectif en avril 2014, le FSP permet d'élargir le champ d'action du programme de recherche. L'étude du site montagnard de Phu Malong, récemment découvert à 20 km au nord de Vat Phu (khmer, VII^e-VIII^e s.) a ainsi débuté en mai 2014 par le débroussaillage, la mise en place d'un périmètre de protection et la topographie du site avant la remise au jour du temple, qui débutera en novembre 2014.

Il permet de poursuivre le travail d'inventaire et de mise en valeur des collections des musées de Vat Phu, étendus à ceux de Paksé et Savannakhet (C. Hawixbrock et Bertrand Porte avec des experts associés) débutés en 2009 lors du précédent FSP (2008-2011).

Une base de données concernant le patrimoine khmer des cinq provinces du Sud-Laos est en cours d'élaboration (C. Hawixbrock, Michel Lorrillard, David Bazin) afin d'établir la carte archéologique de la région.

Missions

Dans le cadre du partenariat avec le FSP *Patrimoine préangkorien du Sud-Laos*, plusieurs missions ont été effectuées en 2013 et 2014, dans le Sud-Laos et au Cambodge.

Missions 1

Menée par C. Hawixbrock et Bertrand Porte (EFEO) du 28 octobre au 1^{er} novembre 2013 aux musées de Savannakhet et de Vat Phu, cette mission a eu pour but de déterminer les besoins et actions à prévoir en matière de restauration et de mise en valeur de ces deux collections d'art khmer et lao.

Missions 2

Les 8 et 9 avril 2014, une mission de prospection a été effectuée sous la direction de David Bazin (SAGV) sur les pentes et jusqu'au sommet du Phu Malong, couronné, comme le Lingaparvata qui domine le temple de Vat Phu, par une éminence rocheuse rappelant la forme d'un *linga*. C'est sur les contreforts de cette montagne que les vestiges d'un sanctuaire khmer préangkorien ont été découverts en 2009 (daté d'après le style d'éléments architecturaux visibles en surface (linteau, colonnettes) de la fin du VII^e - début du VIII^e s.

Cette prospection a permis de repérer et de situer par GPS un édicule khmer en grès situé dans la montagne au-dessus du sanctuaire préangkorien. Il abritait un piédestal de type angkorien et un *linga* à triple section (le lieu, signalé par Georges Trouvé en 1932, n'avait jamais été revisité depuis par aucun chercheur). Bien que très difficile d'accès, l'édifice effondré présente un trou de pillage révélant ses fondations en galets sur de plus de 2,50 m de profondeur. Aucune trace archéologique khmère n'a pu être repérée en surface au sommet du Phu Malong. Il apparaît qu'il est ponctuellement utilisé comme lieu de retraite par des moines bouddhistes.

Mission 3

C. Hawixbrock, Jean-Charles Castel (responsable du FSP), Khankham Kenbouta (directeur du SAGV) et Oudomsy Keosaksit (directeur du musée de Vat Phu) se sont rendus à Phnom Penh et Siem Reap du 3 au 11 mai 2014, afin de mettre en place avec B. Porte (Centre EFEO de Phnom Penh), le directeur du musée national de Phnom Penh, les autorités cambodgiennes du ministère de la Culture et de l'APSARA, les rapprochements institutionnels nécessaires aux interventions prévues aux musées de Vat Phu, de Paksé et de Savannakhet.

Du 11 au 13 mai, cette mission s'est poursuivie à Vat Phu avec la mise en place du chantier préparatoire aux fouilles sur le site de Phu Malong. Elle a également donné lieu à une expertise sur deux sites préangkoriens en danger situés dans le périmètre de protection maximale du site classé sur la liste du Patrimoine mondial.

Mission 4

Du 23 au 27 juin, C. Hawixbrock, B. Porte (EFEO Phnom Penh) et Christian Fischer (Cotsen Institute of Archaeology, UCLA, Los Angeles) se rendront à Vat Phu pour étudier les roches (grès) sculptées du site et de ses environs. Des mesures non invasives seront pratiquées sur des pièces du musée et des réserves appartenant à diverses périodes (préangkorienne et angkorienne, art lao, copies d'art khmer contemporaines) afin de nous renseigner sur la nature et la provenance des grès utilisés.

Mission archéologique à Vat Phu

Dans le cadre du quadriennal 2010/2011-2013/2014 de la Mission archéologique française au Sud-Laos, la campagne de fouilles 2014 s'est déroulée du 24 février au 10 avril. L'étude du site de Vat Sang'O, débutée en 2013 s'est poursuivie en 2014. Installé en bordure du Mékong, au nord de la ville préangkorienne de Vat Phu, l'ensemble couvre plusieurs hectares. Repéré en 1994 lors de l'établissement d'une première cartographie de la zone, les prospections complémentaires de 2013 avaient permis de localiser un quatrième tertre, venant s'ajouter aux trois tertres monumentaux

déjà répertoriés, accompagnés de vestiges d'enceinte et de bassins. La configuration du site et son étendue permettent d'avancer l'hypothèse d'un complexe monumental et/ou urbain peut-être antérieur à la ville préangkorienne de Vat Phu, dont la fondation est mentionnée par l'inscription K. 365 (milieu du v^e s.), découverte *in situ* dans le village de Vat Luang Kau. L'intervention archéologique de 2013 avait porté sur le tertre de Vat Sang'O 2, menacé par une briqueterie moderne implantée à cinquante mètres, toujours en pleine activité en 2014. Elle avait permis de mettre au jour le soubassement d'un vaste monument de brique détruit comportant deux états d'aménagements et présentant des particularités qui conduisent à le dater des périodes préangkorienne les plus anciennes.

La campagne de fouilles de 2014 s'est poursuivie par l'étude d'une partie du site de Vat Sang'O 5, plateforme surélevée de 150 m de long sur 30 m de large orientée nord-sud, qui clôt l'ensemble du site du côté ouest. Les recherches se sont concentrées sur une zone située vers l'extrémité nord où des petites structures de latérite pillées affleuraient. D'autres structures du même type ont été mises au jour, dont la disposition sous-entend l'existence d'un plan d'ensemble qu'il reste à mettre en évidence par des fouilles complémentaires, prévues en 2015. De forme et de taille inédite, leur destination n'est pas encore déterminée. Certains éléments indiquent cependant leur appartenance à la période préangkorienne.

En parallèle aux fouilles, le débroussaillage d'une zone fortement boisée (Vat Sang'O 1 et Vat Sang'O 5), a permis à Nopalak Vongsouthi, topographe (SAGV) associé à la mission archéologique, de poursuivre la cartographie du complexe de Vat Sang'O.

Enseignements Soutenance

HAWIXBROCK, Christine, (2013), membre du jury de thèse de Chayphet Sayarath *Dispositifs spatiaux et évolutions des villes lao. Persistances des pratiques et permanence des formes. La place du centre historique et de l'habitat ancien dans la recomposition de la ville d'aujourd'hui*, université Paris-Est. ENSA-Paris Belleville, 28 mai 2014.

Publications Articles (revues à comité de lecture)

HAWIXBROCK, Christine, (2013), « La stèle inscrite K. 1320. Note sur une nouvelle découverte archéologique à Vat Phu », *Aséanie* 30 (décembre 2012). Bangkok, EFEO, p. 103-119.

HAWIXBROCK, Christine, (2013), « Le musée de Vat Phu et les collections archéologiques de Champassak », *BEFEO* 97-98 (2010-2011). Paris, EFEO, p. 271-314.

HAWIXBROCK, Christine, (2014), « Vat Phu révélé. Vingt ans de recherches archéologiques dans le Sud-Laos », communication dans le cadre de l'exposition *EFEO-Institut français du Laos (IFL) De Vat Phu*

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques**
Conférences publiques

à Angkor. *Archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient*, Vientiane, IFL, 15 janvier 2014 (voir Valorisation de la recherche *infra*),

HAWIXBROCK, Christine, (2014), « Wat Phu revealed. Twenty years of archaeological research in southern Laos », communication à la *WIG's Cultural Study Group*, Vientiane, librairie Monument Books, 21 janvier 2014.

**Valorisation de la
recherche**
Reportage radiophonique

Hawixbrock, Christine, (2013), entretien radiodiffusé sur les recherches archéologiques en cours à Vat Phu in Café Bantheung (émission en français). Radio nationale de la RDP Lao, diffusion le 3 novembre 2013.

Articles de vulgarisation

GOUDINEAU, Yves, HAWIXBROCK, Christine, (2013), « L'École française d'Extrême-Orient. Une institution française pour l'étude des civilisations et des sociétés d'Asie » in *La France au Laos 32* (octobre-décembre 2013), la lettre d'information de l'ambassade de France au Laos, Vientiane, p. 11.

HAWIXBROCK, Christine, (2014), « De Vat Phu à Angkor. Exposition exceptionnelle de l'École française d'Extrême-Orient » in *La France au Laos 33* (janvier-mars 2014), la lettre d'information de l'ambassade de France au Laos, Vientiane, p. 8-9 et couverture.

**Organisation
d'exposition**

HAWIXBROCK, Christine, (2014), *De Vat Phu à Angkor. Archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient*. Exposition montée en partenariat avec l'Institut français du Laos (IFL), l'ambassade de France au Laos et le SAGV Vat Phu. Exposée à Vientiane, à l'IFL, du 15 au 25 janvier 2014 et au musée de Vat Phu, province de Champassak, RDP Lao, du 22 février au 7 mars 2014. À Vientiane, cette exposition a été accompagnée d'un cycle de conférences et de la diffusion du film de Didier Fassio *L'aventure du Baphuon* (voir rapport du Centre de Vientiane).

Benoît JACQUET

Programme de recherche sur l'histoire de l'architecture au Japon

Responsable du Centre de l'EFEO à Kyôto, Benoît Jacquet étudie l'histoire et les doctrines de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage au Japon selon différents axes et hypothèses correspondant à des projets de recherche personnels et collectifs.

L'émergence des études architecturales dans le Japon de l'ère Meiji

En 2013, B. Jacquet a entamé une étude des premiers écrits consacrés à l'architecture japonaise dans le Japon de l'ère Meiji. L'influence de l'orientalisme puis l'enseignement de l'architecture japonaise à l'université impériale de Tôkyô à partir de 1889, sont à l'origine des premiers travaux théoriques menés sur l'architecture ancienne. B. Jacquet a notamment consulté, dans les archives de l'Académie d'architecture du Japon, le journal du « Voyage dans le monde flottant » (Ukiyo no tabi) de l'architecte Itô Chûta (1867-1954) et commencé la traduction de son « Étude architecturale du Hôryûji » (Hôryûji kenchikuron, 1893), sujet du premier doctorat sur l'architecture japonaise soutenu à l'université impériale de Tôkyô, en 1898. Le monastère bouddhique du Hôryûji à Nara (VIII^e s.), décrit par Claude Eugène Maître (1876-1925) comme « le prototype des temples disparus du Yamato » (L'art du Yamato, 1901) est considéré, depuis la fin du XIX^e s., comme le premier exemple d'architecture bouddhique japonaise. L'origine de cette architecture – qu'elle soit indo-européenne, chinoise ou coréenne – fait depuis plus d'un siècle l'objet de nombreuses controverses, de discours et d'analyses historiques et architecturales qui sont intrinsèquement liées aux origines mêmes de la civilisation japonaise et à la relation que le Japon contemporain entretient avec son passé et avec le continent asiatique.

Les mutations paysagères et patrimoniales de la ville japonaise contemporaine

Ce projet, mené en collaboration avec Nicolas Fiévé (CRCAO-EPHE), fait suite au projet de recherche portant sur l'apparition d'une modernité architecturale et paysagère, entre le Japon et le monde occidental, à partir de la fin de l'ère Meiji. En octobre 2013, ce projet sur le paysage et le patrimoine de la ville japonaise a débuté avec l'organisation des journées d'études et d'ateliers sur « Les mutations paysagères et patrimoniales de la ville japonaise »,

*Dispositifs et notions de
la spatialité japonaise*

organisés au Collège de France grâce à un financement du PRES heSam. Au sein de ce projet, la recherche de B. Jacquet porte sur l'historiographie de l'architecture japonaise et sur l'influence des nouvelles doctrines architecturales : la définition des notions de patrimoine, de monumentalité, d'esthétique, l'interprétation des styles architecturaux, la restauration ou la création de temples bouddhiques et de sanctuaires shintô, et leur implication dans le milieu urbain.

Ce projet a donné lieu à deux publications collectives en 2014 : *Dispositifs et notions de la spatialité japonaise* (éd. Jacquet et al.) et *Vocabulaire de la spatialité japonaise* (éd. Bonnin et al.). La recherche théorique menée par B. Jacquet sur le thème de l'espace au Japon porte sur la définition même de ces espaces, et sur ce qui en fait leur spécificité. Aujourd'hui, la spatialité japonaise se caractérise par une grande diversité de formes architecturales, par le désordre apparent de ses métropoles, autant que par la résilience de lieux et de pratiques traditionnels. Au Japon, on remarque pourtant que ce qui constitue le patrimoine de l'architecture ancienne – les monastères bouddhiques et les sanctuaires shintô, ainsi que leur environnement urbain – participe toujours, par la perpétuité de pratiques religieuses et sociales, à une forme d'urbanité particulière. Il est important d'observer comment ces formes et pratiques peuvent aujourd'hui être intégrées dans la conception et la production des espaces contemporains.

*L'architecture en bois au
Japon*

En suivant la construction du nouveau Centre de l'EFEO à Kyôto – depuis l'acquisition du terrain en juillet 2010, les études préliminaires, la programmation puis la consultation des agences d'architecture, des entreprises de construction, des services d'urbanisme de la ville de Kyôto, jusqu'à la réalisation du chantier (juillet 2013-février 2014) –, B. Jacquet a pu observer de près le monde de la construction au Japon et concevoir un nouveau projet de recherche sur l'architecture en bois au Japon. Si plus de 95% des maisons étaient construites en bois au début des années 1960, ce n'est le cas que d'environ 60% d'entre elles aujourd'hui. Pour des raisons qui sont à la fois économiques et écologiques, voire éthiques et esthétiques, la construction en bois reste un secteur en développement. Le patrimoine en bois, s'il n'est pas conservé et restauré comme celui des grands monuments religieux, est menacé à la fois par les désastres naturels – comme on a pu le constater lors du grand tremblement de terre et du tsunami qui ont ravagé les villages de pêcheurs dans le Tōhoku en mars 2011 – et par une partie de l'industrie de la construction. Le projet mené par B. Jacquet, Matsuzaki Teruaki et Manuel Tardits, porte sur l'évolution de l'architecture et des techniques de charpenterie en bois depuis l'architecture ancienne jusqu'aux derniers projets d'architecture contemporaine.

Enseignements

En tant que maître de conférences invité à l'université de Kyôto, Institut de recherches en sciences humaines, B. Jacquet anime les séminaires de recherche sur l'histoire et l'anthropologie de l'Asie, au Centre international de sciences humaines (International Center for Humanities Studies).

En tant que maître de conférence invité à l'université de Hiroshima, département d'architecture, B. Jacquet a enseigné un cours intensif (15 heures) sur l'« Histoire de l'architecture au Japon : modèles et savoirs partagés entre le Japon et le monde occidental », en juillet 2013.

Publications**Direction d'ouvrage**

JACQUET, Benoît, (2013) (avec N. Fiévé) (éd.), *Vers une modernité architecturale et paysagère : modèles et savoirs partagés entre le Japon et le monde occidental*, Paris, Collège de France, Bibliothèque de l'Institut des hautes études japonaises, 333 p.

JACQUET, Benoît, (2014) (avec P. Bonnin et Nishida M.) (éd.), *Dispositifs et notions de la spatialité japonaise*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 364 p.

Chapitres d'ouvrage

JACQUET, Benoît, (2013) (avec N. Fiévé), « De l'architecture et du paysage : échanges artistiques et intellectuels entre le Japon et le monde occidental », in N. Fiévé et B. Jacquet (éd.), *Vers une modernité architecturale et paysagère*, Paris, Collège de France, p. 1-17.

JACQUET, Benoît, (2013), « La villa Katsura et ses jardins : l'invention d'une modernité japonaise dans les années 1930 », in N. Fiévé et B. Jacquet (éd.), *Vers une modernité architecturale et paysagère*, Paris, Collège de France, p. 99-139.

JACQUET, Benoît, (2014), « Un nouveau Centre à Kyôto : chronique du chantier / Kôji genba no yôsu », in *Un siècle d'histoire : l'École française d'Extrême-Orient au Japon*, Paris, EFEO – Magellan & Co., p. 20-35.

JACQUET, Benoît, (2014), « Le Centre de Kyôto », in *Un siècle d'histoire : l'École française d'Extrême-Orient au Japon*, Paris, EFEO – Magellan & Co., p. 55-61.

JACQUET, Benoît, (2014), « Hiroba, la place », « Keidai, l'enceinte », « Michi, la voie », « Sandô, le chemin de prière », « Shômensei, la frontalité », in P. Bonnin, Nishida M. et Inaga S. (éd.), *Vocabulaire de la spatialité japonaise*, Paris, CNRS éditions, p. 175-176, 240-242, 326-328, 393-394, 452-453.

JACQUET, Benoît, (2014), « Introduction à la spatialité japonaise », in B. Jacquet, P. Bonnin et Nishida M. (éd.), *Dispositifs et notions de la spatialité japonaise*, Lausanne, PPUR, p. 17-26.

JACQUET, Benoît, (2014), « Les mots et les discours sur la monumentalité japonaise », in B. Jacquet, P. Bonnin et Nishida M. (éd.), *Dispositifs et notions de la spatialité japonaise*, Lausanne, PPUR, p. 169-189.

**Articles / Valorisation
de la recherche**

JACQUET, Benoît, (2013), « Watashi to Kyôto no « michi » » (Les « chemins » de Kyôto et moi), in Nicolas Fiévé et Benoît Jacquet (éd.), FJ-Kyôto. Société franco-japonaise de Kyôto. Kyôto, *Kyôto nichifutsu kyôkai*, n° 33, décembre, p. 6-8.

JACQUET, Benoît, (2013), participation (entretiens) à l'émission TV « Dans tes yeux. Japon : Kyôto » diffusée sur Arte, le lundi 21 octobre à 17h45 (26 min).

JACQUET, Benoît, (2014), traduction (avec Tsumori Keiichi) de Katô Kunio, « Le commencement de l'acte architectural : voir et dresser. À travers les phénomènes des croyances primitives et du folklore japonais », in B. Jacquet, P. Bonnin et Nishida M. (éd.), *Dispositifs et notions de la spatialité japonaise*, Lausanne, PPUR, p. 29-50.

JACQUET, Benoît, (2014), traduction de Doi Yoshitake, « Une lecture comparative franco-japonaise de la description de l'histoire de l'architecture », in B. Jacquet, P. Bonnin et Nishida M. (éd.), *Dispositifs et notions de la spatialité japonaise*, Lausanne, PPUR, p. 191-203.

JACQUET, Benoît, (2014), traduction de Taji Takahiro, « Du pavillon de thé au jardin : l'existence de la nature chez Horiguchi Sutemi », in B. Jacquet, P. Bonnin et Nishida M. (éd.), *Dispositifs et notions de la spatialité japonaise*, Lausanne, PPUR, p. 235-251.

JACQUET, Benoît, (2014), traduction de Sendai Shôichirô, « La notion de 'mur' dans le dispositif de 'façade' : le croisement entre Le Corbusier et les architectes japonais modernes et contemporains », in B. Jacquet, P. Bonnin et Nishida M. (éd.), *Dispositifs et notions de la spatialité japonaise*, Lausanne, PPUR, p. 253-274.

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Organisation
(conférences, colloques)**

JACQUET, Benoît, (2013), co-organisateur (avec N. Fiévé [CRAO-EPHE]) des journées d'étude et des ateliers sur *Les mutations paysagères et patrimoniales de la ville japonaise*, à Paris, au Collège de France, les 24-25 octobre 2013.

JACQUET, Benoît, (2013-2014), co-organisateur des *Kyôto Lectures* (avec S. Vita [ISEAS]), cycle mensuel de conférences à l'Institut de recherches en sciences humaines de l'université de Kyôto.

JACQUET, Benoît, (2014), co-organisateur des journées d'inauguration et des ateliers de présentation des activités de l'EFEO, au nouveau Centre de l'EFEO à Kyôto, les 26-27 février 2014, et organisation d'un atelier sur l'« Histoire de l'architecture au Japon : définitions, discours et pratiques ».

JACQUET, Benoît, (2014), co-organisateur des *Anna Seidel Memorial Lectures*, à l'Institut de recherches en sciences humaines de l'université de Kyôto, le 26 février 2014.

JACQUET, Benoît, (2013), « Entre Orient et Occident : l'émergence d'une architecture japonaise orientale », communication au colloque sur *Les mutations paysagères et patrimoniales de la ville japonaise*, Paris, Collège de France, 24-25 octobre 2013.

***Communications
scientifiques***

JACQUET, Benoît, (2014), « Japanese or not? How Modern Architects Make Japanese Architecture », communication à l'*International Conference on the Daimyô Residence-Model* in Vienna, Vienne, Weltmuseum Wien, 5-6 mai 2014.

Conférences publiques

JACQUET, Benoît, (2013), « Watashi to Kyôto no 'michi' » (Les 'chemins' de Kyôto et moi), Conférence mémorial de l'assemblée générale de la Société franco-japonaise de Kyôto, à l'Institut français du Japon – Kansai, le 18 juin 2013.

JACQUET, Benoît, (2014), « Existe-t-il une spatialité japonaise ? Discours et pratiques de l'architecture contemporaine au Japon », à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette, le 30 avril 2014.

Philippe LE FAILLER

La haute région vietnamienne : un conservatoire des particularismes en voie d'intégration.

Paru aux presses du CNRS, l'ouvrage *La rivière Noire, l'intégration d'une marche frontière au Vietnam* est le premier volume de P. Le Failler consacré à l'histoire des zones de montagnes du nord du Vietnam. Il fut un temps où le bassin de la rivière Noire (« song Da »), pays des Tai et d'une mosaïque de groupes ethniques, jouissait d'une indépendance de fait que lui octroyait l'empire vietnamien dont il relevait. En un siècle, cet espace montagneux jouxtant les frontières chinoise et laotienne a été l'objet d'une rapide intégration à l'espace national. Il bénéficia d'une autonomie contrôlée sous la férule coloniale, puis fut organisé en zone autonome par le Vietnam indépendant à laquelle succéda une administration directe plus conforme aux principes actuels de l'État-Nation. Cet ouvrage retrace ce processus accéléré de réduction des particularismes régionaux, où les chefs traditionnels perdirent leur pouvoir et le droit coutumier sa prégnance. Jadis inaccessible et vivant en autarcie, cette marche frontalière, désormais organisée en provinces, se plie aux nécessités du développement commun, ainsi qu'en témoigne la rivière Noire, fleuve dompté, haché de barrages pourvoyeurs d'énergie.

Les études en cours sur l'histoire des autres provinces montagneuses du nord du Vietnam, Lào-Cai, Hà-Giang, Cao-Bang, Tuyên-Quang et Lạng-Son, permettront d'aborder d'autres particularités du processus d'intégration. En effet, en vertu des caractéristiques du relief et du mode de vie des populations, on pouvait imaginer que leur gestion répondait à une logique de gouvernement analogue à celle qui prévalait dans le bassin de la rivière Noire. On a pu le constater, concernant ce dernier, les Kinh (ou Viêt) et leur administration mandarinale étaient absents jusqu'à très récemment, favorisant une large délégation de pouvoir aux puissants clans locaux. Il n'en allait pas de même dans les provinces situées au nord de la chaîne du Hoàng Liên Sơn, marquées par des mélanges de populations et des confluences culturelles qui donnèrent lieu à l'émergence de formes originales de pouvoir mixte, à la quotité variable selon les finages. Bien que minoritaires, les Kinh établis en haute région apposèrent leur marque par l'érection de pagodes et par des pratiques de gestion particulières, au point

de concurrencer les formes de pouvoir des clans traditionnels. Ils rendirent ainsi plus aisée la présence des représentants de l'État, mandarins nommés pour un temps mais aussi fonctionnaires ayant fait souche dont les descendants formèrent une variété de noblesse des frontières. Dès lors, l'administration vietnamienne se trouvait en dialogue direct avec son homologue chinoise, sur une portion de frontière sino-vietnamienne allant de la mer à Lào-Cai aux enjeux politiques et économiques autrement plus significatifs que la partie bordant la rivière Noire qui ne fut jamais qu'une zone tampon.

Peu fréquents jusqu'alors, les travaux historiques sur la zone frontière semblent susciter un intérêt accru. Le gisement archivistique sur la période précoloniale n'étant ni important ni diversifié, afin d'être menées à bien les recherches imposent de travailler cette documentation parcellaire puis de centrer les investigations sur la période coloniale, aux sources abondantes et disponibles, et de les étendre ensuite à l'époque postcoloniale, celle du Vietnam redevenu indépendant. Ceci permet d'exploiter des sources de tout type, monographies d'érudits locaux, rapports des organismes de planification, presse, etc. Indispensable complément, même si la proximité de la frontière ne le facilite pas, un travail de terrain s'impose, tant pour recueillir le témoignage des populations que pour reconstruire dans le détail une géographie des implantations par groupe ethnique afin d'en retracer l'évolution au cours du xxe s.

Les pétroglyphes de la province de Lào-Cai

Survenue un an après celle du catalogue des roches gravées de Sapa, la parution au centre EFEO de Hanoi du volume d'étude typologique (doublé de sa version vietnamienne) est venue conclure la première phase de recherche sur les pétroglyphes du district de Sapa. Cette collaboration avec le service culturel, des sports et du tourisme de la province de Lào Cai a vocation à se poursuivre. Il s'agit maintenant d'approfondir l'exploitation des données recueillies depuis le début des recherches et, d'autre part, de mettre en place un programme de sauvegarde du site et de mise en valeur touristique.

Enseignement

Dans le cadre du pôle « Langues, Langage et Cultures », Aix-Marseille Université, P. Le Failler poursuit son enseignement d'histoire et de civilisation portant sur l'évolution historique, diplomatique économique et sociale du Vietnam lors des quarante dernières années. Il se compose de deux cours : VNMZ22 et VNMZ26. Les cours hebdomadaires sont délivrés aux étudiants de licence et de master I lors du second semestre.

Par ailleurs, P. Le Failler a participé à l'enseignement de master II « Aire culturelle asiatique, Tourisme, langue et patrimoine ». Il y a donné trois conférences portant sur l'œuvre muséale de

	l'ESEO au Vietnam, sur le processus de classement au patrimoine de l'UNESCO de la cité impériale de Thang-Long Hanoi et sur les enjeux de la conservation du patrimoine en zone de montagne au nord du Vietnam. P. Le Failler a participé au jury de la thèse de Can Anh Tuấn, « Le chemin de fer du Haiphong-Yunnan (1898-1945) », qui s'est tenu le 6 mai 2014 à Aix-en-Provence.
Publications	
Ouvrages	LE FAILLER, Philippe, (2014), <i>La rivière Noire, l'intégration d'une marche frontière au Vietnam</i>, Paris CNRS Alpha, 570 p. LE FAILLER, Philippe, (2014), <i>Étude des pétroglyphes du district de Sapa, province de Lào-Cai</i>, Vietnam, Hanoi, Hanoi, NXB Tri Thuc – ESEO, 160 p. LE FAILLER, Philippe, (2014), <i>Da Cô o Sa Pa, Bai nghiên cứu giới thiệu cuốn ca-ta-lóc về bài da có hình khắc cô o huyện Sa Pa</i>, Hanoi, NXB Tri Thuc – ESEO, 160 p.
Articles	LE FAILLER, Philippe, (2014), « Les montagnes du Nord, un autre versant de l'histoire vietnamienne » <i>Réseau Asie</i>, Article du mois, septembre 2013, en ligne http://www.reseau-asie.com/images/editos/edito_temp_fr.html LE FAILLER, Philippe, Gillet Valérie, Poujol Isabelle, (2014), « Photographic Archives from the École Française d'Extrême-Orient » in <i>From Traditional to Digital Written Heritage: An Asian Perspective</i>, International Preservation News, BNF –IFLAPAC, no 59-60, p. 15-18.
Compte rendu	LE FAILLER, Philippe, (2014), « À l'origine de l'anthropologie au Vietnam. Recherche sur les auteurs de la première moitié du XX^e siècle », Nguyễn Phương Ngọc », in <i>Moussons</i>, n° 21-1, p. 163-164.
Textes pour catalogues d'expositions	LE FAILLER, Philippe, (2014), « Les élites Tai du bassin de la rivière Noire » p. 48-49 ; « Les territoires militaires » p. 212 ; « Bagnes et pénitenciers » p. 250 in <i>Indochine. Des territoires et des hommes (1856-1956)</i>, Catalogue d'exposition publié sous la direction de Christophe Bertrand, Caroline Herbelin et Jean-François Klein. Paris, Gallimard, Albums Beaux Livres, 320 p. LE FAILLER, Philippe, (2014), « Inventaire archéologique et sauvegarde du patrimoine » p. 35-36 ; « La création de musées du Vietnam » p. 65-66 ; « Pétroglyphes et histoire des régions montagneuses du Nord du Vietnam » p. 167-168 in <i>Objectif Vietnam. Photographies de l'École française d'Extrême-Orient</i>, Catalogue d'exposition publié sous la direction de Christine Shimizu et Isabelle Poujol, Éditions Paris Musées, 176 p.

**Manifestations
scientifiques**
Conférences

LE FAILLER, Philippe, (2013), « Pétroglyphes et figuration de l'espace rural montagneux au nord du Vietnam », Séminaire mensuel, IrAsia, Marseille, 18 octobre 2013.

LE FAILLER, Philippe, (2014), « De l'interdiction de l'opium dans le Vietnam précolonial d'après la chronique officielle de la dynastie des Nguyễn (Dai Nam Thuc Luc) »; Séminaire mensuel, EFEO Paris, 28 août 2014.

LE FAILLER, Philippe, (2014), « Le drapeau tricolore flotte sur les débits d'opium : quand les finances publiques de l'Indochine dépendaient des revenus du monopole », Conférence « Prise et emprise des drogues. Les sociétés observées dans leurs substances », Séminaire inter-laboratoire du département d'Anthropologie, Université Aix-Marseille, 31 janvier 2014.

Colloque

LE FAILLER, Philippe, (2014), Discutant à la conférence, Colloque international « De l'Indochine coloniale au Viêt Nam actuel », Académie des Sciences d'Outre-Mer, du 20 au 22 mars 2014.

Patrick A. McCORMICK

**Programmes de
recherche**

*Créer un passé,
construire une nation :
l'historiographie
birmane des
Britanniques à nos
jours*

Patrick McCormick est chercheur contractuel de l'EFEO à Yangon depuis le 1^{er} septembre 2013.

L'un des principaux champs disciplinaires de l'EFEO est l'historiographie, dans lequel s'inscrit le nouveau chercheur dans ses projets sur l'historiographie birmane, sur l'histoire des langues et des contacts culturels dans l'aire birmane et ses alentours, mais aussi le projet d'établir un consortium de recherche académique autour d'organisations, françaises et autres, de Yangon.

Au fondement de ce projet se trouve le remaniement de la thèse de doctorat de Patrick McCormick. Ce nouveau projet, qui doit voir le jour sous la forme d'un ouvrage publié, porte sur le développement de l'écriture de l'histoire en Birmanie, depuis l'introduction du concept d'« histoire » comme objet d'étude scientifique sous le système éducatif colonial britannique. Les concepts et les pratiques britanniques de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, incluant des concepts tels que la vérité, l'ethnicité, et des pratiques telles que la rhétorique et l'argumentation, ou encore le recours à la preuve archéologique, se sont combinés avec les concepts et les pratiques indigènes pour former une discipline hybride.

L'écriture d'histoires de « la nation », cette dernière étant comprise soit comme l'État-nation birman, soit comme les histoires des ethnies minoritaires constitue un thème récurrent. Au lieu de se concentrer exclusivement sur l'État-nation birman, la présente étude s'intéresse plus particulièrement à l'historiographie des Môn, qui sont aujourd'hui une ethnie minoritaire de Birmanie, mais qui auparavant peuplaient des États pré-modernes autonomes. En dépit d'une rhétorique nationaliste fondée sur l'inimitié ethnique avec les Birmans, ou de revendications d'exception culturelle, l'historiographie môn reprend la logique et les concepts de l'historiographie birmane nationaliste, du fait que les Môn sont aussi passés par le système éducatif national birman.

Cette recherche s'attache aussi à la disparité constante entre l'historiographie birmane (et môn par extension) dans et en dehors du pays. Cette disparité reflète un fort contraste entre

*Contact Linguistics
of the Greater Burma
Zone «Échanges
linguistiques en
Birmanie plurilingue
et ses pourtours »*

les enjeux de l'écriture de l'histoire et les intérêts qui y sont à l'œuvre. À l'intérieur du pays, l'une des principales préoccupations concerne les implications politiques et les utilisations du passé. Ces implications ont aussi des conséquences sur le présent et le futur. De même, elles sont associées à la « fin » de la politique et de la nation, que cette dernière soit entendue comme l'État-nation dans son ensemble, ou comme le groupe ethnique môn. Une autre préoccupation est la mainmise sur les récits considérés comme « vrais » et « exacts ». L'historiographie birmane extérieure au pays, quant à elle, cherche le plus souvent à « revisiter », réviser, remettre à jour les interprétations anciennes et établies, dans un processus que les historiens birmans locaux, les érudits, et par extension, les acteurs politiques, voient comme une menace.

Avec son collègue Mathias Jenny, P. McCormick a reçu une bourse de trois ans de la Fondation nationale suisse des sciences, attribuée par le truchement du département de linguistique de l'université de Zurich, où il est employé à mi-temps comme *Wissenschaftlicher Mitarbeiter* « assistant scientifique ». Ce travail imposera à P. McCormick de se rendre deux fois par an en Suisse, pour une période d'un mois, afin de travailler avec M. Jenny et un étudiant de master sous sa direction.

Le projet est intitulé « Échanges linguistiques en Birmanie plurilingue et ses pourtours » et combine les disciplines historiques et linguistiques, afin de renseigner l'histoire des contacts langagiers entre certaines langues de la Birmanie d'aujourd'hui et celles des pays voisins (Bangladesh, Inde du nord, sud-ouest de la Chine, nord-ouest de la Thaïlande). Les langues et groupes culturels couverts par ce projet de recherche sont le birman et ses dialectes (tavoyan, intha, rakhaing et marma, ce dernier se trouvant au Bangladesh et en Inde du nord), les langues kachin, incluant le jinghpaw de Birmanie, de Chine et de l'Inde, et autres langues tibéto-birmanes, les langues thai-shan, et enfin le pyu tibéto-birman, d'une grande importance historique. Le projet explore le phénomène de « convergence » (le procédé par lequel, dans un contexte multilinguistique, les langues reproduisent la syntaxe et la phonologie des unes et des autres) afin de trouver des preuves de contacts de longue durée – certains proches, d'autres distants – entre les peuples en Birmanie et ses pourtours. À la différence des autres études linguistiques aréales, entreprises à l'intérieur de la discipline linguistique et ayant donc tendance à être synchroniques, cette étude est diachronique ; elle suit l'histoire des contacts langagiers en examinant, quand cela est possible, les sources écrites telles que les manuscrits et les inscriptions. Cette recherche va enrichir les discussions dans le champ de la linguistique aréale et de contact, mais aussi sur la signification historique et la nature des contacts entre les divers peuples formant aujourd'hui les États-nations modernes de la Birmanie et de ses voisins.

*Centre franco-birman
pour la Recherche
académique*

Ce projet sera l'occasion de contribuer à des colloques, dont les apports scientifiques feront ensuite l'objet d'une publication.

Ce projet est encore à l'état d'ébauche, mais a pour objectif d'ancrer l'EFEO en Birmanie et de renforcer la présence des chercheurs, français et autres, dans ce pays. À la suggestion de Monsieur l'ambassadeur Thierry Mathou, l'EFEO prendrait, dans ce projet, la responsabilité de fonder un consortium d'institutions françaises de recherche auquel pourraient participer l'INALCO, le CASE (CNRS-EHESS), le LACITO-CNRS, et l'IRASEC. Monsieur Mathou a assuré l'EFEO de son soutien et de son aide pour trouver les fonds nécessaires. P. McCormick a déjà pris contact avec ces institutions qui lui ont fait part de leur intérêt. Il a aussi des contacts en Grande-Bretagne et aux États-Unis, qu'il peut solliciter. Il souligne que dans l'éventualité où un grand nombre d'organisations non-francophones se joindraient au consortium, un nom tel que Center for Burma Studies [Yangon], qui le distinguerait du Center for Burma Studies de Dekalb aux États-Unis, pourrait être approprié. Par le biais du consortium ECAF, l'EFEO a obtenu un pré-accord avec l'université d'Oxford, mais l'espace manque pour affecter les chercheurs.

Missions

P. McCormick a consacré un temps certain à régler les problèmes administratifs auxquels le Centre était confronté. L'ouverture de la Birmanie en 2010 a provoqué une forte hausse de l'immobilier dans la ville de Yangon. L'institution hôte de l'EFEO, l'Institut français de Birmanie (IFB, anciennement Alliance Française) a ainsi été contrainte de demander des loyers aux institutions hébergées, dont l'EFEO. Par ailleurs, l'IFB a ouvert ses portes au Goethe Institute ainsi qu'à une délégation polonaise et a attribué les anciens locaux de l'EFEO au Goethe Institute : le bureau de l'EFEO se trouve aujourd'hui dans une salle d'environ trois mètres sur trois, tout juste suffisante pour contenir les étagères et deux bureaux. L'EFEO partage en outre cette salle avec des enseignants de français et d'allemand qui l'occupent les après-midis. L'EFEO ne dispose donc d'aucun espace pour accueillir d'autres chercheurs, venant de l'IRASEC ou de l'université d'Oxford, institutions avec lesquelles l'EFEO a pourtant passé un accord (par l'intermédiaire du consortium ECAF) convenant de les accueillir. Ce n'est que grâce à l'intervention de l'ambassadeur de France que l'EFEO a pu garder cet espace sans avoir à payer de loyer.

Dans l'éventualité où le projet de consortium de recherche serait mis en œuvre, les problèmes logistiques des bureaux de l'EFEO à Yangon seraient en partie résolus. Si l'EFEO devait chercher de nouveaux locaux, il serait nécessaire de verser un loyer, ou d'obtenir un accord avec une institution gouvernementale birmane par l'intermédiaire d'un ministère.

Publications Ouvrages	McCORMICK, Patrick A. (2014), « Ethnic histories: reflections from the field », in <i>Journal of Burma Studies</i>, 18 :1, pp.123-136. McCORMICK, Patrick A. (2014), « Writing a singular past: Mon history and ‘modern’ historiography in Burma » <i>Sojourn Journal of Social Issues in Southeast Asia</i>, 29:2 (juillet), pp. 300-331. McCORMICK, Patrick A. avec Mathias Jenny (2013), « Contact and convergence: the Mon language in Burma and Thailand », in <i>Cahiers de Linguistique Asie Orientale</i> 42 :2, pp. 77-116.
Compte rendus d’ouvrage	McCORMICK, Patrick A. (2014), Review of Jessica Harriden, <i>The Authority of Influence: Women and Power in Burmese History</i> (Copenhagen: NIAS Press, 2012, 370 pp) in <i>Aséanie: Sciences humaines en Asie du Sud-Est</i> vol 31, août, (Bangkok: Éditions du Centre d’anthropologie Sirindhorn). McCORMICK, Patrick A. (2014), Review of Peter Skilling, Jason Carbine, Claudio Cicuzza and Santi Pakdeekham, eds. <i>How Theravada is Theravada? Exploring Buddhist Identities</i> (Chiang Mai: Silkworm Books, 2012, 620pp), in <i>Journal of the Siam Society</i> vol 102, pp. 308-311. McCORMICK, Patrick A. (2013), Review of Michael Aung-Thwin and Maitrii Aung Thwin, <i>A History of Myanmar Since Ancient Times</i> (London: Reaktion Books, 2012, 325pp.) on the <i>New Mandala</i> website: (http://asiapacific.anu.edu.au/newmandala/2013/07/19/review-of-history-of-myanmar-since-ancient-times-tlc-nmrev-lv), July.
Conférences et autres manifestations scientifiques Organisation (conférences, colloques)	McCORMICK, Patrick A., JENNY, Mathias, « Convergence and divergence in the languages of the Greater Burma Zone - the case of Mon », les <i>8e Journées suisses de linguistique</i>, organisées par la Société Suisse de Linguistique (SSL), université de Zurich, 19 - 21 juin 2014. McCORMICK, Patrick A., organisation d’un panel intitulé « Talking Back to Colonial Conceptual Inheritances in Burma », qui sera présenté à la conférence Burma Studies, tenue à ISEAS, Singapore, du 1^{er} au 3 août 2014.

Pierre-Yves MANGUIN

Études d'archéologie et d'histoire de l'Asie du Sud-Est

Ce rapport couvre sans véritable césure deux périodes administrativement distinctes: la première, de juin à août 2013, correspond aux trois derniers mois d'activité à l'EFEO de P.-Y. Manguin avant son départ à la retraite ; la deuxième couvre les mois qui suivent pendant lesquels, en tant que directeur d'études émérite (élu au Conseil scientifique de juin 2013), il a continué à exercer ses activités, à l'EFEO même ou en la représentant dans des colloques et des projets internationaux.

En 2013-2014, en affectation à Paris jusqu'à la fin août 2013, puis en tant que directeur d'études émérite, Pierre-Yves Manguin a poursuivi en parallèle la rédaction des rapports des fouilles qu'il a menées en Indonésie et ses recherches sur la formation des premiers États, des réseaux marchands dans l'ancienne Asie du Sud-Est et sur l'histoire des échanges dans l'océan Indien.

Archéologie de Batujaya (Java-Ouest, Indonésie)

Cette année, P.-Y Manguin a continué de superviser la rédaction des rapports sur le matériel céramique (locale et importée) mis au jour lors de la Mission Archéologie de Tarumanagara (2002-2007) sur le site de Batujaya. Les versions finales des rapports de Guillaume Epinal et de Phaedra Bouvet ont été traduites en indonésien.

Un volume en indonésien sur les fouilles de Batujaya est en préparation (codirection d'Agustijanto Indrajaya et de P.-Y. Manguin) ; il sera remis pour publication à Jakarta d'ici la fin 2014.

Archéologie de Srivijaya (Sumatra méridional, Indonésie)

P.-Y. Manguin a continué en 2013-2014 de travailler à l'écriture d'un livre qui doit être publié vers la fin 2014 chez BABBooks en Indonésie, sur l'histoire et l'archéologie de Srivijaya dans les provinces méridionales de Sumatra (où il a dirigé la Mission Archéologie de Srivijaya entre 1989 et 1996) : le livre sera intitulé *A Tale of two rivers: the archaeology of Srivijaya in Southern Sumatra*. Il sera co-signé avec son collègue Soeroso. Six semaines de séjour ont été consacrées à Jakarta en 2013 pour travailler avec les éditeurs du livre à son illustration et à son texte avec son co-auteur.

***Histoire et archéologie
nautique de l'Asie du
Sud-Est***

P.-Y. Manguin a continué de travailler à la typologie des anciens navires sud-est asiatiques, et en particulier à la définition de la tradition dite « à bordés et à blocs liés » propre à la région. Les découvertes récentes d'épaves de cette famille (dont celle qu'il a fouillée il y a trois ans à Punjulharjo, Java Central) l'ont amené à publier une mise à jour de ses publications antérieures en la matière. Il a aussi parachevé ses recherches textuelles et iconographiques sur les « maîtres de navires » dans l'Asie du Sud-Est ancienne et sur leur rôle dans le développement des réseaux de l'océan Indien. Ce travail a fait l'objet d'une communication lors d'une conférence à Oxford et sera préparé bientôt pour une publication mieux développée.

***Histoire de l'océan
Indien***

P.-Y. Manguin a repris depuis deux ans ses travaux sur l'océan Indien ancien, pour que soit mieux pris en compte le rôle de sociétés d'Asie du Sud-Est dans ses réseaux marchands. Il participe activement, de ce fait, à trois programmes internationaux (McGill University, Leicester University, Oxford University). Il a donné depuis 2012 plusieurs communications à des conférences et plusieurs séminaires dans ces universités anglaises et canadiennes.

**Programme
ANR « Espace
Khmer ancien »**

Faute de financement et après le départ de Cécile Lochet, le programme EKA a traversé cette année une phase de quasi sommeil. Néanmoins, après la numérisation dans le cadre du projet EKA de la totalité des plans de la Conservation d'Angkor, P.-Y. Manguin (avec l'aide de Cécile Lochet et du personnel de la bibliothèque) a procédé pendant trois journées de juin 2013 – dans l'entrepôt de Coignières où ils sont désormais conservés – au récollement et au rangement de la collection et au nettoyage final de la base de données correspondante.

**Rédaction en chef
du « Bulletin de
l'École française
d'Extrême-Orient »**

A compter de janvier 2013, P.-Y. Manguin a pris en charge la direction de la rédaction du *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, et continue d'assumer cette charge pendant son éméritat. Le plus urgent étant pour cette revue de résorber le retard accumulé, il a consacré cette période à l'édition de plusieurs numéros doubles. Le volume 95-96 (2008-2009), édité par son prédécesseur, est sorti de presse courant 2013. Le volume 97-98 (2010-2011) est sorti de presse en décembre 2013 ; le volume 99 (2012-2013) est entré en fabrication et sortira de presse d'ici la fin août 2014. La publication du volume 100 (2014), déjà bien avancé, est prévue pour le printemps 2015.

Le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* devrait dès lors reprendre sa périodicité et être publié avec un nombre de pages plus restreint. Ceci devrait permettre, s'il en est décidé ainsi, de négocier sur des bases saines avec d'éventuels distributeurs extérieurs à l'EFEO (P.-Y. Manguin a rencontré M. Hoffstadt, représentant de l'éditeur Brill, en août 2013).

Administration de la recherche <i>Tâches administratives à l'EFEO</i>	P.-Y. Manguin a été jusqu'à son départ à la retraite à la fin août 2013 l'un des représentants élus par les directeurs d'études au Conseil scientifique de l'EFEO ; il a aussi représenté le personnel scientifique de l'établissement au Comité technique, au Comité scientifique, à la Commission d'admission et à la Commission de recrutement.
<i>Autres tâches administratives</i>	P.-Y Manguin a participé le 17 octobre 2013 à la réunion annuelle du Comité scientifique de la Fondation Martine Aublet (Musée Branly). Il a participé à plusieurs reprises (par télé-conférence) aux réunions de l'Advisory board de l'Indian Ocean World Centre (McGill University, Montréal).
Enseignement	P.-Y Manguin dirige deux thèses de doctorat à l'EHESS (5^e et 6^e années, dont une en co-tutelle avec Ly Vanna, de l'Université royale des Beaux-Arts, Phnom Penh). Direction d'un Master (M2) à l'EHESS (soutenance en juin 2014). Pendant le dernier trimestre de l'année 2013, P.-Y Manguin a dirigé le stage post-doctoral de M. Wannasarn Noonsuk (thèse en archéologie de Cornell University) portant sur l'archéologie de la Thaïlande péninsulaire (ce stage a débouché sur la publication d'une chronique à paraître au <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i> 99).
Publications <i>Chapitres d'ouvrage</i>	MANGUIN, Pierre-Yves, 2014, « Early Coastal States of Southeast Asia: Funan and Srivijaya », in John Guy (Ed.), <i>Lost Kingdoms: Hindu-Buddhist Sculpture of Early Southeast Asia</i>, New York: The Metropolitan Museum of Art, Yale University Press, 2014, p. 111-115, 278.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communications à des colloques scientifiques</i>	(Toutes les participations à ces conférences internationales ont été financées par les organisateurs de ces conférences) MANGUIN, Pierre-Yves, 2013, « Skippers and entrepreneurs: The shipmasters of pre-modern Insular Southeast Asia », <i>International Conference on Proto-Globalization in the Indian Ocean World</i>, Oxford University, 7-11 novembre 2013. MANGUIN, Pierre-Yves, 2013, « Early Southeast Asian trans-Indian Ocean Voyages: a reconsideration », <i>International Workshop on East Africa and Early Trans-Indian Ocean World Interchange</i>, Indian Ocean World Centre, McGill University, Montréal, 21-22 Novembre 2013. MANGUIN, Pierre-Yves, 2013, « Ships and their names: Travelling together? », <i>Workshop on Cultural Transfer in Historical Maritime Asia: Austronesian-Indic Encounters</i>, Nalanda-Sriwijaya Centre, Institute of Southeast Asian Studies, Singapore, 2-3 décembre 2013.

Conférences grand public

MANGUIN, Pierre-Yves, 2014, « At the Origins of Srivijaya: The Emergence of State and Cities in Southeast Sumatra », *Workshop on State Formation and Social Integration in Pre-modern South and Southeast Asia: A Comparative Study of Asian Society*, Toyo Bunko, Tôkyô, 7-12 février 2014.

MANGUIN, Pierre-Yves, 2014, « Des orientalistes en Orient : l'École française d'Extrême-Orient au Vietnam (1898-1961) », Colloque *Transferts culturels : France-Vietnam-Europe-Asie*, École normale Supérieure, Paris, 4-6 juin 2014.

MANGUIN, Pierre-Yves, 2013, le 9 octobre 2013, au Musée de la Marine, Paris : « Navires et navigations dans les mers d'Asie du Sud-Est ».

MANGUIN, Pierre-Yves, 2014, le 3 avril 2014, au Musée Cernuschi, Paris : « Une relation particulière: Macau et le Portugal au Vietnam (XVI^e-XVIII^e s.) ».

Missions

En octobre 2013, à l'invitation de la maison d'édition BABBooks, P.-Y. Manguin a séjourné un mois à Jakarta, pour travailler à l'ouvrage sur Sriwijaya qu'il prépare avec cet éditeur. Le séjour a également été mis à profit pour travailler avec l'équipe du Centre de l'EFEO à la réédition de l'ouvrage *Kadatuan Sriwijaya*, qui comprendra, outre la traduction d'articles de G. Coëdès, de L.-Ch. Damais et d'Hermann Kulke, celle de trois articles de P.-Y. Manguin.

En décembre 2013, P.-Y. Manguin s'est à nouveau rendu à Jakarta pour travailler pendant deux semaines à l'ouvrage qu'il prépare avec la maison d'édition BABBooks et à la réédition de l'ouvrage *Kadatuan Sriwijaya*.

Daniel PERRET

Sites d'habitat anciens d'Insulinde

En 2013-2014, Daniel Perret, en poste à Jakarta, a poursuivi ses recherches de terrain sur des sites d'habitat anciens d'Insulinde, en particulier en Indonésie. Il a notamment réalisé une quatrième campagne de fouilles archéologiques sur le site de Kota Cina, près de Medan, à Sumatra-Nord, et a effectué un examen préliminaire des collections archéologiques du musée de Sarawak en préambule du Sarawak River Delta Project. Dans le même temps, il a poursuivi la rédaction et la coordination éditoriale de trois ouvrages collectifs : un premier volume constitué par les résultats des fouilles (2006-2009) qu'il a menées sur le site de Si Pamutung dans la région de Padang Lawas, à Sumatra-Nord, volume paru en avril 2014 ; un second volume consacré à l'histoire ancienne de la région de Padang Lawas ; un troisième volume consacré à la vaisselle de verre ancienne trouvée en Asie du Sud-Est avec en particulier des études sur le corpus du site de Pengkalan Bujang à Kedah (Malaisie).

Site de Kota Cina (Sumatra-Nord)

C'est du 10 avril au 16 mai 2014 que s'est déroulée la quatrième campagne archéologique sur le site de Kota Cina, dans la banlieue de Medan (province de Sumatra-Nord), sur la rive occidentale du détroit de Malacca. Cette campagne a bénéficié d'un soutien financier de la Commission consultative pour les fouilles à l'étranger du ministère des Affaires étrangères. Provisoirement daté entre la fin du ^x^e s. et le début du ^{xiv}^e s. ap. J.-C., Kota Cina représente un site d'habitat d'importance majeure pour l'histoire du détroit de Malacca. Mené en coopération avec le Centre archéologique national d'Indonésie, ce programme a pour but de préciser l'évolution du site, son organisation, l'origine de ses habitants, ainsi que ses rapports avec le monde extérieur. Le département de géographie de l'université Paris I – Sorbonne est associé à ce programme afin d'étudier l'histoire environnementale du site. En avril 2014, deux chercheurs, dont un doctorant, ont travaillé sur l'évolution géomorphologique de la rivière Deli qui coule aujourd'hui à quelque trois kilomètres du site. Un troisième volet a été consacré à une première phase d'analyse du matériel organique collecté depuis 2011.

Cette quatrième campagne a été menée avec la collaboration d'archéologues du bureau archéologique de Medan et a accueilli

*Sarawak River Delta
Project (Etat de
Sarawak)*

*Padang Lawas
(Sumatra-Nord)*

à temps plein deux étudiants en archéologie de l'université d'Indonésie, onze étudiants en histoire de l'université de Sumatra Nord (Medan) et six étudiants en histoire de l'université UNIMED (Medan).

La richesse exceptionnelle de ce site de 20-25 hectares (vestiges de structures en briques, poteries, céramiques importées, matériel organique, monnaies, etc...), ainsi que les graves menaces qui pèsent sur sa préservation en raison du développement urbain et industriel de Medan, la troisième métropole d'Indonésie, ne peuvent qu'inciter à y poursuivre des recherches multidisciplinaires. L'intérêt de ce programme dépasse en fait l'échelle du site, puisque ses résultats initiaux ouvrent d'ores et déjà la possibilité de comparaisons fructueuses avec des sites contemporains (Barus et Si Pamutung) récemment fouillés dans la région par D. Perret.

Une réflexion menée dès fin 2012 avec le département d'Histoire de l'université Malaya (Kuala Lumpur) a abouti au lancement d'un programme de recherches multidisciplinaires en coopération (archéologie, histoire, philologie, socio-linguistique) sur la région du delta de la rivière Sarawak. Le troisième partenaire du programme est le musée de Sarawak (Kuching). Le but du volet « archéologie », qui concerne tout particulièrement l'EFEO à Kuala Lumpur, est de repartir des travaux archéologiques menés dans la région entre la fin des années 1940 et le milieu des années 1960, sur plusieurs sites d'habitat probablement datés entre la fin du premier millénaire et le ^{xiii}^e s. ap. J.-C., afin d'éclairer l'histoire du peuplement à partir de prospections et de sondages systématiques. Après une première mission en décembre 2013 d'examen préliminaire des collections archéologiques conservées au musée de Sarawak, les travaux de terrain devraient débiter au second semestre 2014 après l'achèvement des formalités administratives.

En 2013-2014, D. Perret a achevé le premier volume collectif consacré au site de Si Pamutung fouillé entre 2006 et 2009. Cet ouvrage comprend quinze contributions signées par vingt-deux auteurs appartenant ou associés à plusieurs institutions (Centre archéologique national d'Indonésie, EFEO, CNRS (Laboratoire CASE, Laboratoire de géographie physique Pierre Birot), université Paris 4-Sorbonne, Maison de l'Orient et de la Méditerranée à Lyon, The Field Museum of Natural History à Chicago, université de Canterbury (Nouvelle-Zélande), université de Fribourg en Suisse, Service des Antiquités de Sumatra Ouest), ainsi que deux étudiants français. Quatre étudiants en archéologie de l'université d'Indonésie ont également pris part à des campagnes de fouilles. Daté des ^{ix}^e-^{xiii}^e s. ap. J.-C., abritant le plus grand sanctuaire hindo-bouddhique actuellement connu de cette partie de l'île, il s'agit du premier site d'habitat d'époque historique fouillé de façon

***Site de Pengkalan
Bujang (Kedah,
Malaisie)***

intensive dans la partie intérieure de la moitié nord de Sumatra. D. Perret a parallèlement poursuivi l'élaboration et la coordination éditoriale du second volume (onze contributions) dont l'objectif est de resituer les résultats obtenus à Si Pamutung dans un cadre géographique et historique plus large.

En 2013-2014, dans le cadre d'une coopération avec le Département des musées de Malaisie, D. Perret a achevé l'ouvrage collectif consacré à la collection de vaisselle de verre provenant du site de Pengkalan Bujang, dont la période prospère se situe aux ^{xii}^e-^{xiii}^e s. Cet ouvrage, dont la sortie est prévue en juillet 2014, comporte une synthèse sur les découvertes de vaisselle de verre ancienne en Asie du Sud-Est, un catalogue représentatif des quelques 6 000 tessons du corpus de Pengkalan Bujang, les résultats d'analyses des composants de plusieurs dizaines d'échantillons de Pengkalan Bujang et du site voisin de Sungai Mas, ainsi qu'une réflexion sur les traits caractéristiques et le contexte historique de ce corpus. Un chercheur du Département des musées de Malaisie, un chercheur du Field Museum of Natural History à Chicago, ainsi qu'un chercheur de l'université de Hawai'i contribuent également à ce volume.

***Épigraphie
Inventaire des
inscriptions
« classiques » du
monde insulindien***

Au cours de la période considérée, D. Perret a poursuivi la coordination de l'inventaire des inscriptions « classiques » du monde insulindien conduit en coopération avec le Centre archéologique national d'Indonésie et auquel est associé Arlo Griffiths. Son but est de recenser toutes les inscriptions en caractères d'origine indienne provenant d'Asie du Sud-Est maritime, datées au plus tard de l'an 1600 ap. J.-C. Les travaux de documentation et d'édition des notices (environ 3 600) se sont poursuivis au cours de cette période, en particulier pour le corpus de l'île de Sumatra. L'on envisage la mise en ligne progressive de cette base de données en indonésien sur le site Internet de l'EFEO devrait débuter au second semestre 2014.

Missions

D. Perret s'est rendu à la réunion de l'International board de l'ICAIOS à Lhokseumawe (Aceh), du 7 au 9 juin 2013, où il a représenté l'EFEO.

D. Perret s'est rendu à Kuching (Sarawak) à trois reprises (16-18 juillet 2013 ; 11-13 décembre 2013; 23-24 février 2014) pour participer aux réunions de mise en place du Sarawak River Delta Project et effectuer un examen préliminaire des collections archéologiques du Musée de Sarawak.

D. Perret s'est rendu à Taipei du 9 au 13 février 2014 à l'invitation du centre EFEO de Taipei. Il a donné deux communications à

	l'Institute of History and Philology de l'Academia Sinica, et une communication au National Palace Museum. D. Perret s'est rendu à Medan (Sumatra Nord) du 3 au 4 mars 2014 afin de donner une conférence à l'université de Sumatra Nord. D. Perret s'est rendu à Kota Cina (Sumatra-Nord) du 10 avril au 17 mai 2013 pour y conduire la quatrième campagne de fouilles archéologiques consacrées à ce site.
Soutenances	En novembre 2013, D. Perret a rédigé un rapport sur la thèse de doctorat de Mlle Hélène Nyoto, « Innovations architecturales à Java du xvi^e siècle au début du xix^e siècle », en vue de sa soutenance pour l'obtention du titre de Docteur de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris. Il a présidé le jury de soutenance en janvier 2014.
Publications Responsabilités éditoriales	D. Perret est rédacteur en chef de la revue <i>Archipel</i>. Revue interdisciplinaire sur le monde insulindien, dont deux numéros sont parus durant la période considérée. PERRET, Daniel, (2013) (réd. en chef), <i>Archipel. Revue interdisciplinaire sur le monde insulindien</i> no86, Paris, Association Archipel, 286 p. PERRET, Daniel, (2014) (réd. en chef), <i>Archipel. Revue interdisciplinaire sur le monde insulindien</i> no87, Paris, Association Archipel, 336 p.
Direction d'ouvrage	PERRET, Daniel, (2014) (avec Heddy Surachman) (éd.), <i>History of Padang Lawas, North Sumatra, I. The site of Si Pamutung (9th century – 13th century AD)</i>, Paris, Association Archipel, Cahier d'Archipel 42, 517 p.
Chapitres d'ouvrage	PERRET, Daniel, (2014) (avec Heddy Surachman), « Introduction », in DP & HS (éd.), <i>History of Padang Lawas, North Sumatra, I. The site of Si Pamutung (9th century – 13th century AD)</i>, Paris, Association Archipel, Cahier d'Archipel 42, p. 11-25. PERRET, Daniel, (2014) (avec Heddy Surachman, Repelita Wahyu Oetomo, Mudjiono, Deni Sutrisna, Defri Elias Simatupang, Ery Soedewo, Véronique Degroot, Stanov Purnawibowo, Sukawati Susetyo, Andrison), « Structures, Features and Stratigraphies of the Si Pamutung Excavations », in DP & HS (éd.), <i>History of Padang Lawas, North Sumatra, I. The site of Si Pamutung (9th century – 13th century AD)</i>, Paris, Association Archipel, Cahier d'Archipel 42, p. 77-157. PERRET, Daniel, (2014) (avec Heddy Surachman et Marie-France Dupoizat), « Si Pamutung: Spatial Evolution of Ancient Occupation », in DP & HS (éd.), <i>History of Padang Lawas, North Sumatra, I. The site of Si Pamutung (9th century – 13th century AD)</i>, Paris, Association

Archipel, Cahier d'Archipel 42, p. 159-192.

PERRET, Daniel, (2014) (avec Heddy Surachman), « Glassware from Si Pamutung », in DP & HS (éd.), *History of Padang Lawas, North Sumatra, I. The site of Si Pamutung (9th century – 13th century AD)*, Paris, Association Archipel, Cahier d'Archipel 42, p. 335-377.

PERRET, Daniel, (2014) (avec Heddy Surachman), « Metal from Si Pamutung », in DP & HS (éd.), *History of Padang Lawas, North Sumatra, I. The site of Si Pamutung (9th century – 13th century AD)*, Paris, Association Archipel, Cahier d'Archipel 42, p. 401-422.

PERRET, Daniel, (2014) (avec Heddy Surachman), « Middle-Eastern Earthenware and Terracotta from Si Pamutung », in DP & HS (éd.), *History of Padang Lawas, North Sumatra, I. The site of Si Pamutung (9th century – 13th century AD)*, Paris, Association Archipel, Cahier d'Archipel 42, p. 429-442.

PERRET, Daniel, (2014) (avec Heddy Surachman et Dayat Hidayat), « Lithic Material from Si Pamutung », in DP & HS (éd.), *History of Padang Lawas, North Sumatra, I. The site of Si Pamutung (9th century – 13th century AD)*, Paris, Association Archipel, Cahier d'Archipel 42, p. 443-449.

PERRET, Daniel, (2014), « Conclusion », in DP & HS (éd.), *History of Padang Lawas, North Sumatra, I. The site of Si Pamutung (9th century – 13th century AD)*, Paris, Association Archipel, Cahier d'Archipel 42, p. 453-490.

Articles (revues à comité de lecture)

PERRET, Daniel, (2013) (avec Heddy Surachman, Ery Soedewo, Repelita Wahyu Oetomo, Mudjiono), « The French-Indonesian Archaeological Project in Kota Cina (North Sumatra): Preliminary Results and Prospects », *Archipel* 86, p. 73-111.

PERRET, Daniel, (2014) « La pointe nord de Sumatra et la côte orientale de l'Inde : horizons économiques (XII^e s.-XVII^e s.) », *Archipel* 87, p. 143-172.

Comptes rendus

PERRET, Daniel, (2013), Lee Kam Hing, *A Matter of Risk: Insurance in Malaysia, 1826-1990*, Singapore, NUS Press, 2012, *Archipel* 86, p. 278-280.

Conférences et autres manifestations scientifiques Communications scientifiques

PERRET, Daniel, (2014), « Données et réflexions nouvelles sur le site de Si Pamutung, Sumatra Nord (mi- IX^e-XIII^e s. ap. J.-C.) », communication au séminaire hebdomadaire du Centre Asie du Sud-Est (CNRS-EHESS), Paris, 9 janvier.

PERRET, Daniel, (2014), « History and recent Archaeological Excavations in Barus, North Sumatra, Indonesia », communication à Institute of History and Philology, Academia Sinica, Taipei, 10 février.

Conférences publiques

PERRET, Daniel, (2014), « The Padang Lawas Archaeological Complex, North Sumatra, Indonesia », communication à Institute of History and Philology, Academia Sinica, Taipei, 11 février.

PERRET, Daniel, (2014), « Sejarah Barus Abad XII-XVII: Beberapa Hasil Utama Penelitian Prancis-Indonesia (2001-5) », communication au département de linguistique de l'université de Sumatra Nord, Medan, 4 mars.

PERRET, Daniel, (2014), « The Foreign Connections of a Sumatran Hinterland: The Case of Padang Lawas, North Sumatra (9th-13th centuries CE) », communication au département d'histoire, Universiti Malaya, Kuala Lumpur, 23 mai.

PERRET, Daniel, (2014), « Indianized Art and Islamic Funerary Art in North Sumatra (11th c. – 19th c.) », conférence donnée au National Palace Museum, Taipei, 12 février.

Bertrand PORTE

Atelier de conservation- restauration de sculpture du Musée National du Cambodge (MNC)

Cet atelier est le fruit d'une coopération entre l'EFEO et le MNC. Ses principales missions demeurent :

- la conservation et la restauration des sculptures du MNC, des musées et dépôts de provinces ;
- la formation à la conservation-restauration de sculptures ;
- la documentation, la recherche et l'aide à la recherche sur les collections ;
- le soutien et l'organisation d'expositions ;
- l'aide et la mise en place d'autres projets de conservation-restauration dans la région.

L'atelier a encore été très sollicité cette année. Plus d'une trentaine d'œuvres y ont transité, en particulier des œuvres sélectionnées pour des expositions internationales ou restituées au Cambodge.

Fin juin 2013, deux importantes figures (des frères Pandava de la tour Ouest du Prasat Chen à Koh Ker) ont été restituées par le Metropolitan Museum of Art de New York et confiées à l'atelier pour l'étude, la restauration et la remise en place sur les piédestaux originaux dont ils avaient été arrachés (piédestaux, dégagés en 2012, enfouis sous les décombres sur site).

En mai 2014, quatre autres figures assises issues du même ensemble sculpté (dont trois retournées des États-Unis-cf. activités d'Éric Bourdonneau) ont encore été transférées dans l'atelier. D'autre part, l'atelier travaille à la nouvelle présentation de la statuaire de Koh Ker au sein du MNC.

On retiendra également parmi les travaux de cette année la longue et difficile restauration du « lion de Kompong Thom », un lion monumental cabré, provenant de la chaussée du temple du Preah Khan de Kompong Svay (province de Preah Vihear) qui a vraisemblablement échappé au trafic illicite au début de la guerre civile (c.1970) avant d'être finalement installé en place publique près d'un pont, dans le sens de la sortie de la ville. Le lion avait subi bien des dégradations avant sa dépose en juillet 2013. Il doit être présenté au nouveau musée de Preah Vihear.

	L'atelier a aussi pris en charge la restauration de trois moulages en plâtre de bas-reliefs d'Angkor Vat pour la faculté d'archéologie dont les bâtiments sont en en cours de réhabilitation. Dans ses efforts pour aider le MNC à améliorer la présentation des collections, l'atelier travaille à la rédaction de notices d'œuvres particulièrement significatives. Une attention particulière va aux productions de l'ancienne École des Arts Cambodgiens, liées à l'histoire du MNC. Notons enfin la reprise de la coopération avec le musée de site de Vat Phu, en liaison avec l'EFEO Vientiane et dans le cadre du projet FSP « Valorisation du patrimoine du Sud Laos ».
Projet pour la Conservation d'Angkor (CA)	Projet en liaison avec le centre de l'EFEO à Siem Reap pour la valorisation des collections et dépôts de la CA, qui connaît un élan avec la nomination d'un nouveau directeur. Toutes les œuvres transférées à l'atelier depuis octobre 2012 vont bientôt retourner dans les dépôts. La stèle à quatre faces inscrites (K. 485) du Phimeanakas, très disloquée et dont le démontage et la reconstitution se sont déroulés de décembre 2013 à mai 2014, retournera finalement dans le dépôt des inscriptions sur lequel nous concentrons d'avantage nos efforts.
Contrôle de l'inventaire, numérisation et documentations des fonds photographiques du MNC	Initiées fin 2011 avec l'aide du bureau de l'UNESCO à Phnom Penh, les numérisations se sont achevées en juin 2014 à l'exception de 2 700 négatifs sur verre pour lesquels une mission et un financement spécifiques sont nécessaires. Il s'agit d'un fonds provenant de la Conservation d'Angkor (transféré au musée en 1970) ; négatifs/verre et épreuves anciennes de la collection du MNC ; fonds G. Groslier... Soit près de 35 000 clichés (1900-1970) ayant trait à l'archéologie, aux collections, aux Arts cambodgiens, à Phnom Penh, aux provinces et à divers autres événements. H. Sopheap, personnel de l'atelier, a bénéficié d'une formation au mois d'octobre pour la conservation des archives photographiques au Prefectural Museum d'Okinawa (Japon). Du matériel de conditionnement et de rangement a aussi été fourni. Ces photographies sont d'ores et déjà très régulièrement consultées et empruntées. Une copie du fonds de la Conservation d'Angkor sera prochainement déposée à la Conservation d'Angkor.
Autres missions	Du 3 au 5 juillet 2013, Phy Sokhoeun et Chea Soheat tous deux personnels de l'atelier, sont allés à Kompong Thom pour effectuer la dépose de la sculpture du lion gardien provenant du Preah Khan de Kompong Svay.

Du 29 septembre au 5 octobre, C. Socheat a convoyé des éléments des sculptures du MNC au musée Guimet pour l'exposition *Angkor : Naissance d'un mythe-Louis Delaporte et le Cambodge*. Il s'agit de fragments de la statue de Siva dansant du temple de PrasatThom de Koh Ker et du buste du Roi Jayavarman VII du Preah Khan de Kompong Svay.

Du 28 octobre au 1^{er} novembre, B. Porte a rejoint Christine Hawixbrock pour une mission au sud Laos, de Savanaket à Paksé et Champasak-Vat Phu. Ils ont observé avec les responsables locaux les besoins et priorité en matière de conservation-restauration et mise en valeur des collections.

Du 12 au 23 mars 2014, S. Soda, personnel de l'atelier, a convoyé des sculptures au Metropolitan Museum of Arts de New York où il a également supervisé l'installation de vingt sculptures du MNC (en particulier les éléments du Krishna du Phnom Da) pour l'exposition « Lost Kingdoms, Hindu-Buddhist sculpture of early Southeast Asia ».

Du 6 au 8 mai, P. Sokhoeun et C. Socheat se sont rendus à Koh Ker et à Siem Reap pour récupérer des piédestaux du Prasat Chen.

Du 23 au 27 juin, B. Porte et C. Fischer (Getty/UCLA Conservation Program) ont retrouvé C. Hawixbrock à Vat Phu. La mission a été essentiellement consacrée à l'étude des grès sculptés du site (mesures spectrométriques et échantillonnages) et aux interventions de conservation-restauration de sculpture.

Mi-juin, P. Sokhoeun et C. Socheat sont retournés à Koh Ker et Siem Reap (musée Norodom Sihanouk et CA) pour récupérer des éléments de sculptures du Prasat Chen et du Prasat Thom ainsi que du temple de Banteay Srei.

Conférences publiques

PORTE, Bertrand, (2014), « La conservation et la restauration de sculptures au MNC », Musée de Lan Yang, Yilan, Taiwan, 16 janvier.

PORTE, Bertrand, (2014), Visite et table ronde sur la restauration des portes sculptées du temple Ching-Yuan organisées par le service des affaires culturelles de la région de Yilan, Yilan, Taiwan, 16 janvier.

PORTE, Bertrand, (2014), « D'Angkor Borei à Nui Baté ; conservation de sculptures de l'ancien Funan », Association Yosothor-Université Royale des Beaux Arts de Phnom Penh, 5 février.

PORTE, Bertrand – FISCHER, Christian, (2014), « La statuaire du delta du Mekong (Vietnam et Cambodge): éléments sur la conservation et les grès constitutifs », Département d'Archéologie de l'Institut des Sciences Sociale, Ho Chi Minh-Ville, 12 juin.

**Valorisation de la
recherche**
Rapports

PORTE, Bertrand, constats et comptes rendus d'interventions (rapports de conservation sur les œuvres traitées). Rapports de missions.

Christophe POTTIER

Étude morphologique et historique de l'aménagement du territoire de la civilisation Khmère

Les recherches menées par Christophe Pottier depuis 1990 portent sur l'étude morphologique et historique de l'aménagement du territoire de la civilisation khmère. Dans une démarche multi scalaire, ses travaux privilégient une lecture fondamentalement spatiale au sein de collaborations résolument pluridisciplinaires. Ils se fondent en particulier sur des analyses cartographiques, des études architecturales et des opérations de fouilles archéologiques. Au sein de divers programmes complémentaires, ses travaux portent notamment sur les éléments structurant la genèse de l'urbanisme, ses développements morphologiques et territoriaux, le fonctionnement de ses systèmes hydrauliques, dans une fourchette chronologique large allant des premières installations préhistoriques au déclin d'Angkor.

C. Pottier a ainsi fondé en 2000 la Mission archéologique franco-khmère sur l'aménagement du territoire angkorien (MAFKATA), et le *Greater Angkor Project* (GAP) avec R. Fletcher de l'Université de Sydney (USYD) et l'APSARA, et en 2006 l'*Angkor Medieval Hospitals Archaeological Project* avec R.K. Chhem et l'université de Chicago (projet actuellement en veille). C. Pottier est aussi partenaire de la mission CERANGKOR sur les ateliers angkoriens (A. Desbat CNRS-MAEE-EFEO) et des programmes archéologiques Industries of Angkor (M. Hendrickson, USYD-University of Illinois at Chicago) et Ateliers of Angkor (M. Polkinghorne, USYD). Au-delà de ces projets, C. Pottier intervient ponctuellement et conseille d'autres opérations archéologiques, notamment la mission Kaesong en République populaire démocratique de Corée (E. Chabanol EFEO-MAEE).

Nommé à la direction du Centre de l'EFEO de Bangkok en septembre 2011, C. Pottier a développé en Thaïlande un programme scientifique axé sur l'étude des premières cités et l'aménagement territorial dans le nord-est et le centre du pays, qui enrichit ses précédentes recherches au Cambodge qu'il conduit en parallèle. C. Pottier a poursuivi ses activités d'écriture, avec, notamment, un ouvrage sur Angkor avec R. Fletcher (USYD) pour les presses de l'université de Cambridge, plusieurs articles soit seul soit en collaboration pour des revues à comités de lecture

**Administration de la
recherche**

françaises et internationales et un catalogue d'exposition (avec l'APSARA). Il a également exercé des activités de relecture et d'édition pour diverses revues. Depuis 2013, il est codirecteur de la revue *Aséanie*.

C. Pottier est représentant élu des maîtres de conférences de l'ESEO au Conseil scientifique et au Conseil d'administration de l'ESEO. Il est responsable du centre de l'ESEO à Bangkok depuis septembre 2011 et régisseur du Centre de Chiang Mai depuis le 1^{er} mars 2014.

**Missions
*Missions en Thaïlande***

Dans la poursuite des études menées depuis 2011, C. Pottier a conduit cette année plusieurs visites de terrain en Thaïlande, à Ayutthaya et dans les environs de Si Thep. Ces visites, réalisées pour la plupart avec P. Pichard, ont permis d'étudier une série de monuments et d'artefacts conservés dans les musées provinciaux qui alimentent la réflexion conduite par C. Pottier sur les premières cités et l'aménagement territorial, notamment sur les modalités et les variations d'installations d'inspiration khmère. Ils ont permis de préciser encore les travaux réalisés en collaboration avec Mme Tidakarn Bhakchan (Département des Beaux-Arts), le Prof. C. Fischer (UCLA) et le Dr. M. Polkinghorne (Usyd) sur l'étude et la caractérisation des grès de Ayutthaya dans le cadre de l'élaboration d'un article publié à la fin de l'année 2013 au *Journal Asiatique*. Ces études se poursuivent avec la collaboration des Prof. Esther Von Plehwe Leisen et Hans Leisen (Cologne University of Applied Sciences).

Par ailleurs, à l'invitation du poste à la rentrée 2013, C. Pottier a mené une série d'entretiens avec les partenaires thaïs, le SPAFA et l'UNESCO, en vue de développer un projet ambitieux présentant une approche volontairement intégrée d'un grand site patrimonial, le parc historique de Si Thep. Le projet s'est constitué autour de six volets multidisciplinaires et complémentaires portant sur la muséographie et la conservation ; la gestion du site et la constitution d'un système d'informations géographiques ; la recherche archéologique et paléo-environnementale ; l'intégration des communautés locales et du patrimoine intangible ; le diagnostic et une prospective de développement d'un écotourisme ; la communication et la diffusion des connaissances. Le projet n'a pu cependant obtenir l'appui financier espéré et une proposition restreinte est désormais à l'étude.

Enfin, C. Pottier et A. Desbat (CNRS UMR 5138) ont engagé une série de prospections des sites de production de céramique khmère dans la province du Buriram en complément des études qu'ils conduisent dans le cadre de la mission archéologique

Missions à Angkor

CERANGKOR. Les premières prospections réalisées en janvier 2014 ont permis de retrouver nombre de sites de fours, dont certains détruits, et d'identifier des collections méritant des études plus approfondies à réaliser durant l'été 2014.

C. Pottier a été amené à se rendre à six reprises à Angkor (fin-juin, début septembre, et décembre 2013, fin janvier, début et fin mars, début juin 2014) pour les divers programmes qui y sont conduits, pour participer à diverses manifestations scientifiques et pour travailler avec ses collaborateurs sur les publications en cours. Vu la situation à Bangkok en début d'année, il a cependant été amené à annuler sa participation au congrès de l'*Indo-Pacific Prehistory Association* qui s'est tenu à Siem Reap, du 12 au 18 janvier 2014.

En 2013, les travaux de la mission MAFKATA que dirige C. Pottier ont porté sur le post fouille, notamment l'enregistrement, le traitement et le dessin du matériel des campagnes précédentes (Poy Ta Chap 2013, Prei Khmeng 2000-2003). Vu le montant des budgets disponibles et leur mise à disposition tardive, aucune nouvelle fouille n'a été entreprise cette année. En 2014, les études se sont donc poursuivies au Centre de l'EFEO à Siem Reap, sur la céramique avec Mlle Hong et une mission de Nicolas Nauleau pour les études stratigraphiques.

Par ailleurs, et particulièrement lors de ses séjours à Siem Reap, C. Pottier a aussi collaboré avec les projets dont il est partenaire, notamment avec :

- la mission CERANGKOR que dirige A. Desbat (CNRS UMR 5138), qui intervient aussi en tant que céramologue de la mission MAFKATA, lors de ses missions au Cambodge (juin et juillet 2013, janvier et juin 2014) et en Thaïlande en janvier 2014 ;
- le Greater Angkor Project codirigé avec le Prof. R. Fletcher (USYD), dont les opérations archéologiques portaient toujours cette année (juin-juillet 2013, décembre-janvier 2014) sur l'étude des occupations post-angkoriennes et de diverses traces révélées au Lidar (enceinte de d'Angkor Vat, enceinte tardive au nord de Ta Nei et au sud de Ta Prohm, tracés linéaires au sud d'Angkor Vat etc...).

*Mission en
République Populaire
Démocratique de
Corée :*

C. Pottier apporte une assistance à la Mission archéologique à Kaesong en République populaire démocratique de Corée (RPDC), dirigée par E. Chabanol pour l'EFEO. Après une première mission exploratoire en 2010 pour élaborer ce projet très particulier et ses problématiques, et le lancement des opérations en 2011 avec un premier volet architectural et cartographique, l'année 2012 a été l'occasion de lancer une première campagne de fouille au pied de la Grande porte sud de la ville. Une nouvelle campagne a été réalisée en 2013 avec deux archéologues français et cambodgiens,

	collaborateurs de C. Pottier à Angkor. Dans ce cadre, C. Pottier a réalisé deux courts séjours en RPDC, pour le démarrage des fouilles (du 3 au 10 juin 2013) puis pour le travail post-fouille et le rapport (du 18 au 26 octobre 2013).
Enseignements	Intervention sur l'urbanisme ancien et l'hydraulique angkorienne auprès des étudiants de 3^e année de l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier, antenne de La Réunion, le 18 mars au Sirindhorn Anthropology Center. Séminaire « Angkorian urbanism: beyond the frames » à la faculté d'architecture de l'Université Silpakorn, Bangkok, 10 février 2014 Codirection de quatre doctorants : Juliette Augerot (université Paul Valéry-Montpellier), Myong Duk Choi (Lyon II), Marnie Feneley, Gabrielle Ewington (USYD).
Soutenances	C. Pottier a été membre du jury du mémoire de l'École du Louvre de Sophie Biard, soutenu le 25 Juin 2014.
Publications <i>Direction d'ouvrage</i>	POTTIER, Christophe, (sous presse) <i>Les Ancêtres d'Angkor</i> , Catalogue de l'exposition au Musée Norodom Sihanouk Angkor à Siem Reap, Siem Reap, APSARA, 74p.
<i>Chapitres d'ouvrage</i>	POTTIER, Christophe, (sous presse), « Reinventing Angkor: a paradigm for archaeological research in Southeast Asia? », in B. Baillie (éd.), <i>Angkor: Heritage, Tourism and Development</i> , ICAHM's book series, Springer Press, London.
<i>Article (revues à comité de lecture)</i>	POTTIER, Christophe, (2013), avec PRYCE, T.O., BARON, S., BELLINA, B.H.M., BELLWOOD, P.S, CHANG, N., CHATTOPADHYAY, P., DIZON, E., GLOVER, I.C, HAMILTON, E., HIGHAM, C.F.W, KYAW, A.A., LAYCHOUR, V., NATAPINTU, S., NGUYEN, V., PAUTREAU, J.-P., PERNICKA, E., PIGOTT, V.C., POLLARD, M., REINECKE, A., SAYAVONGKHAMDY, T., SOUKSAVATDY, V., WHITE, J., 2013. « More questions than answers: The Southeast Asian Lead Isotope Project 2009-2012 », <i>Journal of Archaeological Science</i>, doi: 10.1016/j.jas.2013.08.024 POTTIER, Christophe, POLKINGHORNE, M., FISHER, C. (2013), « One Buddha can hide another », <i>Journal Asiatique</i>, 301.2 (2013): 575-624. doi: 10.2143/JA.301.2.3001711. SONNEMANN, T.F., POTTIER, C., FLETCHER, R., O'REILLY, D., CHHAY R., sous presse. « The Buried Towers of Angkor Wat », <i>Antiquity</i>. EVANS, D., FLETCHER, R., POTTIER, Christophe, CHEVANCE, J.B., SOUTIF, D., TAN, B.S., IM, S., EA, D. TIN, T., KIM, S., CROMARTY, C., DE GREEF, S., HANUS, K., BÂTY, P., KUSZINGER, R., SHIMODA, I., BOORNAZIAN, G., 2013. « Uncovering archaeological landscapes at Angkor using lidar », <i>PNAS</i>, 2013 : 1306539110v1-201306539. doi:

10.1073/pnas.1306539110/-/DCSupplemental.

BUCKLEY B., FLETCHER R., WANG S., ZOTTOLI B. et POTTIER Christophe, 2014, « Monsoon extremes and society over the past millennium on mainland Southeast Asian », *Quaternary Science Reviews*, 2014, Volume 95, 1 July 2014 : 1–19. doi:10.1016/j.quascirev.2014.04.022

POTTIER, Christophe, (sous presse), « Nouvelles données sur les premières cités angkoriennes », *Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, Année 2014.

POTTIER, Christophe, (sous presse), « Introduction au Rapport de fouilles de 1958 au palais royal d'Angkor Thom et autres digressions palatiales », *Aséanie* 31, 2014.

POTTIER, Christophe, (ed.), (sous presse), « Bernard Philippe Groslier : Fouilles du palais royal d'Angkor Thom-Campagne 1958. Rapport préliminaire », *Aséanie* 31, 2014.

Rapports

DESBAT, A. & al., 2013, CERANGKOR, Recherches sur les ateliers de potiers angkoriens, 74 p.

POTTIER, Christophe, & al., 2013, MAFKATA-Rapport de la campagne 2013, 94 p.

CHABANOL, E., POTTIER, C. & al., 2013. Rapport de Mission Archéologique à Kaesong en République Populaire Démocratique de Corée (RPDC), xx p.

Autres articles / Valorisation de la recherche

POTTIER, Christophe, BÂTY, P., CHEVANCE, J.-B. et ESTÈVE, J. 2014. « Angkor, genèse d'une mégalopole », *Pour la Science*, n°435, Janvier 2014, p. 22-28.

Médias et articles de presse

POTTIER, Christophe, Participation, en 2013, au tournage d'un documentaire pour France 5 « Angkor : aux sources d'une mégalopole », réalisé par Olivier Horn, mars 2014.

POTTIER, Christophe, « Angkor une mégalopole sous la jungle », août 2013, *Sciences & Avenir* p. 46.

POTTIER, Christophe, « Ancient City of Angkor Much Bigger Than Thought », July 2013, *LiveScience*.

POTTIER, Christophe, « Beneath Angkor's foliage », June 2013, *Sydney Alumni Magazine*.

POTTIER, Christophe, « Shedding Light on the Empire », June 2013, *The Cambodian Daily*.

POTTIER, Christophe, « Lasers reveal Angkor city four times bigger than previously believed », June 2013, *The Phnom Penh Post*

POTTIER, Christophe, « The Japanese connection: why Tôkyô has a collection of Angkorian art », November 2013, *The Phnom Penh Post*.

POTTIER, Christophe, « Japan's Angkor art: Booty or fair

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Communications
scientifiques**

exchange? », December 2013, *Asia Times*.

POTTIER, Christophe, « Siem Reap's Secret Multimillion Dollar Land Swap », September 2013, *The Cambodian Daily*.

POTTIER, Christophe, Emission « les grands bâtisseurs », documentaire de 110' présenté par Jamy Gourmaud, réalisé par Jérôme Mignard pour France 3, mars 2014.

POTTIER, Christophe, Interviews avec Didier Fassio (documentaire Mébon occidental) en 2013 et 2014.

POTTIER, Christophe, « Khmers, les maitres de l'eau », janvier 2014, *Sciences & Avenir* p. 51-54.

POTTIER, Christophe, « Top10 de l'année 2013: Un temple dévoile le passé d'Angkor », 2014, *La Recherche*, p. 58-60.

POTTIER, Christophe, « Applications de la technologie Lidar », mai 2014, *Science & Vie*.

POTTIER, Christophe, (2013), « Récents travaux de la Mission MAFKATA 2013 : Découverte d'un sanctuaire inédit dans la digue du baray occidental », Comité International de Coordination pour la sauvegarde et le développement du site historique d'Angkor, 22ème session technique, Siem Reap, 3 décembre 2013.

POTTIER, Christophe, (2013), « Un Buddha peut en cacher un autre. Nouvelles considérations sur la fin d'Angkor », Société Asiatique, Paris, 5 novembre 2013.

POTTIER, Christophe, (2013), « Early Angkorian urbanism », *Conference on Early Asian Urbanism*, IIAS, Leiden, 11-13 novembre 2013.

POTTIER, Christophe, (2013), « T « »races of decline in Angkor? 13th to 16th centuries », *Greater Mekong Basin workshop*, Ho Chi Minh Ville, 5 novembre 2013.

POTTIER, Christophe, (2013), « Geoinformatics and Heritage: Recent advances in remote sensing in the archaeology of Angkor (Cambodia) », Fine Arts Department, Bangkok, 15 september 2013.

POTTIER, Christophe, (2013), « Reviewing Angkor: starting with the beginnings », Sophia University, Siem Reap, 1 septembre 2013.

POTTIER, Christophe, 2014, « Cartographie, télédétection et Lidar: impacts des technologies sur la perception archéologique d'Angkor », Séminaire de l'EFEO, Paris, 23 juin 2014

POTTIER, Christophe, (2014), « Ayutthaya at Angkor: a reappraisal », Deuxième conférence sur les *Relations Khmero-Thaï : du conflit à la coopération*, Université Mahidol (MUIC), Salaya, Thaïlande, 27-28 mai 2014

POTTIER, Christophe, (2014), « Nouvelles données sur les premières cités angkoriennes », *Deux décennies de coopération archéologique franco-cambodgienne à Angkor-Journée d'études à la mémoire de Pascal Royère (1965-2014)*, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 9 mai 2014.

Conférences publiques

POTTIER, Christophe, (2013), « Nouvelles recherches archéologiques au Cambodge », colloque *Visions d'Angkor : des premières études à la recherche contemporaine* dans le cadre de l'exposition *Angkor : Naissance d'un mythe-Louis Delaporte et le Cambodge*, Musée Guimet, Paris, 22 novembre 2013

POTTIER, Christophe, 2013, « From Greater Angkor to Angkor », National Museum, Bangkok, 4 juin 2013.

POTTIER, Christophe, (2014), « Nouvelles découvertes archéologiques à Angkor », Alliance française de Bangkok, 12 juin 2014.

Dominique SOUTIF

Organisation religieuse et profane du temple khmer

L'étude du fonctionnement des sanctuaires khmers est au cœur des travaux de Dominique Soutif. L'objectif est de préciser les activités, cultuelles ou non, qui prenaient place dans les temples ou monastères du Cambodge ancien par l'étude du patrimoine qui était mis à la disposition des divinités. Pour cela, il conjugue des approches archéologiques et épigraphiques tout en veillant à confronter ces sources aux enseignements des traités de rituels indiens.

Mission Yaçodharâçrama

Afin d'aborder une fondation religieuse khmère dans son ensemble et d'obtenir ainsi une vision globale de ses installations et de ses activités, il a mis en place, en collaboration avec Julia Estève, Alan Kolata (université de Chicago) et Chea Socheat (APSARA), le programme de recherche « Yaçodharâçrama », étude archéologique et épigraphique des âçrama de Yaçovarman I^{er}. Ces monastères, dont une centaine furent fondés dans tout l'empire khmer à la fin du ix^e s. de notre ère, étaient des lieux d'asile, d'enseignement et de retraite spirituelle. Depuis 2010, les travaux sont principalement concentrés sur les âçrama de la région d'Angkor, en particulier l'âçrama Bouddhique, le Prasat Ong Mong, et le vishnuite, le Prasat Komnap Sud. Après avoir mis en évidence leur conformité et mis au jour leurs principales structures pérennes, D. Soutif se consacre à présent à l'étude des zones d'habitat et d'artisanat de ces fondations.

Corpus des inscriptions khmères

D. Soutif dirige également, avec Gerdi Gerschheimer (EPHE), le programme de Corpus des inscriptions khmères (CIK : EFEO/EPHE) qui, à la suite des travaux de George Coédès et de Claude Jacques, vise à compléter l'inventaire du corpus épigraphique du Cambodge ancien. Dans ce cadre, il s'attache à vérifier les données de terrain concernant les inscriptions – localisation, dimensions, etc. – afin de compléter l'inventaire du CIK, tout en veillant à alimenter les collections d'estampages et de photographies de l'EFEO. Il prépare en parallèle la publication de textes inédits en khmer ancien.

<i>Autres projets</i>	D. Soutif est également associé à deux autres programmes de recherche : le projet pour la Conservation d'Angkor de Bertrand Porte qui vise notamment à l'aménagement, l'inventaire et la mise en valeur du bâtiment des inscriptions du dépôt et le programme Cerangkor dirigé par Armand Desbat (CNRS), étude céramologique d'ampleur consacrée aux ateliers de production de grès angkoriens.
<i>Missions</i>	En plus des missions liées à ses propres programmes de recherche, D. Soutif a participé à des prospections sur les sites de production de grès angkorien de Choeug Ek, Tani, Thnal Mrech, Khnar Po et Bangkong dans le cadre du programme de recherche Cerangkor.
<i>Programme de recherche CIK</i>	Cette année a été essentiellement consacrée à la compilation des données rassemblées depuis quatre ans, mais des missions destinées à inventorier et estamper des inscriptions inédites ont régulièrement été organisées, non seulement dans la région de Siem Reap mais également sur le plateau des Kulen et dans les provinces de Banteay Meanchey et de Pursat.
<i>Programme de recherche Yaçodharâçrama</i>	Les prospections d'<i>âçrama</i> de province ont été plus limitées que les années précédentes afin de permettre de traiter la grande quantité de données rassemblées pendant les précédentes campagnes. Plusieurs sanctuaires des provinces de Preah Vihear et de Banteay Meanchey ont cependant été visités de juillet à décembre 2013 afin de tenter d'identifier, en province, des bâtiments longs comparables à ceux dont la présence a pu être mise en évidence dans tous les <i>âçrama</i> d'Angkor. Ce type de sanctuaire pourrait en effet être caractéristique des monastères de Yaçovarman et donc permettre de les localiser malgré l'absence d'inscription de fondation. Les travaux de fouilles se sont poursuivis à Angkor et ont été réalisés en collaboration avec Julia Estève, historienne des religions, Alan Kolata (université de Chicago), archéologue, Chea Socheat (APSARA), archéologue, Chouk Somala (APSARA), archéologue, Edward Swenson (université de Toronto), archéologue, Evelise Bruneau, archéologue et Kristyn Hara, (université de Chicago), doctorante. Ces travaux sont cofinancés par l'ESEO, la commission des fouilles du ministère des Affaires étrangères et européennes et l'université de Chicago : • Février- mai 2014 : Campagne de fouilles et post-fouilles : sites de Prasat Komnap Sud et de Prasat Ong Mong. • Juin 2014 : prospections pédestres sur le site de Prasat Komnap Nord.
<i>Enseignements Enseignement principal</i>	Depuis décembre 2012, D. Soutif anime, en collaboration avec Ang Choulean et Julia Estève, un séminaire consacré à l'épigraphie khmère. L'objectif est de présenter à de jeunes chercheurs cambodgiens toutes les étapes de l'étude des inscriptions, de leur

découverte à leur publication. En plus de l'inventaire, de la lecture et de l'analyse de ces textes, des prospections communes sont organisées afin de documenter les nouvelles découvertes.

Publications
Articles (revues à comité de lecture)

EVANS, Damian H. *et al.*, (2013), « Uncovering archaeological landscapes at Angkor using Lidar », in *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 110, 12595.

ESTÈVE, Julia & SOUTIF, Dominique, (2010-2011), « Les Yaçodharâçrama, marqueurs d'empire et bornes sacrées : conformité et spécificité des stèles digraphiques khmères de la région de Vat Phu », in *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* 97-98, p. 331-355.

Conférences et autres manifestations scientifiques
Organisation (conférences, colloques)

SOUTIF, Dominique, (2014), Membre du comité en charge de l'organisation de la 4^e *Siem Reap Conference on Special Topics in Khmer Studies, Divergent Approaches to Cambodian Visual Cultures*, Siem Reap, 6-8 décembre 2013.

Communications scientifiques

SOUTIF, Dominique, (2013), « Yaçodharâçrama 2013 : résultats préliminaires de la troisième campagne de fouille », communication au 22^e *Comité technique International de Coordination pour Angkor*, Siem Reap, 3 décembre 2013.

SOUTIF, Dominique, (2014), « Spreading royal power through the Khmer empire at the end of the 9th century: new data on Yasovarman I's asramas », communication 20^e *Congress of the Indo-Pacific Prehistory Association*, Siem Reap, 14 janvier 2014.

SOUTIF, Dominique, (2014), « Le Feu sacré : étude archéologique et épigraphique d'un rituel du Cambodge ancien », communication à la *Journée d'études à la mémoire de Pascal Royère (1965-2014)*, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 9 mai 2014,

SOUTIF, Dominique, (2014), « Âçrama vishnuites et bouddhiques d'Angkor : résultats de la campagne de fouille 2014 », communication au 23^e *Comité technique International de Coordination pour Angkor*, Siem

Olivier TESSIER

(Responsable du Centre de l'EFEO au Vietnam-Hanoi)

« Le Viêt-Nam, une société de l'eau ». Étude anthropologique et historique des rapports État-paysannerie décryptés au travers du prisme de l'hydraulique (xiii^e-xx^e s.)

Traitement et analyse de différents corpus de l'histoire classique

Le dépouillement des sources historiques étatiques, notamment les annales impériales, est maintenant en grande partie achevé. Pour mémoire, il s'agit principalement des versions en vietnamien romanisé (*quoc ngu*) des recueils et compilations d'annales impériales suivants, rédigés initialement en sino-vietnamien (*han-nôm*) :

- *Bac Thành Địa dư chí*, [Traité de géographie des provinces du Nord], quyển 1 & 2, rédigé par Lê Chât;
- *Dai Nam Nhat Thong Chi* [Encyclopédie du Dai Nam]
- *Dai Nam Thuc Luc tien bien, chinh bien* [Relation Véritable du Dai Nam]
- *Khâm Dinh Dai Nam Hôi Diên Su Lê, Tục Biên* [Répertoire impérial des institutions et règlements du Dai Nam (1855) partie supplémentaire] ;
- *Dai Nam Thuc Luc* [Relation Véritable du Dai Nam] ;
- *Dai Viêt su ky toàn thu* [Livre complet des mémoires historiques du Dai Viêt].

Pour le xix^e s., reste cependant encore à traiter une partie des archives impériales de la cours de Hue (*châu ban*) afin de vérifier que les ordonnances et décrets impériaux qu'elles contiennent sont bien intégrés, sous une forme ou une autre, dans les différentes recueils et compilations cités plus haut, notamment dans le *Khâm Dinh Dai Nam Hôi Diên Su Lê, Tục Biên* et le *Dai Nam Thuc Luc*. L'ambition ici n'est pas de se livrer à une étude philologique de ces textes xylographiés (*môc ban*), mais seulement de s'assurer que les informations qu'ils recèlent sont déjà bien intégrées dans les analyses proposées.

Une démarche similaire est actuellement menée par le responsable de la délégation de l'EFEO à Hô Chi Minh ville, Pascal Bourdeaux (EPHE) pour le delta du Mékong. L'objectif à moyen terme, est de proposer une étude comparative de l'histoire de l'aménagement des deux grands deltas du pays au xix^e s. sous la dynastie des Nguyen. En effet, jusqu'à l'intervention française, cette dynastie a joué un rôle charnière dans le domaine de l'hydraulique en posant les bases d'un aménagement moderne et raisonné du delta du fleuve Rouge et en initiant une politique de percement de grands canaux dans le delta du Mékong qui, au-delà de sa dimension factuelle (drainage des eaux excédentaires, irrigation, transport fluvial), avait pour but de

fixer les frontières et les marges du pays réunifié selon une logique de front pionnier. Il s'agit donc de s'interroger sur l'existence d'une politique hydraulique globale et concertée et, en filigrane, de proposer un modèle de fonctionnement de l'État impérial et du rôle de ses agents et relais locaux.

En contrepoint de cette étude de l'histoire hydraulique vue « d'en haut », il existe pour le nord du pays deux sources produites localement (villages et communes) susceptibles de fournir un autre éclairage de l'histoire de la gestion de l'eau, telle que vécue « d'en bas ». La première est le corpus des 16 000 stèles villageoises rédigées en sino-vietnamien dont le contenu de chacune d'entre elles a été traduit puis résumé en vietnamien romanisé, sur le total de 22 000 stèles inventoriées (programme publication de l'inventaire et du corpus intégral des inscriptions sur stèles du Vietnam, conçu et mis en œuvre par Philippe Papin [EPHE-EFEO] en coopération avec l'institut Hán-nôm [ASSV]). À ce jour, les trois quarts de ce corpus, c'est-à-dire les 12 000 stèles recensées dans les six premiers volumes du « Catalogue des inscriptions du Vietnam » sur un total de huit, ont été examinés. Le traitement ainsi réalisé a révélé un fait inattendu mais somme toute logique : la question de l'hydraulique est très peu abordée par cette source villageoise et lorsqu'elle l'est, elle ne mentionne que de menus travaux de réfection de petits canaux et réseaux d'irrigation villageois, la grande majorité des stèles étant des documents de donation (Papin P., 2008, « Un temps pour payer, l'éternité pour se souvenir, premiers jalons d'une histoire des donations intéressées dans les campagnes vietnamiennes », in *Mélanges offerts au prof. Nguyễn Thê Anh*, Paris, Les Indes Savantes, p.113-141). Si cette absence peut s'expliquer par le fait que l'endiguement des grands systèmes fluviaux en zone deltaïque ne peut être raisonné à l'échelon local, cette hypothèse doit être confirmée par le traitement du dernier quart du corpus et surtout, devrait être confrontée à une seconde source documentaire d'essence villageoise particulièrement abondante, les coutumiers villageois « uon guoc ». En effet, il est probable que certains d'entre eux font état de réglementations locales encadrant la gestion de l'eau, l'entretien et la protection des ouvrages. Cependant, le traitement de cette seconde source se heurte actuellement à des problèmes insolubles. En effet, la majeure partie de ce corpus de plusieurs dizaines de milliers de documents est rédigée en caractère sino-vietnamien et est conservée à l'institut Han-nôm. A ma connaissance, ces documents n'ont fait l'objet, jusqu'à maintenant, d'aucune entreprise d'inventaire systématique, de classement, sans même parler de translittération-traduction en vietnamien romanisé. En l'état, nous ne pouvons donc avoir accès aux informations qu'ils recèlent. Si l'autre partie du corpus, conservée au centre n° 1 des Archives nationales et à l'institut d'Information en sciences sociales (ASSV), a été rédigée directement en vietnamien romanisé après

*Traitement et analyse
des archives de la période
coloniale*

l'intervention coloniale, elle est d'un moindre intérêt pour le sujet qui nous occupe. Les autorités du protectorat ont effet imposé un plan standard de rédaction qui a dénaturé le sens et la portée de ces coutumiers, notamment après les réformes de l'administration villageoise de 1921 et 1926. Au final, il faut se résoudre à n'aborder cette seconde source locale qu'au travers de quelques études de cas, c'est-à-dire de quelques villages.

Les premiers recensements menés aux Centres des archives n° 1 (Archives nationales du Vietnam) ont mis en évidence la diversité et la richesse des fonds disponibles (fonds techniques spécialisés et fonds d'entités administratives). Face à cette impressionnante masse documentaire qui ne peut être traitée de façon classique, nous avons élaboré avec Alexis Drougoul, directeur de recherche à l'IRD, un projet intitulé « Analysis and Reconstruction of Catastrophes in History within Interactive Virtual Environments and Simulations » qui associe l'EFEO, l'IRD, la Direction d'État des Archives du Vietnam (DEAV) et l'université des Sciences et Technologies de Hanoi (USTH). Il vise à faciliter l'appréhension d'accidents climatiques et d'événements catastrophiques passés à partir de documents archivistiques (rapports, comptes rendus, notes, cartes, photographies) tirés de différents fonds en construisant pour cela trois outils informatiques :

- un corpus électronique composé de documents numérisés et traités automatiquement ;
- un système d'information géographique (SIG) permettant de localiser automatiquement et de visualiser les documents possédant des références spatiales communes (toponymes) ;
- des modèles informatiques dynamiques permettant de reconstruire et de visualiser, à partir des documents disponibles et des précédents outils, un événement dans sa durée et dans ses différentes composantes (spatiales, décisionnelles, temporelles).

Il s'agit donc bien d'outils de traitement et de mise en cohérence spatiale et temporelle qui facilite l'analyse mais ne se substitue pas à elle, bien évidemment. Une première expérience de reconstitution-modélisation d'une série chronologique donnée a été réalisée en 2013. Elle porte sur la crue du fleuve Rouge à l'été 1926 qui a affecté le delta dans son ensemble et Hanoi et la province de Bac Ninh en particulier et qui, au-delà des dégâts occasionnés par une série d'inondations dévastatrices, a eu pour conséquence de provoquer une modification en profondeur de la politique d'aménagement hydraulique de l'ensemble du Tonkin, tant d'un point de vue technique (nouveau tracé et profilage des digues) qu'organisationnel (réforme des chaînes de décisions, relevés météorologiques et hydrologiques, station de veille et de prévisions, etc.). Cette étude a été au cœur de l'atelier de formation que j'ai organisé avec Alexis Drougoul dans le cadre de la 7^e édition de l'université d'été « Les

**Histoire de la ville de
Dà Lat : exposition
et publication (juin-
décembre 2013)**

journées de Tam Dao » (cf. « Formation »), d'autre part, certains résultats de l'étude vont être publiés sous forme d'un article chez Springer press (cf. « Publication »)

Durant l'année 2013-2014, l'accent a été mis sur la pérennisation du réseau des partenaires du projet ce qui a permis d'obtenir un budget 2014-2015 de l'USTH (10 000 €) et d'identifier un étudiant qui se consacrera à plein temps en 2014 - 2015 à la collecte et au traitement des documents d'archive.

Dans le cadre des festivités célébrant le 120^e anniversaire de la fondation de la ville de Dà Lat, lesquelles ont coïncidé avec « l'Année croisée France-Vietnam 2013 », l'Ambassade de France et le Comité populaire de la province de Lâm Dong ont demandé au Centre de l'EFEO au Vietnam de conduire une recherche sur l'histoire de la ville de Dà Lat afin de présenter en fin d'année 2013 une exposition sur le sujet (9 au 24 décembre). Cette exposition intitulée *Dà Lat-Et la carte créa la ville...* a été conçue par l'EFEO en collaboration avec la DEAV et le musée de la province de Lâm Dong. L'ambition de cette exposition était de mettre en dialogue les questions de préservation patrimoniale et de prospectives urbanistiques en proposant aux visiteurs une lecture cartographique de l'histoire de la ville. En effet, si plusieurs évocations essentiellement photographiques, ont été consacrées à l'architecture coloniale de cette station d'altitude, l'histoire urbaine n'avait été jusqu'alors que partiellement étudiée et illustrée. L'exposition sera présentée à la Bibliothèque de sciences générales à Hô Chi Minh ville à partir du 17 juin puis à Hanoi à l'automne 2014.

L'ouvrage issu de cette étude, tiré à 1 500 exemplaires, rassemble près de 500 reproductions cartographiques, iconographiques et des documents d'archives provenant de différents centres de documentation et d'archives implantés au Vietnam (centres n° 2 & n° 4 de la DEAV, Musée et service de la Construction de la province de Lâm Dong), en France (Archives nationales d'Outre-mer, Photothèque de l'EFEO, Archives de l'Institut Pasteur, Archives des Missions Etrangères de Paris, Fonds iconographique de la Nouvelle association des Amis du Vieux, Archives de l'Institut français d'Architecture, Institut Géographique National, Cabinet d'urbanisme Interscene, Archives de la Congrégation Notre-Dame, archives privées de Paul Veyseyre, collection privée d'Eric Jennings), en Suisse (International Congress of Modern Architecture Zurich) et au Japon (Centre of Asian Area Studies, Rikkyo University).

Enfin, il est à noter que l'exposition (conception et réalisation) et l'ouvrage ont été intégralement financés par des ressources extérieures : Institut Français (10 000 €) ; Réserve Parlementaire du Sénat (7 000 €) ; Comité Populaire de la province de Lâm Dong (5 000 €).

Formation et encadrement d'étudiants-chercheurs
Formation et séminaire

Olivier Tessier a animé avec Alexis Drogoul (IRD), Patrick Taillandier (univ. Rouen), Vo Duc An (IRD/IFI), Benoît Gaudou (univ. Toulouse) et Arnaud Grignard (IRD/IFI) l'atelier « Modéliser le passé pour mieux gérer le présent : initiation à la modélisation géo-historique des risques passés » du lundi 22 juillet au samedi 27 juillet 2013 dans le cadre la 7^e édition de l'université d'été les *Journée de Tam Dao*. Il a encadré l'étude de terrain de Master II de Nasser Gasmi dans le cadre du projet « Analysis and Reconstruction of Catastrophes in History within Interactive Virtual Environments and Simulations » et a été membre du jury de la soutenance de son mémoire.

Sollicité par l'Académie des sciences sociales du Vietnam (ASSV), il a donné trois séminaires méthodologiques sur l'anthropologie et les études sur le terrain destinés aux jeunes chercheurs de l'ASSV (22 et 23 mai 2014).

Dans le cadre du projet « Pépinière doctorale en sciences humaines et sociales » de l'AUF, le centre de l'EFEO au Vietnam a proposé d'animer pendant trois ans (2014-2016) une série de deux séminaires annuels de formation à la recherche sur le terrain destinés à des doctorants (étudiants-chercheurs, enseignants en poste) vietnamiens, laotiens et cambodgiens. Cette proposition a été retenue et le premier séminaire, d'une durée totale de 12 jours, devrait se tenir au début du mois d'octobre 2014 ; Olivier Tessier en assurera la supervision et la coordination.

Accueil et encadrement d'étudiants chercheurs

Le représentant de l'EFEO au Vietnam a accueilli et soutenu dans leur projet scientifique (identification de partenaires, orientation et cadre de recherche, etc.), les doctorants et post-doctorants qui ont bénéficié d'une allocation de terrain de l'EFEO, de l'ECAF ou de l'EHESS :

- M^{lle} Marie Lan Nguyen Leroy (Paris II Panthéon Assas), doctorante, « Les normes foncières, entre sécurisation et instrumentalisation » (bourse EFEO, février - mai 2014).
- M^{lle} Béatrice Wisniewski, post-doctorante en archéologie, « Les sites de production de céramiques vietnamiens au début du second millénaire de notre ère » (bourse EHESS, février - juillet 2014).
- M. Jeoung Jaehyun, doctorant en histoire (université Paris 7), les « Charbonnages du Vietnam en période coloniale, 1875-1955 », (bourse EFEO, décembre 2013 - mars 2014).
- M^{lle} Pham Phuong Chi, doctorante en anthropologie (University of California, Riverside) « "Blood Suckers of Annam?": A History of Chà và in Vietnam » (bourse EFEO, janvier - mars 2014).
- M. Lonan Cillian Padraic Brian, post-doctorant en anthropologie (l'Université de Birmingham-UK), « Hmong Music in Northern Vietnam: Identity, Tradition and Modernity », (bourse ECAF, mai-août 2013).

Publications Ouvrage	TESSIER, Olivier, (2013), & BOURDEAUX, Pascal, (2013), <i>Dà Lat-Et la carte créa la ville...</i>, Hà Nội, Nxb. Tri Thuc, 225 p. Ouvrage trilingue vietnamien-français-anglais.
Chapitres d'ouvrage	TESSIER, Olivier, (2013), « L'aménagement hydraulique du delta du fleuve Rouge : mise en perspective historique du rôle de l'État impérial puis colonial (du XII^e s. à la première moitié du XX^e s. » in <i>L'eau dans tous ses états. Méthodes et pluridisciplinarité d'analyse</i>, Lagrée Stéphane (éd.), Hanoi, collection Conférences & Séminaires, n° 8, AFD-EFEO, Nxb. Tri Thuc, juillet, p. 37-84 (version française ; publiée également en versions vietnamienne et anglaise). TESSIER, Olivier, (2014), « Chapitre 4 - Du village traditionnel aux villages : espace social local et mobilité », in <i>Vietnam en transitions</i>, Gilbert De Terssac, An Quoc Truong & Michel Catlla (eds.), Lyon, ENS Editions, Collection De l'Orient à l'Occident, p. 73-90. TESSIER, Olivier, (2014), « u luc chiem thành Hà Nội (1873) cho Den khi pha bo thành (1897) : pha huy và bien Doi không gian Đô thị » [De la prise de la Citadelle de Hanoi (1873) à son démantèlement (1897) : destructions et transformations de l'espace urbain], in G.S. Phan Huy Lê, <i>nhân cách sử học</i> [Le professeur Phan Huy Lê, Un historien passionné], Tran Van Tho, Nguyen Quang Ngoc et Philippe Papin (eds.) Hà Nội, nxb Chinh Tri Quoc Gia, p. 516-546.
Articles	TESSIER, Olivier, (2013), « Les faux-semblants de la 'révolution du thé' (1920-1945) dans la province de Phu Tho (Tonkin) », revue des <i>Annales - Histoire et Sciences Sociales</i>, numéro 68-1, Armand Colin, p. 169-205. Version anglaise et dossier documentaire sur le site de la revue (Annales.ehess.fr). TESSIER, Olivier, & al., (2014), « Reproducing and exploring past events using agent-based geo-historical models », Springer press, Multi-Agent-Based Simulation book series. (À paraître)
Conférences et autres manifestations scientifiques Communications scientifiques	TESSIER, Olivier, (2014), « La réforme agraire en RDVN : du cadre idéologique aux réalités locales de son application », colloque <i>De l'Indochine coloniale au Viêt Nam actuel</i>, Académie des Sciences d'Outre-mer, universités Jean-Moulin (Lyon 3), Nantes et Paris-Sorbonne (Paris 4), Paris, 22 mars. TESSIER, Olivier, (2014), « Histoire de l'aménagement hydraulique du delta du fleuve Rouge : interventionnisme de l'État central, initiatives locales », séminaire de l'EFEO, Paris, 10 février. TESSIER, Olivier, (2014), « La maîtrise de l'eau dans le delta du fleuve Rouge (Nord du Vietnam) : une réalité historique vitale », <i>Journée franco-asiatique sur l'eau et ses éco-traitements</i>, Académie de l'Eau, Paris, 4 février.

Conférences publiques

TESSIER, Olivier, (2013), « Du geste au dessin-la vie à Hanoi au début du xx^e s. saisie par Henri Oger », in *Imagerie populaire du Vietnam-triptyque*, Institut d'échanges culturels avec la France (IDECAF) à Hô Chi Minh ville, 26 février.

Exposition

TESSIER, Olivier, BOURDEAUX, Pascal, (2013), exposition « Đà Lạt-Et la carte créa la ville... », trilingue (français, vietnamien et anglais), Galerie Hoa Bình, Đà Lạt, du 9 au 31 décembre.

TESSIER, Olivier, & BOURDEAUX, Pascal, (2013), exposition « EFEO-Textes et terrain au Vietnam », EFEO à Hô Chi Minh Ville (25 février-1^{er} mars) et Musée de sculptures Cham de Đà Nẵng (26 avril-26 mai).

TESSIER, Olivier, & BOURDEAUX, Pascal, (2013), exposition « Imagerie populaire du Vietnam-triptyque », Institut d'échanges culturels avec la France à Hô Chi Minh ville (26 février au 06 avril), et Musée de sculptures Cham de Đà Nẵng (26 avril-26 mai).